John Adams
Library.

IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.

SHELF No
ADAMS
152.7
v.1

DICTIONNAIRE
GRAMMATICAL
DE
LA LANGUE FRANÇOISE,
CONTENANT

Toutes les Règles de l'Orthographe, de la Prononciation, de la Prosodie, du Régime, de la Construction, &c. avec les Remarques & Observations des plus habiles Grammairiens.

NOUVELLE ÉDITION

Revue, corrigée, & considérablement augmentée.

TOME PREMIER.

A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire, rue Saint Severin.

M DCC LXVIII.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

ADAMS 152.7
v.1

PRÉFACE.

NOUS avons des Dictionnaires portatifs de toutes les Sciences & de tous les Arts ; mais nous n'en avions point de Grammatical : c'eſt par-là pourtant, ce ſemble, qu'on auroit dû commencer. Un Dictionnaire eſt plus fait pour être conſulté, que pour être lu de ſuite : or ſur quoi a-t-on plus ſouvent beſoin de conſulter, que ſur les difficultés & les doutes qui naiſſent, à chaque inſtant, ſur les différentes parties de la Grammaire ?

Nous avons d'excellens ouvrages en ce genre ; mais chacun d'eux a un objet borné, & ne renferme pas tout. On trouve ici les règles de l'Orthographe ; là, les principes raiſonnés de la Langue ; ici, un traité de la Proſodie ; là, des remarques & des obſervations.

La méthode qu'ont ſuivie les Auteurs de ces ouvrages, quoique très-naturelle dans le plan qu'ils s'étoient formé, n'eſt pas auſſi commode pour le Lecteur qui conſulte, que celle d'un Dictionnaire. Dans les autres ouvrages, il faut d'abord aller à la Table des matières, où l'on ne trouve pas toujours tout ce que l'on cherche, ni ſous le titre où on croit le trouver, & revenir enſuite à l'endroit cité dans cette Table, dont les numeros ne correſpondent pas toujours à ceux du corps du livre. Un Dictionnaire eſt,

ſelon l'ordre alphabétique, le plus commode, ſans doute, pour toute perſonne qui conſulte.

De plus, quand on aura trouvé ces règles générales que l'on cherche, il faut les appliquer au mot ou à l'expreſſion qui occaſionne ce doute; & c'eſt un nouvel embarras.

Si l'on trouve donc un ouvrage qui réuniſſe les règles de l'*Orthographe*, de la *Prononciation*, de la *Proſodie*, de la *Conſtruction*, du *Régime*, avec les Remarques & Obſervations des meilleurs Grammairiens; qui non-ſeulement préſente ces règles générales à leur place, mais qui en faſſe l'application à chaque mot, & dans l'ordre le plus commode pour le Lecteur; cet ouvrage pourroit-il n'être pas d'une très-grande utilité, ſur-tout aux Etrangers, aux Jeunes gens & aux Habitans de différentes Provinces de France, pour leur faciliter la connoiſſance des délicateſſes & des bizarreries d'une Langue qui eſt aujourd'hui la Langue de toute l'Europe?

Nous ne bornons pas là pourtant les fruits de notre travail; nous eſpérons que les François même, qui poſſèdent le mieux leur Langue, pourront trouver, dans ce Dictionnaire, du moins de quoi ſe rappeller avec plaiſir leurs connoiſſances en ce genre. Il n'eſt rien qu'on oublie plus aiſément que les règles de la Grammaire, tant elles ſont multipliées d'un côté, & de l'autre, ſubtiles & métaphyſiques. Notre expérience nous a perſuadé qu'on recevroit avec plaiſir un *Dictionnaire grammatical portatif*, où elles ſe trouveroient toutes réunies, & où elles ſeroient appliquées à chaque mot, & que ce ſeul livre pourroit tenir lieu de bien d'autres. Nous y avons fondu les

Grammaires de l'Abbé REGNIER, du Pere BUFFIER, de l'Abbé GIRARD, de M. RESTAUT; la Profodie de M. l'Abbé d'OLIVET, les Remarques de VAUGELAS, de MENAGE, de BOUHOURS, de THOMAS CORNEILLE, de l'Abbé DANGEAU; nous y avons ajoûté un aſſez grand nombre de Remarques toutes nouvelles.

Voici comment nous procédons. Nous mettons d'abord en capitales les différens mots, avec leur ſigne caractériſtique de *verbe actif*, ou *neutre*, de *ſubſtantif maſculin*, ou *féminin*; d'*adjectif*, ou d'*adverbe*, &c. Nous peignons enſuite à l'œil, autant qu'il eſt poſſible, la prononciation, en écrivant en italique le mot, tel qu'il s'écriroit, ſi la prononciation & l'orthographe étoient d'accord; après quoi, nous avertiſſons des ſyllabes brèves, longues, ou douteuſes qui ſe trouvent dans ce mot. Enfin nous mettons, dans les Remarques déſignées le plus ſouvent par ce ſigne ☞, les obſervations qui ſe préſentent ſur la prononciation, l'orthographe, le régime des verbes, des conjonctions, des prépoſitions, de certains ſubſtantifs ou adjectifs, la propriété des mots, leur emploi & leur uſage, le ſens propre ou figuré, &c. C'eſt dans ce lieu que ſont arrangées, ſous les mots reſpectifs, les Remarques des Auteurs déja cités, & les nôtres.

Les Règles générales de la Grammaire ſont placées, par ordre alphabétique, ſous les noms qu'elles concernent, comme ſous les noms *adjectif*, *adverbe*, *article*, *conjonction*, *pronom*, *prépoſition*, *participe*, *ſubſtantif*, *verbe*, &c. De même les terminaiſons générales des mots, ſoit pour la Profodie, ſoit pour la formation des noms, des

genres & des nombres, soit pour la prononciation, sont mises par ordre alphabétique. On trouvera en particulier, au commencement de chaque lettre, les règles générales qui la concernent.

Nous finirons cette Préface par quelques réflexions sur les différentes parties de notre travail.

I. L'*Orthographe* est dans la Grammaire ce qui a été le plus négligé, même par les meilleurs Ecrivains. Ils ont mépriſé ces minuties grammaticales; & c'est ce qui a produit tant de variétés en ce genre, que souvent le même mot se trouve écrit de cinq ou six manières différentes par les différens Auteurs. Ceux qui ont composé nos Dictionnaires les plus estimés, n'ont suivi que leur goût ou leur routine; aussi diffèrent-ils entr'eux autant que les livres que l'on consulte.

Quatre guides doivent nous conduire dans ce labyrinthe, l'*Usage*, l'*Etymologie*, l'*Analogie* & la *Prononciation*. Quand l'Usage est constant & universel, il doit tenir lieu de tout; & on n'a pas besoin d'autre règle. Alors ni l'Etymologie, ni la Prononciation, ni l'Analogie ne doivent être écoutées. Mais il faut y avoir recours, quand l'usage n'est pas fixe; & s'il faut faire un choix, il vaut mieux, sans doute, consulter le goût de la Langue, les sources d'où les mots sont dérivés, & les règles de la prononciation, que de se décider aveuglément, & sans principes, ou de ne suivre qu'une prétendue commodité qui est la source de tant d'abus.

Nous avons suivi les principes du Dictionnaire d'Orthographe, qui a été formé d'après ceux du Dictionnaire de l'Académie.

D'après ces principes, nous avons conservé un

grand nombre de lettres que RICHELET & tant d'autres après lui avoient voulu supprimer, & nommément les lettres doubles qui indiquent presque toujours que la syllabe qu'elles affectent, est brève. Nous avons rétabli l'*h* dans les mots dérivés du grec, ou formés d'après d'autres mots où elle se trouve; & nous n'avons pas cru que, de ce qu'elle ne se prononce pas, ce fût une raison pour ne pas l'écrire. Pour l'*y*, nous ne l'avons conservé que dans les mots tirés du grec, ou dans ceux où il fait fonction de deux *ii*, comme dans *essayer*, *employer*, &c. dans lesquels le premier *i* fait une diphthongue avec la voyelle précédente, & le second se lie avec la suivante, *écè-ïé*, *anploi-ïé*. Nous avons supprimé cet *y* à la fin des mots où il est inutile, & où il a été introduit par abus, & au milieu des mots où il pourroit induire en erreur, & où il est contraire à la prononciation. Ainsi nous écrivons *Roi*, *Essai*, & non pas *Roy*, *Essay*, comme on écrivoit anciennement. De même au lieu de *playe*, *j'aye*, *joye*, il *employe*, qu'il faudroit prononcer contre l'usage, *plé-ïe*, *é-ïe*, *joa-ïe*, *anploi-ïe*, nous écrivons *plaie*, *aie*, *joie*, *emploie*, qu'on prononce *plè*, *è*, *joi*; *anploi*.

On a pris tout le soin possible pour que les accens fussent marqués exactement; mais pour une plus grande précaution, & de peur que, par inadvertence, il ne se fût glissé quelque faute, nous avons averti ordinairement des accens qui se trouvent dans chaque mot, surtout quand l'erreur pourroit avoir des conséquences, ou n'être pas aisément remarquée.

L'*e* qui précède l'*e* muet final, & qui n'est pas marqué d'un accent circonflexe, est un *e* moyen

entre l'*é* fermé & l'*è* ouvert. Quand il eſt ſuivi de deux conſonnes, ou d'une lettre double, comme l'*x*, on n'y met point d'accent; ainſi l'on écrit *belle*, *amourette*, *tendreſſe*, *ſuſpecte*, *ſexe*, ſans accent ſur la pénultième; mais, quand cet *e* n'eſt ſéparé que par une ſeule conſonne, de l'*e* muet final, les uns y mettent un accent grave, d'autres un accent aigu; d'autres enfin n'y mettent point d'accent. Nous avons préféré la pratique des premiers comme plus utile & acquérant tous les jours une plus grande autorité. Nous mettons donc un accent grave aux mots terminés en *ece*, *ede*, *ege*, *ègle*, *ele*, *ème*, *ene*, *ere*, *eſe*, *ete*, *eve*; & nous écrivons *nièce*, *remède*, *collège*, *règle*, *zèle*, *crème*, *cène*, *père*, *thèſe*, *prophète*, *brève*, &c; mais nous ne manquons pas d'avertir que l'*e* eſt moyen.

II. La *Prononciation* eſt une choſe qu'on ne peut bien montrer que de vive voix, & bien apprendre que par un long uſage. En tâchant de la peindre à l'œil, nous n'avons prétendu que dégroſſir cette partie, & faire éviter les fautes les plus groſſières & les plus ſenſibles. Nous avons borné notre travail à ſupprimer les lettres qui ne ſe prononcent pas; à mettre un équivalent aux diphtongues, plus rapproché de la prononciation; à ſubſtituer aux caractères de l'orthographe d'autres caractères moins équivoques; & enfin à mettre entre deux tirets, ou deux diviſions, les aſſemblages de voyelles qui doivent ne former qu'un ſon & qu'une ſyllabe. Ainſi, dans *accablement*, un des deux *cc* ne ſe prononçant pas, non plus que le *t* final, *en* ſe prononçant comme *an*, & *c* comme *k*, nous écrivons *akablеman*: dans *accéder*, les deux *cc* ſe prononcent, le premier, comme un *k*, le

ſecond, comme une *ſ* forte; l'*r* eſt muette, & l'*e* qui la précède, eſt fermé : nous écrivons donc *akſédé* ou *akcédé*. Dans *croire*, *oi* a le ſon d'*oa* dans la prononciation ſoutenue, & d'*è*, dans la prononciation ordinaire : nous écrivons *croa-re*, ou *crère*. Dans *accoutumer*, *ou* ne forme qu'une ſyllabe; nous l'avons donc mis entre deux tirets, *a-kou-tumé*.

Il eſt auſſi beaucoup d'accens qui ſe prononcent & ne s'écrivent pas. En répétant le mot en italique, nous avons marqué ces accens. *Agreſte*, *aigrette*, *alerte*, *abbeſſe*, *admettre*, *aiſſelle*, en ſont des exemples : nous les écrivons *agrèſte*, *égrète*, *alèrte*, *abèce*, *admètre*, *écèle*, en avertiſſant, quand l'*è* eſt ouvert, comme dans le troiſième, & quand il eſt moyen, comme dans tous les autres.

III. Malgré l'excellent *Traité de la Proſodie françoiſe*, donné par M. l'Abbé d'OLIVET, bien des gens ignorent encore ſi notre Langue a une *Proſodie*. Pluſieurs obſervent, en prononçant, les brèves & les longues, mais ſans trop ſçavoir pourquoi, & n'étant guidés que par l'habitude; d'autres, qui n'ont pas eu les mêmes ſecours dans leur éducation, font en ce genre les fautes les plus groſſières. M. l'Abbé d'OLIVET a rendu un ſervice ineſtimable au public, en conſacrant ſes talens & ſes veilles à un travail utile, mais pénible & ingrat. Nous avons mis à leur place, dans l'ordre alphabétique, les terminaiſons des mots avec leur quantité, telles qu'elles ſe trouvent dans le Traité déjà cité. En réfléchiſſant ſur ces terminaiſons, nous avons trouvé quelques règles générales pour les longues que nous croyons pouvoir abréger le travail de la mémoire, & généraliſer

un peu plus les principes. On les trouvera au mot *Long*.

Nous n'avertiſſons pas toujours des brèves ; mais le ſilence eſt un avertiſſement en cette occaſion : toutes les ſyllabes qui ne ſont pas qualifiées. *longues* ou *douteuſes*, doivent être cenſées brèves. Pour les longues, nous les avons marquées d'un accent circonflexe, lorſqu'il a été convenable, quoique cet accent ne fût point marqué dans l'Orthographe. Nous pouvons citer en exemple *accablement*, dont le ſecond *a* eſt long, & n'eſt point marqué d'un accent circonflexe : en répétant ce mot en italique pour la prononciation, nous y avons ajoûté cet accent ; & nous avons écrit *akâbleman*.

IV. Les *Règles générales de la Grammaire* entroient dans notre plan ; auſſi les Remarques & les Obſervations grammaticales ſeront-elles en un nombre incomparablement plus grand dans cette nouvelle édition. Outre celles des différens Grammairiens, que je pourrois avoir omiſes, ou que je ne connoiſſois pas quand j'eus le premier deſſein de cet ouvrage, on en trouvera près de huit cents toutes nouvelles, qui ſont le fruit de la lecture réfléchie de nos meilleurs auteurs anciens & modernes. Je me ſuis ſurtout attaché aux Poëtes, pour deux raiſons : la première, c'eſt qu'on retient mieux les vers que la proſe, & que les incorrections de ſtyle, inévitables dans la Poëſie, peuvent, à cauſe de cela, induire plus facilement en erreur ; la ſeconde, c'eſt que la contrainte de la meſure & de la rime, & le droit des inverſions jettent comme néceſſairement les Poëtes dans des fautes grammaticales qui paſſent trop aiſément

pour des licences autorisées, parce qu'elles sont rachetées par de vraies beautés, & que l'harmonie des vers les dérobe facilement à des yeux ou à des oreilles peu instruites ou peu attentives. J'ai donc cru que les Poëtes me fourniroient un plus grand nombre de Remarques; & je ne me suis pas trompé. Ce n'est pas que je condamne tout ce que je relève; mais du moins il m'a paru utile d'avertir de ce qui n'est pas selon l'exactitude grammaticale, pour qu'on ne l'imite pas dans la prose. Ce que l'on fait remarquer être contre l'usage, le fait bien mieux connoître; & la meilleure manière d'inculquer les règles dans l'esprit, c'est de citer des phrases où elles sont violées.

TABLE

Alphabétique des Abréviations employées dans ce Dictionnaire.

ablat. *ou* abl.	ablatif.
accusat. *ou* accus.	accusatif.
adject. ou *adj.*	adjectif.
adv.	adverbe.
art.	article.
auxil.	auxiliaire.
conjonct. ou *conj.*	conjonction.
conjug.	conjugaison.
cons.	consonne.
dat.	datif.
dipht.	diphthongue.
ex.	exemple.
fém. ou *fém.*	féminin.

génit. ou *génit.*	génitif.
imperſ. ou *imperſ.* . . .	impersonnel.
indéf.	indéfini.
indicat. *ou* indic.	indicatif.
infinit.	infinitif.
interj.	interjection.
maſc. ou *maſc.*	maſculin.
monoſ.	monoſyllabe.
nominat. *ou* nomin. . . .	nominatif.
part. préſ.	participe préſent.
part. paſſ.	participe paſſé.
pénult.	pénultième.
plur.	pluriel.
prép. ou *prép.* ou prépoſ.	prépoſition.
préſ.	préſent.
prétér.	prétérit.
pron. perſ.	pronom perſonnel.
relat.	relatif.
ſing.	ſingulier.
ſ. m. ou *ſubſt. maſc.* . . .	ſubſtantif maſculin.
ſ. f. ou *ſubſt. fém.*	ſubſtantif féminin.
ſubjonct. *ou* ſubj.	ſubjonctif.
ſuiv.	ſuivant.
ſyll.	ſyllabe.
v. act.	verbe actif.
v. n. ou *neut.*	verbe neutre.
v. réc.	verbe réciproque.
voy. *ou* V.	voyez.

AUTEURS.

BOUH.	*P. Bouhours, Jéſuite.*
CORN.	*M. Thomas Corneille, de l'Académie françoiſe.*

L'Ab. Gir.	*M. l'Abbé Girard, de l'Académie françoise.*
Regn.	*M. l'Abbé Regnier Desmarais, de l'Acad. franç.*
Men.	*M. Ménage.*
Rest.	*M. Reſtaut.*
Vaug.	*M. de Vaugelas, de l'Académie françoiſe.*
L'Acad.	*Dictionnaire de l'Académie françoiſe.*
D'Oliv.	*M. l'Abbé d'Olivet, de l'Académie françoiſe.*
Furet.	*Dictionnaire de Furetière.*
Buff.	*Le P. Buffier, Jéſuite.*
Richel.	*Dictionnaire de Richelet.*
Trév.	*Dictionnaire de Trévoux.*
Dict. d'Ort.	*Dictionnaire d'Orthographe.*

Chiffres.

1re	première ſyllabe.
2de	ſeconde ſyllabe.
3e	troiſième ſyllabe.
4e	quatrième ſyllabe.
5e, &c.	cinquième ſyllabe.
1er	premier mot.
2d	ſecond mot.
dernier	dernier mot.

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monſeigneur le Vice-Chancelier le *Dictionnaire grammatical de la Langue françoiſe*, avec les augmentations conſidérables, propres à le rendre plus complet. Cet ouvrage ſur une langue devenue chère aux Etrangers, étoit néceſſaire pour leur en fixer la prononciation : les provinces même de la France ſçauront en profiter, pour expatrier des accens que la délicateſſe de leur langue déſavoue ; j'eſtime donc qu'une nouvelle édition de ce pénible Dictionnaire ſera très-utile à toute l'Europe. A Paris, ce 12 du mois de Février 1767.

Signé GENET, *Docteur de la Maiſon & Société de Sorbonne, de l'Académie des Arcades de Rome.*

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le ſieur VINCENT, Libraire, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire réimprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Dictionnaire grammatical & proſodical de la Langue françoiſe, par M. Feraud, Prêtre, où l'on trouve rangées par ordre alphabétique toutes les Règles de l'Orthographe, de la Prononciation, de la Proſodie, du Régime, de la Conſtruction*, &c, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilège pour ce néceſſaires,

A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant; Nous lui avons permis & permettons par ces présentes de faire réimprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de douze années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs-Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire de réimpression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi de faire réimprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts: A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que la réimpression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance du présent Privilège; qu'avant de l'exposer en vente, l'imprimé qui aura servi de copie à la réimpression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France, le sieur de MAUPEOU; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos

amés & féaux Conseillers Secrétaires, foi soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Compiegne, le vingtième jour du mois d'Août, l'an de grace mil sept cent soixante-six, & de notre Regne le cinquante-unième. Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N° 960, Fol. 27, conformément au Réglement de 1723. A Paris, ce 19 Septembre 1766.

Signé *GANEAU, Syndic.*

DICTION-

DICTIONNAIRE
GRAMMATICAL
DE LA LANGUE FRANÇOISE.

A

A *Subſt. m.* Eſt la première lettre de l'Alphabet François & la première des voyelles. Elle garde preſque toujours ſa même prononciation. Les Allemands ont un exemple de ce ſon dans *fragen*, les Anglois dans *water*, les Italiens dans *amare*, & les Eſpagnols dans *amar*, &c. Devant un *i* elle forme quelquefois une diphtongue qui a le ſon d'un *e* tantôt fermé, tantôt ouvert, comme dans *raiſon*, *jamais*. Voyez *Ai*. Voyez auſſi *Aën*, *Aon*, *Aou*, &c.

I. *A* ſe doit prononcer tantôt bref & tantôt long. On marque ordinairement l'*a* long d'un accent circonflexe; *â*: on ne met point d'accent ſur l'*a* bref.

1° Quand *a* ſe prend pour la 1ere lettre de l'Alphabet, il eſt long, un petit *a*: quand il eſt prépoſition ou 3e perſonne du verbe *avoir*; *à*, il *a*, il eſt bref.

2° Au commencement du mot, l'*a* eſt long & ouvert dans *acre*, *âge*, *agnus*, *ame*, *âne*, *anus*, *âpre*, & leurs dérivés.

3° Hors de-là il eſt toujours bref & fermé, ſoit que tout ſeul il compoſe la 1ere ſyllabe, comme dans *A-pôtre*; ſoit qu'il ſoit ſuivi d'une conſonne redoublée, comme dans *apprendre*, ſoit que les con-

sonnes soient différentes, comme dans *altéré*.

4° A la fin du mot *a* est fermé & très-bref dans les prétérits & les futurs, il *aima*, il *aimera*; dans l'article *la*, dans les pronoms *ma*, *ta*, *sa*, dans les adv. *çà*, *là*, *déjà*, *oui-dà*; & dans quelques mots du langage familier, *dada*, *falbala*, *papa*, &c.

5° *A* est un peu plus ouvert & un peu moins bref, dans la plupart de nos autres substantifs empruntés des langues étrangères, *sofa*, *opera*, *agenda*.

II. *A* devant les noms propres, & ceux qui prennent l'article indéfini, est article du datif, *à* Pierre, *à* mon frère, *&c.*

III. *A* se joint souvent aux verbes infinitifs, régi par des noms adjectifs ou substantifs ou d'autres verbes, *beau à voir*; *Maître à danser*; *donner à boire*. Quelquefois il tient lieu du gérondif; rarement *à courir* le monde, on devient plus homme de bien; *à courir*, c'est-à-dire, *en courant*.

IV. Il se joint quelquefois à des noms substantifs pour signifier 1° la situation des choses, *se mettre à genoux*; *aller à reculons*. 2° A quoi une chose est propre, *moulin à caffé*, *pot à l'eau*. 3° Les choses qu'on possède; c'est un homme *à équipage*, &c.

V. *A* est quelquefois préposition & adv. de lieu; *à la ville*, *à couvert*; *à Rome*, *à Paris*. Il tient la place d'*après*, *poil à poil*, c'est-à-dire, poil *après* poil; d'*avec*, peindre *à l'huile*, pour *avec* de l'huile; de *pour*, bois *à* brûler, *pour* brûler; d'*environ*, cinq *à* six pieds, pour *environ* cinq ou six pieds, *&c*, *&c.*

Dans toutes ces occasions & autres semblables on met un accent grave sur l'*a*, ainsi *à* pour le distinguer d'*a*, il *a*, 3e pers. du sing. du pres. du verbe *avoir*.

Au reste, nous dirons ici d'après Mr l'abbé Regnier des Marais, que pour marquer tous les usages de la prép. *à*, il faudroit faire passer en revue presque tous les mots françois, n'y en ayant guères avec lesquels elle ne serve à former quelque phrase, par la propriété qu'elle a de pouvoir être substituée à la place de la plupart des prépositions.

VI. *A* est enfin quelquefois une particule indéclinable, qui sert à la composition de plusieurs mots, dont elle augmente, diminue, ou change la signification. Alors elle fait ordinairement doubler la consonne qu'ils ont à la tête; *accorder*, *addonner*, *affaire*. Exceptez de cette règle les

composés dont le simple commence par un *d*, une *m*, ou un *v* consonne ; *adoucir*, *amener*, *avilir*.

A B A

ABAISSE. *s. f.* ABAISSEMENT. *s. m.* ABAISSER. *v. act.* 1ere brève, 2e longue, 3e brève dans les deux derniers. *Abèce*, *abèceman*, *abècé*, 2e *è* moyen, 3e *e* muet aux 2 1ers, *é* fermé au 3e.

☞ *ABAISSER* régit l'accusatif. Joint au pron. pers. il se joint au datif ou à la prépolition *devant* avec l'accusatif. *S'abaisser à* des choses indignes, *s'abaisser devant* la Majesté divine.

ABANDON. *s. m.* ABANDONNEMENT. *s. m.* ABANDONNER. *v. act.* 1ere brève, 2e longue, 3e & 4e brèves, *abandon*, *doneman*, *doné*. 4e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

Rem. Laisser à l'abandon régit l'accusatif. Il *laisse* tous *ses* biens *à l'abandon* : c'est une expression adverbiale. Quelques-uns disent *mettre à l'abandon ;* mais *mettre* est moins d'usage que *laisser*. J'ose même dire que cette locution est surannée.

☞ *ABANDONNER* régit l'accusatif, & s'il a un 2e régime, c'est le datif ; *abandonner les restes aux domestiques : s'abandonner* régit le datif. Il *s'abandonne à* la tristesse, &c. *être abandonné* l'ablatif ou le datif ; *être abandonné de* ses amis, *à la* tristesse, *à la* persécution, &c.

ABANDONNER se dit des choses & des personnes ; *délaisser* ne se dit que des personnes.

ABANDONNEMENT régit le génitif. Faire un *abandonnement* de tous ses biens. Il n'est guères usité que dans cette phrase & autres à-peu-près semblables.

ABAQUE. *s. m.* (terme d'architecture) 1ere & 2e brèves, *abake*.

ABASOURDIR. *v. act.* Il est bas. *A-ba-zour-di*, tout est bref.

ABÂTARDIR. *v. act.* ABÂTARDISSEMENT. *s. m.* 2e longue, le reste bref. *Abâtardi*, *abâtardiceman ;* 4e *e* muet.

ABATTANT. *subst. m.* ABATTEMENT. *s. m.* ABATTEUR. *s. m.* ABAT-jour. *s. m.* ABATTIS. *s. m.* ABATTRE. *v. act.* 1ere & 2e brèves, 3e longue dans le 1er. *Abattan*, *abatteman*, *abatteur*, *abajour*, *abatti*, *abattre ;* 3e *e* muet au 2d & dernier.

☞ *ABATTEMENT* régit le génitif, *abattement de courage*. Il ne se dit que dans le figuré, & il commence à vieillir.

ABATTEUR ne s'emploie que dans ces phrases : c'est un grand *abatteur de bois*, *de quilles*.

Abattre est d'usage dans le propre & dans le figuré ; *abattre des arbres ; abattre le courage.*

A B B

Abr. On ne prononce qu'un *b*. On n'en écrit plus qu'un, excepté dans *Abbé* & ses dérivés.

ABBATIAL, ale, *adj.* Abbaye. *f. f.* Abbé, *f. m.* Abbesse, *f. f.* Tout bref. *Abaci-al*, *ale*, *abé-i-e*, *abé*, *abèce*, 2e *é* fermé & bref dans le 3e & le 4e, moyen & long dans le 5e, le reste bref. Il y en a qui écrivent *Abbaïe*, & Richelet met *Abaïe*. Les premiers pèchent contre la prononciation ; car selon cette orthographe il faudroit prononcer *aba-ï-e* & non *abé-i-e*. Richelet pèche de plus contre l'étymologie, aussi-bien que dans *Abbé*, *Abbesse*, qu'il écrit avec un seul *b*.

A B D

ABDICATION. *f. f.* Abdiquer. *v. act.* & *n.* Tout bref. *Ab-dika-cion*, *Ab-diké*, *Abdiquer* régit l'accusatif. *Abdication* le génitif.

A B E

Abe ; finale dont la pénultième est longue dans *Astrolabe*, brève dans *syllabe*.

ABEILLE *f. f.* 1ere & 2e brèves. Mouillez les *ll*, *Abèglie ;* 2e *è* moyen.

ABÉQUER (plutôt qu'*Abécher*) *v. act. Abéké*, 3e breve, 1er & 2e *é* fermé.

ABÊTIR. *v. act.* 2e longue *Abéti ;* 2e *é* moyen.

A B H

AB HOC & Ab Hac, *adv.* prononcez *Abokétabak*. Tout bref, 3e *é* fermé.

ABHORRER. *v. act.* 2e longue. *Abô-ré*. Ce verbe n'est guères d'usage qu'au présent non plus que *déteſter*. L'un est l'effet du goût naturel, & l'autre de la raison ou du jugement. On *abhorre* ce qu'on ne peut souffrir, on *déteſte* ce qu'on désaprouve.

A B J

ABJECT, ecte, *adject.* Abjection. *f. f.* Tout bref. prononcez *Abjèkte*, *ab-jèkcion.*

☞ *Abject* est rarement seul, & il est ordinairement joint à une autre épithète, *vil & abject*, *baſſe & abjecte*.

AB-INTESTAT. *adv.* 2e longue. 3e breve. *A-bein-tèſta ;* 3e *é* moyen.

ABÎME. *f. m.* Abimer. *v. act.* 2e longue dans le 1er. br. dans le 2d *Abîme*, *abîmé*... *s'Abîmer* régit la prépoſition *dans* abîmé l'ablatif. Il *s'abime dans* l'étude ; il est *abimé de* dettes. Ces régimes n'ont guères lieu que dans ces phraſes. De plus, *s'abimer* ne se dit que dans le figuré. D'Ablancourt l'a employé dans le propre, & l'a fait

neutre : il sembloit que le monde dût *abîmer*.

Rem. le dictionnaire de l'Académie, & d'après lui celui d'orthographe, écrivent *Abyme*, *abymer*, pour se mieux conformer à l'étymologie. Ronsard a fait le *subst. fém.* c'est une erreur.

ABJURATION. *s. f.* Abjurer. *v. act.* Tout bref ; mais devant l'*e* muet *j'abjure*, la pénult. est longue. *Abjuracion*, *abjuré*, *abjûre*.

A B L.

ABLATIF. *s. m.* 2e brève. *Ablatif.* C'est le sixième cas de la déclinaison des noms & pronoms. Il exprime un rapport de séparation, de division ou de privation ; il est désigné en françois par les articles *de*, *du*, *de la*, *des*, qui sont les mêmes que ceux du génitif ; mais on les distingue en ce que le génitif est régi par des noms & l'ablatif par des verbes. Pour les prépositions il est difficile de décider si, quand elles sont suivies de cet article *de*, *de la*, *du*, *des*, elles régissent le *génitif* ou l'*ablatif*, mais peu importe.

☞ Il y a en françois des façons de parler absolues, qui paroissent n'être régies par rien, & qui correspondent à ce que les Latins appelloient *Ablatif absolu*, comme, par exemple, *la chose mise en délibération*, on fut d'avis : *le général mort*, l'armée se dissipa. Mr Regnier appelle cette sorte de tours des *nominatifs absolus*, plûtôt que des *ablatifs*, les noms y ayant l'article du nominatif, *la* chose, *le* général, &c. Mais de quelque manière qu'on les appelle, il faut en user sobrement.

Able. pénult. douteuse dans les adjectifs, *Admirable*, *Aimable*, &c. & dans ces deux substantifs *table* & *étable*. Dans tous les autres substantifs & les verbes elle est longue, *Cable*, *Diable*, *j'accable*.

ABLE. *s. m. ou* Ablette, *s. f.* 1ere longue au 1er, br. au 2d ; 2e br. *e* muet au 1er, *e* moyen au 2d : *Able*, *Ablète*.

ABLERET. *s. m.* 1ere lon. 2e *e* muet, 3e *è* moyen. *Ablerè*.

ABLUER. *v. act. Abluë*, 3e breve. Ce verbe n'est usité que dans certains passages des Livres saints.

ABLUTION. *s. f.* Tout bref. *A-blu-cion*.

A B N.

ABNÉGATION. *subst. f.* Tout bref. *Ab-néga-cion*.

Rem. Ce mot n'est employé que dans les Livres de dévotion.

A B O

ABOI, *ou* Aboiement. *s. m.* 2e brève. *A-boa*, *a-boa-man*.

ABOLIR. *v. act.* ABOLITION. *s. f.* ABOLISSEMENT. *s. m.* Tout bref. *A-boli*, *a-boli-cion*, *a-boliceman*. 4e *e* muet.

ABOLIR se dit plutôt à l'égard des coutumes, & *abroger* à l'égard des loix.

ABOMINABLE. *adject.* ABOMINABLEMENT, *adv.* ABOMINATION. *s. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er qui est douteuse. *Abominable*, *na-bleman*, *na-cion*; 5e *e* muet.

REM. ABOMINABLE se met toujours après le substantif; c'est un *homme abominable*. Molière dit dans le Tartuffe; c'est un *abominable homme*: l'inversion est dure.

ABONDAMMENT. *adv.* ABONDANCE. *s. f.* ABONDANT, ante, *adj.* ABONDER. *v. n.* 2e longue 3e longue dans le 2^d, 3e & 4e. *A-bondaman*, *dan-ce*, *dan*, *dan-te*, *dé*.

D'ABONDANT. adv. est un terme de pratique.

ABONDAMMENT régit le génitif: Il *en* a *abondamment*.

EN ABONDANCE, expression adverbiale.

ABONDANT se met toujours après le substantif.

☞ *ABONDER* est ordinairement suivi de la particule *en*: ce païs *abonde en* froment, *en* vin: cet homme *abonde en* son sens.

ABONNER. *v. act.* ABONNIR. *v. n.* Ce dernier est peu usité, *Aboné*, *Aboni*, tout bref.... *s'Abonner* régit la prép. *avec* pour la personne. Ce laboureur *s'est abonné avec* le Curé pour les dîmes.

ABORD. *s. m.* ABORDABLE. *adj.* ABORDAGE. *s. m.* ABORDER. *v. act.* & *n.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui est douteuse. *Abord*, *abordable*, *abordage*, *abordé*.

ABORD signifiant *affluence*, régit le génitif. Un grand *abord de monde*, *de* toutes sortes de denrées. L'article est ordinairement indéfini, *de* & non pas *du* ni *des*.

☞ Quand *aborder* est actif, il régit l'accusatif. Quand il est neutre, le datif. *Aborder une* personne, *aborder à* un port.

D'ABORD, *adv.* Voyez *D'abord* par un *D*.

ABORTIF, ive. *adj.* 1ere & 2e brèves, 3e longue au 2^d: *Abortif*, *tive*.

ABOUCHER. *v. act.* Tout bref. *A-bou-ché*.

S'ABOUCHER, régit la prép. *avec* pour la personne.

ABOUGRI. Voyez *Rabougri*. Ce dernier est plus usité.

ABOUTIR. *v. n.* Tout bref. *A-bou-ti* Il régit ordinairement le datif: tout cela n'*aboutira à* rien; & l'infinitif avec *à*. Cette démarche

n'aboutira qu'*à* vous *faire* blâmer.

ABOUTISSANT. *ſ. m.* Tout bref, excepté la dernière qui eſt longue. *A-boutiçan.* Il ne s'emploie qu'au plur. & dans une ſeule occaſion. On dit : les tenans & les *aboutiſſans* d'un champ, d'une affaire.

ABOUTISSEMENT. *ſ. m.* Tout bref ; 4e *e* muet : *Abouticeman.* Ce mot ne ſe dit que d'un abſcès qui aboutit.

ABOYER. *verb. n.* ABOYEUR. *ſubſt. m.* prononcez *A-boa-ïé*, *ïeur.* Tout bref.

Richelet écrit *Aboïer* ; mais l'*y* vaut mieux que l'*ï* tréma, puiſqu'il fait fonction de deux *ii.*

☞ *ABOYER* s'emploie quelquefois activement : ce chien *aboie les paſſans.* Ordinairement il eſt ſuivi de la prép. *contre* ou *après*, ſurtout dans le figuré, *aboyer après* une ſucceſſion.

A B R

ABRE. La pénult. eſt toujours longue, *Sabre*, *cinabre*, il ſe *cabre*, & elle conſerve ſa longueur devant la ſyllabe maſc. ſe *cabrer*, &c.

ABRÉGÉ. *ſ. m.* ABRÉGER. *verb. act.* ABRÉVIATEUR. *ſubſt. m.* ABRÉVIATION. *ſ. f.* 2e *é* fermé, tout bref, *Abregé*, *abrévi-a-teur*, *abrévi-a-cion.*

EN ABRÉGÉ, *adv.*

REM. Boileau dit : enfin pour *abréger* un ſi plaiſant prodige. C'eſt une ellipſe un peu forcée. On n'*abrège* pas un prodige ; on ne peut *abréger* que la narration qu'on en fait.

ABRÉGEMENT. *ſ. m.* eſt peu uſité ; 2e *é* fermé, 3e *e* muet, tout bref. *Abrégeman.*

ABREUVER. *verb. act.* ABREUVOIR. *ſ. m.* 2e brève, 3e douteuſe dans le 2^d. *A-breu-vé*, *a-breu-voar.*

☞ *ABREUVER* dans le propre & dans le figuré a deux régimes, l'accuſatif & l'ablatif. On dit *abreuver* une choſe *d'*eau, *abreuver* une perſonne *d'*une opinion, *d'*une nouvelle, &c.

Rouſſeau donne à ce verbe pour 2^d régime la prépoſition *dans* : *abreuvez* - vous *dans* le ſang de vos frères.

ABRI. *ſ. m.* ABRITÉ, ée. *adj.* ABRIVENT. *ſ. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 3e qui eſt longue. *A-bri*, *brité*, *té-e*, *a-bri-van.*

A L'ABRI régit le génitif, *à l'abri* du vent.

ABRICOT. *ſ. m.* ABRICOTÉ. *ſ. m.* ABRICOTIER. *ſ. m.* dern. du dern. douteuſe, e reſte bref. *A-bri-ko*, *koté*, *ko-tié* ; 4e e fermé.

ABROGATION. *ſub. f.* ABROGER. *v. act.* Tout bref.

A-broga-cion, *abrogé*. Voyez *abolir*.

ABRUTIR. *v. act.* ABRUTISSEMENT. *s. m.* Tout bref. *Abruti*, *abruticeman*; 4e *e* muet.

ABS

ABSCÈS. *s. m.* 2e longue, è ouvert. *Ab-cè*.

Rem. Plusieurs écrivent *Abſcez*, quoique l'*e* soit ouvert, & que le *z* désigne l'*e* fermé. Danet, Richelet & le dictionnaire de l'Académie, que suit celui d'orthographe, écrivent *Abcès*. On peut suivre cette manière d'écrire, quoique moins conforme à l'étymologie. Furetière écrit *Absès*; mais il n'est pas à imiter.

ABSENCE. *s. f.* ABSENT, ente. *adj.* S'ABSENTER. *v. recip.* 2e longue dans le 1er, le 3e & le dernier. *Ab-ſance*, *ſan*, *ſante*, *ſanté*.

ABSOLU, ue, *adj.* ABSOLUMENT. *adv.* ABSOLUTION. *s. f.* ABSOLUTOIRE. *adj.* 1ere & 2e brèves, 3e longue dans le 2^d^; 4e longue dans le dernier. *Abſolu*, *lu-e*, *luman*, *lu-cion*, *lu-toa-re*.

☞ 1° Les *pronoms abſolus* sont les mêmes que les relatifs employés sans antécédent; je sais *qui* vous a accusé; je ne sais que vous donner, *à quoi* m'en tenir, &c. L'antécédent est sous-entendu, & c'est comme si l'on disoit: *qui eſt celui qui* vous a accusé? *ce que* je veux ou je puis vous donner; *à quelle choſe* je dois m'en tenir, &c.

2° Noms de nombre *abſolus* sont ceux qui servent absolument & simplement à désigner les divers nombres, & qui répondent à cette question, *combien y en a-t-il?* Tels que sont *un*, *deux*, *trois*, *quatre*, *cinq*, &c. On les appelle autrement *nombres cardinaux*.

Ordinairement on ne met que l'article indéfini devant les noms de nombre absolus; *un* homme, *de deux* hommes, *à trois* hommes, &c; mais quand on veut distinguer les choses calculées, d'autres de la même espèce, on emploie l'article défini; de ces *quatre* tomes, je n'ai lû que *les deux* premiers.

Les noms de nombres *abſolus*, précèdent immédiatement le substantif auquel ils appartiennent; de sorte qu'il ne peut y avoir tout au plus que les adjectifs entr'eux & ces substantifs; & ils ne souffrent devant eux que les pronoms; *deux ſçavans* hommes; *vos trois* meilleurs amis, &c. quelquefois ils régissent le génitif: *deux de* vos enfans; il est mort *trois* de vos plus beaux chevaux, &c.

En parlant des heures, on emploie les nombres *absolus* au lieu des ordinaux : on dit, *une* heure, *deux* heures, & non pas, comme disent les Latins, les Italiens, &c. la 1re heure, la 2e heure. On dit aussi en parlant des années courantes, l'an mil sept *cent*, & non par centième. On peut dire aussi, & l'on dit communément dans le discours familier *le deux* de Janvier, *le trois* de ce mois, au lieu de dire *le deuxième*, *le troisième*, exceptez pourtant le 1er nombre : on ne dit pas *l'un* de Janvier, mais *le* 1er, &c. L'usage a aussi établi qu'on employât les nombres absolus, plutôt que les ordinaux à la suite des noms de prince ; on dit Henri *quatre*, Louis *quinze*, Clément *onze*, Benoît *quatorze*, &c. & non pas Henri *quatrième*, &c. exceptez Charles-*Quint*, Sixte-*Quint*, & Philippe-*Quint*, car *quint*, répond à *cinquième*. Exceptez aussi François *premier*, & Henri *second*, & généralement les deux premiers nombres où l'on emploie les ordinaux.

3° On appelle *régime absolu* dans les verbes l'accusatif que régissent tous les verbes actifs.

ABSORBER. *v. act.* ABSORPTION. *s. f.* (peu usité, & seulement en physique.) Tout bref, *Ab-sor-bé*, *ab-sorp-cion.*

ABSOUDRE. *v. act.* ABSOUTE. *s. f.* 2e longue, *Ab-soû-dre*, *ab-soû-te.* 3e *e* muet.

Absoudre : j'absous, tu absous, il absout ; nous absolvons ; j'absolvois ; il n'a point de prétérit ; *j'ai absous ; j'absoudrai ; j'absoudrois ; absous ; que j'absolve ; absous, absoute : Absolvant* est hors d'usage.

☞ *ABSOUDRE*, régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose ; *être absous* a ce dernier régime : on *l'a absous*, ou il a *été absous du* crime dont on l'accusoit.

ABSTÊME. *s. m. f.* (qui ne boit point de vin) 2e longue *ê* ouvert, *abstême.*

ABSTENIR, ne se dit qu'avec le pronom personnel *s'abstenir ;* il se conjugue comme *tenir*, prononcez l'*s.* Tout bref, *ab-stenir ;* 2e *e* muet. Il régit l'ablatif & l'infinitif, avec *de.* Il *s'abstient de* ce qu'on lui a défendu ; il *s'est abstenu de* le *faire.*

ABSTERGENT, ente, *adject.* ABSTERGER, *v. act.* ABSTERSIF, ive, *adject.* ABSTERSION, *s. f. f.* (tous termes de médecine) 2e *è* ouvert & brève ; 3e longue au 2d, & au 5e, *é* fermé & brève au 3e ; *Abs-tèrjan, jante ; tèrjé ; tèrcif, cî-ve ; tèr-cion.*

ABSTINENCE. *subſt. f.* ABSTINENT, ente. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le 1er & le dernier. *Abſ-tinance, nan, nante.*

ABSTRACTION. *ſ. f.* ABSTRAIRE. *v. act.* ABSTRAIT, aite. *adj.* ABSTRUS, uſe. *adj.* 2e longue dans le 2d & le dernier. *Abs-trak-cion, abſtrère, abſ-trè, trète, abſ-tru, trúze ;* 2e *è* moyen au 2d, 3e & 4e.

Abſtraire ; j'abſtrais ; nous abſtrayons ; j'abſtrairai, j'ai abſtrait ; l'imparfait & le prétérit ſimple ne ſont pas en uſage. Voyez *Traire.*

On dit en termes de l'école *faire abſtraction de.*

REM. On peut définir grammaticalement les *ſubſtantifs abſtraits*, en diſant que ce ſont des noms, qui expriment ſubſtantivement les qualités des choſes. Ainſi *humanité, bonté, vigilance, douceur*, ſont des *ſubſtantifs abſtraits ;* ils expriment ſubſtantivement des qualités que *humain, bon, vigilant, doux*, expriment adjectivement.

Abſtrait ſe dit des perſonnes & des choſes, & il ſe met toujours après le ſubſtantif, auquel il eſt attaché ; ſciences *abſtraites ;* raiſonnemens *abſtraits ;* eſprit *abſtrait*, homme *abſtrait.* On a dit autrefois *abſtract.*

Abſtrait & *diſtrait*, ſe confondent quelquefois, & on peut s'en ſervir indifféremment en parlant des perſonnes dans pluſieurs rencontres où il ſeroit inutile de les diſtinguer. *Abſtrait* ſemble pourtant ſignifier un homme, qui ne prend aucune part à la converſation ; & *diſtrait* un homme, qui n'y donne par une attention entière. BOUH.

ABSURDE. *adj.* ABSURDITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *Abſurde, ab-ſur-dité.*

REM. Abſurde ſe met toujours après le ſubſtantif.

ABSYNTHE. *ſ. f.* 2e longue, prononcez *Ab-ſein-te.*

REM. Malherbe a employé *abſinthe*, au plurier, & au figuré ; *adoucir toutes nos abſinthes.* Il n'eſt à imiter ni pour l'un, ni pour l'autre.

☞ Pluſieurs écrivent *abſinte*, ou *abſinthe.* Le 2d eſt ſupportable, mais le 1er ne vaut rien du tout. *Apſinthe* eſt encore plus mauvais ; c'eſt ainſi que l'écrit M. Ménage. Selon Malherbe, il eſt *maſculin* & *féminin.* Vaugelas le fait toujours *maſculin.* Aujourd'hui il n'eſt plus que *féminin.*

ABU

ABUS. *ſ. m.* ABUSER. *v. n.* & *act.* ABUSIF, ive, *adj.* ABUSIVEMENT. *adv.* 2de brève, 3e longue dans les deux derniers *abu, buzé, buzif, zive, ziveman.* 4e *e* muet.

☞ *ABUSER*, quand il eſt

neutre régit l'ablatif. *Abuſer* de ſon pouvoir. Quand il eſt actif, il régit l'accuſatif. *Abuſer* les peuples.

S'ABUSER ne régit rien. P. Corneille lui fait régir l'infinitif avec *à* ; & ſi je ne *m'abuſe à lire* dans ſon ame (le Cid, acte 1er, ſcène 1re.) Molière donne le même régime à *abuſer* neutre ; & d'*abuſer*, ingrate, *à maltraiter* ma flamme, du foible que pour vous, vous ſavez qu'a mon ame.

ABUSIF ſuit toujours ſon ſubſtantif, & ne le précede jamais.

ABY

ABYME, ABYMER. Voyez *Abîme*, *Abîmer*.

AC

AC final eſt toujours bref, ſoit que le *c* ne ſe prononce pas, comme dans *almanach*, *tabac* ; ſoit qu'il ſe prononce, comme dans *lac*, *bac*, *ſac*, *tillac* : les pluriels ſont longs, *almanachs*, *ſacs*.

ACA

ACADÉMICIEN. *ſ. m.* ACADÉMIE. *ſ. f.* ACADÉMIQUE. *adj.* ACADÉMIQUEMENT. *adv.* ACADÉMISTE. *ſ. m.* 3e *é* fermé, tout bref, exceptez la pénultième du 2^d^ qui eſt long. *Akcadémi-cien*, *akadémi-e*, *mike*, *mikeman*, *miſte* ; 5e *e* muet aux quatre derniers.

ACADÉMIQUE ſe place toujours après ſon ſubſtantif, diſcours *académique*.

ACADÉMICIEN ſe dit de celui qui eſt d'une académie de gens de lettres, & *académiſte* de celui qui apprend à monter à cheval dans une académie.

ACANTHE, *ſ. f.* 2e longue. *Akante*.

ACARIÂTRE. *adj.* 2e & 3e brèves, 4e longue. *Akariâ-tre* ; le 3e *â* doit porter un accent circonflexe.

REM. Acariâtre ſuit toujours ſon ſubſtantif : c'eſt un homme *acariâtre*.

ACC

Acc. Dans cette ſyllabe, quand elle précède un *a*, un *o*, ou un *u*, on ne prononce qu'un *c* ; quand elle eſt devant un *e*, ou un *i*, les deux *cc* ſe prononcent, le 1er comme *k*, le 2^d^ comme une *ſ* forte. *Accabler*, prononcez *accablé* ; *accéder*, prononcez *accédé*.

ACCABLEMENT. *ſ. m.* ACCABLER. *v. act.* 2e longue, prononcez *akâbleman*, *akâblé*.

☞ *ACCABLER* régit l'accuſatif. Quelquefois il a un 2^d^ régime, & c'eſt l'ablatif. *Accablez cet audacieux de tout le poids* de votre colère. Je t'ai comblé de biens, je *t'en* veux accabler.

☞ *ACCABLÉ* régit l'ablatif, & ſouvent avec l'article indéfinitif ; il eſt *accablé de* det-

tes ; je ſuis *accablé de* ſommeil, *d'*affaires.

ACCAGNARDER (s') *v. réciproque.* Peu uſité. Du moins il eſt bas. Mouillez le *gn* ; tout bref. *Akag-niar-dé.*

ACCAPAREMENT. *ſ. m.* ACCAPARER. *v. actif.* Tout bref. *Akapareman*, *akaparé* ; 4e *e* muet au 1er, *é fermé* au ſecond.

ACCÉDER. *v. n. Akcédé.* Tout bref. Il régit le datif.

Accéder à un traité. Il ne ſe dit guères que des princes. Un auteur moderne a dit : *accéder à un parti* ; le Dictionnaire néologique le condamne.

ACCÉLÉRATEUR, ACCÉLÉRATRICE, *adj. m.* & *f.* (Le 1er ne ſe dit qu'en médecine, & le 2d qu'en phyſique.) Tout bref, 2d & 3e *é* fermé. *Akſéléra-teur*, *trice.*

ACCÉLÉRATION. *ſ. f.* ACCÉLÉRER. *v. act.* 2e & 3e *é* fermé. Tout bref. *Akcéléra-cion*, *Akcélére.* 3e *é* fermé.

ACCENT. *ſ. m.* ACCENTUER. *v. act.* Prononcez, *Akſan*, 2e brève. *Akſantu-é*, 2e longue, le reſte bref.

☞ Il y a en françois trois ſortes d'*Accens*, l'aigu (´), le grave (`), & le circonflexe (^). Le 1er ſe met ſur tous les *é* fermés, ſoit au commencement, ſoit au milieu, ſoit à la fin des mots, *vérité*, *témérité.* Et le 2d ſur les *è* fort ouverts, ſuivis d'une *ſ* à la fin des mots, *procès*, *après*, &c. Il ſe met encore ſur *à* lorſqu'il eſt article ou prépoſition pour le diſtinguer d'*a* verbe ; ſur *là* adverbe, pour le diſtinguer de *la* article, ou pronom conjonctif ; ſur *où* adverbe, (ubi) pour le diſtinguer de *ou* conjonction (*vel*).

Depuis quelque tems on place auſſi l'accent grave ſur des *e* pénultièmes, qui ont un ſon moyen, & qui ſont ſuivis d'un *e* muet ; nièce, remède, collège, zèle, crême, cène, père, thèſe, prophète, brève, &c ; nous avons ſuivi cette orthographe dans ce Dictionnaire, en avertiſſant que cet *è* affecté d'un accent grave, eſt un *è* moyen & non pas un *è* fort ouvert.

L'*accent* circonflexe ne ſe doit mettre que ſur les voyelles longues, tant au milieu qu'à la fin des mots, & il marque ordinairement le retranchement d'une lettre employée dans l'ancienne orthographe, *âge*, *tête*, *gîte*, *tantôt*, &c. qui s'écrivoient autrefois *aage*, *teſte*, *giſte*, *tantoſt*, &c.

On met auſſi l'accent circonflexe ſur la 3e perſonne ſingulière de l'imparfait du ſubjonctif ; qu'il allât, qu'il vît, qu'il fût, qu'il eût, &c. Quelques-uns le mettent encore à la place d'un *e* ſupprimé, reçû,

vû, piquûre, &c. qu'on écrivoit autrefois *receu*, *veu*, piqueure; mais l'auteur du Dictionnaire d'orthographe désaprouve fort cette pratique.

ACCEPTABLE. *adject.* ACCEPTANT, ante. *adject.* ACCEPTATION. *f. f.* ACCEPTER. *verbe act.* ACCEPTEUR. *f. m.* 2e brève, 3e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d & le 3e. *Akcèp-table*, *akcèptan*, *tante*, *ta-cion*, *akcèpté*. *Akcèp-teur*. 2e è moyen... *Accepter* régit l'accusatif de la chose, & l'ablatif de la personne, *j'accepte ce présent de votre main.*

ACCEPTION, *f. f.* 2e è moyen. Tout bref: *ak-cèp-cion.*

ACCÈS. (& non pas ACCEZ) *f. m.* ACCESSIBLE. *adj.* ACCESSION. *fi. f.* ACCESSOIRE. *adj.* & *f. m.* 2e longue dans le 1er, brève dans les autres; 3e longue dans le dernier. *Akcè*, *akcècible*, *akcè-cion*, *akcè-çoa-re*; l'è de la 2e est ouverte dans le 1er, & moyen dans les autres.

REM. Plusieurs écrivent *accez* avec un *z*; mais le *z* dénote l'*é* fermé, & l'*e* est ouvert.

ACCESSIBLE se met toujours après le substantif.

☞ On dit *avoir accès auprès* avec le génitif.

ACCIDENT. *f. m.* ACCIDENTEL, elle. *adj.* ACCIDENTELLEMENT, *adv.* 1e & 2e brèves, longue dans les deux dernières. *Akcidan*, *dantel*, *tèle*, *tèleman*. 4e è moyen dans les trois derniers 5e *e* muet.

ACCLAMATION. *f. f.* Tout bref. *Aklama-cion.*

ACCOINTANCE. *f. f.* Il est vieux, 2e longue. *A-koeintance.*

ACCOLADE. *f. f.* ACCOLER. *v. act.* Tout bref: prononcez *Akolade*, *akolé.*

ACCOMMODABLE, *adj.* ACCOMMODAGE. *f. m.* ACCOMMODEMENT. *f. m.* ACCOMMODATION. *f. f.* (peu usité.) ACCOMMODER. *verb. act.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er qui est douteuse; prononcez *Akomodable*, *modage*, *modeman*, *modacion*, *modé*. 4e *é* fermé au dernier. *e* muet au 3e.

☞ *ACCOMMODER*, outre l'accusatif qu'il régit ordinairement, a un 2d régime qui est le datif. Il *accommode la* religion *à* ses intérêts, *s'accommoder au* temps. Avec le pronom personnel, il est quelquefois suivi de l'ablatif; il *s'accommode de* tout ce qu'il trouve, &c.

ACCOMPAGNATEUR. *f. m.* ACCOMPAGNEMENT. *f. m.* ACCOMPAGNER. *verb. act.* 2e longue, le reste bref: mouillez le *gn*. *Akonpagniateur*, *akonpag-nie-man*; *akon-*

pag-né. 4e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e... Ce verbe outre l'accent régit quelquefois l'ablatif. *Accompagner un bienfait de manières obligeantes.*

ACCOMPLIR. *verb. act.* ACCOMPLISSEMENT. *ſ. m.* 2e longue, le reſte bref. *Akonpli, pliceman.*

ACCOQUINER. *v. act.* Il eſt bas : *Akokiné*, tout bref. Il ſe dit ordinairement avec le pronom perſonnnel ; *s'accoquiner dans* une taverne, *auprès* d'une femme, &c.

ACCORD. *ſ. m.* ACCORDAILLES. *ſ. f. pl.* ACCORDER. *v. act.* 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Akor, akordá-glie, akordé.*

☞ 1° *Etre d'accord* régit la prépoſition *avec* pour les perſonnes, *tomber* ou *demeurer d'accord*, l'ablatif des choſes.

Je *ſuis d'accord avec* lui ; il *tombe* ou il *demeure d'accord de* cela.

☞ 2° *ACCORDER* quand il ſignifie *donner* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. *Accordez-moi cette grace.*

☞ *S'ACCORDER* régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à* : il *s'eſt accordé à* cet arrangement ; il *s'accorde à* me *payer*, mais il demande un délai.

ACCORT, orte, *adj.* Il eſt vieux, 2e brève. *Akor, akor-te.*

ACCOSTABLE, *adject.* ACCOSTER. *v. act.* Tout bref, excède la pénultième du 1er qui eſt douteuſe. *Akos-table, akos-té.*

ACCOUCHÉE. *ſ. f.* ACCOUCHEMENT. *ſ. m.* ACCOUCHER. *v. act.* & *n.* ACCOUCHEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue dans le 1er & le dernier. *A-kou-ché-e, cheman, ché, cheur, cheúze ;* 3e *é* fermé, au 1er & 3e *e*, muet au 2d.

☞ *ACCOUCHEUR* act. régit l'accuſatif ; neutre il gouverne l'ablatif. *Accoucher d'un beau garçon.* Il ſe dit quelquefois au figuré, mais ſeulement dans le ſtyle familier ; il *a accouché d'*une belle penſée. Dans certaines provinces, on emploie le réciproque au lieu du neutre. On dit : cette dame *s'eſt accouchée*, au lieu de, elle *a accouchée.* C'eſt une faute groſſière.

ACCOUDER. (s') *verb. réciproque.* ACCOUDOIR. *ſ. m.* 2e brève. 3e douteuſe dans le 2d. Prononcez *A-kou-dé, a-kou-doar.*

ACCOUPLEMENT. *ſ. m.* ACCOUPLER. *v. act.* Tout bref. *A-kou-pleman, akou-plé.* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d... *Accoupler* a pour 2d régime, la prépoſition *avec.*

ACCOURCIR. *v. act.* ACCOURCISSEMENT. *ſ. m.* Tout

bref. *Akour-ci, a-kour-ciceman.*

ACCOURIR. *v. n.* 2e brève. Prononcez *A-kou-ri*, voyez *Courir.* Au prétérit il prend indifféremment le verbe *être* ou *avoir ; j'ai accouru*, ou je *suis accouru.* DICT. D'ORTH.

ACCOUTREMENT. *f. m.* ACCOUTRER. *v. act.* Ils ſont bas. Tout bref. *A-koutreman, a-kou-tré.* 3e *e* muet au 1er *é* fermé au 2^d.

ACCOUTUMANCE. *f. f.* (il eſt vieux) ACCOÛTUMER. *v. act.* & *neutre*, 2e longue, 3e brève, 4e longue dans le 1er *A-koû-tumance, a-koûtumé.* Le premier *u* doit porter un accent circonflexe.

☞ 1° On dit également bien *avoir accoutumé*, & *avoir coutume* de faire quelque choſe ; mais *avoir coûtume* ne ſe dit que des perſonnes ; & quand il s'agit des choſes, il faut ſe ſervir d'*avoir accoûtumé.* BOUH. Ils régiſſent l'infinitif avec *de ; s'accoûtume*, & *être accoûtumé* l'infinitif avec *à.* Il *a coutume* ou il *a accoûtumé de faire* ſes quatre repas ; il *s'accoutûme*, ou il *eſt accoûtumé à travailler.* Ces deux derniers régiſſent auſſi le datif des noms : il *s'accoûtume*, ou il *eſt accoûtumé au* travail.

☞ 2° *Avoir coutume*, ſe dit ſans article, & *avoir de coutume* n'eſt pas françois.

ACCRAVANTER. *v. act.* ACCRÉDITER. *v. act.* ACCROC. *ſ. m.* ACCROCHE. *ſ. f.* ACCROCHEMENT. *ſ. m.* ACCROCHER. *v. act.* Tout bref, excepté la 3e du 1er qui eſt longue. *Akravanté, akrédité, akro, akroche, akrocheman, akroché ;* 2e *é* fermé au 2^d ; 3e *e* muet au 4e & 5e, *é* fermé au 6e.

☞ *ACCROCHER* a deux régimes l'accuſatif & le datif. *Accrocher ſa* montre *à* ſa ceinture : *s'ac-crocher*, régit le datif ou la prépoſition *avec.*

ACCROIRE. *v. n.* prononcez *Akrère*, ou *a-kroare.* Il eſt toujours employé avec *faire*, & quelquefois avec le pronom perſonnel, & la particule *en. Faire accroire, s'en faire accroire, je m'en fais accroire.* Voyez *Croire.*

☞ *Faire accroire* eſt bien différent de *faire croire.* Celui-ci ſe dit des choſes vraies, & l'autre des choſes fauſſes. Un homme qui *s'en fait accroire*, eſt un homme qui trompe, ou qui veut tromper. VAVO.

FAIRE ACCROIRE, régit le datif des perſonnes, l'accuſatif des choſes, & pour les verbes le *que* ſuivi de l'indicatif ; il *lui a fait accroire cette* fable, *que* les ennemis *ont été* abattus.

ACCROÎTRE. *v. act.* & *n.* ACCROISSEMENT. *m. f.* 2e longue. *Akrêtre, akrèce-man,* 3e *e* muet. Voyez *Croître.*

ACCROUPI, ie, *adj.* 2e brève, 3e longue, au 2d : *A-krou-pi, pî-e.*

ACCROUPIR. (s') *v. réciproque.* ACCROUPISSEMENT. *s. m.* Tout bref : *A-krou-pi, a-krou-pi-ceman.*

ACCRU, ue. participe du verbe *Accroître.* 2e longue au 2d : *Akru, krû-e.*

ACCUEIL. *s. m.* ACCUEILLIR. *v. act.* Tout bref. Prononcez *A-keuil, a-keu-gli*, en mouillant les *ll*, tant la finale du 1er, que celle du 2d. Voyez *Cueillir.*

1° ☞ *ACCUEILLIR*, outre l'*accusatif* qu'il régit est quelquefois suivi d'un ablatif, *il l'a accueilli d'un fort mauvais compliment... Faire accueil*, régit le datif. Il *lui a fait* un *accueil* gracieux.

2° *ACCUEIL* & *Accueillir* se prennent ordinairement en bonne part, à moins qu'on n'y ajoûte une épithète, comme *froid, mauvais*, &c. VAUG.

Quelques-uns disent *accueilli de la* tempête, *de la* fièvre, *de la* famine, *de* toutes sortes de malheurs. On use de cette façon de parler, sur-tout le long de la rivière de Loire : mais elle n'est pas si ordinaire à la cour. VAUG.

ACCUL. *s. m.* ACCULER. *verb. act.* Tout bref. *Akul, akulé.*

ACCUMULATION. *s. f.* ACCUMULER. *v. act.* Tout bref : *Akumula-cion, akumulé.*

ACCUSABLE, *adj.* (peu usité) 2e brève, troisième douteuse. *Akuzable.*

ACCUSATEUR, trice, *s. m.* & *f* ACCUSATION. *s. f.* ACCUSER. *v. act.* Tout bref : *Akuza-teur, trice, akuza-cion, akuzé.*

ACCUSER régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose, *accuser quelqu'un d'un crime*, & pour les verbes, l'infinitif avec *de.* On *l'a accusé d'avoir* volé, &c.

ACCUSATIF. *s. m.* 4e cas de la déclinaison des noms & pronoms. Il n'a pas d'autre signe en françois que l'article du nominatif, & c'est le sens ou la construction qui fait comprendre quand cet article désigne un nominatif ou un accusatif.... *Akuzatif*, 2e & 3e brèves.

ACE

ACE, pénultième longue dans *grace, espace, je lace, délace, entrelace.* Hors de-là il est toujours bref : *Audace, glace, préface, ténace, vorace*, &c.

ACENSEMENT, *s. m.* ACENSER, *v. act.* 2e longue, 3e brève, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d : prononcez *A-san-seman, a-san-sé.*

ACÉRÉ, ée, *adj.* ACÉRER, *v. act.* 2e *é* fermé, & brève ; 3e *é* fermé long au 2e : *acéré, ré-e, ré.*

ACH

ACHAIE, *ſ. f.* ancienne province de Grèce. *Aka-ï-e*, 3e longue.

Rem. Achaye eſt plus ſelon l'étymologie, & moins ſelon la prononciation; car l'*y* faiſant fonction de deux *ii*, il faudroit prononcer *Aké-ï-e.*

ACHALANDER. *v. act.* 2e brève, 3e longue. *Achalandé.* Terme populaire.

ACHARNEMENT. *ſ. m.* ACHARNER. *v. act.* Tout bref. *Acharneman*, *acharné.* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

☞ S'*ACHARNER* ſe joint au datif; il *s'acharne au* jeu; ou à la prépoſition *contre*, *s'acharner contre* quelqu'un.

ACHAT. *ſ. m.* 2e brève. *Acha.*

ACHE. pénultième longue dans *lâche*, *tâche*, (entrepriſe) & les autres dont l'*â* porte un accent circonflexe; & la même quantité ſe conſerve devant la terminaiſon maſculine, *tâcher*, *lâcher.* Hors de-là, brève: *tache* (ſouillure) *mouſtache*, *vache*, il ſe *cache.*

ACHE. *ſ. f.* (herbe) 1re brève. *Ache.*

ACHEMENT. *ſubſt. m.* (terme de blaſon) tout bref; 2e *e* muet; *a-cheman.*

ACHEMINEMENT. *ſub. m.* ACHEMINER. *v. act* (peu uſité, & en uſage ſeulement dans le figuré) 2e *e* muet, 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d. Tout bref: *Acheminеman*, *acheminé.*

ACHÉRON. *ſ. m.* 2e *è* fermé. Tout bref: *Achéron.*

ACHETER. *verbe act.* ACHETEUR. *ſ. m.* 2e *e* muet. Tout bref: *Acheté*, *acheteur.* Pluſieurs prononcent *ajeté*, *ajeteur*, mais c'eſt une prononciation vicieuſe. Mr de Vaugelas dit que ce défaut eſt particulier à Paris.

☞ *ACHETER* régit l'accuſatif de la choſe, & l'ablatif de la perſonne. J'ai *acheté ce* cheval d'un Juif.

ACHÈVEMENT *ſ. m.* ACHEVER. *v. act.* le 1er eſt peu uſité: 2e *è* moyen dans le 1er, muet dans le 2^d, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d. *Achèveman*, *achevé*, & non pas *ajevé.*

ACHÈVEMENT eſt peu uſité.

☞ *ACHEVER* régit l'infinitif avec *de. Achevez de dîner.*

Rem. Dans cette expreſſion; *c'eſt pour l'achever de peindre*, il faut que le pronom *le*, ou *vous*, ou *me*, &c. précède *achever*; & ce ſeroit mal dit, pour *achever* de *le* peindre, ou de *vous* peindre, &c.

ACHOPPEMENT. *ſ. m.*

(Il ne se dit qu'avec *pierre ;* on dit *pierre d'achoppement.*) Tout bref; 3e *e* muet : *Achopeman.* On écrit deux *pp*, & on n'en prononce qu'un.

A C I

ACIDE. *adj. m.* & *f.* & *s. m.* ACIDITÉ. *s. f.* ACIER. *s. m.* Tout bref, excepté la 2e du dernier qui est douteuse. *Acide*, *acidité*, *a-cié.*

Rem. Acide se place toujours après le substantif auquel il est joint, une qualité *acide*, un goût *acide.* On l'emploie aussi substantivement ; les *acides* & les alkalis.

A C L

Acle. La pénultième est toujours longue. *Oracle*, *miracle*, *obstacle*, &c.

A C O

ACOLYTAT. *subst. m.* ACOLYTE. *s. m.* Tout bref. *Akolita*, *akolite.*

Rem. L'étymologie demanderoit une *h* à ces mots, mais l'usage l'a retranchée.

AÇORES. *s. f. pl.* (Isles de l'Amérique) le *ç* doit porter une cédille : 2e longue *A-sóre.*

ACOUDOIR. Voyez *Accoudoir.*

A C Q

Acq. Le *c* ne se prononce point, & le *q* a le son du *k.*

ACQUÉREUR. *subst. m.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Akéreur.*

Rem. Ce mot n'a point de féminin ; mais quoique masculin, on peut le dire d'une femme ; cette *Dame* étoit l'*acquéreur* de cette maison, &c.

ACQUÉRIR. *v. act.* prononcez *Akeri.*, 2e *é* fermé, 3e brève. . . *J'acquiers*, *nous acquérons*, *vous acquérez*, *ils acquièrent ; j'acquérois ; j'acquis ; j'ai acquis ; j'acquerrai ; j'acquerrois ; acquiers ; que j'acquière*, *nous acquérions*, *vous acquériez*, *ils acquièrent ; j'acquisse ; acquérant ; acquis.* Voyez *Gagner.* Voyez *Victoire.*

☞ *Acquérir* régit l'accusatif & le datif. Louis le Grand *a acquis à la* France *plusieurs* provinces.

S'acquérir régit l'accusatif ; le pronom personnel *se* étant au datif ; un homme pacifique *s'acquiert* l'estime de tout le monde.

ACQUÊT. *s. m.* prononcez *Aké*, 1re brève, 2e longue, *é* ouvert.

ACQUIESCEMENT. *s. m.* ACQUIESCER. *v. n.* Tout bref. *Aki-esseman*, *aki-èsse ;* 3e *è* moyen, 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d. Ce verbe régit le datif. C'est souvent un devoir, plus souvent une nécessité d'*acquiescer à la* volonté d'autrui.

ACQUISITION. *subst. f.* Tout bref : *Akizi-cion.*

ACQUIT. *s. m.* ACQUIT-

TER. *v. act.* 1re & 2e brèves. *Aki, akité. . . . S'acquitter* régit l'ablatif, s'il s'agit des choſes, & la prépoſition *envers* s'il ſe dit des perſonnes. Je *me ſuis acquitté de* mon devoir *envers* vous.

On voit dans un Auteur moderne *Acquittement.* Ce mot n'a point encore paſſé.

ACR

ACRE. pénultième longue dans *âcre* (piquant) & *ſacre* (oiſeau;) bref dans tout le reſte; *Dacre, nacre, acre* (de terre), *ſacre* (du roi.)

ÂCRE. *adj.* ACRE. *ſ. m.* 1re longue dans le 1er qui doit porter un accent circonflexe, brève dans le 2d: *âkre, akre.*

ACRETÉ. *ſ. f.* ACRIMONIE. *ſ. f.* pénultième du 2d longue, le reſte bref, 2e *e* muet au 1er. *Akreté, akrimoni-e.*

ACROSTICHE. *ſubſt. m.* Tout bref: *Akroſtiche.*

ACT

ACT. Le *c* & le *t* ſe prononcent. *Akt.*

ACTE. *ſ. m.* 1re brève: prononcez *Akte.* Voyez *Action.*

ACTEUR, ACTRICE. *ſ. m.* & *f.* 1re brève, 2e br. auſſi: prononcez *Ak-teur, trice.*

☞ *ACTEUR* & *comédien* ſont le même dans le propre, mais non dans le figuré. *Acteur* ne ſe prend pas en mauvaiſe part, comme *comédien.* On dit d'un homme, qui a conduit une intrigue, qu'*il a eté grand acteur* dans cette affaire; mais on ne dit que d'un fourbe qu'*il eſt grand comédien*, & d'une femme, qui n'étant pas fort régulière, a un extérieur modeſte & fait la prude, qu'elle eſt une grande *comédienne. Actrice* ne ſe dit point dans le figuré.

ACTIF, ive. *adject.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Akſif, tive.*

ACTIF ne précède jamais, mais ſuit toujours ſon ſubſtantif.

☞ On appelle *verbe actif* celui qui exprime une action qui paſſe hors du ſujet qui en eſt le principe, comme quand on dit *David tua Goliath;* l'action de tuer vient de *David*, & paſſe à *Goliath.* Une autre marque du verbe actif, c'eſt qu'il puiſſe régir à l'accuſatif un nom qui ſoit le ſujet de l'action ou de l'impreſſion que le verbe ſert à déſigner. Ainſi on peut connoître ſi un verbe eſt *actif* en y ajoutant *quelqu'un*, ou *quelque choſe.* On dit *connoître quelqu'un, porter quelque choſe;* mais on ne dit pas *aller quelqu'un, dormir quelque choſe.* Les premiers ſont donc des verbes actifs, & les autres

des verbes neutres.

Le verbe *actif* prend, dans ſes temps compoſés, le verbe auxiliaire *avoir : j'ai aimé, j'avois porté, j'euſſe acquis ; j'aurois connu, ayant pratiqué*, &c.

Tous les verbes *actifs* ont le régime abſolu & gouvernent l'accuſatif ; & c'eſt par-là qu'on les reconnoît & qu'on les diſtingue des verbes *neutres*, leſquels s'emploient ſans régime, ou n'ont qu'un régime relatif. Pluſieurs ſont *neutres* & *actifs*, comme *monter, deſcendre*, &c. D'autres, quoique ſimplement actifs, s'emploient quelquefois ſans régime, comme les verbes neutres. Exemple : j'ai eu beau *prier, menacer, exhorter, frapper*, tout a été inutile.

EXEMPLE de la conjugaiſon d'un verbe actif.

☞ Nous mettons en italique les variations des temps & des modes. Par-là on pourra voir de quelle manière & d'où ſe forment les différents temps.

INFINITIF.

Aim*er*.

INDICATIF.

Préſent.

Sing.

J'aim*e*,
Tu aim*es*,
Il aim*e*.

Plur.

Nous aim*ons*,
Vous aim*ez*,
Ils aim*ent*.

IMPARFAIT.

Sing.

J'aim*ois*,
Tu aim*ois*,
Il aim*oit*.

Plur.

Nous aim*ions*,
Vous aim*iez*,
Ils aim*oient*.

Prétérit.

Sing.

J'aim*ai*,
Tu aim*as*,
Il aim*a*.

Plur.

Nous aim*ames*,
Vous aim*ates*,
Ils aim*èrent*,

Prétérit. indéfini.

Sing.

J'*ai* aimé,
Tu *as* aimé,
Il *a* aimé.

Plur.

Nous *avons* aimé,
Vous *avez* aimé,
Ils *ont* aimé.

Prétérit antérieur.

Sing.

J'*eus* aimé,

Tu *eus* aimé,
Il *eut* aimé.
Plur.
Nous *eumes* aimé,
Vous *eutes* aimé.
Ils *eurent* aimé.
Pluſque-parfait
Sing.
J'*avois* aimé,
Tu *avois* aimé,
Il *avoit* aimé.
Plur.
Nous *avions* aimé,
Vous *aviez* aimé.
Ils *avoient* aimé.
Futur.
Sing.
J'aime*rai*,
Tu aime*ras*,
Il aime*ra*.
Plur.
Nous aime*rons*,
Vous aime*rez*,
Ils aime*ront*.
Futur paſſé.
Sing.
J'*aurai* aimé,
Tu *auras* aimé.
Il *aura* aimé.
Plur.
Nous *aurons* aimé,
Vous *aurez* aimé,
Ils *auront* aimé.
Conditionnel préſent.
Sing.
J'aime*rois*,
Tu aime*rois*,
Il aime*roit*.
Plur.
Nous aime*rions*,
Vous aime*riez*,
Ils aime*roient*.
Conditionnel paſſé.
Sing.
J'*aurois*, ou j'*euſſe* aimé.
Tu *aurois*, ou tu *euſſes* aimé,
Il *auroit*, ou il *eut* aimé.
Plur.
Nous *aurions*, ou nous *euſſions* aimé.
Vous *auriez*, ou vous *euſſiez* aimé.
Ils *auroient*, ou ils *euſſent* aimé.

IMPÉRATIF.

Préſent.
Sing.
Aime,
Qu'il aime.
Plur.
Aimons,
Aimez,
Qu'ils *aiment*.
Futur.
Sing.
Tu aime*ras*.
Il aime*ra*.
Plur.
Nous aime*rons*,
Vous aime*rez*,
Ils aime*ront*.

SUBJONCTIF.

Préſent.
Sing.
J'aime,
Tu aimes,
Il aime.
Plur.
Nous aimions,
Vous aimiez,
Ils aiment.

Prétérit.
Sing.
J'aim*asse*,
Tu aim*asses*,
Il aim*ât*.
Plur.
Nous aim*assions*,
Vous aim*assiez*,
Ils aim*assent*.
Prétérit indéfini.
Sing.
J'*aye* aimé,
Tu *ayes* aimé,
Il *ait* aimé.
Plur.
Nous *ayions* aimé,
Vous *ayiez* aimé,
Ils *ayent* aimé.

INFINITIF.

Préſent. Aim*er*.
Prétérit. *Avoir* aimé.
Participe préſent. Aim*ant*.
Participe paſſé. Aim*é*.

ACTION. *ſ. f.* ACTIONNAIRE. *ſ. m.* ACTIONNER. *v. act.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d. *Ak-cion*, *cionère*, *cio-né*, 3e *è* moyen au 2d, *é* fermé au 3e.

☞ 1° *ACTION* ſe dit indifféremment de tout ce qu'on fait, commun ou extraordinaire. *Acte* ſe dit ſeulement de ce qu'on fait de remarquable. *Synonime.*

On dit une *action* vertueuſe & un *acte* de vertu. *Action* s'unit plus ſouvent aux adjectifs, & *acte* aux ſubſtantifs. *Ibid.*

☞ 2° On dit au Palais *intenter action à*, & *avoir action contre.*

ACTIVEMENT. *adverb.* ACTIVITÉ. *ſ. f.* Tout bref: prononcez *Aktiveman*, *Aktivité*; 3e *e* muet au 1er.

ACTRICE. Voyez *Acteur.*

ACTUEL, elle. *adj.* ACTUELLEMENT. *adv.* Tout bref: *Aktu-èl*, *èle*, *èlemant*; 3e *è* moyen, 4e *e* muet au 2d & 3e.

REM. Actuel n'eſt bien placé qu'après le ſubſtantif auquel il eſt attaché; vos diſpoſitions *actuelles*, & non pas vos *actuelles* diſpoſitions.

ADA

ADAGE. *ſ. m.* (Proverbe.) On ne l'emploie que dans le ſtyle familier; 1re & 2e brèves.

ADAM. *ſ. m.* Prononcez *Adan*, & non pas *Adame*; 2e brève.

ADAPTATION. *ſubſt. f.* (peu uſité.) ADAPTER. *v. act.* Tout bref. *Adapta-cion*, *Adapté.* Il régit l'accuſatif & le datif. *S'adapter*, le datif.

ADDITION. *ſ. f.* ADDITIONNER. *v. act.* Prononcez *Addi cion*, *ci-oné.* Tout bref.

ADDONNER. Voyez *Adonner.*

ADE

ADE. L'*a* eſt toujours bref.

Cascade, *fade*, *aubade*, il *s'évade*.

ADEMPTION. *subst. f.* (terme de Droit.) *Adanpcion*, 2e longue.

ADENT. *s. m.* (terme de Charpentier) deux brèves. *Adan.*

ADEPTE. *s. m.* 1re & 2e brèves.

ADEXTRÉ, ée, *adj.* (terme de blason) 3e longue au 2d, *é* fermé; 2e *è* moyen. *A-dèksé-tré, tré-e.*

ADH

ADHÉRENCE. *s. fém.* ADHÉRENT, ente, *adjectif.* ADHÉRER. *v. n.* ADHÉSION. *s. f.* 2e *é* fermé, 3e longue dans le 1er & le 3e. *Adérance, adéran, rante, adéré, adé-zion.* Il régit le datif. *Adhérer au* sentiment d'autrui. *Adhérence* se dit en matière de Physique, & *adhésion* en matière de Morale.

ADHÉRENT se met toujours après son substantif.

ADJ

ADJACENT, ente. *adj.* Prononcez *Ajaçan, ante*, 2e brève, 3e longue dans le 2d.

ADJECTIF. *s. m.* (Prononcez le *d* & l'*f*; *Adjèktif*, 2e brève, *è* moyen.) Nom qui se joint au *substantif*, & qui marque la qualité de la chose à laquelle il est joint. *Beau* jour, Prince *juste*; homme *pacifique.*

1° L'*adjectif* doit s'accorder avec le *substantif* en genre, en nombre & en cas, de sorte que le *substantif* étant masculin, plurier & au datif, par exemple, l'*adjectif* doit être comme lui au masculin plurier & au datif.

☞ Un adjectif qui se rapporte à deux substantifs qui sont au singulier, doit être mis au plurier. Le père & le fils sont également *coupables*, & non pas *coupable.* Que si les deux substantifs sont de différent genre, l'*adjectif* se met au masculin. Le frère & la sœur sont *jolis*, & non pas *jolies.* En certaines occasions pourtant on met l'*adjectif* au singulier, & on le fait rapporter pour le genre au dernier substantif; comme, ce peuple a le cœur & la bouche *ouverte*, & non pas *ouverts*, ni *ouvert*; il avoit les pieds & la tête *nuë*, & non pas *nuds.* VAUG.

Pour la construction de l'*adjectif*, voyez une remarque à la fin du mot *Participe.*

2° Toutes les fois qu'on peut joindre le mot *chose* ou *personne* avec un nom, il est adjectif.

3° Il arrive quelquefois que le même mot est tantôt

ſubſtantif, & tantôt *adjectif*. Tels ſont les noms *colère*, *ſacrilège*, *politique*, &c. Il y a auſſi des noms *adjectifs* qui ſont quelquefois employés à la place des *ſubſtantifs*: le *vrai*, le *faux*, le *ſublime*, &c. pour la *vérité*, la *fauſſeté*, la *ſublimité*, &c. Mais il faut ſe ſervir de ceux qui ſont reçus en ce ſens, & il n'eſt pas permis d'en employer de nouveaux.

Enfin les adjectifs s'emploient quelquefois adverbialement: *penſer juſte*, *chanter juſte*, *parler haut*, *voir clair*, &c.

4° Dans la Langue Angloiſe, l'*adjectif* ſe met toujours avant le *ſubſtantif*; mais un des grands embarras de la Langue Françoiſe, c'eſt de trouver la place de cet *adjectif* dans la conſtruction de la phraſe. L'uſage ſeul peut apprendre quand il faut le mettre avant, quand on doit le placer après, & quand il eſt indifférent de le placer avant ou après le *ſubſtantif*. On dit *un bel homme*, & on ne dit pas *un homme beau*. On dit au contraire *un homme admirable*, & on ne diroit pas *un admirable homme*. Enfin on dit également bien *un aimable homme*, & *un homme aimable*: encore eſt-il dans ces deux expreſſions une nuance délicate qui fait que l'une vaudra mieux que l'autre en certaines occaſions. Les adjectifs de nombre & les pronoms ſe mettent toujours devant; le *premier* homme, le *ſecond* jour, le *dernier* rang; *mon* humeur, *votre* maiſon, *ce* livre, le *même* ouvrage, *quelque* argent, &c. On dit pourtant Henri *quatre*, François *premier*. Voyez *Abſolu*, *Ordinal*. Les adjectifs ſuivans *bon*, *méchant*, *mauvais*, *petit*, *grand*, *gros*, *beau*, *pire*, *meilleur*, *ſaint*, *jeune*, *vieux*, &c. ſe mettent toujours devant, excepté qu'ils ne ſoient joints à quelque adverbe; on dit toujours un *grand* homme, & non pas un homme *grand*; mais on peut dire indifféremment un *fort grand* homme, ou un homme *fort grand*. Ceux qui expriment la couleur, la nation, & les participes paſſés, ſe mettent toujours après. Un ruban *verd*, la nation *Françoiſe*, un homme *mort*, un ſoldat *bleſſé*, &c. Dites-en de même des adjectifs, qui expriment la matière, la figure, quelque qualité élémentaire, ou quelque défaut; un chemin *pierreux*; une planche *ronde*; une chambre *chaude*; un homme *ſourd*, *boiteux*, &c; & de ceux qui ont rapport aux

ſens de l'ouïe, du tact & du goût; inſtrument *ſonore;* voix *harmonieuſe;* viande *tendre;* chemin *raboteux;* herbe *amère*, vin *verd*, &c. On peut encore renfermer ſous cette règle, 1° les adjectifs terminés en *ique*, en *f* ou en *ve;* un eſprit *pacifique*, un homme *vif*, une maiſon *neuve*, &c. 2° Les adjectifs de nombre, joints aux noms propres, François *premier*, Louis *quinze*. Il y en a enfin qui ont un ſens bien différent ſelon leur poſition, comme *ſage*, *groſſe*, *galant*, *certain*, *plaiſant*, *honnête*, *pauvre*, *vrai*, *vilain*, *furieux*, *cruelle*, &c. Voyez ces mots.

5° Quand l'adjectif eſt devant le ſubſtantif, & qu'on emploie l'article indéfini, il faut ſe ſervir de *de* au lieu de *des*. On dit *des hommes ſavans* & *de ſavans hommes*. Voyez *Article*, n° IX. Voyez *De*.

FORMATION

DES ADJECTIFS FÉMININS.

1° Tout nom adjectif, qui ſe termine par une conſonne, ou par un *é* maſculin, ou par un *i*, ou par un *u* ſeul, ou par un *u* faiſant diphtongue avec une autre voyelle, eſt du genre maſculin; franc, rond, neuf, égal, bon, noir, gros, petit, doux, aiſé, joli, chenu, beau, bleu, mou, &c.

2° Tout *adjectif féminin* ſe termine par un *e* muet.

3° Les *adjectifs* qui ſe terminent par un *e* muet au *maſculin*, ont la même terminaiſon pour les deux genres, *aimable*, *honnête*, *fidèle*, &c.

Ceux dont l'*e* final eſt précédé de deux conſonnes, & ceux qui ſe terminent en *ce*, *ge*, ou *me* ſont de ce nombre. Exemple des premiers: aima*ble*, opiniâ*tre*, ten*dre*, ſenſi*ble*, li*bre*, pro*pre*, dou*ble*, ſim*ple*, foi*ble*, aveu*gle*, i*vre*, inſi*gne*, &c. Exemple des autres: ran*ce*, min*ce*, ſa*ge*, volla*ge*, extrê*me*, fer*me*, ſubli*me*, &c. On peut en dire autant de ceux en *ade*, *ide*, *ude*, *ave* & *aire*, mala*de*, ſoli*de*, ru*de*, ava*re*, contrai*re*, &c. Ainſi en connoiſſant un adjectif maſculin terminé en *e* muet, on connoît par-là même le féminin; & en connoiſſant un adjectif féminin ayant les terminaiſons que venons d'indiquer, on connoît tout de ſuite le maſculin.

4° Les *adjectifs* terminés au *maſculin* par toute autre voyelle que l'*e* muet, ou par une diphtongue, ou par une conſonne, ajoutent l'*e* muet au *féminin*; *aiſé*, *aiſée*; *vrai*,

vraie ; poli, *polie ; ingénu*, *ingénue ; grand*, *grande ; divin*, *divine ; ſeul*, *ſeule*, &c : *favori* fait *favorite*. *Verd* change le *d* en *t*, & fait *verte*.

5° Exceptez 1° ceux qui ſe terminent en *c*, qui ont le *féminin* en *che*, comme *blanc*, *blanche ; ſec*, *ſeche*, *franc*, *franche ;* ou en *que*, comme *caduc*, *caduque ; public*, *publique ; Turc*, *Turque ; Grec*, *Grecque :* 2° ceux qui finiſſent en *f* changent cette *f* en *ve ; naïf*, *naïve ; bref*, *brève*, &c.

6° Ceux qui ſe terminent en *el*, *eil*, *ol*, *ul*, *on*, *as*, *es*, *os*, *ot*, *ien*, *et*, doublent au *féminin* la conſonne finale du *maſculin ; éternel*, *éternelle ; vermeil*, *vermeille ; ſol*, *ſolle ; nul*, *nulle ; bon*, *bonne ; gras*, *graſſe ; exprès*, *expreſſe ; gros*, *groſſe ; ſot*, *ſotte ; ancien*, *ancienne ; complet*, *complette*, &c.

7° *Long* fait *longue*, *gentil* dont l'*l* ne ſe prononce point au *ſingulier*, fait *gentille*, & on mouille les deux *ll*. *Benin* & *malin* font *benigne* & *maligne*.

8° Les adjectifs en *eur* font quelquefois le féminin en *euſe : trompeur*, *trompeuſe ;* ou ils ſuivent la règle générale, & ajoutent ſimplement l'*e* muet au maſculin ; *majeur*, *majeure*, &c.

9° Ceux qui finiſſent en *as*, en *es*, ou en *os*, doublent l'*s : bas*, *baſſe ; exprès*, *expreſſe ; gros*, *groſſe ;* ceux en *ais*, *is*, *ois*, *us*, *ars*, *ers*, *ors*, ſuivent la règle générale ; *épais* fait *épaiſſe ; frais*, *fraîche ; tiers*, *tierce ; ras*, *raſe ; abſous*, *diſſous*, *abſoute*, *diſſoute*.

10° Ceux qui ſont terminés en *x* changent l'*x* en *s*, & ajoutent *l'e* muet ; *heureux*, *heureuſe ; jaloux*, *jalouſe*, &c. exceptez *vieux* qui fait *vieille ; faux*, *fauſſe ; roux*, *rouſſe*, *doux*, *douce ; préfix* & *perplex*, *préfixe* & *perplexe :* mais de ces deux derniers, le premier n'eſt d'uſage qu'au Palais, & l'autre eſt entièrement hors d'uſage.

11° Des adjectifs terminés en *t*, il n'y a que *plat*, & ceux en *et* ou *ot*, qui redoublent le *t ; platte*, *nette*, *ſotte*.

Il y a un petit nombre d'autres exceptions que nous marquerons en leur place.

ADJECTIVEMENT. *adv.* Tout bref. *Adjektiveman.*

ADIEU. *adv.* & *ſ. m.* 2e brève. *A-dieu ;* au plurier, *Adieux*, 2e longue : prononcez *A-dieû.*

ADJOINT. *ſ. m.* & *adj.* 1re brève, 2e longue : prononcez *A-joein.*

ADJONCTION. *ſ. f.*

2e longue. *Adjonk-cion.*

ADJOURNER, ADJOUTER, ADJUDANT. Voyez *Ajourner*, *Ajouter*, *Ajudant.*

ADITION. *ſ. f.* (terme de Droit.) Tout bref. *Adicion.*

ADJUDICATAIRE. *ſ. m.* ADJUDICTIF, ive. *adj.* ADJUDICATION. *ſ. f.* ADJUGER. *v. act.* Le *d* ne ſe prononce point : *Ajudikatère*, *ajudikatif*, *ive*, *ajudica-cion*, *ajugé*, pénultième du 1er & du 3e longue, le reſte bref, 5e *è* moyen au 1er. *Adjuger* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. *On lui a adjugé une* penſion.

REM. L'Auteur du dictionnaire d'orthographe penſe qu'on doit prononcer le *d* à tous ces mots : l'uſage paroît contraire.

ADJURATION. *ſubſt. f.* ADJURER. *v. act.* Tout bref. *Adjura-cion*, *adjuré.* Devant l'*e* muet, l'*u* eſt long : *j'adjure :* prononcez *adjûre.*

ADM

ADM. Dans cette ſyllabe le *d* ſe prononce, excepté dans *admonêter*, qu'on prononce *amonêté.*

ADMETTRE. *v. act.* 2e brève, *è* moyen. *Ad-mêtre.* Voyez *Mettre.* Ce verbe régit l'accuſatif de la perſonne, & le datif de la choſe, ou la particule *parmi* avec l'accuſatif ; *il l'a admis à* l'audience ; *parmi* les conviés, &c. Il régit auſſi l'infinitif avec *à* : on *l'a admis à ſe juſtifier.*

ADMINICULE. *ſubſt. m.* (terme de pratique.) Tout *Adminicule.*

ADMINISTATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* (le ſecond eſt bien dur.) ADMINISTRATION. *ſ. f.* ADMINISTRER. *v. act.* Tout bref. *Adminiſtra-teur*, *trice ; adminiſ-tracion*, *ad-miniſ-tré.*

ADMINISTRATION régit le génitif ; *l'adminiſtration de la juſtice*, *dss ſacremens*, &c.

☞ *ADMINISTRER*, joint à *ſacrement*, régit l'accuſatif & le datif.

ADMIRABLE. *adj.* ADMIRABLEMENT. *adv.* ADMIRATEUR. *ſ. m.* ADMIRATIF. *adj. m.* ADMIRATION. *ſ. f.* ADMIRER. *v. act.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er qui eſt douteuſe. *Admirable*, *ra-bleman*, *ra-teur*, *ra-cion*, *ré*, 4e *e* muet aux deux 1ers.

REM. Il faut prononcer le *d* dans tous ces mots, & c'eſt une faute de prononcer *amirable*, *amiré.*

☞ *Etre admiré* & *ſe faire admirer* régiſſent l'ablatif. Il *a été admiré*, il *s'eſt fait admirer de* toute la terre.

Admirer régit auſſi le *que* avec le ſubjonctif : *j'admire que vous oſiez venir.*

ADMIRAL, Admirauté. Voyez *Amiral*, *Amirauté.*

ADMIS, Admise, *participe paſſé* du verbe *Admettre ;* 2e longue au 2d : *Ad-mis*, *miſe.*

ADMISSIBLE. *adj.* Admission. *ſubſt. f.* prononcez *Ad-micible*, *ad-mi-cion.* Tout bref.

ADMONÊTER. Voyez *Amoneſter.*

ADMONITEUR. *ſ. m.* Admonition. *ſ. f.* prononcez *Ad-moniteur*, *admonicion.* Tout bref.

A D N

ADNOTATION. *ſ. f.* prononcez *Anota-cion.* Tout bref.

A D O

ADOLESCENCE. *ſ. f.* Adolescent, ente. *adj.* le ſubſtantif eſt peu uſité, l'adjectif encore moins ; 3e longue dans le 1er & le 3e. *Adolèçance*, *adolèçan*, *ante*, 3e è moyen.

ADONIS. *ſ. m.* On prononce l'*s* finale. *Adonis*, 1re & 2e brèves.

ADONISER. *v. act.* Tout bref. *Adonizé.*

ADONNER (s') *v. rec.* 2e brève. *Adonné.* Voyez *Donner.* Ce verbe régit le datif ; *il s'adonne à l'etude.*

ADOPTER. *verbe actif.* Adoptif, ive. *adj.* Adoption. *ſ. f.* prononcez le *p*. *Adop-té*, *dop-tif*, *tive*, *dopcion* ; 2e brève, 3e longue dans le 3e ſeulement.

ADORABLE. *adj.* Adorateur. *ſubſt. m.* Adoration. *ſ. f.* Adorer. *v. act.* 2e brève, 3e douteuſe dans le 1er. *A-dorable*, *ra-teur*, *ra-cion*, *ré.*

ADOS. *ſ. m.* (terme de Jardinier.) 1re brève, 2e longue. *Adô.*

ADOSSER. *v. act.* Adouber. *v. act.* 1re brève, 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Adôcé*, *adoubé.... Adoſſer* eſt ordinairement ſuivi de *contre.*

ADOUCIR. *v. act.* Adoucissement. *ſubſt. m.* Tout bref. *Adou-ci*, *ciceman* ; 4e *e* muet.

J'*adoucis*, nous *adouciſſons* ; j'*adouciſſois* ; j'*adoucis* ; j'*ai adouci* ; j'*adoucirai* ; j'*adoucirois* ; *adoucis* ; *adouciſſez* ; que j'*adouciſſe* ; (le préſent & l'imparfait du ſubjonctif ſont les mêmes.) *Adouciſſant* ; *adouci.* Il ſe dit au propre & au figuré : *adoucir la voix*, *adoucir la colère.*

A D R

Adre. pénultième brève dans *ladre*, longue dans *cadre*, *eſcadre*, cela ne *quadre* pas ; elle eſt pareille-

ment longue devant la syllabe masculine *madré*, *encadrer*.

ADRESSE. *f. f.* ADRESSER. *v. act.* 1re brève, 2e è moyen & bref. *Adrèce*, *adrècé*.

☞ 1° *ADRESSER* régit l'accusatif & le datif. *s'Adresser* le datif. On a *adressé une* lettre circulaire *à* tous les Evêques ; il faut *s'adresser au* Ministre.

☞ 2° On dit *avoir de l'adresse pour*, avec l'accusatif des noms & l'infinitif des verbes.

ADRIATIQUE. (mer) *adj. f. ia* fait deux syllabes. Tout bref. *Adri-atike*.

ADROGATION. *f. f.* (terme de Droit) 2e & 3e brèves. *Adroga-cion*.

ADROIT, oite. *adject.* ADROITEMENT. *adv.* prononcez *A-droa*, *droa-te*, *droa-te-man*, (& non pas *adré*, *drète*, &c.) 2e brève, 3e *e* muet.

ADV

ADVÉNEMENT, ADVENIR, ADVENTURE. Voyez *Avénement*, &c.

ADVENTIF, ive. *adj.* (terme de Droit.) *Ad-vantif*, *tive* ; 2e longue, 3e longue au 2d.

ADVERBE. *subst. m.* ADVERBIAL, ale. *adj.* ADVERBIALEMENT. *adv.* 2e *e* ouvert. Tout bref. *Adverbe*, *verbial*, *ale*, *aleman*.

I. L'Adverbe est une partie du discours qui accompagne le verbe, & en fixe encore mieux la signification : il *aime éperdument*, il *combat vaillamment*, &c. C'est pourquoi il ne faut pas mettre les adverbes loin du verbe. *Jamais*, *souvent*, & autres semblables sont ceux qu'on peut éloigner le plus sans crainte. On peut les placer dès le commencement même de la phrase.

1° On met ordinairement les adverbes devant les noms & les participes. *Extrêmement heureux*, *fortement persuadé*.

2° A l'égard des verbes, dans leurs temps simples l'on met assez ordinairement l'adverbe après le verbe : *Il parle avec grace*, il *vit innocemment*. Pour les temps composés où l'auxiliaire *avoir* est employé, il y a une distinction à faire entre les adverbes simples & ceux qui sont composés de plusieurs mots. Ceux-là se mettent indifféremment devant ou après le participe ; on l'a *soigneusement* traité, ou traité *soigneusement*. Ceux-ci ne se mettent qu'après. On l'a traité *avec soin*. Ce seroit mal de dire on l'a *avec soin* traité.

3° Pour les adverbes *bien*, *mal*, *mieux*, *pis*, il vaut

mieux les placer avant ou après l'infinitif & le participe des temps composés ; mais avec les temps simples ils ne peuvent être mis qu'après.

4° Si les adverbes *souvent*, *jamais*, *toujours* sont joints à d'autres adverbes, on doit les placer les premiers ; ils sont *souvent ensemble ;* je n'en use *jamais violemment ;* il considère *toujours mûrement*, &c.

5° *Pas* & *point* se placent indifféremment avant ou après un infinitif, quoique plus ordinairement devant ; toujours après les temps simples, & toujours devant le participe dans les temps composés.

II. La principale différence entre l'*adverbe* & la *prépoſition*, c'eſt que le premier n'a de lui-même aucun régime, & que l'autre régit toujours un nom ou un verbe. Pluſieurs donnent mal-à-propos un régime aux adverbes, *dedans*, *dehors*, *deſſus*, *deſſous*, *auparavant*, *alors*, *cependant*, qu'ils confondent avec *dans*, *hors*, *ſur*, *ſous*, *avant*, *lors*, *pendant*, prépoſitions ou conjonctions.

Il eſt pourtant quelques adverbes qui ont un régime, comme *dépendamment*, *différemment*, *préférablement*, *relativement*, *convenablement*, *conformément*, *aſſez*, *peu*, *beaucoup*, &c.

III. La plupart des adverbes terminés en *ment* ſe forment ſur l'*adjectif féminin* grande, *grandement*, douce, *doucement*, &c. cet *e* eſt alors ordinairement muet ; mais quand l'adverbe ſe forme du maſculin terminé en *é* fermé, l'*é* eſt auſſi fermé dans l'adverbe. *Modéré*, *modérément*, &c.

Les *adverbes* terminés en *i*, en *é*, & en *u*, ſe forment ſur le maſculin. *Hardi*, *hardiment*, *aiſé*, *aiſément*, *ingénu*, *ingénument*. Pour ceux qui ſont dérivés des adjectifs en *ant* & en *ent*, ils ſe forment de l'adjectif maſculin en changeant *nt* en *m*, *arrogant*, *arrogamment*, *diligent*, *diligemment*, excepté *lentement* & *préſentement*, qui ſe forment du féminin *lente* & *préſente*, en y ajoutant *ment*. Pour les autres, où l'*m* eſt redoublée, on n'en prononce qu'une ; *arrogamment*, *diligemment* : prononcez *ar-rogaman*, *dilijaman*.

Diablement & *nuitamment* ſont formés de deux ſubſtantifs *diable* & *nuit*. Pour *inſtamment*, *inceſſamment*, *notamment* & *ſciemment*, ou leurs primitifs n'ont jamais exiſté, ou ils ne ſont plus en uſage.

IV. On divise les adverbes en plusieurs espèces, suivant les différents rapports qu'ils ont.

1° Les *adverbes de manière* sont formés des adjectifs par l'addition finale *ment*, fortement, tendrement, &c. Ajoutez à ceux-là *envain*, *exprès*, *bien*, *mal*, *ainsi*, *de même*. Les premiers sont susceptibles de degrés de comparaison ; vivement, *plus* vivement, *très* vivement, *le plus* vivement du monde, &c ; excepté *infiniment*, *extrêmement*, *totalement*, *suffisamment*, & autres semblables qui expriment la quantité, ou la similitude ; car on ne diroit pas *plus* infiniment, *très* extrêmement, &c. Les autres adverbes de *manière*, ne sont pas susceptibles de degrés de comparaison ; excepté *bien* qui fait *mieux*, *très bien*, *le mieux* du monde, &c ; & *mal* qui fait *pis*, *très mal*, & *le pis* qu'il est possible.

2° Les *adverbes d'arrangement* ont deux branches ; les uns regardent l'ordre numéral, *premièrement*, *secondement*, &c. Les autres regardent le simple arrangement respectif *d'abord*, *après*, *devant*, *derrière*, &c ; ni les uns, ni les autres ne sont susceptibles de degrés de comparaison : on ne dit pas *plus premièrement*, *très devant*, &c. Pour ce qui regarde leur place dans la phrase, ils vont & devant & après le verbe, selon que les graces du style le demandent ; mais lorsqu'ils le suivent, ils ne doivent pas s'en éloigner ; au lieu que lorsqu'ils le précèdent, ils peuvent se mettre à la tête de la phrase : Exemple. Il *faut premièrement* faire son devoir ; *secondement* il ne *faut* prendre que des plaisirs permis. Les yeux *admirent d'abord* la beauté ; *ensuite* les sens la *desirent* ; le cœur *s'y livre après*.

3° Les *adverbes de lieu*, comme *ici*, *là*, *dedans*, *dehors*, *dessus*, *dessous*, *partout*, *autour*, *où*, se placent à la suite du verbe ; excepté le dernier, qui aime à le précéder. Ils peuvent être régis par des prépositions, excepté *partout* & *autour*, qui en sont déja composés : on dit *par ici*, *par là*, *par où*, *en dedans*, *en dehors*, &c.

4° Les *adverbes de distance* peuvent recevoir les degrés de comparaison, & être modifiés par d'autres adverbes ; *près*, *plus près* ; *loin*, *très loin* ; *de près*, *de loin*, &c. *trop près*, *trop loin*, &c.

5° Les *adverbes de temps*

modifient de deux manières ; l'une fixe & particulière, *tantôt*, *demain*, *hier*, *aujourd'hui* ; l'autre relative, *tôt*, *tard*, *matin*. Il n'eſt que ceux-ci qui ſoient ſuſceptibles de degrés de comparaiſon ; *plus tôt*, *plus tard*, *trop matin*, &c. A l'égard de la conſtruction, chaque branche a ſes ſingularités ; les adverbes de la première ſe placent devant ou après le verbe ; mais jamais entre le verbe auxiliaire & le participe. On dit également bien ; *aujourd'hui il fait* un beau temps, ou bien, il *fait aujourd'hui* un beau temps ; mais il ne faut pas dire, il *a aujourd'hui fait* un beau temps. Les adverbes de la deuxième branche ne ſe mettent jamais qu'après le verbe ; il *eſt venu tard* ; il *s'eſt levé matin*.

6° Les *adverbes de quantité* ſont de trois ſortes ; les uns expriment la quantité par eſtimation préciſe, *aſſez*, *trop*, *peu*, *beaucoup*, *bien*, *fort*, *très*, *au plus*, *du moins*, *au moins*, *tout*, *du tout*, *tout-à-fait* ; les autres, par comparaiſon, *plus*, *moins*, *davantage*, *auſſi*, *autant* ; les autres enfin par extenſion, *tant*, *ſi*, *preſque*, *quelque*, *encore*. Ils ſont tous propres à modifier les verbes, les adjectifs & les adverbes de manière, & quelques-uns de lieu. Il n'y a d'exception que pour les dix ſuivans, *très*, *quelque*, *ſi*, *auſſi*, *tout*, *davantage*, *du moins*, *au plus*, *au moins*, *tout-à-fait*, dont les cinq premiers ne ſont qu'au ſervice des adjectifs & des adverbes ; les quatre ſuivans, tout au contraire, ne s'attachent qu'aux verbes ; le dernier modifie les verbes & les adjectifs. Les adverbes de quantité précèdent toujours l'adjectif & l'adverbe qu'ils modifient ; pour les verbes, ils vont après les temps ſimples ; & dans les temps compoſés, ils ſe mettent ordinairement entre l'auxiliaire & le participe, quoiqu'ils puiſſent quelquefois ne ſe placer qu'après celui-ci. Cette place même eſt toujours affectée à *davantage*.

7° Les *adverbes de diſtribution* : tels ſont *quelquefois*, *d'autres fois*, *ſouvent*, *toujours*, *jamais*, *d'ordinaire*, *dorénavant*. Parmi ceux-là il n'y a que *ſouvent*, qui ſoit ſuſceptible de degrés de comparaiſon. *Jamais* ſe joint à la prépoſition *à*, & *toujours* à la prépoſition *pour* ; *à jamais*, *pour toujours*. Quant à la conſtruction, tous ces adverbes, ou preſque tous, ont la liberté de précéder

céder ou de suivre le verbe au choix de l'orateur. Il faut néanmoins observer que *d'autres fois* & *d'ordinaire* se plaisent mieux à la tête de la phrase.

8° Les *adverbes de motif* sont au nombre de deux, *pourquoi* & *à cause*. Celui-ci demande toujours après lui la préposition *de* devant les noms, & la conjonction *que* devant les verbes. GIR.

ADVERSAIRE. *f. m.* & *f.* ADVERSE. *adj.* ADVERSITÉ. *f. f.* prononcez le *d.* 2e *è* ouvert & bref, 3e longue, dans le 1er *è* moyen. *Ad-vèr-sère, ad-vèrse, ad-vèrsité.*

Rem. Il y en a qui écrivent *Aversaire, averse* sans *d*; mais ils font une faute contre l'usage, la prononciation, & l'étymologie.

ADVERSATIVES. *adj. pl. fem.* pénultième longue. *Adversative.* On le dit en *Grammaire* des conjonctions qui servent à lier deux idées en marquant opposition dans la deuxième à l'égard de la première. Ce sont : *mais, cependant, néanmoins, pourtant.*

ADVERTANCE a vieilli, *Inadvertance* s'est conservé.

ADVERTIR, ADVEU. Voyez *Avertir, aveu.*

ADULATEUR. *subst. m.* Tout bref. *Adulateur.*

ADULATION. *subst. f.* Tout bref. *Adula-cion.*

☞ *ADULATION* & *Adulateur* sont peu usités, & seulement dans le style soutenu. On dit plus communément, & dans tous les styles, *Flatterie, flatteur.*

ADULTE. *adj.* & *f. m.* & *f.* ADULTÈRE. *adj. f. m.* & *f.* ADULTÉRIN, ine. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Adul-te, adultè-re, té-rein, ri-ne.*

Rem. *ADULTÈRE* est tout-à-la-fois adjectif & substantif. Il se dit du crime & du criminel; commettre *un adultère*; c'est *un adultère*; femme *adultère.*

ADUSTE, *adj.* ADUSTION. *f. f.* (terme de Médecine.) *A-dus-te, dus-tion*, & non pas *dus-cion.* Tout bref.

ADVOCAT, ADVOUER. Voyez *Avocat; Avouer.*

A E

Ae. Ces deux voyelles en françois se prononcent séparément, & on met d'ordinaire deux points sur l'*ë*. Dans le mot *Caen*, ville de Normandie, l'*e* est muet, & l'on prononce *Kan.*

AÉRER. *v. act.* AERIEN. *adj.* prononcez *A-é-ré, a-é-rien*; 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le 2d.

AFE

Afe. La pénultième eſt brève. *Carafe*, &c.

AFF

Aff. Dans les mots qui commencent par cette ſyllabe on ne prononce qu'une *f.*

AFFABILITÉ. *ſ. f.* Affable. *adj.* Affablement. *adv.* 2e douteuſe dans le 2d, le reſte bref. *Afabilité*, *afable*, *ableman*; 3e *e* muet aux deux derniers.

AFFADIR. *verbe act.* 2e brève. *Afadi.*

AFFAIRE. *ſ. f.* Affairé, ée. *adj.* 2e longue, è moyen, 3e longue dans le dernier. *Afère*, *afèré*, *ée.*

☞ On dit l'*affaire eſt faite*, mais ſans régime; ainſi l'*affaire en eſt faite* n'eſt pas bien dit.

Avoir affaire régit le datif, ou la prépoſition *avec.* On ne doit guère s'en ſervir en parlant des femmes, parce qu'il fait un ſens peu honnête. Pour les hommes on dit: vous *aurez affaire à* moi; j'*ai affaire avec* une forte partie. Ce verbe régit quelquefois l'ablatif, & c'eſt quand il ſignifie *avoir beſoin*; j'*ai affaire de* cela.

Affaire étoit autrefois maſculin, & Regnard a encore dit dans la Sérénade; ce n'eſt pas *un petit affaire.*

Affairé n'eſt que du ſtyle *familier.*

AFF

AFFAISSER. *v. act.* Affaissement. *ſubſt. m.* 2e è moyen & bref, 3e è fermé au 1er, *e* muet au 2d. *Afèſé*, *afèſeman.*

AFFAMER. *verbe act.* 2e brève. *Afamé*: le paſſif régit l'ablatif avec la prépoſition *de.* Alexandre étoit *affamé de* gloire & *de* triomphes. Il n'a ce régime que dans le figuré. Dans le propre on ne diroit point *il eſt affamé de pain*; mais on doit dire *affamé* tout ſeul.

AFFECTATION. *ſ. f.* Affecter. *v. act.* 2e brève. *Afèkta-cion*, *afèk-té.* 2e è moyen.

☞ *Affecter* régit l'infinitif des verbes avec *de.* Il *affecte de paroître* méchant.

Affecté ſignifiant *attribué* régit le datif. Ce privilège eſt *affecté à cette charge.*

AFFECTIF, ive. *adj.* n'eſt d'uſage que parmi les *Aſcétiques.*

AFFECTION. *ſ. f.* Affectionner. *v. act.* S'*affectionner à*, *v. récip.* Tout bref. *Afek-cion*, *cionné*; 2e è moyen.

Affectionner ne régit que les choſes à l'accuſatif. On dit fort bien *affectionner une affaire*; mais ce ſeroit mal parler que de dire *affectionner une perſonne.* On a dit autrefois dans un autre ſens, que les faiſeurs de co-

médies doivent *affectionner les* spectateurs *à* leurs principaux personnages, faisant régir à *affectionner* l'accusatif & le datif. Il se peut dire des personnes en ce sens. BOUH.

S'AFFECTIONNER régit le datif. Il *s'affectionne à* tout ce qu'il fait.

AFFECTIONÉ régit le datif, ou la prépositon *envers*. *Affectionné à* son pays, *envers* ses amis. Ordinairement il se joint aux adverbes *mal* ou *bien ;* il est *bien affectionné envers* un tel, ou *mal affectionné envers* lui. Alors il ne régit que la prépositon *envers* ou *pour*, & non pas le datif.

☞ *AFFECTIONNÉ SERVITEUR* ne se met dans les lettres qu'à l'égard des gens qui sont au-dessous de la personne qui écrit.

AFFECTUEUX, euse. *adject.* AFFECTUEUSEMENT. *adv.* 4e longue. *Afèk-tu-eù, eû-ze, eû-zeman ;* 2e *e* moyen, 3e *e* muet aux deux derniers.

AFFERMER. *v. act.* AFFERMIR. *v. act.* AFFERMISSEMENT. *subst. m.* 2e *è* ouvert. Tout bref. *Afèrmé, afermi, fèrmiceman.*

AFFERMIR & *S'AFFERMIR* régissent la prépositon *dans* ou *contre :* cela *l'a affermi dans* sa résolution ; il *s'affermit contre* les dangers.

AFFÉTÉ, ée. *adj.* AFFÉTERIE. *s. f.* 2e *é* fermé, 3e *é* fermé aux deux premiers, *e* muet au 3e, pénultième du 2d & du 3e longue. *Afété, ée, aféteri-e.*

AFFICHE. *s. f.* AFFICHER. *v. act.* AFFICHEUR. *s. m.* Tout bref. *Afiche. afi ché, afi-cheur ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

AFFIDÉ, ée. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Afidé, ée.*

AFFILER. *v. act.* AFFILIATION. *s. f.* AFFILIER. *v. act.* Tout bref. *Afilé, fili-a-cion, afili-é.*

AFFINAGE. *s. m.* AFFINEMENT. *s. m.* AFFINER. *v. act.* AFFINERIE. *s. f.* AFFINEUR. *s. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 4e qui est longue. *Afinage, fineman, finé, fineri-e, fi-neur ;* 3e *e* muet au 2d & 4e, *é* fermé au 3e.

AFFINITÉ. *s. f.* Tout bref. *Afinité.*

AFFINOIR. *subst. m.* 2e brève, 3e douteuse. *Afinoar.*

AFFIQUETS. *s. m. pl.* Il est bas. *Afikè*, 3e brève, *è* ouvert

AFFIRMATIF, ive. *adj.* AFFIRMATION. *s. f.* AFFIRMATIVEMENT. *adv.* AFFIRMER. *v. act.* Tout bref, excepté la 4e du 2d, & du 4e qui est longue, 5e *e* muet

au 2^d & 4e. *Afirmatif, tive, cion, tiveman ; afirmé*, & non pas *afier-mé*, comme certains prononcent.

☞ *AFFIRMER* : outre l'accusatif a quelquefois l'ablatif pour second régime. L'esprit *affirme d'*une chose qu'elle est l'autre.

AFFIRMATIVE est aussi *subst. fem.* Il s'est décidé pour l'*affirmative*.

AFFLICTION. *s. f.* AFFLICTIVE. *adj. f.* pénultième du 2^d longue. *Aflik-cion, aflik-tive*.

AFFLIGEANT, ante. *adj.* AFFLIGER. *v. act.* 2e brève, 3e long. dans les deux 1ers. *Aflijan, ante, aflijé*. La 2e est longue, devant l'*e* muet ; il *s'afflige*.

☞ Le passif & le réciproque d'*affliger* régissent l'ablatif ; il *est affligé de* la goutte ; il *s'afflige de* la moindre chose.

AFFLUENCE. *s. f.* 2e brève, 3e longue. *Aflu-ance*.

AFFLUENT, ente. *adj.* 2e brève, 3e longue au 2^d. *Aflu-an, ante*. On ne s'en sert qu'en parlant d'une rivière qui tombe dans une autre.

AFFLUER. *v. n.* (peu usité.) Tout bref ; 3e *é* fermé. *Aflu-é*.

AFFOIBLIR. *v. act.* AFFOIBLISSEMENT. *s. m.* Tout bref. *Afebli, blicéman* ; 4e *e* muet.

AFFOLER. *v. act.* Tout bref. *Afolé*. Il est du style familier.

AFFOLIR. *v. n.* (bas & populaire.) *Afoli*.

AFFRANCHI, ie. *s. m.* & *f.* 2e longue, 3e longue au 2^d. *Afranchi, chî-e*

AFFRANCHIR. *v. act.* AFFRANCHISSEMENT. *s. m.* 2e longue. *Afran-chi, chice-man*.

☞ *AFFRANCHIR* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose.

AFFRÉTEMENT. *s.* m. AFFRÉTER. *v. act.* AFFRÉTEUR. *s. m.* Tout bref ; 2e *é* fermé, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d, diphtongue au 3e. *Afréteman, frété, fréteur*.

AFFREUSEMENT. *adv.* AFFREUX, euse. *adj.* 2e longue. *Afreû-zeman, afreù, eû-ze* ; 3e *e* muet au 1er & 3e.

AFFRIANDER, AFFRIOLER. *v. act.* ils sont bas ; 3e longue dans le 1er, le reste bref. *Afri-andé, afrio-lé*.

AFFRONT. *subst. m.* AFFRONTER. *v. act.* AFFRONTERIE. *s. f.* (peu usité.) AFFRONTEUR, euse. *s. m.* & *f.* (il est bas.) 2e longue, pénultième du 3e & du dernier longue aussi. *Afront*,

afronté, *afronteri-e*, *fronteur*, *teü-ze*.

Rem. *Affront* régit des verbes à l'infinitif avec *de*, mais il n'a que ce régime. On dit l'*affront d'être refusé*; mais l'*affront d'un refus* n'est guère bon, & les *affronts d'un refus* est encore plus mauvais. Voyez Remarques sur Racine, par M^r l'Abbé d'Olivet, XXXIX.

AFFUBLEMENT. *s. m.* Affubler. *v. act.* Tout bref. *Afubleman*, *afublé*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

☞ *Affubler* régit l'accusatif & l'ablatif. S'*affubler*, l'ablatif.

AFFUT. *subst. m.* Affûtage. *s. m.* Affûter. *v. act.* 2e longue. *Afû*, *afûtaje*, *afûté*.

AFI

AFIN. *conj.* prononcez *a-fein*, deux br. Elle se joint tantôt avec *de*, tantôt avec *que*: *afin de* régit l'infinitif; *afin que* le subjonctif. *Afin* peut avoir ces deux régimes dans la même phrase; *afin de* vous *convaincre*, & *que* vous n'en *doutiez* plus. On voit par cet exemple, que quand il y a plusieurs membres dans la même phrase, on ne répète point *afin* au second; ainsi au lieu de dire *afin que* vous voyiez, & *afin que* vous jugiez, on dira, *afin que* vous voyiez & *que* vous jugiez.

AFL

Afle. pénultième toujours longue, *rafle*, *j'érafle*, & la même quantité se conserve devant une terminaison masculine. *Râfler*, *érâfler*.

Afre. pénultième brève. *Safre*, *balafre*.

AFRIQUE. *s. f.* 2e brève. *Afrike*.

AG

AGA. *s. m.* Agace. *s. f.* Agacement. *s. m.* Agacer. *v. act.* Agacerie. *s. f.* pénultième du dernier longue, le reste bref. *Aga*, *agace*, *agaceman*, *agacé*, *agaceri-e*; 3e *e* muet au 2^d, 3e & dernier *é* fermé au 4e.

AGAMEMNON. *s. m.* prononcez, comme s'il étoit écrit *Agamémenon*; 1er *é* fermé, 2^d fort muet.

AGAPES. *s. f. pl.* 1re & 2e brèves. *Agape*.

AGATE. *s. f.* 2e brève. *Agate*.

Rem. Le grand nombre écrit *Agathe*, mais l'*h* est inutile. Dict. d'Orth.

AGE

Age, l'*a* est toujours bref, excepté dans le mot *âge*, où il est long.

AGE. *s. m.* 1re longue.

☞ *Etre en âge*, & *être hors d'âge*, régissent l'infinitif avec *de*.

Rem. Malherbe a fait *âge* tantôt masculin, & tantôt

féminin. Il n'eſt plus aujourd'hui que maſculin.

ÂGÉ, ée. *adj.* 1re longue, 2e *é* fermé, long au 2d : *â-gé*, *gé-e* : l'*â* doit porter un accent circonflexe.

AGEN. Ville de France, capitale de l'*Agenois* ; 1re brève dans le 2d ; *en* n'a pas le ſon d'*an*, mais ſon propre ſens : *Agen*, & non pas *Ajan*.

AGENCE. *ſ. f.* 2e longue. *Ajanſe*.

AGENCEMENT. *ſ. m.* AGENCER. *v. act.* 2e longue. *ajanceman*, *ajancé* ; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

AGENDA. *ſ. m.* prononcez *ajenda* ; 2e longue, 3e brève : *en* n'y a pas le ſon d'*an*.

AGENOIS. (Province de France dans la Guienne.) *ſ. m.* 2e *e* muet, 3e long. *Aje-noâ*.

AGENOUILLER. (s') *v. rec.* AGENOUILLOIR. *ſ. m.* 2e *e* muet, 3e brève. Mouillez les *ll*, 4e douteuſe dans le 2d. *Aje-nou-glié*, *nou-glioar*.

AGENT. *ſ. m.* 1re brève. *Ajan*.

A G G

Agg. Dans les mots qui commencent ainſi, on ne prononce qu'un *g*. Pluſieurs même n'en écrivent qu'un. Nous avons ſuivi la règle générale. Voyez A. art. VI.

AGGRANDIR. *v. act.* AGGRANDISSEMENT. *ſ. m.* 2e longue. *Agrandi*, *agrandiceman*

AGGRAVE. *ſ. m.* AGGRAVER. *v. act.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *A-gra-ve*. *agravé*.

AGGRÉGATION. *ſ. f.* AGGRÉGÉ. *ſ. m.* AGGRÉGER. *v. act.* Tout bref ; 2e *é* fermé. *Agréga-cion*, *agrégé*.

☞ *AGGRÉGER.* régit l'accuſatif de la perſonne & le datif de la choſe. *Aggrégé* a ce dernier régime.

AGGRESSEUR. *ſ. m.* AGGRESSION. *ſ. f.* 2e *è* moy. Tout br. *Agrè-ceur*, *agré-cion*.

A G I

AGILE. *adject.* AGILEMENT. *adv.* AGILITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *Agileman*, &c. 3e *e* muet aux deux 1ers.

AGIOGRAPHE. *ſ. m.* AGIOLOGIQUE. *adj.* Tout bref : *io* fait deux ſyllabes. *Agi-ografe*, *agi-ologike*.

AGIOTAGE. *ſ. m.* AGIOTER. *v. act.* & *neut.* AGIOTEUR. *ſ. m.* Tout bref. *Agi-o-tage*, *agi-o-té*, *agi-o-teur*.

AGIR. *v. n.* AGISSANT, ante. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Agi*, *agiçant*, *ante*.

☞ 1° *Agir* joint au pronom perſonnel eſt verbe impersonnel, *il s'agit de* ma gloire : au prétérit, *il s'eſt agi*, & non pas *il a s'agi*, il régit l'ablatif. 2° La particule *en* ne doit point ſe

mettre avant ce verbe. Ceux qui disent il *en agit* mal, parlent mal, il faut dire, il *en use mal*. Cette même particule *en* peut fort bien se mettre après. *Agir en* homme d'honneur. BOUH.

REM. 3° On dit *agir* d'autorité ; mais ce régime ne s'étend pas à d'autres noms, & l'on ne doit pas imiter P. Corneille, quand il dit (Perth. a. 4. sc. 3.) *Agissez* donc, Seigneur, *de puissance* absolue.

AGITATION. *s. f.* AGITER. *v. act.* Tout bref. *Agita-cion*, *agité*.

☞ *AGITER* au passif régit l'ablatif avec la particule *de*. Il *est agité de* différentes pensées.

AGN

AGNE. pénultième toujours brève, excepté dans *gágner*, je *gágne*.

AGNEAU. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse ; mouillez le *gn*. *Ag-nio*. Plusieurs prononcent *ano*, c'est une faute.

AGNELER. *v. n.* AGNELET. *s. m.* AGNELINE. *adj. f.* Tout bref, mouillez le *gn*. *Agnelé*, *nelè*, *neline* ; 2e *e* muet, 3e *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2d.

AGNUS. *s. m.* Mouillez le *gn*., & prononcez l'*s* finale. *Ag-nius*.

AGO

AGONIE. *s. f.* AGONISANT, ante. *adj.* AGONISER. *v. n.* 2e brève, 3e longue dans le 1er, 4e longue dans le 2d & le 3e. *Agoni-e*, *agonizan*, *zante*, *agonizé*.

REM. Danet & du Cange écrivent, à cause de l'étymologie, *agonizant*, *agonizer* avec un *z* ; mais l'usage le plus autorisé est d'écrire ces mots avec une *s*.

AGR

AGRAFFE. *s. f.* AGRAFFER. *v. act.* 2e brève. *Agrafe*, *agrafé*. *S'agraffer* pour s'accrocher régit le datif. Un homme qui se noie *s'agraffe à* tout ce qu'il peut : il est bas.

AGRAIRE. *adj.* (terme de Jurisprudence.) 2e longue, è moyen. *Agrè-re*.

AGRÉABLE. *adjectif.* AGRÉABLEMENT. *adverbe.* AGRÉER. *v. act.* & *n.* AGRÉMENT. *s. m.* 2e *é* fermé & bref, 3e douteuse dans le 1er, le reste bref. *Agré-able*, *able-man*, *agré-é*, *agré-man* ; 4e *e* muet aux deux 1ers. *Agréable* régit le datif.

☞ *AGRÉER* régit le *que* & le verbe suivant au subjonctif. Je vous prie d'*agréer que j'aille*, &c. Pour les noms il régit le datif quand il est neutre : j'ai le malheur de ne pas *lui agréer*.

Avoir l'agrément régit l'ablatif de la personne, la préposition *pour* de la chose.

J'ai l'agrément du Prince *pour* cette charge. Pour les verbes il régit l'infinitif avec *de*. Loin de la Cour on *a l'agrément d'être* à soi & *de vivre* en liberté.

Agrément a un sens passif. S. Evremont lui donne une signification active ; ce fut un *agrement* général *pour* la conduite d'Auguste. L'usage n'a pas adopté cette façon de parler.

AGRÊTS. *f. m. pl.* 1re brève, 2e longue, *é* ouvert. *Agrê.*

Rem. Quelques-uns écrivent *agreꝛ* ; mais cette manière d'écrire est contraire à la prononciation, l'*e* étant ouvert, & le ꝛ caractérisant l'*é* fermé. Le Dictionnaire d'orthographe met *agrets* avec un *t*.

AGRESTE. *adj.* 2e brève, *agrèſ-te*, *è* moyen.

AGRICULTURE. *f. f.* pénultième longue. *Agri-kultûre.*

AGRIOTTE. Voyez *Griotte.*

AGROUPER. *v. act.* On dit *grouper*. Voyez ce mot.

AGU

Ague. L'*a* est toujours bref. *Bague*, *dague*, prononcez *baghe*, &c.

AGUERRIR. *v. act.* 2e *è* fort ouvert & long. *Aghèr-ri.*

Rem. Aguerrir ne se met le plus souvent qu'avec le pronom personnel ; *s'aguerrir* ; je *m'aguerris* ; nous *nous aguerriſſons* ; je *m'aguerriſſois* ; je *m'aguerris* ; je *me ſuis aguerri* ; je *m'aguerrirai* ; je *m'aguerrirois* ; *aguerris-toi* ; *aguerriſſons-nous* ; que je *m'aguerriſſe* : ce dernier sert pour le présent & l'imparfait.

AGUETS. *f. m. pl.* 2e longue. *Aghè* ; *è* ouvert. Il n'a point de singulier, & il n'a d'usage qu'en cette phrase : *être aux aguéts.*

AH ! interjonction qui marque l'admiration, la douleur, &c.

AHEURTEMENT. *f. m.* s'AHEURTER. *v. récip.* Tout bref. *A-heur-teman*, *a-heurté*, l'*h eſt aſpirée* ; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. Ce verbe régit le datif, ainsi que le participe passé *aheurté.* Il régit l'infinitif des verbes avec *à*. Il *s'eſt aheurté*, ou il *eſt aheurté à* cette opinion, *à pourſuivre* ce procès.

AI

Ai est une diphtongue qui a ordinairement en françois le son de l'*e* tantôt ouvert, tantôt fermé, tantôt moyen. Il est ouvert quand *ai* est suivi d'une *s*, d'une *r*, ou d'un *x*, ou de *ts*, ou de *rs* à la fin des mots, *jamais*, *éclairs*, *portraits*, *pairs*, *airs*, &c. prononcez *jamè*, *éklèr*, *portrè*, *pè*, *èr*, *è* ou

vert ; exceptez la première personne du présent du verbe *savoir*, je *sais*, ou *ai* a le son d'un *é* fermé ; je *sé*. Il a aussi ce son dans les prétérits & les futurs, *j'aimai*, je *donnerai :* prononcez *j'émé*, je *doneré* ; & lorsqu'il termine le mot sans être suivi d'aucune consonne, *mai*, *quai*, *geai*, &c. prononcez *mé*, *ké*, *jé*. Cependant dans *vrai*, *essai*, *délai*, il a le son de l'*è* ouvert ; *vrè*, *écè*, *délè*.

Ai a le son de l'*è* moyen au milieu des mots, & dans les pénultièmes, lorsqu'il n'est point affecté d'un accent circonflexe ; & dans les finales, lorsqu'il est suivi d'un *t*, & que l'*i* n'a point l'accent circonflexe. Exemple : *raison*, *aide*, *aime*, *éclaire*, *portrait*, &c. prononcez *rèson*, *ède*, *ème*, *éklère*, *portrè*, *è* moyen. Dans les pénultièmes où il est immédiatement suivi d'un *e* muet, & par-tout où il est affecté de l'accent circonflexe, il a le son de l'*é* ouvert : *plaie*, *faîte*, *maître*, il *paît*, &c. prononcez *plé*, *fête*, *mètre*, *pé*, *é* ouvert.

Ai a le son de l'*e* muet dans les mots *faisant*, je *faisois*, &c. que l'on écrit quelquefois aussi *fesant*, je *fesois :* prononcez *fezan*, *fezé*.

Mr de Voltaire croyant que la rime doit parler aux yeux comme aux oreilles, écrit avec un *ai* le futur conditionnel qu'on écrit ordinairement avec un *oi ;* je *ferais*, je *dirais*, au lieu de je *ferois*, je *dirois*. Cette orthographe paroît très-raisonnable. Elle n'a pourtant pas fait grande fortune.

Quand *ai* est suivi d'une *l*, il n'a pas le son de l'*é* ; mais l'*a* & l'*i* s'y font sentir, *bail*, *mail*, *émail*, *vaillant*, *bataille*, qu'il *faille*, *vaille*, &c.

Ai, quand cette diphtongue a le son de l'*è* ouvert, elle est douteuse, *vrai*, *essai* ; mais brève, quand le son approche plus de l'*é* fermé, *quai*, *geai*, *j'ai*, je *chantai*, je *donnerai ;* tous les pluriels sont longs : *vrais*, *essais*, *geais*.

Aîche a la pénultième longue : *fraîche*, &c. prononcez *éche*, *é* ouvert.

AID

AIDE. *f. m.* & *f.* (il est *masculin* lorsqu'il signifie celui qui en aide un autre, *aide* de cuisine, *aide* de camp, *aide-major*, *aide* à maçon ; & *féminin* lorsqu'il signifie secours, assistance.) Prononcez *è-de*, 1er *è* moyen & bref.

AIDER. *v. act.* 1re *é* fermé, *édé*, 2e brève : il régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose, & pour les verbes l'infinitif avec *à*. Il faut *aider les* pauvres *de*

ſon ſuperflu ; *aidez-moi à* finir cette affaire.

☞ Dans pluſieurs façons de parler proverbiales, *aider* eſt neutre & régit le datif de la perſonne : *s'aider* gouverne l'ablatif. *Aider à la* lettre ; Dieu *aide aux* ſoux, & *aux* enfans. Il *s'aide de* tout pour réuſſir.

AIE

AIE eſt toujours long, il ſe prononce comme un *è* ouvert ; *haie*, *plaie*, *vraie* : prononcez *hè*, *plè*, *vrè*. Voyez *Oie*.

AIENT, terminaiſon de la 3e perſonne du pluriel, du préſent, du ſubjonctif du verbe *avoir*, & de l'indicatif comme du ſubjonctif de certains verbes ; qu'ils *aient*, ils *eſſaient*, &c. l'*n* & le *t* ne s'y prononçent pas, & *aient* avec ſes cinq lettres n'a que le ſon d'un *è* ouvert, *kiz*é, *iz*écè.

AÏEUL, eule. *ſ. m.* & *f.* prononcez *aïeul*, *eule*, 1re & 2e brèves. Pluriel maſculin. *Aïeux*.

REM. Autrefois on écrivoit *ayeuls* au pluriel. Pluſieurs écrivent *ayeux* encore aujourd'hui ; mais cette orthographe eſt contre la prononciation ; car il faudroit prononcer *é-ieû*, l'*y* faiſant la fonction de deux *ii*.

AIG

AIGAIL. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e brève : mouillez l'*l* finale, *é-gail*.

AIGLANTIER. *ſ. m.* 2e longue, 3e douteuſe, *églantié*, 1re & 3e *é* fermé.

AIGLE. *ſ. m* & *f.* Il eſt des deux genres tant au propre qu'au figuré : *ègle*, 1re *è* moyen & bref.

AIGLETTE. *ſ. f.* AIGLON. *ſ. m.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Églète*, *églon*.

AIGNE. pénultième brève : *chataigne* ; je *daigne*, prononcez *ègne*, 1re *è* moyen.

AIGRE. pénultième longue dans *maigre* ſeulement, brève ailleurs ; *aigre*, *vinaigre* : prononcez *ègre*, 1re *è* moyen.

AIGLURE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Églûre*.

AIGRE. *adj.* AIGRELET, ette. *adj.* AIGREFIN. *ſ. m.* AIGREMENT. *adv.* AIGRET, ette. *adj.* 1re *è* moyen, 2e *e* muet dans les cinq 1ers, *è* moyen dans les deux derniers. Tout bref : *ègre*, *ègrelè*, *lète*, *ègre-fein*, *ègreman*, *ègrè*, *ète*.

AIGRETTE. *ſ. f.* AIGRETTÉ, ée. *adj.* 1re & 2e *è* moyen, pénultième du 3e longue : *ègrète*, *ègrèté*, *é-e*.

AIGREUR. *ſ. f.* AIGRIR. *v. act.* & *n.* 1re *è* moyen. Tout bref : *è-greur*, *ègri*.

AIGU, uë. *adj.* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 2^d : *égu*, *égû-ë*.

AIGUADE. *ſubſt. f.* Ai-

GUAYER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e & 3e *é* fermé au 2d. Tout bref : *égade*, *éghe-ïé*.

AIGUE-MARINE. *f. f.* Tout bref : 1re *è* moyen, 2e *e* muet : *Èghe-marine*.

AIGUES-MORTES (ville de France dans le bas Languedoc.) 1re *è* moyen, 2e *e* muet. Tout bref : *Èghemorte*.

AIGUIÈRE. *f. f.* AIGUILLE. *f. f.* AIGUILLÉE. *f. f.* 1re *é* fermé ; dans le 1er on n'entend pas l'*u*, mais il se fait sentir dans le 2d & le 3e, 2e longue ; dans le 1er *è* moyen, bref dans le 2d : *é-ghiè-re*, *è-gu-glie*, *glié-e* : en mouillant les *ll*.

AIGUILLETTE. *subst. f.* AGUILLETER. *v. act.* AIGUILLETIER. *f. m.* AIGUILLIER. *f. m.* Tout bref, excepté la dern. des deux derniers qui est douteuse ; *é* fermé : *égu-gliète*, *gleté*, *tié*, *égu-glié* ; 3e *è* moyen au 1er, *e* muet au 2d & 3e.

AIGUILLON. *f. m.* AIGUILLONNER. *v. act.* Tout bref : *éghi-glion*, *glio-né*.

AIGUISEMENT. *f. m.* AIGUISER. *v. act.* Tout bref : *éghi-zeman*, *éghi-zé* ; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

Rem. Richelet écrit avec un *E* tous ces mots depuis *Aigu* ; mais l'usage le plus constant des bons Auteurs le condamne.

Ail. Les noms terminés en *ail* au singulier, ont ordinairement leur pluriel en *aux* : *travail*, *travaux*, &c. exceptez *attirail*, *bercail*, *détail*, *camail*, *éventail*, *gouvernail*, *mail*, *poitrail*, *portail*, *serrail*, qui n'ont pas de pluriels, ou dont les pluriels se forment par la simple addition de l'*s*, *attirails*, *détails*, &c.

Ail final est toujours bref, *éventail*, *bercail*, *détail*. On appuie sur les pluriels, *éventails*, *bercails*, *détails* ; on mouille l'*l* finale.

AIL. *f. m.* Monosyllabe bref : prononcez *ail*, en mouillant l'*l* finale.

Rem. Tous nos Anciens, dit Mr Ménage, ont dit *aulx* au pluriel. Ce mot n'est plus usité qu'au singulier. Il faut dire, l'haleine lui sent *l'ail*, & non pas *les aulx*.

AILE. *f. f.* AILÉ, ée. *adj.* AILERON. *f. m.* 1re *è* moyen, 2e *e* muet au 1er & 4e, *é* fermé au 2d & 3e, long au 3e, le reste bref : *èle*, *èlé*, *lé-e*, *èleron*.

AILLADE. *f. f.* prononcez *a-glia-de*, mouillant les *ll*, 2e brève.

Aill. prononcez *a-glie* : pénultième brève dans *médaille*, & dans ces verbes *je détaille*, *j'émaille*, *je travaille*, *je bataille* ; mais longue au subjonctif, que je *travaille*, &c. & dans tous

les autres mots ainſi terminés.

Aillé, *Ailler*. (prononcez, *a-glié*, *a-glier*,) ſuivent la quantité d'*aille* : brefs dans *émailler*, *travailler*, &c. longs dans tout le reſte, *maillé*, *débraillé*, *railler*.

Aillet. prononcez *a-gliè*, *è* moyen, pénultième brève : *maillet*, *paillet*, &c.

AILLEURS. *adv.* D'AILLEURS. *adv.* 1re brève; mouillez les *ll*. *a-glieûr*, 2e longue.

Rem. D'ailleurs peut quelquefois être placé après le verbe ; mais le plus ſouvent il eſt à la tête de la phraſe, ou d'un des membres. C'eſt un homme bruſque, qui a *d'ailleurs* beaucoup de probité. Tous vos amis vous en prient : *d'ailleurs* votre honneur y eſt intéreſſé.

Aillir. prononcez *a-gli*, la pénultième eſt toujours brève : *faillir*, *jaillir*, &c.

Aillon. prononcez *a-glion*, *a* bref dans *médaillon*, *bataillon*, *nous émaillons*, *travaillons*, *détaillons*. Hors de-là il eſt long : *haillon*, *baillon*, *pénaillon*, *nous taillons*.

AIM

Aim. prononcez *ein* : à la fin des mots il eſt douteux : *daim*, *eſſaim*.

AIMABLE. *adj.* 2e douteuſe : *émable*, 1re *é* fermé.

AIMANT. *ſ. m.* AIMANTER. *v. act.* 2e longue : *éman*, *émanté*, 1re *é* fermé.

AIMENTIN, ine. *adj.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Émantein*, *tine*.

AIMER. *v. act.* 2e *é* fermé : *émé*.

☞ *Aimer* ſe joint à la particule *à*, & non pas à *de* : *aimer à*, & non pas *aimer de* faire, dire, &c.

Aimer mieux ſuivi d'un *que* régit le verbe qui ſuit au ſubjonctif, *j'aime mieux qu'il s'en aille*. Souvent il eſt ſuivi d'un infinitif, & enſuite des particules *que* & *de* : on *aime mieux dire* du mal de ſoi *que de* n'en pas parler.

Pluſieurs retranchent mal-à-propos le *de* devant l'infinitif. Molière, par exemple, (École des Femmes a. 5, ſcène 2.) J'aimerois mieux mourir *que l'avoir* abuſée ; au lieu de dire *que de l'avoir* abuſée. Pour ne pas s'y tromper, il faut bien conſidérer le ſens que *aimer mieux* a dans la phraſe ; car *aimer mieux* dit tantôt une préférence de goût, tantôt une préférence de volonté. *J'aime mieux lire* que *jouer* : *j'aime mieux mourir* que de *me deshonorer*. On voit que dans le premier ſens, les deux infinitifs ſont ſans la prépo-

sition *de ;* & que dans le second sens, la prépoſition *de* précède l'infinitif qui eſt après *que.*

AIMER MIEUX ſe dit non ſeulement pour préférer, *j'aimerois mieux mourir que de commettre ce crime ;* mais il ſignifie auſſi *aimer plus*, c'eſt l'homme que *j'aime le mieux.*

Le P. Bouhours cependant veut qu'on ne ſe ſerve d'*aimer mieux* qu'avec un verbe ou une choſe ; & il exclut le régime des perſonnes, quand il s'agit d'amitié, & non d'une préférence dont l'amitié n'eſt pas la cauſe. On dit bien : *j'aime mieux* me *taire que de* parler ; *j'aime mieux* le *repos* que la fortune ; & parlant des perſonnes, c'eſt *l'écrivain que j'aime le mieux*, c'eſt-à-dire que je préfère ; mais on ne doit pas dire, c'eſt *l'homme que j'aime le mieux*, c'eſt-à-dire pour qui j'ai le plus d'amitié ; il faut dire, *que j'aime le plus.*

AIN

AIN. (prononcez *ein*) à la fin des mots eſt douteux : *hautain*, *main*, *pain*, &c.

AINDRE, terminaiſon de certains verbes à l'infinitif. Ils prennent un *g* devant l'*n* au pluriel du préſent & à l'imparfait ; *craindre*, je *crains*, nous *craignons*, je *craignois ;* au prétérit, je *craignis ;* à la 3e perſonne de l'impératif, qu'il *craigne ;* au préſent du ſubjonctif, que je *craigne*, tu *craignes ;* & à l'imparfait, que je *craigniſſe*, tu *craigniſſes*, &c ; & au participe préſent, *craignant.*

AINDRE & *AINTE* ont la pénultième longue : *craindre*, *crainte*, &c. prononcez *Ein-dre*, *ein-te.*

AINE. pénultième longue dans *haine*, *aîne*, *chaîne*, *gaîne*, *je traîne*, & leurs dérivés, hors de-là il eſt douteux. *Capitaine*, *plaine.* Dans le 1er cas, *ai* ſe prononce comme un *é* fort ouvert ; dans le 2d comme un *è* moyen : *êne*, *ène.*

AÎNE. *ſ. f.* 1re longue : *êne.*

AINÉ, ée. *ſ. f.* AINESSE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e longue ; dans le 2d *é* fermé bref, dans le 3e *è* moyen : *éné*, *né-e*, *nèce.*

AINS ſe diſoit autrefois pour *mais.* On dit encore aujourd'hui *ains au contraire*, mais en badinant.

AINSI. *conj.* 1re longue : *ein-ſi. Ainſi que* régit l'indicatif ; *ainſi que* vous me l'avez promis.

Ainſi donc eſt un vrai pléonaſme, dit l'Auteur du Dictionnaire néologique. Cependant pluſieurs Auteurs modernes s'en ſervent. Il

faut croire qu'ils pensent que *ainsi donc* est plus énergique que *ainsi* ou *donc* employés séparément.

AINT est long soit à la fin des mots, soit au milieu : *saint*, *craint*, *sainte*, *crainte* : prononcez *sein*, *sein-te*, &c.

AJO

AJOURNEMENT. *s. m.* AJOURNER. *verbe act.* Tout bref. *A-jour-neman*, *a-journé* ; 3e *e* muet au 1re, *é* fermé au 2d.

AJOUTAGE. *s. m.* AJOUTER. *v. act.* Tout bref : *a-joutage*, *a-jouté*. *Ajouter* régit l'accusatif & le datif.

AIR.

AIR. prononcez *èr*, è ouvert, douteux au singulier : *air*, *chair*, long au pluriel. *Airs*, *chairs*, &c.

AIR. *s. m.* AIRAIN. *s. m.* è ouvert dans le 1er, *é* fermé dans le 2d : *èr*, *é-rein*.

REM. Air n'a point de pluriel en prose, quand on parle de l'*air* élément. On dit *être à l'air*, *prendre l'air*, *voler en l'air* ; mais en poësie on dit les airs. MEN.

☞ 1° *Avoir l'air* régit l'infinitif avec *de*. Il *a l'air d'avoir* trop bu.

☞ 2° *Prendre l'air* c'est prendre le frais ; mais c'est mal parler que de dire, *j'ai pris un air*, ou *un coup d'air*, pour dire l'air m'a saisi, il m'a fait mal.

REM. Ce sont deux choses bien différentes, *avoir le grand air*, & *avoir l'air grand*. Le premier se dit d'un homme qui vit en grand seigneur ; le second d'un homme dont la physionomie est noble & la mine haute. BOUH.

EN l'air, espèce d'adverbe.

AIRE. *s. f.* 1re è moyen & long : *ère*.

AIRE. pénultième longue : prononcez *ère* ; è moyen : *aire*, *chaire*, *plaire*, &c.

AIRE, terminaison de certains verbes de la 4e conjugaison ; ils ont le participe présent en *aisant*, le passé en *u*, le présent de l'indicatif en *ais*, le prétérit en *us*, *plaire*, *plaisant*, *plu*, *je plais*, *je plus*. *Faire* & *traire* sont irréguliers, ainsi que leurs composés. Voyez ces mots.

AIRRHES, ARRHES. *s. f.* & *pl.* 1re longue : *er-re*, *é* ouvert, *arre* : le 1er se dit dans le propre, & le 2d dans le figuré. Donner des *airrhes* au coche ; j'ai perdu mes *airrhes* ; ce sont les *arrhes* & les prémices des biens à venir. BOUH.

ARRHES ne se dit plus que dans le discours familier ; & on ne diroit pas aujourd'hui les *arrhes* de l'héritage éternel.

AIS

Ais. Finale longue, *è* ouvert : prononcez *èz* s'il eſt ſuivi d'une voyelle, autrement *è* : *jamais*, *palais*, prononcez *palè*, *jamè*.

AIS. *ſ. m.* Quelques-uns le font mal-à-propos *féminin:* prononcez *ÈS*, long, *è* ouvert.

AISANCE. *ſubſt. f.* 1re *è* moyen, 2e longue : *èzance.*

Aise, pénultième longue, *è* moyen : *braiſe*, *fournaiſe*, qu'il *plaiſe :* prononcez *brèze*, &c.

AISE. *ſ. m.* ou *f.* & *adj.* 1re longue, *è* moyen. *Èze. Etre aiſe*, *être bien aiſe* régit l'ablatif des noms, & les verbes à l'infinitif avec *de*, ou au ſubjonctif précédé de *que.* Le premier ſe met quand le verbe ſe rapporte au nominatif ; & l'autre quand il ne s'y rapporte pas. Je *ſuis aiſe de* vous *voir* ; je *ſuis* fort *aiſe que* vous *ſoyiez* venu.

☞ Le genre de ce mot eſt incertain au ſingulier ; on ne l'unit qu'à des pronoms dont on ne peut diſtinguer le genre par la terminaiſon : *à ſon aiſe*, *à votre aiſe.* Au pluriel, l'uſage le plus autoriſé le fait *féminin*, *prendre toutes ſes aiſes*, &c.

A l'aiſe : façon de parler adverbiale : on l'emploie ſouvent avec les pronoms poſſeſſifs ; *à mon aiſe*, *à votre aiſe.*

AISÉ, ée. *adject.* AISÉMENT. *adv.* AISEMENT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e *é* fermé dans les trois 1ers, long dans le 2d, muet & bref dans le 4e : *ézé*, *zée*, *zéman*, *zeman.... Aiſe* a les mêmes régimes que *facile.*

Aisse, pénultième longue : *caiſſe*, *graiſſe*, il *laiſſe*, qu'il ſe *repaiſſe*, prononcez *èce*, *è* moyen.

AISSELLE. *ſ. f.* AISSETTE. *ſ. f.* AISSIEU. *ſ. m.* 1re longue, *è* moyen, 2e brève, *è* moyen aux deux 1ers. *Ecèle*, *ècète*, *é-cieu.*

AIT

Ait. Finale longue dans il *naît*, il *plaît*, il *paît*, &c. brève ailleurs : *lait*, *attrait*, il *fait*, &c ; longue toujours au pluriel : *attraits*, *parfaits*, &c.

Aite, pénultième longue dans *faîte*, brève ailleurs : *paſſite*, *retraite*, &c. prononcez *ète*, *é* ouvert aux 1ers, *è* moyen aux autres.

Aitre : (prononcez *ètre*) terminaiſon de certains verbes de la 4e conjugaiſon ; ils ont le participe préſent en *aiſſant*, le paſſé en *u*, le préſent de l'indicatif en *ais*, le prétérit en *us : repaître*, *repaiſſant*, *repu ;* je *repais*, je *repus*, &c.

Aître, a la 1re longue,

repâître, &c. prononcez *être*, 1er *ê* ouvert.

AJU

AJUDANT. *ſ. m.* AJUSTEMENT. *ſ. m.* AJUSTER. *v. actif.* Tout bref. *Ajudan*, *ajuſte-man*, *ajuſ-té ;* 3e *e* muet au 2^d, *é* fermé au 3e.

AJUSTEUR, AJUSTOIR. *ſ. m.* 2e brève, 3e douteuſe au 2^d. *Ajuſ-teur*, *ajuſ-toar.*

AJUTAGE, AJUTOIRE. *ſ. m.* 2e brève, 3e brève au 1er, longue au 2^d. *Ajutaje*, *aju-toâ-re.*

AIX

AÏX, (ville de Provence, de Savoie, &c.) prononcez *ès*, *è* moyen.

AIX. Finale longue : *paix.*

AL

AL toujours bref, *royal*, *bal*, *moral*, &c.

Les noms en *al* ont leur pluriel en *aux ; cheval*, *chevaux :* exceptez *bal*, *cal*, *pal*, *régal*, *auſtral*, *boréal*, *conjugal*, *fatal*, *filial*, *final*, *frugal*, *jovial*, *littéral*, *naval*, *paſchal*, *trivial*, *paſtoral*, *vénal*, qui forment le pluriel (quand ils en ont un) par la ſimple addition de l'*s : bals*, *régals*, &c.

ALAÏS. *ſ. m.* oiſeau de proie ; 1re brève, 2e longue, *è* ouvert. *Alès.*

ALAISE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue, *è* moyen. *Alèze.*

ALAITER. Voyez *allaiter.*

ALAMBIC. Voyez *Alembic.*

ALAN. *ſ. m.* eſpèce de chien ; deux brèves.

ALAQUE. *ſ. f.* (terme d'architecture.) 1re & 2e brèves. *Alake.*

ALARGUER. *v. neutre.* (terme de Marine.) Tout bref ; 3e *é* fermé. *Alarghé.*

ALARME. Voyez *allarme.*

ALB

ALBANOIS, oiſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue. *Alba-noâ*, *noâ-ze.*

ALBÂTRE. *ſ. m.* 2e longue. *Al-bâ-tre ;* le ſecond *a* doit porter un accent circonflexe.

ALBERGE. *ſ. f.* ALBERGIER. *ſ. m.* 2e *è* ouvert & bref, 3e douteuſe, dans le 2^d, *é* fermé. *Albèrge*, *gié.*

ALBIGEOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue. *Albi-joâ*, *joâ-ze.*

ALBION. Ancien nom de l'Angleterre. Tout bref, *ion* fait deux ſyllabes. *Albi-on.*

ALBRET, (ville de France en Gaſcogne.) deux brèves, 2e *è* moyen. *Albrè.*

ALC

ALCAIQUE. *ſ. m.* Tout bref. *Alka-i-que.*

ALCHYMIE. *ſ. f.* prononcez *alkimi-e*, pénultième longue.

ALCHYMIQUE. *adj.* ALCHYMISTE,

ALCHYMISTE. *ſ. m.* Tout bref. *Alchimike, miſ-te.* Ces deux noms & le précédent doivent être écrits avec un *y*.

ALCIDE. *ſ. m.* ſurnom d'Hercule ; 2e brève.

ALCOLISER. *v. actif* (terme de chymie.) Tout bref ; 4e *é* fermé. *Alkoliſé.*

ALCORAN. *ſ. m.* Tout bref. *Alkoran.*

ALCOVE. *ſ. f. Alkove ;* 2e brève.

REM. Quelques-uns font mal-à-propos *alcove* maſculin.

ALCYON. *ſ. m.* prononcez *alci-on*, tout bref.

A L E

ALE, pénultième brève, *cigale, ſcandale*, mais longue quand l'*â* porte un accent circonflexe, *hâle, pâle, mâle*, ce qui s'obſerve même devant une terminaiſon maſculine : *hâlé, pâleur.*

ALECTON. *ſ. f.* 2e brève. *Alèk-ton*, è moyen.

ALÈGRE. *adj.* ALÈGREMENT. *adv.* (ils ſont vieux.) ALÈGRESSE. *ſ. f.* 2e *è* moyen. Tout bref. *A-lègre, lègreman, lègrèce ;* 3e *e* muet aux deux 1ers, è moyen au 3e.

ALEMBIC. *ſ. m.* s'ALEMBIQUER. *v. récip.* 2e longue. *Alambik, alanbiké.* Il ne ſe dit qu'en cette phraſe : *s'alembiquer l'eſprit.*

REM. Le Dictionnaire d'orthographe écrit ces deux mots avec un *a*. *Alambic*, *alambiquer.*

ALENÇON, (ville de France en Normandie.) ALENÇONNOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue, 3e brève, 4e longue, è moyen. *Alanſon, ſonè, nèſe.*

ALÊNE. *ſ. f.* 2e longue, *é* ouvert.

ALENTIR a vieilli, *ralentir* s'eſt conſervé.

ALEP, (ville d'Aſie.) 2e *è* moyen : on prononce le *p*, *Alèp.*

ALERTE. *adj.* 2e *è* ouvert & bref. *Alè-te.*

ALESAN, ALÉSÉ. *adj.* 2e *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans l'autre. *Alezan, alézé.* Quelques-uns écrivent *alzan, alaiſé.*

ALETH, (ville de Languedoc :) prononcez *Alèt*, deux brèves, 2e *è* moyen.

ALEU. *ſ. m.* 2e brève. *A-leu.*

ALEVIN, ALEVINAGE. *ſ. m.* ALEVINER. *v. act.* 2e *e* muet, tout bref. *Ale-vein, vinage, viné.*

ALEXANDRE. *ſubſt. m.* ALEXANDRIN. *adj. m.* 3e longue. *Alek-ſandre, ſandrein ;* 2e *è* moyen.

ALEZAN, ou ALZAN, *ſ. m.* 2e *e* muet au 1er. Tout bref.

ALEZE. *ſ. f.* 2e longue. *Alèze*, è moyen. Quel-

ques-uns écrivent *alaiſe*.

A L F

ALFIÈRE. *ſ. m.* 2e longue. *Al-fière*.

A L G

ALGARADE. *ſ. f.* Tout bref.

ALGÈBRE. *ſ. f.* ALGÉBRIQUE. *adj.* ALGÉBRISER. *v. n.* ALGÉBRISTE. *ſ. m.* 2e *è* moyen dans le 1er, *é* fermé dans les autres. Tout bref. *Algèbre*, *gébrike*, *brizé*, *briſ-te*.

REM. Quelques-uns, qui ſuivent le Dictionnaire d'orthographe, mettent *Algébraique*.

ALGER, (ville de Barbarie.) ALGÉRIEN, enne. *ſ. m.* & *f.* 2e *é* fermé, pénultième, *è* moyen au dernier. Tout bref. *Algé*, *jérien*, *riè ne*.

ALGUE. *ſ. f.* 1re brève. *Al-gue*.

A L I

ALIBI. *ſ. m.* (terme de Palais.) trois brèves. Il n'a point de pluriel.

ALIDADE, ou ALHIDADE. *ſ. f.* Tout bref, l'*h* eſt muette. *Alidade*.

ALIÉNATION. *ſubſt. f.* ALIÉNABLE. *adj.* ALIÉNER. *v. act.* 3e *é* fermé, 4e douteuſe dans le 2d, tout le reſte bref. *Ali-éna-cion*, *ali-énable*, *ali-éné*.

☞ *Etre aliéné* régit l'ablatif. Les ſoldats furent *aliénés* du ſervice par des diſcours ſéditieux.

ALIGNEMENT. *ſubſt. m.* ALIGNER. *v. act.* Tout bref, mouillez le *gn* ; *alig-neman*, *alig-nié*.

ALIMENT. *ſ. m.* ALIMENTAIRE. *adj.* ALIMENTER. *v. act.* ALIMENTEUX, euſe. *adj.* 2e brève, 3e longue, 4e longue dans le 2d, & les deux derniers. *Aliman*, *mantère*, (*è* moyen), *man-té*, *man-teû*, *teû-ze*.

ALINÉA. *ſ. m.* 3e *é* fermé. Tout bref. *Aliné-a*.

ALINGER. *v. act.* (fournir de linge) 2e longue, 3e *é* fermé. *A-lein-jé*.

ALIQUANTE, ALIQUOTE. *adj.* prononcez *Alikouante*, *alikote*, 3e longue dans le 1er.

ALISE. *ſ. f.* ALISIER. *ſ. m.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d, ou la 3e eſt douteuſe. *Alize*, *ali-zié*.

REM. Le Dictionnaire d'orthographe écrit ces mots avec un *z*. *Alize*, *alizier*.

ALITER (s') *v. récip.* Tout bref : *s'alité*.

A L K

ALKALI. *ſ. m.* ALKALIN, ine. *adj.* ALKALISATION. *ſ. f.* Tout bref. *Alka-lein*, *line*, *liza-cion*.

ALKERMÈS. *ſ. m.* 2e & 3e *è* ouvert bref à la 2e, long à la 3e ; l'*s* finale ſe prononce, *alkèrmès*.

ALL

All. Plusieurs supprimen̄t une des deux *ll* dans les mots suivans ; mais il paroît que quoique ordinairement on n'en prononce qu'une, on les écrit pourtant toutes les deux.

ALLAITER. *v. act.* prononcez *alété*, tout bref ; 2e & 3e *é* fermé.

ALLANT, *adj.* & *s. m.* les *allans* & les venans : prononcez *alan* ; 1re brève, 2e longue.

ALLARME. *s. f.* ALLARMER. *v. act.* 2e brève. *Alarme, alarmé.* S'*Allarmer* régit l'ablatif.

Rem. Le Dictionnaire d'orthographe ne met qu'une *l*, *alarme*, &c.

Alle, pénultième brève, *malle*, &c.

ALLÉCHEMENT. *s. m.* ALLÉCHER. *v. act.* Ils ont vieilli, même dans le figuré.

ALLÉE. *s. f.* Prononcez *alé-e* ; 1re brève, 2e longue.

ALLÉGATION. *subst. f.* ALLÉGUER. *v. act.* Tout bref. 2e *é* fermé. *Aléga-cion, aléghé.*

ALLÉGEANCE. *subst. f.* ALLÉGEMENT. *s. m.* ALLÉGER. *v. act.* mots surannés. Le dernier n'est plus en usage que pour signifier l'action de décharger un vaisseau ; *allégé*, tout bref ; 2e & 3e *é* fermé.

ALLÉGORIE. *s. f.* ALLÉGORIQUE. *adj.* ALLÉGORIQUEMENT. *adv.* ALLÉGORISER. *v. act.* ALLÉGORISEUR. *s. m.* les deux derniers sont peu usités ; 2e *é* fermé, tout bref, excepté la pénultième du premier qui est longue. *Allégori-e, gorike, rikeman, rizé, rizeur ;* 5e *e* muet aux trois 1ers, *e* fermé au 4e.

Rem. Rousseau le poëte, dans la Préface de ses Œuvres, se sert d'*Allégorier*, au lieu d'*Allégoriser.*

ALLÉGORISTE. *s. m.* 2e *é* fermé, tout bref : *Allégoris-te.*

ALLELUYA. *s. m.* 2e *e* fermé, tout bref. *Ale-lu-ia.*

ALLEMAGNE. *s. f.* 2e *e* muet ; mouillez le *gn.* Tout bref ; on écrit deux *ll*, on n'en prononce qu'une. *Alemag-ne.*

ALLEMAND, ande. *adj.* & *s. m.* & *fem. Al-man, mande ;* 2e *e* muet & bref, 3e longue.

ALLER. *v. n.* Prononcez *alé ;* deux brèves. Ce verbe est irrégulier dans sa conjugaison, il prend l'auxiliaire *être ; je vas*, ou *je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont ; j'allois, j'allai, je fuis allé, j'étois allé, j'irai, j'irois, va, que j'aille, nous allions,*

vous alliez, *ils aillent*, *j'allaſſe*, *allant*, *allé*.

Vaugelas a remarqué que le Cour diſoit *je vas*, & regardoit *je vais* comme un mot provincial, ou du peuple de Paris. Cependant il s'eſt annobli depuis; de bons Auteurs & des gens polis s'en ſervent; mais *je vas* vaut mieux avec la prépoſition *en*; *je m'en vas*, *je m'en y vas*, plutôt que *je m'en y vais*. GIR.

On met quelquefois à la place de ce verbe, le verbe *avoir été*; *j'ai été*, *je fus*; *j'aurois été*, *j'euſſe été*, &c.

S'en aller ſe conjugue comme *aller* avec le pronom perſonnel; *je m'en vais*, (ou mieux *je m'en vas*) *tu t'en vas*, *il s'en va*, *nous nous en allons*, &c. Dans les temps compoſés, la particule *en* doit être placée entre le pronom perſonnel & le verbe auxiliaire; *je m'en ſuis* allé, & non pas entre le verbe auxiliaire & le participe, je me ſuis *en-allé*, comme diſent certains. C'eſt une faute encore plus groſſière de redoubler *en*, & de dire, il *s'en eſt en-allé*.

Aller employé ſeul ſans pronom perſonnel, & ſans particule, ſe dit toujours fort bien du paſſage d'un lieu à un autre, & il régit le datif des choſes & l'infinitif des verbes; il *va à* l'armée, ils *vont voyager*, &c, mais ordinairement parlant, quand il eſt joint au pronom perſonnel & à la particule *en*, il s'emploie ſans régime, & ſignifie ſeulement le départ, la ſortie d'un lieu. Je *m'en vais*, ils veulent *s'en aller*. Il eſt néanmoins d'uſage que dans le diſcours familier, *s'en aller* ſe diſe dans le premier ſens, & s'emploie avec régime, je *m'en vais à* Verſailles.

ALLER joint à la particule *y* eſt verbe impersonnel; *il y va de* ma vie, *il y alloit de* mon honneur, &c; & il régit l'ablatif.

☞ Autrefois on joignoit à *aller* les participes préſens des verbes, comme par exemple, *aller formant*. On ne le dit point aujourd'hui.

Se laiſſer aller régit le datif, & pour les verbes l'infinitif avec *à*.

ALLER régit l'infinitif ſeul & ſans particule. *Il eſt allé chercher*, *porter*, &c; alors employé au préſent ou à l'imparfait de l'indicatif, il ſert à marquer une choſe qui eſt ſur le point d'être faite; il *va partir*, il *alloit ſortir*; c'eſt-à-dire il eſt ſur le point de partir; il étoit ſur le point de ſortir. C'eſt

dans ce ſens qu'on dit : il *s'en va* dix heures.

Autrefois on employoit *s'en aller* avec les participes paſſés des verbes, pour exprimer une choſe prête d'arriver. P. Corneille dit dans Cinna (a. 3, ſcène 4,) la conjuration *s'en alloit diſſipée*. Ce tour eſt ſuranné.

Dans certaines façons de parler proverbiales, *aller* s'emploie activement & régit l'accuſatif : *aller ſon train, aller ſon grand chemin*, &c.

Pluſieurs, & les étrangers ſur-tout, confondent *aller* avec venir. Le premier ſe dit du lieu où l'on eſt à celui où l'on n'eſt pas ; & l'autre, du lieu où l'on n'eſt pas à celui où l'on eſt. Je ſuis à Paris, je dirai, mon frere *eſt allé à Rome*, M^r tel *eſt venu à Paris*.

ALLEU. Voyez *Aleu*.

ALLIAGE. *ſubſt. m.* ALLIANCE. *ſ. f.* ALLIÉ, ée, *adj.* & *ſubſt.* ALLIER. *v. act.* 2e brève, 3e longue dans le 2^d & le 4e. *Ali-age, ali-ance, ali-é, é-e, ali-é....* *Allier* & *s'allier* ſont d'ordinaire ſuivis de la prépoſition *avec*. Il faut *allier le* plaiſir *avec* le devoir, *la* gloire avec la vertu. La maiſon d'Autriche *s'eſt alliée avec la* maiſon de France.

ALLIAIRE. *ſ. f.* Plante.

ALLIER. *ſ. m.* Filet. 2e brève, *é* fermé au 2^d, 3e longue, è moyen au 1er. *Ali-ère, a-lié ; ie* eſt de deux ſyllabes au 1er, d'une ſeule au 2^d.

ALLOCATION. *ſubſt. f.* ALLOCUTION. *ſ. f.* Tout bref. *Aloka-cion, aloku-cion.*

ALLODIAL, ale. *adj.* ALLODIALITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *Alodi-al, ale, alité.*

ALLOI. *ſ. m.* Prononcez *aloa*, 2e douteuſe.

ALLONGE. *ſ. f.* ALLONGEMENT. *ſ. m.* ALLONGER. *v. act.* 2e longue. *Alonje, lonjeman, lonjé.* On trouve ces mots avec une ſeule *l* dans le Dictionnaire d'orthographe. *Alonge*, &c.

ALLOUER. *v. act.* ALLOUVI, ie. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le dernier. *Alou-é, alou-vi, vi-e.*

ALLUMELLE. *ſ. f.* ALLUMER. *v. act.* ALLUMETTE. *ſ. f.* Tout bref. *Alumèl, lumé, lumète ;* 3e è moyen au 1er & 3e, *é* fermé au 2^d.

Rem. *Allumer* au paſſif, ſoit dans le propre, ſoit dans le figuré, ſe dit ſeul & ſans régime. Boileau dit : la grace eſt dans ſes yeux *d'un feu pur allumée ; animée* iroit mieux en cet endroit.

ALLURE. *ſ. f.* 2e longue. *Alûre.*

ALLUSION. *ſ. f.* ALLUVION. *ſ. f.* prononcez *alu-zion, alu-vion.* Tout bref.

☞ On dit *faire alluſion*;

& il régit le datif ; mais dans cette expreſſion *alluſion* eſt toujours ſeul ſans article & ſans autre accompagnement. On dira : l'orateur *a fait alluſion à* ce qui s'eſt paſſé ; mais on ne diroit pas : tout le monde a approuvé *l'alluſion qu'il a faite à* ce qui s'eſt paſſé, ou *la fine alluſion qu'il a faite*, &c.

ALM

ALMANACH. *ſ. m.* 2e brève, 3e brève au ſingulier, longue au pluriel. *Almanach :* prononcez *almana*, *almanâ :* le *c* ne ſe prononce pas.

Rem. Le peuple, en certaines Provinces, prononce *Armana.*

ALMANZA, (ville d'Eſpagne.) 2e longue.

ALO

ALOES, ou ALOE. *ſ. m.* prononcez *alo-ë*, 3e brève.

ALOI. Voyez *Alloi.*

ALORS. *adv.* prononcez *alor.* Autrefois on diſoit *alors que* pour *lorſque ;* cet uſage ne ſubſiſte plus parmi les bons écrivains, du moins dans le ſtyle ſérieux. Les poëtes l'emploient encore ; & Mr de Voltaire s'en eſt ſervi, même dans ſes tragédies.

Dès alors, *les hommes d'alors*, ſont des façons de parler qui ne valent rien.

ALOSE. *ſ. f.* 2e longue. *Alôze.*

ALOUETTE. *ſ. f.* prononcez *a-lou-ète*, 2e & 3e brèves.

ALOURDIR. *v. act.* 2e brève.

ALOYAU. *ſ. m.* 2e brève, 3e douteuſe. *A-loâ-io.*

ALP

ALPHABET. *ſ. m.* ALPHABÉTIQUE. *adj.* 2e brève. 3e brève auſſi, *é* ouvert dans le 1er, *é* fermé dans le 2d. *Alfabè*, *alfabétike.*

Les lettres de l'Alphabet françois ſont au nombre de vingt-trois, dont cinq voyelles, les autres conſonnes ; *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *k*, *l*, *m*, *n*, *o*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *u*, *x*, *y*, *z ;* qu'on prononce, *a*, *bé*, *cé*, *dé*, *é*, *eſſe*, *gé*, *hache*, *i*, *ka*, *èle*, *ème*, *ène*, *o*, *pé*, *ku*, *ère*, *èce*, *té*, *u*, *iks*, *ygrec*, *zède.* L'*i* & l'*u* ſont conſonnes & voyelles ; ils s'écrivent *i* & *u*, quand ils ſont voyelles ; & *j*, *v*, quand ils ſont conſonnes. Le *q* eſt toujours accompagné d'un *u*, *qua*, *que*, *qui*, *quo*, *quu.* L'*x* eſt une lettre double, qui équivaut à *ks*, ou *gz.* Voyez ces lettres à leur place.

ALPHANET. *ſubſt. m.* (oiſeau de proie.) 3e *è* moyen. Tout bref. *Alfanè.*

ALSACE. *ſ. f.* (Province de France.) *Alzace*, 2e brève.

ALTE. Voyez *Halte*. Mr de Vaug. eſt du ſentiment qu'il faut écrire & prononcer *alt* ſans *h*. Il n'eſt pas ſuivi du grand nombre.

ALTÉRABLE. *adj.* Altérant, ante. *adj.* Altératif, ive. *adj.* Altération. *ſ. f.* Altérer. *v. act.* 2e *é* fermé & bref, 3e douteuſe dans le 1er, longue dans les deux ſuivans, brève dans les derniers, 4e longue au 5e. *Altérable, téran, rante, ratif, tive; téra-cion, téré.*

ALTERCAT. *ſ. m.* eſt vieux. On dit Altercation. *ſ. f.* 2e *é* ouvert. Tout bref. *Altèrka-cion.*

ALTERNATIF, ive. *adj.* Alternative. *ſ. f.* Alternativement. *adverbe.* Alterne. *adj.* Alterné. *adj.* 2e *è* ouvert & bref, 3e brève auſſi; *e* muet au 5e, *é* fermé au 6e; 4e longue dans le 2d & le 3e, 5e *e* muet au 2d, 3e & 4e. *Altèrnatif, tive, tiveman, altèr-ne, tèrné.*

ALTERNER. *v. act.* & *neut.* 2e *è* ouvert, 3e *é* fermé. Tout bref. *Altèrné.*

ALTESSE. *ſ. f.* 2e brève, *è* moyen. *Altèce.*

ALTHÉA. *ſ. f.* 2e brève, *é* fermé. *Althé-a.*

ALTIER, ière. *adj.* Altièrement. *adv.* 1re brève, 2e douteuſe; dans le 1er *é* fermé; longue dans le 2d & le 3e, *è* moyen, 4e *e* muet au 2d & 3e. *Al-tié, tiè-re, tiè-reman.*

ALU

ALUDE. *ſ. f.* Aludel. *ſ. m.* Tout bref; 3e *è* moyen au 2d. *Aludèl.*

ALV

ALVÉOLE. *ſ. m.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Alvé-ole.*

ALUMELLE. Voyez *Allumelle.*

ALUMIÈRE. *ſ. f.* Alumineux, euſe. *adj.* 3e du 1er & 4e des deux autres longues. Le reſte bref. Alumiè-re (3e *è* moyen.) *Alumi-neû, neû-ze.*

ALUN. *ſ. m.* prononcez *a-leun.*

ALUNER. *v. act.* 2e brève. *aluné.*

ALZAN. Voyez *Alezan.*

AM

Am eſt une voyelle nazale, un ſon ſimple, l'*m* n'y a pas le ſon ordinaire, le ſon d'*am* eſt le même que celui d'*an*, ce qui doit s'entendre d'*am* placé devant une conſonne; car devant une voyelle l'*a* & l'*m* forment deux lettres, dont la 1re toute ſeule fait une ſyllabe, & l'autre ſe joint à la voyelle ſuivante. Ainſi: *ambre, amour*, prononcez *an-bre, a-mour.*

Am eſt toujours long quand il eſt ſuivi d'une autre conſonne, *champ, chambre.*

jambe, *lampe*, *pampre*. Quand l'*m* eſt redoublée, il eſt bref, excepté dans *flamm* : ainſi *enflammer* a la 2e brève.

AMABILITÉ. *ſ. f.* Tout bref.

AMADOU. *ſ. m.* Tout bref. *Ama-dou.*

AMADOUER. *v. actif.* Tout bref. *Ama-dou-é* : il eſt du ſtyle familier.

AMAIGRIR. *v. n.* & *act.* AMAIGRISSEMENT. *ſ. m.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Amégri*, *amégriceman*, 4e *e* muet.

AMALGAMER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Amalgamé.*

AMANDE. *ſ. f.* Fruit. Il doit s'écrire avec un *a*, pour le diſtinguer d'*amende* peine pécuniaire ; 2e longue. *A-mande.*

AMANDIER. *ſubſt. m.* AMANDÉ. *ſ. m.* 2e longue, 3e douteuſe dans le 1er. *A-man-dié*, *a-mande* 3e *é* fermé.

AMANDEMENT, AMANDER. Voyez *Amendement*, *Amender*.

AMANT, AMANTE. *ſ. m.* & *f.* 2e longue. *A-man*, *a-mante*

AMARANTHE. *ſ. f.* 2e brève, 3e longue. *A-maran-te.*

AMARINER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *A mari-né.*

AMARRAGE. *ſubſt. m.* AMARRE. *ſ. f.* AMARRER. *v. act.* 2e longue. *Amár-rage*, *a-már-re*, *a-már-ré.*

AMAS. *ſ. m.* AMASSER. *v. act.* AMASSETTE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue. *a-má*, *a-mácé*, *a-mácète* ; 3e *é* fermé au 2^d^, *è* moyen au 3e.

AMATEUR. *ſ. m.* 2e & 3e brèves. *A-ma-teur.* Il régit le génitif.

AMAZONE (& non pas *Amazonne.*) *ſubſt. f.* pénultième longue. *Amazóne.*

AMB

AMBASSADE. *ſ. f.* AMBASSADEUR, drice. *ſ. m.* & *f.* 1re & 2e longues, le reſte bref. *An-bâçade*, *ça-deur*, *ça-drice.*

AMBESAS. *ſubſt. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e longue. On prononce l'*s* finale. *Anbezas.*

AMBIDEXTRE. *adj.* 1re longue. *Ambidekſtre.*

AMBIGU, uë. *adj.* AMBIGUITÉ. *ſ. fém.* AMBIGUMENT. *adv.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 2^d^. *Ambigu*, *gu-ë*, *gu-ité*, *gu-man.*

AMBITIEUSEMENT, *adv.* AMBITIEUX, euſe. *adj.* AMBITION. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans les trois premiers. *Ambi-cieû-zeman*, *ambi-cieû*, *cieû-ze*, *ambi-cion* ; 4e *e* muet au 1er & 3e.

☞ *AMBITIEUX* n'a point de régime ; *ambitieux d'honneur* eſt un latiniſme,

Rousseau a pourtant dit, Epit. 2e, Liv. 1er, c'est cet amour *ambitieux de gloire ;* mais c'est une licence poëtique, qui ne doit point tirer à conséquence pour la prose.

AMBITION régit l'infinitif avec *de*, ainsi que *Ambitionner*. Il *a l'ambition de parvenir* au premier rang. Il *ambitionne de se faire* une haute réputation.

AMBITIONNER. *v. act.* 1re longue, le reste bref. *Ambicio-né.* Mr Vaugelas & le P. Bouhours condamnoient ce mot & en auguroient fort mal. Il s'est pourtant bien établi, & il est très noble & très élégant.

AMBLE. *s. m.* AMBRE. *s. f.* AMBRER. *v. act.* 1re longue. *Anble, anbre, anbré.*

AMBOISE. (ville de France dans la Touraine.) 1re & 2e longues. *An-boá-ze.*

AMBROSIE, (mieux qu'*Ambroisie.*) *s. f.* pénultième longue. *Ambrosi-e.*

AMBRUN, AMBRUNOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re longue, 3e longue aux deux derniers, è moyen. *An-breun, an-bruné, nèze.*

On peut écrire aussi *Embrun, Embrunois.* Ils se prononcent de même.

AMBULANT, ante. *adj.* AMBULATOIRE. *adj.* 2e brève, 3e des deux 1ers & 4e du dernier longues. *Anbulan ; lante, la-toâ-re.*

AME

AME, pénultième brève dans presque tous, *dame, rame*, &c. longue seulement dans *ame, blâme, infâme.*

AME. *s. f.* 1re longue : *âme.*

REM. Ame régit le génitif, surtout au figuré ; la charité est l'*ame des* vertus chrétiennes ; la vérité est l'*ame de* l'histoire.

REM. Il faut prendre garde de ne pas mettre un pronom après les mots *ame* & *esprit*, quand ils sont pris personnellement ; par exemple, ce seroit mal dit, en parlant à une dévote, ou à un bel esprit ; les *ames dévotes* n'ont pas tant d'ardeur pour les richesses que la *vôtre* en a ; les beaux esprits ne sont pas si sombres que le *vôtre.* Il faut dire, *que vous en avez, que vous êtes.* Dites-en de même de *tête*, de *plume*, d'*épée*, quand ils tiennent lieu de la personne. BOUH.

AMÉ, ée. *adj.* (terme de Chancellerie.) 2e *é* fermé, long au 2^d. *Amé, mé-e.*

AMELETTE. Voyez *Omelette.*

AMÉLIORATION. *s. f.* AMÉLIORER. *v. act.* 2e *é* fermé. Tout bref. *A-méli-ora-cion, a-méli-oré.*

AMÉLIORISSEMENT, *ſ. m.* a le même ſens qu'*amélioration ;* mais c'eſt un terme affecté à l'ordre de Malthe ; 2e *é* fermé, 6e *e* muet. Tout bref. *Améliorisseman.*

AMENAGE. *ſ. m.* 2e & 3e brèves.

AMENDABLE. *adjectif.* AMENDE. *ſ. f.* AMENDEMENT. *ſ. m.* AMENDER. *v. act.* 2e longue, 3e douteuſe dans le 1er, *e* muet au 2^d & 3e, *é* fermé au 4e. *Amandable, amande, deman, dé.* Voyez *Amande.*

AMENER. *v. act.* AMÉNITÉ. *ſ. f.* AMENUISER. *v. act.* 2e *e* muet dans le 1er & dans le 3e, fermé dans le 2^d. *A-mené, aménité, a-me-nui-zé.* Tout bref.

☞ *AMENER* régit l'accuſatif & le datif. Il vaut mieux *amener les* choſes à un accommodement que de plaider ou de faire la guerre. On l'*amena au Général*, &c.

AMER, ère. *adj.* AMÈREMENT. *adv.* AMERTUME. *ſ. f.* 1re brève, 2e *é* ouvert dans le 1er & le dernier, *è* moyen dans le 2^d & le 3e. *A-mèr, mère, mèreman, mèrtume ;* 2e longue dans les deux 1ers, 3e *e* muet au 2^d & 3e.

AMÉRIQUAIN, aine, *adj.* AMÉRIQUE. *ſ. f.* 2e *é* fermé, 4e douteuſe aux deux 1ers, le reſte bref. *Amérikain, kène, Amérike.*

AMES, finale de la première perſonne du pluriel des prétérits, l'*á* eſt long, nous *aimâmes*, nous *chantâmes.*

AMÉTHYSTE. *ſ. f.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Amétiſte.*

AMEUBLEMENT. *ſ. m.* AMEUBLER. *v. act.* Le verbe eſt peu uſité, & on dit ordinairement *meubler*, tout bref. *A-meu-ble-man, a-meu-blé ;* 3e *e* muet au 2^d, *é* fermé au 3e.

AMEUTEMENT. *ſ. m.* 3e *e* muet. Tout bref. *A-meute-man.*

AMEUTER. *v. act.* Tout bref. *A-meu-té.*

AMI

AMI, AMIE. *ſ. m.* & *f.* AMIABLE. *adj.* AMIABLEMENT. *adv.* 1re brève, 2e longue dans le 2^d, 3e douteuſe dans le 3e. *A-mi, mi-e, a-mi-able, ableman ;* 4e *e* muet.

REM. Ami régit le génitif. *Ami de* l'homme, *ami des* vertus. Quelquefois il eſt ſuivi de l'article indéfini. *Ami de* cœur, *amis de* table.

A l'amiable, expreſſion adverbiable. Ils ſe ſont accordés *à l'amiable.*

AMIANTE. *ſ. m.* ou *f.* 2e brève, 3e longue. *Amiante.*

AMICAL, ale. *adj.* AMI-

CALEMENT. *adv.* Tout bref. *Amikal, ale, aleman.*

AMICT, *ou* AMIT. *ſ. m.* prononcez *ami*, 2e brève.

AMIDON. *ſ. m.* AMIDONNER. *v. act.* AMIDONNIER. *ſ. m.* Tout bref. *Amidon, doné, do-nié;* derniere du dernier douteuſe.

AMIÉNOIS, oiſe. *adj.* AMIENS, ville de France, capitale de la Picardie; 2e *é* fermé aux deux 1ers, douteuſe dans les trois, 3e longue. *Amié-noâ, noâ-ze, A-mien.*

AMIGNARDER, AMIGNOTER. *v. act.* Ils ſont du ſtyle familier. *A-mig-niardé, nio-té.* Tout bref, mouillez le *gn.*

AMINCIR. *v. act.* 1re brève, 2e longue. *A-mein-ci.*

AMIRAL, AMIRALE. *ſ. m.* & *f.* AMIRANTE. *ſ. m.* AMIRAUTÉ. *ſ. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 3e, douteuſe dans le dernier. *A-miral, rale, rante, roté.* On écrivoit autrefois *Admiral*, &c.

AMISSIBILITÉ. *ſubſt. f.* AMISSIBLE. *adj.* Tout bref. *A-micibilité, cible.*

AMIT. Voyez *Amict.*

AMITIÉ. *ſ. f.* 2e brève, 3e douteuſe, *é* fermé. *A-mitié.*

☞ *Faire amitié* a deux régimes. 1° Le datif, il *lui fit amitié.* 2° La prépoſition *avec:* il *fit amitié avec* lui. Dans le premier ſens il ſignifie *faire des careſſes;* dans le ſecond, *lier* ou *contracter amitié.*

A M M

AMME, pénultième brève, *épigramme, s'enflamme*, &c. longue ſeulement dans *flamme:* on ne prononce qu'une *m.*

AMMONIAC, ou ARMONIAC. *ſ. m.* Tout bref. *Amoni-ak.*

A M N

AMN, pénultième longue. *damne, condamne.*

AMNISTIE. (& non pas *Amneſtie.*) *ſ. f.* 2e brève, 3e longue. Prononcez *amenif-ti-e*, en quatre ſyllabes, ne faiſant point ſentir l'*e* ajouté à l'*m.*

Quelques-uns écrivent mal-à-propos *Amneſtie.*

A M O

AMODIATEUR. *ſ. m.* AMODIATION. *ſ. f.* AMODIER. *v. actif.* Tout bref. *Amodi-ateur, a-cion, a-modi-é.*

AMOINDRIR. *v. actif.* AMOINDRISSEMENT. *ſ. m.* 2e longue, le reſte bref. *A-moeindri, driceman.*

AMOLLIR. *verbe actif.* AMOLLISSEMENT. *ſubſt. m.* Tout bref. *A-moli, liceman,* 4e *e* muet.

AMONCELER. *v. actif.* 2e longue, 3e *e* muet & bref. *A-moncelé.*

AMONÊTÉ. *ſ. m.* AMONÊTER. *v. act.* 3e *é* ouvert & longue, 4e *é* fermé. On écrivoit autrefois *Admonêté*, *Admonéter*. Tous les deux ſe prononcent *Amonêté*.

AMORCE. *ſ. f.* AMORCER. *v. act.* AMORÇOIR. *ſ. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuſe dans le dernier. *A-morce*, *a-morcé*, *a-morçoar*.

AMORTIR. *verbe actif.* AMORTISSABLE. *adj.* AMORTISSEMENT. *ſ. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui eſt douteuſe. *A-morti*, *tiçable*, *ticeman*; 4e *e* muet au 3e.

Amortir ſe dit dans le propre & dans le figuré; *Amortir le feu*, *amortir les paſſions*.

Amortiſſable & *Amortiſſement* ſe diſent au Palais; & le ſecond eſt de plus un terme d'Architecture.

AMOVIBILITÉ. *ſ. fém.* AMOVIBLE. *adj.* Tout bref. *A-mo-vibilité*, *vi-ble*.

AMOUR. *ſ. m.* au ſingulier & *feminin* au pluriel. *Amour filial*, *amour conjugal*, *éternelles amours*. Les Poëtes le font quelquefois *maſculin* au pluriel: *Et mes premiers amours & mes premiers ſermens*. ŒDIP. de Mr de VOLT. & *féminin* au ſingulier; dès ce moment plus d'*amour paternelle*. Rouſſeau, Allégorie 1re, Liv. 2^d. *Amour* régit le génitif, ou la prépoſition *pour*; le premier, quand il eſt ſeul; le ſecond, quand il eſt joint à un verbe; l'*amour de* Dieu; l'*amour* qu'il *a* ou dont il *eſt animé pour* la Religion.

Rem. 1° que l'article de ce génitif régi par *Amour* doit être défini, quand ce génitif eſt un nom appellatif. Racine a dit (Bérén. act. 2^d, ſcène 2e.) Je n'attendois pas moins de cet *amour de* gloire, au lieu de cet *amour de la* gloire. C'eſt une faute cauſée par la contrainte de la meſure.

Rem. 2° que, quand *amour* eſt joint aux pronoms, on doit employer la prépoſition *pour* plutôt que le génitif; *mon amour pour la* Religion, *ſon amour pour* Dieu, &c. & non pas *mon amour de la* Religion.

AMOURACHER (s') *v. récip.* AMOURETTE. *ſ. f.* AMOUREUSEMENT. *adverbe.* AMOUREUX, euſe. *adj.* Tout bref, excepté la 3e des trois derniers. *A-mou-raché*, *a-mou-rète*, *a-mou-reûzeman*, *mou-reû*, *reûze*; 3e *è* moyen au 2^d, 4e *e* muet au 3e & 5e.

☞ S'*amouracher* & *Amoureux* régiſſent l'ablatif. Il *s'eſt amouraché*, ou il eſt *amoureux* d'une comédienne.

AMP

AMPHIBIE. *adj.* & *ſ. m.* AMPHIBOLOGIE. *ſ. f.* AMPHIBOLOGIQUE. *adj.* AMPHIBOLOGIQUEMENT. *adv.* 1re longue, pénultième des deux premiers longue auſſi, le reſte bref. *Anfibi-e*, *anfibologi-e*, *logike*, *logikeman*; 4e du 1er & 6e des autres *e* muet.

AMPHIGOURI. *ſ. m.* 1re longue, le reſte bref. *Anfi-gou-ri.*

AMPHITHÉATRE. *ſubſt. m.* & non pas *Amphitéatre.* 1re & pénultième longue. *Anfitéâ-tre*, 3e *é* fermé.

AMPHITRITE. *ſ. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Anfitrite.*

AMPLE. *adj.* AMPLEMENT. *adv.* AMPLEUR. *ſ. f.* 1re longue, le reſte bref, 2e *e* muet dans les deux 1ers. *Ample*, *pleman*, *pleur.*

AMPLIATION. *ſ. fém.* AMPLIATIF, ive. *adj.* AMPLIER. (Palais.) *v. act.* 1re de tous & pénultième du 3e longues. *Ampli-a-cion*, *pli-atif*, *tive*, *pli-é.*

AMPLIFICATEUR. *ſ. m.* AMPLIFICATION. *ſ. f.* AMPLIFIER. *v. act.* 1re longue, tout le reſte bref. *Anplifi-ka-teur*, *ka-cion*, *anplifi-é.*

AMPLITUDE. (Aſtron.) *ſ. f.* 1re longue, le reſte bref. *Anplitude.*

Rem. Ce mot n'eſt point uſité dans le langage ordinaire. Un Auteur moderne s'en eſt ſervi au lieu de celui d'*étenduë*. DICT. NÉOL.

AMPOULLE. *ſ. f.* AMPOULLÉ, *adj.* 1re longue, pénultième du dernier longue auſſi, 2e brève. *Anpou-le*, *pou-lé*, *lée.*

AMPUTATION. *ſ. f.* AMPUTER. *v. act.* 1re longue, le reſte bref. *Anputa-cion*, *anputé.*

AMSTERDAM, (ville & port de Hollande.) 1re longue, 2e *è* ouvert & brève. Prononcez comme s'il étoit écrit *Ameſ-tèrdam*, faiſant fort muet l'*e* ajouté à l'*m.*

AMU

AMULETTE. *ſ. f.* Tout bref *A-mulète.*

AMUSANT, ante. *adj.* AMUSEMENT. *ſ. m.* AMUSER. *v. act.* AMUSETTE. *ſ. f.* AMUSEUR. *ſ. m.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux 1ers. *A-mu-zan*, *zante*, *zeman*, *zé*, *zète*, *zeur*; 3e *e* muet au 3e, *é* fermé au 4e, *è* moyen au 5e.

Rem. On écrivoit autrefois *Amuzer* & ſes dérivés avec un *z*; & Boileau a encore employé cette orthographe.

☞ *Amuser*, outre l'accuſatif, a quelquefois un ſecond régime; il *m'amuſe de* cette eſpérance. Mais *amuſer ſur* une matière en-

nuyeuſe, eſt un régime vicieux.

S'AMUSER régit les noms au datif, & les verbes à l'infinitif avec *à*. Il *s'amuſe à la* bagatelle, *à boire*, *à cauſer*, &c.

A M Y

AMYDON. Voyez *Amidon*.

AMYGDALES. *ſ. f. pl.* Prononcez *a-mig-dale*, tout bref.

A N

AN. Voyelle nazale, ſon ſimple, qui devroit n'être écrit qu'avec une ſeule lettre; ce qui doit s'entendre d'*an* ſuivi d'une conſonne; car s'il eſt ſuivi d'une voyelle, *a* fait tout ſeul une ſyllabe, & l'*n* ſe lie avec la voyelle ſuivante: *ancre*, *anagramme*, prononcez *an-kre*, *a-nag-ame;* quand il eſt final, les Gaſcons y ajoutent dans la prononciation uu *e* muet, & prononcent *mon enfant*, comme s'il étoit écrit *mo-nanfan-ne;* c'eſt une prononciation vicieuſe. Si cet *an* final eſt ſuivi d'une voyelle, il ne faut pas lier l'*n* avec cette voyelle; par exemple, *ce ru-ban eſt beau*, prononcez *ce ruban-eſt beau*, & non pas ce *ruba-nè bo*, prononciation Normande.

AN, au commencement & au milieu des mots étant devant une conſonne, eſt longue: *blanche*, *danſe*, *chante*, &c.

A la fin des mots il eſt très-bref dans *ruban*, *turban*, *bouracan*, *carcan*, *pélican*, *encan*, *ouragan*, *relan*, *élan*, *ortolan*, *merlan*, *brelan*, *taliſman*, *pan*, *tympan*, *trépan*, *cran*, *écran*, *cadran*, *ſafran*, *bougran*, *tan*, *orviétan*, *parmeſan;* un peu moins bref dans les mots ſuivants où l'*a* eſt plus ouvert: *an*, *ban*, *océan*, *roman*, *vétéran*, *tyran*, *van*, *faiſan*, *artiſan*, *courtiſan*, *partiſan*, *payſan*, *alezan*, *bilan*, *plan*, *charlatan*, tous les pluriels longs, *romans*, *courtiſans*, &c.

AN. *ſ. m.* ou ANNÉE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue, *é* fermé. Prononcez *A-né-e*, & non pas *an-né-e*. On ne ſe ſert pas indifféremment de ces deux mots. Le dernier eſt d'un uſage plus commun. On ne ſe ſert d'*an* que quand l'adjectif ou le régime eſt après, comme l'*an qui vient*, *l'an paſſé*, *l'an de notre Seigneur;* & l'on ne diroit pas *le premier an*, *le ſecond an;* mais on doit dire *la première année*, *la ſeconde année*.

REM. On ne ſe ſert de cette expreſſion *l'an paſſé*, que quand on parle de l'année qui précède celle où l'on écrit. Un Hiſtorien, parlant d'un ancien fait, doit dire l'*année précédente*, & non

pas *l'an passé*. DICT. NÉOL.

ANABAPTISME. *ſ. m.* ANABAPTISTE. *ſ. m.* & *f.* Le *p* doit s'écrire ; mais on ne le prononce pas. *Anabatiſ-me*, *tiſ-te*. Tout bref.

ANACHORÈTE. *ſ. m.* ANACHRONISME. *ſ. m.* Tout bref ; 4e *è* moyen au 1er. *A-na-korète*, *a-nakroniſ-me* : pluſieurs retranchent l'*h* mal-à-propos.

ANAGRAMME. *ſubſt. f.* prononcez *a-nagrame*, tout bref. Ce mot étoit autrefois des deux genres ; aujourd'hui il n'eſt plus que féminin.

ANALOGIE. *ſ. f.* ANALOGIQUE. *adj.* ANALOGIQUEMENT. *adv.* pénultième du 1er longue, le reſte bref. *A-nalogi-e*, *a-nalogike*, *gikeman ;* 5e *e* muet.

ANALOGISME. *ſubſt. m.* ANALOGUE. *adj.* Tout bref. *a-nalogiſ-me*, *loghe*.

☞ *ANALOGUE* a deux régimes ; 1° le datif ; 2° la prépoſition *avec* qui régit l'accuſatif.

ANALYSE. *ſ. f.* ANALYSER. *v. act.* ANALYSTE. *ſ. m.* ANALYTIQUE. *adj.* ANALYTIQUEMENT. *adv.* 2e brève, 3e longue dans le 1er. *Analize*, *lizé*, *liſ-te*, *litike*, *tikeman ;* 4e du 1er & du 3e, & 5e des deux derniers, *e* muet, 4e du 2^d *é* fermé.

ANARCHIE. *ſ. f.* ANARCHIQUE. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le 1er. *A-narchi-e*, *chike*

ANATHÉMATISER. *v. act.* ANATHÈME. *ſ. m.* 2e brève, 3e *é* fermé & brève dans le 1er, *é* moyen & longue dans le 2^d. *A-natématizé*, *a-natème*.

ANATOMIE. *ſ. f.* ANATOMIQUE. *adj.* ANATOMIQUEMENT. *adv.* ANATOMISER. *v. act.* ANATOMISTE. *ſ. m.* 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 1er. *A-natomi-e*, *tomike*, *mikeman*, *mizé*, *miſte*, 5e *é* fermé à l'avant-dernier, *e* muet aux autres.

ANC

ANCE. *ſ. f.* Il eſt mieux d'écrire *Anſe* avec une *s*.

ANCÊTRES. *ſ. m. pl.* 1re & 2e longues, *é* ouvert. *An-cé-tre ;* il n'a point de ſingulier.

ANCHE. *ſ. f.* 1re longue.

ANCHOIS. *ſ. m.* prononcez *an-choâ*, deux longues.

REM. Pluſieurs font mal-à-propos *Anchois* féminin, & diſent de *belles anchois*, de *bonnes anchois*. ; il faut dire de *beaux*, *de bons anchois*.

ANCIEN, enne. *adj.* ANCIENNEMENT. *adv.* ANCIENNETÉ. *ſ. f.* 1re longue, 2e douteuſe dans le 1er, brève dans les autres. *Ancien*, *cièn-ne*, *cièn-neman*, *cièn-neté ;* 2e *è* moyen, 3e *e* muet aux trois derniers.

☞ *Ancien* & *vieux* ne ſont pas ſynonymes. *Ancien* a rapport au ſiècle, & *vieux* à l'âge. *Ancien* eſt oppoſé à *moderne*, & *vieux* à *jeune*. On dit une *maiſon ancienne*, quand on parle de la famille, & une *vieille maiſon*, quand on parle du bâtiment. Voyez *Vieux* & *Antiquité*.

ANCRAGE. *ſ. m.* ANCRE. *ſ. f.* ANCRÉ, ée. *adj.* ANCRER. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 4e. *Ankrage*, *ankre*, *ankré*, *é-e*, *ankré*; 2e *e* muet au 2d, *é* fermé aux trois derniers.

☞ Quand on parle de l'*encre* à écrire, il faut l'écrire avec un *e*; *encre*, *encrer*.

S'Ancrer ſe dit au figuré ſans régime.

AND

ANDALOUS, ouſe. *adj.* 1re & 3e longues, 2e brève. *daloûs*, *loûſe*.

ANDOUILLE. *ſ. f.* ANDOUILLETTE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève. *An-dou-glie*, *an-dou glie-te*.

Andre : terminaiſon de deux verbes *épandre* & *répandre*. Voyez *Dre*.

ANDROGYNE. *adj.* & *ſubſt. m.* (Hermaphrodite.) 1re longue, 2e & 3e brèves. *Androgine*. Richelet, à ſon ordinaire, met un *i* à la place de l'*y*.

ANDROMAQUE. *ſ. f.* ANDROMÈDE. *ſubſt. f.* 1re longue, le reſte bref; 3e *é* moyen au 2d. *Andromake*, *Andromède*.

ANE

Ane, ordinairement la pénultième eſt brève : *cabane*, *organe*, &c; dans *crâne*, *âne*, *les mânes*, elle eſt longue.

ÂNE. *ſ. m.* 1re longue : *â-ne*.

ANÉANTIR. *verbe actif.* ANÉANTISSEMENT. *ſ. m.* 2e *é* fermé, 3e longue. *A-néanti*, *ticeman*; 5e *e* muet.

J'*anéantis*; nous *anéantiſſons*; j'*anéantiſſois*; j'*anéantis*; j'*ai anéanti*; j'*anéantirai*; j'*anéantirois*; que j'*anéantiſſe*; (pour le préſent & l'imparfait.) *Anéanti*, *ie*.

ANECDOTE. *ſ. f.* Tout bref. *A-nèk-dote*; 2e *è* moy.

ANÉMONE. *ſ. f.* 2e *é* fermé & brève, 3e longue. *A-némône*.

ÂNERIE. *ſ. f.* ÂNESSE. *ſ. f.* 1re longue, pénultième du 1er longue auſſi : *Aneri-e*, *ânèce*; 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

ANG

ANGAR. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève. *An-gar*.

ANGE. *ſ. m.* ANGÉLIQUE. *adj.* & *ſ. f.* ANGÉLIQUEMENT. *adv.* ANGÉLUS. *ſ. m.* 1re longue. *An-ge*, *gélike*, *likeman*, *angélus*; 2e du 1er

& 4e du 2^d & du 3e *e* muet ; 2e du 2^d, 3e & 4e *e* fermé.

ANGERS. *ſ. m.* Prononcez *Angé ;* 1re longue, 2e brève, *e* fermé.

ANGEVIN, ine. *adj.* 2e *e* muet, 3e brève. *Ange-vein, vine.*

ANGLE. *ſ. m.* 1re longue. *An-gle.*

ANGLET. *ſ. m.* (terme d'Architecture.) 1re longue, 2e brève, *è* moyen. *Anglè.*

ANGLETERRE. *ſ. fém.* 2e *e* muet, 3e *é* ouvert & longue. *Angletèr-re.*

ANGLEUX, euſe. *adj.* 1re & 2e longues. *An-gleû, eû-ze.*

ANGLICAN, ane. *adj.* ANGLOIS, oiſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1re longue, 2e longue dans les deux derniers. *An-glikan, kane, an-glè, glèze ;* 2e *è* ouvert aux deux derniers.

ANGLICISME. *ſ. m.* 1re longue ; 2e & 3e brèves. *Anglici-ſme.*

ANGOISSE. *ſ. f.* vieux mot, qui ſignifie *douleur. An-goá-ce,* 1re & 2e longues.

ANGOULÊME ; ANGOUMOIS, *ſ. m.* ANGOUMOISIN, ine. *ſ. m.* & *fém.* 1re longue, 2e brève, 3e longue, *é* ouvert au 1er, 4e brève. *An-gou-léme, goumoá, moá-zein, zine.*

ANGUIEN, ou ENGUIEN, petite ville des Païs-bas ; 1re longue, 2e douteuſe : *en* n'a pas le ſon d'*an* : prononcez *An-ghien.*

ANGUILLE. *ſ. f.* prononcez *Anghile,* 1re longue, 2e brève.

Rem. Quelques-uns mouillent les *ll* de ce mot, & Sarraſin l'a fait rimer avec *famille.*

ANGULAIRE. *adj.* 1re & 3e longues. *Angulère ;* 3e *è* moyen.

ANI

ANICROCHE. *ſ. f.* Tout bref. *A-nikroche.*

ÂNIER. *ſ. m.* 1re longue, 2e douteuſe, *é* fermé. *A-niè.*

ANIMADVERSION. *ſ. f.* (terme de Palais) Tout bref. *A-nimad-ver-cion :* pénultième *è* ouvert.

ANIMAL, ale. *adj.* ANIMAL. *ſ. m.* ANIMATION. *ſ. f.* ANIMÉ, ée. *adj.* ANIMER. *v. act.* Tout bref, excepté la pénultième de l'avant-dernier qui eſt longue. *A-ni-mal, male, mal, ma-cion, mé, mé-e, mé.... Animal* fait au pluriel *animaux.*

☞ *ANIMER* régit l'accuſatif, & quelquefois il a pour ſecond régime l'ablatif ; quand il a le ſens d'*irriter ;* il a pour ſecond régime la prépoſition *contre.*

ANIMÉ régit l'ablatif des choſes, la prépoſition *pour* des perſonnes.

ANIMOSITÉ. *ſ. f.* 3^e

longue, le reſte bref. *A-ni-mo̧ſité.* On dit *avoir de l'animoſité contre* quelqu'un.

ANJOU ; (Province de France.) 1re longue, 2e brève. *An-jou.*

ANIS. *ſ. m.* 1re brève. *A-ni.*

ANN

ANN, eſt bref ; on ne prononce qu'une *n*, *anneau :* prononcez *ano.*

ANNAL, ale. *adj.* ANNALES. *ſ. f. pl.* ANNALISTE. *ſ. m.* ANNATES. *ſ. f. pl.* Tout bref. *A-nal, nale, naliſ-te, nate.... Annales* n'a point de ſingulier.

ANNE. pénultième brève, *panne*, &c. elle eſt longue dans *manne.*

ANNEAU. *ſ. m.* ANNELER. *v. act.* ANNELET. *ſ. m.* ANNELURE. *ſ. f.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 1er, 3e longue dans le dernier. *A-no, a-nelé, a-nele, a-nelûre ;* 2e *e* muet dans les trois derniers, 3e *é* fermé dans le 2d, moyen dans le 3e.

ANNECY ; (ville de Savoie.) 2e *e* muet ; tout bref : on ne prononce qu'une *n. Aneci.*

ANNÉE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue. *Ané-e.*

ANNEXE. *ſ. f.* ANNEXER. *v. act.* 1re & 2e brèves. *A-nèkse, a-nèkſé ;* 2e *è* moyen, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

ANN

Annexer régit l'accuſatif & le datif ; on a *annexé ce* bénéfice *à* un tel Chapitre.

ANNIHILATION. *ſ. f.* ANNIHILER. *v. act.* Tout bref. *Ani-il-cion, ani-hilé.*

ANNIVERSAIRE. *ſ. m.* 1re & 2e brèves, 3e *è* ouvert & breve, 4e *è* ouvert & longue. *A-ni-vèrsère.*

ANNONCE. *ſubſt. f.* ANNONCER. *v. act.* ANNONCEUR. *ſubſt. m.* ANNONCIATION, ANNONCIADE. *ſubſt. f.* 1re brève, 2e longue. *A-nonce, noncé, nonceur, nonci-acion, ciade.*

☞ *ANNONCER* a deux régimes, l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. On *m'a annonce une* triſte nouvelle. Il régit auſſi le *que* & l'indicatif ; on vient de lui *annoncer qu'il a perdu* ſon procès.

ANNOTATION. *ſ. f.* ANNOTER. *v. act.* Tout bref. *A-no-ta-cion, a-noté.*

ANNUEL, elle. *adj.* ANNUELLEMENT. *adverbe.* ANNUITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *A-nu-èl, èle, èl-man, nu-ité ;* 3e *è* moyen aux trois 1ers, 4e *e* muet au 2d & 3e.

ANNULAIRE. *adj. m.* 2e brève, 3e longue. *Anulère ;* è moyen.

ANNULLATION. *ſ. f.* Tout bref. *Anula cion.*

ANNULLER. *verbe actif. A-nu-lé ;* 2e & 3e brèves.

ANO

ANOBLIR. Voyez *Ennoblir.*

ANODIN. *ſ. m.* 3e brève. *A-no-dein.*

ANOMAL, ale. *adjectif.* ANOMALIE. *ſ. f.* pénultième longue dans le dernier. *A-nomali-e.*

ÂNON. *ſ. m.* 1re longue, accent circonflexe, 2e brève: *â-non.*

ANONYME. *ſ. m.* prononcez *a-nonime.* Tout bref.

ANS

ANSE. *ſ. f.* 1re longue. *An-ce.*

ANSÉATIQUE. *adj.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Ancéatike.* Pluſieurs écrivent *Hanſéatique.*

ANSPESSADE. *ſ. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Anſ-pèçade ;* 2e *è* moyen.

ANT

ANT. 1° Les mots terminés en *ant* ont la dernière ſyllabe longue, *cependant*, *élégant*, *levant*, *chantant*, &c. excepté *comptant*, ſubſtantif ou adverbe, avoir du *comptant*, payer *comptant* : il eſt bref en ce ſens. 2° Les mêmes noms en *ant* forment leur pluriel en changeant le *t* en *s* : *charmant*, *charmans*, &c.

ANTAGONISTE. *ſ. m.* ANTARCTIQUE. *adject.* 1re longue, le reſte bref. *Antagoniſ-te*, *an-tar-tike.*

ANTÉCÉDEMMENT. *adv.* ANTÉCÉDENT, ente. *adj.* 1re longue, 2e & 3e *é* fermé & brèves, 4e longue dans le dernier. *Antécédaman*, *antécédan*, *dante.*

☞ *ANTÉCÉDEMMENT* & *Antécédent* régiſſent le datif.

ANTECHRIST. *ſubſt. m.* prononcez *An-tecri ;* 1re longue, le reſte bref ; 2e *e* muet.

ANTENNE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève. *An-tène ;* *è* moyen.

ANTÉRIEUR, eure. *adj.* ANTÉRIEUREMENT. *adverbe.* ANTÉRIORITÉ. *ſ. f.* 1re longue, 2e *é* fermé, le reſte bref. *Antéri-eur*, *-eû-re*, *eu-reman*, *antéri-orité ;* 5e *e* muet au 2d & 3e.

ANTHROPOPHAGE. *ſ. m.* Prononcez *Antropofage ;* 1re longue, le reſte bref.

ANTI, mot grec qui entre dans la compoſition de pluſieurs mots, & qui ſignifie *devant* ou *contre* : *anti-chambre*, ou, avant-chambre, *anti-chrétien*, qui eſt oppoſé à *chrétien*, &c. Il ſuit le genre du mot auquel il eſt joint.

ANTICIPATION. *ſ. f.* ANTICIPER. *v. act.* & *neut.* 1re longue, le reſte bref. *Anticipa-cion*, *anticipé.*

REM. Anticiper, neutre, régit la prépoſition *ſur* : *An-*

ticiper sur le terme prescrit, &c.

ANTIDATE. *s. f.* ANTIDATER. *v. act.* 1re longue, le reste bref ; 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Antidate, daté.*

ANTIDOTE. *s. m.* 1re longue, le reste bref. Plusieurs font mal-à-propos ce mot féminin.

ANTIENNE. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *An-ti-è-ne.*

ANTILLES. *s. f. pl.* ANTIMOINE. *s. m.* ANTIPATHIE. *s. f.* ANTIPATHIQUE. *adj.* pénultième du 2d & du 3e longues, le reste bref. *An-ti-glie, anti mo-ine, antipathi-e, tike... Antipathie* régit les prépositions *entre* ou *pour*. Il y a de l'*antipathie entre* ces deux personnes. Il a de l'*antipathie pour* le jeu.

ANTIPAPE. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves.

ANTIPHONIER ou ANTIPHONAIRE. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e douteuse dans le 1er *é* fermé, longue dans le 2d, *è* moyen. *Antiphonie, fonère.*

ANTIPODES. *s. m. pl.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Antipode.*

ANTIQUAILLE. *s. f.* ANTIQUAIRE. *s. m.* ANTIQUE. *adj.* & *s. f.* ANTIQUITÉ. *s. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longues dans les deux 1ers. *Antikaglie, antikère, antike, antikité ;* 3e *è* moyen au 2d.

☞ 1° *ANTIQUE* se dit en matière de médailles, de statues & de tableaux, & comme *substantif* & comme *adjectif*. On dit *le goût de l'antique, une antique, de belles antiques, une statue antique*, &c.

2° *Antiquité* & *Ancienneté* ne doivent pas être confondus. *Antiquité* se prend ordinairement pour les siécles passés. Les Héros de l'*Antiquité ;* la savante *Antiquité*, &c ; l'on entend par-là les Grecs & les Romains. *Ancienneté* marque le temps qu'il y a qu'une personne possède une charge, ou a été reçue en une société. Son *ancienneté* le fait passer devant les autres.

On dit aussi l'*ancienneté d'une famille, d'une maison.* Quand il s'agit d'un peuple, ou d'une ville, on ne peut se servir que d'*antiquité ;* l'*antiquité des Egyptiens, de Babylone*, &c.

Antiquités au pluriel, ce sont les anciens monumens. On dit *de toute ancienneté* dans le style simple, & *de toute antiquité* dans le style élevé. BOUH.

ANTITHÈSE. *s. f.* 1re & pénultième longue. *Antitèse ; è* moyen.

ANTRE. *ſ. m.* 1re longue. *An-tre.*

ANU

ANVERS ; (ville du Brabant.) deux longues. *Anvèr ; è* ouvert.

ANUITER (s') *v. neut.* 1re & 2e brèves. *A-nui-té.*

ANUS. *ſ. m.* Prononcez l'*s* finale ; 1re brève. *A-nus.*

AON

AON. Les mots terminés par ces trois lettres, ont le ſon d'*an : paon, faon, Laon, taon :* prononcez *pan, fan, Lan, tan.* Dans *Saone, ao* a le ſon d'*ô*, *Sône.*

AOR

AORTE. *ſ. f.* AORISTE. *ſubſt. m.* prononcez *A-orte, a-oriſte*, tout bref.

☞ L'*AORISTE* eſt la même choſe que le prétérit défini.

AOU

AOU a le ſon d'*ou*, *Août, ſaoul :* prononcez *ſoû, oû.*

AOUT. *ſ. m.* Prononcez *oû*, long.

AP

AP eſt toujours bref à la fin des mots, ſoit que le *p* ſe prononce ; *cap*, ſoit qu'il ne ſe prononce point, *Dap.*

APA

APANAGE. *ſ. m.* APANAGER. *v. act.* & *ſ. m.* Tout bref. *Apanage, nagé.*

APARTÉ. *ſ. m.* APARTEMENT. *ſ. m.* Tout bref. *Apartéman.*

APATHIE. *ſ. f.* APATHIQUE. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le 1er. *Apathi-e, a-patike.*

APE

APE : des mots terminés en *Ape*, il n'y a que *rape* qui ſoit long, & cette quantité ſe conſerve devant la ſyllabe maſculine : *rapé, raper.*

APENNIN. *ſ. m.* 2e *é* fermé & brève. *Apé-nein.*

APENS. (guet) *adj.* 1re brève, 2e longue. *Apan.*

APÉRITIF, ive. *adj.* 2e *é* fermé, tout bref, excepté la pénultième du ſecond. *Apéritif, ive.*

APH

APHE. Prononcez *afe ;* pénultième brève. *Epitaphe, cénotaphe.*

APHÉLIE. *ſ. m.* (Aſtron.) APHORISME. *ſ. m.* pénultième du premier longue, le reſte bref. *Aféli-e, eforiſ-me ;* 2e *é* fermé au 1er.

APHTE. *ſ. f.* (terme de Médecine.) 1re brève. *Afte.*

API

API (Pomme d') *ſ. m.* APIS. *ſ. m.* Prononcez *api, apis*, 1re brève.

APO

APOCALYPSE. *ſ. fém.* APOCRIPHE. *adj.* Tout bref. *Apokalipſe, krife.*

APOGÉE. *ſ. m.* 2e brève, 3e longue. *Apogé-e ;* 3e *é* fermé.

APOLLON. *ſubſt. m.* On

prononce les deux *ll* ; mais sans les mouiller ; tout bref. *Apol-lon.*

APOLOGÉTIQUE. *f. m.* & *adj.* APOLOGIE. *f. fém.* APOLOGISTE. *f. m.* APOLOGUE. *f. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d. *Apologétique*, *gi-e*, *giſte*, *apologhe.*

APOPHTHEGME. *f. m.* Prononcez *Apof-tèg-me*, tout bref ; 3e *è* moyen.

APOPLECTIQUE. *adj.* APOPLEXIE. *f. f.* pénultième du 2d longue. *Apoplèktique*, *plèkci-e* ; 3e *è* moyen.

APOSÈME. Voyez *Apozème.*

APOSTASIE. *f. f.* APOSTASIER, *v. neut.* APOSTAT. *ſubſt. m.* pénultième du 1er longue, le reſte bref. *Apoſtazi-e*, *zi-é*, *apoſ-ta.*

APOSTER. *v. act.* APOSTILLE. *ſ. f.* APOSTILLER. *v. act.* Tout bref. *Apoſ-té*, *apoſ-ti-glie*, *ti-glié.*

APOSTOLAT. *ſubſt. m.* APOSTOLIQUE. *adj.* APOSTOLIQUEMENT. *adv.* Tout bref ; 5e *e* muet aux deux derniers. *Apoſtola*, *like*, *likeman.*

APOSTROPHE. *ſubſt. f.* APOSTROPHER. *v. act.* Tout bref. *Apoſ-trofe*, *trofé.*

☞ L'*APOSTROPHE* en Grammaire, eſt une virgule qui ſe met au haut d'une lettre, pour marquer l'éliſion d'une autre lettre, comme *j'aime*, pour *je aime* ; *l'ambition*, pour *la ambition.*

Rem. L'*Apoſtrophe* ne ſert que pour trois ſuppreſſions, qui ſont 1° celle de l'*e* muet dans les monoſyllabes & dans les conjonctions terminées par la ſyllabe *que* ; 2° celle de la voyelle *a* dans l'article féminin *la* ; 3° celle de la voyelle *i* dans la conjonction *ſi*, lorſqu'elle eſt ſuivie de *il* ou *ils. Juſques* prépoſition devant une autre prépoſition ou adverbe commençant par une voyelle ; *quelque* devant *un* ; *grande* devant certains ſubſtantifs prennent auſſi une apoſtrophe à la place de l'*e* muet qui s'élide ; *juſqu'à Paris* ; *juſqu'alors* ; *quelqu'un*, *quelqu'une* ; *Grand'meſſe*, &c. Voyez *Ponctuation.* Voyez *Grand*, &c.

APOSTUME (& non pas *Apoſtème*) *ſ. f.* APOSTUMER. *v. neut.* Tout bref. *Apoſ-tume*, *tumé.*

APOTHÉOSE. *ſ. f.* 2e brève, 3e *é* fermé, 4e longue. *Apoté-òze.*

APOTHICAIRE (& non *Apoticaire*, & encore moins *Apotiquaire.*) *ſ. m.* APOTHICAIRERIE. *ſ. f.* APOTHICAIRESSE. *ſ. f.* 2e brève, 3e longue, pénultième du 2d longue auſſi. *Apotikère*, *kèreri-e*, *kèrèce* : 4e *è* moyen,

5e *e* muet aux deux 1ers, *é* moyen au 3e.

APÔTRE. *f. m.* 1re brève, 2e longue. *Apôtre.*

APOZÈME. *f. m.* 2e & 3e longues. *Apôzème ;* 3e *è* moyen.

APP

App : plusieurs des mots suivans se trouvent dans de bons Auteurs avec un seul *p ;* mais l'usage le plus commun & le plus autorisé est d'en mettre deux, quoiqu'on n'en prononce qu'un.

APPAISER. *v. act.* 2e longue, *è* moyen. *Apèzé.*

Rem. Appaiser se dit dans le propre & dans le figuré ; *appaiser la douleur* ; *appaiser la colère, un différend, une sédition, les flots de la mer*, &c. Il n'a que le régime absolu, qui est l'accusatif. P. Corneille lui donne un régime relatif, à savoir le datif ; je *m'appaiserois, Rome*, avec votre supplice ; c'est un latinisme, *mihi placarem.*

APPARAT. *f. m.* Appareil. *f. m.* Appareiller. *v. neut.* Tout bref. Mouillez les *ll* tant dans la finale du 2^d que celles du 3e. *Apara, apa-è-l, è-glié ;* 3e *è* moyen, 4e *é* fermé au 3e.

☞ 1° On dit une *cause d'apparat :* un *discours d'apparat :* dans ces occasions *appareil* ne seroit pas si propre.

☞ 2° *Appareiller* est toujours neutre, jamais réciproque ni actif : on dit *appareiller*, jamais *s'appareiller*, ni *appareiller un vaisseau.* Vaug.

APPAREMMENT. *adv.* Apparence. *f. fém* Apparent, ente. *adj.* Apparenté, ée. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2^d, 4e, 5e & 6e ; 4e longue dans le 6e *é* fermé. *Aparaman, aparance, aparan, rante, ranté, té-e.*

En apparence, sous apparence, adverbes. Le second régit le génitif avec l'article indéfini, quand il est sans article ; & avec l'article défini, quand il a lui-même un article ; *sous apparence de* dévotion ; *sous l'apparence de la* dévotion.

Hors de ces cas, *apparence* se dit ordinairement au pluriel ; *belles apparences, sauver les apparences.*

APPARIER. *v. act.* Tout bref. *Apari-é.*

APPARITION. *f. f.* Apparoître. *v. n ut.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2^d. *Apari-sion, aparêtre ;* 3e *é* ouvert au 2^d. On l'écrivoit autrefois avec une *s. Apparoiss-e.* Il régit le datif ; l'Ange *apparut à* Tobie.

☞ 1° *Paroitre* se dit généralement de tout ce qui tombe sous la vuë. *Ap-*

roître ne se dit guères que des esprits & des spectres. Il régit le datif.

☞ 2° *Apparition* ne se dit dans le propre que de ce qui apparoît. On dit l'*apparition* d'un Ange, mais on ne diroit pas l'*apparition* du soleil. Dans le figuré, *apparition* est élégant en un certain sens. On dit d'un homme qui vient rarement dans une assemblée, & qui n'y a pas demeuré long-temps, *il n'y a fait qu'une apparition*, & d'une personne qu'on n'a pas vue depuis long-temps; & dont la visite nous surprend, c'est *une apparition*. Bouh.

APPAROIR. *v. neutre.* (terme de Pratique.) 2e brève, 3e douteuse. *Aparoar.*

Faire apparoir régit l'ablatif. Il *a fait apparroir de* son autorisation.

APPARTEMENT. *f. m.* Tout bref. *Aparteman*; 3e *e* muet.

APPARTENANCE. *f. f.* Appartenant, ante. *adj.*

Appartenir. *v. neutre*; 2e & 3e brèves, 4e longue dans les trois 1ers. *Apar-te-nan-ce, nan, nante, aparteni.... Appartenir* régit le datif. Cette maison *lui appartient.*

☞ *Appartenir* s'emploie quelquefois impersonnellement. Alors outre le datif de la personne, il régit les verbes à l'infinitif avec *de. Il appartient aux* pères *de châtier* leurs enfans. Il s'emploie plus ordinairement avec la négation. Il *n'appartient pas à tout le monde de faire*, &c. *Il n'appartient qu'à vous de dire*, &c.

APPÂT. *f. m.* (au pluriel. *Appas*, qui s'emploie sur-tout au figuré.) Appâter. *v. act.* 1re brève, 2e longue. *Apâ, apâté:* le second *a* doit porter un accent circonflexe.

APPAUVRISSEMENT. *f. m.* Appauvrir. *v. act.* 2e douteuse, le reste bref. *Apovriceman, apo-vri*; 4e *e* muet au 1er. On dit aussi *s'appauvrir.*

Appe, pénultième brève. *Sappe*, il *frappe*, &c.

APPEAU. *f. m.* Appel. *f. m.* Appelant, ante. *adj.* & *subst.* Appellatif. *adj. m.* Appellation. *f. f.* Appeler. *v. act.* & *neutre*, 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, 3e longue dans le 3e & le 4e, le reste bref. *Apo, apel, apelan, pelante, pèlatif, pèlacion, pelé*; 2e *e* muet dans le 3e, 4e & dernier, *e* moyen dans le 2d, 5e & 6e.

☞ 1° On appelle noms *appellatifs* ceux qui sont communs à toutes les choses

d'une eſpèce, comme *homme*, *cheval*, *oiſeau*. Ils ſont oppoſés aux noms propres qui ne conviennent qu'à un ſeul, comme *Louis*, *Hector*, *Céſar*, &c.

☞ 2° *Appeler* régit l'accuſatif de la perſonne, & quelquefois le datif de la choſe. C'eſt la néceſſité qui *l'a appelé à* cette profeſſion. Il eſt quelquefois neutre & régit l'ablatif. *Appeler de la* Sentence du premier Juge. *Être appelé* régit quelquefois l'infinitif avec *à* : il eſt *appelé à briller* dans le Barreau.

APPENDICE. *ſ. m.* Appendre. *v. act.* Appentis. *ſ. m.* 2e longue. *Apandice*, *apandre*, *apanti*.

APPENZEL ; (ville & canton de Suiſſe.) *Apenzèl ; en* n'a pas le ſon d'*an ;* 2e longue, 3e *è* moyen & brève.

APPERCEVABLE. *adj.* Appercevoir. *v. act.* 1re brève, 2e *è* ouvert & brève, 3e *e* muet, 4e douteuſe dans les deux. *Apèrcevable*, *ceveoar*.

☞ *S'Appercevoir* régit l'ablatif. Il y a de la gloire à *s'appercevoir de* ſes fautes, & il y en a encore plus à les avouer. Un Auteur moderne lui a fait régir l'infinitif ; on ne *s'apperçoit* pas *deſcendre* ; c'eſt un faux régime.

APPERT ; (il) (terme de Palais.) 2e *é* ouvert ; il *apèr*.

APPESANTIR. *v. actif.* Appesantissement. *ſ. m.* 2e *e* muet, 3e longue. *Apezanti*, *zanticeman* ; 5e *e* muet. On dit *s'appeſantir ſur*.

APPÉTENCE. *ſ. f.* Appéter. *v. act.* 2e *é* fermé, 3e longue au 1er, *é* fermé & bref au 2d. *Apétarſe*, *apété*.

APPÉTIBILITÉ. *ſ. fém.* (terme de Philoſophie.) 2e & derniere *é* fermé. Tout bref. *Apétibilité*.

APPÉTISSANT, ante. *adj.* Appétit. *ſ. m.* la 2e *é* fermé, 3e brève, 4e longue dans les deux 1ers. *Apétiçan*, *çante*, *apéti*.

APPETISSEMENT. *ſubſt. m.* Appetisser. *v. act.* (peu uſités) 2e *e* muet. Tout bref. *Apeticeman*, *apeticé*, compoſés de petit.

APPÉTITIF, ive. *adj.* Appétition. *ſ. f.* (terme de Philoſophie.) 2e *é* fermé, pénultième longue au 2d, le reſte bref. *Apetitif*, *tive*, *ti-cion*.

APPLANIR, Applatir. *v. act.* Tout bref. *Aplani*, *aplati*.

APPLANISSEMENT, Applatissement. *ſubſt. m.* Applanisseur. *ſ. m.* Tout bref ; 4e *e* muet aux deux 1ers. *Aplaniceman*, *ticeman*, *ni-ceur*.

APPLAUDIR. *v. neutre*,

APPLAUDISSEMENT. *ſ. m.* APPLAUDISSEUR. *ſ. m.* (le dernier eſt un mot hazardé ſans ſuccès.) 2e douteuſe, le reſte bref. *Aplodi, diceman, di-ceur;* 4e *e* muet au 2d. *Applaudir* régit le datif des choſes comme des perſonnes. On *lui a* fort *applaudi*; on *a applaudi à* ſon ouvrage.

☞ *APPLAUDI* ſe dit des choſes comme des perſonnes, un ouvrage *applaudi*, un choix *applaudi*, un mariage *applaudi*.

APPLICABLE. *adj.* APPLICATION. *ſubſt. f.* APPLIQUER. *v. act.* 2e brève, 3e douteuſe dans le 1er. *Aplikable, kacion, ké.*

☞ *APPLIQUER a* deux régimes, l'accuſatif & le datif; *s'appliquer* régit le datif & l'infinitif des verbes avec la particule *à*. *Appliquer ſon eſprit à la* méditation: *s'appliquer à l'étude*; il *s'applique à* bien *faire*. Il ſe dit dans le propre & dans le figuré.

APPOINT. *ſubſt. m.* APPOINTEMENT. *ſubſt. m.* APPOINTER. *v. act.* 1re brève, 2e longue. *A-poein, poeinteman, poein-té*; 3e *e* muet au 2d, *é* fermé au 4e.

APPORT. *ſ. m.* APPORTAGE. *ſ. m.* APPORTER. *v. act.* Tout bref. *Apor, aportage, aporté.*

APPOSER. *v. act.* APPOSITION. *ſubſt. f.* 2e longue. *Apózé, pózi-cion.*

REM. Ces deux mots ne ſont d'uſage qu'au Palais; le verbe régit l'accuſatif & le datif. *Appoſer une* condition *à* un contrat; on *y a appoſé le* ſcellé ou *le* ſceau. Le ſubſtantif régit le génitif.

APPRÉCIATEUR. *ſ. m.* APPRÉCIATIF. *adj. m* APPRÉCIATION. *ſ. f.* APPRÉCIER. *v. act.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Appréci-a-teur, ci-a-tif, ci-a-cion, ci-é.*

APPRÉHENDER. *v. act.* APPRÉHENSIF, ive. *adject.* APPRÉHENSION. *ſ. f.* 2e *é* fermé & brève, 3e longue, pénultième du 3e longue auſſi. *Aprè-andé, aprè-ancif, cive, aprè-an-cion.*

☞ *APPRÉHENDER* a pluſieurs régimes. 1° Il régit l'accuſatif: *Apprehender la* pauvreté. 2° La prépoſition *pour*: il *appréhende pour* ſa vie. 3° Il régit les verbes à l'infinitif, avec la particule *de*: on doit, ſur toutes choſes, *appréhender d'offenſer* Dieu. 4° Il régit le *que* avec le ſubjonctif & la négation *ne*: *j'appréhende qu'il ne vienne.*

APPRENDRE. *v. act.* & *neutre;* 2e longue. *Aprandre.* Il ſe conjugue comme *prendre.*

☞ Ce verbe a deux ſi-

gnifications : il signifie tout ensemble le *discere* & le *docere* des Latins ; dans le premier sens il régit l'accusatif de la chose & l'ablatif de la personne : un écolier *apprend de son maître le latin :* dans le second sens il régit le datif de la personne & l'accusatif de la chose : son maître *lui apprend le latin.* Dans ce sens il est quelquefois neutre, n'ayant pour régime que le datif de la personne & l'infinitif avec *à : je lui apprendrai à vivre.* Mr d'Ablancourt lui fait régir l'accusatif, quoiqu'il soit employé avec un infinitif ; il *apprit des* singes *à danser ;* il faut *à des singes.*

Apprendre neutre est souvent aussi suivi du *que* & de l'indicatif. *Apprenez qu'*on ne *se moque* pas impunément du Seigneur.

APPRENTI, ie *s. m.* & *f.* APPRENTISSAGE. *s. m.* 1re brève, 2e longue, 3e longue dans le 2d. *Aprenti, ti-e, tiçage.* Autrefois on disoit *Apprentif* & *Apprentice* au féminin.

Apprenti & *Apprentissage* se disent souvent dans le figuré. Ce Médecin est un *apprenti ;* il fait son *apprentissage* sur le corps de ce malheureux ; l'*apprentissage du* métier de la guerre.

APPRÊT. *s. m.* APPRÊTER. *s. f. f.* APPRÊTER. *v. act.* & *neutre.* APPRÊTEUR. *s. m.* 2e longue, *é* ouvert. *Aprê, aprête, aprêté, aprêteur.*

Apprêter, neutre, régit l'infinitif avec *à ; apprêter à manger ;* & dans le figuré, *apprêter à penser, à rire.*

APPREUVER. Voyez *Approuver.*

APPRIS, ise, participe passé du verbe *Apprendre ;* 2e longue au 2d. *Apri, içe.*

APPRIVOISEMENT. *s. m.* APPRIVOISER. *v. act.* 2e brève, 3e longue. *Apri-voâ-zeman, apri-voâ-zé ;* 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. On dit *s'apprivoiser avec.*

APPROBATEUR *s. m.* APPROBATIF, ive. *adj.* APPROBATION. *s. f.* pénultième du 3e longue, tout le reste bref. *Aproba-teur, batif, tive, ba-cion.*

APPROCHANT, ante. *adj.* APPROCHE. *s. f.* APPROCHER. *v. act.* & *neutre ;* 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers. *Aprochan, chante, aproche, aproché.*

☞ 1° Le verbe *Approcher* a deux régimes. Quelquefois il est actif & régit l'accusatif, quand il signifie *être en faveur :* ainsi on dit d'un courtisan qu'*il approche* le Roi ; ou il régit l'accusatif & l'ablatif. *Approchez la* table *du* feu. Ordinairement il est neutre, ou joint au

pronom personnel, & suivi de la particule *de : s'approcher du* feu, *de* la ville, &c. Son style *approche de* celui de Ciceron, &c. Il ne faut pas confondre ces deux régimes ; ils forment des sens différens. Ainsi *approcher le Roi*, & *s'approcher du Roi*, sont deux choses. La première signifie être en faveur auprès du Roi ; la seconde signifie qu'on s'avance vers le Roi. Au reste, *approcher le Roi* ne se dit que des Grands & des Officiers de sa maison. VAUG.

☞ 2° *Approchant* est une espèce de prépositon qui n'a lieu que dans le discours familier. Elle régit l'ablatif : il a *approchant de* dix mille livres de rente. On dit plus souvent *près* avec l'ablatif.

APPROFONDIR. *v. act.* APPROFONDISSEMENT. *s. m.* 2e brève, 3e longue. *Aprofondi, dicman.*

Approfondi ne se dit qu'au figuré, & il est de peu d'usage dans le sens de *rendre profond.* Je ne sais s'il faut approuver ce vers de la Henriade, chap. 3 ; Ce malheureux combat ne fit qu'*approfondir* l'abîme dont Valois vouloit en vain sortir.

APPROPRIATION. *s. f.* APPROPRIER. *v. act.* Tout bref. *Apropri-a-cion, apropri-é.* ... *S'approprier* régit l'accusatif ; *Approprier*, l'accusatif & le datif. Il *s'approprie les* ouvrages d'autrui ; il faut *approprier le* style *au* sujet que l'on traite.

APPROVISIONNEMENT. *subst. m.* APPROVISIONNER. *v. act.* Tout bref. *Aprovi-zio-neman, vi-zio-né* ; 5e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

APPROUVER. *v. actif.* 2e brève. *A-prou-vé.* On disoit autrefois *appreuver.*

APPROXIMATION. *s. f.* Tout bref. *Aprok-zima-cion.*

APPUI. *s. m.* APPUYER. *v. act.* & *neutre.* Tout bref. *A-pui, apu-yé.*

Appui régit le génitif. L'*appui de la* Religion, *des* malheureux.

APPUYER actif régit l'accusatif ; *appuyer* neutre & *s'appuyer* régissent la prépositon *sur ; être appuyé* la prépositon *par*, ou l'ablatif, ou la prépositon *sur* ou *contre.* Les Grands ne doivent se servir de leur pouvoir, que pour *appuyer la* vertu. Il faut *appuyer sur* les bonnes raisons, & glisser sur les mauvaises. S'*appuyer sur* des bras de chair, c'est s'*appuyer sur* un roseau fragile. Sa prétention est *appuyée de* bonnes raisons ; ma demande *sera appuyée par* la recom-

mandation de, &c ; il s'*appuye* ou il *eſt appuyé contre* un arbre, *ſur* le coude, &c.

Rem. Appuyer ne ſe dit point activement des perſonnes. Mr de Saint-Marc reprend Boileau d'avoir dit de la piété ; l'eſpérance au front gai l'*appuye* & la ſoutient. Il faut dire : que la piété s'*appuyoit ſur* l'eſpérance, pour parler ſelon l'exactitude grammaticale.

APPURER. Voyez *Apurer.*

APR

Apre. Il n'y a ſous cette terminaiſon, que *câpre* & *âpre*, dont la pénultième ſoit longue.

ÂPRE. *adj.* ÂPREMENT. *adv.* 1re longue : *âpre*, *âpreman* ; 2e *e* muet. On écrivoit autrefois *aſpre*, *aſprement.*

APRÈS. *prépoſition :* prononcez *aprè* ; 1re brève, 2e longue, *è* ouvert. Elle régit l'accuſatif : *après vous*, *après lui*, *après la ſéance*, &c. Quelquefois elle ſe met après le nom qu'elle régit, quelque *temps après*, quelques *jours après*, &c : ſi elle eſt ſuivie d'un verbe, elle régit l'infinitif ; *après avoir fait*, &c.

Après devant les noms eſt ou prépoſition de temps, *après-midi*, ou prépoſition de lieu, courir *après quelqu'un.* Devant les verbes elle n'eſt que prépoſition de temps. On l'emploie quelquefois dans le ſens de *contre ;* ne faites point crier *après vous*, ou de *ſur ;* ils ſont deux chiens *après* un os.

Après ne ſe met pas devant toute ſorte de noms, mais ſeulement devant ceux qui expriment le temps ou le lieu. P. Corneille dit : *après ſon ſang* pour moi mille fois répandu ; & Mr Crébillon, Thyeſte, *Après ce fils* que je viens de te rendre ; c'eſt une mauvaiſe conſtruction ; il falloit dire : *Après que* ſon ſang a été mille fois répandu pour moi ; *après que* je t'ai rendu ce fils, &c. Mr de Fontenelle dit auſſi, dans l'éloge de Mr de Montmort, *après le collège*, pour dire *après qu'il fut ſorti du collège.* Si je ne me trompe, c'eſt une faute de Grammaire.

☞ *Être après faire quelque choſe, j'y ſuis après*, &c. ſont des façons de parler vicieuſes, ou du moins baſſes. VAUG.

Après que, conjonction ſe met avec l'indicatif ; il me promit de venir *après qu'*il *auroit fait ;* il viendra *après qu'*il *aura achevé*, &c.

D'après, prépoſition, régit l'accuſatif. On dit *peindre d'après l'antique*, *étudier d'après nature*, *copier d'après un bon modèle*, &c.

Dans toutes ces occaſions il faut la particule *de ;* & ce ſeroit mal dit : *peindre après*, &c.

APRÈS-DINÉE, APRÈS-SOUPÉE. *ſubſt. f.* Prononcez *aprè-diné-e*, *aprè-ſoupé-e ;* 2e & 4e longues, 2e *è* ouvert, 4e *é* fermé ; ces deux mots, quand ils ſont pris ſubſtantivement, ſont du genre féminin. *Voilà une belle après-dinée.* On dit pourtant également bien *après-ſouper*, ou *après ſoupé*, quand il eſt ſans adjectif. Où irez-vous paſſer l'*après-ſouper*, ou l'*après-ſoupé ?* Il ſemble même qu'on s'en ſert toujours ainſi abſolument & ſans épithète, & qu'on ne diroit pas bien, une *après-ſoupée fort ſombre*, *fort obſcure*, comme on dit *une belle après-dinée.*

APRÈS-MIDI. *ſ. f.* 2e longue, *è* ouvert. *Aprè-midi.*

ÂPRETÉ. *ſ. f.* On écrivoit autrefois *aſpreté ;* l'*â* eſt long, le 1er *e* muet & bref, le 2^d fermé : *â-pre-té.*

APRÊTER. Voyez *Apprêter.*

APROCHER, APROUVER, & autres ſemblables, cherchez-les avec deux *pp.*

APRON. *ſ. m.* deux brèves. *A-pron.*

APT

APT ; (ville de Provence.) le *p* ne ſe prononce pas. *At.*

APTE. *adj.* APTITUDE. *ſ. f.* le 2^d eſt plus uſité que le premier qui eſt entièrement hors d'uſage. On prononce le *p. Ap-te*, *ap-titude.* Tout bref.

APU

APUREMENT. *ſubſt. m.* APURER. *v. act.* Tout bref. *Apureman*, *apuré ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

AQU

AQUATILE. *adj.* Tout bref. *A-koua-tile.*

AQUATIQUE. *adj.* L'*u* y a le ſon d'*ou ;* pénultième brève. *A-koua-tike.*

Rem. Mr Ménage veut qu'on prononce *akatike ;* l'uſage lui eſt contraire.

Aque : dans les mots terminés en *aque*, il n'y a de long que *Pâque* & *Jâque :* prononcez *Ake.*

AQUEDUC. *ſ. m.* prononcez *Akeduc ;* 2e brève, *e* muet.

AQUEUX, euſe. *adject.* prononcez *A-keû*, *eû-ze ;* 2e longue.

AQUILIN. *adj.* AQUILON. *ſ. m. Aki-lein*, *akilon ;* 2e brève.

AQUITAINE. *ſ. f.* pénultième *è* moyen & bref. *Akitène.*

A R

Ar final, ou ſuivi d'un *c* eſt très-bref : *nectar*, *arc*, &c. un peu moins bref, quand il eſt ſuivi d'un *d* ou d'un *t*, *dard*, *part*, &c ; tous les

pluriels longs ; au commencement & au milieu des mots, il eſt bref, *carte*, *épargne*.

ARA

ARABE. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* ARABESQUE. *adj.* *Arabe* ſe dit des perſonnes & du langage ; *Arabeſque* des caractères. On dit auſſi *caractères Arabes* ; la pénultième d'*Arabe* eſt longue. Prononcez *Arabe*, *besk*.

ARABIE. *ſ. f.* pénultième longue. *Arabie*.

ARAGNE. *ſ. f.* s'eſt dit autrefois au lieu d'*Araignée*, & la Fontaine ſe ſert de ce mot dans une de ſes Fables. On ne dit plus qu'*Araignée*.

ARAGON. *ſ. m.* ARAGONOIS, oiſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 4e longue, aux deux derniers *è* ouvert. *Aragon*, *gonè*, *nèze*.

ARAIGNÉE. *ſ. f.* Prononcez *Arègnée* en mouillant le *gn* ; 2e brève, *è* moyen, 3e longue.

ARAMBER. *v. act.* 2e longue. *Aranbé*.

ARB

ARBALÊTE. *ſ. f.* On écrivoit autrefois *Arbaleſte*, ou *Arbaleſtre*, 3e longue, *é* ouvert.

ARBALÉTRIER. *ſ. m.* Prononcez *Arbalé-trié*. (On écrivoit autrefois ce mot avec une *s*, *Arbaleſtrier* ; dernière douteuſe, 3e & 4e *é* fermé.

ARBITRAGE. *ſ. m.* ARBITRAIRE. *adj.* ARBITRAIREMENT. *adv.* ARBITRAL, ale. *adj.* ARBITRE. *ſubſt. m.* ARBITRER. *v. act.* Prononcez *Arbitrage*, *arbitrère*, *arbitrèreman*, *arbitral*, *ale*, *arbitre*, *bitré* ; 2e brève, 3e longue, *è* moyen dans le 2e & le 3e.

REM. Un Auteur moderne a fait d'*arbitraire* un ſubſtantif maſculin ; la Religion eſt au-deſſus de l'*arbitraire* des conjectures. C'eſt une nouveauté qui a beſoin du ſceau de l'uſage.

ARBOIS ; (ville du Comté de Bourgogne.) 1re brève, 2e longue. *Arboa*.

ARBORER. *v. act.* Tout bref. *Arboré*.

ARBORISTE, ARBORISER. Voyez *Herboriſte*, *Herboriſer*.

ARBOUSE. *ſubſt. f.* ARBOUSIER. *ſ. m.* Prononcez *Ar-bou-ze*, *ar-bou-zié* ; 2e brève, 3e douteuſe, au 2d *é* fermé.

ARBRE. *ſ. m.* Prononcez toutes les lettres. Autrefois, dit Mr de Vaugelas, on prononçoit à la Cour *Abre*, *mabre*, &c. 1re brève.

ARBRISSEAU. *ſubſt. m.* Prononcez *Arbriço* ; 2e brève, 3e douteuſe ; pluriel, *Arbriſſeaux*, 3e longue.

ARBUSTE. *ſ. m.* l's ſe prononce ; 2e brève. *Arbuſte*.

ARC

Arc. Les mots terminés en *arc* ſont très-brefs ; *parc*, &c.

ARC. *ſ. m.* très-bref : prononcez toutes les lettres. Dans la compoſition de certains mots le *c* ne ſe prononce point, comme dans *Arc de triomphe*, *arc-boutant*, &c.

ARCADE. *ſ. f.* 2e brève. *Arcade.*

ARC-BOUTANT. *ſ. m.* ARC-BOUTER. *v. act.* qu'on prononce *Ar-bou-tan*, *ar-bou-té* ; 2e brève, 3e longue au 1er.

ARCEAU *ſ. m.* 1re brève, 2e douteuſe. *Arſo* : pluriel, *arceaux* ; 2e longue. *Arsô.*

ARCENAL, *ou* ARSENAL. *ſ. m.* On ne fait point ſentir l'*l* ; *Arcenac* qu'on diſoit autrefois n'eſt plus d'uſage : au pluriel, *Arcenaux* ; 2e *e* muet & brève. *Arcena*, *arcenô.*

ARC-EN-CIEL. *ſ. m.* au pluriel, *Arc-en-ciels*, & non pas *Arcs-en-ciels*, ou *Arc-en-cieux.* VAUG. Prononcez *Ark-en-cièl* ; 2e longue, 3e *è* moyen.

ARCHAL. *ſ. m.* Prononcez l'*l* ; deux brèves : le peuple dit : *Fil de richar.*

ARCHANGE. *ſ. m.* Prononcez *Arkange* ; 2e longue. Mr de Vaugelas voudroit que ſans égard à l'étymologie on écrivît *Arcange.*

ARCHANGEL ; (ville de Ruſſie.) 2e longue, 3e brève, *è* moyen. *Arkangèl.*

ARCHE. *ſ. f.* 1re brève.

ARCHER. *ſ. m.* Prononcez *Arché* avec un accent aigu ; deux brèves.

ARCHET. *ſubſt. m.* Prononcez *Archè* avec un accent grave ; deux brèves, l'*è* eſt moyen.

ARCHEVÊCHÉ, ARCHEVÊQUE. *ſ. m.* On écrivoit autrefois *Archeveſché*, *Archeveſque* ; le 1er *e* eſt muet & bref, le 2d ouvert & long. *Archevéke.*

Rem. On faiſoit autrefois *Archevêché* féminin ; mais il eſt bien décidé maſculin, auſſi-bien qu'*Evêché.*

Archi, eſt un mot qui ne ſe dit jamais tout ſeul ; mais qui, joint à d'autres noms, marque un dégré d'excellence & de ſupériorité. Outre les compoſitions uſitées en ce genre, on en invente tous les jours dans la converſation. On dit *un Archivilain*, *un archifou*, *un archidévot*, &c. &c. &c. Il a ordinairement le ſon françois du *chi*, & on n'en excepte que les mots *Archiépiſcopal*, *Archiépiſcopat*, qu'on prononce *Arkiépiſcopal*, *Arkiepiſcopa.*

ARCHI-

ARCHIDIACONAT, ARCHIDIACONÉ, *ſ. m.* ARCHIDIACRE, *ſ. m.* Tout bref. *Archidi-akona, di-akoné, dia-kre ; ia* fait deux ſyllabes aux deux 1ers, une ſeule au 3e.

ARCHIDUC, ARCHIDUCHÉ, *ſ. m.* ARCHIDUCHESSE, *ſ. f.* Tout bref ; 4e *é* fermé au 2^d^, *è* moyen au 3e. *Archiduk, duché, duchèce.*

ARCHIÉPISCOPAL, ale, *adj.* ARCHIÉPISCOPAT, *ſ. m.* 3e *é* fermé. Tout bref. *Arkiépiskopal, ale, arkiépiskopa.*

ARCHIPEL, *ſ. m.* Tout bref ; 3e *è* moyen. *Archipèl.*

ARCHIPRÊTRE, ARCHIPRÊTRÉ, *ſ. m.* 3e *è* ouvert & long ; 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^. *Archiprêtre, prêtré.*

ARCHITECTE. *ſ. m.* ARCHITECTURE. *ſ. f.* On fait ſentir le *c* qui précède le *t. Ar-chi-tèk-te, ar-chitèk-tû-re.* 3e brève, *è* moyen ; 4e longue dans le 2^d^.

ARCHITRAVE, *ſ. f.* 2e brève, 3e longue. *Architrâve.*

ARCHIVES. *ſ. f. pl.* 2e longue, il n'a point de ſingulier. *Archive.*

ARCHIVISTE, *ſ. m.* ARCHIVOLTE, *ſ. m.* Tout bref. Prononcez toutes les lettres ; derniere *e* muet. *Archiviſ-te, vol-te.*

ARÇON. *ſ. m.* Prononcez *Arſon.* Le *c* doit porter une cédille au-deſſous pour qu'on ne prononce pas *Arkon :* deux brèves.

ARCTIQUE. *adj.* Prononcez *Artike*, 2e brève.

ARCUER. *v. act.* Voyez & écrivez *Arquer.*

ARD

ARD ; à la fin des mots eſt bref. *Dard, ſard.*

ARDEMMENT. *adverb.* ARDENT, ente. *adj.* Prononcez *Ardaman, ardan, ardante ;* 2e brève dans le 1er, douteuſe dans le 2^d^, longue dans le 3e.

☞ *ARDENT* régit l'infinitif avec *à, Ardent à pourſuivre,* &c. Il régit auſſi quelquefois le datif des noms ; mais il me ſemble que ces noms doivent être employés abſolument, & n'être accompagnés ni d'adjectifs ni de pronoms. Boileau dit (Art poëtique, chant 2.) Tantôt comme une abeille *ardente à ſon ouvrage.* Sans le beſoin d'une ſyllabe de plus pour faire ſon vers, il auroit dit ſans doute, *ardente à l'ouvrage.*

ARDEUR. *ſ. f.* L'*r* ſe prononce : *eu* ne fait qu'une ſyllabe qui a un ſon propre : deux brèves. *Ar-deur.*

ARDILLON. *ſ. m.* Pro-

noncez les deux *ll* mouillées. Les Italiens écriroient *Ardiglion*, 2e brève.

ARDOISE. *f. f.* 2e longue. *Ar-doâ-ze.*

ARDOISIÈRE, *f. f.* 2e & 3e longue. *Ar-doâ-zi-è-re ;* 3e *è* moyen.

ARE

ARE : dans cette terminaison la pénultième est toujours longue. *Barbare, avare,* &c.

ARÈNE. *f. f.* ARÉOPAGE *f. m.* 2e *é* moyen dans le 1er, *é* fermé dans le 2d : *Arène, aré-page ;* 2e longue dans le 1er, le reste bref. *Arène* & *Aréopage* n'ont point de pluriel.

ARÉOPAGITE, *f. m.* 2e *é* fermé : tout bref. *Aré-o-pagite.*

ARÊTE. *f. f.* ARÉTIER. *f. m.* On écrivoit *areſte, areſtier.* L'*é* d'*arête* est ouvert & long. Celui d'*arétier* est fermé & bref ; *Aré-tié.* Ils ne doivent avoir qu'une *r.* 3e douteuse au 2d, *é* fermé.

ARG

ARGENT. *f. m.* Prononcez *arjan*, &c. 2e longue.

REM. Argent n'a pas de pluriel. Le peuple dit quelquefois, il est venu retirer *ſes argents*, il faut toujours dire *ſon argent.* Dans le propre on peut dire, *de tous les argents qui ſont là, voilà le plus beau*, &c. &c.

ARGENTER, *v. act.* ARGENTERIE, *f. f.* ARGENTIER, *f. m.* 2e longue, 3e *é* fermé au 1er & 3e, *e* muet au 2d ; dont la 4e est longue. *Arjanté, te-i-e, tié.*

ARGENTIÈRE, ville du Languedoc : 2e & 3e longues, *è* moyen. *Arjan-tiè-re.*

ARGENTIN, ine. *adj.* Prononcez *A jan-tein, arjantine*, 2e longue.

ARGENT-VIF, *ou* VIF-ARGENT, *f. m.* 2e du 1er longue. *Arjan-v.f, vif-arjan.*

ARGILE. *f. f.* Quelques-uns mettent deux *ll*, mais n'en prononcent qu'une, 2e brève. *Argile.*

ARGILLEUX, euse. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Argi-leû, leû-ze.*

ARGOUSIN, *f. m.* Tout bref. *Ar-gou-zein.*

ARGUE. *f. f.* L'*u* ne se prononce point, & il donne seulement un son fort au *g.* Les Italiens écriroient *Arghe :* la 1re est brève.

ARGUER. *v. act.* pour signifier *reprendre*, est presque hors d'usage. Il est de trois syllabes, l'*u* & l'*e* sont détachés ; & c'est pourquoi on met deux points sur l'*ë. Argu-é*, deux brèves.

ARGUER. *v. n.* (tirer à l'argue ;) il est de deux syllabes, l'*u* ne s'y prononce point. *Arghé*, 1re brève.

ARGUMENT. *f. m.* Prononcez *Argumin*, 2e brève.

ARGUMENTANT, *f. m.* 2e & 3e longues. *Argumantan.*

ARGUMENTATEUR. *f. m.* ARGUMENTATION. *f. f.* ARGUMENTER. *v. n.* 3e longue, le reſte bref. *Argumanta-teur, sa-cion, té.*

Rem. Dans le pays latin on fait mal-à-propos *argumenter* actif ; *argumentez-moi ; il m'a argumenté ;* au lieu de dire, *argumentez contre moi ; il a argumenté contre moi.*

ARGUS. *f. m.* ARGUT. *adj. m.* Prononcez l'*s* & le *t* : le dernier ne ſe dit qu'en badinant & par dériſion, ainſi que

ARGUTIE. *f. f.* qu'on prononce *Arguci-e*, en quatre ſyllabes : 2e brève, 3e longue.

ARI

ARIDE. *adj.* ARIDITÉ. *f. f.* Tout bref.

ARI, *ARIE*, toujours bref. *Mari*, *Marie.*

ARIEN, enne. *f. m.* & *f.* L'*e* n'y a pas le ſon de l'*a*. *A-rien*, *riè-ne ; è* moyen.

ARIETTE. *f. f.* Prononcez *Ari-è-te*, avec un ſeul *t*, faiſant l'è moyen & bref.

ARISTARQUE. *f. m.* & tous les mots qui commencent par *Ariſt* ſe prononcent en faiſant ſentir l'*ſ*, 3e brève.

ARISTOCRATIE, *f. f.* ARISTOCRATIQUE. *adj.* pénultième du 1er longue. *Ariſto-kra-ci-e, kratike.*

ARITHMÉTICIEN. *f. m.* Prononcez le *t* : l'*e* de la fin n'a pas le ſon de l'*a*. *Arithméticien ;* 3e *é* fermé, dernière douteuſe.

ARITHMÉTIQUE. *f. f.* & *adj.* Ceux qui ſe mettent peu en peine de l'étymologie, écrivent ce mot & ſes dérivés ſans *h*. Le *t* ſe prononce. *Aritmétike.* 3e *é* fermé. Tout bref.

ARL

ARLEQUIN. *f. m.* ARLEQUINADE. *f. f.* L'*e* eſt muet & bref. Dans *quin*, l'*u* ne ſe prononce pas. *Arle-kein, arle-kinade.*

ARLES ; (ville de Provence.) 1re brève, 2e *e* muet ; l'*s* ne ſe prononce jamais. *Arle.*

ARM

ARMADILLE *ſubſt. f.* Mouillez les *ll*. *Armadigle ;* 2e & 3e brèves.

ARMAGNAC ; (contrée de France, dans la Gaſcogne.) Mouillez le *gn*. & prononcez le *c* final. Tout bref. *Ar-mag-niak.*

ARMATEUR *ſ. m.* Prononcez l'*r* de la fin : *eu* n'eſt qu'une ſyllabe.

ARMÉE. *f. f.* 2e longue, *é* fermé. *Armé-e.*

ARMELINE. *f. f.* 2e *e*

muet. Tout bref. *Arme'i ne.*

ARMEMENT. *ſubſt. m.* Prononcez *Armeman*, faiſant l'*e* bref & muet.

ARMÉNIE. *ſ. f.* ARMÉNIEN, enne. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 2e *é* fermé, 3e longue au 1er, douteuſe au 2^d & 3e; *è* moyen au 3e. *Arméni-e, nien, niè-ne.*

ARMENTIÈRE, (ville des Pays-bas;) 2e & 3e longues, *è* moyen. *Armantiè-re.*

ARMER. *v. actif.* deux brèves. *Armé*, 2e *e* fermé. Il régit l'accuſatif & l'ablatif. *S'armer*, l'ablatif. Il *a armé cette* poutre *de* barres de fer; *armez-vous de* patience; il *s'armâ d'un* bâton.

ARMES. *ſubſt. f. pl.* 1re brève. On diſoit autrefois indifféremment, *ſur les armes* ou *ſous les armes.* On ne ſe ſert guères plus que de cette dernière expreſſion.

Rem. Armes & *Armoiries* ne ſont pas tellement ſynonymes qu'on puiſſe toujours employer l'un pour l'autre. Il faut dire, quelles ſont vos *armes?* Gentilhomme de nom & d'*armes*; blaſonner des *armes*; les *armes* de France, &c. & non pas quelles ſont vos *armoiries*, &c, &c; mais on dit un livre d'*armoiries*, un Traité d'*armoiries*, &c.

ARMET. *ſubſt. m.* deux brèves. *Ar-mè.*

ARMILLAIRE. *adjectif.* Mouillez les deux *ll*; 2e brève, 3e longue. *Armigiè-re*, *è* moyen.

ARMISTICE. *ſ. m.* Prononcez l'*ſ*; pénultième brève. *Armiſ-tice.*

ARMOIRE. *ſubſt. f.* ARMOIRIES. *ſ. f. pl.* Prononcez *A-moa-re, ar-moa-ri-e*; *oa* qui repréſente *oi*, ne faiſant qu'une ſyllabe, elle eſt longue; pénultième du 2^d longue auſſi.

☞ Pluſieurs font *Armoire* maſculin, il eſt *féminin: une grande armoire.*

Rem. Le peuple de Paris dit *ormoire* & *omoire.* Villon a dit *aumoire*; nous diſons en Anjou *ermoire*; il faut dire *armoire.* MEN..... *Armoiries.* Voyez *Armes.*

ARMONIAC, voyez *Ammoniac.*

ARMORIAL. *adj.* & *ſ. m.* Tout bref. *Armori-al.*

ARMORISTE. *ſ. m.* ſe prononce en faiſant ſentir l'*ſ*; 2e & 3e brèves.

ARMURE. *ſ. f.* 2e longue. *Armûre.*

ARMURIER. *ſ. m.* Prononcez *Armu-rié*, ſans exprimer l'*r* finale; 2e brève, 3e douteuſe.

ARO

AROMATS. *ſubſt. m. pl.* AROMATIQUE. *adj.* ARO-

MATISER. *v. act.* Tout bref, excepté la 3e du 1er qui eſt longue. *Aromâ, matike, matizé.*

ARONDELLE. Vieux mot ; on dit *Hirondelle.*

A R P

ARPENT. *ſubſt. m.* deux brèves. *Arpan.*

ARPENTAGE. *ſubſt. m.* ARPENTER. *v. act.* ARPENTEUR. *ſ. m.* Le 1er *e* a le ſon de l'*a* ; 2e longue, 3e brève. *Arpantage, arpante, arpanteur.*

A R Q

ARQUEBUSE. *ſ. f.* & ſes dérivés ; le 1er *e* muet & bref : dans le *que* l'*u* ne ſe prononce pas. *Arkebûze* ; 2e brève, 3e longue. Dans ARQUEBUSADE. *ſ. f.* ARQUEBUSER. *v. act.* ARQUEBUSIER. *ſ. m.* l'*u* eſt bref, ainſi que les autres ſyllabes. Prononcez *Arkebuzade, buzé, bu-zié ;* 4e *é* fermé aux deux derniers.

ARQUER. *v. act.* deux brèves ; 2e *é* fermé. *Arké.*

A R R

ARR ; cette ſyllabe eſt toujours longue : *barre, bizarre,* &c. & même quand elle n'eſt pas finale : *barrière, larron, carroſſe,* &c.

ARRACHEMENT. *ſ. m.* ARRACHEUR. *ſ. m.* ARRACHIS. *ſ. m.* 1re longue, le reſte bref, 3e *e* muet au 1er : *arracheman, ra-cheur, rachi.*

D'arrache-pied ; eſpèce d'adverbe : J'ai dormi dix heures *d'arrache-pied.*

ARRACHER. *v. act.* 1re longue, 2e brève, 3e *e* fermé & bref. *Arache.*

☞ *ARRACHER,* outre l'accuſatif qu'il régit, a pour 2^d régime le datif ou l'ablatif. *Arracher les yeux à* quelqu'un, *une* épée *de* ſes mains, &c. *S'ARRACHER* & *être arraché* régiſſent le datif. Il *s'arrache à* ce qu'il a de plus cher ; quoi de plus douloureux que d'*être arraché à* ce qu'on aime ?

ARRANGEMENT. *ſubſt. m.* ARRANGER. *v. act.* les deux 1res longues, 3e brève, *e* muet au 1er, *e* fermé au 2^d : *âranjeman, âranjé.*

ARRAS ; (ville capitale de l'Artois ;) 2e longue. *Arâ.* Les peuples qui l'habitent s'appellent *Arrageois, oiſe ;* 1re & 3e longues, 2e brève : *âra-joâ, joâ-ze.*

ARRENTEMENT. *ſ. m.* 2e longue, le reſte bref. *Arantemen.*

ARRENTER. *v. act.* Prononcez *Aranté.* Le 1er *e* a le ſon de l'*a.* On ne prononce qu'une *r.* 2e longue.

ARRÉRAGES. *ſ. m. pl.* Le 1er *e* eſt fermé. Prononcez *Arérage,* pénultième brève.

ARRÊT. *ſ. m.* ARRÊTÉ. *ſ. m.* ARRÊTER. *v. act.* Tous

ces mots s'écrivoient autrefois avec une *ſ*, *arreſt*, *arreſte*, &c ; on lui a ſubſtitué le chevron ſur l'*e*. On ne prononce qu'une *r*. L'*ê* eſt ouvert & long.

☞ *S'ARRÊTER* régit le datif. Il *s'arrête à des* bagatelles ; il ne faut pas *s'arrêter aux* mots.

ARRÊTISTE, ARRÊTOGRAPHE. *ſ. m.* 1re & 2e longues, le reſte bref : *â étiſ-te*, *tografe*.

ARRHES. *ſ. f. pl* Prononcez *âre* ; 1re longue. Voyez *Airrhes*.

ARRHER. *v. act.* Prononcez *âré*.

ARRIÈRE. *ſ. m.* & *adv.* On écrit deux *rr* & on n'en prononce qu'une : *â-riè-re* ; 1re & 2e longues.

Ce mot entre dans la compoſition de pluſieurs autres mots. Il eſt du même genre que le mot avec lequel il eſt combiné. Ainſi *arrière-corps*, *arrière-fief* ſont maſculins ; *arrière-cour*, *arrière-main* ſont féminins.

Rem. Arriè-re étoit employé autrefois comme prépoſition avec le génitif ; *arrière d'* moi, ſatan. On ne le dit plus aujourd'hui.

En arrière, adv. *Être en arrière* régit le génitif. En matière de payement ; ce fermier eſt *en arrière de* trois quartiers.

ARRIÈRER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e *é* fermé & bref. *A riè-ré*.

ARRIMAGE. *ſ. m.* ARRIMER. *v. act.* (terme de Marine.) 1re longue, le reſte bref : *â-imaje*, *rimé* ; 4e *e* muet au 1er, 3e *é* fermé au 2d.

ARRIVE. *ſ. f.* (terme de Marine.) 1re & 2e longues : *â-rive*.

ARRIVÉE. *ſ. f.* 2e brève, 3e longue, *é* fermé. *Arivé-e*.

ARRIVER. *v. neutre*, & ſes dérivés s'écrivent avec deux *rr* : on n'en prononce qu'une. *Arivé* ; 2e brève. Il régit l'ablatif ou le datif. Il *eſt arrivé de* Paris à Rome.

☞ *ARRIVER* eſt quelquefois verbe *impersonnel* ; il régit alors le datif de la perſonne, & pour les verbes le *que* avec l'indicatif ; il *lui eſt arrivé un* grand malheur ; *il arrive* ſouvent qu'on prend le menſonge pour la vérité. Quand il eſt joint à *ſi*, on doit mettre le verbe qui eſt régi par le *que* au ſubjonctif ; s'il *arrive que* vous *ayiez* beſoin de moi.

ARROGAMMENT. *adv.* ARROGANCE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève, 3e brève au 1er, longue au 2d ; *âroga-man*, *âroganse*.

ARROGANT, ante. *adj.* s'ARROGER. *v. récip.* ARRONDIR. *v. act.* ARROSER.

v. actif. Tous ces mots & leurs dérivés sont écrits avec deux *rr*, & prononcés avec une seule ; 2e brève dans le 1er, le 2^d, le 3e & le 4e ; longue dans le 4e. On écrivoit autrefois *arrouſer* ; prononcez *arogan, gante ; arogé ; arondi, arozé.*

ARRONDISSEMENT. *ſ. m.* 1re & 2e longues, le reſte bref ; 4e *e* muet : *árondiceman.*

ARROSAGE. *ſ. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves : *ározaje.*

ARROSEMENT. *ſ. m.* ARROSOIR. *ſ. m.* 2e longue dans le 1er, 3e douteuſe dans le 2^d. *Arozeman, arozoar ;* 3e *e* muet au 1er.

ARRUMAGE, ARRUMER. Voyez *Arrimage, Arimer.*

ARS

ARSENAL. Voyez *Arcenal.*

ARSENIC. *ſ. m.* On ne prononce point le *c. Arſeni*, l'*e* eſt bref & muet.

ARSENICAL, ale. *adj.* 2e *e* muet, tout bref. *Arcenikal, ale.*

ART

ART. *ſ. m.* Ne prononcez point le *t. Ar* : il eſt bref.

Rem. Amyot a fait ce mot féminin ; mais conſtamment il eſt maſculin ; les *arts libéraux.* MEN.

☞ *ART* régit le genitif des noms, & l'infinitif des verbes avec la particule *de.*

ARTEIL, *ou* ORTEIL. *ſ. m.* Ce mot eſt de deux ſyllabes, *eil* n'en fait qu'une ; on fait ſentir l'*l* qui eſt mouillée ; deux brèves. *Ar-tèil ;* 2e *è* moyen.

ARTÈRE. *ſ. f.* Le 1er *e* eſt moyen & long, parce qu'il précède un *e* muet. Il doit porter un accent grave. Dans ſes compoſés le même *e* eſt fermé & bref. *Artériel, artériole :* prononcez *artère, artéri-èl, artéri-ole ;* 4e *è* moyen au 2^d.

ARTÉSIEN, enne. *ſ. m.* & *ſ.* 2e *é* fermé, 3e douteuſe, *è* moyen au 2^d. *Arte-zien, zièn-ne.*

ARTICHAUT. *ſubſt. m.* Prononcez *artichô ;* pluſieurs mettent un *d* à la fin, au lieu du *t ;* 2e brève, 3e longue.

Rem. Les ignorans font ce mot *féminin*, & diſent *de bonnes artichauts*, au lieu de dire *de bons artichauts.*

ARTICULATION. *ſ. f.* ARTICULER. *v. act.* Tout bref. *Artikula-cion, artikule.*

ARTICLE. *ſ. m.* Dans la *Grammaire* eſt une particule ajoûtée à un nom en le déclinant, pour marquer de quel genre, & quelquefois en quel cas & en quel nombre.

il eſt. Voyez *Genre*, *nombre*, *cas*.

C'eſt aſſez l'uſage de diſtinguer l'article en *défini* & *indéfini*. Le 1er a lieu dans tous les cas : *le* ou *l'*, *du* ou *de l' au* ou *à l'*, *le* ou *l'*, *du* ou *de l'*, pour le *maſculin* ; *la* ou *l'*, *de la* ou *de l'*, *à la* ou *à l'*, *la* ou *l'*, *de la* ou de *l'*, pour le *feminin*. L'article *indéfini* n'a lieu qu'au génitif, au datif & à l'ablatif ; & c'eſt *de* pour le 1er & le 3e, & *à* pour le 2^d^. L'article *défini* a un pluriel *les*, *des*, *aux*, *les*, *des* ; l'*indéfini* n'a point de pluriel.

Article défini maſculin devant les conſonnes. *Le* ciel, *du* ciel, *au* ciel, *le* ciel ; *ô* ciel, *du* ciel.

Article défini maſculin devant les voyelles. *L'*eſprit, *de l'*eſprit, *à l'*eſprit, *l'*eſprit, *ô* eſprit, *de l'*eſprit.

Article défini féminin devant les conſonnes. *La* femme, *de la* femme, *à la* femme, *la* femme, *ô* femme, *de la* femme.

Article défini féminin devant les voyelles. *L'*ame, *de l'*ame, *à l'*ame, *l'*ame, *ô* ame, de l'ame.

Le *pluriel* eſt le même dans tous ; *les*, *des*, *aux*, *les*, *des*, *les* cieux, *des* eſprits, *aux* femmes, *des* ames, &c.

Article indéfini. Céſar ; *de* Céſar, *à* Céſar, Céſar, *de* Céſar. Voyez les particules *De* & *Des*.

☞ I. Les noms appellatifs prennent ordinairement l'article défini ; les noms propres d'homme ou de villes, l'article *indéfini* ; on dit *le Prince*, *du Prince*, &c ; *les Princes*, *des Princes*, &c ; mais on dit *Louis*, *Paris* ; *de Louis*, *de Paris*, &c.

Les noms de deux planetes *le ſoleil* & *la lune*, ceux des élémens, des ſaiſons, des quatre parties du monde, des royaumes, provinces, montagnes, fleuves & rivières prennent l'article défini, quoiqu'appartenant plutôt aux noms propres qu'aux noms communs ou appellatifs.

☞ Les noms appellatifs eux-mêmes prennent l'article *indéfini* ; 1° quand ils ſont pris dans un ſens indéfini ; ainſi quand je dis : c'eſt un palais *de* Prince, je parle d'un Prince indéfiniment, ſans déſigner tel ou tel Prince. Cette eſpèce d'article indéfini *de*, n'a pourtant lieu qu'au génitif ; 2° lorſqu'ils ſont accompagnés des pronoms, *mon* livre, *de votre* maiſon ; *à cet* endroit, *de quelque* lieu, &c ; 3° lorſqu'ils ſont pré-

dés des noms de nombre, *deux* écus, *de trois* lieuës, *à dix* soldats, &c. Exceptez pourtant les occasions où les noms de nombre sont relatifs à quelque chose dont on a déja parlé; par exemple, il lui envoya *les dix* escadrons qu'il avoit demandés; 4° lorsque les noms appellatifs sont sous le régime de la prépositon *en;* regarder *en* pitié, aller *en* ville, &c. Voyez *En;* 5° en plusieurs occasions où joints aux verbes *avoir* & *faire* ils ne forment avec ces verbes qu'une seule expression; avoir *peur*, faire *peur*, avoir *froid*, faire *pitié*, &c. Sur ces noms appellatifs employés sans article, il y a la fameuse règle de Vaugelas, que *tout nom qui n'a point d'article ne peut avoir après soi un pronom relatif, qui se rapporte à ce nom-là.* Exemple : quand je me *fais justice*, il faut qu'on se *la* fasse. Le pronom *la* est relatif à *justice*, substantif employé indéfiniment & sans article. Dites-en de même de ces deux phrases condamnées par le P. Bouhours : Vous *avez droit* de chasse, & je *le* trouve bien fondé. Le Roi lui a *fait grace*, & il *l'a* reçue allant au supplice. Voyez *Le.*

Mr l'Abbé d'Olivet éclaircit cette règle dans sa 24e Remarque sur Racine, où il examine ce vers :

Jamais tant de beauté fut-elle couronnée ?
Esther, act. 3, sc. 9.

Puisqu'un nom sans article ne doit point, selon Vaugelas, être suivi d'un pronom relatif, il ne devroit pas non plus être suivi d'un adjectif, qui se rapporte à ce nom là; & cependant *beauté*, qui est sans article, régit *couronnée.*

On fera disparoître cette difficulté, si dans la fameuse règle de Vaugelas on insère une petite addition, qui développeroit sa pensée. Au lieu de dire : *tout nom employé sans article*, je dirois : *tout nom employé sans article, ou sans quelque équivalent de l'article*, &c.

J'entends par *équivalent de l'article* non seulement divers pronoms adjectifs & les noms de nombre; mais encore des phrases elliptiques, ou qui sont naturellement convertibles en d'autres phrases, dans lesquelles l'article vient se placer de lui-même.

Par exemple, ne voit-on pas que *tant de beauté*, c'est absolument comme si l'on disoit, *une si grande beauté ?* Et dès-lors quelle phrase plus régulière que celle-ci : *Ja-*

mais une si grande beauté fut-elle couronnée ?

Rapportons d'autres exemples. *Il n'y a point d'injustice qu'il ne commette. Il n'y a homme qui sache cela. Est-il ville dans le Royaume qui soit plus obéïssante ?* C'est une ellipse des plus simples. C'est comme si l'on disoit, *il n'y a pas* une *injustice*, &c. *Il n'y a pas* un *homme*, &c. *Est-il* une *ville ?* &c. Il n'est pas douteux que l'adjectif numérique *un* ne tienne lieu de l'article ; & par conséquent aucune de ces phrases n'est contraire à la règle de Vaugelas.

Une sorte de fruit, qui est mûr en hiver. Une espèce de bois, qui est fort dur. Tournez ainsi ces deux phrases : *un fruit de telle espèce, un certain fruit qui*, &c : *un certain bois, qui*, &c. Par ce moyen, on voit pourquoi le pronom relatif & l'adjectif suivant, qui est masculin, ne se rapportent ni à *sorte*, ni à *espèce*.

Il agit en Roi, qui sait régner. Il parle en homme, qui entend ses affaires. Peut-on ne pas voir que ces phrases-là reviennent à celles-ci ? *Il agit comme doit agir* un *Roi, qui*, &c. *Il parle comme doit parler* un *homme, qui*, &c. Toujours l'adjectif numérique *un*, équivalent de l'article.

Il est accablé de maux qui lui font perdre patience. Il est chargé de dettes qui vont au-delà de son bien. On sous-entend *plusieurs*, qui est un autre équivalent de l'article. Voilà donc la règle de Vaugelas toujours suivie. D'OLIV.

☞ 6° En parlant du vrai Dieu, on se sert de l'article *indéfini ;* on dit : *Dieu, de Dieu, à Dieu*, &c. Cependant on dit dans le langage de l'Ecriture : *le* Dieu fort, le Dieu de paix, *le* Dieu de miséricorde, *le* Dieu d'Abraham, *le* Dieu des Chrétiens, &c.

☞ 7° Nous mettons l'article *défini* devant quelques noms propres Italiens qui le prennent en leur langue ; & nous disons : *le* Dante, *le* Tasse, *l'*Arioste, *le* Bembe, *le* Titien, &c. Il est aussi quelques noms de villes qui prennent l'article *défini ; le* Catelet, *la* Capelle, *le* Quesnoy, *le* Caire, *la* Mecque, *le* Mans, &c. Que si l'article *le* fait partie du nom propre, on le garde en tous les cas, & l'article devient indéfini ; on dit : les plaidoyers *de le Maître*, les tableaux *de le Moine*. On dit aussi en parlant des femmes de petite considération, des Actrices, &c. *la Thibaut*,

la le Maire, *de la Thibaut*, *à la le Maire*.

☞ 8° Les noms de rivière féminins prennent l'article indéfini à la suite de ce mot *rivière*, la *rivière de* Seine ; mais s'ils sont masculins, ils prennent l'article défini ; la *rivière du* Rhone, *de l'*Adige. BUF. On dit aussi la *montagne de* Tarrare, avec l'article indéfini ; & le *mont Taurus*, sans article.

☞ 9° Les noms d'Empire & de Royaume prennent tous l'article *défini* au nominatif, au datif, & à l'accusatif ; *la* France, *l'*Espagne, *le* Pérou ; *à* la France, *à* l'Espagne, *au* Pérou, &c. Mais pour le génitif & l'ablatif, l'usage varie. Il veut qu'on dise : les Rois *de la* Chine, *du* Japon ; l'or *du* Pérou ; la porcelaine *de la* Chine, &c. tandis qu'on dit : les Rois *de* France, *de* Perse, d'Espagne, &c. & non pas *de la* France, *de l'*Espagne, &c. On dit de même : partir *de la* Chine ; revenir *du* Pérou, & partir *de* France ; revenir *d'*Espagne, &c.

Il est d'autres occasions où l'on se sert indifféremment de l'un ou de l'autre article ; car on dit : les peuples, les villes *de* l'Asie ou *d'*Asie, *de* France ou *de la* France, pendant qu'on dit : les nations *de* l'Asie ; les bornes, les limites *de la* France, & non pas *d'*Asie, *de* France, &c. Voyez *EN*.

II. Les adjectifs, quoiqu'ils soient d'eux-mêmes incapables de recevoir aucun article, ne laissent pas de recevoir très-souvent l'article défini ; mais ce n'est jamais qu'en vertu d'un nom substantif ou exprimé, ou sous-entendu. Les différentes occasions où ils le reçoivent sont celles qui suivent.

1° Quand ils précèdent un nom substantif commun qu'ils qualifient ; *le grand bien* qui en arrivera ; *la belle action*, &c.

2° Quand ils sont mis soit devant, soit après un nom propre pour épithète perpétuelle, & pour une espèce de surnom : Alexandre *le Grand* : *le Grand* Pompée ; Louis *le Bien-aimé*, &c.

3° Quand ils sont superlatifs comparatifs, *le meilleur* de ses amis, *le plus heureux* des hommes, &c.

4° Quand ils sont employés au superlatif avec la particule *très*, ou qu'ils sont d'eux-mêmes superlatifs ; *le très-haut*, &*très-puissant* Seigneur ; *l'Illustrissime*, *le Révérendissime*, &c.

5° Quand n'étant d'eux-mêmes que simples adjectifs, on les employe pourtant au

ſuperlatif, comme *le bon* des bons, *le ſage* des ſages, &c.

6° Enfin, quand ils tiennent eux-mêmes lieu de ſubſtantif; *le ſage* ne s'étonne de rien; *l'avare* manque de tout, &c.

☞ III. Les pronoms perſonnels, poſſeſſifs, abſolus, & démonſtratifs prennent l'article indéfini; les pronoms poſſeſſifs relatifs, & les pronoms rélatifs *un* & *quel*, l'article défini. On dit: *je, vous; de moi, de vous*, &c. *mon, ton; de mon, de ton*, &c. *cet, cette; de cet, de cette*, &c; mais on dit: *le mien, le tien, l'un, lequel; du mien, du tien, de l'un, duquel*, &c. Cependant quand *un* & *quel* ſont joints à leurs ſubſtantifs, ils prennent l'article indéfini. *Un* homme, *d'une* femme, &c. *Quel* danger! *De quel* homme parlez-vous? &c. C'eſt qu'alors ils ne ſont pas pronoms relatifs.

☞ IV. Les infinitifs de quelques verbes prennent l'article défini; mais alors ils ſont conſidérés comme ſubſtantifs. *Le* boire, *le* manger, *au* ſortir de, &c. Dites-en de même des participes actifs ou paſſifs; ſçavoir *les tenans* & *les aboutiſſans* d'une affaire; *l'offenſé* a droit de ſe plaindre, &c.

☞ V. Parmi les adverbes de comparaiſon, il n'y a que *bien*, qui régiſſe l'article *défini*, les autres exigent l'*indéfini*. On dit: bien *de l'*argent; bien *du* pain, & beaucoup, peu, plus, *ou* moins *d'*argent, *de* pain, &c.

Les adverbes *mieux, moins, pis, plus, deſſus, deſſous, quand* & *comment* prennent quelquefois l'article défini, & deviennent par-là des ſubſtantifs; *le mieux* que vous puiſſiez faire, *le pis* qui puiſſe arriver; il y a *du plus* ou *du moins* à cela; *le quand* & *le comment*, &c.

Tous les adverbes qui ſont ſuſceptibles de ſuperlatifs, prennent auſſi l'article défini: *le moins ſouvent* qu'on peut, *le plus ſobrement* qu'il ſe pourra, &c. &c.

☞ VI. Outre ces deux articles, quelques Grammairiens en diſtinguent un troiſième, qu'ils appellent article *partitif*, & c'eſt quand on parle des choſes ou des perſonnes dans un ſens partiel & limité. Comme quand on dit; donnez-moi *du* pain; *des* hommes inſtruits, &c. l'on n'entend pas parler de tout le pain, & de tous les hommes inſtruits, mais d'une partie. Cet article n'a lieu qu'au nominatif, au datif & à l'accuſatif. C'eſt au ſingulier *du* pour le maſculin, & *de*

la au féminin ; & au pluriel *des*, quand il eſt immédiatement devant le ſubſtantif ; & *de*, quand il eſt devant l'adjectif. *Du* pain, *de la* viande, *des* hommes ſavans, *de* ſavans hommes. Pour le datif on ajoute à ces articles *à*. Travailler *à de la* dentelle ; appartenir *à* d'honnêtes gens.

Dans les Provinces méridionales, le peuple dit *de* au féminin, au lieu *de la : donnez-moi de viande*, au lieu *de la viande*, c'eſt un Gaſconiſme. Voyez DE, & DES.

☞ VII. Le changement d'article a bonne grace, & il arrive quand on employe deux ſubſtantifs de différent genre. *Exemple.* Je dois beaucoup *à la* conduite & *au* ſoin de cet homme, eſt dit avec beaucoup plus de grace que ſi l'on diſoit : *à la* conduite *& à la* diligence, &c. VAUG.

☞ VIII. Il faut répéter les articles devant les ſubſtantifs, quand il y en a pluſieurs de ſuite : *les* faveurs & graces eſt une faute : il faut dire *les* faveurs & *les* graces. La faute eſt encore plus grande quand les ſubſtantifs ſont de deux genres différens. *Le* malheur & misère, eſt inſoutenable ; il faut dire : *& la misère*. Dites-en de même des cas obliques. VAUG.

☞ IX. Quand l'adjectif & le ſubſtantif ſont joints enſemble, on ne met qu'un article pour l'un & pour l'autre ; *le* ſavant homme ; *l'*homme ſavant, &c. On en met pourtant deux dans les occaſions ſuivantes.

1° Avec l'adjectif *tout*, *à* tout *le* monde ; *de* toute *la* France.

2° Quand un adjectif qui n'eſt point nom de nombre ſuit immédiatement ſon ſubſtantif, pour en marquer le ſurnom & la condition ; *de* Henry *le* Grand, *à* Madame *la* Princeſſe. Si cet adjectif étoit devant ſon ſubſtantif, il ſuivroit la règle générale ; *le* Grand Henry.

3° Quand un ſuperlatif ſuit immédiatement ſon ſubſtantif ; *aux* hommes *les* plus illuſtres. Si le ſuperlatif précède, il ſuit la règle générale ; *des* plus ſavans hommes.

4° Après ces mots Monſieur, Monſeigneur & autres ſemblables ; le ſentiment *de* Meſſieurs *les* Gens du Roi ; j'ai préſenté *à* Monſieur *le* Préſident, &c. &c. BUF.

☞ X. On ne met point d'article devant un adjectif ſéparé de ſon ſubſtantif ; comme, *Epicure* étoit *voluptueux*. Quand un adjectif ſéparé de ſon ſubſtantif a un article, c'eſt qu'il devient

alors, ou qu'il est censé substantif; comme *un savant* est quelquefois confondu avec *un ignorant; le verd* blesse moins la vue que *le rouge*, &c. Buf.

Quand deux adjectifs sont joints ensemble par une conjonction, & qu'ils ont un même substantif, on ne met l'article que devant le premier, pourvu que ces deux adjectifs aient à-peu-près la même signification; comme *le pieux & saint* homme que voilà! Mais si les deux adjectifs ont un sens différent, il est mieux de répéter l'article devant le 2d; *le* pieux & *l'*illustre personnage dont je vous ai parlé. Cependant le pronom ou l'article *un* ne se répète point alors; & l'on dit: *un pieux & illustre* personnage. Buf.

☞ XI. La suppression de l'article, même devant les substantifs, est souvent très-élégante; *noblesse, valeur, richesse, vertu*, rien n'a manqué à ce Héros, &c; mais l'usage & le goût peuvent seuls apprendre, quand on peut supprimer l'article, & quand il est indispensable de l'employer. P. Corneille le retranche en plusieurs endroits où il est nécessaire; (Nicom. act. 4, scène 3:) J'ai *tendresse* pour toi, j'ai *passion* pour elle; (Perthar. act. 2, scène 4:) A-t-elle montré joie, &c. Remarquez que dans ces occasions c'est l'article partitif qui est retranché, *de la* tendresse, *de la* passion, *de la* joie. Or on peut faire cette règle générale, que *l'article partitif ne peut être supprimé en aucun cas.* Il y a pourtant des expressions consacrées où on le supprime, comme nous l'avons dit, art. I, n° 5; & c'est lorsque ces substantifs joints aux verbes *avoir* & *faire*, ne forment avec eux qu'une seule & même expression, *avoir peur, faire pitié*, &c. &c. &c.

ARTIFICE. *f. m.* Tout bref.

ARTIFICIEL, elle. *adj.* Artificier. *f. m.* Artificieux, euse. *adj.* Mots de quatre syllabes, *iel, ier, ieux*, n'en font qu'une. L'*l* d'*Artificiel* se fait sentir, mais non l'*r* d'*Artificier*, ni l'*x* d'*Artificieux*. *Artifi-ciel, cié, cieû;* 2e brève dans les trois, 4e brève dans les deux 1ers, longue dans le 3e, é moyen au 1er.

ARTIFICIELLEMENT, Artificieusement. *adv.* Mots de six syllabes; *iel* & *ieu* n'en font qu'une. Dans *ment* l'*e* a le son de l'*a*, *man;* le *t* ne se prononce point. L'*e* qui précède est bref & muet. Dans *ellement* on ne

prononoce qu'une *l. Artificiè-leman, artifi-cieû-zeman.* Tout bref, excepté la 4e du 2d longue.

ARTILLER. *ſ. m.* ARTILLERIE. *ſ. f.* Mouillez les deux *ll.* Les Italiens écrivoient *artiglié, artiglierie;* 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 2d, 3e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d.

ARTISAN. *ſ. m.* Prononcez *artizan;* 2e brève. Ce mot ſe prend dans le propre & dans le figuré. Dans le propre il n'a jamais de régime; on ne dit pas : *artiſan* d'un ſoulier, d'un habit; mais on dit d'un homme qu'il a été l'*artiſan* de ſa fortune, de ſa gloire, &c.

ARTISANNE. *ſ. fem.* Prononcez *artizane* avec une ſeule *n*; 2e & 3e brèves. Ce mot ne s'emploie qu'au figuré; au propre on dit : *femme d'artiſan.*

ARTISÉ, ée. *adj.* ARTISON, ou ARTUSON. *ſ. m.* 1re & 2e brèves; 3e *é* fermé aux deux 1ers, longue au 2d. *Artizé, é-e, artizon, artuzon.*

ARTISTE. *ſ. m.* ſe dit des ouvriers qui travaillent dans les beaux arts, d'un Peintre, d'un Graveur, d'un Sculpteur, &c. L'*ſ* ſe prononce. Tout bref.

ARTISTEMENT. *adv.* 3e *e* muet; Tout bref. *Artiſteman.*

ARTOIS. *ſ. m.* (Province de France, dans les Pays-bas;) 1re brève, 2e longue. *Artoá.*

ARUSPICE. *ſ. m.* Prononcez l'*s.* Tout bref.

A S

As. Les adjectifs en *as* redoublent l'*ſ* au féminin. *Gras, graſſe,* &c.

As final eſt long : *gras, tu liras,* &c. Dans *As, Pallas,* l'*s* ſe prononce.

AS. *ſ. m.* Prononcez l'*s.*

A S C

ASCENDANT, ante. *adj.* 2e & 3e longues. *A-ſandan, dante.*

ASCENDANT. *ſ. m.* ASCENSION. *ſ. f.* 2e longue. *Açandan, Açan-cion.*

REM. Avoir de l'aſcendant régit la prépoſition *ſur.* J'*ai de l'aſcendant,* ou *un grand aſcendant ſur* lui, *ſur* ſon eſprit.

ASCENSIONNEL, elle. *adj.* (terme d'Aſtronomie.) 2e longue, 3e brève, 4e è moyen & brève. *A-ſan-cionèl, nèle.*

ASCÉTIQUE. *adj.* Prononcez *acétique;* pénultième brève, 2e *é* fermé.

ASCHAFEMBOURG, (ville d'Allemagne.) 3e longue. *En* n'a pas le ſon d'*an. A-chafen-bour.*

ASE

Ase. Dans les mots en *ase*, la pénultième eſt toujours longue.

ASI

ASIE. *ſ. f.* ASIATIQUE. *adj.* L'*ie* & l'*ia* forment deux ſyllabes. *A-zi-e ; a-zi-a-ti ke ;* 2e longue dans le 1er.

ASP

Asp. L'*ſ* & le *p* ſe prononcent.

ASPECT. *ſ. m.* On prononce l'*ſ* & le *c*, mais non le *t*. *Aſpek ;* 2e brève.

A L'ASPECT. adv. régit le génitif

ASPERGE. *ſ. f.* ASPERGER. *v. act.* Le 1er *e* eſt ouvert & bref. *Aſpèrge, perge.*

ASPERGÈS. *ſ. m.* Les deux *e* ſont ouverts. Le dernier doit porter un accent grave, & c'eſt une faute de l'écrire avec un *z*. L'*s* finale ſe prononce ; 2e brève, 3e longue. *Aſpè gès.*

ASPERGOUTE. *ſ. f.* 2e *è* ouvert. Tout bref. *Aſ-pèr-gou-te.*

ASPÉRITÉ. *ſ. f.* Tout bref ; 2e & 4e *é* fermé.

ASPERSION. *ſ. f.* ASPERSOIR. *ſ. m.* L'*e* eſt ouvert & long. Dans *aſperſoir* on prononce l'*r* finale. *Aſpèr-cion, aſpèr-çoar ;* 3e douteuſe dans le 2^d.

ASPHODÈLE. *ſubſt. fém.* Herbe médicinale ; 3e *è* moyen. Tout bref. *Aſfodèle.*

ASPIC. *ſ. m.* Prononcez le *c* final. *Aſpik.*

ASPIRANT, ante. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue. *Aſpiran, rante.*

ASPIRATION *ſ. f.* Tout bref. *Aſpira-cion.*

ASPIRER. *v. neutre* & ſes dérivés ; on fait ſentir l'*ſ ;* 2e brève. *Aſpiré.*

☞ *ASPIRER* régit le datif : *il aſpire à tout.*

ASPRE, ASPREMENT, ASPRETÉ. C'eſt ainſi qu'on écrivoit autrefois. Voyez *âpre, âprement, âpreté.*

ASQ

Asque. Cette terminaiſon eſt toujours brève ; *caſque, fantaſque*, &c.

ASS

Ass : On ne prononce qu'une *ſ.*

ASSABLEMENT. *ſ. m.* ASSABLER. *v. act.* On ne prononce qu'une *ſ ;* 2e & 3e brèves. *A-ſableman, aſablé ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

ASSAILLIR. *v. act.* Prononcez *Açailli*, en mouillant les deux *ll*. On écriroit en Italien, *Aſſagli ;* le 2^d *a* bref.

☞ Ce verbe n'a au préſent de l'indicatif que les trois perſonnes du pluriel ; *nous aſſaillons, vous aſſaillez, ils aſſaillent ; j'aſſaillois, j'aſſaillis ; j'aſſaillirai ; j'aſſaillirois ; que j'aſſaille ; que*

que j'assaillisse ; assaillant, assailli. Anciennement on disoit au futur *assaillirai* ou *assaudrai ;* le second est aujourd'hui inusité.

ASSAISONNEMENT, *s. m.* 2e *è* moyen & long ; 3e brève, 4e *e* muet & bref. *Acèzoneman.*

ASSAISONNER. *v. act.* Prononcez *Acèzoné ;* pénultième brève ; 2e *è* moyen & long, 4e *é* fermé ; il régit l'accusatif & l'ablatif. Il faut *assaisonner les* présens *de* manières gracieuses.

ASSASSIN. *s. m.* Ne se dit que du meurtrier ; & ceux qui disent *assassin* pour *meurtre*, parlent mal. Prononcez *Aça-cein ;* 2e brève.

ASSASSINANT. *adject.* employé par Molière ; une rigueur *assassinante.* Cela n'est bon que dans le comique.

ASSASSINAT. *s. m.* On ne prononce qu'une des *ss* redoublées, le *t* ne se fait point sentir. *Açacina ;* 2e & 3e brèves.

ASSASSINATEUR. *s. m.* pour *assassin* n'est pas usité.

ASSASSINEMENT. *s. m.* vieux mot. Voyez *Assassinat.*

ASSASSINER. *v. actif.* Tout bref. *Açaciné.*

Rem. Assassiner se dit d'un attentat fait de guet-à-pens, soit que le meurtre s'en soit suivi ou non.

ASSAUT. *s. m.* Prononcez *Aço*, sans faire sonner le *t*, 2e longue.

☞ *Faire assaut* régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Faire assaut d'esprit.*

Asse : dans cette terminaison la pénultième est longue ; 1° dans les substantifs *basse, châsse* (de Saint,) *classe, échasse, masse, tasse ;* 2° dans les adjectifs féminins *basse, grasse, lasse ;* 3° dans ces verbes, *il amasse, il chasse, il passe*, &c ; 4° dans l'imparfait du subjonctif des verbes de la première classe, *que j'aimasse, que tu aimasses, qu'ils aimassent*, &c. Les autres ont la pénultième brève, & ne riment point avec les premiers. On trouve dans Racine, Andromaque, act. 1, sc. 1, *Que pensez-tu qu'il fasse ?* rimant avec, *dis-moi ce qui se passe ;* c'est une fausse rime.

ASSEMBLAGE. *subst. m.* Assemblée. *s. f.* 2e longue, 3e brève au 1er, longue au 2^d, *é* fermé. *A-sanblaje, blé-e.*

ASSEMBLER. *v. actif.* Prononcez *açamblé.* L'*e* d'*em* a le son de l'*a*, 2e longue.

ASSEMBLEUR. *s. m.* 2e longue. *A-çan-bleur.* Il est peu usité.

ASSENER. *v. act.* Pro-

noncez *accné*. Le 1er *e* eſt muet & bref.

ASSEOIR. *v. act.* L'*e* ne ſe prononce point. *Açoar*, en deux ſyllabes, 2e douteuſe. *S'aſſeoir*. v. réciproque. *Je m'aſſieds, tu t'aſſieds, il s'aſſied, nous nous aſſéyons, vous vous aſſéyez, ils s'aſſéyent ; je m'aſſéyois, je m'aſſis ; je me ſuis aſſis ; je m'aſſéyerai* ou *je m'aſſierai ; aſſieds-toi ; qu'il s'aſſéye ; aſſéyons-nous ; aſſéyez-vous, qu'ils s'aſſéyent ;* (l'imparfait du ſubjonctif, *je m'aſſiſe* n'eſt pas uſité ;) *je m'aſſéyerois*, ou *je m'aſſiérois ; s'aſſéyant*, & non pas *s'aſſéant*. Il eſt une autre manière de conjuguer ce verbe, qui eſt plus moderne, mais plus régulière & moins embarraſſante : Je *m'aſſeois*, tu *t'aſſeois*, il *s'aſſeoit ;* nous *nous aſſeoyons*, vous *vous aſſeoyez*, ils *s'aſſeoient*. (Prononcez *a-ſoa*, *a-ſoa-ion*, *a-ſoa-ié*, *a-ſoa* ;) je *m'aſſeoyois ;* je *m'aſſeoirai ;* je *m'aſſeoirois ; m'aſſeoyant*, &c. (Prononcez *a-ſoa-iè*, *a-ſoa-ré*, *a-ſoa-rè*, *a-ſoa-ian.*)

Aſſeoir dans le propre ſe dit ordinairement avec le pronom perſonnel, rarement à l'actif. Dans le figuré au contraire, il ne s'emploie jamais qu'à l'actif ; *aſſeoir* les fondemens d'un édifice ; *aſſeoir* un jugement *ſur* quelque choſe ; *aſſeoir* les tailles, une rente, &c.

ASSERMENTER. *v. act.* (terme de Palais.) 2e *è* ouvert & bref, 3e longue, 4e *é* fermé. *Asèrmanté.*

ASSERTION. *ſ. f.* ASSERTIVEMENT. *adv.* (L'adverbe eſt encore moins uſité que le ſubſtantif qui l'eſt fort peu, & qui n'eſt bien connu que depuis peu de temps) 2e *è* ouvert, 3e longue au 2^d, dont la 4e eſt un *e* muet & bref. *A-cercion, a-sèrtiveman.*

ASSERVIR. *v. act.* ASSESSEUR. *ſ. m.* Le premier *e* eſt moyen. *Acèrvi, acè-ceur... Aſſervir* régit l'accuſatif de la perſonne, & le datif de la choſe. Il voudroit *m'aſſervir à* tous ſes caprices. *S'aſſervir* régit le datif. Il faut ſouvent *s'aſſervir aux* volontés d'autrui.

ASSEURER. Voyez *Aſſurer.*

ASSEZ. *adv.* L'*é* eſt fermé. Quelques-uns écrivent *aſſès*. Après cet adverbe de comparaiſon, on met toujours *de* ou *d'*, ſoit au pluriel, ſoit au ſingulier, & non pas *du*, *de l'* ou *des ;* aſſez *de* bien, aſſez *d'*argent, aſſez *de* ſoldats, & non pas aſſez *du* bien, aſſez *de l'*argent, aſſez *des* ſoldats, &c. Prononcez *acé ;* 1re brève, 2e longue.

Rem. Assez se met toujours devant les adjectifs & les adverbes qu'il modifie ; *assez content*, *assez bien* ; pour les verbes il se met après les temps simples ; & pour les temps composés, on le place ordinairement entre le verbe auxiliaire & le participe ; je mange *assez*, j'ai *assez* mangé, &c.

ASSIDU, ue. *adj.* Assiduité. *f. fém.* Prononcez *Acidu*, *u-e*, *acidu-i-té* ; 2e brève, 3e longue au 2d. *Assidu* & *assiduité* régissent le datif & l'infinitif avec *à* ; il est *assidu au* travail, à *faire* sa cour.

ASSIDUMENT. *adverbe.* Prononcez *acidumán* ; 2e & 3e brèves.

ASSIÉGEANT, ante. *adj.* Assiégeants *f. m. pl.* 2e *e* fermé, 3e longue. *A-cié-jan*, *jante*, *jan.*

ASSIÉGER. *v. act.* Prononcez *a-cie-jé* en trois syllabes ; *ié* n'en fait qu'une ; l'*é* est fermé, 2e douteuse.

ASSIENTE. *f. f.* Prononcez *a-cien-te* en trois syllabes : *en* n'a point le son de l'*a*, mais son propre son ; 2e longue.

ASSIETTE. *f. f.* Prononcez *a-cié-te* ; le 1er *é* est moyen & bref.

ASSIETTÉE. *f. f* 2e & 3e *é* fermé, bref à la 2e, longue à la 3e. *A-cié-té-e.*

ASSIGNATION. *f. f.* Assigner *v. act.* Prononcez *Acinacion*, *acigné*, le *g* ne se prononce point. Tout est bref. *Assigner* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Il a quelquefois pour 2d régime la prépositon *sur*. *Assigner une* pension *à* un domestique *sur* une maison, &c.

ASSIS. Participe du verbe *Asseoir. Aci* ; deux brèves.

ASSISE. *f. f.* Prononcez *Acize* ; 2e longue.

ASSISTANCE. *f. f.* Assistant. *f. m.* 2e brève, 3e longue. *A-cis-tan-ce*, *cis-tan.*

ASSISTER. *v. actif.* & *neutre*, & ses dérivés. On prononce l'*s*. *A-cis-te* ; 2e brève.

☞ *Assister* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose, lorsqu'il signifie *aider* ; mais quand il signifie *être présent*, il régit le datif. Il faut *assister les* malheureux *de* son bien. Les hommes les plus humains aiment à *assister à* l'exécution des criminels.

ASSOCIATION. *f. f.* Associer. *v. act.* Tout bref. *Açoci-a-cion*, *a-çoci-é.*

Associer régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose ; *associer quelqu'un à* son commerce.

ASSOMMER. *v. actif.*

Prononcez *Açomé*, avec une seule *m* : 2e brève.

ASSOMMOIR. *s. m.* 2e brève, 3e douteuse. *A-so-moar.*

ASSOMPTION. *s. fém.* Prononcez *Assomp-cion*, en faisant sentir le *p* ; 2de longue.

ASSORTIMENT. *s. m.* ASSORTIR. *v. actif.* Tout bref. *Açortiman, açorti. Assorti* participe régit le datif. Cet emploi est *assorti à* son mérite, *à* son humeur.

ASSOUPIR, ASSOURDIR, ASSOUVIR. *v. act.* & leurs dérivés, s'écrivent avec deux *ſſ* ; mais on n'en prononce qu'une : *ou* ne fait qu'une syllabe, elle est brève. *A-çou-pi, açourdi, a-çou-vi.*

ASSOUPISSEMENT, ASSOUVISSEMENT. *subſt. m.* (le 2d est peu usité) 4e *e* muet. Tout bref. *A-soupiceman, a-sou-viceman.*

ASSUJETTIR. *v. actif.* Prononcez *Assujèti* ; 3e *è* moyen. Tout bref. Quelques-uns écrivent *assujétir.* Le Dictionnaire d'orthographe marque *assujettir.* Il régit l'accusatif & le datif, & l'infinitif avec *à.* Il voudroit *m'assujettir à* tous ses caprices, *à* ne pas *bouger* d'auprès de lui.

ASSUJETTISSANT, ante. *adj.* ASSUJETTISSEMENT. *s. m.* 3e *è* moyen, 4e brève, 5e longue aux deux 1ers, *e* muet & bref au 3e. *A-sujéti-ſan, ſante, A-sujètiçeman.*

ASSURANCE. *s. fém.* 2e brève, 3e longue. *A-ſurance.*

ASSURER. *v. actif.* On écrivoit autrefois *asſeurer* ; 2e brève. *Asſuré* ; devant l'*e* muet, l'*u* est long : j'*asſure*, &c.

☞ *ASSURER* régit, 1° l'accusatif de la chose ; *asſurer une dette* ; 2° le datif de la personne ; *je vous asſure que cela eſt ainſi* ; 3° l'ablatif de la chose, & l'accusatif de la personne ; *je vous en asſure.*

REM. Racine le Tragique a employé *Asſurer* dans le sens de *Raſſurer* : ô bonté qui m'*asſure* autant qu'elle m'honore. Boileau dit aussi : Girot enfin l'*asſure*, au lieu de le *raſſure.* Molière a fait la même faute. *Asſurer* ne se dit que des choses, & pour les personnes il faut se servir de *Raſſurer.*

S'ASSURER régit l'ablatif, & les verbes à l'infinitif avec la particule *de* : on *s'eſt asſuré de ſa* personne ; il *s'asſure* trop aisément *d'avoir* bien rencontré. *Être asſuré* régit le datif de la personne, & l'infinitif avec *de.* Cela *lui eſt asſuré* ; je *ſuis asſuré de* l'obtenir.

ASSURÉMENT. *adv.* 3e *é* fermé. *Açuréman.* Tout bref.

ASSUREUR. *ſ. m.* Tout bref. *A-ſu-reur.*

AST

Aste toujours bref : *faſte, chaſte*, &c.

ASTÉRISME. *ſubſt. m.* (terme d'Aſtronomie.) Astérisque. *ſ. m.* (terme d'Imprimeur) 2e *é* fermé. Tout bref. *Aſtériſme, riſke.*

ASTHMATIQUE. *adj.* Prononcez *Aſ-matike.* Tout bref. On ne prononce point le 1er *t.*

ASTHME. *ſ. m.* C'eſt ainſi qu'il faut écrire ce mot & ſes dérivés, & non *aſtme* ou *aſme.* Il ſe prononce ſans *t* & ſans *h. Aſme ;* 1re brève.

ASTIANAX, *ſ. m.* fils d'Hector & d'Andromaque. Tout bref. *Aſ-ti-a-naks.*

ASTRAGALE. *ſubſt. m.* (terme d'Architecture.) Tout bref. *Aſtragale.*

Astre, toujours bref. *Aſtre, pilaſtre*, &c.

ASTRE. *ſ. m.* 1re brève ; faites ſentir l'*ſ*, ainſi que dans ſes compoſés, *Aſtronome*, &c.

ASTRÉE. *ſ. f.* 2e *é* fermé & long. *Aſ-tré-e.*

ASTREINDRE. *v. act.* Mot de trois ſyllabes ; *ein* n'en fait qu'une, elle eſt longue. *Aſ-trein-dre.*

☞ *Astreindre* ne ſe dit guères qu'avec le pronom perſonnel : *s'aſtreindre ; je m'aſtreins ; nous nous aſtreignons ; je m'aſtreignois ; je me ſuis aſtreint ; je m'aſtreignis ; je m'aſtreindrai ; je m'aſtreindrois ; que je m'aſtreigne ; je m'aſtreigniſſe ; m'aſtreignant ; aſtreint.* Il régit le datif & l'infinitif avec *à ; s'aſtreindre au* travail ; il *s'eſt aſtreint à donner* un volume chaque année. Les Poëtes Anglois ne *s'aſtreignent* guères *aux* règles du Théatre.

ASTRINGENT, ente. *adj.* Prononcez *Aſ-trein-jan, jante*, en trois ſyllabes ; 2e longue, 3e longue auſſi an 2d ſeulement. *Aſtreingent* eſt auſſi *ſubſtantif. maſculin.*

ASTROLABE. *ſ. m.* La pénultième eſt longue. *Aſtro-lâbe.*

ASTROLOGIE. *ſ. fém.* Astronomie. *ſ. f.* pénultième longue. *Aſ-trologie, aſ-tronomie.*

Rem. Pluſieurs confondent ces deux mots, entre leſquels il y a pourtant une grande différence. *Aſtronomie* c'eſt la ſcience des aſtres ; *Aſtrologie* c'eſt la ſcience de divination. Men.

ASTROLOGIQUE. *adj.* Astrologiquement. *adv.* Astronomique. *adj.* Astronomiquement. *adverb.*

5e *e* muet. Tout bref. *Aſtrologike, gikeman, mike, mikeman.*

ASTROLOGUE, ASTRONOME. *ſubſt. m. Aſ-trologhe, aſ-tronôme;* 3e longue dans le 2^d.

ASTURIES; (Principauté d'Eſpagne) 2e brève, 3e longue. *Aſturi-e.*

ASYLE. *ſ. m.* C'eſt ainſi qu'il faut l'écrire, & non *azile* ou *azyle*, ou *aſile;* 2e brève. *Azile.*

AT

AT. Cette ſyllabe eſt longue à la fin des 3es perſonnes du ſingulier de l'imparfait du ſubjonctif; *qu'il s'aimât*, &c; & dans *appât, dégât, bât, mât.*

ATACHER, ATAQUER, ATEINDRE, ATENDRE, ATESTER; ces mots & leurs ſemblables doivent être écrits avec deux *tt.* Voyez *Attacher.*

ATE, a eſt long, 1° dans *hâte, pâte;* 2° dans les verbes, *il gâte, il hâte, mâte, démâte;* 3° dans les 2des perſonnes au pluriel de l'aoriſte, *vous aimâtes*, &c.

ATH

ATHÉE. *ſ. m.* ATHÉISME. *ſ. m.* Prononcez *Até-e, até-iſme*, avec un accent aigu ſur l'*é;* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2^d.

ATHÈNES, (ville de Grèce.) 2e *è* moyen & brève. *Atène.*

ATHÉNIEN, enne. *ſ. m.* & *f.* 2e *é* fermé & brève, 3e douteuſe, *è* moyen au 2^d. *Até-nien, niè-ne; en* n'a pas le ſon d'*an.*

ATHLÈTE. *ſ. m.* Le *t* ſe fait ſentir; le 1er *è* eſt moyen. Il doit porter l'accent grave, & non l'aigu. *Atlète.*

ATHMOSPHÈRE. *ſ. f.* Prononcez *At-moſ-phère;* pénultième *è* moyen & long.

ATI

ATIÉDIR, ATIRER, ATISER, &c doivent être écrits avec deux *tt.* Voyez *Attiédir*, &c.

ATL

ATLANTIQUE. *adj.* 2e longue, 3e brève. *At-lantike.*

ATLAS. *ſ. m.* Faites ſentir le *t* & l'*s. At-las.*

ATO

ATOME. *ſ. m.* L'*o* eſt long. *Até-me.*

ATOUCHEMENT. Voyez *Attouchement.*

ATOUR; (Dame d') deux brèves. *A-tour.*

ATOUT. *ſ. m.* (terme de jeu.) *A-tou;* deux brèves.

ATR

ATRE, excepté *quatre* & *battre*, la pénultième eſt longue dans cette terminaiſon. *Idolatre, théatre.*

ATRABILAIRE. *adject.*

est reçu, mais le substantif *Atrabile* ne l'est pas. On doit dire *bile noire. Atrabilère ;* 4e *è* moyen & longue, le reste bref.

ÂTRE. *s. m.* L'*â* est long: *âtre.*

ATROCE. *adj.* ATROCITÉ. *s. f.* 2e brève.

ATROPOS. *s. f.* L'une des Parques. L'*s* se prononce. *Atropos.*

ATT

ATT. On ne prononce qu'un *t.*

☞ Tous les noms suivans se trouvent dans Richelet avec un seul *t.* C'est une licence : on doit les écrire avec deux *tt*, quoiqu'on n'en prononce qu'un.

ATTABLER. Ne se dit qu'avec le pronom personnel, *s'attabler ;* 2e brève. *Attablé.*

ATTACHE. *s. f.* ATTACHEMENT. *subst. m.* ATTACHER. *v. actif.* Tout bref. *Attache, cheman, ché ;* 3e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e. Ce verbe a deux régimes, l'accusatif & le datif. *S'attacher* régit le datif, ainsi qu'*attache, attachement, être attaché, attaché*, participes passés, &c. Pour les verbes, *s'attacher* régit l'infinitif avec *à*. Il *s'attache à* l'étude, il *est attaché au* travail ; il *s'attache à* bien *exprimer* les passions. L'*attachement à la* vertu fait le bonheur de la vie ; il a trop d'*attache au* travail, &c.

ATTAQUE. *s. f.* ATTAQUER. *v. actif.* Prononcez *Atake, ataké ;* 2e brève. *S'attaquer* régit le datif. Ne *vous attaquez* pas *à* lui.

ATTAQUABLE. *adject.* ATTAQUANT. *s. m.* (le 2^d est encore moins usité que le 1er.) *Atakable, atakan ;* 2e brève, 3e douteuse au 1er, longue au 2^d.

ATTEINDRE. *v. act. & neutre.* Prononcez *A-tein-dre*, en trois syllabes, 2e longue : *j'atteins, nous atteignons ; j'atteignois ; j'ai atteint ; j'atteignis ; j'atteindrai ; atteins ; atteignez ; que j'atteigne ; que j'atteignisse ; j'atteindrois ; atteignant, atteint, atteinte. Atteindre*, actif, régit l'accusatif ; neutre, le datif. Il *a atteint ses* concurrens ; il *atteindra au* faîte de la gloire ; il faut tâcher d'*atteindre à la* perfection.

Atteint régit l'ablatif ; *atteint de* peste ; *atteint* & convaincu *de* trahison L'article est ordinairement indéfini.

ATTEINTE. *s. f.* 2e longue. *A-tein-te. Donner atteinte* régit le datif. Il ne faut pas *donner atteinte à la* réputation d'autrui.

ATTELAGE. *s. m.* ATTELER. *v. actif.* ATTELIER. *s. m.* Prononcez *Atelage*,

atelé, ate-lié. L'*e* de la 2e syllabe eſt muet & bref; 3e *é* fermé aux deux derniers.

☞ *ATTELER* régit l'accuſatif & le datif. *Être attelé*, l'ablatif avec l'article indéfini *de; atteler des* chevaux *à* un carroſſe. Le char *étoit attelé de* douze éléphans.

ATTENANT, ante. *adj.* Prononcez *Atenan, ante;* 2e *e* muet & brève, 3e longue.

ATTENDANT; (en) *adv.* 2e & 3e longues. *Atandan.*

ATTENDRE. *v. actif.* Prononcez *Atandre;* 2e longue : *j'attends, nous attendons; j'attendois; j'attendis; j'ai attendu : j'attendrai; attens, attendez; que j'attende; j'attendrois; que j'attendiſſe; attendant; attendue. Attendre* régit le ſubjonctif, précédé de *que*, & non pas l'infinitif; *j'attends qu'*il *vienne*, & non pas je *l'attends venir.* L'Auteur de la Cantate des Femmes a fait cette faute; *j'attendrois* ſans impatience *renaître* l'aſtre du matin. *S'attendre* gouverne le datif, & pour les verbes, l'infinitif avec *à.* Il faut *s'attendre à* tout; on doit *s'attendre à exciter* l'envie, quand on a du ſuccès. P. Corneille a donné ce dernier régime à *attendre : attend* l'ordre d'un pere *à choiſir* un époux; il faut *pour choiſir;* & Racine, dans Bérénice, lui fait régir un *que* ſuivi du futur; *attend que deviendra* le deſtin de la Reine. Sans la contrainte de la meſure, le Poëte auroit dit : *attend ce que* deviendra, &c.

☞ *ATTENDRE*, outre l'accuſatif, régit quelquefois l'ablatif. *J'attendois de* vous *plus* d'empreſſement. Quelques-uns diſent : *attendre après;* & Racine a dit : *attendez*-vous encore après l'aveu d'un frere ?

ATTENDRIR. *v. actif* & ſes dérivés. Prononcez *Atandri;* 2e longue.

REM. Attendrir & s'attendrir régiſſent la prépoſition *ſur;* vous eſpérez en vain de *l'attendrir*, ou qu'il *s'attendriſſe* ſur vos malheurs.

ATTENDRISSANT, ante, *adj.* ATTENDRISSEMENT. *ſ. m.* 2e longue, 3e brève, 4e longue aux deux 1ers, *e* muet & bref au 3e *Atandri-ſan, ſante, atandriceman.*

ATTENDU, *prépoſition*, régit l'accuſatif. *Attendu la* clauſe du teſtament. Prononcez *Atandu;* 2e longue.

ATTENDU QUE, conjonction, (puiſque, d'autant que.) Il n'eſt d'uſage qu'en converſation & au Palais. Il régit l'indicatif. *At-*

vendu que le teſtateur *a omis* cette formalité.

ATTENTAT. *ſ. m.* Attente. *ſubſt. f.* Attenter. *v. act.* Ne prononcez qu'un *t*. L'*e* de la 2e ſyllabe a le ſon de l'*a*. Elle eſt longue. *Atanta, tante, tanté.*

Attenter régit le datif ou la prépoſition *ſur*. *Attenter à la* vie, *à la* réputation d'autrui ; *attenter ſur* ſes droits.

ATTENTATOIRE. *adj.* 2e & 4e longues. *Atantatoâ-re.*

ATTENTIF, ive. *adj.* Attention. *ſ. f.* Attentivement. *adv.* Prononcez *Atantif, ive, atan-cion, atantiveman ;* 2e longue, 3e longue dans le 2^d^ & le dernier 4e *e* muet.

☞ *Être attentif* & *faire attention* régiſſent le datif : *avoir de l'attention*, l'infinitif avec la particule *à*. Il faut *être attentif à la* voix du Seigneur ; *faire attention aux* avis de ſes maîtres. Il *a eu l'attention de* me *prévenir.*

ATTÉNUATIF, ive. *adj.* Atténuation. *ſ. f.* 2e *é* fermé, pénultième du 2^d^ longue, le reſte bref. *Aténuatif, tive, aténu-a-cion.*

ATTÉNUER. *v. actif.* L'*e* de la 2e ſyllabe eſt un *é* fermé. L'*u* eſt bref & détaché de l'*é*. *A-ténu-é ;* pénultième brève.

ATTERRAGE. *ſubſt. m.* (terme de Marine.) 2e è ouvert & brève, 3e brève. *Atèr-rage.*

ATTERRER. *v. act.* Prononcez un ſeul *t* & deux *rr*. *Atèrré ;* le premier *è* eſt moyen, & la ſyllabe douteuſe.

ATTERRIR. *v. neutre.* (terme de Marine.) Atterrissement. *ſ. m.* 2e è ouvert & brève, 4e *e* muet au 2^d^. *Atè-ri, riceman.*

ATTESTATION. *ſ. f.* Attester. *v. act.* Prononcez *Atèſta-cion, ateſté ;* 2e brève, è moyen.

ATTICISME. *ſ. m.* Tout bref. *Aticiſ-me.*

ATTIÉDIR. *v. act.* L'*é* eſt fermé, *ié* ne fait qu'une ſyllabe. *A-tié-di ;* 2e brève.

ATTIÉDISSEMENT, *ſ. m.* 2e *é* fermé, 4e *e* muet. Tout bref. *A-tié-diceman.* Le P. Bouhours condamnoit ce mot ; il paroît aujourd'hui mieux établi qu'il ne l'étoit alors.

ATTIQUE. *adj.* 2e brève. *Atike.*

ATTIRAIL. *ſ. m.* 2e & 3e brèves : mouillez l'*l* finale. *Ati-rail.* Il n'a point ordinairement de pluriel. S'il en a un, c'eſt *attirails*, & non pas *attiraux.*

ATTIRER, Attiser. *v. act.* Avec un ſeul *t* pour la prononciation. *Atiré, atizé ;*

2e brève. *Attirer* régit l'accusatif & le datif : *S'attirer*, l'accusatif. Les Hérétiques cherchent à *attirer les* femmes *à* leur parti. Il faut travailler à *s'attirer* l'estime des honnêtes gens. Il a aussi quelquefois pour second régime la prépositon *sur* : vous *attirerez sur* vous *les* châtimens du Seigneur.

ATTITUDE. *f. f.* ATTOUCHEMENT. *f. m.* Prononcez avec un seul *t*. *Atitude, atou-cheman.*

ATTRACTION. *f. f.* ATTRAIT. *f. m.* Prononcez *Atrak-cion, atrè.* Tout bref; 2e *è* ouvert au 2^d.

ATTRAPE. *subst. fém.* 2e brève. *Atrape.*

ATTRAPER. *v. actif. Atrapé*, 2e brève, 3e *é* fermé.

ATTRAPOIRE ou ATTRAPATOIRE. *f. f.* Tous les deux sont bas, le 2^d paroît plus usité; pénultième longue. *Atra-poâ-re, atrapatoâ-re.*

ATTRAYANT, ante. *adj.* & non *attraïant;* le 2^d *a* a le son de l'*é* fermé, l'*y* se lie avec les deux *a* 2^d & 3e. *Atré-ïan.*

ATTRIBUER. *v. actif.* Prononcez avec un seul *t*. *Atribué.* Tout bref.

☞ *ATTRIBUER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Le plus souvent nous ne devons *attribuer nos* malheurs qu'*à* nous-mêmes. *S'attribuer* régit l'accusatif. Il *s'attribue* la gloire de ce succès.

ATTRIBUT. *f. m.* ATTRIBUTION. *f. f.* Tout bref. *Atribu, bu-cion.*

ATTRIBUTIF, ive. *adj.* pénultième du 2^d longue. *Atributif, tive.*

ATTRISTER. *v. actif.* Tout bref. *Atrist-té.* Il se dit ordinairement avec le pronom personnel, & régit l'ablatif. Il ne faut pas aisément *s'attrister de* ce qui nous arrive de fâcheux.

ATTRITION. *subst. f.* Prononcez *Atri-cion*, en trois syllabes, *ion* n'en fait qu'une.

ATTROUPER. *v. actif.* Prononcez *A-trou-pé*; 2e brève. Il se dit le plus souvent avec le pronom personnel. *S'attrouper.*

ATTROUPEMENT. *f. m.* Tout bref, 3e *e* muet. *A-trou-peman.*

AU

Au. (prononcez *o*) Final est douteux; *aloyau, joyau*, &c. au milieu des mots, quand il précède une syllabe masculine, il est douteux aussi, *audace, aubade*, &c; quand il est suivi d'une terminaison muette, il est long, *auge, autre, aune*, &c.

Av, précédant une syl-

labe muette eſt long, *entrave*, *grave*, &c ; mais quand il précède une ſyllabe maſculine, il eſt bref ; *gravier*, *paveur*, &c.

Au : les noms en *au* prennent un *x* au pluriel ; *étau*, *étaux*.

Au : cette diphtongue a toujours en françois le ſon de l'*o*.

Au. (prononcez *o* bref.) Particule formée par contraction de la prépoſition *à* & de l'article *le*. Il ſert à marquer le datif ſingulier des noms maculins qui commencent par une conſonne, ou une *h* aſpirée ; il fait au pluriel *aux* ; *au ſavant*, *aux ſavans*.

AVA

☞ Il n'y a point de difficultés pour l'orthographe & la prononciation dans les mots qui commencent par *ava*. L'*v* eſt conſonne, il ne doit point avoir le ſon du *b* ni de l'*f*. La 1re prononciation eſt Gaſcone, l'autre Allemande.

AVALAISON *ou* AVALASSE. *ſubſt. f.* AVALANGES. *ſ. f. pl.* 2e brève, 3e longue dans le 1er & le 3e, brève dans le 2d. *Avalèzon*, *avalace*, *avalange* ; 3e *è* moyen au 1er.

AVALER. *v. act.* AVALEUR. *ſ. m.* AVALOIR. *ſ. f.* 2e brève, 3e longue dans le 3e. *Avalé*, *leur*, *loâ-re*.

Rem. Avaleur ne ſe dit que dans le ſtyle familier, & ſurtout dans ces phraſes proverbiales ; *avaleur de pois gris*, *avaleur de charrettes ferrées*.

AVANCE. *ſ. f.* AVANCEMENT. *ſ. m.* AVANCER. *v. act.* & *neutre* ; 1re brève, 2e longue. *Avance*, *ceman*, *avancé* ; 3e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

D'avance, *par avance*, adverbes.

AVANIE. *ſ. f.* 2e brève, 3e longue. *Avani-e*.

AVANT. *prépoſition.* 1re brève, 2e longue. *Avan*. La prépoſition *Avant* ſert à marquer ou priorité de temps, *avant* la fin du jour ; ou priorité d'ordre, mettre une choſe *avant* l'autre ; ou priorité de préférence, la juſtice doit aller *avant* tout ordinairement. *Avant* marque priorité de temps, & *devant* priorité d'ordre ; je ſuis arrivé *avant* lui ; il marchoit *devant* moi.

Avant régit l'accuſatif devant les noms. Devant un infinitif elle doit toujours être ſuivie du *que*, & de la particule *de* ; *avant que de mourir*, & non pas *avant que mourir*, ou *avant mourir*. VAUG.

Tous les Grammairiens ſe réuniſſent pour conſacrer

cette règle ; mais il eſt un grand nombre de bons Auteurs qui la négligent, du moins quant au *que* qu'ils retranchent. Ainſi on ne peut dire que cette règle ſoit fondée ſur un uſage univerſel. Les Poëtes ſe ſont ſurtout établi le droit de dire *avant de ſentir, avant de mourir*, &c. Racine & Boileau ont toujours dit *avant que*, comme plus conforme à l'étymologie, qui eſt l'*antequàm* du Latin. Mr l'Abbé d'Olivet ne les condamne pas ; & il trouve que rien n'eſt plus arbitraire que de dire en vers *avant que* partir, ou *avant de* partir ; mais il lui paroît que ceux qui écrivent en proſe ſe preſſent un peu trop d'imiter les Poëtes, & qu'ils le font ſans raiſon. Pourquoi toucher à des manières de parler, qui ſont auſſi anciennes que la langue ? Ces Auteurs trouvent-ils quelque rudeſſe dans *avant que de ?* Vaugelas leur répondra qu'*il n'y a ni cacophonie, ni répétition, ni quoi que ce puiſſe être, qui bleſſe l'oreille, lorſqu'un long uſage l'a établi, & que l'oreille y eſt accoutumée.* Mr l'Abbé d'Olivet.

Avant que régit le ſubjonctif, & l'on ne doit point mettre de négation entre le *que* & le verbe : *avant qu'il vienne*, & non pas, *avant qu'il ne vienne.* Un Auteur moderne, dont les ouvrages ſont très-eſtimables, mais peu corrects pour le langage, & que nous citerons quelquefois dans nos remarques, a fait cette faute : *avant qu'*elle *ne ſe venge.*

Avant eſt quelquefois *adverbe* ſans régime : fouiller bien *avant* dans la terre ; n'allez pas ſi *avant.*

Avant entre dans la compoſition de pluſieurs mots, & il ſuit le genre du mot avec lequel il ſe combine : *avant-corps* eſt maſculin, & *avant-cour* eſt féminin.

On a dit autrefois *de-là en avant* pour *dans la ſuite.* Cette expreſſion eſt ſurannée.

AVANTAGE. *ſubſt. m.* Avantager. *verbe actif.* Avantageux, euſe. *adj.* Avantageusement. *adv.* 2e longue, 3e brève, 4e longue dans les trois derniers. *Avantage, gé, geû, geû-ze, geû-zeman ;* 4e du 1er & 5e des deux derniers, *e* muet, 4e du 2d *é* fermé.

☞ 1° *Avantager* eſt peu uſité : il régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe. Son père *l'a avantagé de* dix mille francs.

☞ 2° *Avantageux* ne ſe dit guères des perſonnes, & jamais pour ſignifier

qui a de l'avantage. Un Auteur a dit : *les Scythes ſont avantageux dans les combats.* Cette expreſſion eſt vieille ou barbare. D'autres appellent *avantageux* un homme vain & préſomptueux. Si ce mot eſt françois en ce ſens, du moins n'eſt-il que du ſtyle familier.

☞ 3° *AVANTAGE* régit le génitif & l'infinitif des verbes avec *de*, ſi l'article eſt défini ; & avec *à*, s'il eſt indéfini : il a *l'avantage de* dire, &c ; il trouve de *l'avantage*, ou un *grand avantage à* dire, &c. *Tirer avantage* régit l'ablatif. Il ne faut pas *tirer avantage des* dons de la nature ou de la fortune.

AVANT-HIER. *adv.* 2e longue, 3e *è* ouvert. *Avant-tièr.* En converſation on prononce *avan-tièr.* Voyez *Hier.*

AVANTURE. *ſubſt. f.* Voyez *Aventure.*

AVARE. *ſ. m.* & *adj.* AVAREMENT. *adv.* AVARICE. *ſ. fém.* AVARICIEUX, euſe. *adj.* Le dernier n'eſt pas du bel uſage ; 2e longue dans les deux 1ers, 4e longue dans les deux derniers. *Avâre, vâreman, varice, vari-cieû, cieû-ze ;* 3e des deux 1ers, *e* muet,

REM. Avare régit le génitif, ſur-tout au figuré. Il eſt *avare de* ſon temps, *de* ſes faveurs.

AVARIE. *ſ. f.* 2e brève, 3e longue. *Avari-e.*

AUB

AUBADE. *ſ. f.* AUBAIN. *ſ. m.* AUBAINE. *ſ. f.* 1re douteuſe, 2e douteuſe dans le 2d & le 3e. *Obade, obein, obène.*

AUBE : pénultième longue. *Aube*, &c. Prononcez *ôbe.*

AUBE. *ſ. f.* 1re longue. *ôbe.*

AUBERGE. *ſubſt. f.* AUBERGISTE. *ſ. m.* & *f.* 2e *è* ouvert. Tout bref. *Obèrge, giſte.*

AUBETERRE ; (ville de France, en Saintonge.) 1re longue, 2e *e* muet, 3e longue, *è* ouvert. *Obetèr-re.*

AUBIER, *ou* AUBOUR, *ſ. m.* 1re douteuſe, 2e douteuſe au 1er, brève au 2d. *O-bié, o-bour ; é* fermé au 1er.

AUBIGNY ; (ville d'Auvergne.) *Obig-ni ;* mouillez le *gn.*

AUC

AUCH, (ville de Gaſcogne.) AUCHOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f. Oche ; e* muet. *O-choâ, choâ-ze ;* 1re brève, 2e longue aux deux derniers.

AUCUN, une. *adj.* & *Pronom relatif.* AUCUNEMENT. *adv.* Prononcez *O-keun, okune, okuneman.*

Aucunement vieillit, & il eſt bas.

1° *Aucun*, en tant qu'il ſe dit des perſonnes, ſignifie *aucune perſonne ; Aucun* n'eſt innocent devant Dieu. Il ſe décline avec l'article indéfini *de* & *à ; Aucun, d'Aucun, à Aucun, Aucun, d'Aucun.*

2° *Aucun*, pronom relatif, s'emploie à tous les cas, excepté au vocatif. A l'accuſatif il ne peut être employé que régi par des prépoſitions, ou ſuivi de quelque pronom, ou de quelque nom ſubſtantif ; il ne s'eſt déterminé *pour aucun ;* il n'a de liaiſon *avec aucune ;* il ne connoît *aucun de nous*, &c ; que ſi on ne ſe ſert pas de quelque addition ſemblable, ou de quelque prépoſition, il faudra néceſſairement ſe ſervir de la particule relative *en*, qui ſuppoſe un ſubſtantif précédent, & dire, il n'*en* connoît *aucun.*

3° *Aucun* dans les cas obliques ſe dit des choſes comme des perſonnes ; lire pluſieurs Livres ſans s'attacher *à aucun ;* paſſer par pluſieurs villes ſans s'arrêter *dans aucune ;* avoir de grandes terres ſans pouvoir diſpoſer *d'aucune*, &c ; mais au nominatif *Aucun*, quand il eſt pronom, ne peut ſe dire que des perſonnes.

4° Quand *Aucun* eſt accompagné de la particule négative *ne* ou *ſans*, il a la même ſignification que *perſonne, nul, pas un. Aucun ne* vous a été contraire ; vous avez étudié toutes les ſciences *ſans* vous attacher à *aucune.*

5° Quand *Aucun* n'eſt pas accompagné d'une négation, il ſignifie *quelqu'un :* de tous ceux qui vous connoiſſent, y en a-t-il *aucun* qui vous eſtime ?

6° *Aucun* n'a point de pluriel. Racine lui en donne un dans ce vers, Phédre, act. 1, ſc. 1 : *aucuns* monſtres par moi domptés juſqu'aujourd'hui. Cela ſent le Palais ou le ſtyle Marotique, où l'on dit *aucuns* diſent, & alors il ſignifie *quelques-uns.* Voyez *Nul. Aucun* & *Nul* régiſſent le génitif. *Aucun d'*eux, *nul de* ceux qui, &c.

7° *Aucun*, adjectif, précède toujours ſon ſubſtantif ; on trouve dans Pſyché : ne lui ferez-vous *grace aucune*, au lieu de *aucune grace*, c'eſt une mauvaiſe conſtruction.

AUD

Aud. (Prononcez *ô*) final eſt long. *Badaud, chaud*, &c.

AUDACE. *ſ. f.* Audacieusement. *adv.* Audacieux, euſe, *adj.* 2e & 3e

brèves, 4e longue. *Odace*, *daci-eû-ze-man*, *ci-eû*, *eû-ze*; 5e *e* muet au 2d & 4e.

AUDACE se prend toujours en mauvaise part, à moins qu'on n'y joigne une épithète, ou un autre substantif. On dit : *une sainte audace.*

AUDE. (Prononcez *ôde*) finale dont la pénultième est longue. *Badaude*, *clabaude.*

AU-DEÇA & AU-DELA. *prépositions*, régissent le génitif.

AUDIENCE. *f. f.* Prononcez *Odi-anse*, en quatre syllabes; 3e longue.

Audience n'a pas le sens d'*attention*, ou d'*action d'écouter.* Molière dit, d'une *audience* avide avaler ce poison. Ce terme est vicieux en ce sens.

AUDIENCIER. *subst. m.* 2e brève, 3e longue, 4e douteuse, *é* fermé. *Odi-an-cié.*

AUDITEUR. *f. m.* AUDITOIRE. *f. m.* Prononcez *O-di-teur*, *o-di-toâ-re*; 2e brève dans les deux, 3e brève dans le 1er, longue dans le 2d.

REM. Le peuple fait *auditoire* féminin, & dit *une grande auditoire*, il faut dire *un grand auditoire.*

AUDITION. *f. f.* 2e & 3e brèves. *Odi-cion.* Il régit le génitif. L'*audition des* témoins.

AVE

AVE. Les mots terminés en *ave*, ont la pénultième longue. *Entrave*, *je grave*, &c.

AVÉ. *f. m.* 2e *é* fermé.

AVEC. *prépositon conjonctive* qui régit l'accusatif. On ne fait sentir le *c* que quand il précède une voyelle; 1re brève. On disoit autrefois *avecque*, ou *avecques*, sur-tout en vers; on ne dit plus aujourd'hui que *avec.* *Avec*, de trois syllabes, n'est plus dans Racine qu'en ce seul vers de l'Alexandre, act. 4, sc. 1 : m'entretenir moi seule *avecque* mes douleurs. Cet excellent Auteur l'a corrigé par-tout ailleurs où ses premières éditions nous apprennent qu'il l'avoit employé. D'OLIV.

Vaugelas avertit qu'il faut toujours prononcer le *c* d'*avec* devant quelque lettre qu'il se rencontre, & se garder bien de dire *avé moi*, *avé un de mes amis.* On ne sauroit, dit-il encore, prononcer *avec vous*, que de la même manière que l'on prononce *avecque vous.* Puisque cela est certain, & que personne n'en doute, que gagnoit l'oreille aux trois dernières lettres d'*avecque*, lesquelles forment une syllabe qui n'a de réalité que pour les yeux? Aussi l'Académie,

dans ſes Obſervations ſur Vaugelas, diſoit-elle aux Poëtes : il y a plus de ſoixante ans, qu'il eſt bon de ne conſerver qu'*avec*. D'OLIV.

La prépoſition *Avec* eſt une de celles dont l'uſage eſt le plus étendu dans la langue. Elle ſert à marquer la convenance, marier une fille *avec* un honnête homme ; la liaiſon & l'union, être bien *avec* tout le monde ; le mêlange du vin *avec* de l'eau ; l'aſſemblage, manger *avec* ſes amis ; l'accompagnement, aller *avec* quelqu'un ; le moyen, *avec* de la fermeté & du courage on réuſſit ; le ſentiment, *avec* plaiſir, *avec* douleur ; la manière d'être ou d'agir, ſouffrir *avec* conſtance, parler *avec* éloquence, danſer *avec* grace, &c. &c.

☞ C'eſt une négligence vicieuſe de mettre 2 *avec* qui ſe ſuivent, & qui ont des rapports différens, dont l'un regarde la perſonne, & l'autre la choſe : par exemple : Elle vécut *avec* lui *avec* la même bonté qu'elle avoit accoutumé.

D'AVEC, *prépoſition*, régit l'accuſatif : diſcerner le bien d'*avec* le mal.

AVEINE. *ſ. f.* C'eſt ainſi qu'il faut écrire, plutôt qu'*avoine*, ce mot venant du latin *avena*, & ſon compoſé, *avénage*, s'écrivant par un *é*. Prononcez *Avène* ; 2e douteuſe, *è* moyen. Mr VAUGELAS eſt pour *avoine*.

AVEINDRE. *v. act.* 1re brève, 2e longue. *A-veindre.* Il eſt peu uſité ; il ſe conjugue comme *Atteindre.*

AVELINE. *ſ. f.* AVELINIER. *ſ. m.* 2e *e* muet, 4e douteuſe au 2d, *é* fermé. *Aveli-nié.*

AVENANT, ante. *adj.* AVENIR *ſ. m.* & *v. neutre.* L'*e* de ces deux mots eſt muet & bref. *Avenan, ante, veni ;* 3e longue aux deux 1ers.

à l'avenant. adverbe.

AVÈNEMENT. *ſ. m.* Le 1er *è* eſt moyen, le 2d muet, le 3e a le ſon de l'*a. Avèneman :* on écrivoit autrefois *advènement.*

☞ *AVÈNEMENT* régit quelquefois le datif. L'heureux *avènement* du Prince *à la* couronne.

AVENIR. *v. neutre* & *ſ. m.* Prononcez *Aveni ;* 2e *e* muet & bref. Ce verbe ne ſe conjugue que dans les troiſièmes perſonnes, *il avint, il avenoit, il aviendra ; qu'il avienne.*

AVENT. *ſ. m.* AVENTURE. *ſ. f.* Prononcez *Avan, avantûre ;* mais il ſeroit mal de l'écrire de la ſorte. On écrivoit autrefois *advent, adventure,*

venture, &c. 2e brève dans le 1er, 2e & 3e longues dans le 2d.

A L'AVENTURE. adverbe.

☞ *D'AVENTURE* pour signifier *par hazard*, & *par aventure* pour *peut-être* sont hors d'usage.

AVENTURER. *v. actif.* AVENTUREUX, euse. *adj.* AVENTURIER, ière. *f. m.* & *f.* (le 2d vieillit) 2e longue, 3e brève, 4e *é* fermé au 1er & 4e, *è* moyen au 5e, longue au 2d 3e & 5e. *Avantu-ré, tu-reû, reû-ze, tu-rié, riè-re.*

AVENUE. *f. f.* Mot de quatre syllabes; l'*e* de la 2e est bref & muet. *A-venu-e*, pénultième longue.

AVÉRER. *v. act.* Il doit porter un accent aigu sur le 1er *é*. Prononcez *Avéré;* 2e brève.

AVERSION. *f. f.* AVERTIR. *v. act.* l'*è* est ouvert & bref. *Avèrcion, avèrti.*

☞ *AVERTIR* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. Pour les verbes, il régit l'infinitif avec la particule *de*. *Avertissez-le de* l'accident qui est arrivé; on *l'a averti de prendre* garde à lui.

AVERSION régit la préposition *pour*. Un Auteur moderne lui fait régir le datif; votre *aversion aux* sciences; il faut *pour* les sciences.

AVERTISSEMENT. *f. m.* AVERTISSEUR. *f. m.* (le 2d est peu usité) 2e *è* ouvert, 4e *e* muet au 1er. Tout bref. *Avèrticeman, avèrticeur.*

AVEU. *f. m.* deux brèves. *Aveu.* Pluriel, *Aveux*, 2e longue. *A-veû.*

AVEUGLE. *f. m.* & *adj. m.* & *f.* Il est de trois syllabes. *A-veu-gle;* 2e brève.

REM. Aveugle se dit des choses & des personnes; les amans sont *aveugles* dans leurs desirs; passion *aveugle*, obéissance *aveugle.*

☞ Le P. Bouhours dit, que l'expression adverbiale, *à l'aveugle*, est une locution basse & populaire. Ceux qui parlent bien, disent toujours *aveuglément.* On diroit plutôt, il a fait cela *en aveugle*, qu'*à l'aveugle.*

AVEUGLEMENT. *f. m.* AVEUGLÉMENT. *adv.* C'est par le 2d *e*, que ces deux mots se distinguent. Dans le substantif, il est muet & bref; dans l'adverbe il est fermé. Ces deux mots sont de quatre syllabes. *A-veu-gle-man, a-veu-glé-man.*

AVEUGLER. *v. act.* 2e brève. *A-veu-glé.* Il se dit dans le propre & dans le figuré, & plus de cette manière-ci que de l'autre. La lumière du soleil m'*aveugle;* les passions *aveuglent* l'esprit;

les succès *aveuglent* les ambitieux, &c. &c.

AVEUGLÉ, participe passé, régit l'ablatif; *aveuglé de l'éclat* d'une fausse gloire.

AUG

AUGE, finale dont la pénultième est longue. *Auge.* Prononcez *ôje.*

AUGE. *s. f.* AUGET. *s. m.* Prononcez *Oge, ojè;* 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d, 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

AUGMENT. *s. m.* 1re brève. *Og-man.*

AUGMENTATIF, ive. *adj.* (terme de Grammaire.) Se dit de certaines conjonctions dont on se sert pour ajouter à ce que l'on a avancé; ce sont: *d'ailleurs, outre que, de plus, au surplus, encore.*

REM. On appelle aussi noms *augmentatifs*, en Grammaire, ceux qui par l'addition de quelque lettre au nom positif, servent à marquer augmentation dans le sens du même mot. Les principales de ces terminaisons augmentatives sont, *ard*, vieil, vieill*ard; aud*, lourd, lourd*aud; ace*, homme, homm*ace; asse*, savant, savant*asse.* Ces augmentations se prennent ordinairement en mauvaise part.

AUGMENTATION. *s. f.* AUGMENTER. *v. actif* & *neutre* & ses dérivés. L'*au* se prononce comme *o*, le *g* n'est point mouillé. *Og-manta-cion, og-man-té;* 2e longue.

AUGURE. *s. m.* Prononcez *Ogûre.;* 2e longue.

AUGURER. *v. act.* & *neutre.* Tout bref. *Oguré.* Actif il régit l'accusatif & l'ablatif. Ce dernier est son seul régime quand il est neutre. Je n'*en augure rien* de bon; j'*augure* bien *de* cet évènement.

AUGUSTE. *adjectif.* 2e brève. *Oguste.*

AVI

AVIDE. *adject.* AVIDEMENT. *adv.* AVIDITÉ. *s. f.* Tout bref; 3e *e* muet aux deux 1ers. *Avideman*, &c.

REM. Avide régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Avide de* gloire & *d'*honneur.

AVIGNON, (ville de la Comté de ce nom.) AVIGNONNOIS, oise. *s. m.* & *f.* Mouillez le *gn. Avig-nion, nio-nè, nèze;* 4e *è* ouvert & long aux deux derniers.

AVILIR. *v. act.* AVILISSEMENT. *s. m.* 4e *e* muet au 2d. Tout bref. *Avili, avililiceman.*

AUJOURD'HUI. *adv. de temps.* Autrefois on écrivoit *aujourd'huy* avec un *y*, mais sans sujet; 2e brève. *O-jourdui.*

Rem. Aujourd'hui eſt un adverbe de temps. Il ſe place indifféremment ſelon le beſoin, devant ou après le verbe, jamais entre l'auxiliaire & le participe; *aujourd'hui* j'irai, ou j'irai *aujourd'hui*; je ſuis allé *aujourd'hui*, ou *aujourd'hui* je ſuis allé, & non pas je ſuis *aujourd'hui* allé. En Proſe on dit *juſqu'à aujourd'hui*, comme on dit *juſqu'à hier*, *juſqu'à demain*. Mais il eſt permis aux Poëtes de dire *juſqu'aujourd'hui*, ſans quoi, à cauſe de l'*hiatus*, ils ne pourroient jamais uſer de cette expreſſion. Dict. de l'Acad. Voyez *Juſque*.

AVIRON. *ſ. m.* 2e & 3e brèves.

AVIS. *ſ. m.* Aviser. *v. neutre*; 2e brève. *Avi, avizé.*

☞ On mettoit autrefois à la tête des Livres. *Avis au lecteur*; aujourd'hui on met *Avertiſſement*, & *Avis au lecteur* ne ſe dit plus que proverbialement & en riant.

Donner avis régit le datif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe. *Aviſer*, le datif, *s'Aviſer*, l'ablatif ou l'infinitif avec *de*. On *m'*a *donné avis de l'*arrivée d'un vaiſſeau; *aviſez à* vos affaires; il *s'eſt aviſé de* cette démarche, *de* quoi vous *aviſez-vous?* Il *s'aviſe de contrôler* toutes mes actions.

Autrefois on faiſoit *aviſer* actif dans le ſens de *faire remarquer*. Boileau dit dans la Satyre du Feſtin; Quand nôtre hôte charmé *m'aviſant* ſur ce point. Ce verbe eſt vieux en ce ſens, auſſi-bien que dans celui d'*appercevoir*, que lui donne Molière, Si pour mon infortune il ne *m'eut aviſé*.

AVITAILLEMENT. *ſ. m.* 3e longue, 4e *e* muet & bref. *Avitâ-glie-man*, mouillez les *ll*.

AVITAILLER. *v. actif.* Le 2^d *a* conſerve le ſon qui lui eſt propre. Il faut mouiller les deux *ll*, 3e longue, 4e *é* fermé *A-vi-tâ-glié*.

AUM

Aume. Dans cette finale la pénultième eſt longue, *paume*, &c. Prononcez *ôme*.

AUMELETTE. Prononcez & écrivez *Omelette*. Ce mot eſt compoſé d'*œufs* & de *mêler*. Il eſt plus naturel de l'écrire par un *o*.

AUMÔNE. *ſ. f.* Aumonerie *ſubſt. f.* Aumonier. *ſ. f.* Prononcez *omône*; 2e longue. *omoneri-e*, *o-mo-nié*; 2e brève, 3e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

AUMONER. *v. neutre.* (terme de Palais) *Omoné*. Tout bref. Il régit le datif.

AUMUCE. *ſ. f.* & non *Aumuſſe*. Prononcez *Omuce*; 2e brève.

AUN

AUNE : pénultième longue. *Aune*, *jaune*, &c. Prononcez *ône*.

AUNAGE. *ſ. m.* AUNAIE. *ſ. f.* 2e brève au 1er, longue au 2^d, *è* ouvert. *Onaje*, *onè*.

AUNE. *ſ. f.* quand il ſignifie une ſorte de meſure; & *maſculin*, quand il ſignifie une eſpèce d'arbre. Prononcez *ône*; 1re longue.

AUNER. *v. actif.* AUNEUR. *ſ. m.* 1re douteuſe, 2e brève, *é* fermé au 1er. *Oné*, *o-neur*.

AUNIS; (Pays de France, dans la Saintonge.) *Onis*.

AVO

AVOCASSER. *v. neutre.* AVOCASSERIE. *ſ. f.* (le 2^d eſt peu uſité) 4e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2^d, 5e longue. *Avokacé*, *ceri-e*.

AVOCAT, ate. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Avoka*, *kate*. 2e & 3e brèves.

☞ 1° On dit *Avocate Générale* & *Avocate du Roi*; mais quand il s'agit d'un ſimple *Avocat*, on doit dire ſimplement *femme d'Avocat*, & non pas *Avocate*.

☞ 2° Il faut dire *Avocat au* Parlement, & non pas *en* Parlement. VAUG.

AVOCATOIRE. *adj.* (terme de Droit.) pénultième longue. *Avoka-toâre*.

AVO

AVOINE; écrivez & prononcez *Aveine*. Voyez ce mot.

AVOIR. *v. act.* Prononcez *Avoar*; 1re brève, 2e douteuſe. Ce verbe eſt appellé *auxiliaire*. Il ſert 1° à ſe conjuguer lui-même; 2° à conjuguer le verbe *être*; 3° à conjuguer tous les verbes actifs & preſque tous les verbes neutres.

REM. Pluſieurs noms régis par *Avoir* ne prennent point d'article : on dit, *avoir faim*, *ſoif*, *appétit*, *envie*, *deſſein*, *honte*, *coutume*, *chaud*, *froid*, *compaſſion*, *pitié*, &c. &c. &c. Cela ne s'étend pas pourtant à tous les ſubſtantifs, & les Poëtes en abuſoient autrefois. On trouve pluſieurs exemples de cet abus dans P. Corneille & dans Molière; *j'aurai* pour vous *reſpect* juſques au monument; *j'ai joie* à vous voir; *j'ai ſoupçon* que; *j'ai dépit* de, &c. Il faut dire : *j'aurai du reſpect*, *de la joie*, *du dépit*; je *ſoupçonne*, &c. &c.

☞ *AVOIR* régit l'infinitif avec *à* : il *a* beaucoup *à ſouffrir*, &c. Joint à la particule *y*, il eſt impersonnel & régit les noms au nominatif, & les verbes à l'infinitif avec *à*; il *y a un* bon coup *à faire*; il *y a des* gens qui, &c. *des* eſt *là* au

nominatif. Avec la négation, il est suivi de *que*, *s'il n'y a qu'à jurer*, la vache est à nous, &c. &c.

CONJUGAISON du verbe Avoir.

INDICATIF.

Présent.

Sing. J'ai, tu as, il a.
Plur. Nous avons, vous avez, ils ont.

Imparfait.

Sing. J'avois, tu avois, il avoit.
Plur. Nous avions, vous aviez, ils avoient.

Prétérit.

Sing. J'eus, tu eus, il eut.
Plur. Nous eumes, vous eutes, ils eurent.

Prétérit indéfini.

Sing. J'ai eu, tu as eu, il a eu.
Plur. Nous avons eu, vous avez eu, ils ont eu.

Prétérit antérieur.

Sing. J'eus eu, tu eus eu, il eut eu.
Plur. Nous eumes eu, vous eutes eu, ils eurent eu.

Plusque-parfait.

Sing. J'avois eu, tu avois eu, il avoit eu.
Plur. Nous avions eu, vous aviez eu, ils avoient eu.

Futur.

Sing. J'aurai, tu auras, il aura.
Plur. Nous aurons, vous aurez, ils auront.

Futur passé.

Sing. J'aurai eu, tu auras eu, il aura eu.
Plur. Nous aurons eu, vous aurez eu, ils auront eu.

Conditionnel présent.

Sing. J'aurois, tu aurois, il auroit.
Plur. Nous aurions, vous auriez, ils auroient.

Conditionnel passé.

Sing. J'aurois, *ou* j'eusse eu, tu aurois, *ou* tu eusses eu, il auroit, *ou* il eut eu.
Plur. Nous aurions, *ou* nous eussions eu, vous auriez, *ou* vous eussiez eu, ils auroient, *ou* ils eussent eu.

IMPÉRATIF.

Présent.

Aie, qu'il ait, ayons, ayez, qu'ils aient.

Futur.

Tu auras, il aura, nous aurons, vous aurez, ils auront.

SUBJONCTIF.

Présent.

Sing. J'aie, tu aies, il ait

Plur. Nous ayions, vous ayiez, ils aient.

Prétérit.

Sing. J'euſſe, tu euſſes, il eût.

Plur. Nous euſſions, vous euſſiez, ils euſſent.

Prétérit indéfini.

Sing. J'aie eu, tu aies eu, il ait eu.

Plur. Nous ayions eu, vous ayiez eu, ils aient eu.

INFINITIF.

Préſent.

Avoir.

Prétérit.

Avoir eu.

Participe préſent.

Ayant.

Participe paſſé.

Eu.

AVOISINER. *v. actif.* eſt aujourd'hui entièrement hors d'uſage.

AVORTEMENT. *ſ. m.* Tout bref; 3e *e* muet. *Avorteman.*

AVORTER. *v. neutre.* AVORTON. *ſ. m.* Tout bref. *Avorté, avorton;* 3e *é* fermé au 1er.

REM. Avorter ne ſe dit que des animaux. En parlant d'une femme, il faut dire qu'elle a fait une fauſſe couche. En parlant des femmes, *avorter* ne ſe dit que d'un avortement volontaire & criminel. Pour *Avorton*, il ſe dit des hommes, mais dans le figuré.

AVOUER. *v. act.* de trois ſyllabes. *A-vou-é;* 2e brève. Il régit le datif de la perſonne, & l'accuſatif de la choſe.

Il eſt glorieux d'*avouer* ſes fautes, même *à* un ami.

REM. Avouer ſe dit ordinairement des choſes, mais quelquefois on le dit élégamment des perſonnes; & alors il a pour 2^d régime la prépoſition *pour;* il *avoue cet* homme *pour* ſon fils, *pour* ſon ami. *S'avouer* régit le nominatif des adjectifs ſans article, il *s'avoue coupable.* Quelquefois il régit des ſubſtantifs à l'ablatif; il *s'avoue d'*un tel.

Avouer régit les verbes à l'infinitif ſans particule, ou à l'indicatif précédé de *que;* il *avoue* l'*avoir* fait, ou *qu'*il l'*a fait.*

AUP

AUPARAVANT. *adv.* n'a point de régime. Ceux-là parlent mal qui diſent: *auparavant que de* ou *auparavant de faire*, ou *auparavant moi;* pour *avant que* ou *avant de faire*, ou *avant moi.* Prononcez *oparavan;* pénultième brève.

AUPRÈS. *prépoſition* ; régit le génitif : *auprès de vous*, &c. Prononcez *Oprè* ; 1re brève, 2e *è* ouvert & longue.

Rem. Auprès n'eſt ordinairement que prépoſition de lieu, ou de ce qui eſt conſidéré comme une eſpèce de lieu, *auprès de* l'Egliſe, *auprès du* feu ; ils ſont auprès l'un de l'autre.

Dans le figuré, *Auprès* ſignifie attachement ou faveur, ou le contraire ; je l'ai mis *auprès de* mon fils ; il eſt bien *auprès du* Roi ; il eſt mal *auprès des* Miniſtres. Pour les perſonnes, il eſt meilleur que *près*.

Quelquefois *Auprès* eſt adverbe ſans régime ; je ne puis le voir, ſi je ne ſuis *auprès*, ou *tout auprès* .... On diſoit autrefois *auprès* pour *au prix*. Exemple : *la vie n'eſt rien* auprès *de l'honneur*. Vaugelas, dans ſes nouvelles Remarques, dit que c'eſt un barbariſme ; & il eſt aiſé de voir qu'*auprès* eſt une corruption d'*au prix*.

AUR

Aure, pénultième longue ; *maure*, &c. Prononcez *ôre*.

AURICULAIRE. *adject.* Prononcez *Oriculère* ; 2e & 3e brèves, 4e longue, *è* moyen.

Cet adjectif ne s'emploie qu'en ces phraſes ; témoin *auriculaire*, confeſſion *auriculaire*, doigt *auriculaire*.

AVRIL. *ſ. m.* Prononcez *A-vril* ; mouillez l'*l* finale.

AURILLAC, (ville d'Auvergne.) Mouillez les *ll*, & prononcez le *c* final. *Origliak*. Tout bref.

AURIPEAU. Voyez *Oripeau*.

AURORE. *ſ. f.* Prononcez *Orôre* ; 2e longue.

AUS

AUSBOURG, (ville d'Allemagne.) *Os-bour*.

AUSCH. Voyez *Auch*.

AUSPICE. *ſ. m.* 2e brève. *Oſpice*.

AUSSI. *adv.* & *conjonct.* Prononcez *Oci* ; 1re brève.

Rem. Auſſi, en tant que conjonction copulative, ſe met ordinairement à la fin, ou au 2d membre de la phraſe, toujours après le verbe ; vous le voulez, je le veux *auſſi* ; ce n'eſt pas aſſez d'aimer ſes amis, il faut *auſſi* les ſervir dans l'occaſion.

Auſſi, comparatif, doit être ſuivi de *que*, & non pas de *comme*. P. Corneille n'eſt pas à imiter, quand il dit dans les Horaces : Tant qu'a duré la guerre, on m'a vu conſtamment, *auſſi* bon citoyen, *comme* parfait amant. Men.

Auſſi bien que, *Auſſi peu*

que, *Auſſitôt que* régiſſent les noms à l'accuſatif, & les verbes à l'indicatif. *Auſſi bien que lui*, *auſſi peu que vous*, *auſſitôt qu'eux;* je le ferai *auſſi bien que* je le *pourrai;* vous en prendrez *auſſi peu que* vous *voudrez;* je ſuis arrivé *auſſitôt qu'*il m'*a été* poſſible. . . . Voyez *Autant.*

AUSTÈRE. *adj.* le 1er *è* eſt ouvert & long. Prononcez *Oſtère.*

☞ *AUSTÈRE* régit la prépoſition *pour*, quand il eſt adjectif des perſonnes; on dit un homme *auſtère pour* lui-même & *pour les autres;* mais quand il eſt joint à des noms ſignifiant les choſes, il ſe dit ſeul & ſans régime; on dit abſolument, vertu *auſtère*, mœurs *auſtères*, mine *auſtère.* On pourroit pourtant dire, loin de nous une vertu *auſtère pour* les autres & douce *pour* ſoi; mais la *vertu* eſt en quelque ſorte perſonifiée.

AUSTÈREMENT. *adv.* AUSTÉRITÉ. *ſ. f.* 2e *è* moyen au 1er, dont la 3e *e* muet; 2e & 4e *é* fermé au 2^d^. *Oſtèreman*, *oſtérité*, pénult. brève.

AUSTRAL, ale. *adject.* Prononcez *Oſtral*, *oſtrale;* 2e brève. Il n'a point de pluriel au maſculin. On dit au féminin *Terres auſtrales.*

AUT

AUT, finale longue, *haut*, *artichaut*, &c. Prononcez *Ô*; *artichô.*

AUTAN. *ſ. m.* 1re douteuſe, 2e brève. *Otan.*

AUTANT. *conjonction. Autant que* régit les noms à l'accuſatif, & les verbes à l'indicatif. Vous en avez *autant que moi*; *autant que* vous *pouvez* en porter.

Autant ſe met plus ordinairement avec les verbes, & *Auſſi* avec les adjectifs; j'*aime* Horace *autant que* je l'*admire*; il eſt *auſſi enjoué* que *ſolide*, &c. BUF.

Autant ſe met après le verbe dans les temps ſimples, & dans les temps compoſés entre l'auxiliaire & le participe; il m'*aime autant* que vous; il m'en *a autant donné* qu'à vous. On pourroit dire auſſi, il m'en *a donné autant* qu'à vous. Voyez *D'autant* par un *D.* On a dit autrefois *autant que* pour *tant que.*

AUTEL, AUTEUR. *ſ. m.* Prononcez *O-tèl*, *O-teur*; 1re & 2e brèves, *è* moyen au 1er.

REM. Auteur régit le génitif; Dieu eſt l'*auteur de* toutes choſes; l'*Auteur de* ce Livre eſt inconnu.

AUTHENTICITÉ. *ſ. f.* 2e longue, le reſte bref. *Otanticité.*

AUTHENTIQUE & ſes dérivés doivent s'écrire avec

un *h*. Prononcez *Otantike ;* pénultième brève, 2e longue.

AUTHENTIQUEMENT. *adv.* 2e longue, 3e brève, 4e *e* muet & bref. *Otantikeman.*

AUTOMATE. *ſ. m.* Prononcez *Otomate.* Tout bref.

AUTOMNAL, ale. *adj.* 2e longue. Prononcez *Otomnal, nale.*

AUTOMNE, (& non pas *Autonne.*) *ſubſt. f.* Les Poëtes ont ſeuls le droit de le faire maſculin. Prononcez *Otône ;* 2e longue.

AUTORISATION. *ſ. f.* Tout bref. *Otoriza-cion.*

AUTORISER. *v. actif.* AUTORITÉ. *ſ. f.* Prononcez *Otorizé, torité ;* pénultième brève.

REM. On trouve dans Boileau, *Autorizer* avec un *z ;* c'eſt une orthographe vicieuſe.

AUTORISER régit l'infinitif avec *à*. *Autorité*, la prépoſition *ſur*. Il *m'*a *autoriſé à faire* cette démarche. Un père a *autorité*, ou doit avoir de l'*autorité ſur* ſon fils.

AUTOUR, *prépoſition*, régit le génitif : *autour de la ville.*

AUTRE, pénultième longue ; *autre*, &c.

AUTRE. *pronom relatif.* Prononcez *Otre ;* 1re longue. Il ſe dit des perſonnes & des choſes, & ſe décline ordinairement avec l'article ; *l'autre* homme, *de l'autre* tableau, *à l'autre* chambre, &c.

☞ Quand *l'un l'autre* ſont employés ſans la conjonction *&*, alors *l'un* eſt au nominatif, & *l'autre* à un cas oblique ; par exemple, ils s'aiment *l'un l'autre ;* ils ſe ſont donnés le mot *l'un à l'autre*, à l'envi *l'un de l'autre*, &c.

Autre eſt auſſi adjectif ; un *autre* homme, *d'autres* affaires ; & quelquefois même ſubſtantif, tout *autre* que moi, &c.

AUTREFOIS, D'AUTREFOIS. *adv.* Prononcez *Otre-foá, dotre-foá ;* 2e *e* muet & brève, 3e longue. Ils peuvent ſe placer devant ou après le verbe ; mais la place la plus naturelle du ſecond eſt à la tête de la phraſe.

AUTREMENT. *adv.* 1re douteuſe, 2e brève, *e* muet. *Otreman.*

AUTRICHE. *ſ. f.* AUTRICHIEN, enne, *ſ.* & *adj. m.* & *f.* pénultième du dernier, *è* moyen. Tout bref. *Otriche, otri-chien, chiè-ne.*

AUTRUCHE. *ſ. f.* 2e brève. *Otruche.*

AUTRUI. *ſ. m.* Ne ſe dit que des perſonnes. Prononcez *O-trui*, en deux ſyl-

labes ; 1re brève. *Autrui*, *d'autrui*, *à autrui*, *autrui*, *d'autrui*.

Rem. *Autrui* n'a point de nominatif, & l'on ne s'en sert guères à l'accusatif. Il n'a proprement d'usage qu'au génitif, au datif & à l'ablatif avec les particules *à* & *de* ; mais beaucoup plus au génitif qu'aux deux autres cas ; de sorte que pour une phrase ou deux du datif, ne point faire tort *à autrui*, ne faites point *à autrui* ce que vous ne voudriez pas qui vous fût fait ; & pour quelques phrases de l'ablatif, dépendre *d'autrui*, médire *d'autrui*, &c. on en peut former une centaine au génitif, le bien *d'autrui*, les affaires *d'autrui*, l'honneur *d'autrui*, être sous la puissance *d'autrui*, &c. &c. &c.

Ce pronom se dit indistinctement des hommes & des femmes ; mais il ne se joint jamais avec aucun adjectif, il n'a point de genre, ni de pluriel.

AUTUN, (ville de Bourgogne.) Autunois, oise, *s. m.* & *f.* 1re douteuse, 2e brève, 3e longue. *O-teun*, *tu-noâ*, *noâ-ze*.

AUV

AUVENT. *s. m.* Prononcez *Ovan*, 1re douteuse.

AUVERGNAT, nate, *subst.* & *adj. m.* & *f.* Auvergne. *s. f.* 2e *è* ouvert & brève ; mouillez le *gn*. *Ovèrg-nia*, *nia-te*, *Ovèr-gne*.

AUX

Aux, finale longue ; *faux*, &c.

AUXERRE. Prononcez *Oſsèrre* ; 2e longue.

AUXILIAIRE. *adj.* Prononcez *Okcili-ère*, en cinq syllabes ; 4e longue, *è* moyen.

☞ Il y a deux verbes qui servent à conjuguer les autres verbes ; *avoir*, qui entre dans la conjugaison des actifs & de presque tous les neutres ; & *être* qui forme la conjugaison des passifs, de quelques neutres & des verbes pronominaux *ou* réciproques. On les appelle verbes auxiliaires.

On appelle temps composés dans les verbes, ceux qui se conjuguent avec le verbe auxiliaire, joint au participe passif.

Avoir & *Être* forment le prétérit de l'infinitif : *Avoir* aimé ; *être* tombé, *s'être* repenti.

J'ai & *je suis*, forment le prétérit indéfini. *J'ai* aimé, *je suis* tombé ; *je me suis* repenti ; *il a* fallu, &c.

J'avois & *j'étois*, le plusque parfait. *J'avois* aimé, *j'étois* tombé, *je m'étois* repenti, *il avoit* fallu, &c.

J'eus & *je fus*, le prétérit antérieur. *J'eus* aimé, *je fus*

tombé, *je me fus* repenti, *il eut* fallu, &c.

J'aurois & *j'eusse*, & *je serois* ou *je fusse*, le conditionnel passé. *J'aurois*, ou *j'eusse* aimé; *je serois*, ou *je fusse* tombé; *je me serois*, ou *je me fusse* repenti; *il auroit*, ou *il eut* fallu, &c.

Que j'aie & *que je fois*, le prétérit du subjonctif. *Que j'aie* aimé, *que je fois* tombé, &c.

Que j'eusse & *que je fusse*, le plusque parfait du subjonctif. *Que j'eusse* aimé, *que je fusse* tombé, &c.

Ayant & *étant* forment le prétérit du participe actif. *Ayant* aimé, *étant* tombé, *s'étant* repenti, &c.

AUXONNE. (ville de Bourgogne.) Prononcez *Ofone*; 2e brève.

A X

Ax, *Axe*, sont toujours brefs; *Ajax*, *taxe*, &c. Prononcez *Aks*, *akce*.

A X E

AXE. *subst. m.* Prononcez *Akce*; 1re brève.

A X I

AXIOME. *s. m.* 2e brève, 3e longue. *Akci-ôme*.

A Y

Ay. Quand cette diphtongue est à la fin du mot, ou qu'elle est suivie d'un *e* muet, elle a le son de l'*è* ouvert; *mais*, *vray*, *essaye*, *playe*, *payement*. Prononcez *mè*, *vrè*, *ècè*, *plè*, *pèman*. Aujourd'hui même c'est affecter l'usage de changer *ay* en *ai*, & quand *aye* est au milieu du mot, de retrancher l'*e* muet. On écrit *mais*, *vrai*, *essaie*, *plaie*, *paiment*.

Lorsque *ay* est suivi d'un *é* masculin, *ou* de quelque autre voyelle, l'*a* prend le son de l'*é* fermé, & l'*y* se prononce détaché de l'*a*; *payer*, *essayant*, *nous payons*. Prononcez *pé-ié*, *écè-ïan*, *pé-ïon*.

L'*a* & l'*y* se prononcent de la même sorte dans les mots *pays*, *paysage*, *paysan*, qu'on prononce *pé-i*, *pé-ï-zage*, *pé-izan*.

Dans d'autres mots, comme *ayeul*, *bayard*, *bayonette*; *cayeu*, *camayeu*, *payèn*, l'*a* conserve le son qui lui est propre, & l'on prononce *a-ïeul*, *ba-ïard*, *ba-ïonète*, *ka-ïeu*, *kama-ïeu*, *pa-ïen*. REGN.

AY, (ville de Champagne.) Prononcez *A-ï*.

A Y A

AYANT, participe du verbe *Avoir*. Prononcez *E-ian*. Voyez *Étant*.

A Y E

Aye, la pénultième est brève; *je paye*, *je bégaye*, &c. qu'on prononce, *je pé-ïe*, *je beghé-ïe*.

AYEUL. Voyez *Aïeul*.

AYENT. 3e personne du pluriel du présent du sub-

jonctif du verbe *Avoir*, n'eſt que d'une ſyllabe : il eſt mieux de l'écrire avec un *i*, *aient : qu'ils aient.* Prononcez *kiz-è.*

AZE

AZEROLE. *ſ. f.* AZEROLIER. *ſ. m.* 2e *e* muet & brève, 3e brève, 4e douteuſe au 2d, *é* fermé. *Azerole, azerolié.*

AZI

AZIMUT. *ſ. m.* AZIMUTAL, ale. *adj.* (termes d'Aſtronomie.) Tout bref. Prononcez le *t* final du 1er. *Azimut, mutal, tale.*

AZU

AZUR. *ſ. m.* AZURÉ, ée. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le dernier. *Azur, zuré, ré-e.*

AZY

AZYME. *ſ. m.* doit s'écrire avec un *z* & un *y ;* 2e brève. *Azime.*

AZYMITE. *ſ. m.* & *f.* Tout bref. *Azimite.*

B

B *ſ. m.* Prononcez *bé*, *é* fermé, ſeconde lettre de l'Alphabet François, & la première des conſonnes. Elle approche un peu, par ſa prononciation, du bêlement des moutons. On ferme tellement les lèvres, pour la prononcer, qu'elle eſt toujours ſuivie d'une voyelle ou réelle, ou ſous-entendue. Les Eſpagnols, & les Gaſcons à leur imitation, lui donnent le ſon de l'*v* conſonne, & prononcent *Boire*, comme *Voire*. Les Allemands la font ſonner comme un *p*, & diſent *Poire*; deux défauts qu'il faut éviter.

Les Italiens trouveront un ſon correſpondant à celui du *b* françois dans *bene*, les Anglois & les Allemands dans *bad*, les Eſpagnols dans *barbaro*.

Le *b* ne s'écrit plus là où il ne ſe prononce pas. On écrivoit autrefois *debte*, *debvoir*, *doubte*, pour conſerver le ſigne de l'étymologie; mais le *b* a abandonné ces mots, & autres ſemblables, depuis long-temps.

B ne redouble que dans *Abbé* & ſes dérivés, *Abbeſſe*, *Abbaye*, *Abbatial*. On écrit aujourd'hui *Abaiſſer*, *Abatre*, *Abréger*, *Abreuver* & leurs dérivés avec un ſeul *b*.

B au milieu du mot devant une *ſ*, ou un *t*, prend le ſon du *p*, & on prononce *obſerver* & *obtenir*, comme *opſervé*, *opteni*. REGN.

B final ne ſe trouve qu'aux mots *plomb* & *à plomb*, *rumb* de vent; & il ne s'y prononce pas. *Plon*, *à plon*, *ron*.

B, ſe prononce à la fin des mots étrangers, comme *Job*, *Jacob*, *Raab*, &c.

B A A

BAAL. *ſ. m.* On prononce toutes les lettres. Ce mot eſt de deux ſyllabes. *Ba-al*.

B A B

BABEL. *ſ. m.* L'*l* ſe prononce; 2e brève. *Babèl*, è moyen.

BABEURRE. *ſ. m.* 1re brève, 2e longue. *Ba-beûr-re*.

BABICHE. *ſ. f.* 2e brève.

BABIL *ſ. m.* Faites ſentir l'*l* finale; 2e brève.

BABILLARD, arde. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Mouillez les deux *ll*, & ſupprimez le *d* en prononçant le maſculin. *Babi-gliar*, 2e brève.

BABILLER. *verbe neutre.* Mouillez les deux *ll. Babiglié*, 2e brève.

BABINES. *ſ. f. plur.* 2e brève. *Babine.*

BABIOLE. *ſ. f.* Ce mot eſt de quatre ſyllabes. *Babi-o-le ;* la pénultième eſt brève.

BABOUCHE. *ſ. f.* 2e brève. *Ba-bou-che.*

BABOUIN. *ſubſt. m.* de deux ſyllabes ; *ouin* n'en fait qu'une. *Ba-bouein ;* 1re brève, 2e douteuſe.

BABYLONE. (ville d'Aſie.) BABYLONIEN, enne. *ſ.* & *adj. m.* & *f.* doivent être écrits avec un *y ;* 3e longue au 1er, le reſte bref, 4e *é* moyen au 3e. *Babilóne, lo-nien, nié-ne.*

BAC

BAC. *ſ. m.* Prononcez le *c* final : l'*a* eſt bref. *Bak.*

BACCALAURÉAT. *ſ. m.* Prononcez *Ba-ka-lo-ré-a*, tout bref, 4e *é* fermé.

BACCHANALES. *ſ. f. pl.* BACCHANTE. *ſ. f.* Prononcez *Bakanale, bakante.* Quelques-uns écrivent ces mots ſans *h*, ſe mettant peu en peine de l'étymologie ; 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d.

BACCHUS. *ſ. m.* & non *Bacchus*, ou *Bacus :* faites ſentir l'*s* finale. *Bakus.*

BACHA, *ou* BASSA. *ſ. m.* L'un & l'autre ſe trouvent dans de bons Auteurs.

BACHE. *ſ. f.* pénultième brève.

BACHELIER. *ſ. m.* Prononcez *Ba-che lié*, en trois ſyllabes, la pénultième eſt brève, l'*e* eſt muet, 3e douteuſe, *é* fermé.

BACHIQUE *adj.* ne ſe dit que des chanſons à boire. *Bachike*, 2e brève.

REM. Mr Broſſette, dans ſon Commentaire ſur Boileau, dit que *chanſon bachique* eſt une expreſſion ſurannée, & que Boileau ne s'en eſt ſervi qu'en la mettant dans la bouche d'un noble campagnard. Mr de Saint-Marc dit au contraire que, quoiqu'aujourd'hui, par un uſage univerſellement reçu, on diſe *chanſon à boire*, & même *air à boire*, nos Poëtes cependant ne feroient pas difficulté de dire au beſoin, *chanſon bachique*, & même *air bachique* Ce qu'il y a de certain, ajoute-t-il, c'eſt qu'on dit fort bien une *ode bachique*, & qu'on ne s'aviſera jamais de dire une *ode à boire.*

BACHOT. *ſ. m* BACHOTAGE *ſ. m.* BACHOTEUR. *ſ. m.* Tout bref. *Bacho, chotaje, cho-teur.*

BACLER. *v. act.* 1re longue. Prononcez *Báklé.*

BACQUET. *ſ. m.* Prononcez *Bakè ;* le *t* ne ſe pro-

nonce point, 1re brève, 2e *è* moyen.

BAD

BADAUD, BADAUDE. *f. m.* & *f.* Prononcez *Badô, badôde.* La finale du maſculin, & la pénultième du féminin ſont longues.

BADAUDAGE. *ſubſt. m.* BADAUDER. *v. neutre.* BADAUDERIE. *ſ. fém.* BADAUDISME. *ſ. m.* (tous termes du ſtyle familier; le dernier eſt peu uſité) 3e *é* fermé au 2d, *e* muet au 3e dont la 4e ſyllabe eſt longue. Le reſte bref. *Badodaje, dodé, doderi-e, dodiſ-me.*

BADIN, ine. *adj.* Prononcez *Badein, badine.* Tout bref.

BADINAGE. *ſ. m.* BADINER. *verbe neutre.* L'*i* eſt bref. *Badi-nage, diné.*

BADINEMENT. *adv.* BADINERIE. *ſ. f.* ſont peu uſités, ſur-tout l'adverbe, 3e *e* muet, 4e longue dans le 2d. *Badineman, badineri-e.*

BAF

BAFFOUER. *v. act.* on ne prononce qu'une *f. Bafou-é;* 2e brève.

BÂFRE. *ſ. f.* ne ſe dit que dans le diſcours familier; l'*á* eſt long & doit porter un accent circonflexe.

BÂFRER. *v. neutre* BÂFREUR. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève, *é* fermé au 1er. *Bâfré, bâfreur.*

BAG

BAGAGE. *ſ. m.* pénultième brève.

BAGARRE. *ſ. f.* (il eſt du ſtyle familier) 1re brève, 2e longue. *Bagár-re.*

BAGATELLE. *ſ. f.* ne prononcez qu'une *l;* l'*è* de la pénultième eſt moyen entre l'ouvert & le fermé. Il eſt bref. *Bagatèle.*

BAGNOLET. *ſubſt. m.* Mouillez le *gn;* 2e brève, 3e *è* moyen & brève. *Bagnio-lè.*

BAGUE. *ſ. f.* Dans ces mots & les ſuivans l'*u* ne ſe fait pas ſentir. Il ne ſert qu'à donner un ſon plus fort au *g.* Les Italiens écriroient *Baghe;* 1re brève.

BAGUENAUDE. *ſ. f.* BAGUENAUDIER. *ſ. m.* 2e *e* muet, 3e longue au 1er, douteuſe au 2d dont la 4e eſt auſſi douteuſe. *Baghenôde, no-dié;* 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

BAGUENAUDER. *v. neutre.* Mot du ſtyle familier. Prononcez *Baghenodé.* L'*e* de la 2e ſyllabe eſt muet, la 3e eſt douteuſe, 4e *é* fermé.

BAGUETTE. *ſ. f.* Prononcez *Baghète;* l'*è* de la pénultième eſt moyen entre le fermé & l'ouvert. Il eſt bref.

BAGUIER. *ſ. m.* Prononcez *Ba-ghié*, en deux

syllabes sans faire sentir l'*r*; 1re brève, 2e douteuse.

BAH

BAHUT. *subst. m.* BAHUTIER. *f. m.* L'*h* s'aspire & sépare l'*a* de l'*u*. *Ba-hu*, *ba-hu-tié*. Dans *ba-hut* le *t* ne se prononce point; 3e douteuse au 2d, *é* fermé.

BAI

BAI, BAIE. *adj.* Couleur de rouge brun. Il ne se dit que des chevaux. Prononcez *bè*, *è* moyen au féminin comme au masculin. Quelques-uns écrivent *bay*.

BAIE. *f. f.* Plage. Il est d'une seule syllabe dans la prononciation; *bè*: *è* ouvert & long. Ceux qui écrivent *baye* ne pensent pas qu'il faudroit le faire de deux syllabes, & prononcer *bé-ye*.

BAIGNER. *v. act.* Prononcez *Bègné* en mouillant le *gn*, 1re brève, *è* moyen, 2e *é* fermé.

☞ On dit se *baigner dans* avec l'accusatif, & il s'emploie dans le propre & dans le figuré; *se baigner dans* l'eau courante; il *se baigne*, ou il *baigne ses* mains *dans* le sang de ses ennemis.

BAIGNEUR, euse *s. m.* & *f.* BAIGNOIR. *s. m.* BAIGNOIRE. *s. f.* 1re brève, 2e brève au 1er, longue au 2d & 4e, douteuse au 3e. *Bègnieur*, *bèg-nieû-ze*, *bèg-nioar*, *nioá-re*; mouillez le *gn*.

BAIL. *s. m.* Il faut mouiller l'*l* finale. L'*a* y conserve le son qui lui est propre. Ce mot est monosyllabe & bref. *Bail*. Plur. *Baux*, long.

BAILE. *s. m.* 1re *è* moyen & bref. *Bèle*, *le Baile de Venise*.

BÂILLEMENT. *subst. m.* BÂILLER. *v. neutre.* la 1re est longue, & l'*â* doit porter un accent circonflexe; *Bâ-glie-man*, *ba glié*. 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

BAILLER. *v. act.* (donner) la 1re est brève, mouillez les deux *ll*; *ba-glié*.

☞ *BAILLER* en ce sens a fort vieilli. On ne s'en sert guère qu'en riant, ou dans cette phrase *bailler à ferme*.

BAILLIF. *s. m.* BAILLIVE. *s. fém.* La formation du féminin fait comprendre qu'il faut conserver l'*f* finale. Quelques-uns pour plus grande commodité écrivent *Bailli*. L'*a* y conserve son propre son, les deux *ll* doivent être mouillées. *Bagli*: 1re brève.

BAILLIAGE. *s. m.* Prononcez *Ba-glia-ge*; pénultième brève.

BAILLIE. *s. m.* Ceux qui écrivent *Bailli* font *Baillie* au féminin, contre l'usage qui veut *Baillive*.

BAILLIVE. *s. f.* Prononcez *Baglive*; 2e longue.

BAILLIVEAU. Voyez *Baliveau*.

BÂILLON. *s. m.* BÂILLONNER.

LONNER. *v. act.* Prononcez *Bâ-glion*, *bâ-glio-né*; 1re longue, 2e brève : l'*á* doit porter un accent circonflexe.

BAIN. *ſ. m.* Monoſyllabe. *Bein*, douceuſe.

BAIONNETTE. *ſubſt. f.* Tout bref ; 3e *è* moyen. *Ba-io-nète.*

Rem. Pluſieurs écrivent *Bayonnette* ; mais il faudroit prononcer *bé-io-nète*, l'*y* faiſant fonction de deux *ii*, ce qui eſt contre l'uſage.

BAISEMAINS. *ſ. m. pl.* Il eſt du ſtyle familier. *Bèzemein* ; 1re & 3e longues, 1re *è* moyen, 2e *e* muet.

BAISEMENT. *ſ. m.* ne ſe dit que de la cérémonie de baiſer les pieds du Pape. *Bèzeman* ; 1re longue, *è* moyen, 2e brève, *e* muet.

BAISER. *v. act.* & ſes dérivés. Prononcez *Bè-zé*, 1re longue, *è* moyen, 2e *é* fermé & bref.

BAISEUR, euſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* BAISOTTER. *v. neutre.* BAISURE. *ſ. f.* 1re *è* moyen & long, 2e brève au 1er & 3e, longue au 2d & 4e, 3e *é* fermé au 3e, *e* muet au 4e. *Bè-zeur*, *zeù-ze*, *zo-té*, *zûre.*

BAISSER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Bècé* ; l'*ai* a le ſon d'un è moyen, 1re longue.

☞ *BAISSER* & *Abaiſſer* ne doivent pas s'employer indifféremment. Le 1er ſe dit des choſes qu'on veut placer plus bas, ou dont on veut diminuer la hauteur : *Abaiſſer* ſe dit des choſes faites pour en couvrir d'autres : on *baiſſe* une poutre, & l'on *abaiſſe* le deſſus d'une caſſette. Les oppoſés de *Baiſſer* ſont *Élever* & *Exhauſſer* ; ceux d'*Abaiſſer* ſont *Lever* & *Relever.*

☞ *BAISSER* eſt d'uſage dans le ſens neutre ; *Abaiſſer* ne l'eſt pas. L'un & l'autre ſe joignent au pronom perſonnel ; mais alors le 1er garde toujours le ſens littéral, & le 2d prend toujours le figuré, ſens qu'il prend quelquefois à l'actif, au lieu que *Baiſſer* n'eſt jamais employé dans ce ſens figuré que quand il eſt neutre.

BAISSIÈRE. *ſ. f.* 1re & 2e *è* moyen & long. *Bècié-re.*

BAL

BAL. *ſubſt. m.* Prononcez toutes les lettres. Il eſt bref. Il fait au pluriel *bals* & non pas *baux.*

BALADIN, ine. *ſ. m.* & *f.* L'étymologie demanderoit peut-être deux *ll*, mais l'uſage eſt pour une ſeule, *Ba-la-dein*, *baladine.* Tout bref.

Rem. Baladin eſt devenu un terme de mépris ; & des danſeurs n'aimeroient pas à s'entendre nommer de la

ſorte, comme le fait Molière dans un endroit où il ne prétend pas critiquer.

BALAFRE. *ſ. f.* BALAFRER. *v. act.* la pénultième brève. *Balafre, balafré.*

BALAI. *ſ. m. Balè, è* moyen & bref.

BALAIS. *ſ. m.* Prononcez *Balè*, la finale eſt longue, *è* ouvert.

BALANCE. *ſ. f.* BALANCEMENT. *ſ. m.* BALANCER. *v. act.* & *neutre.* 2e longue. *Balanceman, cé ;* 3e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

BALANCIER. *ſ. m.* Prononcez *Balan-cié*, en trois ſyllabes, 2e longue, 3e douteuſe.

BALANCINES. *ſ. f. pl.* (terme de Marine.) BALANÇOIRE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue dans les deux, 3e brève au 1er, longue au 2d. *Balancine, balan-ſoâ-re.*

BALANDRAN. *ſ. m.* 1re & 3e brèves, 2e longue. La Fontaine dit *Balandras*, il n'eſt pas à imiter.

BALAYER. *v. act.* (& non pas *Balier.*) Prononcez *Balé-yé*, en trois ſyllabes, 2e brève, *é* fermé.

BALAYEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* BALAYURES. *ſ. f. pl.* 1re brève, 2e *é* fermé & brève, 3e brève au 1er, longue au 2d & 3e. *Balé-ieur, eû-ze, balé iûre.*

BALBUTIEMENT. *ſ. m.* Tout bref. Prononcez *Bal-buciman.*

BALBUTIER. *v. neutre.* Prononcez *Balbuci-é*, en quatre ſyllabes, 2e & 3e brèves.

BALCON. *ſ. m.* Prononcez *Balkon.* 1re brève.

BALDAQUIN. *ſubſt. m.* eſt plus ſelon l'étymologie que *Baldaquin.* Prononcez *Balda-kein.* Tout bref.

BALEINE. *ſ. f.* Prononcez *Balène ;* 2e douteuſe, *è* moyen.

BALESTRILLE. *ſubſt. f.* (terme de Marine.) 2e *è* moyen. Tout bref: mouillez les *ll. Balèſtri-glie*, 4e *e* muet.

BALÈVRE. *ſ. f.* (terme d'Architecture.) 1re brève, 2e longue, *é* ouvert. *Balévre.*

BALISE. *ſ. f.* BALISEUR. *ſ. m.* (terme de Marine.) 2e longue au 1er, brève au 2d. *Balize, bali-zeur.*

BALIVAGE. *ſ. m.* Tout bref. *Ba-li-va-je.*

BALIVEAU. *ſ. m.* Prononcez *Balivo ;* 2e brève, 3e douteuſe ; au pluriel *bali-veaux.*

BALIVERNES. *ſ. f. pl.* BALIVERNER. *v. neutre.* trois 1res brèves, 2e *è* ouvert, & plus ouvert dans le ſubſtantif à cauſe de l'*e* muet qui ſuit. *Balivèrne, vèrné.*

BALLADE. *ſ. f.* Ce mot doit s'écrire avec deux *ll.*

On n'en prononce qu'une. *Balade*, 2e brève.

BALLADIN. Voyez *Baladin.*

BALLE. *ſ. f.* BALLET. *ſ. m.* On écrit deux *ll* & on n'en prononce qu'une. *Bale*, *balè ;* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

BALLON, BALLOT. *ſ. m.* Prononcez *Bâlon*, *balo ;* 1re brève.

BALLOTTE. *ſubſt. f.* 2e brève. *Balote.*

BALLOTTER. *v. actif.* Tout bref. *Baloté.*

Rem. Ballotter ſe dit dans le figuré, mais on ne l'emploie que dans le ſtyle familier. On a repris le nouveau Traducteur de Sénèque d'avoir dit *ballotté ſur les flots.*

BALOIRE. *ſ. f.* (terme de Marine.) 1re brève, 2e longue. *Ba-loá-re.*

BALOURD, ourde. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* BALOURDISE. *ſ. f.* les deux 1res brèves, 3e longue au 3e. *Balourd*, *lour-de*, *lour-dize.*

BALSAMIQUE. *adject.* Prononcez *Balſamike*, pénultième brève.

BALUSTRADE. *ſubſt. f.* Tout bref. *Baluſ-trade.*

BALUSTRE. *ſ. m.* Prononcez l'*ſ*, 2e brève. *Baluſ-tre.*

BALUSTRÉ, ée. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e *é* fermé, longue au 2d. *Baluſ-tré*, *tré-e.*

BALZAN. *adj. m.* deux brèves. *Bal-zan.*

BAM

BAMBERG, (ville d'Allemagne.) 1re longue, 2e *è* ouvert. Prononcez *Banbèrghe*, le dernier *e* fort muet.

BAMBIN. *ſ. m.* BAMBOCHADE. *ſ. f.* BAMBOCHE. *ſ. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Ban-bein*, *banbochade*, *banboche.*

BAN

BAN. *ſ. m.* BANAL. *adj.* Prononcez toutes les lettres.

BANANE. *ſ. f.* BANANIER. *ſ. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuſe au 2d, *é* fermé. *Bana-nié.*

BANC. *ſ. m.* Le *c* ne ſe prononce point. *Ban*, long.

BANDE. *ſ. f.* BANDAGE. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève.

Rem. Bande n'eſt point un terme noble. P. Corneille l'a employé dans Heraclius (act. II, ſc. 5.) Il faut donner un chef à votre illuſtre *bande.*

BANDEAU. *ſ. m.* Prononcez *Bando ;* 1re longue, 2e douteuſe. Pluriel, *Bandeaux.*

BANDELETTE. *ſubſt. f.* Le 1er *e* eſt muet & ne ſe fait preſque pas ſentir ; le pénultième eſt moyen & bref, on ne prononce qu'un *t*. *Bandlète.*

BANDER. *v. actif.* 1re longue, 2e brève. *Bandé.*

BANDEROLLE. *subſt. f.* Prononcez *Banderole;* le 1er *e* eſt muet & très-bref, 3e ſyllabe brève auſſi.

BANDIÈRE. *ſ. f.* 1re & 2e longue, *è* moyen. *Bandiè-re.*

BANDIT. *ſ. m.* Ne prononcez point le *t*, 1re longue.

☞ *BANDIT* dit plus que *Libertin* & *Vagabond.* Outre le dérèglement il dénote un manque de probité & de ſentiment.

BANDOULIER. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuſe, *é* fermé. *Ban-doulié.*

BANDOULIÈRE. *ſ. f.* & non pas *Bandolliere*, quatre ſyllabes. *Ban-dou-liè-re ;* 3e longue, *è* moyen.

BANLIEUE. *ſ. f.* On ne fait point ſentir l'*e* final. Ce mot en le prononçant ne paroît avoir que deux ſyllabes. *Ban-lieû ;* 1re longue, 2e longue auſſi.

BANNAL. Voyez *Banal.*

BANNE. *ſ. f.* Prononcez *Bane*, 1re brève.

BANNERET. *adj. m.* 2e *e* muet, 3e *è* moyen. Tout bref. *Banerè.*

BANNIÈRE. *ſ. f.* BANNIR. *v. actif.* Quelques-uns écrivent comme on prononce *Banière*, *banir ;* 1re brève. 2e longue dans le 1er, *è* moyen.

REM. Bannir régit l'accuſatif & l'ablatif. *Se bannir* a ce dernier régime. On *l'a banni du* Royaume ; *banniſſez cela de* votre eſprit ; il *s'eſt banni* lui-même *de la* ſociété.

BANNISSEMENT. *ſ. m.* Prononcez *Baniſman*, comme s'il n'y avoit que trois ſyllabes.

BANQUE. *ſ. f.* Prononcez *Banke*, ſans faire ſentir l'*u ;* 1re longue.

BANQUEROUTE. *ſ. f.* Prononcez *Banke-rou-te*, la 2e ſyllabe eſt très-brève, *e* muet.

BANQUEROUTIER, ière. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Banke-rou-tié, ière ;* le 1er *e* muet & très-bref, 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e douteuſe, *é* fermé au 1er, *è* moyen & long au 2^d^.

REM. Faire banqueroute, dans le propre n'a point de régime. Dans le figuré il régit le datif ; mais il n'eſt que du ſtyle familier ; il a *fait banqueroute à l'*honneur ; *vous m'avez fait banqueroute*, vous m'avez manqué de parole.

BANQUET. *ſ. m.* BANQUETTE. *ſ. fém.* Prononcez *Bankè, bankète.* L'*e* final de *Banquet* eſt très-ouvert ; le pénultième de *Banquette* eſt moyen. L'un & l'autre ſont breſs, la 1re eſt longue.

☞ *BANQUET* ne s'emploie que dans les choſes ſacrées : le *Banquet* des Élus, le *Banquet* de l'Agneau, le ſacré *Banquet*. VAUG. Mr Ménage y ajoute le *Banquet* des Dieux, le *Banquet* des ſept Sages ; le *Banquet* de Platon ; le *Banquet* des Lapithes. Dans tous ces endroits *Banquet* eſt meilleur que *Feſtin*. Pour *Banqueter*, il eſt entièrement hors d'uſage.

BANQUIER. *ſ. m.* Prononcez *Ban-kié*, en deux ſyllabes ; 1re longue, 2e douteuſe, *é* fermé.

B A P

BAPAUME, (ville de l'Artois.) 2e longue. *Bapôme.*

BAPTÊME. *ſ. m.* BAPTISER. *v. act.* BAPTISTE. *ſ. m.* On ne prononce point le *p*. *Batême*, *Batizé*, *Batiſte* ; 2e longue dans le 1er, *é* ouvert.

BAPTISMAL, ale. *adj.* Prononcez le *p* & l'*s*. *Baptiſmal.*

REM. On dit *fonts baptiſmaux* au pluriel, & non pas *font baptiſmal* au ſingulier. Avec le verbe *tenir* on ne ſert point de *fonts baptiſmaux* ; on dit : il m'a tenu ſur les *fonts de baptême*. MEN.

BAPTISTÈRE. *adj.* ne ſe dit qu'avec *Regiſtre* & *Extrait*. *Baptiſ-tère* ; 3e longue, *è* moyen.

B A Q

BAQUET. Voyez *Bacquet.*

B A R

BAR. *ſ. m.* bref.

BARAGOUIN. *ſ. m.* Mot de trois ſyllabes. *Ba-ra-gouin*, 3e douteuſe.

BARAGOUINAGE. *ſ. m.* BARAGOUINER. *v. neutre.* BARAGOUINEUX, euſe. *ſ. m.* & *f.* les trois 1res brèves, 4e brève aux deux 1ers, longue au 3e & 4e. *Bara-gouinaje*, *goui-né*, *goui-neû*, *neû-ze*, 4e *é* fermé au 2^d.

BARAQUE. *ſ. f.* BARAQUER. (ſe) *v. réciproque.* 1re & 2e brèves, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d. *Barake*, *baraké.*

BARATTE. *ſ. f.* BARATTER. *v. neutre.* BARATTERIE. *ſ. f.* 1re & 2e brèves, 3e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2^d ; 4e longue au dernier. *Barate*, *baraté*, *barateri-e.*

BARBACANE. *ſubſt. f.* BARBACOLLE, (terme de Jeu.) Tout bref. *Barbakane*, *barbakole.*

BARBARE. *adj.* & *ſubſt.* 2e longue.

☞ Il y a une diſtinction à faire entre *Barbare* & *Sauvage*. Tous les *Sauvages* ſont *barbares* à notre égard & dans notre langue ; mais tous les *Barbares* ne ſont pas *ſauvages*. Par le mot de *bar-*

bares on entend des Infidèles, ou Mahométans ou Idolâtres.

Pour ce qui regarde les choſes, il faut encore diſtinguer *Barbare* de *Sauvage*. L'un va à la cruauté, & à je ne ſais quoi de féroce; l'autre à la retraite & à l'éloignement du monde.

BARBARE n'eſt quelquefois oppoſé qu'à *poli* dans le langage; & *Sauvage* à *poli* dans le commerce de la vie.

BARBAREMENT. *adv.* Tout bref. *Barbareman*, 3e *e* muet.

BARBARESQUE. *adj.* On prononce l'*s*, pénultième brève. *Barbarèske*, *è* moyen.

BARBARIE. *ſubſt. f.* 2e brève, 3e longue *Barbari-e.*

BARBARISME. *ſubſt. m.* Prononcez l'*s*: la pénultième eſt brève. *Barbariſ-me.*

BARBE. *ſ. fém.* quand il ſignifie *le poil* qui vient au menton; & *ſ. m.* quand il ſignifie *un cheval de Barbarie*, 1re brève.

Rem. On dit adverbialement *à ſa barbe*, *à ma barbe*, pour dire *en ſa préſence*, *en ma préſence*; il eſt du ſtyle familier.

BARBEAU. *ſ. m.* Prononcez *Barbo*; 1re brève, 2e douteuſe. Pluriel, *Barbeaux.*

BARBET, ette. *ſ. m.* & *f.* La finale du maſculin & la pénultième du féminin eſt un *è* moyen; l'un & l'autre ſont breſs, ainſi que la 1re ſyllabe. *Bèrbè*, *bète.*

BARBEZIEUX, (ville de Saintonge.) 2e *e* muet, 3e longue. *Barbe-zieû.*

BARBICHON. *ſubſt. m.* Tout bref. *Barbi-chon.*

BARBIER *ſ. m.* Prononcez *Bar-bié*; 1re brève. 2e douteuſe, *é* fermé.

BARBIFIER. *v. act* BARBILLON. *ſ. maſc.* Tout bref. Mouillez les *ll* dans le 2^d. *Barbifi-é*, 4e *é* fermé. *Barbi-glion.*

BARBON. *ſ. maſc.* deux brèves. *Bar-bon.*

BARBONNAGE. *ſ. m.* doit s'écrire avec deux *nn*, mais on n'en prononce qu'une; 1re, 2e & 3e brèves. *Barbonnage.*

BARBOTE. *ſ. f.* 1re & 2e brèves *Bar-bo-te.*

BARBOTER. *v. neutre.* La 2e ſyllabe eſt brève. *Barboté.*

BARBOTEUR. *ſubſt. m.* BARBOTINE. *ſ. f.* Tout bref. *Barbo-teur*, *barboti-ne.*

BARBOUILLAGE. *ſ. m.* Mouillez les *ll.* Tout bref. *Bar-bou-glia-je.*

BARBOUILLER. *v. act.* trois ſyllabes. *Bar-bou-glié*; les deux *ll* doivent être mouillées.

BARBOUILLEUR. *ſ. m.*

trois brèves. *Bar-bou-glieur.* Mouillez les *ll.*

BARBU, ue. *adj.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Barbû-e.*

BARCELONE, (ville d'Eſpagne.) 2e *e* muet & bref, 3e longue. *Barcelône.*

BARD, *ſ. m.* BARDANE. *ſ. f.* Tout bref. *Bar, bar-da-ne.*

BARDE. *ſ. f.* BARDER. *v. act.* 1re brève. *Bar-de, bardé;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

BARDELLE. *ſ. f.* BARDEUR. *ſ. m.* BARDOT. *ſ. m.* Tout bref; 2e *è* moyen au 1er. *Bardèle, bar-deur, bardo.*

BARÈGE, (ville de Bigorre.) 2e *è* moyen & long. *Barèje.*

BARGUIGNAGE. *ſ. m.* BARGUIGNEUR, euſe *ſ. m.* & *f.* Mouillez le *gn;* 3e longue au 3e. *Bar-ghig-nia-je, ghig-nieur, nieû-ze.*

BARGUIGNER. *v. neut.* & ſes dérivés. Mouillez le *gn;* 2e brève, 3e *é* fermé. *Bar-ghig-nié.*

BARIL. *ſ. m.* (& non *Barril.*) L'*l* finale ſe prononce & un peu mouillée, quand ce mot termine la phraſe.

BARILLET. *ſ. m.* Mouillez les deux *ll*, l'*et* a le ſon de l'*è* moyen. *Barilè*, pénultième brève.

BARIOLAGE. *ſ. m.* BARIOLER. *v. act.* Tout bref. *Bari-olaje, bari-olé.* dernier *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

BARJOLS, (ville de Provence.) *Bar-jol*, deux brèves.

BARIQUE. *ſ. f.* (& non *Barrique.*) Prononcez *Barike*, 2e brève.

BAR-LE-DUC. (ville de Lorraine.) 2e *e* muet & bref. *Barleduk.*

BARLETTE, (ville du Royaume de Naples.) 2e *è* moyen & bref. *Barlète.*

BARLONG, ongue. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Barlon, lon-ghe.*

BARNABITE. *ſ. m.* Tout bref. *Barnabi-te.*

BARNACLE. *ſ. fém.* 2e longue *Barnâ-kle.*

BAROIS. *ſ. m.* (Province de France, en Lorraine.) 1re brève, 2e longue. *Ba-roâ.*

BAROMÈTRE. *ſubſt. m.* (& non *Barromètre.*) L'è pénultième eſt moyen.

BARON. *ſubſt. m.* deux brèves. *Ba-ron.*

BARONNE, BARONNIE. *ſ. f.* s'écrivent avec deux *nn*, on n'en prononce qu'une. *Barone* (2e brève.) *Baroni-e;* 2e brève, 3e longue.

BAROQUE. *adj.* 1re & 2e brèves. *Baroke.*

BAROSCOPE. *ſ. m.* Tout bref. *Baroſ-kope.*

BAROT. *ſ. m.* BAROTÉ.

adj. m. BAROTIER. *f. masc.* BAROTIN. *f. m.* 1re & 2e brèves, 3e *é* fermé au 2d & 3e, brève au 2d, douteuse au 3e. *Baro, roté, ro-tié, ro-tein.*

BARQUE. *f. f.* 1re brève. Prononcez *Barke.*

BARRE. *f. f.* BARREAU. *f. m.* Prononcez doucement les deux *rr.* 1re longue. *Bâr-re, bâr-ro.* Pluriel, *Barreaux.*

BARRER. *v. act.* 1re longue. *Bár-ré.*

BARRETTE. *f. fém.* l'*â* eſt long, & on ne prononce qu'une *r* & qu'un *t. Bârète, è* moyen.

BARRICADE. *f. f.* Prononcez deux *rr;* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Bár-rikade.*

BARRICADER. *v. act.* 1re longue, derniere *é* fermé. *Bâr-rikadé.*

BARRIÈRE. *f. f.* Les deux *rr* ſe prononcent doucement; 1re & 2e longues. *Bar-riè-re, è* moyen.

BARRIL, BARRIQUE. Voyez *Baril, barique.*

BARROIS. *f. m.* Prononcez *Bâr-roâ,* deux longues.

BARTAVELLE. *f. f.* 2e brève, 3e *è* moyen & bref. *Bartavèle.*

B A S

BAS, BASSE. *adj.* BAS. *f. m.* Prononcez *Bâ, bâce, bas,* 1re longue.

☞ *BAS* eſt employé adverbialement dans cette phraſe: *parler bas,* pour *à voix baſſe.*

BASANE. *f. f.* Prononcez *Bazane,* 2e brève.

BASANÉ, ée. *adj.* 2e brève, 3e *é* fermé, longue au 2d. *Bazané, né-e.*

BAS-BORD, BAS-FOND, &c. Prononcez *Bâ-bor, bâ-fon,* 1re longue.

BASCULE. *f. f.* Prononcez l'*ſ;* pénultième brève. *Baſ-ku-le.*

BASE. *f. f.* Prononcez *Báze,* 1re longue.

BASILIC. *f. m.* BASILIQUE. *f. f.* Prononcez *Bazilik, bazilike,* 2e brève.

BASIN. *f. m.* deux brèves. *Ba-zein.*

BASLE, (ville de Suiſſe.) *Bâle, â* long.

BASOCHE. *f. fém.* 2e brève. *Ba-zoche.*

BASQUE. *f. m.* & *fém.* Prononcez l'*ſ. Baſ-ke,* 1re brève.

BAS-RELIEF. *f. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e *è* moyen. *Bâre-liéf.*

BASSA. Voyez *Bacha.*

BASSE. *f. f.* BASSE-COUR. *f. f.* BASSEMENT. *adv.* 1re longue, 2e *e* muet. *Bâce, bâce-cour, bâceman.*

BASSESSE. *f. fém.* 2e *è* moyen & bref. *Bacèce, è* moyen.

☞ *BASSESSE* a un ſens différent de celui d'*Abjection;* la 1re eſt forcée, cel-

le-ci eſt volontaire. On dit *état d'Abjection, & Baſſeſſe d'état.*

BASSET, BASSETTE. *adj. & ſ. m. & f.* L'*et* du maſculin eſt ouvert, celui du féminin eſt moyen, tous deux brefs. *Bacè, bacète.*

BASSE-TAILLE. *ſ. f.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e longue. Mouillez les *ll. Bâ-cetâ-glie.*

BASSIGNI. *ſ. f.* 2e brève. Mouillez le *gn. Ba-cig-ni.*

BASSIN. *ſ. m.* BASSINE. *ſ. f.* 1re & 2e brèves. *Ba-cein, ba-cine.*

BASSINER. *v. act.* BASSINET. *ſ. m.* Prononcez *Baciné, bacinè;* l'*e* final du 1er eſt fermé; du 2d, moyen, 1re & 2e brèves.

BASSINOIRE. *ſ. f.* 2e brève, 3e longue. *Baci-noâ-re.*

BASSON. *ſ. m.* 1re longue. *Bâ-çon.*

BASTILLE. *ſ. f.* 2e brève. Mouillez les *ll. Baſti-glie.*

BASTINGUER. *v. act.* 2e longue, 3e *é* fermé. *Baſ-tein-ghé.*

BASTION. *ſubſt. m.* 2e brève. *Baſ-tion.*

BASTONNADE. *ſ. fém.* BASTONNER. *v. act.* On a conſervé dans ces deux mots l'*ſ* qu'on a ſupprimée dans *Bâton* d'où ils ſont dérivés. Cette *ſ* s'écrit & ſe prononce. *Baſ-tonade; baſ-toné.*

BAS-VENTRE. *ſubſt. m.* 1re & 2e longues. *Bâ-vantre.*

BAT

BÂT. *ſ. m.* L'*â* eſt long; le *t* ne ſe prononce pas. On écrivoit autrefois *Baſt.* Prononcez *Bâ.*

BATAIL. *ſ. m.* Mot de deux ſyllabes. *Ba-tail.* Mouillez l'*l* finale, 2e brève.

REM. Batail n'a ordinairement point de pluriel; ſi on lui en donnoit un, ce ſeroit *Batails.*

BATAILLE. *ſ. f.* Prononcez *Ba-ta-glie*, en mouillant les *ll;* 1re brève, 2e longue.

☞ La *Bataille* eſt une action plus générale & ordinairement précédée de quelque préparation. Le *Combat* ſemble être une action plus particulière & ſouvent imprévue.

BATAILLER *v. neutre.* (peu uſité.) 2e brève, 3e *é* fermé. Mouillez les *ll. Ba-ta-glié.*

BATAILLON. *ſubſt. m.* Tout bref. Mouillez les *ll. Bata-glion.*

BÂTARD, arde. *adj. & ſ. m. & f.* L'*â* eſt long: autrefois *baſtard.* Prononcez *Bâ-tard, bâ-tarde,* 2e brève.

BÂTARDEAU. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuſe. Prononcez *Bâtardo.* Pluriel, *Bâtardeaux.*

BÂTARDISE. *ſ. f.* 1re

& 3e longues, 2e brève. *Bâtardize.*

BATEAU. *ſ. m.* Prononcez *Bato;* 1re brève, 2e douteuſe. Pluriel, *Bateaux.*

BÂTELEUR. *ſ. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Bâte-leur.*

BATELIER. *ſ. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuſe. *Bate-lié;* 2e *e* muet, 3e *é* fermé.

BATEMENT, BATERIE, BATRE. Voyez *Battement* & les autres avec deux *tt.*

BÂTER. *v. act.* 1re longue. Prononcez *Bâté.*

BÂTIER. *ſ. m.* Faiſeur de *Bâts* : l'*â* eſt long. On écrivoit *Baſtier.* Prononcez *Bâ-tié;* 1re longue, 2e douteuſe, *é* fermé.

BATIFOLER. *v. neutre.* (il eſt du ſtyle familier.) Tout bref. *Batifolé,* 4e *é* fermé.

BÂTIMENT. *ſ. m.* BÂTIR. *v. act.* BÂTISSE. *ſ. f.* L'*â* eſt long : on écrivoit autrefois *baſtiment, baſtir, baſtiſſe.* Prononcez *Bâtiman, bâti, bâtice;* 1re longue, le reſte bref.

BÂTISSEUR. *ſ. m.* (peu uſité.) 1re longue, 2e & 3e brèves. *Bâti-ceur.*

BATISTE. *ſ. f.* 1re & 2e brèves. Prononcez l'*ſ. Batiſ-te.*

BATOIR. Voyez *Battoir.*

BÂTON. *ſ. m.* L'*â* eſt long : on écrivoit autrefois *Baſton.*

BÂTONNER. *v. actif. Rayer, Biffer,* diſtingué de *baſtonner,* donner du *bâton. Bâtonner* n'eſt d'uſage qu'au Palais. *Bâtoné;* 1re longue, 2e brève.

BÂTONNIER. *ſ. maſc.* Prononcez *Bâto-nié,* en trois ſyllabes, 2e brève, 3e douteuſe.

BATTANT. *ſ. m.* BATTEMENT. *ſ. m.* 2e longue au 1er, *e* muet & bref au 2^d. *Batan, bateman.*

BATTERIE. *ſ. f.* Mot de quatre ſyllabes. *Ba-te-ri-e;* le 1er *e* eſt muet & très-bref, 3e longue.

BATTEUR. *ſ. m.* deux brèves. *Ba-teur.* Il ne ſe dit guères qu'en cette phraſe, *Batteur de pavé.*

BATTOIR. *ſ. m.* Prononcez *Ba-toar;* 1re brève, 2e douteuſe.

BATTRE. *v. act.* & *neut.* & ſes dérivés doivent s'écrire avec deux *tt,* quoiqu'on n'en prononce qu'un, 1re brève. *Battre.*

Rem. Battre, actif, régit l'accuſatif; neutre, il gouverne le datif; il *a battu les* ennemis; le cœur *lui bat.*

☞ *Battre* dit plus que *frapper.* Il ſemble que pour *battre* il faille redoubler les coups, & que pour *frap-*

per il ſuffiſe d'en donner un.

La conjugaiſon de ce verbe eſt, *je bats, nous battons; je battois; je battis; j'ai battu; je battrai; bats; que je batte; que je battiſſe; je battrois; battant; battu.*

BATTUE, BATTURE. *ſ. f.* 2e longue, 3e *e* muet. *Batû-re, batûre.*

B A V

BAVARD, arde. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Bavard, ba-var-de;* 1re & 2e brèves.

BAVARDER. *v. neutre.* Tout bref, 3e *é* fermé. *Bavardé.*

BAVARDERIE, *ou* BAVARDISE. *ſ. f.* Prononcez *Ba-varde-ri-e, bavardize;* 1re & 2e brèves dans les deux, pénultième longue, 3e *e* muet au 1er.

BAVAROIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Bava-roâ, roâ-ze.*

BAVAROISE. *ſ. f.* Prononcez *Ba-va-roâ-ze;* 1re & 2e brèves, 3e longue.

BAV. Tous les mots qui commencent par cette ſyllabe ſe prononcent comme s'il y avoit *bo, baudet, bodè,* &c. 1re douteuſe.

BAUDET. *ſ. m.* 1re douteuſe, 2e brève, *è* moyen. *Bodè.*

BAUDRIER. *ſ. m.* Prononcez *Bodrié;* 1re brève, 2e douteuſe.

BAVE. *ſ. f.* BAVETTE. *ſ. f.* Prononcez *Bâve, bavète.* Dans ce dernier mot l'*è* de la pénultième eſt moyen & bref, 1re longue dans le 1er.

BAVER. *v. neutre.* BAVEUR, euſe. *ſ. m.* & *fém.* 1re brève, 2e longue dans le dernier. *Ba-vé, veur, veû-ze.*

BAVEUX, euſe. *adject.* 1re brève, 2e longue. *Baveû, veû-ze.*

BAUGÈNCI, (ville de l'Orléanois.) *Bojanci,* 2e longue.

BAVIÈRE. *ſ. f.* 2e longue, *è* moyen. *Ba-viè-re.*

BAUME. *ſ. m.* Prononcez *Bôme,* l'*au* eſt long.

BAVOCHER. *v. neutre.* BAVOCHURE. *ſ. f.* les deux 1res brèves, 3e brève au 1er, *é* fermé; longue au 2d. *Bavoché, vochûre.*

BAVOLET. *ſ. m.* Prononcez *Bavolè;* 2e & 3e brèves, *è* moyen.

BAUX. *ſ. m. pl.* de *bail;* Prononcez *Bô,* long.

B A Y

BAY. Voyez *Bai.*

BAYER. *v. neutre.* ne ſe dit que dans cette phraſe: *bayer,* ou *béer aux corneilles.* Prononcez *Bé-ie,* 1re brève.

BAYEUX, (ville de Normandie.) Prononcez *Ba-ieû,* 2e longue.

BAYONNE, (ville de

France.) Prononcez *Ba-ió-ne*, 2e longue.

BAYONNOIS, oise. *f. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Ba-io-nè*, *nè-ze.*

BAYONNETTE. Voyez *Baïonette.*

BAZADOIS. *f. m.* BAZAS, (ville capitale du Bazadois.) Prononcez *Bazadoâ*, *Bazas;* 1re brève, 2e brève au 1er, longue au 2d, 3e longue au 1er.

BAZOCHE. Voyez *Basoche.*

B E A

BÉANT, ante. *adjectif.* BÉAT, ate. *f. m.* & *f.* Tous ces mots qui commencent par *béa* ont un accent aigu sur l'*é*, excepté quand l'*a* joint à l'*u* fait la diphtongue *au. Bé-an*, *bé-at*, &c. 1re brève, 2e longue dans le 1er.

BÉARN. *subst. m.* BÉARNOIS, oise. *f. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Bé-ar*, *Bé-ar-nè*, *nè-ze.*

BÉATIFICATION. *f. f.* BÉATIFIER. *v. actif.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Bé-atifika-cion*, *bé-atifi-é.*

BÉATIFIQUE. *adj.* ne se dit qu'en Théologie, avec le mot *vision.*

BÉATILLES. *f. f. plur.* Mouillez les *ll.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Bé-ati-glie.*

BÉATITUDE. *f. f.* n'est guère usité qu'en parlant du ciel; 1re *é* fermé, pénultième brève.

BEAU. *adj. m.* Il fait au féminin *belle.* Prononcez *Bo.* Pluriel, *Beaux.* Il y a un autre *masculin* pour le même mot qui est *bel :* on met celui-ci devant les mots qui commencent par une voyelle, & *beau* devant ceux qui commencent par une consonne. *Un bel homme, un beau jour.*

☞ Cette règle n'a lieu que pour les substantifs; car on dit *beau à voir*, & non pas *bel à voir.* VAUG.

BEAU se met toujours devant le substantif, jamais après, à moins qu'il ne soit joint à quelque adverbe, comme *fort*, *très*, *moins*, *plus*, &c. On dit un *beau jour*, & non pas un *jour beau;* mais on dit un *jour fort beau*, *très-beau*, *plus beau*, *moins beau* que le précédent.

Avoir beau régit l'infinitif sans article. *Il a beau faire.*

BEAUCAIRE, (ville du Languedoc.) 2e longue, *è* moyen. *Bokère.*

BEAUCE, *ou* BEAUSSE. *f. f.* (Province de France.) *Bôce*, 1re longue.

BEAUCOUP. *adverbe* de comparaison. Prononcez *Bokou*, & devant une voyelle *bo-koup.* Il exige l'article *de* ou *d' ; beaucoup de* monde,

*Beaucoup d'*art, *beaucoup de* gens ; & non pas *beaucoup du* monde, *beaucoup de l'*art, *beaucoup des* gens. L'opposé de *beaucoup* est *peu*, qui suit la même règle.

Rem. 1° Les signes de comparaison *plus* & *moins*, se mettent toujours après *Beaucoup ;* beaucoup *plus*, beaucoup *moins*.

☞ 2° Avec les verbes *Beaucoup* se met toujours après les temps simples, il *mange beaucoup*, il *travaille beaucoup plus* que vous. Pour les temps composés il faut distinguer. *Beaucoup* employé absolument, sans régime & à l'accusatif, se met toujours entre l'auxiliaire & le participe ; il *a beaucoup mangé*. *Beaucoup* employé relativement, s'il est régi à l'accusatif, se met indifféremment devant ou après le participe dans les temps composés, mais plus ordinairement après ; il *a beaucoup plus mangé* que vous ; il *a mangé beaucoup plus* que vous. On peut même dire qu'on ne peut jamais se tromper en le mettant après, & que dans certaines occasions ce seroit mal de le mettre devant. Si *Beaucoup* est employé dans les cas obliques, il se met toujours après le verbe, il *est arrivé à beaucoup* de gens ; il *s'est privé de beaucoup* d'avantages, &c. *Bien*, adverbe de comparaison, suit les mêmes règles.

☞ 3° *Beaucoup*, employé pour plusieurs, ne doit pas être mis tout seul. *Il donnoit peu à beaucoup*, n'est pas bien dit ; il faut dire *à beaucoup de personnes*. L'on dit pourtant : *nous sommes beaucoup, ils sont beaucoup ;* mais alors le pronom personnel précède, & c'est la raison de cette exception.

☞ 4° Quand *beaucoup* est après un adjectif, il veut être immédiatement précédé de la particule *de : plus aimable de beaucoup que*, &c. *plus grand de beaucoup*, &c. mais quand il est devant l'adjectif, il est mieux de ne pas lui donner un *de*. *Beaucoup plus éclairé, beaucoup plus savant*, &c. Vaug.

☞ 5° De *beaucoup* se joint au comparatif, soit avant le comparatif, soit avant *que*, soit après le terme auquel le comparatif se rapporte. *De beaucoup plus* grand que lui ; plus grand *de beaucoup que* lui ; plus grand que lui *de beaucoup*. Regn.

BEAUFORT, (ville d'Anjou) 1re douteuse. *Bofor.*

BEAUFRÈRE. *subst. m.*

1re douteuse, 2e longue, è moyen. *Bofrère.*

BEAUJE. *ſ. f.* 1re longue. *Bôje.*

BEAUJEU, (ville de France.) BEAUJOLOIS. *ſ. m.* 1re douteuse, 2e brève. *Bojeu, Bojolè*, è ouvert & long.

BEAULIEU, BEAUMONT. 1re douteuse, 2e douteuse au 1er, longue au 2e. *Bolieu, Bomon.*

BEAUNE, (ville de Bourgogne.) 1re longue. *Bône.*

BEAU-PÈRE. *ſ. m.* 1re douteuse, 2e longue, è moyen. *Bopère.*

BEAUPRÉ. *ſ. m.* (terme de Marine.) 1re douteuse, 2e brève, é fermé. *Bopré.*

BEAUTÉ. *ſ. f* Prononcez *Boté;* 1re douteuse, 2e é fermé.

BEAUVAIS, (capitale du Beauvaiſis.) 2e longue, è ouvert. *Bovè.*

BEAUVAISIS. *ſubſt. m.* BEAUVAISIN, INE. *ſ. m.* & *f.* 2e é ouvert & long. *Bovèzi, zein, zine.*

BEC

BEC. *ſ. maſc.* Prononcez toutes les lettres : bref. *Bek.*

BECCAFIGUE. *ſ. m.* & non *Becfigue*, comme l'écrivent pluſieurs, ſans égard pour l'étymologie. Il ſemble pourtant que l'uſage dans la prononciation eſt pour *becfigue.* L'*u* ne s'y prononce pas. *Bekafighe, bèkfighe;* 1re é fermé au 1er, è moyen au 2d.

BÉCARRE. *ſ. m.* Le 1er é eſt fermé, la 2de ſyllabe eſt longue : on prononce les deux *rr.*

BECCASSE. *ſ. f.* & ſes compoſés, doivent s'écrire avec deux *cc*; mais on n'en prononce qu'un. *Bèkace,* 1re è moyen, 2e brève.

BÉCCASSEAU. *ſubſt. m.* BECCASSINE. *ſubſt. f.* 1re è moyen, 2e brève, 3e douteuse au 1er, brève au 2d. *Bèka-ſo, bèka-cine.*

BECFIGUE. Voyez *Beccafigue.*

BÊCHE. *ſ. f.* Le 1er é eſt ouvert & long. *Bèche.*

BÈCHÉE. *ſ. f.* On dit plutôt *Béquée.*

BÉCHER. *v. act.* Le 1er é doit porter un accent aigu : deux brèves. *Béché.*

BECQUETER. *v. actif.* Voyez *Béqueter.*

BED

BEDAINE. *ſubſt. f.* BEDEAU *ſ. m.* Le 1er e ne ſe prononce preſque pas. *Bédène* ou *bdène, bedo* ou *bdo;* 1re douteuse, é moyen au 1er.

BÉER. *v. neutre.* ne ſe dit guère que dans cette phraſe : *béer aux corneilles*, être oiſif, s'ennuyer. *Bé-é,* 1er é fermé & bref.

Rem. Béer est quelquefois suivi de la prépositon *après : béer après* quelque chose, c'est la desirer Il vieillit, & il ne s'est conservé que dans le style familier.

B E F

BEFFROI. *f. m.* & non *Béfroi* ou *Béfroy*. Voyez le Dictionnaire d'orthographe. Prononcez *Béfroa* ; 1re *è* moyen & bref, 2e douteuse.

BÉFORT, (ville d'Alsace) 1re *é* fermé, deux brèves. *Béfor.*

B E G

BÉGAIEMENT. *f. m.* Bégayer. *v. neutre.* Quand on prononce ces mots, on ne fait entendre que trois syllabes. *Béghéman, bé-ghé-yé*, 2e brève.

BÈGUE. *adj. m.* & *fém.* Prononcez *Bègue*, 1re brève, *è* moyen.

BÉGUEULE. *subst. f.* 2e brève. *Bé-gheu-le*, 1re *é* fermé.

BÉGUIN. *f. m.* Béguine. *f. f.* Prononcez *Bé-ghein, bé-ghine.* Le 1er est de deux syllabes, le 2d de trois, 1re *é* fermé. Tout bref.

B E J

BÉJAUNE. *f. m.* Prononcez *Béjône*, 2e longue.

BEIGNET. *f. m.* Mouillez le *gn* ; *et* se prononce comme *è* moyen. *Beig-nè.*

Rem. Quelques-uns écrivent & prononcent *Bignet.* Mr Ménage décide qu'on peut dire l'un & l'autre. On dit *Beignet* à Paris, & *Bignet* dans les Provinces.

B E L

BEL. Voyez *Beau.*

BÊLEMENT. *f. m.* Bêler. *v. neutre.* Prononcez *Bèleman* ; (le 1er *è* est long, le 2d muet & bref, le 3e *a* le son de l'*a*) . . . *Bèlé* ; 1re longue, 2e brève.

BELETTE. *f. f.* le 1er *e* est muet & ne se fait presque pas sentir, le 2d est moyen & bref. *Belète.*

BELGEOIS, oise. *f. m.* & *f.* Belgique. *adj.* 1re *è* moyen, 2e longue aux deux 1ers ; brève au 3e. *Bèl-joâ, joâ-ze, bèlgike.*

BÉLIER. *f. m.* Belière. *f. f.* Belitre. *f. m.* 1re *e* muet & bref ; 2de douteuse. *Be-lié, be-lière, belitre.*

BELLE. Voyez *Beau.*

BELLE-FILLE. *f. f.* 1re *è* moyen ; 2e & 4e *e* muet. Mouillez les *ll* de la 3e. Tout est bref. *Bèlefi-glie.*

BELLEGARDE, (nom de ville.) 1re *è* moyen, 2e & 4e *e* muet. Tout bref. *Bèlegar-de.*

BELLE-ISLE. Prononcez *Bèlile* ; 1re *è* moyen & bref, 2e longue.

BELLEMENT. *adv.* est tout au plus du style familier. Il signifie *doucement* & *sans bruit.* Tout bref. *Bèle-*

man ; 1re *è* moyen, 2e *e* muet.

BELLE-MÈRE. *ſubſt. f.* BELLE-SŒUR. *ſ. fém.* 1re *è* moyen, 2e *e* muet, 3e longue au 1er, *è* moyen, brève au 2d. *Bèlemère, bèle-ſœur.*

BELLIGÉRANT, ante. *adj.* ne ſe dit guère qu'avec le mot de *Puiſſance.* On dit *les Puiſſances belligérantes.* C'eſt un terme de Gazette.

BELLIQUEUX, euſe. *adj.* Prononcez *Bé-li-keû, keû-ze*, en trois ſyllabes; *eû* n'en fait qu'une, 3e longue.

BELLISSIME. *ſuperlatif de beau.* Il n'eſt tolérable que dans la converſation. *Bélicime.* Tout bref.

BELLONE. (& non pas *Bellonne.*) *ſ. f.* Prononcez les deux *ll*, 2e longue. *Bellône.*

BELVEDÈR. *ſ. m.* Selon l'étymologie, le 2d *e* devroit avoir un accent aigu, & il eſt muet & bref : *er* a le ſon de l'*è* ouvert. *Bèlvedèr*, 1re *è* moyen.

B É M

BÉMOL. *ſ. m.* (terme de Muſique.) Prononcez toutes les lettres; deux brèves, 1re *é* fermé.

B É N

BÉNÉ : tous les mots compoſés de ces deux ſyllabes, doivent porter deux accens aigus ſur les deux 1ers *é.*

BÉNÉDICITÉ. *ſubſt. m.* Tout bref. 1re, 2e & 4e *é* fermé.

BÉNÉDICTIN, ine. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Bénédik-tein, ine.* Tout bref; 1re & 2e *é* fermé.

BÉNÉDICTION. *ſ. f.* Prononcez *Bénédik-cion.* Tout bref, 1re & 2e *é* fermé.

BÉNÉFICE. *ſ. m.* pénultième brève, 1re & 2e *é* fermé.

☞ Ce mot (en tant qu'il ſignifie *gain, profit, émolument*) ne ſe dit guère que pour les commiſſionnaires, les banquiers, le change & le produit de l'argent.

BÉNÉFICENCE. *ſubſt. f.* n'a pas paſſé. *Bienfaiſance* s'accrédite.

BÉNÉFICIAIRE, BÉNÉFICIALE. *adj.* Mot de ſix ſyllabes. *Bé-né-fi-ciè-re, bé-né-fi-ci-a-le ;* 1re & 2e *é* fermé, pénultième longue dans le 1er, *è* moyen.

BÉNÉFICIER. *ſ. m.* Prononcez *Bé-né-fi-cié*, en quatre ſyllabes, dernière douteuſe, 1re, 2e & 4e *é* fermé.

BENÊT. *ſ. m.* 1re *e* muet, 2e longue. *Benê.*

BÉNÉVENT, (ville du Royaume de Naples; 1re & 2e *é* fermé, 3e longue. *Bénévan.*

BÉNÉVOLE. *adj.* ne ſe dit qu'avec les mots de *Lecteur* & d'*Auditeur.*

BENGALE, (ville dans l'Inde,)

l'Inde) *en* n'a pas le ſon d'*an. Bengale ;* 1re longue, 2e brève, 3e *e* muet.

BÉNIGNEMENT. *adv.* Mouillez le *gn ;* pénultième brève, *e* muet. *Bénig-neman*, 1re *é* fermé.

BÉNIGNITÉ. *ſ. f.* (peu uſité.) Mouillez le *gn.* Tout bref. *Bénignité ;* 1re & 4e *é* fermé.

BENJOIN. *ſ. m.* 1re longue, 2e douteuſe ; *en* n'a pas le ſon d'*an. Ben-joein.*

BENIN, igne. *adj.* ne ſe dit que des remèdes & des influences céleſtes ; 1re *e* muet & bref ; 2e brève. *Benein, nigne :* mouillez le *gn.*

BÉNIR. *v. act. Béni ;* deux brèves, 1re *é* fermé. Ce verbe a deux participes, ſavoir, *béni, ie,* & *bénit, bénite ;* ce dernier ne ſe dit que des choſes bénites par l'Égliſe : *du pain bénit, de l'eau bénite.* Hors ce cas il faut toujours ſe ſervir du premier. On peut auſſi prononcer du pain *benit*, de l'eau *benite*, faiſant l'*e* muet. La 2e eſt longue dans le féminin.

BÉNITIER. *ſ. m. Bé-nitié ;* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuſe, *é* fermé.

BÉO

BÉOTIE. *ſ. f.* (contrée de la Grèce.) BÉOTIEN, enne. *ſ.* & *adj. m.* & *ſ.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue au 1er, douteuſe aux deux autres. *Bé-oci-e, Bé-o-cien, cïn-ne, é* moyen.

BÉQ

BÉQUARRE. *ſ. m.* Prononcez *Békárre ;* 1re *é* fermé, 2e longue.

BÉQUÉE. *ſ. f.* plutôt que *béchée* Prononcez *Béké-e*, 2e longue, 1re & 2e *é* fermé.

BÉQUETER. *v. act.* autrefois *becqueter :* la 2e eſt brève, l'*e* eſt muet. *Bé-ke-té.* 1re & 3e *é* fermé.

BÉQUILLARD. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e brève : mouillez les *ll. Béki-gliar.*

BÉQUILLE. *ſ. f.* Mouillez les deux *ll. Bé-ki-gle ;* 1re *é* fermé, 2e brève.

BER

BERCAIL. *ſ. m.* BERCEAU. *ſ. m. èr* eſt ouvert. Prononcez *Bèrkail, bèrſo ;* 2e brève dans le 1er, douteuſe dans le 2d. Mouillez l'*l* du 1er.

Rem. Berceau a pour pluriel *Berceaux ; Bercail* n'a point de pluriel ; ſi on lui en donnoit un, ce ſeroit *Bercails.*

BERCEAU ſe dit élégamment dans le figuré ; étouffer l'héréſie dans ſon *berceau.*

BERCER. *v. act.* 1re *è* ouvert, 2e *é* fermé, tous deux breſs. *Bèrcé.* Au propre il régit l'accuſatif ; au figuré l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe. *Bercer*

cet enfant ; la fortune *nous berce* souvent *de* belles espérances. Il *se berce de* ses chimères.

BERGAME. *f. f.* 1re *è* ouvert & bref, 2e brève aussi. *Bèrgame.*

BERGAMOTTE. *f. f.* 1re *è* ouvert. Tout bref. *Bèrgamote.*

BERGE. *f. f.* 1re *è* ouvert & bref. *Berge.*

BERGER, ère. *f. m.* & *f.* Prononcez *Bèrgé, bèrgère ;* 1re *è* ouvert & bref, 2e longue ; dans le 2d, *è* moyen, *é* fermé au 1er.

BERGERAC, (ville du Périgord.) 1re *è* ouvert & bref, 2e *e* muet. Prononcez le *c* final. *Bèrjerak.*

BERGERIE. *f. f.* Le 1er *é* est ouvert, le 2d est muet & bref. *Bèr-ge-ri-e*, pénultième longue.

BERGERONNETTE. *f. f.* 1re *è* ouvert, 2e *e* muet, 4e *è* moyen. Tout bref. *Bèrjeronète.*

BERG-OP-ZOOM, (ville des Provinces Unies.) *Bèr-gop-ſom*, 1re *è* ouvert. Tout bref.

BERGUES, (ville de Flandres & de Norvège.) 1re *è* ouvert, 2e *e* muet. *Bèrghe.*

BERLAN. Voyez *Brelan.*

BERLIN, (capitale du Brandebourg.) 1re *è* ouvert & bref. *Bèr-lein.*

BERLINE. *f. f.* BERLINGOT, *ou* BRELINGOT. *f. m.* Prononcez *Bèrline, Bèrlein-go*, ou *bre-lein-go ;* 1re *è* ouvert aux deux 1ers, *e* muet au 3e, 2e longue dans les deux derniers.

BERLUE. *f. f.* trois syllabes. *Bèr-lû-e*, 1re *è* ouvert, pénultième longue.

BERME. *f. f.* (terme de Fortification.) 1re *è* ouvert & bref. *Bèrme.*

BERNARDIN, ine. *f. m.* & *f.* 1re *è* ouvert. Tout bref. *Bèrnar-dein, di-ne.*

BERNE, (ville de Suisse.) 1re *è* ouvert & bref, 2e *e* muet. *Bèr-ne.*

BERNE. *f. f.* BERNER. *v. act.* BERNEUR. *ſ. m.* 1re brève, *è* ouvert. *Bèrne, bèrné, bèr-neur.*

BERNOIS, oise. *f. m.* & *f.* 1re *è* ouvert & bref, 2e longue. *Bèr-noâ, noâ-ze.*

BERRICHON, onne. *f. m.* & *f* Terme populaire pour signifier un homme du *Berry.* Il faut dire *Berruyer, Berruyère.*

BERRY. *f. m.* (Province de France.) 1re *é* ouvert & bref. *Bèr-ri.*

BES

BESACE. *f. f.* BESET. *f. m.* BESICLES. *f. f. pl* Le 1er *e* est muet & bref. *Be-za-ce, be-zè, bezicle ;* 2e brève, *è* moyen au 2d.

BESACIER. *f. m.* 1re

muet, très-bref; 2e brève, 3e douteuse, *é* fermé. *Be-ça-cié.*

BESANÇON, (capitale de la Franche-Comté.) 1re *e* muet, 2e longue. *Bezanſon.*

BESNARDE. *ſ. f.* Prononcez toutes les lettres, 2e brève. *Bèſ-nar-de*, 1re *è* moyen.

BESOGNE. *ſ. f.* BESOIN. *ſ. m.* Le 1er *e* eſt muet. *Bezogne :* mouillez le *gn. Bezoin* en deux ſyllabes, 2e brève dans le 1er, douteuſe dans le 2d.

☞ *BESOIN* régit le génitif & l'infinitif avec la particule *de. J'ai beſoin de* cet argent; qu'eſt-il *beſoin d'*en *parler* davantage?

BESOIGNE. C'eſt ainſi qu'on écrivoit autrefois. Voyez *Beſogne.*

BESTE. Voyez *Bête.*

BESTIAL, ale. *adj.* & ſes dérivés. Mot de trois ſyllabes : l'*ſ* ſe prononce. *Bèſ-ti-al, ale;* 2e & 3e brèves, 1re *è* moyen.

BESTIALEMENT. *adv.* BESTIALITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *Bèſ-ti-aleman, bèſ-ti-alité*, 1re *è* moyen

BESTIAUX. *ſ. m. pl.* de *Bétail.* Prononcez *Bèſ-tiô;* 2e ſyllabe longue, 1re *è* moyen.

BESTIOLE. *ſ. f.* Prononcez *Bèſ-ti-o-le*, 2e & 3e brèves.

REM. La Fontaine ſe ſert de *Beſtion* dans le même ſens, je doute que ce mot ſoit françois.

BET

BÉTAIL. *ſ. m.* Mouillez l'*l* finale. Il fait au pluriel *Beſtiaux.* Mr Ménage dit, d'après Mr de Vaugelas, que *Beſtail* & *Beſtial* ſont tous deux bons, quoique *Beſtail* ſoit beaucoup meilleur. Aujourd'hui on ne dit plus que *Bétail.*

BÊTE. *ſ. f.* Le 1er *ê* eſt ouvert & long : on écrivoit autrefois *Beſte.*

☞ Ces trois mots *Bête, Stupide, Idiot*, attaquent l'eſprit & font voir qu'on en manque preſque toujours, avec cette différence qu'on eſt *Bête* par défaut d'intelligence, *Stupide* par défaut de ſentiment, & *Idiot* par défaut de connoiſſance.

BETHLÉEM, 1re *è* moyen, 2e *é* fermé; dans la 3e, *em* n'a pas le ſon d'*an.* Prononcez comme s'il étoit écrit *Bèt-lé-ème*, le 4e *e* ajouté par-deſſus fort muet.

BÉTHUNE, (ville de l'Artois.) 1re *é* fermé, 2e brève. *Béthune.*

BÊTISE. *ſ. f.* 1re & 2e longues. *Bêtiſe*, 1re *ê* ouvert.

BÉTOINE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Bé-toâ-ne.*

BETTE. *ſ. f.* s'écrit avec deux *tt*, & on n'en prononce

qu'un ; 1re brève. *Bète ;* & ainſi *Betterave ;* 2e brève, 3e longue. *Bèteráve ;* 1re *è* moyen, 2e *e* muet.

BÉTUNE. *ſ. f.* carroſſe à un cheval ; 1re *é* fermé, 2e brève. *Bé-tu-ne.*

B E V

BÉVEUE : écrivez *Bévue.* Voyez ce mot.

BEUF. *ſ. m.* L'étymologie eſt pour *bœuf*, & l'uſage pour *beuf.* L'*f* ne ſe prononce que devant une voyelle ; au pluriel ſur-tout, *beufs*, elle ne ſe fait pas ſentir. *Beuf, beû ;* le ſingulier bref, le pluriel long.

BEUGLEMENT. *ſ. m.* Beugler. *v. neutre.* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Beu-gle-man, beu-glé.*

BEURRE. *ſ. m.* Prononcez les deux *rr. Beûr-re*, 1re longue.

BEURRÉE. *ſ. f.* Beurrier, ière. *ſ. m.* & *f.* 1re longue, 2de douteuſe dans le 2d, longue dans le 1er & le 3e. *Beû-ré-e, beûr-rié, riè-re ;* 2e *é* fermé aux deux 1ers, *è* moyen au 3e.

BEURRÉ. *ſ. m.* Beurrer. *v. actif.* 1re longue, 2e *é* fermé dans les deux. *Beûr-ré.*

BEUVANT, Beuvette, Beuvotter, Beuveur. Voyez *Buvant, Buvette, Buvotter, Buveur.*

BÉVUE. *ſ. f.* Prononcez *Bé-vû-e*, en trois ſyllabes ; 2e longue, 1re *é* fermé.

BEY. *ſ. m. Bei*, monoſyllabe.

BÉZIERS, (ville du Languedoc.) 1re *é* fermé, 2e longue, *é* fermé auſſi. *Bé-zié.*

B I A

BIAIS. *ſ. m.* Prononcez *Biè*, en une ſeule ſyllabe longue, *è* ouvert. En vers on peut le faire de deux ſyllabes ; des *biais* qu'on doit prendre. Molière.

De biais, de bon biais, adverbes.

BIAISEMENT. *ſubſt. m. Bouhours* dit que ce mot ne lui déplaît point ; mais il a déplu au public qui ne l'a point adopté.

BIAISER. *v. neutre.* Prononcez *Biè-zé*, 1re longue, *è* moyen.

Biaiſer ſe dit dans le figuré, comme dans le propre. On dit d'un homme, qu'il *biaiſe*, quand il ne parle, ou n'agit pas ſincèrement.

B I B

BIBERON, onne. *ſ. m.* & *f.* L'*e* eſt muet & bref. *Bibe-ron, rone.*

BIBLE. *ſ. f.* 1re brève.

BIBLIOGRAPHE. *ſ. m.* Bibliothèque. *ſ. f.* Mots de cinq ſyllabes. *Bi-bli-o-gra-fe, bi-bli-o-tè-ke.* Tout bref, 4e *è* moyen au 2d.

BIBLIOTHÉCAIRE. *f. m.* pénultième longue. *Bibliotékère ;* 4e *é* fermé, 5e *è* moyen.

BIBUS. *f. m.* Prononcez toutes les lettres, deux brèves.

BIC

BICHE *f. f.* BICHET. *f. m.* 1re brève. *Biche, bichè ;* 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2^d.

BICLE. *adj.* 1re brève. *Bikle.*

Mr Ménage a fait une remarque pour ſçavoir s'il falloit dire *Bicle* ou *Bigle.* Ni l'un ni l'autre n'eſt du bel uſage.

BICOQUE. *f. f. Bikoke,* 2e brève.

BID

BIDET. *f. m.* Prononcez *Bidè ;* deux brèves, 2e *è* moyen.

BIE

BIEN. *f. m.* & *adv.* & ſes compoſés : monoſyllabe, l'*e* n'y a pas le ſon de l'*a. Bien.*

Rem. Bien adv. ſe met toujours après le verbe dans les temps ſimples ; mais avec l'infinitif & les temps compoſés, il eſt mieux de le placer avant cet infinitif & le participe de ces temps compoſés ; il *chante bien*, il a *bien* chanté ; il faut le *bien* faire. Voyez *Beaucoup*, n° 2°.

En bien, adverbe. Parler *en bien* de tout le monde ; cela ne me touche ni *en bien*, ni en mal.

Bien, adv. de comparaiſon, le ſeul après lequel on mette l'article *du*, de *l'*, ou *des ;* on dit : beaucoup *de* monde, & bien *du* monde ; beaucoup *d'*argent, & bien *de l'*argent ; beaucoup *de* gens & bien *des* gens. Prononcez *Bien*, & non pas *Bein.*

Bien entendu que. Voyez *Entendu.*

Bien Que pour *quoique* a fort vieilli. Il régit le ſubjonctif. On peut le mettre également bien ou au commencement de la phraſe, ou au milieu, après le membre auquel il répond ; *bien qu'*il ſoit pauvre, il eſt honnête homme ; ou, il eſt honnête homme *bien qu'*il ſoit pauvre.

Bien loin que. Voyez *Loin.*

BIENAIMÉ, ée. *adject.* 1re, 2e & 3e *é* fermé, pénultième longue au 2^d. *Biénémé, mé-e.*

BIEN-DISANT, ante. *adj.* Il vieillit, & ne peut ſe dire que par raillerie.

BIENFACTEUR, *ou* BIENFAITEUR, trice. *f. m.* & *f.* Il y a pour l'un & l'autre de grandes autorités. Voyez *Bouh.* dans ſes Remarques ; 1re longue. *Bien-*

fak-teur, *bien-fé-teur*; 2e è moyen au 2^d.

Rem. Bienfaicteur ne s'écrit & ne se prononce plus.

BIENFAISANCE. *f. f.* commence à s'établir; 3e longue. Prononcez *Bien-fe-zance.*

BIENFAISANT, ante. *adj.* BIENFAIT, aite, *adj.* 1re longue: *en* n'a pas le son d'*an*; 2e e muet aux deux 1ers, è ouvert aux trois autres; 3e longue aux deux 1ers. *Bien-fezan, zante, bien-fè, bien-fète.*

BIENHEUREUX, euse. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Bié-neu-reú, eú-ze*; en conversation, *Bié-nu-reú*, &c.

BIENLOIN. Voyez *Loin.*

BIENSEAMMENT. *adv.* (peu usité) 2e è fermé. Tout bref. *Bien-sé-aman.*

BIENSÉANCE. *f. f.* Le 2^d *é* est fermé, 3e syllabe longue.

BIENSÉANT, ante. *adj.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref, 3e longue. *Bien-sé-an, ante.*

BIENTÔT. *adv.* deux longues: *en* n'a pas le son d'*an. Bien-tô.*

BIENVEILLANCE. *f. f.* ne se dit que du supérieur à l'égard de l'inférieur. Mouillez les deux *ll*, 1re & pénultième longues. *Bien-vè-glian-ce*, 2e è moyen.

BIENVEILLANT, ante. *adj.* (peu usité) 2e è moyen & bref: mouillez les *ll*; 3e longue. *Bien-vè-glian, glian-te.*

BIEN-VENUE. *f. f.* Le 2^d e est muet & bref, pénultième longue: *bien-venuë* ne se dit que quand on paroit en quelque endroit après une longue absence. *Bien-venú-ë.*

BIÈRE. *f. f.* Prononcez *Biè-re*, en deux syllabes; 1re longue, *è* moyen.

BIÈVRE. *subst. m.* 1re è moyen & bref. *Biè-vre.*

BIF

BIFFER. *v. act.* On écrit deux *ff*, & on n'en prononce qu'une. *Bifé*, deux brèves.

BIG

BIGAME *f. m.* & *f.* La pénultième est brève.

BIGAMIE. *subst. f.* 2e brève, 3e longue. *Bigami-e.*

BIGARREAU. *subst. m.* Prononcez *Bigâro*; 2e longue, 3e douteuse. Pluriel, *Bigarreaux.*

BIGARREAUTIER. *s. m.* 2e longue, 3e brève, 4e douteuse, *é* fermé. *Bigarro-tié.*

BIGARRER. *v. act.* BIGARRURE *f. f.* On fait sentir les deux *rr*; 2e longue, 3e longue dans le 2^d.

BIGEARRE. Voyez *Bizarre.*

BIGLE. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1re brève. Voyez *Bicle.*

BIGLER. *v. neutre.* deux brèves. *Biglé.*

BIGNET. *ſ. m.* Voyez *Beignet.*

BIGORDAN, anne. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* (qui eſt de Bigorre) Tout bref.

BIGORRE. *ſ. m.* Prononcez *Bigôre*, 2e longue.

BIGOT, ote *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Bigo*, *bigote*, 2e brève.

BIGOTERIE *ſ. f.* pénultième longue. *Bigoteri-e*, 3e *e* muet.

BIGOTISME. *ſubſt. m.* Tout bref. Prononcez l'*ſ.* *Bigotiſ-me.*

BIGUES. *ſ. f. pl.* (terme de Marine.) 1re brève. *Bi-ghe.*

BIH

BIHOUAC. Voyez *Bivouac.*

BIJ

BIJOU. *ſ. m.* deux ſyllabes. *Bi-jou*, deux brèves.

BIJOUTERIE. *ſ f.* La 3e ſyllabe eſt brève, *e* muet, la 4e longue. *Bi-jou-te-ri-e.*

BIJOUTIER. *ſ. m.* Prononcez *Bi-jou-tié*; 2e brève, 3e douteuſe, *é* fermé.

BIL

BILAN. *ſ. m.* deux brèves.

BILBOQUET. *ſubſt. m.* Tout bref, 3e *è* moyen. *Bilbokè.*

BILE. *ſ. f.* 1re brève.

BILIEUX, euſe. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Bili-eû, li-eû-ze*

BILLARD. *ſ. m.* BILLE. *ſ. f.* Mouillez les deux *ll. Bi-gliar, bi-gle*, 1re brève.

BILLARDER. *v. neutre.* Tout bref; 3e *é* fermé: mouillez les *ll. Bi-gliar-dé.*

BILLER. *v. actif.* deux brèves, 2e *é* fermé: mouillez les *ll. Bi-glié.*

BILLET. *ſ m.* Prononcez *Bi-glè*; l'*è* moyen & bref, deux ſyllabes.

BILLON. *ſ. m.* & ſes dérivés BILLOT. *ſ. m* Mouillez les deux *ll. Bi-glion*, *biglio*, deux brèves.

BILLONNAGE. *ſ. m.* BILLONNER. *v. neutre.* BILLONNEUR. *ſ. m.* Tout bref: mouillez les *ll. Bi-glio-naje*, *glio-né*, *glio-neur.*

BIM

BIMBELOT. *ſ. m.* BIMBELOTIER. *ſ. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref; 3e brève, 4e douteuſe au 2d, *é* fermé. *Bein-belo*, *lo-tié.*

BIN

BINAIRE. *adj.* BINET. *ſ. m.* Prononcez *Bi-nè-re*, *bi-nè*; 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d, *è* moyen dans les deux.

BINEMENT. *ſ. m.* BINER. *v. act.* 2e *e* muet ou

1er, é fermé au 2d. *Bineman, biné.*

BIO

BIOGRAPHE. *ſ. m.* Prononcez *Bi-o-gra-fe*, pénultième brève.

BIS

BISARRE. Voyez *Bizarre.*

BIS, BISE. *adj.* ne ſe dit que du pain & de la pâte. Dans *bis*, on ne prononce point l'*s*. *Bi*, *bize*, 1re longue.

BISAYEUL, eule. *ſ. m.* & *f.* Tout bref. *Bi-za-ieul*, *eu-le.* Voyez *Aieul*, & la Remarque ſur ce mot.

BISBILLE. *ſ. f.* (terme populaire) mouillez les *ll*; 2e brève. *Bisbi-glie*, 3e *e* muet.

BISCAIE. *ſubſt. f.* BISCAYEN, enne. *ſ. m.* & *f.* 2e longue au 1er, *è* ouvert, 3e *è* moyen au 3e. *Biskè*, *Biskè-ien*, *ène.*

BISCOTIN. *ſ. m.* trois brèves. *Bisko-tein.*

BISCORNU, ue. *adject.* BISCUIT. *ſ. m.* Prononcez l'*s*. *Bis-kor-nu*, *nû-e*, *biſ-kui*; 2e brève, 3e longue dans le 2d.

BISE. *ſ. f.* BISEAU. *ſ. m.* Prononcez *Bi-ze*, *bi-zo*; 1re longue dans le 1er, 2e douteuſe au 2d.

BISER. *v. neutre.* BISET. *ſ. m.* BISETTE. *ſ. f.* BISEUR. *ſ. m.* 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2d & 3e. Tout bref. *Bizé*, *bizè*, *bizète*, *bi-zeur.*

BISQUE. *ſ. f.* Prononcez *Bis-ke*, en faiſant ſentir l'*s*, 1re brève.

BISSAC. *ſ. m.* Prononcez *Biſſak*, en faiſant ſentir le *c* final, deux brèves.

BISSEXTIL, ile. *adject.* 2e *è* moyen. Tout bref. *Bicèkſ-til*, *tile.*

BISTOQUET. *ſ. m.* 3e *è* moyen Tout bref. *Biſtokè.*

BISTOURI. *ſ. m.* BISTOURNER. *v. act.* L'*s* ſe prononce; 2e brève. *Biſ-touri*, *biſ-tour-né.*

BIT

BITHYNIE. *ſubſt. f.* BITHYNIEN, enne. *ſ.* & *adj. m.* & *f.* 3e longue au 1er, douteuſe au 3e. *Bithynie*, *Bithynien*, *enne.*

BITTORD. *ſ. m.* BITTES. *ſ. m. pl.* BITTON. *ſ. m.* BITTONNIÈRES. *ſ. f. pl* (tous termes de Marine.) 3e *è* moyen & long au dernier, le reſte bref. *Bitor*, *bite*, *biton*, *bito-niè-re.*

BITUME. *ſ. m.* BITUMINEUX, euſe. *adj.* 2e brève, 4e longue dans les deux derniers. *Bitume*, *tumi-neû*: *neû-ze.*

BIV

BIVALVE. *adj.* trois ſyllabes. *Bi-val-ve*, 2e longue.

BIVIAIRE. *adj.* BIVOIE. *ſ. f.* (peu uſité) 3e du 1er

& 2e du 2d longues. *Bivière* (è moyen) *Bi-voâ.*

BIVOUAC. *ſ. m.* trois ſyllabes. *Bi-vou-ak*, le *c* final doit ſe faire ſentir.

BIZ

BIZARRE. *adj.* & non *biſarre*, & ainſi de ſes dérivés, 2e longue.

BIZARREMENT. *adv.* BIZARRERIE. *ſ. f.* 2e longue, 3e *e* muet & bref, 4e longue au 2d. *Bizâ-reman, zâ-reri-e.*

BLA

BLAFARD, arde. *adj.* ne ſe dit que d'une couleur terne, ou d'une lumière foible ; 1re & 2e brèves. *Blafard, farde.*

BLAIREAU. Voyez *Bléreau.*

BLAISOIS. *ſ. m.* deux longues, 1re *è* ouvert. *Blè-zoâ.*

BLÂMABLE. *adject.* 1re longue ; l'*â* doit porter un accent circonflexe, 2e douteuſe.

BLÂME. *ſubſt. m.* L'*â* eſt long. On écrivoit *blaſme*, 1re longue.

BLÂMER. *v. act.* 1re longue. *Blâmé :* il régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe. On *l'a* beaucoup *blâmé de* cette démarche. Il régit auſſi l'infinitif des verbes avec *à ;* on *vous blâmera d'avoir* pris ce parti.

BLANC, anche. *adject.* Dans le maſculin on ne prononce point le *c* final. *Blan ; blan-che*, 1re longue.

Rem. Cet adjectif ſe met toujours après le ſubſtantif, & le proverbe qui dit : *blanc bonnet, bonnet blanc*, n'eſt pas un proverbe de Grammaire. Molière dit (Étourdi, act. I, ſc. 4) Non tout ce que je ſais, n'eſt que *blanche magie.* Cette inverſion eſt dure & irrégulière.

Blanc eſt auſſi *ſubſtantif maſculin.* On dit *le blanc*, pour la couleur blanche.

BLANC-BEC. *ſ. m.* Prononcez *Blanbèk ;* 1re longue, 2e *è* moyen.

BLANCHAILLE *ſ. f.* 1re & 2e longue : mouillez les *ll. Blanchâ-glie, e* muet.

BLANCHÂTRE. *adj.* La 1re & la pénultième ſont longues. Il en eſt qui écrivent *blancheâtre*, mais l'*e* eſt inutile.

BLANCHEMENT. *adv.* (eſt peu uſité) on dit plutôt *proprement.*

BLANCHERIE. *ſ. f.* 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e longue. *Blancheri-e.*

BLANCHEUR. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève. *Blan-cheur.*

BLANCHIMENT. *ſ. m.* ne ſe dit que des pièces de toiles entières & de la monnoie d'argent. *Blanchiman ;* 1re longue, 2e brève.

BLANCHIR. *v. act.* &

neutre. BLANCHISSAGE. *ſ. m.* BLANCHISSEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re longue, le reſte bref *Blanchi, chi-çage, chiceur, ceû-re*, pénultième du dernier longue.

BLANCHISSERIE. *ſ. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e longue *Blanchiceri-e*, 3e & 5e *e* muet.

BLANC-SIGNÉ. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève. *Blan-ſiné.*

BLANDICES. *ſ. f. pl.* (terme de Palais.) 1re longue, 2e brève *Blandice.*

BLANQUE. *ſ. f.* BLANQUETTE. *ſ. f.* 1re longue, 2e *è* moyen au 2d. *Blanke, kète.*

BLASER. *v. act.* SE BLASER. *v. réciproque neutre.* 1re longue, 2e *é* fermé. *Blazé.*

BLASON. *ſubſt. m.* BLASONNER *v act.* 1re longue, le reſte bref. *Blâzon, zôné.*

BLASPHÉMATEUR. *ſ. m.* BLASPHÉMATOIRE. *adj.* 2e *é* fermé Tout bref, excepté la 4e du 2d, qui eſt longue *Blaſ-ſéma-teur, mato-âre.*

BLASPHÊME. *ſ. m.* l'*ſ* ſe prononce. *Blaſ ſême*, la pénultième eſt longue, *é* ouvert. Ses dérivés, au lieu de l'accent circonflexe, ont un accent aigu ſur le 1er *é. Blaſphémer, bla phémateur*, &c.

BLASPHÉMER. *v. actif & neutre;* 2e & 3e *é* fermé & bref. *Blasfémé.*

BLATIER. *ſubſt. m.* 1re brève, 2e douteuſe, *é* fermé. *Bla-tié.*

BLE

BLÉ. *ſubſt. m.* C'eſt ainſi qu'on écrit ordinairement ce mot, quoique l'étymologie exige qu'on écrive *bled.*

BLÉER. *v. act.* 2e *é* fermé & bref. *Blé-é.*

BLÊME. *adj.* 1re longue.

BLÊMIR. *v. neutre* BLÊMISSEMENT. *ſ m.* ſont peu uſités. On dit plutôt *Pâlir, Páleur.* Prononcez *Blémi, blémi-ceman.* Tout bref.

BLÉREAU. *ſ. m.* plutôt que *Blaireau.* Prononcez *Blé-ro*, 2e douteuſe.

BLESSER. *v. act.* BLESSURE. *ſ f.* Le 1er *è* moyen entre l'ouvert & le fermé; 1re brève, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d. Prononcez *Blèsé, blèsûre*

REM. *Bleſſer* ſe dit dans le propre & dans le figuré; *bleſſer* les mains, la tête; *bleſſer* les oreilles chaſtes; *bleſſer* la charité, la réputation d'autrui, &c.

Dans le figuré il ne régit que l'accuſatif; dans le propre il régit quelquefois le datif de la perſonne, l'accuſatif de la choſe, *vous m'avez bleſſé la* tête; ce ſoulier *me bleſſe le* pied.

BLET, ette. *adj.* BLET-

TE. *f. f.* 1re brève. *Blè, blète*, 1re *è* moyen.

BLEU, ue. *adj.* Le masculin est monosyllable. *Bleu, bleû-ë*; 1re brève dans le 1er, longue dans le 2d. Pluriel, *bleus*, & non pas *bleux*; *bleues*, & non pas *bleuses*.

Bleu & bleuâtre se mettent toujours après le substantif, une *étoffe bleue*, & non pas une *bleue étoffe*.

BLEUÂTRE. *adj.* L'*â* est long. *Bleu-â-tre.*

B L O

BLOC. *s. m.* Faites sonner le *c* final. *Blok.*

BLOCAGE. *subst. m.* ou BLOCAILLE, *f. f.* 2e brève au 1er, longue au 2d : mouillez les *ll. Blokajè, ka-glie.*

BLOCUS. *s. m.* l'*s* finale se prononce. *Blokus*, 1re brève.

BLOIS. *f. m.* (capitale du Blaisois.) Prononcez *Bloâ*, monosyllabe longue.

BLOND, onde. *adj.* Prononcez *blond, blonde*, 1re longue.

Rem. Blond & *blonde* sont aussi substantifs, l'un masculin, l'autre féminin.

Blond, adjectif, marche toujours après son substantif; les *blonds cheveux* sentent la pucelle & font une inversion dure & peinée.

BLONDIN. *f. m.* Prononcez *Blondein*, 1re longue.

BLONDIR. *v. neutre.* 1re longue. *Blondi.*

BLONDISSANT, ante. *adj.* 1re & 3e longues, 2e brève. *Blondi san, sante.*

BLOQUER. *v. act.* Prononcez *bloké*, deux brèves.

BLOTIR. *v. réciproque*, n'a d'usage qu'avec le pronom personnel : deux brèves. *Bloti.*

BLOUSE. *f. f.* BLOUSER. *v. act.* ou *réciproque.* Prononcez *blou-ze, blou-zé*, 1re longue dans le 1er.

B L U

BLUÂTRE. Voyez *Bleuâtre.*

BLUET. *s. m.* BLUETTE. *f. f.* Prononcez *blu-è, blu-ète*; le 1er est de deux, le 2d de trois syllabes, *è* moyen.

BLUTEAU *ou* BLUTOIR. *s. m.* BLUTER. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse dans les deux 1ers. *Bluto, blu-toar, bluté.*

B O B

BOBÈCHE. *f. f.* le 1er *è* est moyen & bref.

BOBINE. *f. f.* 2e brève.

BOBINER. *v. act.* BOBINEUSE. *f. f.* 1re & 2e brèves, 3e brève au 1er, *é* fermé, longue au 2d. *Bobiné, neû-ze.*

B O C

BOCAGE *s. m.* 2e brève. *Bokage.*

BOCAGER, ère. *adject.* Prononcez *bokagé, ère.* Dans le masculin *er* est fermé, &

l'r ne se prononce pas. Dans le féminin, l'*è* est moyen & long

BOCAL. *f. m.* Prononcez l'*l* finale : deux brèves. *Bokal.*

B O D

BODINE. *f. f.* BODINURE. *f. f.* (terme de Marine.) 1re & 2e brèves, 3e longue au 2d. *Bodi-ne, neûre.*

B O E

BOETE. *f. f.* Quelques-uns écrivent comme on prononce *boite*, 1re longue.

BOETIER. *f. m.* Prononcez *boâ-tié*, 1re longue, 2e douteuse, *é* fermé.

Rem. Ecrivez *boite, boitier.* REGN. DICT. D'ORT.

BŒUF. Voyez *Beuf.*

B O H

BOHÈME, *ou* BOHÉMIEN, enne. *f. m.* & *f.* on ne s'en sert pas en parlant des peuples de la Bohème. Ces mots sont attachés à ces coureurs de profession, qui disent la bonne aventure. Si on veut parler d'un homme, ou d'une femme de la Bohème, il faut dire *un homme de Bohème, une femme de Bohème*, & non pas *un Bohémien, une Bohémienne.* Prononcez *boâme, boâ-mien, miè-ne*, 1re longue dans le 1er, 2e douteuse dans le 3e, *è* moyen.

Rem. Quand on parle de la Province de *Bohème*, on prononce *Bo-ème*, 2e longue, *é* moyen.

B O I

BOIRE. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *boâ-re*, 1re longue. *Je bois, tu bois, il boit; nous buvons, vous buvez, ils boivent; je buvois; je bus; j'ai bu; je boirai; bois, buvez; que je boive, nous buvions, vous buviez, ils boivent; je boirois; que je busse, que tu busses, qu'il bût; que nous bussions*, &c. *buvant.*

Rem. Les Badauds de Paris disent : je *burai, tu buras, il bura*, &c. Il faut dire : *je boirai, tu boiras*, &c. Les Provinciaux disent *en boivant*; il faut dire *en buvant.* MEN.

☞ *Boire* est aussi substantif masculin. On dit le *boire* & le manger.

BOIS. *f. m.* L's ne se prononce que devant une voyelle. *Boâ*, long.

BOISAGE. *subst. m.* 1re longue, 2e brève. *Boâ-zaje.*

BOISER. *v. act.* BOISERIE. *f. f.* Prononcez *boâ-zé, boâ-ze-ri-e*; 1re longue, 2e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d, 3e longue.

BOISEUX, euse. *adject.* 1re & 2e longues. *Boâ-zeû, zeû-ze.*

BOIS-LE-DUC. Voyez *Bolduc.*

BOISSEAU. *f. m.* BOISSON. *f. f.* Prononcez *boâ-so*,

boá-çon; 1re longue, 2e douteuſe au 1er. Pluriel, *Boiſſeaux.*

BOISSELÉE. *ſ. f.* Boisselier. *ſ. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e *é* fermé, longue au 1er, douteuſe au 2d. *Boá-celé-e, boá-ce-lié.*

BOITER. *v. neutre.* Boiteux, euſe. *adj.* 1re brève, 2e longue dans les deux derniers. *Boa-té, teú, teû-ze.*

BOITE, Boitier. Voyez *Boete, Boëtier.*

BOL

BOL, *ou* Bolus. *ſ. m.* Prononcez toutes les lettres. Tout bref. *Bol, bolus.*

BOLDUC, (ville du Brabant.) Prononcez le *c* final. *Bolduk*, deux brèves.

BOLOGNE, (ville d'Italie.) Tout bref.

BOM

Bom. Dans tous les mots qui commencent par cette ſyllabe ſuivie d'une conſonne, l'*m* a le ſon de l'*n: bombance, bombe*, &c. Prononcez *bonbance, bonbe*, 1re longue.

BOMBANCE. *ſubſt. f.* (terme populaire) 1re & 2e longues. *Bon-ban-ce.*

BOMBARDE. *ſ. f.* Bombardement. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève, 3e *e* muet. *Bonbarde, bonbardeman.*

BOMBARDER. *v. actif.* Bombardier. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuſe dans le 2d. *Bonbardé, bon-bar-dié.*

BOMBASIN. *ſ. m.* 1re & 2e longues. *Bonbá-zein.*

BOMBE. *ſ. f.* Bombement. *ſ. m.* Bomber. *v. act.* 1re longue, 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e. *Bonbe, bonbeman, bonbé.*

BON

BON, Bonne. *adj.* Prononcez *bon, bone*, 1re brève; ſon comparatif eſt *meilleur*, & non pas *plus bon*; ſon ſuperlatif *très-bon*, & *le meilleur*, & non pas *le plus bon.* .... *Bon*, quand il eſt ſeul ſe met toujours devant le ſubſtantif; on dit un *bon homme*, du *bon vin*, & non pas un *homme bon*, du *vin bon*; mais quand il eſt accompagné de quelque particule ou adverbe, comme *très, fort, moins*, on peut aſſez ordinairement le mettre devant ou après, & dire: voilà du *fort bon* vin, ou du vin *fort bon*, &c. la première façon eſt pourtant la meilleure. *Bon* eſt employé adverbialement dans cette expreſſion, *ſentir bon.*

BONACE. *ſ. f.* & Bonasse. *adj.* ſe prononcent de même, quoiqu'ils s'écrivent différemment, 2e brève.

BONBON. *ſ. m.* deux longues.

BOND. *ſ. m.* Bonde. *ſ. f.* Prononcez *bon*, long, 1re longue.

BONDIR. *v. neutre.* BONDISSEMENT. *ſ. m.* 1re longue, le reſte bref. *Bondi, diceman*, 3e *e* muet.

BONDON. *ſ. m.* BONDONNER. *v. act.* Prononcez *bondon, bondoné;* 1re longue, 2e brève.

BONHEUR. *ſ. m* BONHOMME. *ſ. m.* L'*n* ſe lie avec la voyelle ſuivante, *bo-neur, bo-no-me*, 2e brève: *bonhomme* ne ſe dit point au pluriel, excepté dans cette phraſe: Les *Bons Hommes*, pour déſigner les *Minimes* de Paſſy.

☞ *BONHEUR* n'a pas comme *malheur* un pluriel fort uſité; on dit pourtant quelquefois *tous les bonheurs du monde;* mais cela n'eſt bon tout au plus que pour la converſation.

BONHEUR régit l'infinitif avec *de;* on doit eſtimer le *bonheur* qu'on a *de ſecourir* les miſérables, comme un grand bienfait du ciel.

BONN: dans tous les mots qui commencent par cette ſyllabe, on ne prononce qu'une *n*.

BONHOMME *ſubſt. m.* BONHOMMIE. *ſ. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 2d. *Bonome, bonomi-e.*

BONIFIER. *v. act.* Il ne ſe dit guère que des terres. *Boniſi-é*

BONJOUR. *ſubſt. m.* 1re longue, 2e brève. *Bon-jour.*

BONNEMENT. *adverbe.* Prononcez *boneman*, la 2e ſyllabe brève, *e* muet.

BONNET, BONNETIER. *ſ. m.* &c. Prononcez *bonè, bone-tié;* 1re brève, 2e *è* moyen au 1er, muet au 2d. Tous deux brefs, 3e douteuſe au 2d.

BONNETTERIE. *ſ. f.* 1re brève, 2e *è* moyen, 3e *e* muet, l'un & l'autre bref, 4e longue. *Bonèteri e.*

BONTÉ. *ſ. f.* L'*é* final eſt fermé, 1re ſyllabe longue.

BONZE. *ſ. m.* 1re longue.

BOR

BORAX. *ſ. m.* Faites ſentir l'*x*. *Boraks*, 1re brève.

BORD. *ſ. m.* Le *d* ne ſe prononce point. *Bor*, il eſt bref.

BORDAGE. *ſ. m.* (terme de Marine) *Bordaje*, 1re & 2e brèves.

BORDAYER. *v. neutre.* (terme de Marine.) Prononcez *bor-dé-yé*, 2e brève, *é* fermé.

BORDÉ. *ſ. m.* BORDÉE. *ſ. f.* 2e longue au 2d. *Bordé, bordé-e*, 2e *é* fermé.

BORDEL. *ſ. m.* Prononcez l'*l* finale, deux brèves.

BORDER. *v. act.* BORDURE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Bordé, bordûre.*

REM. Border régit l'accuſatif, & il a quelquefois pour 2d régime l'ablatif avec

l'article indéfini. Il *borda le* rempart *de* soldats bien armés.

BORDEREAU. *s. m.* L'*e* de la 2de syllabe muet & bref, 3e douteuse *Bordero*. Pluriel, *bordereaux*.

BORÉAL, ale. *adj.* BORÉE *s. m.* L'*é* doit porter un accent aigu, 2e longue dans le dernier. Il n'a point de pluriel masculin.

BORGNE. *adj.* & *s. m.* & *f.* Prononcez *bor-gne* en mouillant *gn*, 1re brève.

Rem. En parlant sérieusement on dit *borgne* au féminin comme au masculin; mais par mépris on dit *borgnesse*. MEN.

BORNE. *s. f.* BORNER. *v. act* 1re brève. *Borné*. Ce mot a deux régimes, l'accusatif & le datif: il *a borné son* ambition *à* un tel poste, *ses* courses *à* un tel endroit. *Se borner* régit le datif. Pour les verbes, tant l'actif que le réciproque régissent l'infinitif avec *à*. Il *borne* ses desirs, ou il *se borne à obtenir* cet emploi

Borne, employé figurément, ne se dit qu'au pluriel; on ne dit point la *borne* de son pouvoir, la *borne* de ses conceptions, comme a dit un Ecrivain moderne, mais les *bornes*, &c. Boileau a dit aussi: Sait donner une *borne* à son ambition; sans la contrainte du vers il auroit dit, *fait donner des bornes*.

☞ On dit *Bornes* ou Limites *de la* France, *de l'*Espagne, & non pas *de* France, *d'*Espagne, &c.

BORNOYER. *v. actif.* Prononcez *bor-noa-ié*; l'*y* équivaut à deux *i*, dont l'un se joint à la voyelle précédente, & l'autre à la suivante, 2e brève.

BOS

BOSPHORE. *s. m.* 2e longue. *Bosfore*.

BOSQUET. *s. m.* Faites sentir l'*s*. *Bos-kè*, deux brèves, 2e *è* moyen.

BOSSAGE. *s. m* (terme d'Architecture.) 2e brève. *Bo-sa-je*.

BOSSE. *s. f.* Prononcez *bôce*, 1re longue.

BOSSELAGE. *subst. m.* BOSSELER. *v. act.* BOSSELURE. *s. f.* Ils ne se disent que du travail en bosse sur la vaisselle; 1re longue, 2e *e* muet, 3e brève aux deux 1ers, longue au 3e. *Bôcelaje, bôcelé, bocelûre*.

BOSSU, ue. *adj.* Prononcez *bô-çu, bô-çû-è*; 1re longue, 2de longue aussi dans le 2^d^.

BOSSUER. *v. act.* trois syllabes: *bô çu-é*. Il ne se dit que des bosses qu'on fait à la vaisselle, 1re longue, 2e brève.

BOSTANGI. *s. m.* Pro-

noncez toutes les lettres. *Boſ-tangi*, 2e longue.

BOT

BOT. *adj. maſc.* Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe, *pied-bot*. Prononcez le *t* final.

BOTANIQUE. *ſ. f.* Tout bref. *Botanike*.

BOTANISTE. *ſubſt. m.* Faites ſentir l'*ſ*. *Bo-ta-niſ-te*, pénultième brève.

BOTTE. *ſ. f.* BOTTER. *v. act.* Prononcez *bote*, *boté*, 1re ſyllabe brève.

BOTTELAGE. *ſubſt. m.* BOTTELER. *v. act.* BOTTELEUR. *ſ. m.* 2e *e* muet. Tout bref. *Botelaje*, *botelé*, *boteleur*.

BOTTINE. *ſ. f.* 2e brève. *Botine*.

BOU

BOUCAN. *ſ. m.* BOUCANER. *v. act.* BOUCANIER. *ſ. m.* 3e *é* fermé, douteuſe au dernier, le reſte bref. *Bou-kan*, *kané*, *ka-nié*.

BOUCAUT. *ſ. m.* Prononcez *bou-kô*, 1re brève, 2e longue.

BOUCHAIN, (ville des Pays-bas) 2e douteuſe. *Bouchein*.

BOUCHARDE. *ſ. f.* 1re & 2e brèves. *Bou-char-de*.

BOUCHE. *ſ. fém.* BOUCHER. *v. act.* Les Anglois écriroient *bou-she*, *bou-shé*; les Allemands, *bousche*, *bouſché*, 1re brève.

De bouche, adverbe; c'eſt la même choſe que *de vive voix*.

Bouzher, outre l'accuſatif régit quelquefois le datif. *Se boucher* a le 2d régime. *On boucha les* paſſages *à l'*ennemi; il *ſe boucha les* oreilles.

BOUCHÉE. *ſ. f.* BOUCHER, chère. *ſ. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue dans le 1er & le dernier. *Bou-ché-e*, *bou-ché*, *chère*; 2e *é* fermé aux deux 1ers, *è* moyen au 3e.

BOUCHERIE. *ſubſt. fém.* 1er *e* muet & bref. *Bouche-ri-e*, pénultième longue.

BOUCHON. *ſ. m.* deux brèves. *Bou-chon*.

BOUCHONNER. *v. act.* On ne prononce qu'une *n*. *Bouchoné*, 2e brève.

BOUCLE. *ſ. fém.* BOUCLER. *v. act.* 1re brève. *Bou-kle*, *bou-klé*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

BOUCLIER. *ſ. m.* Prononcez *bou-klié*, 1re brève, 2e douteuſe, *é* fermé.

BOUCON. *ſ. m.* deux brèves. *Bou-kon*.

BOUDER. *verbe neutre.* deux brèves. *Bou-dé*.

BOUDERIE. *ſ. f.* Le 1er *e* muet & bref. *Bou-de-ri-e*, pénultième longue.

BOUDEUR. *ſ. maſc.* fait *boudeuſe* au *fém. Bou-deur* (prononcez l'*r*.) *Bou-deû-re*, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d.

BOUDIN,

BOUDIN. *ſ. m.* Prononcez *bou-dein*. 1re brève.

BOUDINE. *ſ. f.* Boudinier. *ſ. m.* Boudinière. *ſ. f.* Boudinure. *ſ. f.* pénultième des deux derniers longue ; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e. *Bou-dine*, *di-nié*, *di-niè-re*, *dinûre*.

BOUDOIR. *ſ. m.* Prononcez l'*r* finale. *Bou-doar ;* 1re brève, 2e douteuſe.

BOUE. *ſ. f.* Ce mot eſt de deux ſyllabes ; mais on fait ſi peu ſentir l'*e* final, qu'on n'en entend qu'une. *Boû*, long.

BOUEUR. *ſ. m.* deux brèves. *Bou-eur*.

BOUEUX, euſe. *adject.* Prononcez *bou-eû, bou-eû-ze*, 2e longue.

Bouff. Tous les mots qui commencent par cette ſyllabe, doivent être écrits avec deux *ff*, *bouffer*, *bouffir*, *bouffon ;* mais on n'en prononce qu'une. *Boufé*, *boufi*, *boufon*, 1re brève.

BOUFFÉE. *ſ. f.* Bouffer. *v. neutre.* Bouffette. *ſ. f.* 2e *é* fermé aux deux 1ers, longue au 1er, *è* moyen & bref au 3e. *Bou-fé-e*, *bou-fè*, *bou-fète*.

Bouffer n'eſt que du ſtyle familier.

BOUFFIR. *v. act.* Bouffiſſure. *ſ. fém.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 2d. *Bou-fi*, *boufiçûre*.

BOUFFON, onne. *ſ. m.* & *f.* Tout bref. *Bou-fon*, *fone*.

BOUFFONNER. *verbe neutre.* Tout bref. *Boufoné*.

BOUFFONNERIE. *ſ. f.* Prononcez *bou-foneri-e ;* le 1er *e* muet & bref, pénultième longue.

BOUGE. *ſ. m.* Quelques-uns le font mal-à-propos *fém.* 1re brève.

BOUGEOIR. *ſ. m.* L'*e* ne ſe prononce point. Il n'eſt mis là que pour donner un ſon plus doux au *g*. Prononcez *bou-joar*, en deux ſyllabes, 1re brève, 2e douteuſe.

BOUGER. *verbe neutre ;* deux brèves. *Bou-jé :* il régit l'ablatif, ſur-tout quand il eſt employé avec la négative. Il *ne bouge pas de* cette maiſon.

BOUGETTE. *ſ. f.* On ne prononce qu'un *t*, l'*e* pénultième eſt moyen & bref. *Bougète*.

BOUGIE. *ſ. fém.* trois ſyllabes. *Bou-gi-e*, pénultième longue.

BOUGRAN. *ſ. m.* Bougrannée. *adj. f.* Bougrannière. *adj. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e. *Bougran*, *gra-né e*, *gra-niè-re*.

BOUILLANT, ante. *adj.* 1re brève, 2e longue ;

mouillez les *ll*; *Bou-glian*, *glian-te*.

BOUILLI. *ſ. m.* deux brèves. *Bou-gli* : mouillez les *ll*.

BOUILLIE. *ſubſt. f.* 2e longue. *Bou-gli-e*.

BOUILLIR. *v. neutre* & ſes dérivés : mouillez les deux *ll*; *bou-gli. . . Je bous, nous bouillons; je bouillois; je bouillis; j'ai bouilli; je bouillirai; bous, bouillez; que je bouille; je bouilliſſe, je bouillirois; bouillant.*

Rem. Bouillir ne s'emploie qu'à la 3e perſonne; il *bout*, il *bouilloit*, &c. Pour le rendre actif, & l'employer à toutes les perſonnes, on ſe ſert des temps du verbe *Faire*, joints à l'infinitif *bouillir*; je *fais bouillir*, tu *fais bouillir*, &c. &c.

BOUILLON. *ſ. m. Bouglion*, 1re brève.

BOUILLONNEMENT. *ſ. m.* Tout bref. *Bou-glio-neman*, 3e *e* muet.

BOUILLONNER. *verbe neutre.* Prononcez *bou-glio-né*, le 2d *o* eſt bref.

BOUIS. *ſ. m.* Prononcez *boui*, monoſyllabe longue.

Rem. On dit *buis* dans les Provinces : mais à Paris & à la Cour on dit *bouis*; c'eſt donc comme il faut parler. Men.

BOULANGER, ère. *ſ. m.* & *ſ.* Boulangerie. *ſ. f.* (& non *boulenger*, &c.) 1re brève, 2e longue; *er* dans le maſculin eſt fermé & bref : *boulangé*; dans le féminin il eſt moyen & long : *boulangère*; dans *boulangeri-e*, il eſt muet, 4e longue au dernier.

BOULE. *ſ. f.* 1re brève. *Bou-le*.

BOULEAU. *ſ. m.* Prononcez *bou-lo*, 1re brève, 2e douteuſe : au pluriel, *bouleaux*.

BOULENGER. Voyez *Boulanger*.

BOULENOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* qui eſt de Boulogne; 2e *e* muet, 3e *è* moyen & long. *Bou-lenè*, *nèze*. Autrefois on diſoit *Boulonnois*. On dit auſſi *le Boulenois*, en parlant du pays. On dit le *Bolonois* pour déſigner le territoire de *Bologne* en Italie.

BOULET. *ſ. m.* Prononcez *bou-lè*; deux brèves, *è* moyen.

BOULETTE. *ſ. f.* Prononcez *bou-lète*, le 1er *è* moyen & bref.

BOULEVARD, *ou* Boulevart. *ſ. m.* Prononcez *bou-le-var*, l'e bref & muet.

BOULEVERSEMENT. *ſ. m.* Bouleverser. *v. act.* 1er *e* bref & muet, 2d ouvert, 3e fermé dans le 2d, muet dans le 1er. *Bou-le-vèr-ſeman*, *vèrſé*.

BOULINE. *ſ. f.* Bouli-

NER. *v. neutre.* (termes de Marine.) L'*i* eſt bref. *Bou-line*, *bou-liné ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

BOULINGRIN. *ſubſt. m.* Prononcez *bou-lein-grein*, 2e longue.

BOULOGNE, (ville de Picardie.) Mouillez le *gn. Bou-log-ne.* On n'écrit & on ne prononce plus *Bologne*, que pour *Bologne* en Italie.

BOULON. *ſ. m.* deux brèves. *Bou-lon.*

BOUQUER. *v. neutre.* Il ſe joint ordinairement à *Faire*, & s'emploie à l'infinitif ; je le *ferai* bien *bouquer ;* il eſt bas & populaire.

BOUQUET. *ſ. m.* Prononcez *bou-kè ;* deux brèves, *è* moyen.

BOUQUETIÈRE. *ſ. f.* avec un ſeul *t. Bou-ke-tiè-re*, le 1er *e* eſt muet & bref, le 2^d, moyen & long.

BOUQUETIN. *ſ. m.* Prononcez *bou-ke-tein*, 2e *e* muet & bref.

BOUQUIN. *ſ. m.* BOUQUINER. *v. neutre.* Prononcez *bou-kin*, *bou-ki-né :* dans ce dernier mot l'*i* eſt bref, 1re brève dans les deux, 3e *é* fermé.

BOUQUINISTE. *ſ. m.* l'*s* ſe prononce. *Bou-ki-niſ-te*, 2e & 3e brèves.

BOURACAN. *ſ. m.* plutôt que *bourracan.* Tout eſt bref. *Bou-rakan.*

BOURASQUE. Voyez *Bourraſque.*

BOURBE. *ſ. f.* ne ſe dit guère que de la fange des marais, 1re brève.

BOURBEUX, euſe. *adj.* Prononcez *bour-beû*, *bour-beû-ze ;* 1re brève, 2e longue.

BOURBIER. *ſ. m.* Prononcez *bour-bié ;* 1re brève, 2e douteuſe, *é* fermé.

BOURBONNOIS. *ſ. m.* (Province de France.) 2e brève, 3e longue, *è* ouvert. *Bour-bonè.*

BOURDE. *ſ. f.* BOURDEUR. *ſ. m.* BOURDON. *ſ. m.* Tout bref. *Bour-deur*, &c.

BOURDEAUX, (ville de Guienne.) BOURDELOIS, oiſe. *ſ. m* & *f.* 2e longue au 1er, *e* muet aux deux derniers, dont la 3e eſt longue, *è* moyen. *Bour-delè*, *lè-ze.* Quelques-uns écrivent & prononcent *Bordeaux* & *Bordelois.*

BOURDER. *v. neutre.* deux brèves, 2e *é* fermé. *Bour-dé.*

BOURDONNEMENT. *ſ. m.* BOURDONNER. *verbe neutre.* On ne prononce qu'une *n. Bour-do-ne-man*, *bour-do-né ;* 2e & 3e brèves, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

BOURDONNET. *ſ. m.* 3e *è* moyen. Tout bref. *Bourdonè.*

BOURG. *ſ. m.* Le *g* final

ne se fait presque pas sentir. *Bour.*

BOURGADE. *s. f.* 2e brève. *Bour-gade.*

BOURGEOIS, oise. *s. m.* & *f.* BOURGEOISIE. *s. f.* L'*e* ne se prononce point dans *eois ;* il n'est mis là, que pour donner au *g* un son plus doux. *Bour-joâ, bour-joâ-ze, bour-joâ-zi-e ;* 1re brève, 2e longue, 3e longue dans le dernier.

Rem. Bourgeois n'est pas du style noble ; on n'aime pas voir les citoyens de Rome traités de *Bourgeois* par un Auteur moderne ; les *Bourgeois de Rome* sentirent qu'ils s'étoient enlevés à eux-mêmes leur plus zélé défenseur.

BOURGEOISEMENT. *adv.* 1re brève, 2e longue, 3e *e* muet & bref. *Bour-joâ-zeman.*

BOURGEON. *subst. m.* BOURGEONNER. *v. neutre.* Prononcez *bour-jon, bour-jo-né.* Dans ce dernier mot l'*é* est bref.

BOURGES, (capitale du Berri.) Prononcez *Bour-je;* 1re brève, 2e *e* muet.

BOURG-MESTRE. *s. m.* Faites sentir le *g* & l'*s. Bourg-mèſ-tre ;* 2e brève, *è* moyen.

BOURGOGNE. *s. fém.* BOURGUIGNON, onne. *subst. masc.* & *fém.* Mouillez le *gn*, 2e brève.

Bour. Quand *Bour* est suivi d'une voyelle, il faut redoubler l'*r*, excepté le mot de *Bouracan.*

BOURRACHE. *s. f.* 2e brève. *Bou-rache.*

BOURRADE. *s. fém.* 2e brève. *Bour-rade.*

BOURRASQUE. *s. f.* Prononcez les deux *rr* & l'*s*, 2e brève. *Bour-raſ-ke.*

BOURRE. *s. f.* 1re longue. *Bour-re.*

BOURREAU. *s. m.* Prononcez *bour-ro ;* 1re brève, 2e douteuse : au pluriel, *bourreaux.*

BOURRELER. *v. actif.* BOURRELET. *subst. m.* 1er *e* muet, 2d fermé au 1er, moyen au 2d. Quelques-uns même le suppriment dans *bourrelet*, & écrivent *bourlet.* Prononcez *bour-relé, bour-relè* ou *bourlè.*

BOURRELIER. *subst. m.* BOURRELLE. *s. f.* 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d, 3e douteuse au 1er, *é* fermé, l'*e* est muet au 2d. *Bou-re-lié, bou-rèle.*

BOURRER. *v. act.* 1re longue, *Bour-ré.*

BOURRIQUE. *subst. f.* BOURRIQUET. *s. m.* (terme de Maçon.) 2e brève. *Bour-rike, bour-rikè ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

BOURRU, ue. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Bour-ru, rü-e.*

BOURSE. *ſ. f.* BOURSIER. *ſ. m.* L'*ſ* ſe prononce fortement, & non avec le ſon de *z*. *Bour-ce*, *bour-cié*, 2e douteuſe au 2^d, *é* fermé.

BOURSILLER. *v. neutre.* Mouillez les deux *ll*. *Bourſi-gliè*, 2e brève.

BOURSON. *ſ. m.* Prononcez *bour-çon*, 1re brève.

BOURSOUFFLER. *verb. act.* ne ſe dit que de l'enflure qui vient à la peau, & ſurtout au viſage. Quelques-uns écrivent ce mot avec une ſeule *f*, *bourſoufler*. Tout bref.

BOUSE. *ſ. f.* BOUSILLAGE. *ſubſt. m.* BOUSILLER. *v. actif.* Prononcez *bou-ze*, *bou-zi-glia-ge*, *bou-zi-glié* : mouillez les deux *ll* ; 1re longue dans le 1er, 2e brève dans le 2^d & le 3e.

BOUSILLEUR. *ſubſt. m.* Tout bref. *Bou-zi-glieur.*

BOUSSOLE. *ſ. f.* Prononcez *bou-çole*, pénultième brève.

BOUT. *ſ. m.* Le *t* ne ſe prononce pas. *Bou*, bref.

Au bout, adverbe, régit le génitif. *Au bout de l'an*, *du* mois, *au bout du* compte.

Bout-à-bout, adverbe ſans régime.

Venir à bout régit l'ablatif des noms, & l'infinitif avec *de* pour les verbes ; on ne peut *venir à bout* de cet enfant ; je *ſuis venu à bout de* le *réduire.*

BOUTADE. *ſubſt. f.* 2e brève.

BOUTADEUX, euſe. *adj.* qui agit par boutades. Mot factice, & que l'uſage n'a pas reçu. On ne peut s'en ſervir qu'en badinant.

BOUTE-EN-TRAIN. *ſ. m.* (terme de converſation.) Prononcez *bou-tan-trein*, 2e longue.

BOUTE-FEU. *ſ. m.* Le 1er *e* eſt muet & bref, dernière ſyllabe brève.

Rem. Boute-feu ne ſe dit guère que dans le figuré, d'un homme qui sème la diſcorde ; dans le propre on dit *Incendiaire.*

BOUTEILLE. *ſ. f.* Prononcez *bou-tè-glie*, en mouillant les deux *ll* ; 2e brève, *è* moyen.

BOUTEROLLE. *ſ. f.* 2e *e* muet. *Bou-terole.* Tout bref.

BOUTE-SELLE eſt *maſculin*, on ne prononce qu'une *l*. *Bou-te-sèle* ; 2e & 3e brèves, 2e *e* muet, 3e *è* moyen.

BOUTIQUE. *ſ. f.* BOUTIQUIER. *ſ. m.* Prononcez *bou-tike*, *bou-ti-kié*, 2e brève, 3e douteuſe dans le 2^d, *é* fermé.

BOUTOIR. *ſ. m.* 1re brève, 2e douteuſe. *Bou-toar.*

BOUTON. *ſ. m.* Bou-

TONNER. *v. act.* BOUTONNIÈRE. *f. f.* On écrit deux *nn*, & on n'en prononce qu'une. *Bou-ton*, *bou-toné*, 2e brève, 3e *é* fermé; *bouto-niè-re*, 2e brève, 3e longue, *è* moyen.

REM. Serrer le bouton se dit figurément & dans le ſtyle familier avec le datif des perſonnes; il *lui ſerra le bouton.*

BOUTURE. *f. f.* 2e longue. *Bou-tûre.*

BOUVIER. *f. m* Prononcez *bou-vié;* 1re brève, 2e douteuſe, *é* fermé

BOUVILLON. *ſubſt. m.* Jeune bœuf. Prononcez *bouvi-glion* en mouillant les deux *ll*, pénultième brève.

B O Y

BOYAU. *f. m.* L'*y* équivaut à deux *i*, dont l'un ſe lie avec l'*o*, & l'autre avec l'*au. Boa-io*, 1re brève, 2e douteuſe: au pluriel, *boyaux.*

B R A

BRABANÇON, onne. *ſ. m.* & *f.* BRABANT. *ſ. m.* 1re brève, 2e longue, 3e brève. *Braban-ſon*, *ſone*, *Bra-ban.*

BRAC. Voyez *Bracque.*

BRACELET. *ſ. m.* (& non pas *braſſelet*) Prononcez *bracelè;* 2e & 3e brèves, 2e *e* muet, 3e *è* moyen.

BRACHIAL, ale. *adj.* Dans ce mot & les autres en *brachi*, ou *brachy*, le *chi*, ou le *chy* ont le ſon du *k*: *Braki-al*, trois ſyllabes, 2e & 3e brèves.

BRACHMANE. *ſubſt. m.* Prononcez *brakmane*, 2e brève.

BRACONNER. *v. neutre.* BRACONNIER. *ſ. m.* Prononcez *brakoné*, *brakò-nié*, l'*o* bref, 3e douteuſe dans le 2d, *é* fermé.

BRAI. *ſ. m.* Prononcez *bré*, *é* fermé. Quelques-uns écrivent *bray*, mais l'*y* eſt inutile.

BRAIEMENT. *ſubſt. m.* Prononcez *bré-man*, en deux ſyllabes, 1re longue, è moyen.

BRAILLER. *v. neutre.* Prononcez *brâ-glié*, en mouillant les deux *ll*, 1re longue.

BRAILLEUR, euſe, ou BRAILLARD, arde. *ſ. m.* & *f.* 1re longue, 2e brève, excepté au 2d, où elle eſt longue. *Brâ-glieur*, *eû-ze*, *brâ-gliar*, *arde.*

BRAIRE. *v. neutre.* Prononcez *brè-re*, 1re longue, *è* moyen. Ce verbe ne s'emploie qu'aux 3es perſonnes. *Il brait*, *ils braient.* Ce dernier eſt monoſyllabe comme le 1er, mais un peu plus long. *i-brè*, *i-brê.*

BRAISE. *ſ. f.* Prononcez *brèze*, le 1er *è* eſt moyen & long.

BRAISIER. Voyez *Braſier.*

BRAN, ou BREN. *ſ. m.*

Monoſyllabe brève. *Bran*, *bren*.

BRANCARD. *ſ. m.* Prononcez *bran-kar*, ſans faire ſentir le *d* final ; 1re longue, 2e brève.

BRANCHAGE. *ſubſt. m.* Branche. *ſ. f.* Brancher. *v. act.* 1re longue.

BRANCHU, ue. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Bran-chû-e.*

BRANDE. *ſ. f.* 1re longue, 2e *e* muet.

BRANDEBOURG *ſ. m.* Brandebourgeois, oiſe, *ſ. m.* & *f.* 1re longue, 2e *e* muet. Prononcez *Brandebour*, *bour-joâ*, *joâ-ze.*

BRANDEVIN. *ſubſt. m.* Brandevinier. *ſ. m.* Prononcez *brande-vein*, *brandevi-nié.* Le 1er eſt de trois, l'autre de quatre ſyllabes ; l'*e* eſt muet & bref, dernière douteuſe ; dans le 2d, *é* fermé. *Brande-vein*, *brandevinié.*

BRANDILLEMENT. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève ; mouillez les *ll*, 3e *e* muet & bref. *Brandi-glie-man.*

BRANDILLER. *v. neutre.* Mouillez les deux *ll*. *Brandiglié*, 2e brève.

BRANDILLOIRE *ſ. f.* 1re & 3e longues, 2e brève : mouillez les *ll*. *Brandi-glioâ-re.*

BRANDON *ſubſt. m.* 1re longue. Branle. *ſ. m.* Branlement. *ſ. m.* Branler. *v. neutre*, 1re longue. *Branleman*, *branlé* ; 2e *e* muet au 2d & 3e, *é* fermé au 4e.

BRANLANT, ante. *adj.* Branloire. *ſ. f.* 1re & 2e longues. *Branlant*, *lante*, *bran-loâ-re.*

BRAQUE. *ſ. m.* Eſpèce de chien de chaſſe. Prononcez *brake*, 1re brève.

BRAQUER. *v. act.* ne ſe dit que du canon. Prononcez *braké*, 2e brève.

BRAS. *ſ. m.* Prononcez *brâ*, ſans faire ſentir l'*s*. Il eſt long.

Rem. Il avoit le *bras retrouſſé* juſqu'au coude, eſt mieux que ſi on diſoit : il avoit la *manche retrouſſée* juſqu'au coude, quoique ce ſoit la manche qu'on retrouſſe & non pas le bras.

BRASER. *v. act.* 1re longue, 2e *é* fermé. *Brâzé.*

BRASIER. *ſubſt. m.* Prononcez *brâ-zié* ; 1re longue, 2e douteuſe, *é* fermé.

BRASIL. Voyez *Breſil*. On diſoit autrefois indifféremment l'un ou l'autre. Aujourd'hui on ne dit que *Breſil.*

BRASILLER. *v. actif.* Prononcez *bra-zi-glié* en mouillant les deux *ll*, 2e brève, 3e *é* fermé.

BRASSAGE. *ſ. m.* Brassard. *ſ. m.* 1re & 2e brèves. *Bra-ſaje*, *bra-ſar.*

BRASSE. *ſ. f.* Brassée.

f. f. &c. Prononcez *bra-ce*, *bra-cée ;* 1re brève, 2e longue ; dans le 2d, *é* fermé.

BRASSER. *v. actif.* 1re brève. *Bracé*, *é* fermé.

Rem. Braſſer ſe diſoit autrefois au figuré, *braſſer une trahiſon.* Cette expreſſion a vieilli.

BRASSELET. Voyez *Bracelet.*

BRASSERIE. *f. f. Brace-ri-e ;* 2e brève, *e* muet, 3e longue.

BRASSEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *bra-ceur ; bra-ceû-ze*, 2e longue au 2d.

BRASSIÈRES. *f. f. pl.* Prononcez *bra-ciè-re*, 2e longue, *è* moyen.

BRAVACHE *ſ. m.* BRAVACHERIE. *ſ. f.* (termes de converſation.)

BRAVADE. *f. f.* 1re & 2e brèves.

Rem. Bravade ſe dit le plus ſouvent au pluriel. Ce mot n'eſt pas trop noble, & l'on ne l'emploiroit pas aujourd'hui dans une Tragédie, comme P. Corneille l'a fait autrefois.

BRAVE. *adj.* 1re longue, ne ſignifie proprement que *vaillant.* On dit pourtant en converſation : *vous êtes un brave homme*, *une brave femme*, quand les gens font quelque choſe qui nous fait plaiſir.

BRAVEMENT. *adverbe.* (peu uſité) 1re longue, 2e *e* muet & bref. *Braveman.*

BRAVER. *v. actif.* 2e brève. *Bravé*, *é* fermé.

BRAVERIE. *ſ. f.* Pour ſignifier *dépenſe* en habits & *goût* pour la parure, eſt un mot populaire. *Braveri-e*, 2e *e* muet, pénultième longue.

BRAVOURE. *f. f.* trois ſyllabes. *Bra-vou-re*, 2e douteuſe.

BRAY. Voyez *Brai.*

BRAYER. *v. actif.* Enduire de poix & de ſuif. Prononcez *bré-yé*, 1re brève, 2e *é* fermé.

BRE

BRÉANT. *ſ. m.* 1re *é* fermé & bref, 2e longue. *Bré-an.*

BREBIS. *f. f. Bre-bi.* 1re brève, *e* muet.

BRÈCHE. *ſ. f.* Le 1er *è*, moyen & bref.

RÉDA, (ville des Pays-bas.) 1re *é* fermé, deux brèves. Mr Ménage vouloit qu'on prononçât *Breda*, *e* muet.

BREDOUILLE. *ſ. fém.* BREDOUILLER. *verbe neutre.* 1er *e* muet : mouillez les deux *ll. Bre-dou-glie*, *bredou-glié*, trois ſyllabes, 2e brève, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

BREDOUILLEMENT. *ſ. m.* BREDOUILLEUR, euſe. *ſ. m.* & *fém.* 1re *e* muet,

2e brève, 3e brève au 1er & 2d, *e* muet au 1er, long au 3e : mouillez les *ll*. *Bre-dou-glie-man*, *bre-dou-glieur*, *eû-ze*.

BREF. *adj.* Brève au *féminin*. Dans *Bref*, l'*f* ſe prononce. *Brève*, 1er è moyen.

☞ Il y a dans notre langue des ſyllabes *longues*, des *brèves* & des *douteuſes*. Nous avertiſſons ordinairement à chaque mot de ce qu'il eſt le plus important de ſavoir ſur cet article. Nous avons auſſi placé en leur lieu les différentes terminaiſons des mots avec leur quantité.

La 1re règle générale que nous pouvons donner ici, c'eſt que le redoublement de la conſonne avertit preſque toujours que la ſyllabe eſt brève, *couronne*, *perſonne*.

La 2de règle eſt que dans tous nos mots (excepté *Être*) l'*é* initial ou final non muet eſt toujours fermé & toujours bref.

BREF. *adv.* n'eſt guère en uſage. Prononcez *brèf*, è moyen.

Rem. Bref eſt auſſi ſubſtantif maſculin. Le *Bref* du Pape, &c.

BRELAN. *ſ. m.* plutôt que *Berlan*. L'*e* eſt muet, ainſi que dans le ſuivant.

BRELANDER. *v. neutre.* Brelandier. *ſubſt. m.* 2e longue. *Brelandé*, *lan-dié*, 3e *é* fermé, douteuſe au 2d.

BRÈME. *ſubſt. f.* Poiſſon. On écrivoit autrefois *Breſme*. Richelet écrit *Bremme*. La 1re eſt longue, *è* moyen.

BRENEUX, euſe. *adj.* (peu uſité.) L'*e* eſt muet. *Bre-neû*, *bre-neû-ze*, 2e longue.

BRESIL. *ſ. m.* Bresiller. *v. actif.* Mouillez l'*l* finale du 1er, & les *ll* de l'autre. *Brezi-glié*, trois ſyllabes, 1re *e* muet, 2e brève.

☞ On trouve dans pluſieurs bons Livres *Bréſil* avec un accent aigu : le Dictionnaire d'orthographe n'en met point.

BRESILIEN, enne. *ſ. m.* & *f.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e *è* moyen au 2d. *Brezi-lien*, *liè-ne*.

BRESILLER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève ; mouillez les *ll*, 3e *é* fermé. *Brezi-glié*.

BRESLAW, (capitale de la Siléſie.) 1re è moyen. *Brès-lô*.

BRESSAN, anne. *ſ. m.* & *f.* Bresse. *ſ. fém.* 1re è moyen & bref, 2e brève auſſi. *Brè-ſan*, *ſane*, *Brè-ce*.

BREST, (ville & port de mer de Bretagne.) Prononcez *Brèſt*, è moyen, faiſant ſentir doucement le *t*.

BRETAGNE. *ſ. f.* 1re *e* muet : mouillez le *gn*.

BRETAILLER. *v. neutre.*

BRETAILLEUR. *subſt. m.* 1er *e* muet. *Bre-tâ-glieur*, en mouillant les deux *ll*, & ne formant que trois ſyllabes, 2e longue.

BRETAUDER. *v. actif.* 1re *e* muet, 2e douteuſe, 3e *é* fermé. *Bretodé.*

BRETEUIL, (ville de NORMANDIE.) 1re *e* muet; *Bre-teuil*, mouillez l'*l* finale.

BRETON, onne. *ſ. m.* & *f.* 1re *e* muet & bref, 2e brève auſſi. *Breton, tone.*

BRETELLE. *ſ. f.* 1re *e* muet, 2e *è* moyen. *Bretèle*, 2e brève.

BRETTEUR. *ſubſt. m.* BRETTE. *ſ. f.* L'*è* eſt moyen. *Brè-teur, brè-te*, 1re brève.

BRÉVETÉ, BRÉVEMENT, vieux mots. Écrivez *briéveté, briévement.*

BRÉVET. *ſ. m.* BRÉVETAIRE. *ſ. m.* Prononcez ces deux mots, en faiſant le 1er *é* fermé, le 2^d moyen dans le 1er, muet dans le 2^d. *Brévè, bré-ve-tè-re*, 2e brève, dans les deux, 3e longue dans le 2^d, *è* moyen.

BRÉVIAIRE. *ſ. m.* trois ſyllabes. *Bré-viè-re*, 2e longue, *è* moyen.

BREUVAGE. *ſ. m.* trois ſyllabes. *Breu-vâ-ge*, 2e brève.

BRI

BRIANÇON, (ville de Dauphiné.) BRIANÇONNOIS. *ſ. m.* 1re brève, 2e & 4e longues, 3e brève. *Bri-anſon, ſonè*, *è* ouvert.

BRIARE, (ville de France dans le Gâtinois.) 1re brève, 2e longue. *Bri-âre.*

BRIBE. *ſ. f.* 1re brève.

BRICOLE. *ſ. f.* BRICOLER. *v. neutre.* L'*o* eſt bref. *Brikole, brikolé.*

BRIDE. *ſ. f.* BRIDER. *v. act.* BRIDON. *ſ. m.* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

Bride s'emploie au figuré; on dit *tenir* quelqu'un *en bride*, lui *lâcher la bride*; & plus figurément encore, *lâcher la bride à ſes paſſions.* On emploie auſſi *Brider* au figuré.

BRIDOIR. *ſubſt. m.* 1re brève, 2e douteuſe. *Bri-doar.*

BRIE. *ſubſt. f.* (Province de France.) 1re longue. *Bri-e.*

BRIEF, BRIÈVE. *adj. m.* & *f. Briéf*, monoſyllabe douteuſe. *Brié-ve*, 1re longue, *è* moyen. Il n'eſt d'uſage que dans la Pratique.

BRIENNE, (ville de Champagne.) 1re *è* moyen & bref. *Bri-ène.*

BRIÉVEMENT. *adverbe.* BRIÉVETÉ. *ſ. f.* trois ſyllabes, le 1er *é* eſt fermé, le 2^d muet & bref. *Brié-ve-man, briéveté.*

BRIFER. *v. neutre.* BRI-

TEUR. *f. m.* (termes bas & populaires.)

BRIGADE. *f. f.* BRIGADIER. *f. m.* Prononcez *briga-de*, *bri-ga-dié*; 2e brève, 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé.

BRIGAND. *f. m.* Le *d* ne se prononce pas. *Brigan*, dernière longue.

BRIGANDAGE. *f. m.* 1re & 3e brèves, 2e longue.

BRIGANDER. *v. neutre.* (peu usité) 2e longue, 3e *é* fermé. *Brigandé.*

BRIGANDINE. *f. f.* 1re & 3e brèves, 2e longue. *Brigandi-ne.*

BRIGANTIN, *f. m.* Prononcez *bri-gan-tein*, 2e longue.

BRIGNOLE. *f. f.* Mouillez le *gn. Bri-gnio-le*, 2e brève.

BRIGNON, (ville de Champagne.) deux brèves : mouillez le *gn. Brig-nion*

BRIGUE. *f. f.* BRIGUER. *v. act.* BRIGUEUR *f. m.* (ce dernier est peu usité) l'*u* ne se prononce point, & il n'est mis là que pour donner au *g* un son plus fort. *Bri-ghé*, *bri-gheur.*

BRILLANT. *f. m.* BRILLER. *v. neutre.* Mouillez les deux *ll. Bri-glian*, *bri-glié*; 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Briller* régit l'ablatif. La vertu *brille d'*un éclat, que rien ne peut obscurcir. Il se dit au figuré, comme au propre, ainsi que *Brillant*, substantif & adjectif.

BRILLANTER. *v. actif.* Il n'est pas trop bien établi : mouillez les *ll. Bri-glian-té*; 1re brève, 2e longue, 3e *é* fermé & bref.

BRIMBALER. *v. act.* L'*a* est bref. *Brein-ba-lé*; 1re longue, 2e & 3e brèves.

BRIMBORION. *f. m.* Il est du style familier; 1re longue, le reste bref. *Brein-bori-on.*

BRIN. *f. m.* Prononcez *brein*, monosyllabe bref.

BRIOCHE. *f. f.* BRIOINE. *f. f.* 2e brève au 1er, longue au 2d. *Bri-oche*, *bri-oâ-ne.*

BRIONNE, (ville de Normandie.) *Bri-one.* Tout bref.

BRIOUDE, (ville d'Auvergne.) 1re & 2e brèves. *Bri-ou-de.*

BRIQUE. *f. f.* BRIQUET. *f. m.* L'*u* ne se prononce pas. *Bri-ke*, *bri-kè*; 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

BRIQUETAGE. *f. m.* BRIQUETER. *v. act.* BRIQUETERIE. *f. f.* BRIQUETIER. *f. m.* 1re brève, 2e *e* muet; 3e *é* fermé au 2d & 4e, douteuse au 4e, *e* muet au 3e, 4e longue au 3e. *Bri-ketaje*, *keté*, *keteri-e*, *ke-tié.*

BRISACH; nom de deux

villes. *Bri-zak.* deux brèves.

BRISANS. *subſt. m. pl.* (terme de Marine.) 1re brève, 2e longue. *Bri-zan.*

BRISÉES. *ſ. f. pl.* 2de longue. *Bri-zé-e.*

BRISER. *v. act. & neutre* & ſes dérivés. Prononcez *bri-zé*, 1re & 2e brèves.

☞ Le mot *BRISEMENT* n'a pas été adopté.

BRISGAW. *Briſ-gô*, 1re brève, 2e longue.

BRISOIR. *ſ. m.* 1re brève, 2e douteuſe. *Bri-zoar.*

BRISURE. *ſ. f.* (terme de Blaſon) 2e longue. *Brisúre.*

BRITANNIQUE. *adject.* Tout bref. *Britanike.*

BRIXEN, (ville du Tirol.) *en* n'a pas le ſon d'*an.* *Brik-cen*, deux brèves.

B R O

BROC. *ſ. m.* Quand ce mot eſt à la fin de la phraſe, on prononce doucement le *c.* *Brok.*

BROCANTER. *v. actif.* BROCANTEUR. *ſ. m.* 2e longue. *Brokanté, teur.*

BROCARD. *ſ. m.* Le *d* final ne ſe prononce pas. *Brocar*, deux brèves.

BROCATELLE. *ſ. f.* 3e è moyen. Tout bref. *Brokatèle.*

BROCCOLI. *ſ. m.* Tout bref. *Brokoli.*

BROCHE, BROCHETTE. *ſ. f.* L'*e* pénultième eſt moyen & bref. *Bro-chè-te.*

BROCHÉE. *ſ. f.* BROCHET. *ſ. m.* 1re brève, 2e *é* fermé & long au 1er, *è* moyen & bref au 2d. *Broché-e, brochè.*

BROCHER. *v. act.* BROCHURE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Broché, brochúre.*

BROCHEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* BROCHOIR. *ſ. m.* 1re brève, 2e brève au 1er, longue au 2d, douteuſe au 3e. *Bro-cheur, cheû-ze, choar.*

BRODEQUIN. *ſ. m.* L'*e* eſt muet. *Bro-de-kein*, 2e brève.

BRODER. *v. act.* BRODERIE. *ſ. f.* La 2e ſyllabe eſt brève, 3e longue. *Brodé, bro-de-ri-e;* 2e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d.

REM. Broderie, Broder ſe diſent dans le figuré; mais ils ne ſont que du ſtyle familier. Un Auteur a dit de Plutarque : Sa *broderie* paſſe de beaucoup le riche fonds des autres Écrivains. L'expreſſion eſt baſſe dans une Hiſtoire ſérieuſe.

BRODEUR. *ſ. m.* BRODEUSE. *ſ. f.* Prononcez *Brodeur, bro-deû-ze*, 2e longue dans le 2d.

BROIE. *ſ. fém.* BROIEMENT. *ſubſt. m.* 1re longue. *Broá*, monoſyllabe. *Broá-man.*

BROIER, BROIEUR. Voyez *Broyer, Broyeur.*

BRONCHADE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève. *Bron-cha-de.*

BRONCHEMENT *ſ. m.* 1re longue, 2e *e* muet *Bron-che-man.*

BRONCHER. *v. neutre.* 1re longue *Bronché.*

BRONCHIAL, ale. *adj.* BRONCHIES, ou BRONCHES. *ſ. m. pl.* (termes d'Anatomie.) 2e du 3e longue; 1re de tous, longue auſſi. *Bronchi-al, ale, bronchi-e, bron che.*

BRONCHOCÈLE. *ſ. m.* BRONCHOTOMIE. *ſubſt. f.* (termes d'Anatomie.) 1re longue, pénultième du 2d longue auſſi. *Bronkocèle*, è moyen. *Bronkotomi-e.*

BRONZE. *ſ. m.* Quelques-uns le font *féminin*, 1re longue.

BRONZER. *v. act.* 1re longue. *Bronzé.*

BROQUE. *ſubſt. f.* 1re brève, 2e *e* muet. *Broke.*

BROQUETTE. *ſ. f.* 2e è moyen & bref. *Brokète.*

BROSSAILLES, ou BROUSSAILLES *ſubſt. f. pl.* mouillez les deux *ll. Bro-çâ-glie*, 2e longue.

BROSSE. *ſ. f.* BROSSER. *v. act.* Prononcez *Brô-ce, brôcé*, 1re longue.

BROSSIER. *ſubſt. m.* 1re longue, 2e douteuſe, *é* fermé. *Brô-cié.*

BROUAILLES *ſ. f. pl.* 1re brève, 2e longue. *Brou-â-glie.*

BROUÉE. *ſ. f.* BROUET. *ſ. m.* 1re brève, 2e *é* fermé & long au 1er, è moyen & bref au 2d. *Brou-ée, brouè è.*

BROUETTE. *ſubſt. f.* L'*e* pénultième eſt moyen & bref. *Brou-ète.*

BROUETTER. *v. actif.* 2e è moyen, 3e *é* fermé; tout bref. *Brou-èté.*

BROUETTEUR *ſ. m.* BROUETTIER. *ſ. m.* Le 1er ſe dit de celui qui traîne les chaiſes qu'on appelle *Brouettes*; l'autre, de celui qui mene une brouette. *Brou-è-teur, brou-è tié*; 2e è moyen & bref, 3e douteuſe dans le 2e.

BROUHAHA. *ſ. m.* eſt du ſtyle familier. *Brou-a-a.*

BROUILLAMINI. *ſ. m.* Mouillez les *ll*; *i* pénultième eſt bref. *Brou gliâ-mi-ni*, 2e longue.

BROUILLARD. *ſ. m.* Le *d* final ne ſe prononce pas. *Brou-gliar*, deux brèves.

BROUILLEMENT. *ſ. m.* ne ſe dit que des couleurs qu'on brouille. *Brou-glie-man*; 1re & 2e brèves, *e* muet.

BROUILLER. *v. actif.* BROUILLON, onne. *adject.* & *ſubſt. m.* & *fém.* Mouillez les deux *ll. Brou-glié, brou-glion*, en deux ſyllabes, 1re brève.

☞ *BROUILLER* régit

l'accusatif, & pour 2d régime la prépositon *Avec*. *Se brouiller* & *être brouillé* a ce 2d régime ; les séditieux cherchoient à *brouiller le* Ministre *avec* le Général. Je *me suis brouillé*, ou je *suis brouillé avec* mon meilleur ami.

BROUILLERIE. *subst. f.* 1er *e* muet & bref. *Brou-gle-rie*, 3e longue.

BROUIR. *v. act.* BROUISSURE. *subst. fém.* Prononcez *Brou-i*, *brou-i-çû-re*, 3e longue.

BROUSSAILLES. Voyez *Brossailles*.

BROUTER. *v. actif* & *neutre*. 1re & 2e brèves. *Brouté*, &c.

BROYEMENT. *subst. m.* BROYER. *v. act.* Prononcez *Broá-man*, *broá-yé*, 1re longue, 2e *é* fermé au 2d.

Rem. Il est mieux d'écrire *Broiement* avec un *i* ; cette orthographe est plus conforme à la prononciation.

BROYEUR. *subst. masc.* BROYON. *f. m.* deux brèves. *Broa-ieur*, *broa-ion*.

B R U

BRU. *f. f.* bref.

Rem. Mr Ménage décide qu'il faut dire *Belle-fille* avec les Parisiens, & non pas *Bru* avec les Provinciaux.

BRUANT. *f. m.* Prononcez *Bruan*, sans *t*, la dernière longue.

BRUGEOIS, oise. *f. m.* & *f.* BRUGES, (ville de Flandres.) 1re brève, 2e longue aux deux 1ers. *Bru-joá*, *joá-ze*, *Bruje*.

BRUGNON. *f. m.* Espèce de pêche. Mouillez le *gn*. *Brug-nion*.

BRUIANT. Voyez *Bruyant*.

BRUINE. *f. f.* BRUINER. *verbe neutre*. trois syllabes. *Bru-i-ne*, *bru-i-né*, 2e brève.

Bruiner est impersonnel, & ne se dit qu'à la 3e personne : il *bruine*, il *bruinoit*, &c.

BRUIRE. *v. neutre*. deux syllabes. *Brui-re*, 1re longue. Ce verbe ne se dit guère qu'à l'infinitif & à l'imparfait de l'indicatif : il *Bruyoit*. Il a un double participe, *Bruyant* & *Bruissant*. Le 1er est plus usité.

BRUISSEMENT. *f. m.* quatre syllabes. *Bru-i-ce-man*. Tout bref, 3e *e* muet.

BRUIT. *f. m.* Ne prononcez pas le *t*. *Brui*. Tout bref.

A petit bruit, adverbe. Il est du style familier.

BRÛLANT, ante. *adj.* BRÛLÉ. *f. m.* 1re longue, 2e longue aux deux 1ers, brève au 3e, *é* fermé. *Brû-lan*, *lan-te*, *brû-lé*.

BRÛLEMENT. *subst. m.* Mot forgé ; 1re longue, 2e *e* muet & bref. *Brûleman*.

BRÛLER. *v. act.* & *neutre* & ſes dérivés. On écrivoit autrefois *Bruſler*. La 1re eſt longue, ſur-tout devant la ſyllabe féminine : *je brûle*.

Bruler, neutre & au figuré, régit l'ablatif : il *brûle* d'un chaſte amour.

BRÛLEUR. *ſubſt. m.* 1re longue, 2e brève. *Brû-leur*. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe proverbiale : *Brû-leur de maiſon*.

BLÛLOT. *ſubſt. m.* Brûlure. *ſ. f.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Brûlo*, *brûlûre*.

BRUMAL, ale. *adj.* Prononcez l'*l* finale du maſculin.

BRUME. *ſ. f.* (terme de Marine.) 1re brève.

BRUN, une. *adj.* Prononcez *Brun*, *bru-ne*, 1re brève.

Rem. Brun eſt auſſi ſubſtantif maſculin. On dit : *le brun*, pour la couleur brune.

BRUNET, ette. *adject.* 2e *è* moyen & bref. *Brunè*, *nète*.

Rem. Brunette eſt auſſi ſubſtantif féminin, pour ſignifier une eſpèce d'air en muſique.

BRUNIR. *v. act.* & ſes dérivés. *Bru-ni*, 1re brève.

BRUNISSAGE. *ſubſt. m.* Brunisseur, euſe. *ſ. m.* & *f.* Brunissoir. *ſ. m.* Brunissure. *ſubſt. f.* 1re & 2e brèves, 3e brève aux deux 1ers, longue au 3e & dernier, douteuſe au 4e. *Bruni-ſaje*, *ni-ceur*, *ceû-re*, *ni-ſoar*, *ni-ſûre*.

BRUSQUE. *adj.* & ſes compoſés. Prononcez l'*ſ*. *Bruſ-ke* ; 1re brève, 2e *e* muet.

BRUSQUER. *verbe actif.* Brusquerie. *ſubſt. f.* 1re brève, 2e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d, 3e longue, *Bruſ-ké*, *bruskeri-e*.

BRUT, ute. *adj.* & *ſ. f.* Dans le maſculin on prononce le *t* final.

BRUTAL, ale. *adj. actif.* Brutalement. *adv.* Prononcez l'*l* finale, 2e brève. *Brutal*, *ale*, *aleman*, 3e *e* muet.

☞ *Brutal* dit plus que *Groſſier*, & il y ajoute quelque choſe de dur & de choquant.

Brutal ſignifie auſſi tantôt *farouche*, *féroce*, *cruel* ; tantôt *diſſolu* & *débauché à l'excès*.

BRUTALISER. *v. act.* Brutalité. *ſ. f.* Tout bref. *Brutaliſé*, *talité*.

BRUTE. *ſ. f.* 1re brève.

BRUXELLES. Prononcez *Bruſſelles*. Pluſieurs l'écrivent même de la ſorte.

BRUYANT, ante. *adj.* Bruyère. *ſ. f.* Prononcez *Brü-yan*, *ante*, *bru-yè-re* ; 2e longue, *è* moyen.

B U

Bu. Voyez *Boire.*

B U A

BUANDERIE. *f. f.* 1re & 3e brèves, 2e & 4e longues. *Bu-anderi-e*, 3e & derniere *e* muet.

B U B

BUBERON. *f. m.* Bubon. *f. m.* Tout bref, 2e *e* muet au 1er.

B U C

BÛCHE. *f. f.* Bûcher. *f. m.* On écrivoit autrefois *Buſche*, *buſcher.* Prononcez *Bûche*, *bû-ché*; 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d.

BÛCHERON. *f. m.* L'*e* eſt muet & bref, 1re longue.

BUCOLIQUE. *adj.* Tout bref. *Bukolike.*

B U F

BUFFET. *f. m.* Prononcez *Buſè*; deux brèves, 2e *è* moyen.

BÛFLE, *ou* Buffle. *f. m.* Qu'on écrive une ou deux *ff*, on n'en prononce qu'une, 1re brève.

B U G

BUGEY. *f. m.* Province de France. Prononcez *Bugé*; *é* fermé, deux brèves.

BUGNET. *f. m.* eſt très-mal dit. Voyez *Beignet.*

B U I

BUIS. *f. m.* Prononcez *Bui*, long. Voyez *Bouis.*

BUISSON. *f. m.* Prononcez *Bui-çon*, 1re brève.

B U R

BUISSONNIER, ière. *adj.* 2e brève, 3e douteuſe au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen. *Bui-ſo-nié*, *nièr-e.* Il n'eſt d'uſage qu'en ces phraſes : *lapins buiſſonniers*, *faire l'école buiſſonnière.*

B U L

BULGARE *f. m.* Bulgarie. *f. f.* 2e longue au 1er, brève au 2d, dont la 3e eſt longue, derniere *e* muet dans les deux. *Bulgâre*, *bulgari-e.*

BULLE. *f. f.* Bullaire. *f. m.* Prononcez une ſeule *l*, *Bule*, *bulère*; 1re brève, 2e longue dans le 2d, *è* moyen.

BULLÉ, ée. *adj.* 2e *é* fermé, long au 2d. *Bulé*, *lé-e.*

BULLETIN. *f. m.* Tout bref, 2e *e* muet. *Bule-tein.* Il ne ſe dit qu'en parlant de l'élection du Pape. Quelques-uns le diſent d'une petite gazette manuſcrite; il faut dire *gazetin.*

B U R

BURALISTE. *f. m.* Tout bref. Prononcez l'*s*. *Buralif-te.*

BURAT. *f. m.* Buraté, tée. *adj.* Buratine. *f. f.* Tout bref, excepté la 3e du 3e, qui eſt longue. *Bura*, *raté*, *té-e*, *buratine*, 3e *é* fermé au 2d & 3e.

BURE. *f. f.* 1re longue. *Bûre.*

BUREAU. *f. m.* Prononcez

tez *Bu-ro ;* 1re brève, 2e douteuſe : au pluriel, *Bureaux.*

BURETTE. *ſ. fém. Bu-rè-te*, 2e *è* moyen & bref.

BURGOS, (ville d'Eſpagne.) Prononcez l'*s. Burgos.*

BURGRAVE. *ſubſt. m.* BURGRAVIAT. *ſ. m.* BURGRAVINE. *ſ. f.* 2e longue au 1er, le reſte bref. *Burgráve, gravi-a, gravinè.*

BURIN. *ſ. m.* BURINER. *v. act.* Prononcez *Bu-rein, bu-ri-né.* Dans ce dernier mot l'*i* eſt bref.

BURLESQUE. *adj.* BURLESQUEMENT. *adv.* Faites ſentir l'*s. Burleske, burleſ-keman ;* 2e brève, *è* moyen.

BURSAL. *adj. m.* ne ſe dit qu'avec le mot *édit.* Prononcez l'*l* finale. Tout bref. *Bur-ſal.*

BUS

BUSC. *ſ. m.* Prononcez le *c* final. *Busk.* Mr Ménage reprend Mr Balſac d'avoir dit *Buſc*, & décide qu'il faut dire *Buſque.* Il ajoute que c'eſt ainſi que parloient, de ſon temps, les Dames de la Cour & de la ville, qui parloient le mieux. Aujourd'hui on dit *Buſc.*

BUSE. *ſ. f.* Prononcez *Bû-ze.* Quelques-uns même écrivent de la ſorte, 1re longue.

BUSQUE. *ſ. f.* BUSQUER. *v. act.* Prononcez *Buſ-ke, buſ-ké.* (*Buſquer fortune* eſt une expreſſion populaire.) 1re brève.

BUSQUIÈRE. *ſ. f.* BUSTE. *ſ. m.* Prononcez *Buſ-kiè-re, buſ-te ;* 1re brève, 2e longue dans le 1er, *è* moyen.

BUT

BUT. *ſ. m.* On fait ſonner doucement le *t* final.

☞ *Avoir pour but* régit l'accuſatif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de.* J'*ai pour but la* réconciliation des deux parties, *de* les *accommoder*, &c.

But-à-but, de but en blanc, adverbes ; ils ſont du ſtyle familier.

BUTIN. *ſ. m.* BUTINER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Bu-tein, butiné*, 1re & 2e brèves.

BUTOR. *ſubſt. m.* deux brèves.

BUTTE. *ſ. f.* BUTTER. *v. neutre* & *act.* 1re brève. *Bute, buté.*

BUV

BUVABLE. *adject.* BUVANDE. *ſ. f.* 2e douteuſe au 1er, longue au 2d. *Bu-vable, bu-vande*, *e* muet.

BUVANT, participe actif de *Boire ;* 1re brève, 2e longue.

BUVETIER. *ſ. m.* BUVETTE. *ſ. f.* La 2e ſyllabe eſt brève dans le 1er, & l'*e*

eſt muet ; dans le 2d elle eſt brève auſſi , & l'è eſt moyen , 3e douteuſe dans le 1er. *Buvetié*, *buvète.*

BUVEUR. *ſubſtantif maſculin*, deux brèves. *Bu-veur.*

Buvois. Voyez *Boire.*

BUVOTER. *v. neutre.* L'o eſt bref. *Buvoté.*

BUZE. Voyez *Buſe.*

C

C *ſ. m.* Prononcez *cé*, *é* fermé, troiſième lettre de l'Alphabet François, & la deuxième des conſonnes. Il a le ſon du *K*, 1° devant les voyelles *a*, *o*, *u*; *cabale*, *cour*, *cuvier.* Prononcez *kabale*, *kour*, *kuvier*; 2° devant les trois conſonnes *l*, *r*, *t*; *clergé*, *crédit*, *ctéſiphon.* Prononcez *klergé*, *krédit*, *kteſiphon*; 3° toutes les fois qu'il finit le mot, *ſac*, *ſuc*, *ſoc.* Prononcez *ſak*, *ſuk*, *ſok*; dans *almanach*, *arſenic*, *cotignac*, *clerc*, *marc*, *porc*, & dans les mots où le *c* eſt précédé d'une voyelle nazale, (*banc*, *jonc*) il ne ſe prononce point, ſi ce n'eſt devant une voyelle ; dans *eſtomac* & *tabac* ſuivis d'une conſonne, il ne ſe prononce pas non plus ; 4° quand il eſt redoublé, & que le ſecond eſt ſuivi d'un *e* ou d'un *i*, le premier *i* ſe prononce comme un *k*, *accès*, *accident.* Prononcez *akcè*, *akcidan*, excepté *ſuccès* où le premier *c* ne ſe prononce pas. Il eſt mieux même de ne pas l'écrire, & c'eſt la pratique d'aujourd'hui.

Le ſon de ce *c* dur eſt le même que celui du *k* chez les Allemands & les Anglois, *kalender*, *keep*; & celui du *c* devant l'*a* chez les Italiens & les Eſpagnols ; *cammino*, *canal.*

Le *c* a le ſon de l'*s*, 1° devant les voyelles *e* & *i*, *ceci.* Prononcez *ſeſi*; 2° devant les voyelles *a*, *o*, *u*, quand elles ſont ſouſcrites d'une cédille ; *ça*, *façon*, *reçu.* Prononcez *ſa*, *faſon*, *reſu.*

Le ſon de ce *c* doux eſt le même que celui de l'*s* dans les mots ſuivans : *ſehen*, allemand ; *ſingular*, anglois ; *ſano*, italien ; *ſalud*, eſpagnol, &c.

Le *c* a le ſon du *g* dur dans les mots ſuivans : *Claude*, *ſecond*, *ſecret* & leurs dérivés. Prononcez *Glode*, *ſegon*, *ſegrè*, &c. Dites-en

de même de la 2e syllabe du mot *cicogne*, qu'on prononce *cigogne*.

Quelques-uns mouillent le *c* devant la diphtongue *œu*, comme dans *cœur* : il doit se prononcer du gosier, sans le secours de la langue.

Les *adjectifs* terminés en *c* ont le féminin, ou en *che: franc*, *blanc*, *sec*; *franche*, *blanche*, *seche*, ou en *que* : *grec*, *public*, *caduc*; *grecque*, *publique*, *caduque*.

On ne prononce point le *c* au masculin dans *blanc* & *franc*.

C A

CA. Cette syllabe dans tous les mots où elle entre a le son du *k*; *cabale*, *cabane*, &c. Prononcez *kabale*, *cabane*.

Çà. *adv.* Le *c* doit avoir une cédille, & l'*a* un accent grave. Prononcez *Sa*.

C A B

CABALE. *s. fém.* Tout bref, 3e *e* muet. *Kabale*.

CABALER. *v. neutre.* CABALEUR. *s. m.* Tout bref. *Kabalé*, *kaba-leur*.

CABALISTE. *subst. m.* CABALISTIQUE. *adj.* Tout bref. *Kabalis-te*, *listike*.

CABANE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Kabane*.

CABARET. *s. m.* La 2e & 3e brèves. *Kabarè*, è moyen.

CABARETIER, ière. *s. m.* & *f.* La 3e syllabe est un *e* muet & bref. *Kabaretié*, *iè-re*; 4e douteuse dans le 1er, *é* fermé; longue dans le 2d, è moyen.

CABAS. *s. m.* L'*s* finale ne se prononce point. *Kabá*, 1re brève, 2e longue.

CABESTAN. *s. m.* Prononcez l'*s*. *Ka-bes-tan*, 2e brève, è moyen.

CABINET. *s. m.* Prononcez *Kabinè*; 2e & 3e brèves, è moyen.

CABLE. *s. m.* La 1re est longue. *Kâble*.

REM. Les Bateliers de la rivière de Seine, dit Mr Ménage, prononcent *chable*; ailleurs on dit plus ordinairement *cable* : on peut dire l'un & l'autre. Depuis cette remarque, les choses ont changé, & l'on ne dit plus que *cable*.

CABOCHE. *s. f.* Il est du style familier. *Kaboche*, 1re & 2e brèves.

CABOTAGE. *subst. m.* Tout bref. *Kabotaje*.

CABOTER. *v. neutre.* La 2e est brève. *Kaboté*.

CABRER (se) *v. réciproque.* 1re longue. *Kabré*. Il se dit dans le propre, des chevaux; & dans le figuré des hommes.

CABRIOLE. *s. f.* CABRIOLER. *v. neutre.* L'étymologie seroit pour *capriole*, &c; mais l'usage & la pro-

nonciation doivent faire préférer *Cabriole*, quatre syllabes *Ka-bri-o-le*, *olé*, 2e & 3e brèves.

CABUS *adject.* l'*s* ne se prononce point. Il y en a qui écrivent *capus*, mais ils ne font pas à imiter. *Kabu*, 1re *b*rève.

CAC

CACADE. *f. f.* Il est bas. *Kakade*, 1re & 2e brèves.

CACAO. *f. m.* trois syllabes brèves. *Ka-ka-o.*

CACAOYER, *ou* CACAOTIER. *f. m. Ka-ka-o-yé*, *ka-ka-o-tié.* Tout bref, excepté la dernière du 2^d qui est douteuse, *é* fermé.

CACHE. *f. f.* CACHER. *v. act.* CACHET. *f. m.* Prononcez *Kache*, *kaché*, *kachè.* Tout bref; *e* muet au 1er, fermé au 2^d, moyen au 3e.

☞ *CACHER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Il *me cache tous* ses desseins. *Se cacher de* quelqu'un, c'est *faire quelque chose à son insu.* En ce sens seulement il régit l'ablatif.

CACHETER. *verbe act.* CACHETTE. *f. f.* L'*e* de la 2e syllabe est muet dans le 1er, moyen dans le 2^d. *Kacheté*, *kachète.* Tout bref.

En cachette, adverbe. Il fait tout *en cachette.*

CACHOT. *f. m.* Le *t* ne se prononce point. *Kacho*; deux brèves.

CACOCHYME. *f. m.* doit s'écrire avec un *y*. *Kakochyme.* Tout bref.

CACOPHONIE. *f. fém.* (& non *Cacaphonie.*) Prononcez *Kakophoni-e*, pénultième longue.

CAD

CADASTRE. *f. m.* L'*s* se prononce. *Kadastre*, 2e brève.

CADAVÉREUX, euse. *adj* 4e longue, le reste bref. *Kadavé-reû*, *reûze*, 3e *e* muet.

CADAVRE. *f. m.* Prononcez *Kadávre*, 2e longue.

☞ *Cadavre* signifie proprement un *corps mort* qui tourne à la pourriture. Ce seroit mal dit, le jour d'une bataille : toute la plaine demeura couverte de *cadavres*; il faut dire de *corps morts.* BOUH.

CADEAU. *f. m.* Prononcez *Kado*; 1re brève, 2e douteuse : au pluriel, *Cadeaux.*

Rem. Cadeau, dans le sens de fête, régal, est du style familier. Mr Ménage dit que *donner un cadeau* est une expression plutôt de la ville que de la Cour; qu'on dit à la Cour *donner une fête*; & que c'est ainsi qu'il faut parler, pour bien parler. Depuis lors, *Cadeau* s'est mieux établi; mais il con-

vient mieux aux petites fêtes, & le mot de *fête* à celles qui sont plus splendides & plus magnifiques.

CADENAS. *f. m.* l's finale ne se prononce point : l'*e* est muet & bref. *Kadena.* Quelques-uns écrivent *Cadenat.*

CADENASSER. *v. act.* 2e *e* muet, 4e *é* fermé. Tout bref. *Kadenacé.*

CADENCE. *f. f.* CADENCER. *v. act.* Prononcez *Kadanse, kadansé,* 2e longue.

CADENETTE. *f. f.* Le 1er *e* est muet & bref, le 2d moyen & bref. *Kadenète.*

CADET, ette. *f. m.* & *f.* *et* dans le masculin est plus ouvert que dans le féminin, bref dans les deux. *Kadè, kadète.*

CADETTE. *f. f.* CADETTER. *v. act. Kadète, kadété.* Tout bref; 2de syllabe, *è* moyen dans le 1er, fermé dans le 2d.

CADIS. *f. m.* Prononcez *Kadi*, deux brèves.

CADIS, ou CADIX; (ville & port de mer en Espagne.) Prononcez *Kadis.*

Rem. Mr Ménage dit qu'en France & en Espagne on dit indifféremment *Cadis* ou *Calis.* Aujourd'hui il n'est plus que le 1er qui soit d'usage.

CADRAN. *f. m.* CADRATURE. *f. f. Kadran, kadratûre;* pénultième longue dans le 2d.

CADRE. *f. m.* La 1re est longue. *Kâdre.*

CADRER. *v. neutre.* La 1re est longue. *Kâdré.* Il régit la prépoſition *avec;* votre façon de penſer *cadre avec* la mienne.

CADUC, uque. *adjectif.* Dans le masculin on fait sentir le *c* final. *Kaduk, kaduke.* Tout bref.

CADUCÉE. *f. m.* Prononcez *Ka-du-cé-e*, pénultième longue, *é* fermé.

CADUCITÉ. *f. f.* La 2e & 3e brèves. *Ka-du-ci-té.*

CAE

CAEN; (ville de Normandie.) Prononcez *Kan.*

CAENOIS, oise. *f. m.* & *f.* Prononcez *Ka-noâ, noâ-ze,* 2e longue.

CAF

CAFF. On ne prononce qu'une *f.*

CAFFARD, arde. *f. m.* & *f.* Le *d* final ne se prononce point dans le masculin. *Kafar, arde;* la 2e est brève dans les deux.

CAFFARDERIE. *f. f.* 3e *e* muet & bref, 4e longue. *Kafarderi-e.*

CAFFÉ. *f. m.* L'*é* est fermé. *Kafé;* mais dans

CAFFETIER. *f. m.* CAFFETIÈRE. *f. f.* il est muet & bref. *Kafe-tié, kafe-tiè-re;*

3e douteuse dans le 1er, é fermé, longue dans le 2d, è moyen.

CAG

CAGE. *f. f.* La 1re est brève. *Kage.*

CAGEOLER. *verbe act.* Voyez *Cajoler.*

CAGLIARI ; (capitale du Royaume de Sardaigne.) Le *gli* exprime les *ll* mouillées, 2e brève. *Ka-glia-ri.*

CAGNARD, arde. *adj.* CAGNEUX, euse. *adj.* mouillez le *gn. Kagnar, arde, Kag-neû, eû-ze,* 2e longue au dernier.

CAGOT, ote. *adj.* CAGOTERIE. *f. f.* Quelques-uns écrivent *Cagotte, Cagotterie* avec deux *tt.* C'est une faute. L'usage n'y veut qu'un *t.* Prononcez *Kago, kagote,* 2e brève : *kagoteri-e ;* 3e *e* muet, pénultième longue.

CAGOTISME. *subst. m.* Tout bref. Prononcez l'*s. Kagotiſ-me.*

CAH

CAHIER. *f. m.* (C'est ainsi qu'écrit ce mot l'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe) Prononcez *Kaïé,* deux brèves.

CAHINCAHA. *adverbe.* (style familier.) *Ka-ein-ka-a ;* 2e longue, le reste bref.

CAHORS, (capitale du Quercy.) Prononcez *Kâ-ôr,* deux longues.

CAI

CAHORSIN, ine. *f. m.* & *f.* Qui est de Cahors ; 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kâ-or-cein, cine.*

CAHOT. *f. m.* CAHOTAGE. *f. m.* Tout bref. *Kâ-o, ka-o-taje.*

CAHOTER. *v. act.* & *neutre.* La 2e est brève. *Ka-o-té.*

CAHUTE. *f. f.* On disoit autrefois *Cahuette.* Prononcez *Ka-u-te,* 2e brève.

CAI

CAIC. *f. m.* (terme de Marine.) *Ka-ïk,* deux brèves.

CAIEU. *subst. m.* deux brèves. *Ka-ieu.* Plusieurs écrivent *Cayeu ;* mais cette orthographe induit en erreur pour la prononciation ; car l'*y* faisant fonction de deux *ii,* on devroit prononcer *ké-ieu,* ce qui est contre l'usage. Voyez la Remarque d'*Aieul.*

CAILLE. *f. f.* CAILLÉ. *f. m.* Mouillez les deux *ll. Kâ-glie, ká-glié,* en deux syllabes, 1re longue.

CAILLEBOTTE. *f. f.* CAILLEMENT. *f. m.* 1re longue : mouillez les *ll,* 2e *e* muet & bref, 3e brève aussi. *Kâ-glie-bote, ká-glie-man.*

CAILLER. *v. actif.* 1re longue. *Kâ-glié,*

CAILLETEAU. *subst. m.* CAILLETTE. *f. f.* 1re longue, 2e brève, *e* muet au 1er, è moyen au 2d, 3e douteuse au 1er. *Kâ-glie-to, ka-glie-te.*

Le 1er a au pluriel *Cailleteaux.*

CAILLOT. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève. *Kâ-glio.*

CAILLOU. *ſ. m.* Prononcez *Kâ-gliou.* Mouillez les deux *ll*, 1re longue.

CAILLOUTAGE. *ſ. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kâ-gliou-taje.*

CAIMAND. *ſ. m.* CAIMANDER. *v. neutre.* Mots peu uſités. Prononcez *Kéman, kémandé*, 2e longue.

CAJOLER. *v. act.* CAJOLERIE. *ſ. f.* CAJOLEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Ka-jo-lé, eri-e, eur, eû-ze.* Quelques-uns écrivent *Cageoler*; 2e brève, 3e longue dans le dernier, 4e longue dans le 2d.

CAIQUE. Voyez *Caïc.*

CAIRE. *ſ. m.* (capitale de l'Egypte.) 1re longue, *è* moyen. *Kère.* Ce nom de ville prend l'article maſculin; *le Caire, du Caire, au Caire.*

CAISSE. *ſ. f.* CAISSIER. *ſ. m.* CAISSON. *ſ. m.* Prononcez *Kèce, kè-cié, kèçon*; 1re longue, è moyen, 2e douteuſe au 2d, *é* fermé.

CAL

CAL. *ſ. m.* Bref. *Kal.*

CALABRE. *ſ. f.* CALABROIS, oiſe. *ſ. m.* & *fém.* 1re brève, 2e longue au 1er, brève au 2d & 3e dont la 3e eſt longue. *Kalâbre, la-broâ, broâ-ze.*

CALAIS, (ville de Picardie.) *Kalè*; 1re brève, 2e longue, *è* ouvert.

CALAMINAIRE. *adj. f.* CALAMINE. *ſ. f.* Les trois 1res brèves, 4e longue au 1er, *è* moyen. *Kalaminère, kalamine.*

CALAMITÉ. *ſ. f.* CALAMITEUX, euſe. *adj.* La 3e eſt brève. *Ka-la-mi-té, ka-la-mi-teû, eû-ze.* (l'adjectif eſt peu uſité.) 4e longue dans les deux derniers.

CALANDRE. *ſ. f.* CALANDRER. *v. act.* CALANDREUR *ſ. m.* 1re brève, 2e longue, 3e brève, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Kalandre, landré, lan-dreur.*

CALANDRIER. Voyez *Calendrier.*

CALCÉDOINE Voyez *Chalcédoine.* L'étymologie demande une *h.*

CALCINATION. *ſ. f.* Tout bref. *Kalcina-cion.*

CALCINER. *v. act.* La 2e eſt brève *Kal-ci-né.*

CALÇON. Voyez *Caleçon.*

CALCUL. *ſ. m.* CALCULER. *v actif.* Dans le ſubſtantif on prononce l'*l* finale. Tout bref. *Kalkul, kalkulé.*

CALCULATEUR. *ſ. m.* Tout bref. *Kalkula-teur.*

CALCULEUX, euſe. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Kalkuleû, leû-ze.*

CALE. *f. f.* La 1re est brève. *Kale.*

CALEBASSE. *f. f.* CALEBASSIER. *f. m.* 2e *e* muet. Tout bref, excepté la dernière du 2d qui est douteuse, *é* fermé. *Kalebace, kalebacié.*

CALÈCHE. *f. f.* La 2e est un *è* moyen & bref. *Kalèche.*

CALEÇON, *ou* CALÇON. *f. m.* Prononcez *Kalſon.*

CALENCAS. *f. m.* Prononcez *Kalanká*, 2e & 3e longues.

CALENDES. *f. f. plur.* CALENDRIER. *f. m.* Le 1er *e* a le ſon de l'*a*. *Kalande, kalan-drié*, 2e longue, 3e douteuſe au 2d, *é* fermé.

CALENDRE, CALENDRER. Voyez *Calandre*, &c.

CALER. *v. actif.* deux brèves. *Kalé.*

CALFAT. *f. m.* Prononcez *Kal-fa*, ſans faire ſentir le *t*, deux brèves.

CALFATER. *v. act.* CALFATEUR. *f. m.* La 2e est brève. *Kal-fa té, kal-fa-teur.*

CALFATIN. *f. m.* trois brèves. *Kalfa-tein.*

CALFEUTRAGE. *f. m.* Tout bref. *Kal-feu-traje.*

CALFEUTRER. *v. act.* trois ſyllabes. *Kal-feu-tré.* 2e brève.

CALIBRE. *f. m.* CALIBRER. *v. act. Kalibre, libré*, la 2e est brève.

CALICE. *f. m. Kalice*; pénultième brève.

CALIFOURCHON (à) *adv.* quatre ſyllabes. *Ka-li-four-chon*; 2e & 3e brèves.

CALIGULA, nom d'un Empereur Romain; on diſoit autrefois *Caligule.*

CALIN, ine. *adj.* (terme populaire.) *Ka-lein, li-ne*, 1re & 2e brèves.

CALLEMANDRE. *f. f.* CALLEVILLE. *f. f.* Prononcez *Kalemandre, kalvile*; 2e *e* muet, 3e longue dans le 1er.

CALLIOPE. *f. f. Kaliope*; 3e brève.

CALLOSITÉ. *f. f.* Tout bref. *Kaloſité.*

CALME. *adj.* & *f. m.* CALMER. *v. act.* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Kalme, kalmé.* Le peuple, en certaines Provinces, prononce *carme, carmé.*

CALOMNIATEUR, trice. *f. m.* & *f.* 2e longue, le reſte bref. *Kalomni-a-teur, trice.*

CALOMNIE. *f. f.* Faites ſentir l'*m*. *Ka-lom-nie*, 2e & 3e longues.

CALOMNIER. *v. actif.* CALOMNIEUSEMENT. *adv.* CALOMNIEUX, euſe. *adject.* Prononcez *Kalom-ni-é, ni-eû-ze-man, ni-eû, ni-eû-ze*; 2e longue, 4e longue auſſi dans les trois derniers.

Rem. Calomnier n'a pas de 2d régime. P. Corneille dit dans Polieucte (act V, sc. 1re) *m'*iroit *calomnier de* quelque intelligence, lui faisant régir l'ablatif. Molière lui donne pour 2d régime le datif; & *lui calomnier la* plus rare vertu. (Étourdi, act III, sc. 3.)

CALOT. *f. m.* Calotte. *f. f.* Prononcez *Kalo*, *kalote*, 2e brève.

CALOTTIER. *f. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse, *é* fermé. *Kalo-tié.*

CALQUER. *v. act.* Prononcez *Kalké*, 1re & 2e brèves.

CALVAIRE. *f. m.* Prononcez *Kalvère*, 2e longue, *è* moyen.

CALVILLE. Voyez *Calleville.*

CALVIN. *f. m.* Calvinisme. *f. m.* Calviniste, *f. m.* & *f.* Prononcez *Kalvein*, *kalvinisme*, *viniste.* Tout bref.

CALVITIE. *subst. f.* 2e brève, 3e longue. *Kalvici-e.*

CALUS. *f. m.* l'*s* finale se prononce. *Kalus*, 1re brève.

CAM

CAMAIEU. *f. m.* Tout bref. *Kama-ïeu.* Pluriel, *Camaïeux.* Quelques-uns écrivent ce mot avec un *y*, *Camayeu*; mais cette orthographe est contraire à la prononciation, car l'*y* faisant fonction de deux *ii*, il faudroit prononcer *Camé-ieu.*

CAMAIL. *f. m.* Mouillez l'*l* finale; deux brèves. *Kamail:* au pluriel, *Camails.*

CAMARADE. *f. m.* & *f.* Tout bref. *Kamarade.*

CAMARD, arde. *adj.* & *f. m.* & *f.* Prononcez *Kamar*, *arde*, 2e brève.

CAMAYEU. Voyez *Camaïeu.*

CAMBOUIS. *f. m.* l'*s* finale ne se prononce pas. *Kan-boui*, 1re longue.

CAMBRAI, capitale du Cambresis.) 1re longue, 2e *è* ouvert *Kanbrè.*

CAMBRER. *v. actif* & *neutre.* 1re longue, 2e *é* fermé. *Kanbré.*

CAMBRESIS. *f. m.* 1re longue, 2e *e* muet. *Kanbrezi.*

CAMBRIDGE, (ville d'Angleterre.) 1re longue. *Kan-brid-je.*

CAMBRURE. *f. f.* 1re & 2e longues. *Kanbrûre.*

CAMÉLÉON. *f. m.* les deux *é* sont fermés. Tout bref. *Kaméléon.*

CAMELOT. *f. m.* & ses dérivés. L'*e* est muet & bref. *Kame-lo.*

CAMÉRIER. *f. m.* Camerlingue. *subst. m.* la 2e syllabe dans le 1er est un *é* fermé; dans le 2d un *è* ou-

vert. *Ka-mé-rié, ka-mèr-lein-ghe;* 3e douteuse au 1er, longue au 2d.

CAMION. *ſ. m.* trois brèves. *Kami-on.*

CAMISADE, CAMISOLE. *ſ. f. Kamizade, kamizole,* pénultième brève.

CAMOMILLE. *ſ. f.* les trois 1res brèves ; on ne mouille point les *ll. Kamomile.*

CAMOUFLET. *ſubſt. m.* Prononcez *Kamouflè;* 2e & 3e brèves, è moyen.

CAMP. *ſ. m.* le *p* final ne ſe prononce pas, même quand le mot ſuivant commence par une voyelle. *Kan*, longue.

CAMPAGNE. *ſ. f.* CAMPAGNARD, arde. *adj.* & *ſ. m.* & *f. Kan-pa-gne, pagnar, narde.* Mouillez le *gn;* 1re longue, 2e brève.

☞ En termes de guerre on dit *en campagne*, & non pas *à la campagne.* Hors delà il faut ſe ſervir du dernier. Un citoyen qui dit : *je vais en campagne* ; & un guerrier qui diroit : *nous allons entrer à la campagne*, s'exprimeroient tous deux fort mal.

CAMPANE. *ſ. f.* CAMPANELLE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève, 3e è moyen & bref au 2d. *Kanpane, panèle.*

CAMPÈCHE. *ſ. m.* la pénultième eſt longue. *Kanpèche*, è moyen.

CAMPEMENT. *ſubſt. m.* CAMPER. *v. neutre.* Prononcez *Kanpeman, kanpé;* 1re longue, 2e brève, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

CAMPHRE. *ſ. m.* Prononcez *Kanfre*, 2e longue.

CAMPHRÉ, ée. *adj.* 1re longue, 2e *é* fermé, longue au 2d. *Kanfré, fré-e.*

Rem. Ce mot n'eſt guère d'uſage que dans ces deux phraſes : *eſprit de vin camphré, eau de vie camphrée.*

CAMPINE. *ſ. f.* Poularde fine ; 1re longue, 2e brève. *Kanpi-ne.*

CAMUS, uſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* l'*s* ne ſe prononce point dans le *maſculin ;* dans le *féminin* elle a le ſon du *z. Kamû, kamûze*, 2e longue.

CAN

CANADA. *ſ. m.* CANADIEN, enne. *ſ. m.* & *fém.* CANADOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* les deux 1res brèves, 3e brève aux deux 1ers, douteuſe au 3e, è moyen, longue aux deux derniers. *Kanada, na-dien, diè-ne, na-doâ, oâ-ze.*

Rem. Canadien ſe dit des François établis en Canada, & *Canadois* des originaires de Canada.

CANAILLE. *ſ. f.* Mouillez les deux *ll. Ka-ná-glie*, la pénultième eſt longue.

CANAL. *ſubſt. m.* Prononcez l'*l* finale. *Kanal*, deux brèves ; au pluriel,

Canaux. Prononcez *Kanô*, 2e longue.

Rem. Canal se dit dans le propre & dans le figuré ; ôtez l'eau de ce *canal :* vous ne réussirez point par ce *canal.*

CANAPÉ. *subst. masc.* 2e brève. *Ka-na-pé.*

CANARD. *s. m.* ne prononcez point le *d* final. *Kanar*, deux brèves.

CANARDER. *v. actif.* CANARDIÈRE. *s. f.* les deux 1res brèves, 3e brève au 1er, *é* fermé ; longue au 2d, *è* moyen. *Kanardé, kanardière.*

CANARI. *s. m.* Oiseau 2e brève. *Ka-na-ri.*

CANCAN. *s. m.* deux longues. *Kankan.* Quelques-uns écrivent *quanquan.*

CANCER. *s. m.* l'*e* final ouvert. *Kansèr ;* 1re longue, 2e brève.

CANCRE. *s. m.* 1re longue. *Kankre.*

CANDÉLABRE. *s. m.* 1re longue, 2e *é* fermé, la pénultième longue. *Kandélâbre.*

CANDI. *adj. m.* ne se dit que du sucre. *Kandi*, 1re longue.

CANDEUR. *s. f.* Prononcez *Kan-deur ;* 1re longue, 2e brève.

CANDIDAT. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves, le *t* final ne se prononce point. *Kandida.*

CANDIDE. *adj.* CANDIDEMENT. *adv.* le 1er est peu usité. Le 2d l'est encore moins ; 1re longue, le reste bref. *Kandide, kandideman,* 3e *e* muet.

CANDIE. *s. f.* CANDIOT, otte. *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e longue au 1er, brève aux deux autres. *Kandi-e, di-ot, ote.*

CANDIR. *v. actif.* SE CANDIR. *v. réciproque passif* ne se disent guère que du sucre, 1re longue. *Kandi.*

CANE. *s. f.* (Oiseau) s'écrit avec une seule *n*, pour le distinguer de *canne* (roseau) 1re brève.

CANÉLAT. *s. m.* CANELER. *v. actif.* 2e & 3e brèves. *Kanela, kanelé,* 2e *e* muet.

CANELLE. *s. f.* l'*è* pénultième est moyen. *Kanèle,* 1re & 2e brèves.

CANETILLE. Voyez *Cannetille.*

CANEVAS. *s. m.* Prononcez *Kanevâ ;* 2e brève, *e* muet, 3e longue, sans *s* finale.

Rem. Canevas se dit dans le propre & dans le figuré ; brodez sur ce *canevas ;* il broda sur ce *canevas* toute sorte d'impertinences.

CANGRÈNE. *s. f.* écri-

vez & prononcez *Gangrène*, *è* moyen & bref.

CANICHE. *f. f.* 1re & 2e brèves. *Kaniche.*

CANICULE. *f. f.* CANICULAIRE. *adject.* Prononcez *Kanikule*, *kanikulère*; 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 2d, *è* moyen.

CANIF. *f. m.* (& non pas *Canif.*) Faites sentir doucement l'*f* finale. *Ka-nif.*

CANIN, ine. *adj.* Prononcez *Ka-neîn*, *ka-ni-ne*; (il n'eſt d'uſage qu'au féminin, & dans ces deux phraſes: *faim canine*, *dents canines.*) Tout bref.

CANNAGE. *ſ. m.* 1re & 2e brèves. *Kanaje.*

CANNAIE. *ſ. f.* Lieu planté de cannes & de roſeaux. Prononcez *Kanè*, 1re brève, 2e longue, *è* ouvert.

CANNE. *ſ. f.* CANNER. *v. act. Ka ne*, *ka-né*, 1re brève. Voyez *Cane.*

CANNELAS. *ſ. m.* 1re brève, 2e *e* muet, 3e longue. *Kanelâ.*

CANNELER. *verbe actif.* (terme d'Architecture.) 1re brève, 2e *e* muet, 3e *é* fermé. Tous les deux brefs. *Kanelé.*

CANNELLE. Voyez *Canelle.*

CANNELURE. *f. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Kanelûre*, 2e & 4e *e* muet.

CANNETILLE. *f. f.* 2e & 4e *e* muet. Tout bref, *Kanetti-glie.*

CANNULE. Voyez *Canule.*

CANON. *ſubſt. m.* deux brèves. *Kanon.*

Rem. Faut-il dire *droit canon*, ou *droit canonique?* L'uſage le pius univerſel eſt pour le premier. MEN.

CANONIAL, ale. *adj.* quatre ſyllabes au maſculin; cinq au féminin. *Ka-no-ni-al*, *ni-ale.* (Il n'eſt guère d'uſage qu'en ces deux phraſes: *Office canonial. heures canoniales.*) 3e & 4e brèves.

CANONICAT *ſubſt. m.* CANONICITÉ. *ſ. f.* CANONIQUE. *adj.* CANONIQUEMENT. *adv.* Prononcez *Kanonika*, *kanonicité*, *kanonike*, *nikeman.* Tout bref, 4e *e* muet aux deux derniers.

CANONISATION. *ſ. f.* CANONISER. *v. act. Kanoni-za-cion*, *nizé.* Tout bref.

Rem. Dans le figuré il ſignifie approuver, louer outre meſure; il *canoniſe* toutes les actions de ſon Protecteur.

CANONISTE. *ſubſt. m.* Prononcez l'*s. Kanoniſte*, 2e & 3e brèves.

CANONNADE. *ſ. f.* l'*a* & l'*a* ſont brefs. *Kanonade.*

CANONNER *v. actif.* CANONNIER. *ſ m* CANONNIÈRE. *ſ. f. Kanoné*, *no-nié*, *nié-re*, avec une ſeule *n*;

2e brève, 3e douteuse au 2d, *é* fermé, longue au 3e, *è* moyen.

CANOT. *ſ. m.* Prononcez *Kano*, 1re & dernière brève.

CANTATE. *ſ. f.* 1re & 2e longues. *Kantâte.*

CANTHARIDE. *ſ. f.* l'*h* eſt muette & ne ſe prononce point. *Kantaride*, l'*i* eſt bref, 1re longue, 2e brève.

CANTINE. *ſ. f.* Prononcez *Kantine*, 1re longue, 2e brève.

CANTINIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuſe au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen. *Kanti-nié, niè-re.*

CANTIQUE. *ſ. m.* Prononcez *Kantike*, 1re longue, pénultième brève.

CANTON. *ſubſt. m.* 1re longue. *Kanton.*

CANTONNEMENT. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève, 3e *e* muet & bref. *Kantoneman.*

CANTONNER. *v. act.* & ſes dérivés On ne prononce qn une *n*, l'*o* eſt bref. *Kantoné;* 1re longue, 3e *é* fermé.

CANTORBERY, (ville d'Angleterre.) 1re longue, 2e brève, 3e *é* fermé & bref. *Kantorbéri.*

CANULE. *ſ. f.* Prononcez *Kanule*, la pénultième brève, ainſi que la 1re. Quelques-uns écrivent ce mot avec deux *nn*, & n'en prononcent qu'une.

CAP

CAP. *ſ. m.* On fait ſentir le *p*. La ſyllabe eſt brève. *Kap.* Ce mot, quand il ſignifie la tête de l'homme, n'a d'uſage qu'en cette phraſe: *armé de pied en cap.*

CAPABLE. *adj.* l'*a* pénultième eſt douteux. *Kapable;* il régit le génitif & l'infinitif avec *de.* Il eſt *capable de* tout; il eſt bien *capable de* le *faire.*

CAPABLEMENT. *adv.* (peu uſité.) Tout bref. *Kapableman*, 3e *e* muet.

CAPACITÉ. *ſ. f.* la pénultième eſt brève. *Kapacité.*

☞ On dit *capable de grandes affaires;* mais on ne dois pas dire *la capacité des grandes affaires*, mais la *capacité qu'on a pour*, &c. Ce ſubſtantif n'a point de régime, & doit être employé abſolument.

CAPARAÇON. *ſubſt. m.* Tout bref. *Kapara-ſon.*

CAPARAÇONNER. *v. act.* Quelques-uns écrivent *Caparaſſonner.* Le ç a la cédille, il a le ſon de l'*s* & non du *k*, devant *o*, on ne prononce qu'une *n*. *Kapara-ſonné.* Tout bref.

CAPE *ſ. f.* CAPELINE. *ſubſt. fém. Kape, kapeline.*

Tout bref, 2e *e* muet.

CAPENDU. *ſ. m.* eſpèce de pomme. *Kapandu*, 2e longue.

CAPILLAIRE. *adj.* & *ſ. ſém.* les *ll* ne ſe mouillent point. *Kapilère;* pénultième longue, *è* moyen.

CAPILOTADE. *ſ. f.* l'*a* pénultième eſt bref. *Kapilotade.*

CAPISCOL. *ſ. m.* l'*s* & l'*l* ſe prononcent. *Kapiskol*, pénultième brève.

CAPITAINE. *ſ. m.* l'*ai* ſe prononce comme un *è* moyen, il eſt douteux pour la quantité. *Kapitène.*

CAPITAL. *ſ. m.* Prononcez l'*l* finale. *Kapital*, l'*i* eſt bref & *al* auſſi.

CAPITAL, ale. *adj.* CAPITALEMENT. *adv.* 2e & 3e brèves. *Kapital, ale, aleman*, 4e *e* muet.

☞ On appelle lettres *capitales* ou *majuſcules* les grandes lettres. Elles ſe mettent toujours, 1° au commencement de chaque phraſe; 2° à la tête des noms propres de *Dieu*, d'*Anges*, d'*hommes*, de *royaumes, provinces, villes, bourgs, mers, fleuves* & *rivières*; 3° les noms de dignités & de qualités s'écrivent auſſi avec des capitales, quand on en fait l'application à quelque ſujet particulier, comme quand on dit *le Roi*, c'eſt-à-dire, *le Roi de France, l'Empereur de la Chine, le Duc d'Orléans, le Prince de Conty, le Comte de Toulouſe*, &c; 4° les majuſcules ſe mettent au commencement des noms de tribunaux, d'arts, de ſciences, de profeſſions, &c.

CAPITAN. *ſ. m.* Prononcez *Kapitan*, 2e & 3e brèves.

CAPITATION. *ſubſt. f.* quatre ſyllabes. *Kapita-cion.* Tout bref.

CAPITEUX. *adj.* ne ſe dit que du vin qui donne à la tête. *Kapi-teû*, l'*i* eſt bref, *eû* eſt long.

CAPITOLE. *ſ. m.* l'*o* eſt bref. *Kapitole*, & plus bref encore dans le ſuivant.

CAPITOLIN. *adj.* nom donné à Jupiter. *Kapito-lein.*

CAPITOUL. *ſ. m.* Échevin de Toulouſe : l'*i* eſt bref, l'*l* ſe prononce. *Kapitoul.*

CAPITULAIRE. *adject.* CAPITULAIREMENT. *adverb.* CAPITULER. *v. neutre.* CAPITULATION. *ſ. ſém.* l'*u* eſt bref. *Kapitulère, lèreman, kapitulé, la-cion;* 4e longue dans le 1er & le 2^d, *è* moyen, brève dans le 3e & le 4e.

CAPONE. *ſ. f.* CAPONNER. *v. act.* (termes de Marine.) CAPONNIÈRE. *ſ. ſém.* (terme de Fortifications.) 1re & 2e brèves, 3e *e* muet

au 1er, *é* fermé & bref au 2d, *è* moyen & long au 3e. *Kapone, poné, po-niè-re.*

CAPORAL. *ſ. m.* trois brèves. *Kaporal.* Voyez *Corporal.*

CAPOT. *ſ. m.* CAPOTE. *ſ. f.* l'*o* eſt bref *Kapo, pote.*

CAPOUE, (ville du Royaume de Naples.) 1re brève, 2e longue. *Ka-poû-e.*

CAPRE. *ſ. f.* quand il ſignifie un fruit; *maſc* quand il ſignifie un Armateur. 1re longue. *Kâpre.*

Rem. Le peuple de Paris dit *câpes*; il faut dire *capres* comme on dit à la Cour, & conformément à l'étymologie *Capparis.*

CAPRICE. *ſ. m.* CAPRICIEUX, euſe. *adj.* l'*i* eſt bref dans le *ſubſtantif*, & encore plus dans l'*adjectif. Kaprice, kapri-cieû, eu-ze,* 3e longue dans les deux derniers.

CAPRICIEUSEMENT, *adv.* 1re & 2e brèves, 3e longue, 4e *e* muet & bref. *Kapri-cieû-zeman.*

CAPRIER. *ſ. m.* Prononcez *Ka-prié;* 1re brève, 2e douteuſe

CAPRIOLE. *ſ. f.* CAPRIOLER. *v. neutre.* Voyez *Cabriole, Cabrioler.*

CAPTER. *v. act.* le *p* ſe fait ſentir. *Kapté.* (Ce mot ne s'emploie que dans cette phraſe : *capter la bienveillance.*) deux brèves.

CAPTIEUSEMENT, *adv.* Tout bref, excepté la 3e qui eſt longue, 4e *e* muet. *Kapci-eûſeman.*

CAPTIEUX, euſe. *adj. Kap-ci-eû, eû-ze,* l'*i* eſt bref, 3e longue.

CAPTIF, ive *adj.* & *ſ. m.* & *f.* dans le *maſculin*, l'*f* finale ſe prononce. *Kap-tif, tive.* Ce mot ne ſe dit pas indifféremment au lieu de celui de *Priſonnier;* il n'eſt guère d'uſage que dans le récit des guerres anciennes, ou en parlant des Eſclaves faits par les Barbareſques. Il s'emploie élégamment au figuré en qualité d'*adjectif*, & ſe met ordinairement après le *ſubſtantif*, du moins en proſe. Rouſſeau dit : à leurs *captives penſées* fait trouver la liberté; l'inverſion paroît dure & forcée.

CAPTIVER. *v. act.* 2e brève. *Kap-tivé.* Il n'eſt point d'uſage au propre; on ne dit point, *on l'a captivé*, pour dire, *on l'a mis en priſon.* Racine a pourtant dit : Et déja ſon amour laſſé de ma rigueur, *captive ma perſonne*, au défaut de mon cœur. Cela peut être bon en vers, ſur-tout à cauſe de l'oppoſition du propre au figuré; mais hors de-là il ne vaudroit rien.

CAPTIVITÉ. *ſ. fém.* ſe trouve dans de bons Auteurs,

pour ſignifier *Détention en priſon* : l'*i* pénultième eſt bref. *Kap-ti-vi-té.*

CAPTURE. *ſ. f.* Prononcez le *p*, l'*u* eſt long. *Kap-tûre.*

CAPUCE. *ſ. m.* l'*u* eſt bref. *Kapuce.*

CAPUCHON. *ſ. m.* CAPUCHONNÉ. *adj. m.* CAPUCIN, ine. *ſ. m.* & *f.* l'*u* eſt bref. *Kapuchon, choné, Kapucein, cine.*

Rem. Le peuple, en certaines Provinces, dit *Capuchin;* c'eſt une mauvaiſe prononciation.

CAQ

CAQUE. *ſ. f.* CAQUER. *v. actif.* Prononcez *Kake, kaké;* l'*a* eſt bref, 2e *é* fermé au 2^d.

CAQUET. *ſ. m.* l'*a* eſt bref. *Kakè*, *è* moyen.

CAQUETER. *v. neutre* & ſes dérivés. Prononcez *Kaketé*, l'*é* pénultième muet & bref, 3e *é* fermé.

CAQUETERIE. *ſubſtantif fém.* CAQUETEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* CAQUETOIRE. *ſ. f.* 2e *e* muet, 3e brève au 1er & 2^d, *e* muet au 1er, longue aux deux derniers, 4e longue au 1er. *Kaketeri-e, kaketeur, teû-ze, kake-toâ-re.*

CAQUETTE. *ſ. f.* CAQUEUR. *ſubſt. m.* 1re & 2e brèves, *è* moyen au 1er. *Kakète, kakeur.*

CAR

CAR

CAR, *conjonction.* qui rend raiſon de ce qui a été avancé dans une propoſition précédente. Il y eut autrefois dans l'Académie Françoiſe une conjuration formée contre ce monoſyllabe; il eſt pourtant reſté à la Langue & lui eſt fort utile. *Kar*, très-bref.

CARABIN. *ſ. m.* CARABINADE. *ſ. f.* CARABINE. *ſ. f.* CARABINER. *v. neutre.* Prononcez *Kara-bein, binade, karabine, biné.* Tout bref.

CARABINIER. *ſubſt. m.* Tout bref, excepté la dernière qui eſt douteuſe, *é* fermé. *Karabi-nié.*

CARACOLE. *ſ. f.* Quelques-uns écrivent *caracol* & le font *maſculin.* Prononcez *Karakole;* l'*o* bref : il eſt plus bref encore dans le ſuivant.

CARACOLER. *v. neutre.* Prononcez *Karakolé.* Tout bref.

CARACTÈRE (& non pas *charactère* avec une *h*) *ſ. m.* l'*è* pénultième eſt moyen & long, le *c* ſe prononce. *Karaktè-re.*

CARACTÉRISER. *v. act.* les *é* ſont fermés. Prononcez *Ka-rak-té-ri-zé.* Tout bref.

CARACTÉRISTIQUE. *ſ. f.* Prononcez le *c* & l'*s.*

Tout

Tout bref. *Ka-rak-té-riſ-ti-que*, 3e *é* fermé.

CARAFE. *ſubſt. f.* CARAFON. *ſubſt. m.* ne prononcez & n'écrivez qu'une *f ;* l'*a* pénultième eſt bref. *Karafe, karafon.*

CARAIBE. *ſ. m.* Sauvage de l'Amérique méridionale. *Kara-ibe.* Tout bref.

CARAMELLE *ſubſt. f.* (drogue.) 3e *è* moyen. Tout bref. *Karamèle.*

CARAQUE. *ſ. f.* CARAQUON. *ſ. m.* 1re & 2e brèves. *Karake, karakon.*

CARAT. *ſ. m.* Prononcez *Kara* ſans faire ſentir le *t ;* dernière brève.

CARAVANE. *ſ. f.* pénultième brève. *Karavane.*

CARAVANSERA. *ſ. m.* 3e longue, 4e *e* muet. *Karavanſera.*

CARAVELLE. *ſ. f.* 3e *è* moyen. Tout bref. *Karavèle.*

CARBONADE. *ſubſt. f.* (avec une ſeule *n ;* L'ACAD. FURET. DAN. & RICHEL. en mettent deux contre l'étymologie.) *Karbonade.* Tout bref.

CARCAN. *ſ. m.* deux brèves. *Karkan.*

CARCASSE. *ſ. f.* le 2^d *a* eſt bref. *Karkace.*

CARCASSONNE, (ville du Languedoc.) CARCASSONNOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* Tout bref, excepté la 4e qui eſt longue aux deux derniers, *è* moyen. *Karka-ſone, ſonè, nèze.*

CARDAMINE. *ſubſt. f.* CARDAMOME. *ſ. m.* CARDASSE. *ſ. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 2^d ſeulement. *Kardamine, damôme, dace.*

CARDE. *ſ. f.* CARDER. *v. act.* CARDEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re brève. *Karde, kardé, kar-deur, deû-ze ;* 1re brève, 2e longue au dernier, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

CARDIER. *ſubſt. m.* 1re brève, 2e douteuſe, *é* fermé. *Kar-dié.*

CARDINAL, ale. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* on prononce l'*l* finale, l'*i* eſt bref. *Kardinal :* au pluriel, *Cardinaux. . . . Nombre Cardinal.* Voyez *Abſolu.*

CARDINALAT. *ſubſt. m.* Tout bref. *Kardinala.*

CARÊME. *ſ. m.* le 1er *ê* eſt long, il doit porter un accent circonflexe. On écrivoit autrefois *Careſme.* Prononcez *Karême.*

CARÉNAGE. *ſ. m.* Tout bref, 2e *é* fermé. *Karénaje.*

CARÈNE. *ſ. f.* CARÉNER. *verbe actif*, 2e brève. *Karène, karéné :* dans le 1er l'*e* pénultième eſt moyen, dans le 2^d il eſt fermé ; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

CARESSANT, ante. *adj.* 2e *è* moyen & bref, 3e longue. *Karè-ſan, ſante.*

CARESSE. *f. f.* CARESSER. *v. act* l'*e* pénultième est plus ouvert dans le *substantif* que dans le *verbe*. Il est bref dans l'un & dans l'autre. *Karèce, karècé.*

☞ *CARESSER* ne se dit que dans le propre, & seulement en parlant des petits enfans. Dans le figuré on dit *faire des caresses.*

CARGAISON. *f. f. ai* a le son d'un *è* moyen. *Karghèzon*, 2e longue.

CARGUE. *f. f.* CARGUER. *v. actif.* (termes de Marine.) *Karghe, karghé;* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

CARIE. *f. f.* CARIER. *v. act.* ne se disent que de la pourriture des os, l'*i* est long dans le *substantif*, bref dans le *verbe : Ka-ri-e, ka-ri-é.*

CARIGNAN, (ville du Piémont.) Mouillez le *gn.* Tout bref. *Karig-nian.*

CARILLON. Voyez *Carillon* avec deux *rr.*

CARINTHIE. *subst. f.m.* (Province du cercle d'Autriche.) 2e & 3e longues. *Ka-rein-ti-e.*

CARINTHIEN, ienne. *f. m.* & *f.* 2e longue, 3e douteuse, *è* moyen. *Ka-rein-tien, ti-ène.*

CARIOLE. *f. f.* quatre syllabes, 2e & 3e brèves. *Ka-ri-o-le.*

CARMAGNOLE, (ville du Piémont.) Mouillez le *gn. Karmag-nio-le.*

CARME. *f. m.* CARMÉLITE. *f. f.* 1re brève dans tous les deux, & l'*i* pénultième dans le 2d. *Karme; karmelite*, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

REM. Le peuple dit *Carmes Déchaux*, il faut dire *Carmes Déchaussés.*

CARMEL. *subst. m.* 2e *è* moyen *Karmèl.*

CARMIN. *f. m.* Prononcez *Kar-mein*, 1re brève.

CARNACIER, ière. *adj.* Voyez *Carnassier.*

CARNAGE. *f. m.* 1re & 2e brèves. *Kar-nage.*

CARNASSIER, ière. *adj.* ne se dit que des animaux. *Karna-cié, cié-re;* 2e brève, 3e douteuse au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen.

CARNATION. *f. f.* trois syllabes. Prononcez *Kar-na-cion :* tout bref.

CARNE. *f. f.* 1re brève. *Karne.*

CARNEAU. Voyez *Creneau.*

CARNIFICATION. *f. f.* SE CARNIFIER. *v. réciproque :* tout bref. *Karnifika-cion, karnifi-é.*

CARNAVAL. *f. m.* 2e brève. *Kar-na-val*, l'*l* finale se prononce.

CARNOSITÉ. *f. f.* l'*i* est bref. *Karnosité.*

CAROGNE. *ſ. f.* (terme injurieux.) Mouillez le *gn*. *Karog-ne.*

CARONCULE. *ſubſt. f.* (terme d'Anatomie.) 2e longue, 3e brève. *Karonkule.*

CAROSSE. *ſ. m.* Voyez *Carroſſe.*

CAROTTE. *ſubſt. f.* pénultième brève. *Ka-ro-te*, avec un ſeul *t.*

CAROUBIER. *ſubſt. m.* CAROUGE. *ſ. m.* Tout bref, excepté la 3e du 1er qui eſt douteuſe, *é* fermé. *Karoubié*, *karouge.*

CARPE. *ſ. f.* 1re brève.

CARPEAU. *ſ. m.* Prononcez *Kar-po ;* 1re brève, 2e douteuſe : au pluriel, *Carpeaux.*

CARPENTRAS, (ville du Comtat Vénaiſſin.) 2e & 3e longues. *Karpentrâ.*

CARPILLON. *ſubſt. m.* (diminutif de carpe) mouillez les *ll :* tout bref *Karpiglion.*

CARQUOIS. *ſ. m.* Prononcez *Kar-koâ ;* 1re brève, 2e longue.

CARRE. *ſ. f.* 1re longue. *Kâr-re ;* on ne l'emploie qu'en parlant d'un chapeau, d'un habit, &c.

CARREAU. *ſ. m.* Prononcez *Karro*, 1re longue, 2e douteuſe : au pluriel, *Carreaux.*

Rem. Sur le carreau eſt une expreſſion adverbiale ; *coucher*, ou *jetter* quelqu'un *ſur le carreau*, c'eſt le tuer ; *demeurer ſur le carreau*, être tué.

CARREFOUR. *ſubſt. m.* la 2e eſt ſi brève, qu'on ne la fait preſque pas ſentir en la prononçant. *Kar-four*, la 1re longue.

CARRELAGE. *ſ. m.* 1re longue, 2e *e* muet & brève, 3e brève auſſi. *Kârelaje.*

CARRELER. *verbe actif.* CARRELET. *ſ. m.* Prononcez *Karrelé*, *karrelè*, 2e *e* muet, l'*é* final fermé dans le 1er, moyen dans le 2^d^, la 1re ſyllabe longue.

CARRER. *v. actif.* il eſt mieux d'écrire *quarrer.*

CARRIER. *ſubſt. m.* 1re longue, 2e douteuſe, *é* fermé. *Kâ-rié.*

CARRIÈRE. *ſ. f.* pénultième longue, *è* moyen. *Karriè-re*, trois ſyllabes, 2e longue.

☞ On dit *donner carrière* ſans article. Il régit le datif : *donner carrière à* ſon eſprit, *à* ſes paſſions, *ſe donner carrière.*

CARRILLON. *ſubſt. m.* CARRILLONNEMENT. *ſ. m.* CARRILLONNER. *v. neutre.* 1re longue, le reſte bref ; 4e *e* muet au 2^d^, *é* fermé au 3e. *Kâri-glion*, *glio-neman*, *glio-né.* Mouillez les *ll.*

CARROSSE. *ſ. m.* CARROSSIER. *ſ. m.* 1re longue,

2e longue auſſi. *Karrô-ce, karrô-cié*, 3e douteuſe dans le 2d.

Rem. Il n'y a plus que les Gaſcons & les payſans qui diſent *une carroſſe*.

CARROUSEL. *ſubſt. m.* 1re longue, 2e brève, 3e è moyen & bref. *Kar-rou-zèl.*

CARRURE. *ſ. f.* 1re & 2e lougues. *Kar-rûre.*

CARTABLE *ſ. m.* Mot barbare dont on ſe ſert au pays Latin, pour ſignifier un portefeuille.

CARTE. *ſ. f.* CARTEL. *ſ. m.* 1re brève. *Karte, kartel,* 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

CARTHAGE, (ville d'Afrique.) CARTHAGÈNE. (ville d'Eſpagne.) CARTHAGINOIS, oiſe. *ſ. m.* & *fém.* 1re & 2e brèves, 3e brève auſſi, *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d; 4e longue aux deux derniers. *Kartaje, Kartajène, kartagi-noâ, noâ-ze.*

CARTIER. *ſ. m.* Prononcez *Kar-tié*, en deux ſyllabes; 1re brève, 2e douteuſe, *é* fermé.

CARTILAGE. *ſ. m.* pénultième brève. *Kartilage.*

CARTILAGINEUX, euſe. *adj.* la pénultième eſt très-brève. *Kartilagi-neû, eû-ze*, 5e longue.

CARTON. *ſ. m.* CARTONNIER. *ſ. m.* dans le 1er, la 1re, & dans le 2d les deux 1res ſont brèves. *Karton, karto-nié*, 3e douteuſe dans le 2d, *é* fermé.

CARTOUCHE. *ſubſt. f.* quand il ſignifie *charge d'arme à feu.* Quand il ſignifie un *ornement de ſculpture* ou de *gravure*, il eſt *maſculin* parmi les ouvriers, & *féminin* dans le langage ordinaire. C'eſt ainſi que penſent FURETIÈRE & DANET: l'Académie le fait toujours *maſculin*, & l'uſage paroît tel. Les deux 1res ſont brèves. *Kar-tou-che.*

CARTULAIRES. *ſ. m. pl.* la 1re & la 2e ſont brèves, la 3e longue. *Kartulère*, l'è pénultième eſt moyen.

CARYATIDE. *ſubſt. f.* (terme d'Architecture.) Tout bref. *Kari-atide.*

CAS

CAS. *ſ. m.* Prononcez *kâ*, long. En termes de *Grammaire*, ce mot ſe dit de la différente inflexion des noms. Les Grecs & les Latins la marquoient par différentes terminaiſons; les François la marquent par ces deux particules *de*, *à*, qu'ils mettent ou ne mettent pas avant les mots déclinables.

Il y a en françois ſix cas, comme en latin; nominatif, génitif, datif, accuſatif, vocatif & ablatif. Le *nomina-*

tif & l'*accusatif* sont semblables, ainsi que le *génitif* & l'*ablatif*. Le nominatif s'appelle quelquefois *cas direct*, & les autres sont appellés *cas obliques*. La particule *de* se met devant le génitif & l'ablatif; *à* devant le datif; *ô* devant le vocatif; le nominatif & l'accusatif ne sont précédés que par leur article, s'ils en ont.

Nominatif.	Pierre.	l'homme.	la femme.
Génitif.	de Pierre.	de l'homme.	de la femme.
Datif.	à Pierre.	à l'homme.	à la femme.
Accusatif.	Pierre.	l'homme.	la femme.
Vocatif.	ô Pierre.	ô homme.	ô femme.
Ablatif.	de Pierre.	de l'homme.	de la femme.

Au pluriel, *de* se change en *des*, & *à* en *aux*, & l'article est supprimé.

Nominatif.	les hommes.	les femmes.
Génitif.	des hommes.	des femmes.
Datif.	aux hommes.	aux femmes.
Accusatif.	les hommes.	les femmes.
Vocatif.	ô hommes.	ô femmes.
Ablatif.	des hommes.	des femmes.

CAS, AU CAS, EN CAS. *adverbes.* Prononcez *ô ka*, *an ka* : on dit indifféremment l'un ou l'autre, quand il suit un *que*; *au cas qu'il vienne*, *en cas qu'il vienne*; & alors le verbe doit être mis au *subjonctif*; mais quand il suit un *de* & un substantif, il faut toujours se servir d'*en cas*, *en cas de mort*, &c. BOUH.

Posé le cas que régit aussi le subjonctif. *Posé le cas que* cela *soit.*

Être ou *mettre dans le cas* régissent l'infinitif avec *de*. Je *suis*, ou il m'*a mis dans le cas de* ne *pouvoir* me garantir qu'en l'attaquant.

En tout cas. adverbe sans régime.

CAS, CASSE. *adj.* Il ne se dit qu'au *féminin*, en parlant de la voix, 1re longue. *Ká*, *káce.*

CASAL, (ville d'Italie.) deux brèves.

CASANIER, ière. *adj.* & *f. m.* & *f. Kazanié*, *ière*; 1re & 2e brèves, 3e douteuse au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen.

CASAQUE. *f. f.* CASAQUIN. *subst. m.* pénultième brève. *Kazaque*, *kaza-kein.*

REM. On dit *tourner casaque*, sans article, pour dire changer de parti.

CASCADE. *ſ. f.* pénultième brève. On prononce l'*s*. *Kaſ-kade.*

Rem. Caſcade ſe dit dans le figuré, & en différens ſens.

CASE. *ſ. f.* Casemate. *ſ. f.* Prononcez *Kâze, kâze-mate.* Dans ce dernier mot la pénultième eſt brève, 1re longue dans les deux, 2e *e* muet.

CASER. *v. act.* Caserne. *ſ. f.* la 1re eſt longue dans tous les deux; dans le 2d la pénultième eſt brève, & l'*é* ouvert. *Ká-zé, ká-zèr-ne.*

CASPIENNE, (mer) *adj. f.* 2e *è* moyen & bref. *Kaſ-piè-ne.* Mr Ménage aſſure qu'on dit indifféremment *mer caſpie* & *mer caſpienne.* Cela pouvoit être vrai de ſon temps; mais aujourd'hui on ne dit que le dernier.

CASQUE. *ſ. m.* Prononcez l'*s*. *Kaſ-ke*, 1re brève.

CASSADE. *ſubſt. f.* 2e brève. *Kaçade.*

CASSANT, ante. *adject.* 1re & 2e longues. *Ká-ſan, ſante.*

CASSATION. *ſ. f.* 1re longue, le reſte bref. *Ká-ça-cion.*

CASSE. *ſ. f.* Casse-cou, Casse-cul, Casse-noisette. *ſ. m.* 1re longue. 2e *e* muet & bref; 3e brève auſſi dans le 2d & 3e, longue au 4e, dont la 4e *è* moyen & bref. *Kâce, kâce-kou; kâceku, kâce-noâ-zète.*

CASSER. *v. act.* & ſes dérivés, 1re longue. *Kâ-cé.*

Rem. Caſſer, outre l'accuſatif, régit quelquefois le datif; on *lui caſſa la* tête, &c.

☞ Dans *ſe caſſer* le *ſe* eſt au datif, & il régit outre cela l'accuſatif. *Se caſſer la* tête, *le* cou, &c.

CASSEROLE. *ſ. f.* la 1re longue, les deux ſuivantes brèves, 2e *e* muet. *Ká-ce-role.*

CASSERON. *ſ. m.* Casse-tête. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève, *e* muet, 3e brève au 1er, longue au 2d, *é* ouvert. *Kâceron, kâce-tête.*

Rem. Caſſe-tête ne ſe dit que dans le figuré.

CASSETTE. *ſubſt. f.* la pénultième eſt brève & l'*è* moyen. *Ka-cè-te :* de même dans le ſuivant.

CASSINE, Cassonade. *ſ. f.* Tout bref. *Kacine, kaçonade.*

CASSOLETTE. *ſ. f. Kaçolète;* pénultième brève, *è* moyen.

Rem. Autrefois on diſoit *caſtonade*, & quelques-uns le diſent encore; c'eſt *caſſonade* qu'il faut dire.

CASTAGNETTES. *ſ. f. plur.* il faut mouiller le *gn. Kaſ-tag-niè-te*, pénultième *è* moyen.

CASTELANE, (ville de

Provence.) CASTELNAU, CASTELNAUDARY, (villes de France.) 2e brève, *e* muet au 1er, *è* moyen aux deux autres; 3e brève au 1er, longue au 2d & 3e; 4e brève au dernier. *Kaſ-telane, Kaſ-tèl-nô, nô-dari.*

CASTILLAN, anne. *ſ. m.* & *f.* Mouillez les *ll* : tout bref. *Kaſti-glian, ane.*

CASTILLE. *ſ. f.* Mouillez les deux *ll*, & prononcez l'*s*. *Kaſ-ti-glie*, 2e brève.

CASTILLON, (nom de pluſieurs lieux) *Kaſti-glion*; mouillez les *ll* : tout bref.

CASTONADE. *ſubſt. f.* Voyez *Caſſonade.*

CASTOR. *ſ. m.* Prononcez toutes les lettres. *Kaſtor*, deux brèves.

CASTRATION. *ſ. fém.* Prononcez *Kaſ-tra-cion* : tout bref.

CASTRES, (ville de Languedoc.) On ne prononce point l'*s* finale. *Kaſtre*, 2e *e* muet.

CASUALITÉ. *ſ. f.* CASUEL, elle. *adj.* & *ſubſt. m.* Prononcez *Ka-zu-a-li-té*, *ka-zuel*, *èle* : tout bref, 3e *è* moyen au 2d & 3e.

CASUELLEMENT. *adverbe.* Tout bref; 3e *è* moyen, 4e *e* muet. *Kazu-èleman.*

CASUISTE. *ſ. m.* & non pas *Caſuite.* Prononcez l'*s* de la pénultième qui eſt brève. *Kazuiſte.*

CAT

CATACOMBES. *ſ. f. pl.* (& non pas *Catatombes.*) Prononcez *Katakonbe.*

CATAFALQUE. *ſ. m.* Prononcez *Kataſalke* : tout bref.

CATALAN, ane. *ſ. m.* & *f.* CATALOGNE. *ſubſt. f.* Tout bref. *Katalan, lane, Katalog-ne* : mouillez le *gn* au 3e.

CATALOGUE. *ſ. m.* pénultième brève. *Kataloghe.*

CATAPLÂME. *ſ. m.* On écrivoit autrefois *cataplaſme.* Prononcez *Kataplâme*, l'*a* long. Le Dictionnaire d'Orthographe avertit même qu'il faut écrire & prononcer l'*s* : mais cet uſage n'eſt pas le plus commun.

CATAPULTE. *ſubſt. f.* Tout bref. *Katapulte.*

CATARACTE. *ſ. f.* Prononcez *Katarakte* : tout bref.

CATARRHE. *ſ. m.* l'étymologie demande une *h*; le grand nombre la ſupprime, & écrit *catarre.* Prononcez *Katâre*, la pénultième longue.

CATARREUX, euſe. *adj.* 1re brève, 2e & 3e longues. *Katâ-reû, reû-ze.* Quelques-uns écrivent & prononcent *Caterreux.*

CATASTROPHE. *ſ. f.* Tout bref. *Kataſ-troſe.*

CATÉCHISER. *v. actif.* Prononcez *Katéchizé*; 2e &

4e *é* fermé, pénultième brève.

CATÉCHISME, CATÉCHISTE. *ſ. m.* Prononcez l'*s. Katéchiſ-me, katéchiſ-te*, 2e *é* fermé. Tout bref.

CATÉCHUMÈNE. *ſ. m.* Pluſieurs ſuppriment l'*h* contre l'étymologie ; la pénultième eſt brève, & l'*è* moyen. *Ka-tékumène.*

CATÉGORIE. *ſ. f.* CATÉGORIQUE. *adj.* CATÉGORIQUEMENT. *adv.* 2e *é* fermé, pénultième du 1er longue, le reſte bref. *Katégori-e, rike, rikeman.*

CATELET. *ſ. m.* (ville du Vermandois.) Ce nom de ville prend l'article *maſculin.* On dit *le Catelet, du Catelet, au Catelet*, 2e *e* muet, 3e *è* moyen. Tout bref. *Katelè.*

CATHÉDRALE. *adj.* Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe, *Égliſe Cathédrale*, 2e *é* fermé, pénultième brève. *Katédrale.*

CATHÉDRANT. *ſ. m.* CATHÉDRATIQUE. *adj.* 2e *é* fermé, 3e longue au 1er. *Katédran, dratike.*

CATHOLICISME. *ſ. m.* Mot nouveau & adopté par l'uſage. Prononcez l'*s. Katoliciſ-me :* tout bref.

CATHOLICITÉ. *ſ. f.* Tout bref, dernier *é* fermé. *Katolicité.*

CATHOLIQUE. *adject.* CATHOLIQUEMENT. *adverbe.* Prononcez *Katolike, katolikeman :* tout bref, 4e *e* muet.

CATON. *ſubſt. m.* deux brèves. *Katon.*

CATOPTRIQUE. *ſ. f.* Tout bref. *Katoptrike*, *e* muet.

CAV

CAVAILLON, (ville du Comtat Vénaiſſin) 2e brève : mouillez les *ll. Kava-glion.*

CAVALCADE. *ſ. f.* Prononcez *Kavalcade :* tout bref.

CAVALERIE. *ſ. f.* 2e & 3e brèves, la pénultième longue. *Kavaleri-e*, 3e *e* muet.

CAVALIER, ière. *ſ.* & *adj. m.* & *f. Ka-va-liè, iè-re*, 3e douteuſe au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen.

Rem. Il ne faut pas confondre *Cavalier* avec *Chevalier ;* le 1er ſe dit de quiconque eſt à cheval ou va à cheval ; ainſi on dit : Je ſuis bon ou mauvais *cavalier.* Il ſe dit auſſi d'un ſoldat qui ſert dans une compagnie de Cavalerie, &c. *Chevalier* eſt celui qui eſt d'un ordre de Chevalerie. C'eſt auſſi un titre que prennent les nobles qui ſont au-deſſus des Écuyers. On donne pourtant à des Auteurs ou Artiſtes Italiens le nom de *Cavalier*, dans le ſens de *Chevalier.* On dit le *Cavalier Marin*, le *Cavalier Bernin*, &c. . . . On dit en Province un *Cavalier*, pour dire un homme. Nous étions

dix femmes, & nous n'avions pas un seul *Cavalier*. Ce mot n'est pas françois en ce sens.

CAVALIÈREMENT, *adv.* 1re & 2e brèves, 3e *è* moyen & long, 4e *e* muet & bref. *Kava-liè-reman.*

CAVALLE. *f. f.* 1re & 2e brèves. *Kavale.*

Rem. Dans le discours familier, dit Mr Ménage, je dirois une *jument*, plutôt qu'une *cavalle*; c'est ainsi qu'on parle dans les écuries du Roi, & dans les Académies; mais dans un discours relevé, je dirois plutôt *cavalle* que *jument*. Pour moi je crois qu'il est fort difficile de faire entrer l'un & l'autre mot dans un discours relevé. Pour le discours familier on dit assez indifféremment l'un ou l'autre, mais plus ordinairement *jument* que *cavalle*.

CAVE. *f. f.* & *adj.* la pénultième est longue. *Kave.*

CAVEAU. *f. m.* Prononcez *Kavo*; 1re brève, 2e douteuse; au pluriel, *caveaux.*

CAVÉE. *f. f.* 2e longue. *Kavé-e.*

CAVER. *v. act.* l'*a* est bref. *Kavé.*

CAVERNE. *f. f.* 1re & 2e brèves. *Kavèrne.* 2e *è* ouvert.

CAVERNEUX, euse. *adj.* CAVERNOSITÉ *f. f.* 2e *è* ouvert & bref, 3e longue. *Kavèr-neû, neû-ze, nôzité.*

CAVESSON, *ou* CAVEÇON. *f. m.* Tout bref. *Kaveçon*, 2e *e* muet.

CAVET. *f. m.* (terme d'Architecture.) deux brèves, 2e *è* moyen. *Kavè.*

CAVITÉ. *f. f.* l'*i* est bref. *Kavité.*

CAU

CAUCHEMAR, ou COCHEMAR. *f. m.* 2e *e* muet: tout bref. *Kochemar.*

Rem. Nicod a dit *cauchemare*; les Picards disent *cauquemare*, & les Lyonnois *cauquevieille*; mais l'usage est pour *cauchemar.* MEN.

CAUCHOIS, oise. *f. m.* & *f.* (Qui est du pays de Caux.) 1re douteuse, 2e longue. *Ko-choâ, choâ-ze.*

CAUDATAIRE. *f. m.* Prononcez *Kodatère*; la pénultième est longue, & l'*è* moyen.

CAUDEBEC, (ville de Normandie.) 1re longue, 2e *e* muet, 3e *è* moyen. *Kodebèk.*

CAUSAL, ale, *ou* CAUSATIF, ive. *adj.* (termes de Grammaire.) Prononcez *Kozal, zale, zatif, tive*; 3e longue au dernier, le reste bref. Il se dit des *conjonctions* qui servent à marquer la cause de quelque chose, ou la raison pourquoi on la

fait. Ce ſont : *Car*, *Parce que*, *Comme*, *A cauſe que*, *Attendu que*, *Vu que*, *Puiſque*, *Pourquoi ? D'où vient que ? Afin que*, *Pour que*, *De peur que*, &c.

CAUSALITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *Kozalité.*

CAUSE. *ſ. f.* Prononcez *Kôze*, l'*au* eſt long.

A CAUSE régit le génitif, *à cauſe de vous*, &c.

A CAUSE QUE, conjonction cauſative, régit l'*indicatif* : Faut-il qu'il ſoit inſolent, *à cauſe qu'*il eſt riche ?

Être cauſe régit auſſi le *que* ſuivi de l'indicatif, & non pas l'infinitif précédé de la prépoſition *de*. D'Ablancourt dit dans le Songe de Lucien : Cela *fut cauſe de* me *faire* donner le fouet. Il falloit dire, *fut cauſe qu'*on me *donnât* le fouet.

CAUSER. *v. act.* & *neutre.* Il eſt *actif*, quand il ſignifie être *cauſe* ; & *neutre* quand il ſignifie parler trop ou indiſcrètement. Prononcez *Kozé*, l'*au* douteux.

☞ *CAUSÉ* régit la prépoſition *par*.

CAUSERIE. *ſ. f.* CAUSEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re longue au 1er, douteuſe au 2d ; 2e brève au 1er & 2d, *e* muet au 1er, longue au dernier, 3e longue au 1er. *Kôzeri-e*, *ko-zeus*, *zeû-ze.*

CAUSTIQUE. *adj.* Prononcez *Koſtike.* Tout bref.

CAUTELEUX, euſe. *adj.* (peu uſité.) 2e *e* muet & bref, 3e longue. *Kote-leû*, *leû-ze.*

CAUTÈRE. *ſ. m.* pénultième longue, è moyen. *Kotère.*

CAUTÉRISER. *v. actif.* Prononcez *Kotérizé.* Tout bref, 2e & 4e *é* fermé.

CAUTION. *ſ. fém.* CAUTIONNER. *v. act.* Prononcez *Ko-cion*, *ko-cio-né* ; la 1re dans le 1er, & les deux 1res dans le 2d ſont brèves.

Être caution régit l'ablatif de la choſe, & le datif de la perſonne ; je *vous ſuis caution de la* vérité de ce fait, *du* payement de cette dette.

CAUTIONNEMENT, *ſ. m.* 3e *e* muet : tout bref. *Ko-cio-neman.*

CAUX, (pays de France, en Normandie.) Prononcez *Kô*, long.

CAY

CAYENNE. *ſ. fém.* 2e è moyen & bref *Ka-iè-ne.*

CAYER. Voyez *Cahier.*

CAYLUS, CAYRAC. (villes du Quercy.) 1re *é* fermé. *Kélus*, *Kérak.*

C E

CE, *pronom démonſtratif.* Prononcez *Se*, *e* muet. Il fait au féminin *cette*, & *ces* au pluriel ; il prend l'article *indéfini. Ce*, ou *cet*, *cette* ;

de ce, ou *de cet*, *de cette*; *à ce*, ou *à cet*, *à cette*; *ce*, ou *cet*, *cette*; *de ce*, ou *de cet*, *de cette*; Pluriel, *ces*, *de ces*, *à ces*, *ces*, *de ces*.

☞ 1° *Ce* au *masculin*, ne se met que devant les noms qui commencent par une consonne, ou une *h* aspirée; *ce Roi*, *ce Héros*. Devant une voyelle, ou une *h* muette, on y ajoute un *t*, *cet homme*, *cet ami*.

Quand *Ce* est devant le verbe *être*, on retranche l'*e* & on lui substitue une apostrophe, *c'est lui*, *c'étoit elle*, &c. Alors il sert à désigner ou une chose, *c'est de quoi* je vous assure; ou une personne, *c'est* un modèle de vertu; ou il tient lieu du pronom *cela*; *c'est* être bien hardi, *c'est* fort bien fait.

C'est est ordinairement relatif à ce qui précède; mais quand il est suivi d'un *que*, il est relatif à ce qui suit; *c'est* un modèle de vertu *qu'*un tel. Quelquefois il n'est que surabondant, & ne forme aucun sens particulier, comme; *c'est alors que je vis*, qui a le même sens que *alors je vis*.

On ajoute quelquefois au substantif qu'on veut désigner par *ce*, les particules *ci*, ou *là*, dont la 1re sert à désigner les choses proches, & la 2e à marquer celles qui sont éloignées; *cet homme-ci*, *cette femme là*.

Ce & *Cette* ne sont jamais sans un substantif, qu'ils précèdent toujours, à moins qu'il n'y ait un adjectif entre deux.

☞ 2° *Ce* dans les interrogations signifie *cette chose ? Qu'est-ce que je vois ?* C'est-à-dire, *quelle chose vois-je?*....Dans les réponses aux interrogations il signifie ou *cette personne*, ou *cette chose*. *Qui est-là? c'est Pierre?* c'est-à-dire, *celui-là est Pierre*. De même *que vois-je-là? c'est un homme*, c'est-à-dire, *cette chose que je vois est un homme*, &c.

☞ 3° *Ce* s'emploie au lieu de *il*, *elle*, *ils*, *elles*. Par exemple; *j'aime Pierre*, *c'est un bon ami*, c'est-à-dire, *il est un bon ami. Je lis volontiers* RACINE & DESPREAUX, *ce sont de grands Poëtes*, c'est-à-dire, *ils sont de grands Poëtes*.

☞ 4° *Ce* suivi immédiatement de *qui*, ou de *que*, signifie *les choses*. *Ce qui est vrai est toujours beau*, c'est-à-dire, *les choses qui sont vraies sont toujours belles*, &c. &c. &c.

Ce qui, a pour génitif & ablatif *ce dont*; pour datif, *ce à quoi*; pour accusatif, *ce que*. *Ce dont* je vous ai parlé: *ce à quoi* vous êtes

deſtiné ; *ce que* Dieu exige de nous, &c.

☞ 5° *Ce qui*, ou *ce que*, au commencement d'une phraſe incomplète, laquelle ſert de nominatif au verbe *eſt*, doit quelquefois faire répéter *ce* devant *eſt*. Il eſt mieux de le répéter quand *eſt* ſe trouve ſuivi des participes *que* ou *de*, comme ; *ce que* je crains, *c'eſt d'*être ſurpris ; *ce qui* me fâche, *c'eſt qu'*on ne m'écoute pas. Mais ſi le verbe *eſt* ſe trouve ſuivi d'un adjectif qui ſe rapporte à la phaſe incomplète, alors on ne peut répéter *ce* devant *eſt ; ce qui* réuſſit *eſt* toujours *approuvé ; ce qui* eſt vrai *eſt beau*, &c. Enfin, ſi *eſt* ſe trouve ſuivi d'un nom ſubſtantif, on peut répéter *ce* devant *eſt*, ou s'en diſpenſer ; *ce qu'*il demande, *eſt* une *penſion*, ou *c'eſt* une *penſion ;* Buf. Le ſecond eſt pourtant le meilleur.

☞ 6° Quelquefois *ce* doit être ſéparé, & pourtant ſuivi de *que ; ce* n'*eſt* pas un mal, *que* d'avoir des envieux. De quelque manière qu'on explique cette conſtruction françoiſe, le pronom *ce* s'y joint avec tous les temps des verbes ; *c'eſt* une paſſion dangereuſe *que* l'amour ; *ce ſeront* toujours des tourmens que les deſirs, &c. Au reſte le *que* dans ces occaſions, demande le *de* devant les infinitifs ; c'eſt une ſorte de honte *que d'être* malheureux. Buf. Pluſieurs Auteurs, & les Poëtes ſur-tout, ſe diſpenſent de cette règle. Voyez article 9e.

☞ 7° Quand *ce* eſt nominatif du verbe *être*, il le régit preſque toujours au ſingulier, quoïque le nom ſuivant ſoit au pluriel ; *c'eſt* moi, *c'eſt* vous, *ce ſera* vous autres, *c'avoit été* eux, &c. On doit excepter la 3e perſonne du pluriel, des temps ſimples ; *ce ſont* de bonnes gens ; *ce furent* eux ; *ce ſeront* vos ſucceſſeurs, &c. Cependant avec l'imparfait & le conditionnel, ſuivis des mots *eux* ou *elles*, le *ce* régit auſſi-bien, pour le moins, le ſingulier que le pluriel ; *c'étoit eux* qui ſe plaignoient ; *ce ſeroit elles* qui devroient ſe plaindre.

Quand *ce* eſt employé par interrogation, il régit auſſi le verbe *être* au ſingulier, excepté à la 3e perſonne au pluriel du préſent ; *eſt-ce* nous qui parlons ? *eſt-ce* vous qui vous engagez ? *ſont-ce* les honneurs qui vous flattent ? *ſera-ce* les richeſſes qui feront votre bonheur, & non pas *ſeront-ce ? fut-ce* les ſoldats qui commencèrent, & non pas *furent-ce ?* &c. Buf.

☞ 8° *C'eſt* régit le datif

des noms, & les verbes à l'infinitif avec *à* ou *de*, ou à l'indicatif précédé de *que*, *c'étoit à* vous *de parler*, ou *à parler; c'eſt à vous qu'*il convenoit de faire cette démarche, &c.

☞ 9° *C'eſt* ne ſe joint pas à des noms ſans article ou ſans pronom. Autrefois on diſoit : *c'eſt gloire*, *c'eſt crime*; aujourd'hui on dit : *c'eſt une gloire*, *c'eſt un crime*, & l'on met ordinairement après, le *que* & l'infinitif, précédé de la prépoſition *de*, comme nous l'avons dit article 6e. P. Corneille fournit des exemples oppoſés à ces deux règles; *c'eſt gloire de paſſer* pour un cœur abattu, quand la brutalité fait la haute vertu; *c'eſt crime qu'*envers lui ſe *vouloir* excuſer. Dans les deux il n'y a ni article, ni pronom : dans le 1er, il n'y a point de *que*; dans le 2^d^, point de prépoſition *de* devant l'infinitif. Il y a la même faute dans ce vers de Cinna (act. I, ſc. 2.) & *c'eſt* vendre ſon ſang, *que* ſe *rendre* aux bienfaits, pour *que de ſe rendre*, &c. &c. &c. Racine a pris la même licence. *Iphigénie*, act III, ſc. 4.

Mais *c'eſt* pouſſer trop loin ſes droits injurieux,
Qu'y joindre le tourment que je ſouffre en ces lieux.

On diroit en Proſe, *que d'y joindre.*

☞ 10° Quand *c'eſt* eſt joint à un nom, lequel eſt ſuivi d'un relatif, qui doit être naturellement au datif; alors au lieu de mettre ce nom au nominatif, & le relatif au datif, on met le nom au datif, & on emploie pour le relatif *que*, qui eſt à l'accuſatif. Ainſi, au lieu de dire : *c'eſt vous à qui* il appartient, &c. on dit : *c'eſt à vous qu'*il appartient, &c. Pierre Corneille dit dans Cinna (acte V, ſc. dern.) *C'eſt ma jalouſe rage à qui* vous le devez, &c. Aujourd'hui on diroit : *c'eſt à ma jalouſe rage que* vous le devez.

☞ 11° *C'eſt pourquoi* ſe met avec tous les temps des verbes. M. Vaugelas blâme quelques-uns des Écrivains de ſon temps, qui diſoient preſque toujours, *ce fut pourquoi* devant le prétérit défini; *ce fut pourquoi* les Romains *immolèrent* des victimes, &c. Il faut dire : *c'eſt pourquoi* les Romains *immolèrent*, &c. *Ce fut pourquoi* vient de Normandie. On en uſe auſſi en Anjou & au Maine.

☞ 12° Dans l'interrogation, *ce* ſe met après *eſt*, & il eſt quelquefois ſuivi de *que* avec l'indicatif; *eſt-ce*

*vous? eſt-ce lui ? eſt-ce qu'*il *eſt* malade ?

☞ 13° On dit *ſi ce n'eſt* toujours au ſingulier, même quand les noms qui ſuivent ſont au pluriel, & c'eſt une ſuite de la règle 7e. D'Ablancourt dit : tous les exercices en ſeront bannis, *ſi ce ne ſont* ceux de récréation ; on doit dire *ſi ce n'eſt ceux*.

☞ 14° Comme dans l'interrogation le pronom nominatif ſe met après le verbe, il faut dire toujours *qu'eſt-ce que*, & non pas *que c'eſt que*, comme a fait Regnard dans le Joueur : Mais *que c'eſt qu'*un portrait, &c.

☞ 15° M. VAUGELAS trouvoit de ſon temps, que *ce que* pour *ſi* avoit une *grace* non-pareille en notre langue, & qu'il étoit bien françois : il apportoit en exemple cette phraſe de MALHERBE. Auſſi ne faut-il pas penſer que *ce que* (ſi) Mercure eſt peint en la compagnie des Graces, ce ſoit pour ſignifier, &c. Cette expreſſion eſt aujourd'hui entièrement hors d'uſage.

☞ 16° *A ce que* pour *afin que*, & *outre ce*, au lieu de *outre cela*, étoient déja vieux du temps de Mr DE VAUGELAS. Dites-en de même de *à ce faire*, & *en ce faiſant* qui depuis longtemps ſont renvoyés aux Notaires.

Ce dit-il, *ce dit-on*, ne valent pas mieux.

CÉA

CÉANS. *adv.* Ne ſe dit que de la maiſon où l'on eſt quand on parle, ou bien de celle où étoit celui qu'on fait parler. Prononcez *Séan*, 1re *é* fermé & bref, 2e longue.

CEC

CECI. Voyez *Cela*.

CÉD

CÉDER. *v. act.* & *neutre*. Prononcez *Sédé*, deux *é* fermés & brefs. Actif, il régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. Éſaü *céda ſon* droit d'aîneſſe à ſon frère Jacob. Il faut faire *céder votre* paſſion *à la* crainte du ſcandale. Neutre, il ne régit que le datif. Je *céde à* vos importunités.

Quelquefois on joint à ce verbe un *le* indéclinable, qui tient lieu d'accuſatif ; il régit alors le datif, & a pour 3e régime la prépoſition *en ;* il ne *le cède à* perſonne *en* talens, en vertus, &c.

CÉDILLE. *ſ. f.* mouillez les deux *ll. Sé-di-glie*, 1re *é* fermé, 2e brève : la *cédille* eſt une petite marque en forme de *c* renverſé qu'on met au-deſſous du *c* devant les voyelles *a*, *o*, *u*, quand elles doivent avoir, non le

son du *k*, mais celui de l'*s*, *ça*, *ço*, *çu*.

CÉDRAT *ſ. m.* CÈDRE. *ſ. m.* dans le 1er les deux ſyllabes ſont brèves, dans le 2d la 1re ſeulement. *Sé-dra*, *sè-dre*, 1re *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2d.

CÉDULE. *ſ. f.* pénultième brève. *Sé-du-le*, 1re *é* fermé.

CEI

CEINDRE. *v. act.* CEINTRE. *ſ. m.* 1re longue. *Seindre*, *ſein-tre*, deux ſyllabes.

☞ *CEINDRE* ſe conjugue comme *Peindre*. Il régit l'accuſatif & l'ablatif. Il *ceignit ſa* tête *de* lauriers.

CEINTRAGE. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève. *Sein-traje.*

CEINTURE *ſ. f.* CEINTURON. *ſ. m.* dans le 1er la pénultième eſt longue, dans le 2d, elle eſt brève. *Sein-tú-re*, *ſein-tu-ron.*

CEL

CELA. Neutre du pronom démonſtratif. La 1re eſt un *e* muet & bref.

☞ 1° *CELA FAIT* eſt une eſpèce d'ablatif abſolu; 2° *Ceci* & *cela* ne ſe diſent que des choſes, & n'ont point de pluriel; enſorte que *ceci* peut ordinairement ſe rendre par *cette choſe-ci*, & *cela* par *cette choſe-là*.... *Ceci*, *cela*; *de ceci*, *de cela*; *à ceci*, *à cela*; *ceci*, *cela*; *de ceci*, *de cela*.

REM. Cela fait eſt bien meilleur que *cela étant fait*; mais il n'en eſt pas de même de *cela dit*; il faut dire: *ayant dit cela.* VAUG.

CÉLADON. *ſ. m.* 1re *é* fermé, trois brèves.

CÉLÉBRANT. *ſubſt. m.* CÉLÉBRATION. *ſ. f.* 1re & 2e *é* fermé & bref, 3e longue au 1er, brève au 2d. *Sèle-bran*, *bra-cion.*

CÉLÈBRE. *adj.* CÉLÉBRER. *v. act.* CÉLÉBRITÉ. *ſ. fém.* Tout bref. *Sélèbre*, *ſélebré*, *brité*; 1re *é* fermé, 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé aux autres.

CÉLER. *v. act.* deux *é* fermés & brefs. *Sélé.*

CÉLERI. *ſubſt. m.* 2e *e* muet & bref.

CÉLÉRITÉ. *ſ. f.* les deux 1res deux *é* fermés, la 3e brève. *Sélérité.*

CÉLESTE. *adj.* CÉLESTIN. *ſ. m.* 2e brève. *Sélèſte*, *ſélèſ-tein*, 1re *é* fermé; 2e *è* moyen.

CÉLIBAT. *ſ. m.* CÉLIBATAIRE. *ſ. m.* 2e & 3e brèves. *Séliba*, *ſélibatère*; pénultième du 2d longue, *è* moyen.

CELLE. Voyez *Celui.*

CELLÉRIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1re & 2e *é* fermé & bref, 3e douteuſe au 1er,

é fermé, longue au 2^d, *è* moyen. *Sélé-rié, rière.*

CELLIER. *ſubſt. m.* 1re *è* moyen, 2e *é* fermé, douteuſe. *Sèlié.*

CELLULE. *ſ. f.* pénultième brève. On ne prononce qu'une *l* devant l'*u*. *Sèlule.*

CELTES. *ſubſt. m. plur.* CELTIQUE. *adj.* 1re *è* moyen & brève, 2e brève auſſi. *Sèlte, sèltike.*

CELUI, CELLE. *Pronoms.* au pluriel, *Ceux, celles. Celui-ci, celle-ci;* au pluriel, *Ceux-ci, celles-ci. Celui-là, celle-là;* au pluriel, *Ceux-là, celles-là.* Ils prennent tous l'article indéfini *de* & *à*. *Selui, sèle,* 1re *e* muet au 1er, *è* moyen au 2^d.

REM. 1° Ces trois pronoms *celui, celui-ci, celui-là* ſont ſubſtantifs, & s'emploient tous trois également bien à la place des perſonnes, ou des choſes dont on parle. La principale différence qui ſe trouve entre ces trois pronoms, c'eſt que *celui* n'a de lui-même qu'une ſignification vague, & qu'il exige toujours après lui un *qui* relatif, qui en détermine le ſens; *celui qui* veut être heureux, doit pratiquer la vertu, &c. *Celui-ci* & *celui-là* au contraire, ont une ſignification fixe, par le moyen des particules *ci* & *là*, qui en ſont inſéparables, dont l'une marque les choſes plus proches de la perſonne qui parle, & l'autre les choſes qui en ſont plus éloignées. Ils n'exigent point de *qui* relatif, & ce ſeroit même mal fait d'y en ajouter un immédiatement, & de dire: *celui-là qui* voudra être heureux, &c. Que s'il y a quelque choſe entre *celui-là* & le *qui*, alors on pourra employer le relatif; *celui-là* eſt heureux, *qui* ne deſire rien; mais alors *là* eſt une particule ſurabondante, & *celui-là* ne ſignifie rien de plus que *celui;* c'eſt comme ſi l'on diſoit: *celui qui* ne deſire rien eſt heureux. Pour *celui-ci*, il peut être ſuivi du *qui* relatif dans une ſeule circonſtance; & c'eſt lorſque *qui* eſt le nominatif d'une phraſe, qui eſt comme en paranthèſe; par exemple: *celui-ci, qui* eſt déja uſé, vaut mieux que *celui-là qui* eſt tout neuf; j'aime mieux *celui-là, qui* eſt aſſez gros, que *celui-ci, qui* eſt trop petit, &c.

2° Il eſt des occaſions, où non-ſeulement on peut, mais où l'on doit employer *là* ou *ci* après *celui*, quoiqu'il ſoit ſuivi immédiatement d'un *qui* relatif, comme quand on dit en montrant du doigt: c'eſt *celui là qui* m'a

m'a volé, c'eſt *celui-ci qu'*il faut arrêter.

3° On ne doit point mettre après *celui* l'article indéfini ; on dit : des *ſentimens d'*honneur, *de* probité ; mais on ne doit pas dire : il a perdu tous les ſentimens, même *ceux d'*honneur & *de* probité ; il faut dire : même ceux *de l'*honneur, *de la* probité.

CEM

CÉMÉTIÈRE. Voyez *Cimetière.*

CEN

CÉNACLE. *ſ. m.* ne ſe dit que du lieu où Notre-Seigneur fit la Cène. Prononcez *Sénâcle*, 1re *é* fermé, pénultième longue.

CENDRE. *ſ. f.* & ſes dérivés. Prononcez *Sandre*, 1re longue.

CÈNE. *ſ. f.* 1re longue, è moyen. *Sène.*

CENGLE, CENGLER. Voyez *Sangle*, *Sangler.*

CÉNOBITE. *ſ. m.* Prononcez *Sénobite*, 1re *é* fermé, pénultième brève.

CÉNOBITIQUE. *adject.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Sénobitike.*

CENS, CENSEUR, CENSIER. *ſ. m.* Prononcez *Sans*, *ſan-ſeur*, *ſan-ſier* ; 1re longue, 2e douteuſe dans le dernier, *é* fermé.

CENSÉ, ée. *adj.* 1re longue, 2e longue au 2d, *é* fermé. *Sanſé*, *ſé-e.*

CENSER. n'eſt point uſité à l'actif. On dit au paſſif, *être cenſé*, & il régit l'infinitif ſans prépoſition ; il *eſt cenſé avoir* eu l'intention de le faire.

CENSIVE. *ſ. f.* 1re & pénultième longues. *Sanſive.*

CENSIVEMENT. *adv.* 1re & 2e longues, 3e brève, *e* muet. *Sanſiveman.*

CENSURABLE. *adj.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Sanſurable.*

CENSURE. *ſ. f.* Prononcez *Sanſure*, 1re & pénultième longues.

CENSURER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Sanſuré*, 3e *é* fermé.

CENT. *ſ. m.* Prononcez *San.* On ſe ſert ſouvent de ce mot, comme de celui de *mille*, pour ſignifier un nombre indéterminé. *On lui a donné cent coups*, c'eſt-à-dire, un grand nombre de coups. BOUH.

CENT eſt-il déclinable, & a-t-il un pluriel ou non ? Faut-il dire *deux cent*, ou *deux cens ?* C'eſt ſur quoi les opinions ſont partagées. Mais de quoi tout le monde convient, c'eſt que dans le milléſième, il ne faut pas le décliner, mais écrire *mil ſept cent ſoixante.*

CENTAINE. *ſ. f.* CEN-

TAURE. *f. m.* 1re longue, pénultième du 1er douteuse, *è* moyen, & celle du 2d longue *Santène*, *santôre*.

CENTAURÉE. *f. f.* 1re & 3e longues, *é* fermé. *Santoré-e.*

CENTENAIRE, CENTENIER. *f. m.* 1re longue, 2e brève, *e* muet. *Santenère, sante-nié;* 3e longue dans le 1er, *è* moyen, douteuse dans le 2d, *é* fermé.

CENTIÈME. *adj.* 1re & pénultième longues, & l'*è* moyen. *San-tiè-me.*

CENTRAL, ale. *adject.* CENTRE. *f. m.* Prononcez *Santral*, *ale*, *santre*, 1re longue.

CENTRIFUGE, CENTRIPÈTE. *adj.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Santrifuje*, *santripète*, *è* moyen.

CENTUMVIR. *subst. m.* CENTUMVIRAL, ale. *adj.* dans ces deux mots, l'*e* devant l'*n* y conserve son propre son, & n'y prend pas celui de l'*a*. *Sentomvir*, *sentomviral*, 2e longue, 3e brève.

CENTUPLE. *f. m.* 1re longue, pénultième brève. *Santuple.*

CENTURIE. *f. f.* CENTURION. *f. m.* Prononcez *San tu-ri-e*, *san-tu-rion*, l'*u* bref; 1re longue, 3e longue dans le 1er.

CER

CEP

CEP. *f. m.* Prononcez le *p* final. Quelques-uns écrivent *Sep*, mais *cep* vaut mieux.

CÉPENDANT. *adv.* la 1re syllabe est un *e* muet. *Sepandan*, 2e & 3e longues. Voyez *Toutefois.*

Rem. Cependant se met ou au commencement du membre de la phrase, ou après le verbe; *cependant* il est venu, ou, il est venu *cependant. Pourtant*, qui a le même sens, ne se met jamais au commencement.

☞ *Cependant que* pour *pendant que*, est très-vicieux: *cependant* est toujours adverbe, & jamais conjonction, ni prépositon. Mr de Voltaire l'emploie encore; mais il faut le pardonner aux Poëtes, qui ont quelquefois besoin d'une syllabe de plus pour faire leurs vers.

CER

CERBÈRE. *f. m.* 1re *è* ouvert & bref, 2e *è* moyen & long. *Sèrbère.*

CERCEAU. *subst. m.* les deux syllabes sont brèves, la 1re est un *è* ouvert. *Sèrso*, 1re brève, 2e douteuse; au pluriel, *Cerceaux.* Prononcez *Sèrsô*, 2e longue.

CERCLE. *f. m.* 1re syllabe brève, *è* ouvert. *Sèrcle.*

CERCUEIL. *f. m.* deux

brèves, 1re è ouvert. *Sèr-keuil.*

CÉRÉMONIAL. *ſ. m.* CÉRÉMONIE. *ſ. f.* les deux 1res ſont deux *é* fermés. *Séréməni-al, ſérémoni-e*; dans le 1er la pénultième eſt brève, dans le 2d elle eſt longue.

Rem. On diſoit anciennement *cérimonie, cérimonieux*, & on le dit encore dans certaines Provinces; on doit écrire & prononcer *cérémonie, cérémonieux, cérémonial*, &c.

CÉRÉMONIEUX, euſe. *adj.* 1re & 2e *é* fermés, 3e & 4e brèves, 5e longue. *Cérémoni-eû, eû-ze.*

CERF. *ſ. m.* Prononcez toutes les lettres. *Sèrf*, è ouvert. Dans les mots compoſés, l'*f* ne ſe prononce point. *Cerf-volant.* Prononcez *Ser-volan.*

Rem. Il faut toujours écrire *cerf*, même quand l'*f* ne ſe prononce pas.

CERFEUIL. *ſ. m.* 1re è ouvert & bref. *Sèr-feuil*; mouillez l'*l* finale.

CERISE. *ſ. f.* CERISAIE. *ſ. f.* CERISIER. *ſ. m.* la 1re eſt un *e* muet. *Serize, ſerizè, ſeri-zié*; 2e longue dans le 1er, 3e longue dans le 2d, è ouvert, douteuſe dans le 3e, *é* fermé.

Rem. Quelques-uns diſent *ſériſée*, au lieu de *ſériſaie*; celui-ci eſt le meilleur.

CERNEAU. *ſ. m.* CERNER. *v. act.* deux brèves, 1re è ouvert. *Sèrno, sèrné*, 2e douteuſe dans le 1er; au pluriel, *Cerneaux.* Prononcez *Sèrnô*, 2e longue.

CERTAIN, aine. *adj.* la 2e douteuſe. *Sèr-tein, sèrtè-ne; èr* eſt ouvert. Il régit l'ablatif & l'infinitif avec la particule *de.* Êtes-vous *certain de cela?* je ſuis *certain de réuſſir.* Avec le régime, *aſſuré* vaut mieux.

☞ *CERTAIN, aine*, ſont auſſi des eſpèces de *pronoms*, qui ſe diſent des perſonnes & des choſes; mais ils veulent toujours être mis avant leur ſubſtantif. *Un fait certain*, & *un certain fait*, ſont des choſes bien différentes; dans le 1er, *certain* eſt *adjectif*; dans l'autre, il eſt *pronom.* Dans le 1er il doit être toujours mis après le *ſubſtantif*; dans l'autre, toujours avant.

CERTES, CERTAINEMENT. *adv.* On peut les employer indifféremment. *Sèr-tèneman, sèrte.* Tout bref; 2e è moyen au 2d, dont la 3e eſt un *e* muet.

Rem. Ces deux adverbes d'affirmation ſe placent toujours à la tête de la phraſe; le 1er eſt quelquefois précédé par la conjonction *&*; & *certes.*

Certes doit toujours s'écrire avec une *s*, en vers comme en prose. MEN.

CERTIFICAT. *subst. m.* CERTIFIER. *v. act.* Prononcez *Sèrtifica*, *sèrtifi-é* Tout bref.

☞ *Être certifié* demande la prépositon *par.*

CERTIFICATEUR. *s. m.* CERTIFICATION. *subst. f.* (peu usités.) 1re *è* ouvert. Tout bref. *Sèrtifika-teur*, *sèrtifika-cion.*

CERTITUDE. *subst. f.* 1re *è* ouvert, pénultième brève. *Sèrtitude.*

CERVEAU *s. m.* CERVELLE. *s. f.* 1re brève, *è* ouvert, 2e douteuse dans le 1er, *è* moyen & bref dans le 2d. *Sèrvo*, *sèrvele.*

CERVELAS. *s. m.* CERVELET. *s. m.* la 1re *è* ouvert; la 2e *e* muet & bref. *Sèrvelà*, *sèrvelè*; 3e longue dans le 1er, brève au 2d, *è* moyen.

CERVIER. *s. m.* Prononcez *Sèr-vié*; 1re brève, 2e douteuse.

CERVOISE. *s. f.* CERVOISIER. *s. m.* la 1re *è* ouvert, la 2e longue. *Sèr-voá-ze*, *sèr-voá-zié*; 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé.

CÉRUSE. *s. f.* Prononcez *Séruze*, 1re *é* fermé, pénultième longue.

CES

CÉSAR. *subst. m.* Prononcez *Cézar* : deux brèves.

REM. 1° Il ne faut pas écrire *Cæsar* avec un *æ*

2° Dans la prose, *César* au singulier ne signifie que *Jules-César*; mais en vers on l'emploie au lieu du mot *Empereur*; la mère de *César* veille seule à sa porte, &c. exceptez aussi cette phrase consacrée : rendez à *César* ce qui est à *César.* BOUH.

CÉSARIEN, enne. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e *é* moyen, douteuse. *Sézarien*, *riè-ne.*

CESSATION. *s. f.* CESSER. *v. neutre* & *act.* *Séçacion*, *sècé* : tout bref, 1re *è* moyen.

☞ *CESSER*, neutre, régit l'infinitif avec la particule *de.* Quand *cesserez*-vous *de calomnier* la vertu ?

Racine a fait *cesser* passif; & du Dieu d'Israël les fêtes *sont cessées*, pour *ont cessé.* Le besoin de la rime ne peut justifier cette licence.

CESSE. *Sans cesse.* 1re longue, *è* moyen.

CESSION. *s. f.* CESSIONNAIRE. *s. m.* Prononcez *Sècion*; *sè-cio-nère*; 1re & 2e brèves, 1re *è* moyen, 3e longue dans le 2d, *è* moyen.

☞ *Faire cession* régit l'ablatif.

CESTE. *subst. m.* 1re *è* moyen & bref. *Sèste.*

CÉSURE. *f. f.* 1re *è* fermé, pénultième longue. *Sézûre.*

CET

CET, CETTE. *Pronom démonſtratif.* Prononcez *ſt*, *ſte.* Exemple : *cet homme*, *cette femme.* Prononcez *ſt home*, *ſte fame.* REST. Voyez *Ce.*

Cet ſe met devant les noms qui commencent par une voyelle ou une *h* muette. *Cet oiſeau*, *cet homme.*

CEV

CEVENES. *f. f. pl.* 1re *e* muet, 2e *è* moyen. *Sevène.* Quelques-uns écrivent *Sevenes*, mais l'uſage le plus autoriſé eſt pour *Cevenes.*

CH

CH en françois n'a pas le ſon que lui donnoient les Grecs & les Latins, & que lui donnent encore les autres peuples de l'Europe. Il a un ſon plus doux, qu'on ne peut peindre à l'œil, & qu'il faut entendre prononcer. Il équivaut au *sh* des Anglois, au *ſch* des Allemands, & au *ſc* des Italiens, *shall do*, *ſchoul*, *ſcemare.* Les Eſpagnols n'ont point de ſon correſpondant dans leur langue ; il faut qu'ils entendent prononcer ce *ch* pour en comprendre le ſon. Ce *ch* au reſte a beaucoup de rapport avec notre *j* conſonne, & l'on peut dire que l'*j* eſt un *ch* prononcé foiblement, & le *ch* un *j* prononcé fortement. C'eſt pourquoi pluſieurs prononcent *ajevé*, *jeval*, au lieu de *achever*, *cheval*, ce qui eſt une prononciation vicieuſe.

Il eſt quelques occaſions où même en françois le *ch* a le ſon du *chi* grec, ou du *k*, & c'eſt 1° devant une conſonne *chrétien*, prononcez *krétien* ; 2° dans les mots empruntés des autres langues, comme *Chalcedoine*, *chaldaïque*, *chirographaire*, &c. qu'on prononce *Kalcedoine*, *kaldaïque*, *kirographaire*, &c ; 3° dans certains mots ou *chi*, prononcé à l'ordinaire, prêteroit à des alluſions ridicules, comme *Archiépiſcopat*, *Archiépiſcopal*, qu'on prononce *Arkipiſcopat*, &c. & *Chio*, Iſle de l'Archipel, qu'on prononce *Cio.*

CHA

CHABLAIS. *f. m.* (Province de Savoie.) 1re brève, 2e longue, *è* ouvert. *Chablè.*

CHABLE. Voyez *Cable.*

CHABOT. *f. m.* poiſſon. Prononcez *Chabo*, 1re & dernière brèves.

CHACELAS, ou CHASSELAS. *f. m.* 2e *e* muet, 3e longue. *Chacelâ ;* le 2d eſt le meilleur & le plus conforme à l'uſage.

CHACUN, une. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Chakeun*, *chakune.* Il ſe dit des perſonnes & des choſes. Des perſonnes on n'en doute pas; des choſes en voici un exemple : *remettez ces médailles chacune en leur place.*

CHACUN ſe décline ſans article, comme les noms propres; *chacun, de chacun, à chacun, chacun de chacun;* il n'a point de vocatif ni de pluriel.

REM. Quand *chacun* ſe dit des perſonnes, il s'emploie, tantôt dans une acception générale & indéfinie: *chacun* veut être heureux; & alors il ſignifie toute perſonne; tantôt dans une acception plus reſtreinte, *chacun* fait ce qu'il lui plaît; & alors il ſignifie *chaque perſonne :* mais en parlant des choſes, il ne ſe dit jamais dans une acception générale & indéfinie; il n'a alors qu'une ſignification individuelle & diſtributive; *chacun* de ces tableaux eſt d'un grand prix; *chacune* de ces ſtatues eſt parfaite, &c. &c.

Quoique le nom régi par *chacun* ſoit au pluriel, le verbe ſe met toujours au ſingulier. Un Auteur moderne a dit : *chacun d'eux ſe diſputent;* il falloit dire, *ſe diſpute.*

☞ Si *CHACUN* ſe rapporte à un nom collectif; qui ne comprend que des hommes, on met ce pronom au *maſculin*, quoique le nom collectif ſoit au *féminin; les Communes ſe retirèrent toutes irritées chacun chez ſoi.* On dit pourtant : *toutes les Provinces y envoyerent chacune leur député;* & M^r l'Abbé REGNIER donne pour raiſon de cette différence, que dans cet exemple le nom collectif ſe peut diviſer par un & par deux, ce qu'on ne peut pas dire de *Communes.*

Un chacun eſt vieux : on dit *tout le monde.*

CHAFOUIN, ouine. *ſ. m.* & *f.* (terme populaire.) *Cha-fouein, foui-ne,* 1re brève.

CHAGRIN. *ſ. m.* CHAGRIN, ine. *adj.* Prononcez *Chagrein, chagrine.* Tout bref.

CHAGRINER. *v. actif.* 2e brève. *Chagriné.*

CHAÎNE. *ſ. f.* la 1re eſt longue, l'*i* doit porter un accent circonflexe. On écrivoit autrefois *Chaiſne.* Prononcez *Chêne.*

CHAÎNEAU. *ſ. m.* Prononcez *Chéno;* 1re longue, *é* ouvert, 2e douteuſe : au pluriel, *Chaîneaux,* 2e longue. *Chénô.*

CHAÎNETTE *ſubſt. f.* CHAÎNON. *ſubſt. maſc.* 1re longue, *é* ouvert, 2e brève,

è moyen au 1er. *Chênète, chênon.*

CHAIR. *ſ. f.* CHAIRE. *ſ. f.* L'*air* du 1er eſt douteux, *é* ouvert; celui du 2d eſt long, *è* moyen. *Chèr, chère ..... Chair.* Voyez *Viande.*

☞ Il ne faut pas confondre *chaire* & *chaiſe :* le 1er ne ſe dit que de la chaire de S. Pierre, d'une chaire de Prédicateur ou de Profeſſeur. Le ſens de l'autre eſt plus étendu.

CHAISE. *ſ. f.* Prononcez *Chèze*, la 1re longue & l'*è* moyen.

CHALAND. *ſ. m.* Prononcez *Chalan*, la dernière eſt longue.

CHALANDISE. *ſ. f.* 2e & 3e longues. *Chalandize.*

CHALCÉDOINE. *ſ. f.* Prononcez *Kalcé-doâ-ne*, 2e brève, *é* fermé, 3e longue.

CHALDÉE. *ſ. f.* Prononcez *Kaldé-e*, 2e longue, *é* fermé, 3e *e* muet.

CHALDÉEN. *ſubſt. m.* CHALDAÏQUE. *adject.* Prononcez *Kaldé-en, kalda-ïke*, le 1er en trois ſyllabes, le 2d en quatre; dans le 1er *e* dans *en* a ſon propre ſon, & non celui de l'*a*. Tout bref, 2e *é* fermé au 1er.

CHALDÉEN ſe dit des perſonnes, & *Chaldaïque* des choſes. Pour le langage on dit ordinairement le *Chaldéen*, & quelquefois le *Chaldaïque.*

CHALEUR. *ſ. f.* CHALEUREUX, euſe. *adj.* Prononcez *Cha-leur*, en faiſant ſentir l'*r*, *Cha-leu-reû, euze.* Ce dernier mot ne ſe dit que des perſonnes & n'eſt guère en uſage; 2e brève, 3e longue.

REM. Chaleur ſe dit dans le propre & dans le figuré; il fait de grandes *chaleurs;* ſon ſtyle manque de *chaleur* & de ſentiment; il ſert ſes amis avec *chaleur*, &c: mais il ſe dit, même dans le figuré ſeul & ſans régime, & on ne doit point imiter Molière, quand il dit (Miſanthrope, act. I, ſc. 2:) Et que par la *chaleur de montrer* ſes ouvrages, &c.

CHALOIR. *verbe impersonnel*, ne ſe dit que dans cette phraſe: *il ne m'en chaut*, il eſt vieux & bas.

CHÂLONNOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* CHÂLONS, (ville de Bourgogne.) 1re longue, 2e brève au 1er & 3e, dont la 3e eſt longue, *è* moyen. *Châlonè, nèze, Châlon.* On écrivoit autrefois *Chaalons.*

CHALOUPE. *ſ. f.* pénultième brève. *Cha-lou-pe.*

CHALUMEAU. *ſ. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuſe. *Chalumo :* au pluriel, *Chalumeaux.*

CHAM. *ſ. m.* Prononcez *Kan*, bref.

CHAMADE. *ſ. f.* Prononcez *Chamade*, pénultième brève.

CHAMAILLER. *v. neut.* CHAMAILLIS. *ſ. m.* 2e longue : mouillez les deux *ll. Chamâ-glié, chamâgli.*

Rem. Chamailler ſe dit ordinairement avec le pronom perſonnel *ſe chamailler.*

CHAMARRER. *v. act.* CHAMARRURE. *ſ. fém.* 1re brève, 2e longue, 3e longue au 2d. *Chamâr-ré, mârrûre.*

CHAMBELLAN. *ſ. m.* les deux dernières brèves. On ne prononce qu'une *l. Chambèlan*, *è* moyen.

CHAMBÉRY, (ville capitale de la Savoie.) *Chanbéri*, 2e *é* fermé.

CHAMBRANLE. *ſ. m.* 1re & 2e longues. *Chanbranle.*

CHAMBRE. *ſ. f.* 1re longue. *Chanbre.*

CHAMBRÉE. *ſubſt. f.* CHAMBRELAN. *ſ. m.* CHAMBRIER. *ſ. m.* CHAMBRIÈRE. *ſ. f.* 1re longue, 2e longue au 1er, & dernière douteuſe au 3e, brève au 2d. *Chanbré-e, brelan, brié, briè-re*, 2e *é* fermé au 1er & 3e, *e* muet au 2d, *è* moyen au dernier. On dit auſſi *Chamberlan.*

CHAMEAU. *ſ. m.* 1re brève, 2e douteuſe. *Chamo* : au pluriel, *Chameaux.* Prononcez *Chamo*, 2e longue.

CHAMOIS. *ſ. m.* 1re brève, & 2e longue. *Chamoâ.*

CHAMP *ſubſt. m.* long. *Chan.* Le *p* ne ſe prononce jamais.

☞ On a dit autrefois *champ* tout ſeul pour *champ de bataille.* Aujourd'hui ce ſeroit une faute.

Sur le champ, *à tout bout de champ*, adverbes.

CHAMPAGNE. *ſ. fém.* (Province de France) mouillez le *gn. Champagne* ; 1re longue, 2e brève. *ſ. m.* On dit du *Champagne*, pour du vin de Champagne.

CHAMPENOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 1re & 3e longues, 2e *e* muet & bref. *Champenoâ, noâ-ze.*

CHAMPÊTRE. *adjectif*, qu'on écrivoit autrefois *Champeſtre*, a la 1re & la pénultième longues. *Chanpêtre*, 2e *ê* ouvert.

CHAMPIGNON. *ſ. m.* mouillez le *gn. Champignon*, 1re longue, l'*i* eſt bref.

CHAMPION. *ſ. m.* mot de deux ſyllabes. *Chan-pion*, 1re longue.

CHANANÉENS. *ſ. m. pl.* Prononcez *Kanané-en*, *en* ayant ſon propre ſon, & non celui d'*an.* Tout bref.

CHANCE. *ſ. f.* CHANCELER. *v. neutre* ; 1re longue dans tous les deux, 2e *e*

muet & bref. *Chanſe, chanſelé.*

Rem. Chanceler ſe dit dans le propre & dans le figuré; vous *chancelez*; ſon courage commençoit à *chanceler.*

CHANCELIER. *ſ. m.* CHANCELLERIE. *ſ. f.* le 1er eſt de trois & l'autre de cinq ſyllabes. *Chan-ce-lié, chancèleri-e;* 1re longue, 2e brève, *e* muet au 1er, *è* moyen au 2^d^; 3e douteuſe dans le 1er, *é* fermé, 4e longue dans le 2^d^.

CHANCEUX, euſe. *adj.* Prononcez *Chan-ceû, eû-ze,* 1re & 2e longues.

CHANCIR. *v. neutre.* ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel & ſeulement des fruits; *ſe chancir.* Il ne ſe conjugue qu'à la 3e perſonne.

CHANCISSURE. *ſ. f.* 1re & 3e longues, 2e brève. *Chan-ſi-ſûre.*

CHANCRE. *ſ. m.* CHANCREUX, euſe. *adj.* 1re & 2e longues. *Chankre, chankreû, kreû-ze.*

CHANDELEUR. *ſ. f.* CHANDELIER. *ſ. m.* Prononcez *Chande-leur, chandelié;* 1re longue, 2e brève, *e* muet, 3e douteuſe dans le 2^d^, *é* fermé.

CHANDELLE. *ſ. f.* 1re longue, pénultième brève & l'*è* moyen. *Chandèle.*

CHANGEANT, ante. *adj.* 1re & 2e longues. *Chanjan, jante.*

CHANGE. *ſ. m.* CHANGEMENT. *ſ. m.* CHANGER. *v. act.* & *neutre.* 1re longue, 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e. *Chanje, chanjeman, chanjé.*

☞ *CHANGER*, actif, régit l'accuſatif; neutre, il régit l'ablatif avec l'article indéfini *de. Changer les* coutumes; *changer d'*habit, *de* deſſein, *de* Religion. M^r^ d'Ablancourt lui fait régir l'accuſatif & le datif. Je ne voudrois pas *changer mon* deſtin *au* leur, pour *contre* le leur. Racine dit auſſi (Bérénice, act. I, ſc. 3:) Peut-être avant la nuit l'heureuſe Bérénice, *change le* nom de Reine *au* nom d'Impératrice. Ces exemples n'autoriſent pas aſſez ce régime. On met ordinairement pour 2^d^ régime les prépoſitions *en* ou *contre; change le* nom de Reine *en* celui d'Impératrice. Le Dictionnaire de l'Académie, au mot *Changer*, cite un exemple qui paroît autoriſer ces deux Auteurs. Dans le Sacrement de l'Euchariſtie, le pain eſt changé *au* corps de notre Seigneur. Mais c'eſt une phraſe conſacrée, & qui ne fait pas loi pour le langage commun. D'OLIV.

Donner le change régit le datif. Eſt-ce *à moi* que vous

voulez *donner le change ?* *Prendre le change* est neutre & sans régime ; je *n'ai* pas *pris le change.*

Pierre Corneille s'est servi de *change* au lieu de *changement :* Quoi, vous appellez crime un *change* raisonnable ! (Hor. acte I, scène 3) & (Perth. acte II, scène 1 :) Voir punir son *change*, son *change* est odieux.

CHANGEUR. *f. m* Prononcez l'*r* finale. *Chan-jeur ;* 1re longue, 2e brève.

CHANOINE. *f. m.* CHANOINESSE. *f. f.* 2e longue au 1er, tout bref au 2d, *è* moyen. *Cha-noû-ne, cha-noû-nè-ce.*

CHANOINIE, CHANOINERIE. *f. f.* vieux mots. On dit aujourd'hui *Canonicat.*

CHANSON. *f. f.* CHANSONNETTE. *f. f.* CHANSONNIER. *f. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse au dernier, *é* fermé, bref au 2d, *è* moyen. *Chanson, sonète, so-nié.*

CHANSONNER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Chansoné.*

CHANT. *f. m.* long. Le *t* ne se prononce point. *Chan.*

CHANTANT, ante. *adj.* 1re & 2e longues. *Chan-tan, tan-te.*

CHANTEAU. *f. m.* 1re longue, 2e douteuse. *Chanto :* au pluriel, *Chanteaux.*

CHANTER. *v. actif & neutre.* CHANTEUR, euse. *subst. m.* & *fém.* 1re longue. *Chanté, chan-teur, eû-ze.*

CHANTERELLE. *f. f.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e *è* moyen & bref. *Chanterèle.*

CHANTIER. *subst. m.* CHANTRE. *f. m.* Prononcez *Chan-tié, chan-tre ;* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, *é* fermé.

CHANVRE. *subst. m.* 1re longue. *Chanvre.*

CHANVRIER. *f. m.* 1re longue, 2e douteuse, *é* fermé. *Chan-vrié.*

CHAOS. *f. m.* Prononcez *Kâ-ô*, en deux syllabes longues.

CHAPE. *f. f.* CHAPEAU. *f. m.* CHAPELAIN, CHAPELET. *f. m.* 1re brève. *Chape, chapo, chape-lein, chapelé ;* 2e douteuse dans le 2d, *e* muet & bref aux autres ; 3e brève, *è* moyen au 4e : au pluriel, *Chapeaux.*

CHAPELER. *v. act.* ne se dit que du pain : tout bref, 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Chapelé.*

CHAPELIER. *f. m.* 2e brève, *e* muet, 3e douteuse. *Chape-lié.*

CHAPELLE. *f. f.* 1re & 2e brèves. *Chapèle*, la pénultième est un *è* moyen.

CHAPELLENIE. *f. f.* 2e *è* moyen, 3e *e* muet, 4e longue. *Chapèleni-e.*

CHAPELURE. *f. f.* 1re brève, 2e *e* muet & brève, 3e longue. *Chapelûre.*

CHAPERON. *f. m.* pénultième brève, *è* muet. *Chaperon.*

CHAPIER. *subſt. m.* 1re brève, 2e douteuſe, *é* fermé. *Cha-pié.*

CHAPITEAU. *subſt. m.* CHAPITRE. *f. m.* l'*i* du 1er eſt bref, celui du 2d eſt douteux; mais quand ce mot termine la phraſe, il faut le prononcer long, à cauſe que la finale eſt muette. *Chapito, chapitre,* 3e douteuſe dans le 1er: au pluriel, *Chapiteaux.*

CHAPITRER. *v. actif.* pénultième brève. *Chapitré.*

CHAPON. *f. m.* CHAPONNER. *v. actif.* 2e brève dans tous les deux. *Chaponé.*

CHAPONNEAU. *f. m.* CHAPONNIÈRE. *f. fém.* 2e brève, 3e douteuſe au 1er, longue au 2d, *è* moyen. *Chapo-niè-re.*

CHAQUE. *pronom.* 1re brève. *Chake.* Il eſt des deux genres, & n'a point de pluriel. Il ſe dit des choſes, & des perſonnes; il prend l'article *indéfini*, & précède toujours le ſubſtantif duquel il ne peut être ſéparé que par un adjectif: *à chaque moment, à chaque nouvel avis,* &c.

CHAR. *f. m.* monoſyllabe bref.

CHARANSON. *ſubſt. m.* plutôt que *Charenſon*, 2e longue.

Rem. Aux environs de Paris on dit *Charenton*, mais par-tout ailleurs on dit *Charanſon.* MEN.

CHARBON. *f. m.* CHARBONNIER. *f. m.* 2e brève, *Charbo-nié*, 3e douteuſe, *é* fermé.

CHARBONNER. *v. act.* Tout bref, 3e *é* fermé. *Charboné.*

CHARBONNEUX, euſe. *adj.* (terme de Médecine.) 2e brève, 3e longue. *Charbo-neû, neû-ze.*

CHARBONNIÈRE. *f. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue, *è* moyen. *Charbo-niè-re.*

CHARCUTER. *v. actif.* CHARCUTIER. *ſubſt. m.* 2e brève. *Charku-tié*, 3e douteuſe, *é* fermé.

CHARDON. *f. m.* CHARDONNERET. *f. m.* 2e brève dans tous les deux. *Chardonerè.* Dans ce dernier la 3e eſt brève auſſi, l'*e* eſt muet, 4e *è* moyen.

Rem. En Anjou nous diſons *Chardonnet*, à Paris & à la Cour on dit *Chardonneret.* MEN.

CHARDONNIÈRE. *f. f.* 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Chardo-niè-re.*

CHARENSON, *ou* CHA-

RENÇON. Voyez & écrivez *Charanſon.*

CHARENTON, (ville du Bourbonnois.) *Charanton.* 2e longue.

CHARGE. *ſ. f.* CHARGER. *v. act.* & *neutre.* 1re brève. *Charje, charjé.*

A la charge, coujugaiſon, régit le ſubjonctif, le futur de l'indicatif & le conditionnel préſent; j'y conſens, *à la charge qu'*il *vienne*, ou *qu'*il *viendra;* j'y conſentois, ou j'y avois conſenti, ou j'y conſentis, *à la charge qu'*il *vînt* ou *qu'*il *viendroit*, &c. On voit que quand le verbe qui précède eſt au préſent, il faut mettre le verbe qui ſuit au préſent du ſubjonctif, ou au futur de l'indicatif; & que quand ce premier verbe eſt à l'imparfait, ou au pluſque parfait, ou au prétérit défini, il faut mettre l'autre verbe au conditionnel préſent, ou à l'imparfait du ſubjonctif. Enfin ſi le premier verbe eſt au prétérit indéfini, on met le ſecond au futur de l'indicatif; j'y ai conſenti, *à la charge qu'*il *viendra*, &c.

CHARGER régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe. *Se charger*, & *être chargé* régiſſent l'ablatif; il *m'a chargé*, ou je *me ſuis chargé de* cette commiſſion; Il *eſt chargé d'*un gros fardeau, *d'*une nombreuſe famille. Pour les verbes *Charger*, tant actif que paſſif, ou réciproque, gouverne la particule *de* & l'infinitif. *Je l'ai chargé*, ou il *s'eſt chargé*, ou il *eſt chargé de veiller*, &c.

Donner charge & *prendre la charge*, régiſſent l'ablatif ou l'infinitif avec *de; être à charge*, le datif; il *m'a donné charge*, ou *j'ai pris la charge d'exécuter* ce projet. Je ſens que je *lui ſuis à charge.*

CHARGEMENT. *ſ. m.* CHARGEUR. *ſ. m.* Tout bref, 2e *e* muet au 1er. *Charjeman, charjeur.*

CHARGEOIR. *ſubſt. m.* Prononcez *Char-joar*, 1re brève, 2e douteuſe.

CHARIAGE. *ſ. m.* Tout bref. *Chari-aje.*

CHARIER. *v. act.* CHARIOT. *ſ. m.* (avec une ſeule *r.*) *Cha-ri-é, chari-o*, 2e & dernière brèves.

REM. On dit dans le ſtyle familier *charier droit*, joint aux prépoſitions *devant* ou *avec;* il faut charier droit *devant* lui, ou *avec* lui.

CHARITABLE. *adjectif.* CHARITÉ. *ſ. fém.* les deux 1res du 1er, & la 2e du 2d brèves, 3e douteuſe dans le 1er, *é* fermé au 2d.

☞ *La Charité* eſt une vertu chrétienne. On ne doit pas ſe ſervir de ce mot pour ſignifier l'humanité, la bonté qui ſont des vertus humaines.

Dites-en de même de *charitable*, *charitablement*, &c.

CHARIVARI. *ſ. m.* pénultième brève.

CHARLATAN. *ſubſt. m.* CHARLATANERIE. *ſ. f.* pénultième du 2d longue.

CHARLES, (nom propre.) En proſe on dit toujours Charles avec une *s*; en vers on dit *Charle*, ou *Charles*. MEN.

CHARLEMONT, CHARLEROI, CHARLEVILLE; (noms de différentes villes.) 2e *e* muet. *Charle-mon*, *Charle-roâ*, *Charlevile*.

CHARLIEU, (ville du Beaujolois.) 2e douteuſe. *Char-lieu*.

CHARMANT, ante. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Charman*, *mante*.

CHARME. *ſ. m.* CHARMER. *v. act.* 1re brève. *Charme*, *char-mé*.

CHARMÉ régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*. Je *ſuis charmé du* bonheur qui vous eſt arrivé; je *ſerai* toujours *charmé de trouver* des occaſions de vous obliger.

CHARMILLE. *ſubſt. f.* mouillez les deux *ll*. *Charmi-glie*, pénultième brève.

CHARNAGE. *ſ. m.* 2e brève. *Charnaje*.

CHARNEL, elle. *adject.* 2e brève. *Charnel*, *nèle*, l'*è* pénultième moyen.

CHARNELLEMENT, *adv.* CHARNEUX, euſe. *adj.* 2e brève au 1er, *è* moyen; longue aux autres, 3e *e* muet au 1er & 3e. *Charnèleman*, *char-neû*, *neû-ze*.

CHARNIER. *ſubſt. m.* CHARNIÈRE. *ſ. f.* 2e douteuſe dans le 1er, *é* fermé; longue dans le 2d, *è* moyen. *Char-nié*, *char-nière*.

CHARNU, nue. *adj.* 1re brève, 2e longue au 2d. *Charnû-e*.

CHARNURE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue. *Charnûre*.

CHAROGNE. *ſubſt. f.* mouillez le *gn*. pénultième brève. *Charog-ne*.

CHAROLLES, (ville.) CHAROLOIS. *ſ. m.* 2e brève, 3e *e* muet au 1er, longue au 2d, *è* moyen. *Charole*, *ro-lè*.

CHAROST, (ville du Berri.) CHAROUX, (ville du Poitou.) 1re brève, 2e longue. *Charô*, *Cha-roû*.

CHARPENTE. *ſubſt. f.* Prononcez *Charpante*, pénultième longue.

CHARPENTER. *v. act.* CHARPENTERIE. *ſubſt. fém.* CHARPENTIER. *ſubſt. m.* 1re brève, 2e longue, 3e douteuſe au dernier, 4e longue au 2d. *Charpanté*, *te-rie*, *tié*, 3e *é* fermé au 1er & 3e, *e* muet au 2d.

CHARPIE. *ſubſt. f.* ou CHARPIS. *ſ. m.* Prononcez *Charpi*, 1re brève.

CHARRETÉE. *ſ. f.* 1re

& 3e longues, 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Chá-reté-e.*

CHARRETTE. *ſubſt. f.* CHARRETIER, *ou* CHARTIER. *ſubſt. maſc.* 1re longue. *Charrète*, l'*è* pénultième moyen & bref *Char-tié.*

CHARRIER. Voyez *Charier.*

CHARROI. *ſ. m.* CHARRON. *ſ. m.* 1re longue, 2e douteuſe dans le 1er. *Charroa*, brève dans le 2d. *Char-ron.*

CHARRONNAGE. *ſ. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Cháronaje.*

CHARRUE. *ſ. fém.* les deux 1res longues. *Charrû-e.*

CHARTRE. *ſ. f.* CHARTREUX, euſe. *ſ. m.* & *fém.* 1re brève, 2e longue dans les deux derniers. *Char-treû, eû-ze.*

CHARTRES. (Capitale de la Beauce, ou du Pays Chartrain.) Tout bref.

CHARTRIER. *ſubſt. m.* (CHARTULAIRE. Voyez *Cartulaires.*) 1re brève, 2e douteuſe, *é* fermé. *Char-trié.*

CHARYBDE. *ſ. f.* Prononcez *Karibde*, 1re & 2e brèves.

CHASSE. *ſ. f.* Pourſuite du gibier, 1re brève. *Chace.*

CHASSE. *ſ. f.* Caiſſe où l'on garde les reliques d'un Saint, 1re longue. *Châce.*

CHASSE-COUSIN, CHASSE-COQUIN. *ſubſt. m.* (termes de converſation.) 2e *e* muet : tout bref. *Chace-kou-zein, chaceko-kein.*

CHASSELAS. Voyez *Chacelas.*

CHASSE-MARÉE. *ſ. m.* 2e *e* muet, 3e brève, 4e longue, *é* fermé. *Chacemaré-e.*

CHASSER. *v. actif* & *neutre* & ſes dérivés, 1re brève. *Chacé.*

☞ *CHASSER*, actif, régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe; neutre, il régit le datif. On *l'a chaſſé de* ce corps, *de* ce Régiment; *chaſſer aux* perdrix, *au* ſanglier.

CHASSEUR. *ſ. m.* CHASSERESSE. *ſ. fém.* Tout bref. *Cha-ceur, cerèce*, 3e *è* moyen.

CHASSIE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue. *Chaci-e.*

CHASSIEUX, euſe. *adj. Cha-ci-eû, eû-ze*, 2e brève, 3e longue.

CHASSIS. *ſ. m.* Prononcez *Châci*, 1re longue.

CHASTE. *adj.* & ſes dérivés, 1re brève. Prononcez l'*s. Chaſte.*

CHASTEMENT. *adv.* CHASTETÉ. *ſ. f.* 2e *e* muet. Tout bref. *Chaſ-teman, chaſteté.*

CHASUBLE. *ſ. f.* Prononcez *Chazuble*, 2e brève.

CHAT. *ſ. m.* CHATTE. *ſ. f.* 1re brève : le *t* ne ſe prononce point dans le *maſc.* & on n'en prononce qu'un dans le *féminin. Chat, chate.*

CHÂTAIGNE. *subſt. f.* mouillez le *gn* & prononcez *Châ-tèig-ne*, & ainſi *Châtaignier*, *ſ. m.* 3e douteuſe dans celui-ci, *é* fermé. *Châtèig-nié*, 2e *è* moyen.

CHÂTAIN. *adj.* ne ſe dit que de la couleur des cheveux. *Châ-tein*, la 2e douteuſe.

CHÂTEAU. *ſ. m.* 1re longue, 2e douteuſe. *Châto*: au pluriel, *Châteaux*. Prononcez *Châtô*, 2e longue.

CHATEIGNERAIE. *ſ. f.* 1re & 4e longues, *è* moyen à la 2e, *e* muet à la 3e, *è* ouvert à la 4e. *Châ tèig-nerè*: mouillez le *gn*.

CHÂTELAIN. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève, *e* muet, 3e douteuſe. *Châte-lein*.

CHÂTELLENIE. *ſ. f.* 1re & 4e longues, 2e *è* moyen, 3e *e* muet. *Châtèleni-e*.

CHAT-HUANT. *ſ. m.* Prononcez *Cha-u-an*, 3e longue.

CHÂTIER. *v. act.* trois ſyllabes, 1re longue. *Châti-é*.

☞ *CHATIER* régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe. Il ſe dit au propre & au figuré; mais au figuré il n'a pour régime que l'accuſatif, ou, pour mieux dire, il ne s'emploie guère au figuré qu'au participe paſſé; ſon ſtyle eſt correct & *châtié*.

CHATIÈRE. Voyez *Chattière*.

CHÂTILLON, (nom de pluſieurs villes.) *Châtiglion*; 1re longue, 2e & 3e brèves: mouillez les *ll*.

CHÂTIMENT. *ſubſt. m.* Prononcez *Châtiman*, *i* bref, la dernière auſſi brève, 1re longue.

CHATON. *ſubſt. m.* deux brèves.

CHATOUILLEMENT. *ſ. m.* Tout bref, 3e *e* muet: mouillez les *ll*. *Cha-tou-glieman*.

Rem. Quelques-uns diſent *chatouille*, *faire les chatouilles*; ce mot n'eſt pas françois.

CHATOUILLER. *v. act.* CHATOUILLEUX, euſe. *adj.* mouillez les deux *ll*. *Chatou-glié*, la pénultième brève. *Chatou-glieû*, *glieû-ze*, 2e brève, 3e longue.

CHÂTRE. (la) *ſ. f.* ville du Berri, 1re longue. Ce nom de ville prend l'article féminin. *La Châtre*, *de la Châtre*, *à la Châtre*.

CHÂTRER. *v. actif.* l'*â* eſt long, & il doit porter un accent circonflexe. On écrivoit autrefois *chaſtrer*. Prononcez *Châtré*.

Rem. *Châtrer* ſe dit figurément d'autres choſes que des animaux; mais il eſt bas & ne paſſe pas le ſtyle familier.

CHATTE. *ſ. f.* Prononcez *Chate*, 1re brève. Il faut écrire deux *tt* à ce mot & au ſuivant.

CHATTÉE. *ſ. f.* CHATTEMITTE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue au 1er, *é* fermé; longue au 2d, *e* muet, 3e brève. *Chaté-e, chatemite.*

CHATTIÈRE. *ſ. f.* 2e longue. *Chat-tiè-re, è* moyen.

CHATTON. Voyez *Chaton.*

CHAUD, CHAUDE. *adj.* 1re longue. *Chô, chôde.*

à la chaude, adverbe.

CHAUDEAU. *ſubſt. m.* deux douteuſes. *Chodo.* Pluriel, *Chaudeaux.*

CHAUDEMENT. *adv.* 2e brève, *e* muet. *Chodeman.*

CHAUDERON, CHAUDERONNIER. *ſ. m.* 2e & 3e brèves. *Choderon, chodero-nié;* 4e douteuſe, dans le 2d *é* fermé, la 2e *e* fort muet qui ne ſonne preſque pas.

CHAUDERONNÉE. *ſ. f.* CHAUDERONNERIE. *ſ. fém.* 2de *e* fort muet; 3e brève, 4e longue, *é* fermé au 1er, brève, *e* muet au 2d, dont la 5e eſt longue. *Chauderoné-e, roneri-e.*

CHAUDIÈRE. *ſubſt. f.* Prononcez *Chodiè-re*, en trois ſyllabes, l'*è* pénultième eſt moyen & long.

CHAUFFAGE. *ſ. m.* 2e brève. *Chofaje.*

CHAUFFE-CIRE. *ſ. m.* CHAUFFE-PIED. *ſ. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e longue au 1er, douteuſe au 2d, *é* fermé. *Chôfe-cire, chofe-pié.*

CHAUFFER. *v. act.* & ſes dérivés. Prononcez *Chofé*, 1re douteuſe, 2e *é* fermé.

CHAUFFERETTE. *ſ. f.* CHAUFFOIR. *ſ. m.* 1re longue au 1er, douteuſe au 2d; 2e *e* muet & bref au 1er, douteuſe au 2d; 3e *è* moyen & bref au 1er. *Chô-ferète, cho-foar.*

CHAUME. *ſ. m.* CHAUMIÈRE, CHAUMINE. *ſ. f.* 1re longue dans le 1er, douteuſe dans le 2d. *Chôme, cho-miè-re, mine*, 2e longue dans le 2d, *è* moyen.

CHAUMONT, (nom de pluſieurs villes & lieux de France.) 1re douteuſe, 2e longue. *Chomon.*

CHAUSSANT, ante. *adj.* ne ſe dit que des bas. *Chofan, fan-te;* 1re douteuſe, 2e longue.

CHAUSSE. *ſ. f.* 1re longue. *Chôce.*

CHAUSSE-PIED. *ſ. m.* CHAUSSE-TRAPE. *ſ. f.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e douteuſe au 1er, *é* fermé, brève au 2d. *Chôce-pié, chôce-trape.*

CHAUSSER. *v. act.* & & ſes dérivés, 1re longue. *Chôcé.*

CHAUSSÉE. *ſubſt. fém.* CHAUSSETTE. *ſubſt. fém.* 1re longue,

longue, 2e longue dans le 1er, *é* fermé, brève dans le 2^d, *è* moyen. *Chôcé-e, chôcète.*

CHAUSSON. *subſt. m.* CHAUSSURE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2^d. *Chôçon, chôçûre.*

CHAUVE. *adj.* Prononcez *Chôve*, 1re longue.

CHAUVE-SOURIS. *ſ. f.* Prononcez *Chôve-ſouri*, 1re longue, 2e *e* muet & bref, le reſte bref auſſi.

CHAUVETÉ. *ſ. f.* Nos Anciens diſoient *chauveté*; nous diſons préſentement *Calvitie.* MEN.

CHAUVIGNI, (ville du Poitou.) mouillez le *gn*, 2e brève. *Chauvig-ni.*

CHAUX. *ſ. f.* Prononcez *Chô*, long.

CHÈ

CHEF. *ſ. m.* Prononcez l'*f* finale, *Chèf*, excepté dans les mots compoſés, où tantôt on la prononce comme dans *chef-lieu*; tantôt elle eſt muette, comme dans *chef-d'œuvre*, qu'on prononce *ché-d'œuvre.*

REM. De ſon chef, de votre chef, expreſſion adverbiale; il a fait cela *de ſon chef*, de ſon propre mouvement, de ſon autorité privée.

CHEMIN. *ſ. m.* CHEMISE. *ſ. f.* & leurs dérivés; 1re *e* muet & bref. *Che-mein, che-mize*, 2e longue dans le 2^d.

REM. On dit *couper chemin* avec le datif. Il faut *couper chemin à* cette maladie; *chemin* doit être là ſans article, il eſt employé au figuré. Au propre on dit: *couper le chemin* avec l'article, mais dans un autre ſens.

☞ On dit *ſe mettre en chemin*, & non pas *dans le chemin.* Un Auteur François s'eſt ſervi mal-à-propos de cette dernière expreſſion.

CHEMINÉE. *ſ. f.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e longue, *è* fermé. *Cheminé-e.*

CHEMINER. *v. neutre.* eſt entièrement vieilli dans le propre. On l'emploie quelquefois encore dans le figuré, trois brèves. *Cheminé.*

CHEMISE. *ſ. f.* CHEMISETTE. *ſ. f.* 1re *e* muet, 2e longue au 1er, brève au 2^d; 3e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2^d. *Chemize, chemizète.*

REM. En chemiſe ſe dit dans le propre & dans le figuré; *être en chemiſe*; mettre quelqu'un *en chemiſe*, le ruiner: cette dernière expreſſion eſt du ſtyle familier.

CHÊNAIE. *ſ. fém.* Lieu planté de chênes. Prononcez *Chênè*; 1re & 2e longues, *è* ouvert.

CHÊNE. *ſ. m.* qu'on écrivoit autrefois *Cheſne*; l'*é* eſt long & ouvert.

CHENET. *f. m.* 1re *e* muet. *Chenè*, 2e brève, *è* moyen.

CHENEVIS. *f. m.* CHENEVOTTE. *f. f.* 1re & 2e *e* muet : tout bref. *Chenevi*, *chenevote.*

CHENIL. *f. m.* l'*l* finale ne se prononce pas. *Cheni*, 1re *e* muet, deux brèves. Le Dictionnaire d'Orthographe met un *é* fermé : nous avons suivi le Dictionnaire de Trévoux.

CHENILLE. *f. f.* 1re *e* muet : mouillez les deux *ll. Cheni-glie*, 2e brève.

CHÉOIR. Voyez *Choir.*

CHER, CHÈRE. *adject.* 1re brève dans le *masculin*, longue dans le *féminin*, l'*è* est ouvert dans le 1er, moyen dans le 2d. *Chère*, *chèr.*

☞ *CHER* régit le datif des personnes : *cher à* Dieu & *aux* hommes. Dans le propre il se met après le substantif, & dans le figuré, devant; ce fut un *repas cher*; il est son *cher ami.*

CHERBOURG, (ville de Normandie.) 1re *è* ouvert & bref. *Chèr-bourg.*

CHERCHER. *v. act.* 1re *è* ouvert, le 2d fermé. *Chèrché.*

☞ *CHERCHER* régit l'infinitif avec la particule *à.* Il faut *chercher à* plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes. Il régit aussi le datif des noms de lieu, ou la préposition *dans.* Je suis allé le chercher *à Paris*; je l'ai *cherché* inutilement *dans* toute la ville. Boileau, dans son Ode sur la prise de Namur, lui fait régir l'ablatif & le datif : Qui devoient *de la* Tamise ... jusqu'*à Paris* nous *chercher.* On diroit en prose, qui devoient *venir de la* Tamise nous *chercher à Paris.*

CHÈRE. *f. f.* CHÈREMENT. *adv.* la 1re *è* moyen & long, la 2e *e* muet & bref. *Chèreman.*

CHÉRIR. *v. actif.* Prononcez *Chéri*; deux brèves, 1re *é* fermé.

CHERSONÈSE. *f. fém.* Prononcez *Kèrsonèze*; le 1er & 2d *è* sont ouverts, mais le 1er plus que le 2d, pénultième longue.

CHERTÉ. *f. f.* la 1re est brève, & l'*é* ouvert, 2e *é* fermé. *Chèrté.*

CHÉRUBIN. *f. m.* Prononcez *Chéru-bein*; 2e brève, 1re *é* fermé.

CHESNAYE, CHESNE. Voyez *Chênaie*, *Chêne.*

CHETIF, ive. *adj.* CHETIVEMENT. *adv.* On ne prononce point dans le masculin l'*f* finale. *Cheti*, *chetive*, *ive-man*; 1re *e* muet, 2e longue dans le 2d & le 3e.

☞ Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *chétif*, &c. avec un *é* fermé.

CHEVAL, CHEVALIER. *f. m.* 1re *e* muet & bref. *Cheval, chevalié ;* 1re & 2e brèves, 3e douteuſe dans le 2d, *é* fermé, (quelques-uns prononcent *Jeval*, c'eſt une affectation ;) au pluriel, *Chevaux.... Chevalier.* Voyez *Cavalier.*

CHEVALERIE. *ſ. fém.* CHEVALET. *ſ. m.* 1re brève, *e* muet, 4e longue au 1er. *Chevaleri-e, chevalè*, 3e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

CHEVALINE. *adj. f.* ne ſe dit qu'avec le mot *Bête*, & il eſt de peu d'uſage ; 1re *e* muet, tout bref.

CHEVAUCHER. *verbe neutre.* il eſt vieux ; 1re *e* muet & bref, 2e douteuſe, 3e *é* fermé. *Chevoché.*

CHEVAU-LEGER. *ſ. m.* Prononcez *Chevo-legé ;* 1re & 3e *e* muet, tout bref : au pluriel, *Chevaux-legers.*

Rem. Quoiqu'on diſe un *cheval*, & non pas un *chevau*, il faut dire : il eſt *chevau-leger*, & non pas *cheval-leger*, l'uſage le veut ainſi. MEN.

CHEVECIER. *ſ. m.* 1re & 2e *e* muet & bref, 3e douteuſe au 1er. *Cheve-cié.* Boileau avoit d'abord mis dans ſon Lutrin, *Cheffecier ;* mais dans les éditions ſuivantes il mit *Chevecier.*

CHEVELU, ue. *adjectif.* CHEVELURE. *ſ. f.* les deux 1res ſont deux *e* muets & brefs, 3e longue dans les deux derniers. *Chevelu, lû-e, lû-re.*

CHEVET. *ſ. m.* CHEVEU. *ſ. m.* 1re *e* muet & bref, 2e *e* muet au 1er. Ceux qui affectent prononcent *Jevè. jeveu.* Prononcez *Chevè, cheveu*, deux brèves : au pluriel, *Cheveux.*

CHEVILLE. *ſ. f.* CHEVILLER. *v. act.* mouillez les deux *ll*, la pénultième brève. *Chevi-glie, chevi-glié.*

CHÈVRE *ſ. fém.* 1re *è* moyen, la ſyllabe eſt longue.

CHEVREAU. *ſ. m.* deux brèves, 1re *e* muet. *Chevró*, 2e douteuſe : au pluriel, *Chevreaux.*

CHEVRETTE. *ſ. f.* les deux 1res brèves. *Chevrète*, 1re & 3e *e* muet, 2e *è* moyen.

CHEVREUIL. *ſ. m.* 1re brève, *e* muet : mouillez l'*l* finale. *Che-vreuil.*

CHEVRIER. *ſ. m.* 1re *e* muet & bref, 2e douteuſe, *é* fermé. *Chevrié.*

CHEVRON. *ſ. m.* CHEVROTER. *v. neutre.* les deux 1res brèves, 1re *e* muet. *Chevron, vroté.*

CHEUTE. Voyez *Chute.*

CHEZ. *Prépoſition de lieu.* *é* fermé. *Ché*, & devant une voyelle *chez*. Dans certaines Provinces on dit *cheuz*, mauvaiſe prononciation : *chez* régit *l'accuſatif :* quelquefois pourtant il eſt précédé de la

particule *de ;* & c'eſt quand il eſt joint aux verbes de mouvement. Il ſort *de chez* lui. Ils l'ont chaſſé *de chez* eux, &c.

CHI

CHICANE. *ſ. f.* CHICANER. *v. actif*, pénultième brève.

CHICANERIE. *ſubſt. f.* CHICANEUR, euſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e du dernier, & 4e du 1er longues. *Chikaneri-e, chikaneur, neû-ze*, 3e *e* muet au 1er.

CHICHE. *adj.* plus uſité, quoiqu'il le ſoit peu, que *chichement, adv.* & ſur-tout que *chicheté.* ſ. f. 1re brève.

CHICORÉE. *ſ. f.* quatre ſyllabes; 2e brève, 3e longue, *é* fermé. *Chikoré-e.*

Rem. Il eſt hors de doute qu'il faut prononcer *chicorée*, & non pas *cicorée*, quoiqu'on diſe en latin *cichoreum.* MEN.

CHICOT. *ſ. m.* CHICOTER. *v. neutre.* 2e brève. *Chiko, chikoté.*

CHICOTIN. *ſ. m.* trois brèves. *Chiko-tein.*

CHIEN. *ſ. m.* monoſyllabe douteux : *en* n'y a pas le ſon d'*an.*

CHIEN-DENT. *ſubſt. m.* 1re & 2e longues. *Chien-dan*; *en* de la 1re ſyllabe n'a pas le ſon d'*an.*

CHIENNE. *ſ. f.* Prononcez *Chiè-ne*, 1re brève, *è* moyen.

CHIER. *v. neutre.* CHIEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue au dernier. *Chi-é, chi-eur, chi-eû-ze.*

CHIFFON. *ſ. m.* CHIFFONNER. *v. act.* & leurs dérivés, s'écrivent avec deux *ff ;* mais on n'en prononce qu'une. *Chifon, chifoné.* Tout bref.

CHIFFONNIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e douteuſe au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen. *Chifo-nié, nière.*

CHIFFRE. *ſ. m.* CHIFFRER. *v. actif.* CHIFFREUR. *ſ. m.* Tout bref. *Chifre, chifré, chifreur ;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

Rem. Chiffre eſt maſculin ; le peuple, en certaines Provinces, le fait féminin, & dit *la chiffre.*

CHIGNON. *ſ. m.* mouillez le *gn. Chig-nion*, deux brèves.

CHILIADE. *ſ. f.* CHILIASTE. *ſ. m.* CHILIOMBE. *ſ. m.* &c. Prononcez *Kilia-de, kilia-ſte, kili-ombe*, &c. Tout bref, excepté la 3e du 3e qui eſt longue.

CHIMÈRE. *ſ. f.* pénultième *è* moyen & long. Ses dérivés ont cet *é* fermé. *Chimérique*, adjectif, *chimériſer*, v. neutre : tout bref. *Chimérike, rizé.*

CHINE. *f. f.* 1re brève. On doit dire *à la Chine*, & non pas *en Chine*, comme disent certains.

CHINOIS, oise. *f. m.* & *fém.* 1re brève, 2e longue. *Chi-noá*, *noá-ze.*

CHIO, (isle de l'Archipel.) Prononcez *Ci-o.* deux brèves.

CHIPOTER. *v. actif* & *neutre.* CHIPOTEUR, euse. *f. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue au dernier. *Chipoté*, *po-teur*, *teú-ze.*

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe met *Chipotier.*

CHIQUENAUDE. *f. f.* Prononcez *Chikenóde*, 2e brève, *e* muet, pénultième longue.

CHIQUET. *f. m.* Il est du style familier. *Chikè*, è moyen.

CHIRAGRE. *f. fém.* 1re brève, 2e longue. *Kirágre.*

CHIROGRAPHAIRE. *f. m.* CHIROMANCE. *f. fém.* Prononcez *Kirografère*, *kiromance :* tout bref, excepté la pénultième des deux qui est longue, è moyen.

CHIRURGIE. *f. f.* CHIRURGIEN. *f. m.* on prononce *ſirugie*, *ſiru-gien ;* 2e brève, 3e longue dans le 1er, douteuse dans le 2d.

CHIRURGIQUE. *adj.* Prononcez *Sirurgike.*

CHIURE. *f. f.* ne se dit que de celle des mouches, 2e longue. *Chi-ûre.*

CHL

CHLORIS. *f. m.* quand il signifie une espèce de petit oiseau ; & *féminin*, quand il signifie la déesse des fleurs, une bergère, &c. Prononcez l'*s* finale. *Kloris*, deux brèves.

CHO

CHOC. *f. m.* Prononcez le *c* final. *Chok*, bref. On écrivoit autrefois *chocq.*

CHOCOLAT. *f. m.* Tout bref. *Chokola.*

CHOCOLATIER. *f. m.* CHOCOLATIÈRE. *f fém.* les trois 1res brèves, 4e douteuse au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen. *Chokola-tié*, *tiè-re.*

CHŒUR. *f. m.* Prononcez *Keur*, monosyllabe bref.

CHOIR. *v. neutre.* ne se dit guère qu'à l'infinitif. *Choâr*, monosyllabe douteux.

CHOISEUIL, (ville de Champagne.) 1re longue, 2e brève : mouillez l'*l* finale. *Choâ-zeuil.*

CHOISIR. *v. act.* Prononcez *Choá-zi*, 1re longue.

☞ *CHOISIR* régit l'accusatif ; & *faire choix*, le génitif. On *l'a choiſi*, ou on *a fait choix de* lui pour cette charge, &c.

CHOIX. *f. m.* Prononcez *Choá*, monosyllabe long.

Rem. Choix & *élection* ne doivent pas se confondre. *Choix* se dit d'ordinaire dans une signification active, & *Election* dans une signification passive. Quand on dit l'*élection* du Consul, on parle du Consul qui a été élu; quand on dit le *choix* du Sénat, on parle du Sénat qui a choisi. De plus, *choix* se dit d'un seul, & *élection* de plusieurs; un Souverain *choisit*, un Corps, une Communauté élisent. Bouh.

CHOLÈRE. Voyez *Colère*. L'étymologie est pour le 1er, & l'usage pour le 2d.

CHOMMER. *v. act.* & ses dérivés. On ne prononce qu'une *m*, la 1re est brève. *Chommable*, &c. Prononcez *Chomable*, *chomé*, 2e douteuse dans le 1er.

CHOPINE. *f. f.* Chopiner. *verbe neutre.* 2e brève. *Chopine*, *piné*.

CHOPPEMENT. *f. m.* & Chopper, *v. neutre*, sont peu usités; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d : tout bref. *Chopeman*, *chopé*.

CHOQUANT, ante. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Chokan*, *kante*.

CHOQUER. *v. act.* Prononcez *Choké*, 1re & 2e brèves.

☞ *Se choquer* régit l'ablatif ; il *se choque de la* moindre chose.

CHORISTE. *f. m.* Chorus & autres semblables se prononcent avec un *k*. *Koriste*, *korus*, &c.

CHOSE. *f. f.* 1re longue. *Chôze*.

☞ *Quelque chose* est une espèce de neutre, quoique *chose*, selon son genre, soit féminin. On dit, par exemple : ai-je fait *quelque chose* que vous n'ayez pas *approuvé ?* & non pas *approuvée*. On dit aussi *quelque chose de bon*, *quelque chose de vrai*. Le *de* est alors nécessaire devant l'adjectif; & il ne faut pas imiter Molière, quand il dit : *quelque chose approchant*, pour *d'approchant*.

Autre, joint à *chose*, a la propriété de renvoyer le nominatif après le verbe; *autre chose* étoit chez les Romains *la* qualité de Patricien, & *autre chose* étoit *la* Noblesse. Cette expression n'est pas du beau style.

CHOU. *f. m.* bref, monosyllabe. Pluriel, *Choux*, long. *Choû*.

Rem. Faire ses choux gras, expression familière, qui régit l'ablatif : *ils feront leurs choux gras* de ce qui reste.

CHOUETTE. *f. f.* 2e è moyen & bref. *Chou-ète*.

CHOU-FLEUR. *f. m.* deux brèves. *Chou-fleur*.

CHOYER. *v. act.* Pro-

noncez *Choa-ié*, 1re brève. Il eſt du ſtyle familier.

CHR

Chr dans tous les mots qui commencent par cette ſyllabe, l'*h* eſt muette, & elle n'y a été miſe que pour conſerver l'étymologie.

CHRÊME. *ſ. m.* 1re longue, & l'*é* ouvert. *Krême.*

CHRÉTIEN, enne. *ſ. m.* & *f.* Chrétienté. *ſ. fém.* 1re *é* fermé : *en* n'y a pas le ſon d'*an. Kré-tien*, en deux ſyllabes. *Kré-tien-té*, 2e douteuſe dans le 1er, longue dans le 2d.

CHRÉTIENNEMENT. *adv.* 1re & 2e *é* fermé, 3e *e* muet : tout bref. *Kré-tiè-ne-man.*

CHRIST. *ſ. m.* Prononcez toutes les ſyllabes. *Kriſt.*

☞ Quand le mot *Chriſt* eſt joint au mot *Jeſus*, on ne prononce ni l'*s* du 2d, ni l'*ſt* du 1er. *Jeſus-Chriſt* : prononcez *Jézu-Kri.*

CHRISTIANISME. *ſ. m.* les deux *s* ſe prononcent. *Kriſ-ti-a-niſ-me* : tout bref.

CHROMATIQUE. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Chronique, Chronographie, Chronologie. *ſ. f.* & leurs dérivés. Prononcez *Kromatike*, *kronike*, *kronograp'ie*, *kronologi-e*, pénultième des deux derniers longue.

CHRONOLOGIE. *ſ. f.* Chronologiste, Chronologue. *ſ. m.* (le dernier vieillit.) Tout bref. *Kronologi-e*, *kronologiſ-te*, *kronologhe.*

CHRYSALIDE, Chrysolithe. *ſ. f.* & autres ſemblables. Prononcez *Krizalide*, *krizolite*, &c. Tout bref.

CHU

CHUCHETER, ou plus ordinairement *chuchoter*, *v. neutre.* pénultième brève, *e* muet dans le 1er. *Chu-che-té*, *cho-té.*

CHUCHOTEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* (Quelques-uns diſent *Chucheteur.*) 1re & 2e brèves, 3e brève au 1er, longue au 2d. *Chucho-teur*, *teû-ze.*

CHÛTE. *ſ. f.* 1re longue. Quelques-uns écrivent encore *cheute*, d'autres *chute*, ſans chevron ſur l'*u* : l'accent circonflexe paroît néceſſaire, parce que la ſyllabe eſt longue. Diction. d'Ort.

CHY

CHYLE. *ſ. m.* Chymie. *ſ. f.* Chymique. *adj.* Chymiste. *ſ. m.* doivent s'écrire avec un *y*. Prononcez *Chile*, *chimi-e*, 2e longue dans le 2d. *Chimike*, *Chimiſte*, 1re & 2e brèves.

CHYPRE. *ſ. f.* & non pas *Cypre*. Prononcez *Chipre*, 1re brève.

CHYPRIOT, ote. *ſ. m.* & *f.* Tout bref. *Chipri-o*, *ote.*

C I

Ci. le *c* devant l'*i* a le son de l's.

CI, *particule*, qui ajoutée aux pronoms démonstratifs, ou aux noms auxquels ces pronoms sont joints, désigne que les choses ou les personnes sont proches. En ce sens il est opposé à *la*. *Cet homme-ci, celui-ci, celle-ci, cette femme-ci.* On dit *dans ce temps-ci*, & non *dans ce temps ici*. *Ce temps-ci* est opposé à *ce temps-là*, comme *ceci* est opposé *à cela.* BOUH.

C I B

CIBOIRE. *f. m.* CIBOULE. *f. f.* Prononcez *Si-boi-re, siboule*, 1re brève, 2e longue dans le 1er.

C I C

CICATRICE. *f. f.* pénultième brève. *Sikatrice.*

CICATRICÉ, ée. *adj.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d, qui est longue, *é* fermé. *Sikatri-sé, sé-e.*

Rem. Boileau dit du Rhin, son front *cicatricé* rend son air furieux. Quelques-uns, dit Mr de Saint-Marc, ont prétendu qu'il falloit dire *cicatrisé ;* mais ils n'ont pas pris garde que *cicatrisé* se dit d'une plaie qui commence à se fermer ; au lieu que *cicatricé* signifie, qui est *couvert de cicatrices, recousu en divers endroits.*

CICATRISER, *v. actif.* Prononcez *Sikatrizé :* tout bref.

CICOGNAT, *ou mieux* CICOGNEAU. *f. m.* CICOGNE. *f. f.* Prononcez *Sigogna, sigogno, sigogne*, en mouillant le *gn :* le 2d *c* prend dans la prononciation le son du *g* dur ; 2e brève, 3e douteuse dans le 2d.

C I D

CIDRE. *f. m.* 1re brève.

Rem. Le peuple prononce *citre* avec un *t ;* c'est une mauvaise prononciation ; il faut écrire & prononcer *cidre* avec un *d.*

C I E

CIEL. *f. m.* monosyllabe : au pluriel, *Cieux.* En parlant d'un tableau, d'une carrière, d'un lit, on dit au pluriel, *ciels ;* les *ciels* de ces tableaux, de ces carrières ; des *ciels* de lit. . . . *Siel*, douteux ; au pluriel, long.

CIERGE. *f. m.* CIERGIER *f. m.* 1re *è* ouvert & bref. *Sièr-ge, sièr-gié*, 2e douteuse au 2d, *é* fermé.

C I G

CIGALE. *f. fém.* pénultième brève. *Sigale.*

CIGNE. Voyez *Cygne.*

CIGOGNE. Voyez *Cicogne.*

CIGUË. *f. f.* trois syllabes. *Sigû-ë*, 2e longue.

C I L

CIL. *subst. m.* Prononcez

ll finale, sans la mouiller

CILICE. *f. m. Silice*, 1re & 2e brèves.

CILINDRE. Voyez *Cylindre.*

CILLEMENT. *subst. m.* Tout bref, 2e *e* muet: mouillez les *ll. Ci-glie-man.*

CILLER. *v. act.* ne se dit que des yeux & des paupières : mouillez les deux *ll. Si-gliè*, deux brèves.

CIMAISE, CIMBALE. Voyez *Cymaise, Cymbale.*

CIME. *subst. f.* CIMENT. *f. m.* CIMENTER. *v. act.* Prononcez *sime, siman, manté*, 1re brève, 2e longue au 3e.

Rem. Cime se dit dans le figuré comme dans le propre; la *cime* des arbres, la *cime* du bonheur ; mais il n'est pas du style noble, & *Faîte* est plus élégant, le *faîte* du bonheur, de la gloire.

Cimenter se dit aussi dans le figuré ; mais *ciment* ne se dit qu'au propre, du moins dans le style relevé.

CIMETERRE. *f. m.* la 2e est brève & l'*e* muet, la 3e est un *è* très-ouvert, elle est longue. *Simetèrre.*

Rem. Ronsard a fait *cimeterre* féminin, il pouvoit l'être de son temps ; mais aujourd'hui il est certainement *masculin.*

CIMETIÈRE. *f. m. Sime-tiè-re ;* 2e & 4e *e* muet, 3e *è* moyen & long.

Rem. Les Angevins & les Manceaux disent *Cemetière*, d'autres disent *Cimitière ;* c'est *Cimetière* qu'il faut dire. MEN.

CIMIER. *f. m.* Prononcez *Simié*, 1re brève, 2e douteuse.

CIN

CINABRE, CINAMOME. *f. m.* Prononcez *Sinâbre, sinamôme*, les pénultièmes de l'un & de l'autre sont longues.

CINGLER. *v. neutre* & ses dérivés. Prononcez *Seinglé*, 1re longue.

CINQ, CINQUANTE. Prononcez *Seink*, monosyllabe long. *Seinkante*, 1re & 2e longues.

Rem. Le *q* final de *cinq* ne se prononce, que quand ce mot termine la phrase, ou quand il est suivi d'un mot commençant par une voyelle ; autrement il ne se prononce pas : il y en a *cinq, cinq* hommes, *cinq* chevaux. Prononcez *iliana seink, seink-ome, sein chevô.*

CINQUANTAINE. *f. f.* 1re & 2e longues, 3e *è* moyen & douteuse. *Sèin-kantène.*

CINQUIÈME, CINQUANTIÈME, *adject.* CINQUIÈMEMENT. *adv.* 1re & 2e longues, 1er *è* moyen, 2d muet. *Sein-kième, sein-kantiè-me, seinkiè-meman.*

CINTRE. Voyez *Ceintre.*

CIR

Cir. Dans les Provinces Méridionales, quelques-uns prononcent cette syllabe devant une consonne, comme si elle étoit écrite *cier*, & disent *cierconspect*, *cierconstance*, c'est une faute grossière.

CIRAGE. *s. m.* Cirer. *v. act.* les deux 1res brèves. *Sirage*, *siré*.

Circ. Le peuple, en certaines Provinces, prononce cette syllabe en y ajoutant un *e*, & dit *cierconcire*, *cierconférence*, &c; c'est une prononciation défectueuse.

CIRCONCIRE. *v. act.* *Sirkonsire*, 2e & pénultième longues : *je circoncis*, au prétsent ; & au parfait, *je circoncirai ; que je circoncise*, *que je circoncisse*, &c.

☞ Dans les Provinces Méridionales, quelques-uns prononcent *Sier-koncire*, c'est une faute.

CIRCONCISION. *s. f.* Prononcez *Sirkonsi-zion*, 2e longue, le reste bref.

CIRCONFÉRENCE. *s. f.* Prononcez *Sirkonférance*, 2e & 4e longues, 3e *é* fermé & bref.

CIRCONFLEXE. *adject.* 2e longue, pénultième brève, *è* moyen. *Sirkonflèxe :* l'accent circonflexe, fait en forme d'*v* renversé, sert à marquer sur la voyelle qu'il affecte une consonne supprimée, qui suivoit autrefois cette voyelle, comme dans *tête*, qu'on écrivoit autrefois *teste*.

CIRCONLOCUTION. *s. f.* 2e longue, le reste bref. *Sirkonloku-cion*

CIRCONSCRIPTION. *s. f.* 2e longue, le reste bref. *Sirkonsi-krip-cion.*

CIRCONSCRIRE. *verbe act.* Prononcez l'*s*. Il se conjugue comme *écrire*, 2e longue.

Rem. Ce verbe n'est d'usage qu'à l'infinitif & aux temps composés. *Circonscrire ; j'ai circonscrit, j'avois circonscrit*, &c.

CIRCONSPECT, ecte. *adj.* Circonspection. *s. f.* Prononcez l'*s* & le *c*. Le *t* dans le masculin adjectif ne se prononce jamais. *Sirkonspèk, pèkte, pèk-cion*, 2e longue, 3e *è* moyen & bref.

CIRCONSTANCE. *s. f.* Circonstancier. *v. actif.* Prononcez l'*s*. *Sirkonsi-tance, tanci-é*, 2e & 3e longues.

CIRCONVALLATION. *s. f.* Prononcez une seule *l*. *Sirkonvalacion*, 2e longue.

CIRCONVENIR. *v. act.* Circonvention. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet & brève au 1er, longue au 2d. *Sirkonveni*, *van-cion.*

CIRCONVOISIN, ine. *adj.* Prononcez *Sirkon-voa-*

zein, *zine*, 2e & 3e longues.

CIRCONVOLUTION. *f. f. Sirkonvolu-cion*, 2e longue, le reſte bref.

CIRCUIT. *ſ. m.* Ne prononcez pas le *t. Sir-cui*, deux brèves.

Rem. On dit figurément un long *circuit* de paroles.

CIRCUIRE. *v. act.* s'eſt dit autrefois pour *faire le circuit*, *le tour.* Il eſt vieux.

CIRCULAIRE. *adjectif.* CIRCULAIREMENT. *adverbe.* CIRCULER. *v. neutre.* CIRCULATION. *ſ. f.* 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers, *è* moyen. *Sirculère*, *lèreman*, *ſirculé*, *ſirkula-cion.*

CIRE. *ſ. f.* CIRER. *v. act.* CIRIER. *ſ. m.* dans le 1er, la 1re eſt longue, elle eſt brève dans le 2^d & le 3e. *Sire*, *ſiré*, *ſi-rié*; 2e douteuſe au 3e, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d & 3e.

CIRON. *ſubſt. m.* deux brèves. *Siron.*

CIRQUE. *ſubſt. m.* 1re brève. *Sirke*, & non pas *cier-ke.*

CIRURE. *ſ. f.* 2e longue. *Sirûre.*

CIS

CISAILLES. *ſ. f. plur.* CISEAU. *ſ. m.* CISELER. *v. act.* & leurs dérivés; l'*s* a le ſon du *z*. *Sizâ-glie*, *ſizo*, *ſizelé*; 2e longue dans le 1er, douteuſe dans le 2^d, brève dans le 3e, *e* muet.

☞ *CISEAU* au ſingulier ne ſe dit que de l'inſtrument des Sculpteurs. *Ciſeaux*, inſtrument des Tailleurs, Couturières, Chirurgiens, Perruquiers, n'a point de ſingulier.

Rem. Le peuple, en certaines Provinces, fait *ciſeaux* féminin, & dit *de bonnes ciſeaux*: il faut dire *de bons ciſeaux.*

CISELEUR. *ſ. m.* CISELURE. *ſ. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 2^d. *Cize-leur*, *lûre*, 2e *e* muet.

CISTERNE. Voyez *Citerne.*

CISTRE. *ſ. m.* Prononcez toutes les lettres. *Siſ-tre.*

CIT

CITADELLE. *ſ. f.* pénultième brève, *è* moyen. *Sitadèle.*

CITADIN, ine. *ſ. m.* & *f.* Il eſt peu uſité. Tout bref. *Cita-dein*, *dine.*

CITATION. *ſ. f.* CITER. *v. act. Sita-cion*, *ſité.* Tout bref.

Rem. Citer régit l'accuſatif de la perſonne, le datif de la choſe; Dieu *nous citera* tous *à* ſon tribunal. Au Palais on lui fait régir l'infinitif, précédé de la prépoſition *à*; on *l'a cité à comparoître.*

CITÉ. *ſ. f.* deux brèves. CITÉRIEUR, eure. *adject.* 1re, 2e & 3e brèves, 4e dou-

teuse au 2d. *Sitéri-eur, eu-re*, 2e *é* fermé.

CITERNE. *subst. f.* on écrivoit *Ciſterne*, pénultième brève, *è* ouvert.

CITOYEN, enne. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Si-toa-ien, ſi-toa-iè-ne : en* n'y a pas le ſon d'*an ;* 2e brève, 3e douteuſe dans le 1er, brève au 2d, *è* moyen.

CITRIN, ine, *adj.* CITRON. *ſ. m.* deux brèves. *Si-trein, trine, ſi-tron.*

CITRONNAT, CITRONNIER. *ſ. m.* pénultième brève. *Sitrona, ſitro-nié,* 3e douteuſe dans le 2d, *é* fermé.

CITRONNELLE. *ſ. f.* Tout bref, 3e *è* moyen. *Sitronèle.*

CITROUILLE. *ſubſt. f.* 2e brève. *Si-trou-glie.*

CIV

CIVÉ. *ſ. m.* CIVETTE. *ſ. f.* 2e brève. *Sivé, ſivète,* l'*è* pénultième du dernier eſt moyen.

CIVIÈRE. *ſ. fém.* pénultième longue, l'*è* eſt moyen. *Siviè-re.*

CIVIL, ile. *adj.* CIVILEMENT. *adv.* CIVILISER. *v. act.* CIVILITÉ. *ſ. f.* Prononcez *Si-vil, ile, ileman, ſivili-zé, ſivilité,* &c. Tout bref, 3e *e* muet au 2d & 3e.

☞ *Faire civilité*, & *rendre ſes civilités*, régiſſent le datif de la perſonne.

CIVIQUE. *adj.* ne ſe dit que de la couronne que les Romains donnoient à celui qui, dans la guerre, avoit ſauvé la vie à un citoyen. *Sivike,* 1re & 2e brèves.

CLA

CLABAUD. *ſ. m.* CLABAUDER. *v. neutre* & ſes dérivés. Prononcez *Klabô, klabodé ;* 2e longue dans le 1er, douteuſe dans le 2d.

CLABAUDAGE. *ſ. m.* CLABAUDERIE. *ſ. f.* CLABAUDEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 2e longue au 2d, brève aux autres ; 3e *e* muet au 2d, longue au dernier, 4e longue au 2d. *Klabodaje, klabôderi-e, klabo-deur, deû-ze.*

CLAIE. *ſ. f.* CLAIR, aire. *adj.* Prononcez *Klè, klèr, ère,* & ainſi de ſes dérivés ; 1re longue dans le 1er & le 3e, douteuſe dans le 2d, *è* ouvert au 1er, moyen aux deux autres.

☞ *Clair* eſt employé adverbiablement dans cette phraſe, *voir clair ;* ce qui ſe dit ſur-tout au figuré, *voir clair* dans une affaire.

CLAIREMENT. *adverbe.* CLAIRET, ette. *adj.* CLAIRON. *ſ. m.* 1re longue. *Klèreman, klèrè, ète, klèron ;* 1er *è* moyen, 2e muet au 1er, moyen au 2d & 3e, tout bref.

CLAIRER. *verbe neutre.* uſité dans une Province de France. Faites *clairer* le feu.

Ce mot n'eſt pas françois.

CLAIRE-VOIE. *ſubſt. f.* CLAIR-SEMÉ, ée. *adj.* 1re è moyen & long au 1er, è ouvert & bref aux deux autres, 2e *e* muet dans tous les trois; 3e longue au 1er & dernier, é fermé au 2d & 3e. *Clèr-voâ, klèrſemé, mé-e.*

CLAIRVOYANCE. *ſ. f.* CLAIRVOYANT, ante. *adj.* 1re è ouvert, 3e longue. *Klèr-voa-ian-ſe, klèr-voa-ian, ian-te.*

CLAMEUR. *ſ. fém.* 1re brève. *Kla-meur.*

CLANDESTIN, ine. *adj.* & ſes dérivés. Prononcez l'*s*. *Klandèſ-tein, tine,* 1re longue, 2e è moyen & brève. Il ne ſe dit que du mariage dans le propre. On peut dire au figuré des démarches *clandeſtines*, des intrigues *clandeſtines*, &c. &c.

CLANDESTINEMENT. *adv.* CLANDESTINITÉ. *ſ. f.* 1re longue, 2e è moyen & bref, tout le reſte bref auſſi; 4e *e* muet au 1er, 5e é fermé au 2d. *Klandèſtineman, klandèſtinité.*

CLAPIER. *ſ. m.* CLAPIR. *v. neutre.* (Il ne ſe dit que du lapin, & ne s'emploie qu'à la 3e perſonne.) *Kla-pié, kla-pi;* 1re brève, 2e é fermé, & douteuſe au 1er.

CLAQUE. *ſ. f.* CLAQUER. *v. neutre.* Prononcez *Klake, klaké;* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, é fermé au 2d.

CLAQUEMENT. *ſ. m.* CLAQUEMURER. *verbe actif.* CLAQUET. *ſ. m.* CLAQUETER. *v. neutre.* 2e *e* muet aux deux 1ers & au dernier, è moyen au 3e: tout bref. *Klakeman, klakemuré, klakè, klaketé;* 4e du 2d & 3e du dernier é fermé.

CLARIFICATION. *ſ. f.* CLARIFIER. *v. actif.* Tout bref, 4e é fermé au 2d. *Klarifika-cion, klarifi-é.*

CLARINE. *ſ. fém.* CLARISSE. *ſ. f.* 1re & 2e brèves. *Klarine, klarice.*

CLARTÉ. *ſ. f.* 1re brève. *Klarté.*

CLAS. *ſ. m.* Prononcez *Klâ*, â long.

CLASSE. *ſ. f.* 1re longue. *Klâce.*

CLASSIQUE. *adject.* 2e brève. *Klacike.*

REM. *Claſſique* n'eſt d'uſage qu'avec le mot *Auteur* ou *Livre.*

CLAVEAU. *ſ. m.* CLAVELÉ, ée. *adject.* CLAVELÉE. *ſ. f.* 2e douteuſe au 1er, *e* muet & bref aux trois autres, 3e é fermé, long au 2d, 3e & 4e. *Klavo, klavelé, lé-e, klavelé-e.*

CLAVESSIN. *ſ. m.* 2e *e* muet & bref. Quelques-uns écrivent *Clavecin.*

CLAVETTE. *ſ. fém.* 1re

& 2e brèves. *Klavète*, 2de *è* moyen.

CLAVICULE. *ſ. f.* pénultième brève. *Klavikule.*

CLAVIER. *ſ. m.* Prononcez *Kla vié ;* 1re brève, 2e douteuſe, *é* fermé.

CLAUSE. *ſ. f.* CLAUSTRAL, ale. *adj.* Prononcez *Clôze, cloſtral, trale,* 1re longue dans le 1er.

CLE

CLEF. *ſ. fém.* au pluriel, *clefs.* C'eſt ainſi que les meilleurs Dictionnaires & les meilleurs Auteurs écrivent. On prononce pourtant *Klé* ſans *f*, au ſingulier comme au pluriel.

CLÉMENCE. *ſ. f.* CLÉMENT, ente. *adj.* Prononcez *Clémanſe, cléman, ante,* 1re *é* fermé, 2e longue.

CLEPSYDRE. *ſ. f.* 1re *è* moyen & bref, 2e longue. *Klèpcidre.*

CLERC. *ſ. m.* CLERGÉ. *ſ. m.* Prononcez *Klèr, klèrgé,* 1re brève, *è* ouvert.

CLÉRICAT. *ſ. m.* CLÉRICAL, ale. *adj.* alement. *adv.* CLÉRICATURE. *ſ. fém.* 1re *é* fermé. *Klérika, klérikal, ale, aleman, atûre :* tout bref, excepté la pénultième du dernier longue.

CLERMONT, (nom de pluſieurs villes.) 1re *è* ouvert & bref, 2e longue. *Klèrmon.*

CLEVES. (ville du Cercle de Weſtphalie ;) 1re *è* moyen & long, 2e *e* muet. *Klève.*

CLI

CLIENT, ente. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Kli-an, ante,* 1re brève, 2e longue dans le 2d.

CLIGNER. *v. act.* & ſes dérivés : mouillez le *gn. Kligné*, deux brèves.

CLIGNOTEMENT. *ſ. m.* CLIGNOTER. *v. neutre.* Tout bref : mouillez le *gn ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Klig-nio-teman, klig-nio-té.*

CLIMAT. *ſ. m.* CLIMATÉRIQUE. *adj.* Prononcez *Klima, klimatérike :* tout bref, 3e *é* fermé.

Rem. L'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe veut qu'on écrive *climactérique ;* le *c* paroît inutile.

CLIN. *ſ. m.* Prononcez *Klein.* Il ne ſe dit qu'avec *œil, dans un clin d'œil.*

CLINCAILLE. Voyez *Quinquaille.*

CLINQUANT. *ſubſt. m.* Prononcez *Klein-kan*, deux longues.

CLIQUE. *ſ. f.* CLIQUET. *ſ. m.* deux brèves. *Klike, klikè*, *è* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

CLIQUETIS. *ſ. m.* deux 1res brèves, ſur-tout la 2e qui eſt un *e* muet. *Kliketi.*

CLIQUETTE. *ſubſt. f.*

2e è moyen & bref. *Klikète.*

CLISTÈRE. Voyez *Clyſtère.*

CLO

CLOAQUE. *ſ. m.* Quelques-uns, & même l'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe, le font *féminin. Klo-a-ke*, la pénultième brève.

CLOCHE. *ſ. f.* CLOCHER. *ſ. m.* & *v. neutre.* Prononcez *Kloche, kloché*, 1re brève. *A cloche-pied*, adverbe.

CLOCHETTE. *ſ. f.* 2e brève, *è* moyen. *Klochète.*

CLOISON. *ſ. f.* CLOÎTRE. *ſ. m.* &c. &c. Prononcez *Kloá-zon, kloá-tre*, la 1re eſt longue ſur-tout dans *Cloître.*

CLOITRER. *verbe actif.* CLOITRIER. *ſ. m.* 1re longue, 2e *é* fermé, douteuſe au 2d. *Kloâ-tré, tríé.*

CLOPIN, CLOPANT, expreſſion adverbiale. *Klopein, klopan.*

CLOPINER. *v. n.* trois brèves, 3e *é* fermé. *Klopiné.*

CLOPORTE. *ſ. m.* 1re & 2e brèves, 3e *e* muet. *Kloporte*, Pluſieurs font ce mot *féminin.*

CLORRE. *v. act.* verbe peu uſité & très-irrégulier. Il n'a que trois temps ſimples, l'indicatif préſent : *je clos, tu clos, il clôt*, ſans pluriel, le futur & le conditionnel préſent : *je clorrai, je clorrois ;* participe, *clos, cloſe*, au moyen duquel il a tous les temps compoſés, *j'ai clos, j'avois clos*, &c. Son emploi le plus ordinaire eſt à l'infinitif. Prononcez *Klôrre, klô, klô-ze*, la 1re longue.

CLOS. *ſ. m.* CLOSEAU. *ſ. m.* 1re longue, 2e douteuſe au 2d. *Klô, klôzo.* Pluriel, *klôzeaux*, deux longues. *Klôzô.*

CLOSERIE. *ſ. f.* petite métairie ; 1re & 3e longues, 2e & 4e *e* muet & bref. *Klôzeri-e.*

CLOSSEMENT. *ſ. m.* CLOSSER. *v. neutre.* 1re longue, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Klôceman, clôcé.* Le verbe ne s'emploie qu'à la 3e perſonne ; elle *cloſſe*, elle *cloſſoit*, & il exprime le cri de la poule.

CLOTHO. *ſ. f.* l'une des Parques. *Kloto.*

CLOTURE. *ſ. f.* pénultième douteuſe. *Klotûre.*

Rem. Cloture ne ſe dit point des perſonnes. On dit la *cloture* d'un champ, d'un jardin, & figurément la *cloture* d'une aſſemblée, d'une miſſion, &c ; mais on ne dit point en parlant d'un homme, *ſa cloture*, pour dire le lieu où il eſt renfermé. On a repris Boileau d'avoir dit du Chantre dans le Lutrin : Sur ce rang d'ais ſerrés, qui forment *ſa cloture.*

CLOU. *ſ. m.* CLOUER. *v. act.* Prononcez *Klou*, monoſyllabe bref, *klou-é*, deux brèves, *é* fermé.

REM. Clou fait au pluriel *clous*, & non pas *cloux*. DICT. D'ORTH.

CLOUTER. *v. act.* CLOUTERIE. *ſ. f.* 1re brève, 2e *é* fermé au 1er, *é* muet au 2d, tous les deux brefs, 3e longue. *Klou-té, klou-teri-e.*

CLOUTIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1re brève. *Klou-tié, ière*, 2e douteuſe au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen.

CLUGNI, (petite ville de Bourgogne.) *Kluni*, deux brèves; on ne prononce point le *g*.

C L Y

CLYSTÈRE. *ſ. m.* pénultième longue. *Kliſtère*, 1er *è* moyen, 2e *e* muet: quelques-uns peu attentifs à l'étymologie écrivent *Cliſtère*.

REM. Il faut dire un *lavement*, comme on dit à Paris, & non pas un *clyſtère*, comme on dit dans les Provinces; ainſi le décide Mr Ménage. Aujourd'hui on ne dit guère ni l'un ni l'autre, on dit un *remède*.

C O

Co: c devant *o* a le ſon du *k*, *ko*, à moins qu'il ne porte la cédille *ço*.

C O A

COACTIF, ive. *adject.* 3e longue au 2d. *Ko-actif, tive.*

COADJUTEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* Prononcez le *d*. *Koad-ju-teur, trice.* Tout bref.

COADJUTORERIE. *ſ. f.* 5e & 7e *e* muet, pénultième longue. *Ko-ad-jutore-ri-e.*

COAGULATION. *ſ. f.* Tout bref.

COAGULER. *verbe actif.* Prononcez *Ko-a-gu-lé*, la pénultième brève.

COASSEMENT. *ſ. m.* COASSER. *v. neutre.* Tout bref. *Ko-aceman, ko-acé*, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

C O C

COC. Voyez *Coq*.

COCAGNE. (Pays de) mouillez le *gn*. la pénultième brève. *Kokag-ne.*

COCHE. *ſubſt. m.* & *f. Koche*, 1re brève.

REM. Coche eſt *maſculin*, quand il ſe dit d'une voiture publique; & *féminin*, quand il ſignifie une entaillure faite à un corps ſolide.

COCHEMAR. Voyez *Cauchemar.*

COCHENILLE. *ſ. f.* & ſes dérivés; 2e *e* muet, mouillez les deux *ll*. *Ko-cheni-glie.* Tout bref.

COCHER. *ſ. m.* Prononcez *Koché*, deux brèves, *é* fermé.

COCHIN-

COCHINCHINE. *ſ. f.* 2e longue, le reſte bref. *Kochein-chine.*

COCHON. *ſ. m.* COCHONNERIE. *ſ. f.* 2e brève. *Kochon, kochonneri-e*, pénultième longue dans le 2^d, 3e *e* muet & bref.

COCHONNÉE. *ſ. f/m.* COCHONNER. *v. neutre.* Ils ne ſe diſent que des truies, & le verbe ne s'emploie qu'à la 3e perſonne. Prononcez *Kochoné-e, kochoné;* 1re & 2e brèves, 3e *é* fermé, long au 1er, bref au 2^d.

COCO. *ſ. m.* COCOTIER. *ſ. m.* les deux 1res brèves, 3e douteuſe, *é* fermé. *Koko, koko-tié.*

COCON. *ſ. m. Kokon*, deux brèves.

COCTION. *ſ. m.* Prononcez *Kok-cion*, deux ſyllabes brèves. Il ſe dit proprement de la digeſtion des viandes dans l'eſtomac.

COD

CODE. *ſ. m.* 1re brève, *Kode.*

CODICILLAIRE. *adj.* les trois 1res brèves, 4e longue, *è* moyen. *Kodicilère.*

CODICILLE. *ſ. m.* on ne prononce qu'une *l. Kodicile*, tout bref.

COE

Coe, forme quelquefois deux ſyllabes, & il ſe prononce *koë*; d'autres fois il n'en forme qu'une, & on le prononce *ſe*; ainſi *Coëternel, coëgal*, &c. ſe prononcent *Ko-éternel, ko-égal; Cœnobite* ſe prononce & peut même s'écrire *Cénobite*, & ainſi ſes dérivés.

COEFFE, *ou* COIFFE. *ſ. f.* Prononcez *Koa-fe*, 1re brève.

Rem. Il eſt mieux d'écrire *coiffe, coiffer* avec un *i*. REGN. DICT. D'ORTH.

COEFFER. *v. act.* COEFFEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* COEFFURE. *ſ. f.* Prononcez *Koafé, feur, feú-ze, fure*, 2e longue aux deux derniers.

Rem. Etre coiffé ſe dit figurément ſuivi de l'ablatif; mais ſeulement dans le ſtyle familier; il *eſt coiffé de* cette opinion, *de* cette femme.

CŒNOBITE. Voyez *Cénobite.*

CŒUR. *ſ. m.* Prononcez *Keur*, bref. Voyez *C. Avoir à cœur* régit l'accuſatif, *avoir le cœur*, l'infinitif avec *de; tenir au cœur*, le datif. *J'ai à cœur le* ſuccès de cette affaire; *aurez-vous le cœur de l'abandonner?* Cet article *me tient au cœur.*

Avoir du cœur ne ſignifie autre choſe qu'avoir du courage, ou de la fierté; *il a du cœur, elle a du cœur.* Quand on veut ſe ſervir du mot *cœur*, pour exprimer l'amitié, la bonté, ou la généroſité, qui conſiſte dans

une humeur bienfaisante, on joint à *cœur* une épithète ; il a le *cœur bien fait ;* elle a le *cœur bon*, *tendre*, *compatissant.*

Cœur signifie aussi courage, quand il est joint au verbe *être*, seul & sans addition ; *c'est un homme de cœur ;* mais mais si on le fait précéder de *tout*, il signifie amitié ; c'est un homme *tout de cœur.* BOUH.

Faut-il dire *donner cœur*, ou *donner du cœur* pour *animer ?* Il y a des autorités pour l'un & pour l'autre ; le 1er néanmoins semble au P. Bouhours plus françois & même plus soutenu en quelques rencontres ; mais le 2d paroît plus usité.

Au cœur, adverbe, régit le génitif ; *au cœur de l'*hiver, *au cœur de la* France.

COF

COFFRE. *s. m.* COFFRER. *v. act.* on écrit deux *ff*, & on n'en prononce qu'une. *Kofre*, *kofré*, 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

COFFRET. *s. m.* COFFRETIER. *s. m.* 2e *è* moyen au 1er, *e* muet au 2d, tous les deux brefs, 3e douteuse au 2d, *é* fermé. *Kofré*, *kofre-tié.*

COG

COGNÉE. *s. f.* COGNER. *v. act.* mouillez le *gn.* Prononcez *Kog-né-e*, *kog-né*, 2e longue dans le 1er, *é* fermé.

COH

COH, l'*h* est muette dans les mots qui commencent par cette syllabe, & elle n'y est mise que pour l'étymologie.

COHABITER. *v. neutre.* pénultième brève. *Ko-habi-té.*

COHÉRENCE. *s. f.* COHÉRITIER, ière. *s. m.* & *f.* Prononcez *Ko-héranse*, *ko-héri-tié*, *iè-re ;* 2e *é* fermé, 3e longue dans le 1er, 4e douteuse dans le 2d, *é* fermé, longue dans le 3e, *è* moyen.

COHÉSION. *s. f.* Prononcez *Ko-hé-zion :* tout bref. *é* fermé.

COHORTE. *s. f.* pénultième brève. *Ko-hor-te.*

COHUE. *s. f.* trois syllabes. *Ko-hu-e*, 2e longue.

COI

COI, COIE. *adj.* n'a d'usage qu'en ces phrases, *se tenir coi*, *demeurer coi.* Prononcez *Koa*, *koá*, 1re douteuse, 2de longue.

COIFFE, COIFFER. Voyez *Coëffe.*

COIGNASSIER. *s. m.* (Arbre.) COING, ou COIN. *s. m.* (Fruit) Dans le 1er mouillez le *gn*, ne prononcez pas

le *g* dû 2^d. *Koig-na-cié, koein*, 3e douteuse dans le 1er, *é* fermé.

COIN. *ſ. m. Koein*, monoſyllabe douteux.

COINCIDENT, ente. *adj. Ko-ein-ci-dan, ante*, 2e longue, 4e longue dans le 2^d.

COINE. *ſ. f.* Prononcez *Koâne*, 1re longue.

COING. Voyez *Coignaſſier.*

COITE. *ſ. f.* lit de plume. Quelques-uns écrivent *couette.* Prononcez *coa-te*, 1re brève.

COL

COL, pour *cou*, ne doit plus s'écrire. On dit le *col de Tende*, mais c'eſt dans un autre ſens. Là il ſignifie *colline.*

COLE. Voyez & écrivez *Colle.*

COLÈRE. *ſ. f.* & *adject.* pénultième longue, è moyen. *Kolère.*

En colère, adverbe; il eſt *en colère*; il s'eſt mis *en colère*; un homme *en colère*; la mer *en colère.* Cette dernière expreſſion eſt du ſtyle élevé & poëtique. On dit plus ordinairement la mer *en courroux.*

COLÉRIQUE. *adj.* l'*é* de la 2e ſyllabe eſt fermé. *Kolérike.*

COLIFICHET. *ſ. m.* COLIQUE *ſ. f.* Prononcez *Kolifichè*, è moyen, *kolike*, *e* muet : tout bref.

☞ Un Auteur moderne a fait *colifichet* adjectif; des travaux *colifichets.* Il eſt vrai qu'il l'écrit en italique, pour avertir que c'eſt un mot hazardé.

COLIOURE, (ville du Rouſſillon.) 2e longue. *Kolioûre.*

COLL : on ne prononce qu'une ſeule *l*, excepté dans *Collation* (action de conférer) & ſes dérivés.

COLLATÉRAL, ale. *adj.* COLLATION. *ſ. f.* &c. &c. On ne prononce dans ces mots & leurs dérivés qu'une ſeule *l*, *Kolatéral, rale*, 3e *é* fermé : tout bref. *Kola-cion*, quand ce mot ſignifie un petit repas; mais quand c'eſt l'action de conférer un bénéfice, on prononce les deux *ll*, *Kollacion*, ainſi que dans *Collateur*, (tout bref.) *Collatif, ive*, (pénultième du 2^d longue.)

COLLATIONNER. *v. act.* & *neutre.* Quand il eſt *actif*, il ſignifie vérifier une copie d'après l'original; & alors on prononce les deux *ll*, *kol-la-cio-né.* Quand il eſt *neutre*, il ſignifie faire ce petit repas qu'on nomme *collation*, & alors on ne prononce qu'une *l*; *Kola-cio-né.* Tout bref, dernier *é* fermé.

COLLE. *ſ. f.* 1re brève. *Kole.*

COLLECTE. *ſ. f.* COLLECTEUR. *ſ. m.* COLLECTIF, ive. *adj.* COLLECTION. *ſ. f.* Dans tous ces mots on prononce le *c* & une ſeule *l. Kolèkte, kolèk-teur, kolèktif, kolèk-cion* : tout bref. 2e *è* moyen.

☞ I. On appelle noms *collectifs* en *Grammaire* ceux qui, quoique au ſingulier, portent néceſſairement à l'eſprit l'idée de pluſieurs choſes ou de pluſieurs perſonnes du même genre réunies. Ainſi le nom de *forêt* fait concevoir pluſieurs arbres, celui de *peuple* pluſieurs hommes, celui d'*armée* pluſieurs ſoldats, &c.

☞ Quand certains noms collectifs comme *partie, amas, foule, nombre, infinité, la plûpart*, &c. ſont ſuivis d'un nom ſubſtantif qu'ils régiſſent au génitif; c'eſt avec ce génitif que s'accorde l'adjectif, & non avec le nom collectif; on dit *une partie du pain mangé*, & non pas *mangée. Un grand nombre* de ſoldats y *furent tués*, & non pas y *fut tué*. Le P. Buffier ajoute à cette remarque, qu'il faudroit, ce ſemble, faire accorder le verbe avec d'autres noms collectifs, & qu'il eſt mieux de dire : le *tiers* des vignes *eſt gelé*, que *ſont gelées*; les *trois quarts* du château *furent brûlés*, que *fût brûlé*; mais *tiers* & *trois quarts* ne ſont pas des noms collectifs; ainſi ce n'eſt pas là une exception à la règle. Ce Grammairien rencontre mieux, quand il dit que peut-être ce ne ſeroit pas une faute de dire : une partie des ſoldats *s'enfuit*, au lieu de *s'enfuirent*. Je penſe même que dans cette occaſion le premier vaut beaucoup mieux; ainſi ſur cet article il faut conſulter l'oreille & le goût.

☞ II. Les noms de nombre *collectifs* ſont ceux qui expriment la quantité des choſes par collection. Ils ſont formés des noms de nombre abſolus, en changeant en *aine* l'*e* muet des uns, & en ajoutant cette même terminaiſon *aine* à ceux qui finiſſent par une conſonne; mais il n'y a guère que *dix, douze, quinze, vingt, trente, quarante, ſoixante* & *cent*, qui forment des noms collectifs; *dizaine, douzaine*, &c. ajoutez-y *mille*, qui fait *millier*. Hors de-là on ne ſe ſert pas des *collectifs*; on ne dit pas une *cinquaine*, une *ſixaine*, une *quatorzaine*, &c. On dit au Palais, *à la huitaine*, pour ſignifier *au bout de huit jours*; on dit auſſi *un ſixain de cartes*; mais l'uſage de

ces deux mots est borné là.

Les noms de nombre *collectifs* diffèrent des *absolus*, en ce que 1° ceux-ci s'emploient avec l'article indéfini, c'est-à-dire qu'au nominatif & à l'accusatif ils s'emploient sans article. On dit *dix* hommes, *douze* soldats, &c ; mais on ne dit pas *dixaine* d'hommes, *douzaine* de soldats sans article ; il faut les faire précéder d'un pronom ou de l'article, *une douzaine*, *ma centaine*, *la quinzaine*, &c ; 2° les *absolus* s'unissent aux substantifs, sans le secours d'aucune particule, *vingt cavaliers*, &c ; les *collectifs* sont suivis de la particule *de*, qui est l'article indéfini du génitif ; *une vingtaine de cavaliers*, &c. &c.

COLLECTER. *v. actif.* On trouve ce mot dans les Éloges des ACADÉMICIENS de Berlin. Il n'a pas l'air de faire fortune.

COLLÈGE. *f. m.* COLLÈGUE. *f. m.* COLLET. *f. m.* COLLER. *v. act.* COLLIER. *f. m.* & leurs dérivés, ne prononcez qu'une *l*. *Kol.ge*, *kolèghe*, *kolè*, *kolé*, *ko-lié* ; 2e longue dans le 1er, douteuse dans le dernier, *è* moyen aux trois 1ers, *é* fermé aux deux derniers.

REM. Être collé se dit figurément avec la prépositon *sur* ; il *est collé sur les* livres, *sur* son cheval.

Prendre, ou *saisir au collet*, régit l'accusatif ; *prêter le collet*, le datif ; je *le pris*, ou je *le saisis au collet* ; il *lui prêta* hardiment *le collet*. L'un & l'autre sont du style familier ; le 1er se dit au propre, & l'autre au figuré.

COLLINE. *f. f.* 1re & 2e brèves. *Koline.*

COLLOCUTEUR. *f. m.* COLLOQUE. *f. m.* Prononcez *Koloku-teur*, *koloke* : tout bref.

COLLOQUER. (se) *verbe réciproque.* Tout bref. *Koloké.*

COLLUSION. *f. f.* COLLUSOIRE. *adj.* COLLUSOIREMENT. *adv.* on mouille légèrement les deux *ll* dans ces trois mots. *Kollu-zion*, *kollu-zoâ-re*, *zoâ-reman* ; 2e brève, 3e longue dans les deux derniers, 4e *e* muet.

COLLYRE. *f. m.* Prononcez *Kolire*, 2e longue.

COLOGNE, (ville du cercle Électoral de ce nom.) *Kologne* : mouillez le *gn*, 1re & 2e brèves.

COLOMBE. *f. f.* pénultième longue. *Kolonbe.*

COLOMBIER. *f. m.* COLOMBIN, ine. *adj.* 1re brève, 2e longue, 3e douteuse au 1er, brève aux deux autres. *Kolon-bié*, *lon-bein*, *bine.*

COLOMNE. *f. f.* quel-

ques-uns écrivent *colonne*. Prononcez *Kolône*, pénultième longue.

COLOMNADE. *ſ. fém.* Tout bref. *Kolonade.*

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe met *colonne*, *colonnade* avec deux *nn*, contre l'étymologie.

COLON. *ſubſt. m.* deux brèves. *Kolon.*

COLONEL. *ſ. m.* COLONIE. *ſ. f.* 2e brève. *Kolonèl*, *koloni-e*; 3e longue dans le 2d, *è* moyen & bref au 1er.

Rem. Les Allemands diſent *Coronel* au lieu de *Colonel*; ce qui fait que pluſieurs de nos François, en parlant des Colonels Allemands, les appellent *Coronels*; mais il faut toujours dire *Colonel.* MEN.

COLOPHANE. *ſubſt. f.* Tout bref. *Koloſane.*

COLOQUINTE. *ſ. fém.* Prononcez *Kolo-kein-te*, 3e longue.

COLORER. *v. act.* COLORIS. *ſubſt. m.* 2e brève. *Koloré*, *kolori.*

Rem. Colorer, dans le figuré, outre l'accuſatif, régit l'ablatif; il *coloroit ſa* révolte *du* prétexte du bien public.

Coloris ſe dit aujourd'hui dans le figuré, des ouvrages d'eſprit.

COLOSSAL, ale. *adj.* COLOSSE. *ſ. m.* 1re brève. *Koloçal*, *koloce.*

COLPORTER. *v. actif.* COLPORTEUR. *ſ. m.* Prononcez *Kolporté*, *teur*: tout bref.

COLURE. *ſ. m.* pénultième longue.

COM

Com: dans cette ſyllabe, quand elle eſt devant une conſonne, l'*m* y a le ſon de l'*n*. *Kon*, & elle eſt longue.

COMBAT. *ſ. m.* COMBATTANT. *ſ. m.* COMBATTRE. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Kon-ba*, *konbatan*, *kon-batre*; 1re longue, 2e brève . . . *Combattre* ſe conjugue comme *Battre.* Il régit l'accuſatif, ou la prépoſition *contre.* Il faut *combattre ſes* paſſions; on a *à combattre* toute la vie *contre* ſes mauvais penchans. Quelquefois il eſt *neutre*, & s'emploie ſans régime; allons *combattre*, il faut *combattre*, &c.

☞ On diſoit autrefois *attacher le combat.* Le *combat* étoit ſur le point de *s'attacher*, dit un Auteur. On diroit aujourd'hui *ſur le point de commencer.*

COMBIEN. *adv.* Prononcez *Kon-bien*; 1re longue, 2e douteuſe.

☞ Après *combien* il faut mettre l'article indéfini *de.* *Combien* y a-t-il *d'*hommes, *de* ſoldats, *combien d'*argent,

&c. & non pas *des* hommes, *des* soldats, *de l'*argent, &c.

COMBIEN QUE pour *quoique* est vieux.

COMBINAISON. *s. f.* COMBINER. *v. act.* Prononcez *Kon-binèzon*, *kon. biné*; *è* moyen dans le 1er, & fermé dans le 2^d^; 1re longue, 3e longue dans le 1er.

COMBLE. *s. m.* COMBLER. *v. actif*, 1re longue. *Kon-ble*, *konblé*.

REM. Comble se dit dans le propre, & plus souvent dans le figuré; le *comble d'*une maison; le *comble du* bonheur, *de la* gloire; il régit le génitif.

De fond en comble, adverbe; il est ruiné *de fond en comble*; c'est une expression figurée.

☞ *COMBLER* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose avec l'article indéfini. Il *l'a comblé de* biens; il *est comblé de* gloire.

COMBUSTIBLE. *adject.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Konbuſtible*.

COMBUSTION. *s. fém.* Prononcez l'*s*, & donnez au *t* son propre son, & non celui du *c*. *Konbuſ-tion*, 1re longue, 2e brève.

COMÉDIE. *s. f.* COMÉDIEN, enne. *s. m.* & *f.* 2e *é* fermé. *Ko-médi-e*, *ko-médien*, *ène*; 2e brève, 3e longue dans le 1er, douteuse dans le 3e, *è* moyen.

COMÉDIE se dit ordinairement par opposition à la Tragédie; quelquefois pourtant on entend par ce mot le Théatre en général, *aller à la Comédie*, &c.

COMÉDIEN, & *Acteur* sont le même dans le propre, mais non dans le figuré. Le 1er se prend en mauvaise part, & signifie une personne habile à se contrefaire & à jouer toutes sortes de personnages. On dit au contraire d'un homme qui a conduit une affaire avec sagesse & succès, qu'il a été *grand Acteur* dans cette affaire.

COMÈTE. *s. f.* Prononcez *Ko-mète*: tout bref, 2e *è* moyen, 3e *e* muet.

COMICES. *s. m. pl.* 1re & 2e brèves, 3e *e* muet. *Komice*.

COMINGE. *subst. f.* 1re brève, 2e longue, 3e *e* muet. *Ko-mein-je*.

COMIQUE. *adj.* COMIQUEMENT. *adv.* COMITE. *s. m.* COMITÉ. *subst. m.* pénultième brève, sur-tout dans le dernier. *Ko-mike*, *komike-man*, *komite*, *komité*; 3e *e* muet aux trois 1ers, *é* fermé au 4e.

COMM; dans les mots qui commencent par cette syllabe, on ne prononce qu'une *m*, quoiqu'on en écrive deux.

COMMANDE, COMMANDEUR, COMMANDERIE. Tous ces mots venant de *commendare*, il faut les écrire avec un *e*, *Commende*, &c.

COMMANDANT, dante. *ſ. m.* & *f.* 1re brève, 2e & 3e longues. *Komandan, dante.*

COMMANDE; on ne le dit qu'avec la prépoſition *de*; ouvrage *de commande*; 1re brève, 2e longue, 3e *e* muet. *Komande.*

COMMANDEMENT. *ſ. m.* COMMANDER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Komandeman, ko-mandé*, 1re brève, 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. Ce verbe régit tantôt l'accuſatif, tantôt le datif. *Commander une* armée; *commander à* ſes deſirs.

COMME. *Prépoſition* & *conjonction.* Prononcez *Kome*, 1re brève. On l'emploie quelquefois au lieu de *comment*, mais jamais en interrogation. Je ne ſaurois approuver cette phraſe de Pierre Corneille; Albin, *comme* eſt-il mort? Je voudrois là *comment.*

Comme eſt *prépoſition*, quand il s'unit à des noms, & il les gouverne au même cas où ſont les noms correſpondans qui précèdent; il ſe ſert *de* ſon bâton, comme d'une épée.

Comme eſt *conjonction motivale*, & en cette qualité non ſeulement elle eſt à la tête du membre de la phraſe auquel elle appartient, mais elle fait marcher ce membre avant tout autre; *comme* vous êtes honnête homme, vous ne manquerez point à votre parole. Cette conjonction régit l'indicatif, & les temps conditionnels.

Comme eſt auſſi *conjonction explicative*, qui régit l'indicatif; aimez-moi, *comme* je vous *aime*, &c.

Rem. C'eſt une négligence vicieuſe d'entaſſer dans le diſcours pluſieurs *comme*, quand ils ne ſont pas du même ordre; ne conſidérons pas la mort, *comme* des Payens, mais *comme* des Chrétiens; c'eſt-à-dire avec l'eſperance, *comme* S. Paul l'ordonne. Ce 3e *comme* fait un mauvais effet, parce qu'il eſt dans un ordre différent de celui des deux premiers, étant dans ceux-ci prépoſition, & dans l'autre conjonction. BOUH.

Comme quoi pour *comment* eſt hors d'uſage: *comme ainſi ſoit* eſt dans le même cas, ainſi que *comme*, au lieu de *que*, après *ſi* & *auſſi.* Dites-en de même de *comme que*, pour *de quelque manière* que; cela ſera fort bien *comme qu'*il ſoit.

COMMÉMORAISON,

ſ. f. Prononcez *Ko-mémorè-zon ;* 2e *é* fermé, pénultième longue, *è* moyen.

COMMENÇANT. *ſ. m.* 1re brève, 2e & 3e longues. *Komanſan.* Il n'a point de féminin, & l'on ne dit pas *une commençante*, comme on dit *un commençant.*

COMMENCEMENT. *ſ. m.* COMMENCER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Ko-manceman, ko-mancé*, 1re brève, 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

Le verbe *Commencer* eſt ſuivi ordinairement de la particule *à.* Cependant on trouve dans de bons Auteurs *commencer de*, le jour *commença d'éclorre.* Il ſemble qu'il eſt inutile d'avertir qu'il ne faut pas du moins employer les deux régimes dans la même phraſe. Un Poëte a fait cette faute dans un Sonnet ; il *commença de* vaincre auſſi-tôt qu'*à* paroître.

Rouſſeau fait régir l'ablatif à *commencer ;* il dit : Et le plus inſenſé *commence* d'être ſage, *de l'*inſtant qu'il commence à ſentir ſon travers. Un Auteur moderne lui a donné le même régime ; *commençant* ſa carrière *du* terme où ils ont fini la leur. Voyez *Finir.*

COMMENDATAIRE. *ſ. m.* COMMENDE, COMMENDERIE. *ſ. f.* COMMENDEUR. *ſ. m.* Prononcez *Komandatère, komande, komanderi-e, komandeur ;* 1re brève, 2e longue, 3e brève, *e* muet au 2^d & 3e, 4e longue dans le 1er & le 3e, *è* moyen au 1er.

COMMENDITE. *ſ. fém.* COMMENDITAIRE. *ſ. m.* 1re brève, 2e longue, 3e brève, 4e longue au 2^d, *è* moyen. *Komandite, ditère.*

COMMENSAL. *ſubſt. m.* COMMENSURABLE. *adjectif.* COMMENTAIRE. *ſ. m.* COMMENTATEUR. *ſ. m.* COMMENTER. *v. act.* Prononcez *Ko-manſal, ko-manſurable, komantère, ta-teur, té ;* 1re brève, 2e longue, 3e longue au 3e, *è* moyen.

COMMENT. *adv.* Prononcez *Koman*, 1re brève.

COMMERÇABLE. *adj.* COMMERÇANT. *ſubſt. m.* 1re brève, 2e *è* ouvert & bref, 3e douteuſe au 1er, longue au 2^d. *Komèr-ſable, komèr-ſan.*

COMMERCE. *ſubſt. m.* COMMERCER. *verbe neutre.* COMÈRE. *ſ. f.* Prononcez *Ko-mèrce, ko-mèrcé, ko-mère ;* la pénultième des deux 1ers eſt un *è* ouvert, celle du 3e *è* moyen, la ſyllabe eſt brève dans les deux 1ers, longue dans le 3e.

☞ *COMMERCE* ſe dit élégamment dans le figuré ; mais il eſt peu d'occaſions où

on puisse l'employer en parlant des femmes, & il a d'ordinaire un mauvais sens.

COMMETTANT, ante. *f. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, *e* muet, 3e longue. *Kometan, tante.*

COMMETTRE. *v. act.* COMMIS. *f. m.* Prononcez *Ko-mètre*, pénultième brève, *è* moyen. *Ko-mi*, deux brèves ... *Commettre* se conjugue comme *Mettre.* Il signifie quelquefois *exposer.* Je vous prie de ne pas *me commettre;* mais il ne s'emploie qu'absolument, & n'a pas de régime relatif. On ne dit point *commettre quelqu'un à* des affronts. Ainsi Racine ne parle pas correctement dans ce vers d'Iphigénie, (act. II, sc. 4:)

Aux affronts d'un refus, craignant de *vous commettre.*

Voyez Remarque sur Racine, par Mr l'Abbé d'Olivet. XXXIX.

COMMISÉRATION. *f. f.* 3e *é* fermé. Tout bref. *Komizéra-cion.*

COMMISSAIRE. *f. m.* COMMISSION. *f. f.* COMMISSIONNAIRE. *f. m.* Prononcez *Ko-micère, ko-micion, ko-mi-cio-nère*, pénultième du 1er & du 3e longues, *è* moyen.

COMMODE. *adj.* & *f. f.* COMMODÉMENT. *adverbe.* COMMODITÉ. *f. f.* Prononcez *Ko-mode, modeman, komodité;* les deux 1res dans le 1er, & les trois 1res dans les autres brèves; l'adverbe doit avoir un accent aigu sur la 3e.

COMMOTION. *subst. f.* trois brèves. *Komo-cion.*

COMMUER. *v. act.* ne se dit que dans cette phrase, *commuer la peine*, trois brèves. *Komu-é.*

COMMUN, une *adject.* COMMUNÉMENT. *adv.* COMMUNAUTÉ. *f. f.* Prononcez *Ko-meun, mune, ko-muné-man, ko-munoté*, (tout bref) l'adverbe doit avoir un accent aigu sur la 3e.

☞ Quand *Commun* signifie *unanime*, il doit être placé avant le substantif. Il faut dire d'*une commune voix*, & non pas d'*une voix commune.* On dit pourtant: c'est le *bruit commun*, & non pas le *commun bruit*, excepté peut-être en vers, où les inversions sont souvent permises.

En commun, adverbe. Les Religieux vivent *en commun;* tout étoit *en commun* parmi les Chrétiens.

S. Evremont a dit *la commune*, pour la République, ce terme est bas.

Noms communs. Voyez *Appellatif.*

COMMUNICABLE. *adj.*

COMMUNICATIF, ive. *adj.* les trois 1res brèves, 4e douteuse au 1er, 5e longue au dernier. *Ko-munikable, katif, tive.*

Rem. Communicatif se dit des personnes & des choses; cet homme est *communicatif;* le mal est plus *communicatif* que le bien.

COMMUNICATION. *s. f.* COMMUNIQUER. *v. act.* & leurs dérivés. Prononcez *Ko-munika-cion, ko-muniké,* tout bref. *Communiquer* régit l'accusatif & le datif. Il ne *communique à* personne *les* nouvelles qu'il reçoit; je *lui communiquois mes* plus secrettes pensées.

COMMUNIER. *v. actif* & *neutre.* COMMUNION. *s. f.* le 1er est de quatre, & le 2^d de trois syllabes. *Ko-mu-ni-é, ko-mu-nion.* Tout bref.

COMMUTATIVE. *adj. féminin.* ne se dit qu'avec le mot *Justice;* 4e longue, le reste bref. *Komutative.*

COMMUTATION. *s. f.* ne se dit qu'en cette phrase, *commutation de peine :* tout bref. *Komuta-cion.*

COMPACTE. *adjectif.* (terme de Physique.) 1re longue, 2e brève. *Konpakte.*

COMPAGNE. *subst. fém.* COMPAGNON. *s. m.* COMPAGNIE. *s. f.* dans les deux 1ers mouillez le *gn*, dans le 3e ne prononcez pas même le *g. Kon-pagne, kon-pagnon,* pénultième brève; *kon-pani-e,* 2e brève, 1re & 3e longues.

Rem. Le peuple, en certaines Provinces, prononce *Compagnée,* au lieu de *Compagnie.*

De compagnie, espèce d'adverbe; aller de *compagnie.*

COMPARABLE. *adject.* COMPARAISON. *subst. f.* 1re longue. *Kon-parable* (la pénultième douteuse.) *Kon-parèzon* (la pénultième longue, *è* moyen.) *Comparable* régit le datif. Plusieurs pensent que les Modernes ne sont pas *comparables aux* Anciens.

Sans comparaison, hors de comparaison, adverbes sans régime.

Par comparaison régit le datif, ou la prépositon *avec;* *en comparaison,* le génitif; *par comparaison à,* ou *avec* ce que j'ai fait; *en comparaison de* ce que j'ai fait.

☞ Les adverbes de *comparaison* demandent l'article *de* ou *d',* excepté *bien,* après lequel on met *du, de l',* ou *des;* on dit beaucoup *de* monde, peu *de* monde, assez *de* monde & bien *du* monde; beaucoup *d'*argent, peu *d'*argent, assez *d'*argent, & bien *de l'*argent; beaucoup *de* gens, peu *de* gens, assez *de* gens; & bien *des* gens.

Pour *extrêmement* & *insi-*

niment, les sentimens sont partagés. Les uns veulent qu'on dise: il a extrêmement, infiniment *d'*esprit, & les autres, extrêmement, infiniment *de l'*esprit. Mon goût seroit pour le premier. Voyez *Extrémement.*

COMPARATIF. *subst. m.* Prononcez *Kon-paratif*, faisant sentir l'*f* finale.

Le *Comparatif* est l'inflexion d'un mot, laquelle tient le milieu entre le positif & le superlatif, entre l'état d'égalité & de la plus grande supériorité. Il s'exprime ordinairement en françois par *plus; aimable*, positif, *plus aimable*, comparatif, *très-aimable*, ou *le plus aimable de tous*, superlatif. Il y a trois adjectifs, *bon*, *mauvais*, *petit*, qui ne suivent point la règle générale. *Bon*, *meilleur*, *très-bon*, ou *le meilleur de tous; Mauvais*, *pire*, ou *plus mauvais; très-mauvais*, ou *le pire de tous*, & non pas *le plus pire; Petit*, *plus petit*, ou *moindre; très-petit*, ou *le plus petit*, ou *le moindre.*

Les adverbes suivent la même règle. *Agréablement*, positif; *plus agréablement*, comparatif; *très-agréablement*, ou *le plus agréablement du monde*, superlatif: *Bien* fait *mieux; très-bien*, ou *le mieux du monde; Peu*, *moins*, *très-peu*, *le moins de tous; Mal*, *pis*, *le pis*, ou *très-mal.*

On peut distinguer avec Mr Restaut, trois sortes de *comparatifs;* 1° le *comparatif d'égalité*, qui se forme en mettant les mots *autant*, *aussi*, ou *si* avant les adjectifs, comme *autant* habile, *aussi* sage, *si* parfait, &c. 2° le *comparatif d'excès*, dont le signe est *plus;* 3° le *comparatif de défaut*, qui est caractérisé par *moins.*

Ils sont ordinairement suivis d'un *que:* aussi sage *que* lui; plus habile *que* celui-là; moins parfait *que* l'autre, &c. Si ce *que* est suivi d'un verbe, il doit être ordinairement accompagné de la particule *ne;* il est *moins* beau *que* vous *ne* le *pensez.* Cependant, si le verbe est précédé d'une conjonction, comme *quand*, *lorsque*, &c. on omet la particule *ne;* il est *moins* beau, *que quand* on *l'acheta.* Les deux dernières Remarques ne regardent que les comparatifs d'excès & de défaut, *plus* & *moins.*

COMPARATIF, ive *adj.* se dit en Grammaire de certaines conjonctions qui servent à marquer *rapport*, *convenance*, *parité;* par exemple, *comme*, *de même*, *ainsi que*, *autant que*, &c.

COMPARATIVEMENT. *adv.* 1re & 4e longues, 5e *e* muet & bref *Kon-parative-man.*

COMPARER. *v. actif.* COMPAROIR. *verbe neutre.* (terme de Palais.) Prononcez *Kon-paré, kon-pa-roar*, 1re longue, pénultième brève, 3e douteuse dans le 2d.

Rem. Comparer régit l'accusatif, & pour 2d régime le datif, ou la prépoſition *avec;* pour en bien juger, il faut *comparer l'un à l'autre*, ou *avec l'autre.*

COMPAROITRE. *verbe neutre.* Voyez *Paroître.*

COMPARTIMENT. *ſ. m.* 1re longue. *Konpartiman.*

COMPARTIR. *v. actif.* COMPARTITEUR. *ſubſt. m.* COMPARTITION. *ſubſt. fém.* (terme de Palais.) 1re longue, le reſte bref. *Konparti, ti-teur, ti-cion.*

Rem. Un Auteur moderne s'eſt ſervi de *compartir* dans un diſcours tout brillant d'expreſſions figurées & de termes métaphoriques, répandus avec une profuſion fatiguante pour le Lecteur. C'eſt peut-être pour la première fois que ce mot eſt ſorti du Palais, pour paſſer dans un Diſcours Académique.

COMPARUTION. *ſ. f.* (terme de Palais.) *Konparucion*, 1re longue, le reſte bref.

COMPAS. *ſ. m.* COMPASSER. *v. actif.* Prononcez *Konpâ, kon-pâcé*, 1re & 2e longues.

Rem. Compaſſer ſe dit le plus ſouvent au figuré; *compaſſer* ſes diſcours, ſes démarches, ſes actions, &c.

COMPASSION. *ſubſt. f.* COMPÂTIR. *v. neutre.* Prononcez *Kon-pâ-cion, kon-pâti*, l'*â* long.

☞ *Compatir* régit le datif. Il faut *compâtir aux foibleſſes d'autrui.*

COMPÂTIBILITÉ. *ſ. f.* 1re longue, le reſte bref. *Kon-pâtibilité;* il régit le génitif, & quelquefois pour 2d régime, la prépoſition *avec.* La *compâtibilité* de ce poſte *avec* mes anciennes fonctions me l'a fait accepter.

COMPÂTIBLE. *adj.* 1re longue, le reſte bref. *Konpâtible.* Il eſt ordinairement ſuivi de la prépoſition *avec :* ſon humeur *n'eſt pas compâtible avec* la mienne. On ne l'emploie guère qu'avec la négation.

COMPÂTISSANT, ante. *adj.* 1re, 2e & 4e longues, 3e brève. *Konpâti-ſan, ſante.*

COMPATRIOTE. *ſ. m.* 1re longue, le reſte bref. *Kon-patri-ote.*

COMPENSATION. *ſ. f.* 1re & 2e longues, 3e brève. *Kon-panſa-cion.*

COMPENSER. *v. actif.*

Prononcez *Kon-panſé*, 1re & 2e longues.

COMPÈRE. *ſ. m.* pénultième longue, *è* moyen. *Konpère.*

COMPÉTENCE. *ſ. fém.* COMPÉTENT, ente. *adject.* COMPÉTEMMENT. *adverbe.* (il eſt peu uſité.) Prononcez *Kon-pétanſe, kon-pétan, tante, kon-pétaman;* 1re longue, 2e *é* fermé; 3e longue dans le 1er & le 3e.

Compétence régit le génitif. Cette affaire n'eſt pas de la *compétence de* ce Tribunal. Il ſe combine auſſi avec les pronoms poſſeſſifs; cela n'eſt pas de *votre compétence.*

COMPÉTER. *v. neutre.* (terme de Pratique.) 1re longue, 2e & 3e *é* fermé. *Konpété;* il régit le datif.

COMPÉTITEUR. *ſ. m.* 1re longue, le reſte bref. *Compéti-teur*, 2e *é* fermé.

COMPILATEUR. *ſ. m.* COMPILATION. *ſ. f.* COMPILER. *v. actif.* Prononcez *Kon-pila-teur, kon-pila-cion, kon-pilé*, 1re longue, le reſte bref.

COMPLAINTE. *ſ. fém.* n'eſt plus d'uſage que dans les chanſons du Pont-neuf; 1re & 2e longues. *Konplein-te.*

COMPLAIRE. *v. neutre.* COMPLAISANCE. *ſubſt. f.* & leurs dérivés. *Ai* eſt plus ouvert dans le 1er que dans le 2d. *Kon-plère, kon-plèzanſe;* pénultième longue... *Complaire* ſe conjugue comme *plaire.* Il régit le datif. J'ai fait cela pour *lui complaire.*

☞ *Se complaire* eſt ordinairement ſuivi de la prépoſition *dans;* & *avoir de la complaiſance*, de la prépoſition *pour.* Il *ſe complaît dans* ſes ouvrages; un père ne doit pas avoir une trop grande *complaiſance pour* ſon fils.

COMPLAISANT, ante. *adjectif.* trois longues, 2e è moyen. *Konplèzan, zante.*

REM. *Complaiſant* ſe met toujours après ſon ſubſtantif, excepté peut-être en vers, où l'on peut dire, le *complaiſant témoin*, au lieu de *témoin complaiſant.*

Complaiſant ſe dit ordinairement ſeul & ſans régime. Quelquefois il régit la prépoſition *pour.* Racine, dans Iphigénie, lui fait régir le datif: *Complaiſant à vos deſirs;* & Mr l'Abbé d'Olivet, parlant d'une autre expreſſion de ce grand Poëte, qui ne plaiſoit pas Patru, penſe que le ſcrupule de Patru à l'égard des régimes de *Complaiſant*, n'auroit pas été moins fondé.

Depuis peu on a fait de *Complaiſante* un *ſubſtantif féminin.* C'eſt la *Complaiſante* de Madame.

COMPLÉMENT. *ſ. m.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref. *Konpléman.*

COMPLET, ette. *adj.* COMPLÉTER. *v. actif.* 1re longue, le reſte bref. Prononcez *Konplè, ète;* (dans le *maſculin*, l'*è* plus ouvert que dans le *féminin.*) *Konplété*, deux *é* fermés.

COMPLÈTEMENT. *adverbe* & *ſ. m.* 1re longue, 2e brève, *è* moyen, 3e *e* muet & bref. *Konplèteman.*

COMPLEXE. *adj.* 1re longue, 2e brève, *è* moyen. *Konplèkce.*

COMPLEXION. *ſ. fém.* COMPLICATION. *ſ. f.* Prononcez *Kon-plèk-cion, kon-plika-cion;* 1re longue, le reſte bref, 2e *è* moyen au 1er.

COMPLICE. *ſ. m.* & *f.* COMPLICITÉ. *ſ. f.* Prononcez *Kon-plice, kon-plicité*, 1re longue; 2e dans le 1er, & 2e & 3e dans le 2d brèves.

COMPLIES. *ſ. f. plur.* 1re longue, pénultième longue auſſi. *Kon-pli-e.*

COMPLIMENT. *ſ. m.* COMPLIMENTER. *v. actif.* COMPLIMENTEUR. *ſubſt. m.* 1re longue, 2e brève, 3e longue aux deux derniers. *Kon-pliman, manté, man-teur.*

COMPLIQUÉ, ée. *adj.* 1re longue, 2e brève, 3e *é* fermé, longue au 2d. *Konpliqué, é-e.*

COMPLOT. *ſ. m.* COMPLOTER. *v. neutre.* Prononcez *Kon-plo, kon-ploté;* 1re longue, 2e brève, 3e *é* fermé & bref.

COMPONCTION. *ſ. f.* Prononcez *Kon-pon-cion*, 1re & 2e longues.

COMPORTER. (Se) *verbe réciproque.* Prononcez *Kon-porté;* 1re longue, 2e brève. Ce verbe ſe joint ordinairement au *pronom perſonnel*, il eſt quelquefois actif. Notre langue ne *comporte* pas un ſtyle ſi coupé, ni ſi diffus; *ne comporte pas*, c'eſt-à-dire, ne permet pas. Cette expreſſion n'eſt bonne que pour le diſcours familier, ou pour le ſtyle médiocre, comme celui de diſſertation.

COMPOSÉ. *ſ. m.* 1re & 2e longues. *Kon-pôzé.*

COMPOSER. *v. actif & neutre.* l'*o* eſt long, ſur-tout devant l'*e* muet; je *compoſe.* Prononcez *Kon-pôzé, kon-pôze.*

☞ COMPOSER, actif, régit l'accuſatif; neutre, il régit l'ablatif des choſes, & la prépoſition *avec pour* les perſonnes. Il *a compoſé des* conditions, *des* lods, des ventes: j'ai *compoſé avec* lui. Paſſif, il régit l'ablatif avec l'article indéfini *de*, le corps humain *eſt compoſé de* chair, *d'*os, *de* nerfs, &c.

☞ 2° On appelle *Com-*

posés les noms formés d'un nom primitif & d'une particule, ou autre nom, comme *immortel*, composé de *in* & de *mortel*, & *entrepriſe*, composé de *entre* & de *priſe*, &c.

Ces noms composés le ſont ou d'un ſubſtantif, *bienfait*, ou d'un adjectif, *bonheur;* ou d'un adjectif & d'une prépoſition, *juſt'au-corps;* ou d'un adverbe, *bien-heureux*, ou d'un verbe, *portefeuille*, &c.

L'uſage ſeul peut apprendre quels ſont les *Compoſés*, dont les deux ou les trois parties ſont unies ſans eſpace, ni diviſion; & quels ſont ceux qui admettent un tiret, ou une diviſion entre les deux, ou les trois mots qui forment la compoſition.

Temps compoſés dans les verbes. Voyez *Auxiliaire.*

COMPOSITE. *adjectif.* COMPOSITEUR. *ſ. m.* COMPOSITION. *ſ. f.* 1re longue, l'*i* pénultième eſt bref, mais encore plus dans le 2d & 3e que dans le 1er. *Kon-pôzite, kon-pôzi-teur, kon-pôzi-cion.*

COMPOSTEUR. *ſ. m.* (terme d'Imprimeur.) 1re longue, 2e & 3e brèves. *Konpoſ-teur..*

COMPOTE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève. *Kon-pote.*

En compote, adverbe. Il ſe dit le plus ſouvent dans le figuré, mais ſeulement dans le ſtyle familier; il lui mit la tête *en compote.*

COMPRÉHENSIBLE. *ſ. f.* COMPRÉHENSION. *ſ. f.* 1re & 3e longues, 2e *é* fermé & brève; 4e brève auſſi. *Konpré-ancible, konpré-ancion.*

COMPRENDRE. *v. act. Kon-prendre.* (Voyez *Prendre.*) 1re & 2e longues.

☞ *COMPRENDRE* régit l'accuſatif; & quand il ſignifie *enfermer*, il a pour 2d régime la prépoſition *dans. J'ai compris votre penſée;* on ne *l'a* pas *compris dans* la liſte.

COMPRESSE. *ſubſt. fém.* COMPRESSION. *ſ. f.* 1re longue, pénultième longue dans le 1er, brève dans le 2d, *è* moyen. *Kon-prèce, kon-prè-cion.*

COMPRIMER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves.

COMPRIS. *adverbe.* Il ſe joint à *y* ou à *non*, & régit l'accuſatif; *y compris, non compris les* deux cens francs qui reſtoient de l'ancien compte.

COMPRIS, iſe. *participe paſſé* du verbe *Comprendre.*

COMPROMETTRE. *v. act.* COMPROMIS. *ſ. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kon-promètre* (3e *é* moyen) *kon-promi.* Voyez *Mettre... Se compromettre* régit la prépoſition *avec.* Il ne faut pas

ſe

se compromettre avec les méchans.

En compromis, adverbe. Mettre une affaire *en compromis*, vous m'avez mis *en compromis.*

COMPTABLE. *adjectif.* COMPTE. *s. m.* COMPTER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Kon-table*, (1re longue, pénultième douteuse.) *Kon-te*, *konté*, (la 1re longue.)

☞ 1° *COMPTABLE* régit l'ablatif, ainsi que *rendre* ou *demander compte.* Il *est comptable*, ou il doit *rendre compte*, ou on lui *demande compte de l'*emploi de cette somme. Plusieurs Auteurs modernes ont employé au figuré cette expression, *être comptable.* Elle n'est pas bien noble; & quand on l'applique à des choses inanimées, la métaphore est trop forcée. Racine dit, dans Britannicus, (act. III, sc. 7.)

De mille autres secrets j'aurois *compte* à vous *rendre.*

La transposition, outre qu'elle est dure, est contre la Grammaire; car lorsque les verbes régissent des noms sans article, & ne font qu'une même expression avec eux, comme *rendre compte*, on ne peut transposer leur régime. On ne diroit pas: Je ne puis *grace faire*, *avis donner*, *honte avoir.* Mais on

dit toujours, & dans toutes les occasions, *faire grace*, *donner avis*, *avoir honte.* Voyez Remarque sur Racine, par Mr l'Abbé d'Olivet. LXX.

☞ 2° *COMPTER POUR RIEN*, s'emploie sans la négation, ainsi que *compter pour peu de chose.* Tout espace fini, comparé à l'éternité qui n'a point de fin, non-seulement doit être *compté* pour peu de chose, mais *pour rien* du tout. Tout ce que je n'ai pas, je le *compte pour rien.* On ne doit pourtant pas condamner *ne compter pour rien:* il se trouve dans quelques bons livres. *BOUH.*

P. Corneille dit *compter à rien*, & lui fait régir le datif & l'accusatif. Je ne *vous compte à rien le* nom de mon de mon époux. (Polieucte, act. IV, sc. 3.) On ne le diroit pas aujourd'hui.

COMPTER, actif, régit l'accusatif & le datif; neutre, la prépositon *sur.* Je *lui ai compté la* somme que je lui devois; il a tort de *compter sur* moi.

COMPTANT. *participe actif*, *s. m.* & *adv.* Quand il est participe, la dernière est longue, *comptant* de l'argent. Quand il est substantif ou adverbe, elle est brève; *avoir du comptant*, *payer comptant.* Prononcez *Kontan*,

sans faire sentir ni le *p* ni le *t* final.

COMPTOIR. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse. *Kontoar.*

COMPULSER. *v. actif.* COMPULSEUR. *s. m.* COMPULSOIRE. *adj.* 1re longue, 2e brève, 3e longue au dernier, *é* fermé au 1er. *Konpul-cé, pul-ceur, pul-soâre.* Ce sont des termes de Pratique.

COMPUT. *s. m.* (terme de Chronologie.) On prononce le *t* final. *Konput*, 1re longue.

COMTAL, ale. *adject.* COMTAT. *s. m.* 1re longue. *Kontal, tale, konta.*

Rem. Comtat ne se dit que du *Comtat Venaissin*; partout ailleurs on dit *Comté.*

COMTE. *s. m.* COMTÉ. *s. m.* & *f.* Ç *mte* se prononce comme *compte* & *conte*, 1re longue. *Kon-te, kon-té*, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

Comté est masculin, excepté dans ces deux cas, la *Franche-Comté*, ou *la Comté*, une *Comté-pairie.*

COMTESSE. *s. f.* Prononcez *Kon-tèce*, 1re longue, l'*é* pénultième moyen & bref.

COMTOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re & 2e longues. *Kontoá, toá-ze.*

COMUS. *s. m.* Divinité. Prononcez l'*s* finale. *Komus.*

CONCASSER. *v. actif*, pénultième longue. *Kon-kácé.*

CONCAVE. *adj.* CONCAVITÉ. *s. f.* 2e longue dans le 1er. *Konkáve, konkavité.*

CONCENTRER. *v. act.* Prononcez *Kon-santré*, 1re & 2e longues, 3e *é* fermé.

CONCENTRIQUE. *adj.* 1re & 2e longues. *Konsantrike.*

CONCEPTION. *s. f.* Prononcez le *p. Kon-sèp-cion*; 1re longue, 2e brève, *è* moyen.

CONCERNANT, *préposition.* Elle régit l'accusatif, 1re & 3e longues, 2e *è* ouvert & bref. *Konsèrnan.*

CONCERNER. *v. actif.* CONCERTER. *v. act.* CONCERT. *s. m.* 1re longue, l'*è* dans la 2e syllabe est ouvert & bref dans les deux 1ers, douteuse dans le 3e. *Konsèrné, kon-sèrté, kon-sèr.*

De concert, adverbe; agir *de concert.*

CONCESSIF, ive. *adj.* (terme de Grammaire.) se dit de certaines conjonctions dont on se sert pour marquer que l'on demeure d'accord d'une chose; ce sont: *à la vérité, à la bonne heure, que, quand, quand même, non que, non pas que, ce n'est pas que, quoique, encore que.* Prononcez *Kon-cècif, ci-ve*; 1re

longue, 2e *è* moyen & bref, 3e longue au 2d.

CONCESSION. *ſ. f.* 1re longue, l'*è* pénultième eſt moyen & bref. *Kon-cè-cion.*

CONCEVABLE. *adj.* 1re longue, 2e brève, *e* muet, 3e douteuſe. *Kon-cevable.*

Rem. Concevable ne ſe dit guère qu'accompagné de la négative, ou en interrogation; Cela *n'eſt pas concevable;* ce procédé *eſt-il concevable?* Il ſe dit ordinairement des choſes, rarement des perſonnes, ainſi que *concevoir.*

CONCEVOIR. *v. actif.* Prononcez *Kon-ſe-voar*, 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e douteuſe. *Je conçois; nous concevons; vous concevez; ils conçoivent; je concevois; j'ai conçu, je conçus, je concevrai; que je conçoive, nous concevions, vous conceviez, ils conçoivent; que je conçuſſe, je concevrois, concevant, conçu.*

CONCIERGE. *ſubſt. m.* trois ſyllabes. *Kon-cièr-ge*, 1re longue, pénultième brève, *è* moyen.

CONCIERGERIE. *ſ. f.* 1re & 4e longues, 2e *è* ouvert & brève, 3e brève auſſi, *e* muet. *Kon-ſièr-jeri-e.*

CONCILE. *ſ. m.* Concilier. *v. act.* & ſes dérivés; 1re longue, 2e brève. *Konſile, konſili-é,*

Concilier régit l'accuſatif, & il a pour 2d régime la préposition *avec; ſe concilier*, l'accuſatif: Il eſt ſouvent difficile de *concilier les* eſprits: comment *concilie*z-vous *cette* conduite *avec* vos prétentions? Il faut tâcher de *ſe concilier l'*eſtime des gens de bien.

CONCILIABULE. *ſ. m.* Conciliation. *ſ. f.* 1re longue, le reſte bref.

CONCILIAIRE. *adject.* mot forgé. Un Auteur a appellé un concile une aſſemblée *conciliaire.* Dict. néol.

CONCIS. *adj.* Prononcez *Kon-ci*, 1re longue; cet adjectif n'eſt guère d'uſage qu'au *maſculin.*

CONCITOYEN, enne. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Konci-toâ-ïen, ïène;* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e douteuſe dans le 1er, dans le 2d *è* moyen.

CONCLAVE. *ſ. f.* 1re & pénultième longues. *Konklâve.*

CONCLAVISTE. *ſ. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kon-klaviſte.*

CONCLUANT, ante. *adj.* 1re & 3e longues, 2e brève. *Konklu-an, ante.* Il ne ſe dit que des choſes; ce raiſonnement n'eſt pas *concluant.* On l'emploie preſque toujours dans le ſens négatif.

CONCLURE. *v. act.* & *neutre.* (ou *conclurre* avec deux *rr.*) Prononcez *Konklûre*.... 1re & 2e longues; *je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons, vous concluez, ils concluent; je concluois, je conclus; j'ai conclu; je conclurai; conclus, qu'il conclue;* que *je concluſſe, je conclurois, conclue, ue.*

☞ *Conclure*, actif, régit l'accuſatif; neutre, il régit l'ablatif, & au Palais le datif. Que *concluez-vous de-là?* Les Juges *ont conclu à la* queſtion; ou la prépoſition *contre.* On a *conclu* criminellement *contre lui.*

CONCLUSIF, ive. *adj.* ſe dit en *Grammaire* des conjonctions dont on ſe ſert pour tirer une induction ou conſéquence de quelque propoſition précédente. Telles ſont: *or, donc, par conſéquent, ainſi, c'eſt pourquoi, cela étant, c'eſt pour cela que, de ſorte,* ou *en ſorte que, tellement que, de manière que.*

CONCLUSION. *ſ. fém.* Prononcez *Kon-klu-zion*, 1re longue, 2e brève.

CONCOMBRE. (& non pas *Coucombre*) *ſubſt. m.* Prononcez *Kon-konbre*, 1re & pénultième longues.

CONCOMITANCE. *ſ. f.* (terme de Théologie.) 1re & 4e longues, 2e & 3e brèves. *Konkomitance.*

CONCORDANCE. *ſ. f.* Prononcez *Kon-kordance*, 1re & pénultième longues, 2e brève.

La *Concordance* eſt en *Grammaire*, la conſtruction régulière des noms en même genre, cas & nombre, & des verbes ſelon les perſonnes & les nombres. Il y en a ſur-tout quatre. La 1re eſt la concordance de l'*adjectif* & du *ſubſtantif* qui doivent s'accorder en genre, nombre & cas. La 2e du relatif avec ſon *antécédent*, qui doivent s'accorder en genre, en nombre & en perſonne. La 3e du *verbe* avec ſon *nominatif.* Il doit s'y accorder en perſonne & en nombre. La 4e du *reſponſif* avec l'*interrogatif*; ils doivent s'accorder en nombre & en cas.

CONCORDAT. *ſubſt. m.*

CONCORDE. *ſ. f.* Prononcez *Kon-korda, kon-korde*, 1re longue, pénultième brève.

CONCOURIR. *v. neutre.*

CONCOURS. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève. *Kon-kouri, kon-kour.*

☞ *Concourir* régit le datif des choſes, & l'infinitif avec *à* pour les verbes; tout *concourt à* ma ruine; ils ont tous *concouru à* me *perdre.* Il régit auſſi quelquefois la prépoſition *avec* pour les

personnes : Il *a concouru avec* moi *au* succès de cette entreprise.

CONCRET. *s. m.* CONCRÉTION. *s. f.* (termes de Philosophie.) 1re longue, 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d. *Konkrè, konkré-cion.*

CONÇU, çue, *participe passé* du verbe *Concevoir;* 1re longue, 2e longue au 2d. *Kon-su; sú-e.*

CONCUBINAGE. *s. m.* CONCUBINAIRE. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e brève au 1er, longue au 2d, *è* moyen. *Konkubinaje, binère.*

CONCUBINE. *s. f.* & ses dérivés. Prononcez *Konkubine,* 1re longue, 2e & 3e brèves.

CONCUPISCENCE. *s. f.* Prononcez *Kon-kupiçance,* 1re & 4e longues.

CONCURREMMENT. *adv.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kon-kuraman.*

CONCURRENCE. *s. f.* CONCURRENT, ente. *adj.* Prononcez *Kon-kurranse,* (pénultième longue.) *Konkurran, ante,* 3e longue.

CONCUSSION. *subst. f.* CONCUSSIONNAIRE. *s. m.* Prononcez *Kon-ku-cion,* (1re longue, pénultième brève.) *Kon-ku-cio-nère,* (1re longue, 2e & 3e brèves, pénultième longue.)

CONDAMNABLE. *adj.* CONDAMNATION. *s. f.* 1re & 2e longues, 3e douteuse au 1er, brève au 2d. *Kondânable, dâna-cion.*

CONDAMNER. *v. act.* & ses dérivés, 1re & 2e longues. *Kon-dâné,* on ne prononce point l'*m.* Ce verbe régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose, & l'infinitif avec *à.*

CONDENSATION. *s. f.* CONDENSER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève, *é* fermé au 2d. *Kondansa-cion, kondansé.*

CONDESCENDANCE. *s. f.* CONDESCENDRE *verbe neutre.* 1re & pénultième longues. *Kon-dèçandance, kondèsandre.*

☞ *CONDESCENDRE* régit le datif, & *Condescendance* la prépositon *pour.* Il faut souvent *condescendre à la* volonté d'autrui, *avoir de la condescendance pour* les foiblesses de ses amis.

CONDISCIPLE. *s. m.* Prononcez *Kon-diciple,* 1re longue, pénultième brève.

CONDITION. *s. f.* Prononcez *Kon-di-cion,* 1re longue, pénultième brève.

☞ *CONDITION* dit moins que *qualité,* & *homme de qualité* est en notre langue quelque chose de plus qu'*homme de condition. . . . A condition que* régit ordinairement le subjonctif, &

quelquefois le futur de l'indicatif & le conditionnel préſent ; *à condition qu'*il n'en *abuſe* pas ; ou *qu'*il n'en *abuſera* pas ; je le lui avois pardonné, *à condition qu'*il n'en *abuſeroit* pas. Voyez *à charge que*, au mot *Charge*. *A condition que* ſuit les mêmes règles. *Sous condition que* a les mêmes régimes

CONDITIONNER. *v. act.* ne ſe dit qu'au Palais : mais ſon participe paſſif eſt fort uſité. *Kon-di-cio-né* ; 1re longue, le reſte bref.

CONDITIONNÉ, ée. *adj.* CONDITIONNEL, elle. *adj.* Prononcez *Kon-di-cio-né, né-e, kon-di-cio-nèl, nèle* ; 1re longue, pénultième brève, excepté dans le 2d où elle eſt longue.

Quelques-uns appellent *Conditionnel* un des imparfaits du ſubjonctif, parce qu'il ne s'emploie qu'avec une de ces particules, *ſi* ; *pourvu que*, *à condition que*, *quand même*, &c. particules qui expriment une condition. *J'irois*, *ſi je pouvois*, &c. c'eſt-là ce qu'ils appellent *conditionnel préſent*, parce qu'il marque ce qui ſe feroit préſentement, ſi la condition étoit poſée. Il ſe termine dans les verbes en *rois*, *roit* ; *rions*, *riez*, *roient*. Mr de VOLTAIRE écrit *rais* ; *rait* ; *raient* ; au lieu de *rois*, *roit* ; *roient* ; mais ſon autorité n'a pas pu établir cette orthographe.

Le *Conditionnel paſſé* marque qu'une choſe auroit été faite, ſi la condition d'où elle dépendoit eût eu lieu : *Je vous aurois écrit ; ſi j'avois ſû où vous étiez*. Il eſt formé du conditionnel préſent du verbe *Avoir*, & du participe paſſif du verbe ; *j'aurois fait*, *tu aurois fait*, &c.

Il y en a un autre qui ſe forme du prétérit du ſubjonctif, de l'auxiliaire & du participe du verbe ; *j'euſſe aimé* ſi, &c. Celui-ci appartient tantôt à l'indicatif, comme conditionnel, & tantôt au ſubjonctif, comme plusque parfait : Etoit-il poſſible que *j'euſſe fait* ſi-tôt ? &c.

Le P. Buffier appelle ce temps des verbes l'*Incertain* ; parce que, dit-il, il marque une choſe qui ſeroit dans un temps incertain ; vû qu'elle dépend d'une autre choſe incertaine ; je le *ferois* ; ſi je le pouvois ; il eſt donc incertain que je le faſſe, puiſqu'il eſt incertain que je le puiſſe. Nous appellerons pourtant ce temps des verbes le *conditionnel*.

Quelques-uns mettent le ſubjonctif après le *conditionnel* de certains verbes, qui régiſſent l'indicatif. Boileau

dit (Sat. 6 :) On *diroit* que le ciel .... *veuille* inonder, &c. Sur ce vers Mr de Saint-Marc dit que bien des gens préfèrent *veut*, & que c'eſt aujourd'hui l'uſage le plus commun.

On appelle auſſi *conditionnelles* certaines *conjonctions* qui expriment une condition: *ſi, ſinon, quand, pourvu que, ſuppoſé que, bien entendu que, à condition que, à la charge que*, &c.

CONDITIONNELLEMENT. *adv.* 1re longue, le reſte bref. *Kon-di-cio-nèle-man*, 4e *è* moyen, 5e *e* muet.

CONDOLÉANCE. *ſ. f.* 1re & pénultième longues. *Kon-dolé-anſe.* Il n'eſt d'uſage que dans ces deux expreſſions : *Complimens de condoléance; lettres de condoléance;* 3e *é* fermé.

CONDOM, (ville de Gaſcogne.) CONDOMOIS. *ſ. m.* 1re longue, 2e longue au 1er, brève au 2d, dont la 3e eſt longue. *Kondon, kondo-moâ.*

CONDOULOIR. (Se) *v. réciproque.* On ne ſe ſert de ce verbe qu'avec le pronom perſonnel, ſeulement à l'infinitif, & encore très-rarement.

☞ Mr de VAUGELAS dit dans ſes Remarques, que *ſe condouloir avec quelqu'un de la mort d'une perſonne*, eſt fort bien dit, & il ajoute que *condoléance* ſembloit alors un étrange mot. C'eſt aujourd'hui tout le contraire. *Multa renaſcentur*, &c.

CONDRIEU, (ville du Lyonnois.) 1re longue, 2e brève. *Kon-drieu.*

CONDUCTEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* Prononcez le *c. Kon-duk-teur, trice*, 1re longue.

CONDUIRE. *v. act.* trois ſyllabes. *Kon-dui-re*, 1re & 2e longues. *Je conduis, je conduiſois; je conduiſis; je conduirai; je conduirois; que je conduiſe; que je conduiſiſſe; conduit, uite.* Ce verbe régit l'accuſatif & le datif, & l'infinitif avec *à*. Le libertinage *conduit les* hommes *à* leur perte; ce deſſein *l'a conduit à* ſe *faire* chaſſer de la Cour.

CONDUIT. *ſ. m.* CONDUITE. *ſ. f.* Prononcez *Kondui, kon-dui-te;* le 1er de deux, le 2d de trois ſyllabes, 1re longue, 2e brève.

CONE. *ſ. m.* 1re longue. *Kó-ne.*

CONFABULATION, CONFABULER, mots qui ne peuvent ſe dire que par plaiſanterie.

CONFECTION. *ſubſt. f.* Prononcez le *c. Kon-fek-cion;* 1re longue, 2e brève, *è* moyen.

CONFÉDÉRATION. *ſ. f.* 1re longue, le reſte bref.

Kon-fédéra-cion, 2e & 3e *é* fermé.

CONFÉDÉRÉS. *f. m. pl.* 1re longue, les trois autres *é* fermés & brefs. *Konfédéré.*

CONFÉDÉRER. (Se) *v. réciproque.* CONFÉRER, *v. act.* & *neutre.* la 2e & 3e du 1er, & la 2e du 2d sont des *é* fermés. *Kon-fédéré*, *konféré*, 1re longue.

☞ *CONFÉRER*, actif, régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne; neutre, il régit la prépositon *avec*. On *lui a conféré un* bénéfice considérable; je *conférerai avec* vous, pour voir déterminer cette affaire.

Conférer, actif, ne se dit que des ordres & des bénéfices. Autrefois on lui donnoit le sens de *comparer*, mais il est vieux en ce sens.

CONFÉRENCE. *subst. f.* CONFÉRENCIER. *f. m.* 1re & 3e longues, 2e *é* fermé, 4e douteuse au 2d, *é* fermé. *Konféranse*, *ran-sié.*

CONFESSE. (à) *adv.* 1re & 2e longues. *Konfèce*, *è* moyen. Je suis allé ce matin *à confesse.*

REM. Plusieurs, parmi le peuple, font de ce mot un *substantif feminin*, & disent *la confesse*, pour signifier tantôt la confession, tantôt & plus souvent encore le confessionnal: c'est une faute grossière.

CONFESSER. *verbe actif.* CONFESSEUR. *f. m.* 1re longue, pénultième brève, *è* moyen. *Kon-fècé*, *-ceur*; mais devant la syllabe féminine il est long. *Il confesse.* Prononcez *Kon-fèce.*

CONFESSER régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne; *se confesser*, le datif de la personne, l'ablatif de la chose. J'ai *confessé ma* faute *à* mon père; je *me confesse au* Curé; je *me suis confessé* souvent *de* ce péché. Quelques-uns lui font régir l'ablatif de la personne, & disent: *je me confesse de* Mr tel, c'est une faute grossière.

Quand *confesser* a le sens d'*avouer*, il régit le *que* suivi de l'indicatif, ou l'infinitif sans prépositon; il *confesse qu'*il *a* reçu, ou *avoir* reçu cette somme.

CONFESSION. *subst. f.* CONFESSIONAL. *s. m.* 1re longue, le reste bref. *Konfècion*, *cio-nal*, 2e *è* moyen.

CONFIANCE. *subst. f.* Prononcez *Kon-fi-anse*, 1re & pénultième longues, 2e brève.

☞ Il y a de la différence entre *mettre sa confiance*, & *prendre confiance*; l'un peut regarder la personne ou la chose; l'autre ne peut regarder que la personne; l'un signifie *s'appuyer sur quelqu'un*, ou *sur quelque chose*;

l'autre, *se fier à quelqu'un.* Il faut *mettre sa confiance en* Dieu ; il ne faut pas *mettre sa confiance en* ses richesses ; *j'ai pris* une entière *confiance en* lui. BOUH.

CONFIDENCE. *s. fém.* CONFIDENT, ente. *s. m.* & *fém.* CONFIDEMMENT. *adv.* Prononcez *Kon-fidanse, konfidan, dante, kon-fidaman ;* 1re & 3e longues dans le 1er ; dans les deux autres 1re longue, le reste bref.

☞ *Faire confidence* régit l'ablatif. Il *m'a fait confidence de* tous ses secrets.

En confidence, adverbe ; il me l'a dit *en confidence.*

CONFIDENTIAIRE. *s. m.* 1re, 3e & 5e longues, 2e & 4e brèves. *Konfidenci-ère*, pénultième è moyen.

CONFIER. *v. act.* CONFIGURATION. *s. f.* CONFINER. *v. act.* Prononcez *Konfi-é, kon-figuracion, kon-finé*, 1re longue, le reste bref.

☞ *CONFIER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne ; *il lui confie tous ses secrets. Se confier* régit la prépositon *en ;* il faut *vous confier en* Dieu ; je *me confie en* la bonté de ma cause. Ils diffèrent non-seulement par le régime, mais par la signification. *Confier*, actif, c'est commettre quelque chose au soin & à la fidélité de quelqu'un ; *confier un dépôt à un ami. Se confier*, c'est s'assurer, prendre confiance en quelqu'un, ou en quelque chose, *se confier en ses forces, en ses amis.* Racine donne à l'actif le régime du réciproque. (Mithridate, act. I, sc. 1 :)

Elle trahit mon père, & rendit aux Romains
La place & les trésors *confiés en ses mains.*

Il me semble, dit Mr l'Abbé d'Olivet, que *confiés en ses mains*, n'est pas autorisé par l'usage.

CONFINER est ordinairement suivi de *dans* ou *parmi* avec l'accusatif ; *confiner dans* une prison ; *parmi* des bêtes sauvages ; *se confiner* régit le datif ; *se confiner* aux lieux les plus cachés.

CONFINS. *s. m. plur.* Prononcez *Kon-fein.* Il n'a point de singulier, 1re longue.

CONFIRE. *v. act.* 1re & 2e longues. *Je confis, nous confisons ; je confisois ; je confis ; j'ai confi, je confirai, je confirois ; confis, que je confise ; confisant, confit*, etc.

CONFIRMATIF, ive. *adj.* CONFIRMATION. *s. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d. *Konfirmatif, tive, konfirma-cion.*

CONFIRMER. *v. actif.*

Kon-firmé, 1re longue, 2e brève.

Rem. Confirmer, passif, ne régit pas l'ablatif, mais la prépositon *par*. Molière dit (Dom Garcie, act. V, sc. 1re:) Et *du* vieux Dom Louis les trouve confirmées; il faut *par le* vieux Dom Louis, &c.

CONFISCABLE. *adject.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse, 4e *e* muet. *Konfiskable.*

CONFISEUR. *s. m.* (& non pas *Confisseur*) 1re longue, 2e & 3e brèves. *Konfizeur.* Voyez *Confiturier.*

CONFISQUER. *v. act.* CONFISCATION. *s. f.* Prononcez l's. *Kon-fiské*, *kacion*, 1re longue, 2e brève.

CONFIT, ite. *adj.* 1re longue, 2e brève. *Konfi, fite.*

CONFITURE. *s. f.* 1re & pénultième longues. *Konfitûre,*

CONFITURIER, ière; *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e douteuse au 1er, *é* fermé, longue au 2d, è moyen. *Kon-fiturié, rière.*

Rem. Confiseur se dit de celui qui fait les confitures, & *Confiturier*, de celui qui les vend. MEN.

CONFLIT, CONFLUENT. *s. m.* Prononcez *Konfli*, *konflu-an*, 1re longue, 2e brève.

Rem. Conflit ne se dit guère que joint à *juriſdiction*; il y a eu un grand *conflit de juriſdiction.*

En parlant d'une seule jonction de deux rivières, il faut dire *le confluent*, & non pas *les confluens.*

CONFONDRE. *v. actif.* 1re & 2e longues.

Rem. Confondre régit l'accusatif, & pour 2d régime la prépositon *avec*; il ne faut pas *confondre* une chose *avec* l'autre.

CONFORMATION. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Konforma-cion.*

CONFORME. *adjectif.* CONFORMÉMENT. *adverbe.* CONFORMER. *v. act.* Prononcez *Konforme, konformé, konforméman*; (le 2d & le 3e avec un accent aigu sur la 3e) 1re longue, le reste bref.

CONFORMITÉ. *s. fém.* 1re longue, le reste bref. *Kon-formité.*

☞ *CONFORME* & *Conformément* régissent le datif. *Conformité*, le datif, ou la prépositon *avec.* Cela est *conforme à* ce qu'on m'avoit dit: J'ai agi *conformément à* vos intentions; la *conformité* de ma pensée *avec* la vôtre me flatte.

Se conformer régit aussi le datif; il faut *se conformer aux* ordres de la Providence.

En conformité, adverbe, se dit absolument, ou avec le génitif; j'ai agi *en conformité;* travaillez *en conformité de* ce que nous avons réglé.

CONFORTER. *v. actif.* & ses dérivés peu usités, 1re longue, 2e brève. *Konfor-té.*

CONFRATERNITÉ. *s. f.* 1re longue, 3e *è* ouvert & bref, derniere *é* fermé. *Konfratèrnité.*

CONFRÈRIE. *s. f.* CONFRÈRE. *s. m.* Quelques-uns écrivent *Confrairie*, 1re & pénultième longues, *Konfrèri-e, kon-frère*, 2e è moyen.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe veut qu'on écrive *Confrairie*, prétendant que ce mot ne tire pas son origine de *Confrère*, mais de *Frairie.* Ce mot se dit au figuré, mais il n'est pas du style noble.

CONFRONTER. *v. act.* CONFRONTATION. *s. f.* pénultième brève. *Kon-fronté, konfronta-cion*, 1re & 2e longues.

REM. Confronter régit l'accusatif, & pour 2d régime le datif, ou la prépoſition *avec:* On *a confronté les* accusés, ou *l'*accusé *aux* témoins: Il faut *confronter cette* copie *avec* l'original; *ce* drap *avec* cet autre.

CONFUS, use. *adjectif.* CONFUSÉMENT. *adv.* Prononcez *Konfu, fúze, konfuzéman*, avec un accent aigu sur l'*é* pénultième, 1re longue, 2e longue dans le 2d.

CONFUSION. *subst. f.* Prononcez *Kon-fu-zion*, 1re longue, pénultième brève.

En confuſion, adverbe. Tout est *en confuſion.*

CONFUTER. *v. actif.* (peu usité:) on dit ordinairement *réfuter;* 1re longue, 2e brève, 3e *é* fermé & bref. *Konfuté.*

CONGÉ. *s. m.* CONGÉDIER. *v. act.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref. *Kon-jé, kon-jédié.*

REM. Donner congé, ou *ſon congé*, régit le datif; *prendre congé*, l'ablatif; *avoir congé*, l'infinitif avec *de:* J'ai *donné congé*, ou *ſon congé à* mon domestique; il *m'a donné mon congé;* je viens *prendre congé* de vous; il *a congé de partir.*

Congé se dit des vacances d'un seul jour, ou de quelques jours seulement; *vacance*, des vacances plus longues.

CONGELATION. *s. f.* CONGELER. *v. act.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Kongela-cion, konjelé.*

Congeler est peu usité, & il ne se dit guère qu'avec le pronom personnel. *Se congeler.*

CONGLUTINATION.

CONGLUTINER. *verbe actif.* (terme de Physique.) Tout bref. *Konglutina-cion, konglutiné,* dernier *é* fermé au 2^d.

CONGRATULATION. *f. f* CONGRATULER *v. act.* latinismes peu usités.

CONGRÉGATION. *f. f.* CONGRÉGANISTE. *f. m.* & *f.* Prononcez *Kon-grega-cion, kon-gréganiſte;* 1re longue, 2 *é* fermé, le reſte bref.

CONGRÈS. *ſ. m.* la dernière eſt un *è* ouvert. *Kongrè,* deux longues.

CONGRU, ue. *adject.* CONGRUISME. *ſ. m.* CONGRUISTE. *ſ. m.* CONGRUITÉ, *ſ. fém.* CONGRUMENT. *adv.* 1re longue, 2e longue au 2^d ſeulement, le reſte bref. *Kongru, grû-e, gru-iſme, gru-iſte, gru-ité, gruman.*

Rem. Congru n'eſt guère uſité qu'au *féminin*, & dans ces deux phraſes, *portion congrue, grace congrue.* On dit auſſi ſubſtantivement *la congrue.*

Congruiſme, Congruiſte, congruité, ſont des termes de Théologie; dans le langage ordinaire le compoſé *incongru, incongruité* eſt uſité; le ſimple *congru; congruité* n'eſt pas d'uſage.

L'Académie écrit *congruement.*

CONJECTURAL, ale. *adj.* CONJECTURALEMENT. *adv.* 1re longue, 2e brève, *è* moyen, le reſte bref auſſi; *Konjek-tural, rale, raleman,* 5e *e* muet.

CONJECTURER. *v. act.* & ſes dérivés. Prononcez le *c. Kon-jèkturé;* 1re longue, 2e *è* moyen, pénultième brève; mais dans *Conjecture* (*ſ. f.*) elle eſt longue. *Kon-jèkture.*

CONJOINTEMENT. *adv.* Prononcez *Kon-joein-teman;* 1re & 2e longues, pénultième *e* muet & bref.

CONJONCTIF. *ſ. m.* & *adj.* C'eſt ainſi que pluſieurs appellent ce qu'on appelloit autrefois dans le verbe le *ſubjonctif.* Prononcez l'*f* finale. *Kon-jonctif,* 1re & 2e longues.

Mr *Restaut* appelle pronoms *conjonctifs* ceux qui ſe mettent ordinairement pour les cas des pronoms perſonnels, & cela parce qu'on les joint toujours à quelques verbes, dont ils ſont le régime.

☞ 1° Ceux de la 1re perſonne ſont *me* & *nous*; de la 2e, *te* & *vous;* de la 3e, *lui, le, la, les, leur, ſe.* Il y en a deux qui conviennent aux troiſièmes perſonnes, ſavoir *en* & *y.*

☞ 2° Il y a cinq de ces pronoms qui ſervent pour le *datif* & *l'accuſatif;* ſavoir, *me, te, ſe, nous, vous,* trois qui ne ſe mettent que pour

le *datif;* savoir, *lui*, *leur* & *y; lui* est pour les deux genres au singulier (*à lui* & *à elle*) & *leur* au pluriel : (*à eux* & *à elles.*) Il y en a trois qui ne se mettent que pour *l'accusatif;* savoir, *le*, *la*, *les*, qui tiennent lieu de *lui*, d'*elle*, *eux* & *elles;* enfin *en* est au *génitif* ou à l'*ablatif*, & il peut se mettre dans ces cas à la place de tous les pronoms personnels, ou de quelque chose dont on a parlé auparavant.

☞ 3° On substitue ces pronoms *conjonctifs* aux personnels, parce que parmi ceux-ci il y en a qui ne peuvent se dire que des personnes, & que les pronoms *conjonctifs* qui y répondent, ou se disent également des personnes & des choses, ou ne se disent que des choses. *Je*, *moi* & *nous; tu*, *toi* & *vous; lui*, *eux*, tant au nominatif qu'aux autres cas; & les cas d'*elle* & *elles*, hors le nominatif; tous ceux-là se rapportent toujours à des personnes, ou à des choses personnifiées. *Il*, *ils*, *elle*, *elles*, au nominatif se disent indifféremment des personnes & des choses : voilà pour les pronoms personnels. A l'égard des *conjonctifs*, *me*, *nous*, *te*, *vous*, ne doivent se rapporter qu'aux personnes; *lui* & *leur* se dit ordinairement des personnes, & en quelques occasions des choses; *le*, *la*, *les*, *se* & *en* se disent également des choses & des personnes; *y* ne se dit ordinairement que des choses.

☞ 4° Le pronom *conjonctif le* est tantôt *indéclinable*, & tantôt *déclinable* : il est indéclinable quand il se rapporte à un adjectif; ainsi une femme doit dire : J'ai été malade & le suis encore, & non pas *la* suis; nous étions malheureux & nous *le* sommes encore, & non pas *les* sommes Il est déclinable, quand il se rapporte à un substantif; ainsi si l'on me demande : étoit-ce là votre pensée ? je répondrai : pouvez-vous douter que ce ne *la* fût ? Sont-ce là vos gens ? oui ce *les* sont. *RESTAUT.* Voyez *LE.*

CONJONCTION. *s. f.* se dit en Grammaire des particules qui lient les mots ou les parties d'un discours; *car*, *parce que*, *mais.* Prononcez *Kon-jon-cion*, 1re & 2e longues.

REGIME DES CONJONCTIONS.

☞ 1° Celles qui ressemblent à quelques prépositions, & qui n'en sont distinguées que parce qu'elles sont suivies d'un verbe, gouvernent ce verbe à l'infi-

nitif, *pour*, *après*, *jusqu'à*.

☞ 2° Celles qui sont terminées par *de*, gouvernent toutes le verbe à l'*infinitif*, comme *afin de*, *de peur de*, *avant que de*, &c.

☞ 3° Parmi les conjonctions qui sont terminées par *que*, il y en a qui gouvernent le verbe à l'indicatif; ce sont : *sinon que*, *si ce n'est que*, *bien entendu que*, *à condition que*, *à la charge que*, *de même que*, *ainsi que*, *aussi bien que*, *aussi peu que*, *autant que*, *non pas que*, *outre que*, *parce que*, *à cause que*, *attendu que*, *vû que*, *puisque*, *c'est pour cela que*, *de sorte que*, *ensorte que*, *tellement que*, *de manière que*, *lorsque*, *dans le temps que*, *pendant que*, *tandis que*, *durant que*, *tant que*, *depuis que*, *dès que*, *aussi-tôt que*.

☞ 4° Il y a d'autres conjonctions qui gouvernent le verbe au subjonctif; ce sont : *soit que*, *sinon que*, *si ce n'est que*, *quoique*, *bien que*, *encore que*, *à moins que*, *pourvu que*, *supposé que*, *au cas que*, *en cas que*, *à la bonne heure que*, *non que*, *non pas que*, *ce n'est pas que*, *afin que*, *de peur que*, *de crainte que*, *avant que*.

CONJONCTURE. *s. f.* & non pas *Conjoincture* : le *c* devant le *t* ne se prononce pas. *Kon-jontûre* : les trois 1res longues.

CONJOUIR. (se) *verbe réciproque.* CONJOUISSANCE, *s. f.* mots presque hors d'usage. Prononcez *Kon-jou-i*, *kon-jou-i-çance*; 1re longue, dans les deux; 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d.

☞ *Se conjouir* régit l'ablatif de la chose, & la préposition *avec* pour la personne. Je viens *me conjouïr avec* vous *du* bonheur qui vous est arrivé. Il est un peu vieux.

CONJOUISSANCE est plus usité que *se conjouir* : on dit *lettres de conjouïssance*, *compliment de conjouïssance*.

CONIQUE. *adject.* Prononcez *Konike*, 2e brève.

CONJUGAISON. *s. f.* CONJUGUER. *v. actif.* Prononcez *Kon-jughèzon*, *kon-jughé*; 1re longue, 3e longue au 1er, *è* moyen.

☞ On compte ordinairement en françois quatre conjugaisons, distinguées par les différentes terminaisons des verbes à l'infinitif, tous les verbes se terminant dans notre langue en *er*, en *ir*, en *oir*, ou en *re*. Sur environ 4000 verbes que nous avons en notre langue, il y en a plus de 3500 de la 1re classe, 300 de la 2e : les

autres ſont de la 3e ou de de la 4e.

L'Abbé VALART, dans ſa Grammaire, ſubdiviſe la 2e, 3e & 4e claſſe ; la 2e en quatre, la 3e en trois, la 4e en cinq ; ce qui fait, y compris la 1re, treize conjugaiſons.

Dans la 2e claſſe, qui comprend les verbes en *ir*, la 1re conjugaiſon eſt de ceux qui forment leurs primitifs en changeant *ir* en *is*, *iſſons*, *i*, &c. *finir*, *je finis*, *nous finiſſons*, *fini*, &c. Ils ſont au nombre d'environ 250 ; la 2e eſt de ceux qui changent *ir* en *ſ*, *ons*, *i*, &c. *ſentir*, *je ſents*, ou *ſens*, *nous ſentons*, *ſenti*, &c. la 3e eſt de ceux qui changent *ir* en *re*, *rons*, *ert*, &c. *ouvrir*, *j'ouvre*, *nous ouvrons*, *ouvert*..... la 4e de ceux qui ſe terminent par *enir*, excepté *bénir ;* ils changent *enir* en *iens*, *enons*, *enu*, &c. *tenir*, *je tiens*, *nous tenons*, *tenu*, &c.

Dans la 3e claſſe, qui comprend les verbes en *oir*, la 1re ne contient que trois verbes d'une ſeule ſyllabe, & leurs compoſés au nombre de neuf ; ces verbes ſont *theoir*, *voir* & *ſeoir ;* ils changent *oir* en *ois*, *oyons*, *u ; voir*, *je vois*, *nous voyons*, *vu*, &c ; la 2e comprend les verbes terminés en *loir*, & *ouvoir :* les 1ers ſont irréguliers : les autres changent *ouvoir* en *eux*, *ouvons*, *u ; mouvoir*, *je meux*, *nous mouvons*, *mû*... la 3e eſt des verbes en *evoir*, qui ſont au nombre de ſept ſeulement : ils changent *evoir* en *ois*, *evons*, *u ; recevoir*, *je reçois*, *nous recevons*, *reçu*.

La 4e claſſe eſt celle des verbes en *re*, dont la 1re conjugaiſon eſt des verbes en *aire*, qui ont *ais*, *aiſons*, *u ; plaire*, *je plais*, *nous plaiſons*, *plu*... la 2^e des verbes en *aitre*, ou *oitre*, qui font *ais*, ou *cis ; aiſſons* ou *oiſſons ; u ; repaître*, *je repais*, *nous repaiſſons*, *repu*, *connoître*, *je connois*, *nous connoiſſons*, *connu*... la 3^e des verbes en *uire*, qui ont *uis*, *uiſons*, *uiſis*, *uit ; conduire*, *je conduis*, *nous conduiſons*, *je conduiſis*, *conduit*, &c. la 4^e des verbes en *aindre*, *eindre*, *oindre*, qui changent ces terminaiſons en *ains*, *eins*, *oins ; aignons*, *cignons*, *oignons*, *aignis*, &c. *aint*, &c. *craindre*, *je crains*, *nous craignons*, *je craignis*, *craint*, &c.... la 5e comprend les verbes en *dre*, *cre*, *pre*, *tre*, *vre*, qui ont *s*, *ons*, *is*, *u ; rendre*, *je rends*, *nous rendons*, *je rendis*, *rendu*.

On a averti, à chaque verbe irrégulier, de ce en quoi il s'écartoit des règles

générales. Voyez *Verbe*, *temps*, &c.

CONJUGAL, ale. *adj.* CONJUGALEMENT. *adv.* 1re longue, le reſte bref. *Konjugal, ale, aleman*, 4e *e* muet. Il n'a point de pluriel maſculin.

CONJUGUÉS. *ſ. m. pl.* On appelle en termes de *Grammaire*, mots *conjugués* ceux qui ayant de l'affinité entre eux ne diffèrent que par la terminaiſon, comme *juſte*, *juſtement*, *juſtice*.

CONJURATION. *ſ. f.* Prononcez *Kon-jura-cion*, 1re longue, le reſte bref.

CONJURATEUR. *ſ. m.* eſt un barbariſme : on dit *Conjuré*, 2e brève.

CONJURER. *v. actif* & *neutre*. 1re longue, 2e brève. *Konjuré. Actif*, il régit l'accuſatif : *neutre*, il eſt ſuivi de *contre* avec l'accuſatif : *conjurer* la ruine de quelqu'un; *conjurer* contre l'État.

Quand *conjurer* a le ſens de *Prier*, il a les mêmes régimes que ce verbe. Voyez *Prier*.

CONNÉTABLE. *ſ. m.* On écrivoit autrefois *Conneſtable*. Prononcez *Ko-nétâble*, pénultième longue.

CONNÉTABLIE. *ſubſt. f.* 2e *é* fermé, 4e longue. *Konétabli-e*. On a dit autrefois *Conneſtablerie*

CONNEXION, CONNEXITÉ. *ſ. f. Konèk-cion, citè*; tout bref; 2e è moyen.

CONNIVER. *v. neutre.* trois brèves, 3e *é* fermé. *Konivé.* Il régit le datif : Il *a connivé à la* fuite de ce priſonnier.

CONNIVENCE. *ſubſt. f.* CONNOISSANCE. *ſ. f.* Prononcez *Ko-nivanſe*, *konèçanſe*, avec une ſeule *n*, la pénultième longue, 2e è moyen.

Rem. Prendre connoiſſance régit l'ablatif des choſes; *faire connoiſſance*, la prépoſitiou *avec* pour les perſonnes : Je veux *prendre connoiſſance de* cette affaire : J'ai *fait connoiſſance avec* ce ſçavant.

Quelquefois on perſonifie *connoiſſance* : Ce n'eſt point un ami, ce n'eſt qu'une *connoiſſance*.

CONNOISSABLE. *adj.* 1re brève, 2e longue, *è* ouvert, 3e douteuſe. *Konè-ſable.* On ne l'emploie guère qu'avec la négative : Il *n'*eſt *pas connoiſſable*.

CONNOISSEMENT. *ſ. m.* (terme de Commerce.) 1re brève, 2e longue, *è* ouvert, 3e *e* muet & bref. *Konèceman.*

CONNOISSEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 2d. *Konè-ceur, ceû-ze*, è moyen.

CONNOÎTRE. *v. act.* & *neutre.* L'*oi* a le ſon d'un è ouvert

ouvert & long. *Konètre ;* & ainsi *je connois*. Prononcez *je conè*, &c. C'est pour cela que Mr de VOLTAIRE écrit *connaître ;* & il voudroit que les Poëtes ne fissent plus rimer *je connois* avec *loix*, *Rois.... Je connois, nous connoissons ; je connoissois ; je connus ; je connoîtrai ; je connoîtrois ; connois ; que je connoisse ; que je connusse ; connoissant ; connu.*

Rem. Connoître est ordinairement *actif*, & régit l'accusatif. Au Palais, on l'emploie neutralement, & on lui fait régir l'ablatif. Ce Tribunal *connoît des* cas prévôtaux.

Se connoître se dit ordinairement seul & sans régime ; quelquefois pourtant il régit le datif, ou la prépositon *en* : Il *s'y connoît ;* il *se connoît en* étoffes, *en* pierreries.

Être connu régit l'ablatif : Il *est connu du* Ministre.

CONQUE. *subst. f.* CONQUÉRANT. *s. m.* Prononcez *Kon-ke, kon-kéran ;* 1re longue, 2e brève, 3e longue au 2d.

CONQUERIR. *v. act.* Prononcez *Kon-kéri ;* 1re longue, 2e & 3e brèves, 2e *é* fermé.

Il n'a guère d'usage qu'au prétérit : *Je conquis ;* & aux temps composés du participe passif, & du verbe *avoir : J'ai conquis, j'avois conquis.*

CONQUÊT. *s. m.* (terme de Pratique.) Il s'emploie ordinairement au pluriel avec le mot *Acquêts :* Les *acquêts* & les *conquêts ;* 1re & 2e longues, *è* ouvert. *Konkè.*

CONQUÊTE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Konkète.*

CONQUIS, ise. *adj.* 1re & 2e longues *Konki, kize.*

CONSACRER. *verbe act.* Prononcez *Kon-sakré ;* 1re longue, pénultième brève. Il régit l'accusatif & le datif : Il *consacre tous* ses biens *au* soulagement des pauvres.

CONSANGUIN, ine. *adj.* 1re & 2e longues, 3e brève. *Kon-san-ghien, ghine.*

CONSANGUINITÉ. *s. f.* 1re & 2e longues, le reste bref, dernière *é* fermé. *Kon-san-ghinité.*

CONSCIENCE. *subst. f.* Prononcez *Kon-sian-ce*, en trois syllabes ; 1re & 2e longues.

Rem. Se faire conscience régit l'ablatif ; *Il y a de la conscience*, l'infinitif avec *à ; c'est conscience*, l'infinitif avec *de ;* je *me ferois conscience de* cela ; *il y a de la conscience à* le *permettre ; c'est conscience de* le *souffrir.*

En conscience, adverbe sans régime : Il faut faire les choses *en conscience.*

CONSCIENCIEUX, euse. *adj.* 1re, 2e & 4e longues. *Kon-ci-an-ci-eû, eû-ze.*

CONSCIENCIEUSEMENT. *adv.* 1re, 2e & 4e longues, 5e *e* muet. *Kon-cien-ci-eû-zeman.*

CONSÉCRATEUR. *ſ. m.* CONSÉCRATION. *ſ. f.* 1re longue, 3e *é* fermé, le reſte bref. *Kon-ſékra-teur, kra-cion.*

CONSÉCUTIF, ive. *adj.* CONSÉCUTIVEMENT. *adv.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d & 3e. *Konſékutif, tive, tiveman:* 2e *é* fermé, 5e *e* muet.

CONSEIL. *ſ. m.* mouillez l'*l* finale. *Kon-ſeil;* deux ſyllabes; 1re longue, 2e brève, *è* moyen.

CONSEILLER. *v. act.* & *ſ. m.* Prononcez *Kon-ſè-glié,* mouillant les deux *ll;* 1re longue, 2e brève, *è* moyen.

☞ *CONSEILLER* ſe joint toujours à la particule *de:* Conſeiller *de* faire, &c. Il régit l'accuſatif de la choſe, le datif de la perſonne: Je *le lui ai conſeillé.*

CONSENTANT, ante, *adj.* les trois 1res longues, 4e *e* muet. *Konſantan, tante.*

CONSENTEMENT. *ſ. m.* CONSENTIR. *v. neutre.* Prononcez *Kon-ſanteman;* (1re & 2e longues, pénultième brève, *e* muet.) *Kon-ſanti;* 1re & 2e longues.

☞ *CONSENTIR* n'a point de paſſif. On ne dit point: Une *vérité* généralement *conſentie*: il régit le datif, & non l'accuſatif. Celui qui *conſent au* crime, eſt auſſi coupable que celui qui le commet. P. Corneille dit, (Rodog. act. IV, ſc. 3:) *Le conſentiras*-tu cet effort ſur ma flamme; & (act. IV, ſc. 1:) L'amitié *le conſent*, ſi l'amour l'appréhende. Il faut dire: *Y conſentiras* tu *à* cet effort; l'amitié *y conſent*, &c.

CONSÉQUEMMENT. *adv.* CONSÉQUENCE. *ſ. f.* CONSÉQUENT, ente. *adj.* Prononcez *Kon-ſékaman, kon-ſékanſe, kan, kante;* 1re longue, 2e *é* fermé, 3e longue dans les trois derniers. *Conſéquemment* régit le datif; *en conſéquence,* le génitif; *Conſéquemment à* ce que nous avions réglé; *en conſéquence de* nos arrangemens. *Conſéquemment* s'emploie auſſi ſans régime: Vous n'agiſſez pas *conſéquemment.*

Par conſéquent eſt une *conjonction illative,* ou *concluſive.* On peut la placer avant ou après le verbe, mais rarement entre l'auxiliaire & le participe: Vous aviez tort, *par conſéquent* vous deviez, ou vous auriez dû *par conſéquent* faire des ſatisfactions. Ce ſeroit mal dire: Vous auriez *par conſéquent* dû.

CONSERVATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* CONSERVATION. *ſ. f.* CONSERVE. *ſ. f.*

1re longue, 2e è ouvert & brève, le reste bref aussi. *Konsèrva-teur, trice, konsèrvacion, konsèrve.*

CONSERVER. *v. act.* & ses dérivés; l'*e* pénultième est ouvert. *Kon-sèrvé:* mais dans *conserve*, il est plus ouvert; 1re longue. Il régit l'accusatif, & quelquefois il a pour 2d régime le datif: *Conservez-le; conservez-moi votre* amitié.

CONSIDERABLE. *adv.* CONSIDÉRABLEMENT. *adv.* CONSIDÉRATION. *s. f.* CONSIDÉRÉMENT. *adverbe.* (peu usité.) 1re longue, 3e *é* fermé & bref, 4e douteuse au 1er, brève aux autres, *é* fermé au dernier, 5e *e* muet aux deux 1ers. *Koncidérable, rableman, ra-cion, réman.*

Rem. Considération n'a un pluriel, que lorsqu'il signifie *réflexion.* Mr de Saint-Évremont dit des Romains, vis-à-vis des Carthaginois: C'étoient tantôt des injures, tantôt des *considérations.* En ce sens, *considération* n'a point de pluriel.

Considérément est peu usité, quoique son composé *inconsidérément* le soit beaucoup. Dites-en de même de *considéré*, par rapport à *inconsidéré.*

CONSIDÉRER. *verbe act.* & ses dérivés; 1re longue, la 3e est un *é* fermé. *Kon-cidéré.*

☞ *CONSIDÉRÉ QUE*, pour *vu que*, étoit déja hors d'usage du temps de VAUGELAS.

CONSIDÉRABLE n'a point de régime. On a dit autrefois *Considérable aux Dieux.*

CONSIGNATAIRE. *s. m.* CONSIGNATION. *subst. f.* CONSIGNE. *s. f. f.* 1re longue. On ne prononce point le *g* à la 2e syllabe; 4e longue au 1er, *è* moyen, le reste bref. *Koncinatère, na-cion, koncine.*

CONSIGNER. *v. act.* On ne prononce point le *g. Konsiné;* 1re longue, 2e brève.

CONSISTENCE *subst. f.* Prononcez *konsistanse*, & ainsi ses dérivés, en faisant sentir l'*s* devant le *t;* 1re & 3e longues.

CONSISTER. *v. neutre.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Koncis-té.* Il est suivi de la particule *à*, & d'un infinitif, ou des prépositions *en* ou *dans*, & de l'accusatif: Tout l'art de l'éloquence *consiste à émouvoir* les passions; c'est *en cela* que *consiste* son triomphe.

CONSISTOIRE. *subst. m.* 1re & 3e longues. *Kon-cis-toâ-re*

CONSISTORIAL, ale. *adj.* CONSISTORIALEMENT. *adv.* 1re longue, le reste bref. *Kon-cis-to-ri-al, ale, aleman;* 6e *e* muet.

CONSOLABLE. *adj.* n'est pas en usage, quoiqu'*inconsolable* soit usité.

Si

CONSOLANT, ante. *adj.* Consolateur, trice. *ſ. m.* & *f.* Consolation. *ſubſt. f.* Consolatoire. *adj.* Ce dernier eſt peu uſité; 1re longue, 2e brève, 3e des deux 1ers & 4e du 6e longue. *Konſolan, lante, lateur, trice, la-cion, la-toâ-re.*

Rem. Conſolant ſe dit des perſonnes & des choſes; *conſolateur* ne ſe dit que des perſonnes, & *conſolatoire* que des choſes: C'eſt un homme peu *conſolant;* voilà une réflexion bien *conſolante;* que de *conſolateurs* onéreux! Lettre *conſolatoire.*

CONSOLE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève. *Konſole.*

CONSOLER. *v. act.* & ſes dérivés; la 2e brève, même devant l'*e* muet, comme dans *conſole. Kon-ſolé, konſole;* 1re longue.

Rem. Conſoler régit l'accuſatif des perſonnes, l'ablatif des choſes. Un Poëte donne aux choſes le 1er régime: De peur d'aigrir les maux *qu'*elle veut *conſoler;* il faudroit, *dont* elle veut *nous conſoler.*

☞ *Se conſoler* régit l'ablatif: Je *m'en conſolerai.*

CONSOLIDATION. *ſ. f.* (peu uſité.) 1re longue, le reſte bref. *Konſolida-cion.*

CONSOLIDER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kon-ſolidé.*

CONSOMMATION. *ſ. f.* 1re longue. *Konſoma-cion.* Voyez *conſumer.*

CONSOMMÉ, (& non pas *Conſumé.*) *ſ. m.* 1re longue, 2e brève, 3e *é* fermé. *Konſomé.*

CONSOMMER. *v. act.* & ſes dérivés. On ne prononce qu'une *m;* l'*o* eſt bref. *Kon-ſomé.* (Voyez *Conſumer.*) Molière a employé mal-à-propos, *conſommer*, au lieu de *conſumer.* Et quoique l'on reproche au feu qui vous *conſomme*, (Dépit amoureux, act. III, ſc. 9;) il faut, dans cet endroit, qui vous *conſume.*

CONSOMPTION. *ſ. f.* 1re & 2e longues. *Kon-ſomcion.* Voyez. *Conſumer.*

CONSONNE. *ſ. f.* Prononcez *kon-ſone;* 1re longue, pénultième brève.

☞ 1° On appelle *Conſonnes*, en Grammaire, les lettres qui n'ont point de ſon toutes ſeules, & ſans l'addition ou ſecours d'un voyelle qui leur ſoit jointe. Auſſi, quand on les prononce, il y a toujours une voyelle ſous-entendue: *b, c, d, f, g,* &c.

☞ 2° Quand une conſonne eſt redoublée au milieu du mot, on n'en prononce qu'une: *Abbé,* conſ*omm*er, a*nn*oncer, quitter, paſſer; prononcez *Abé, konſomé, anoncé, kité, pa-ſé,* &c. Cette règle eſt à remarquer, ſurtout pour les deux *nn;* pluſieurs les faiſant

sentir toutes les deux fort désagréablement, & prononçant *année*, au lieu de *anée*.

Exceptez de cette règle; 1° les deux *cc*, dont le 2^d est devant un *e* ou un *i* : Accéder, accident; car alors le 1er *c* a le son du *k*, & le 2^d celui de l'*s* : *Aksédé*, *aksidan*. Quand ces deux *cc* sont devant *a*, *o*, *u*, on n'en prononce qu'un : *Accabler*, *accorder*, *accuser*; prononcez *akablé*, *akordé*, *akuzé*. 2° Les deux *dd*, dans les deux mots *addition*, *reddition*, qui sont les seuls où le *d* se redouble, on les prononce tous les deux. 3° Les deux *rr*, on les prononce toutes les deux: *Terre*, &c. 4° Les deux *mm*, & les deux *ll* après *i*, au commencement du mot, *immoler*, *immédiat*, *illustre*, *illégitime*, &c; on les fait aussi sentir toutes les deux.

☞ 3° Lorsqu'un mot finit par deux consonnes proprement dites, on ne prononce que la 1re, lorsque le mot se lie avec le suivant commençant par une voyelle. Ainsi *d'abord après*, *respect humain*; prononcez *d'abor-après*, *respek-umein*, & non pas *d'abordaprè*, *respectumein*; quand l'*n* forme une voyelle nazale, elle est exceptée de cette règle; ainsi dans ils *ont-aimé*; prononcez *ontémé*. Voyez N.

CONSORT. *s. m.* (terme de Pratique.) Il n'est guère usité qu'au pluriel : *Les consorts*; 1re & 2e longues. *Konsor*.

CONSOUDE. *subst. f.* 1re longue, 2e brève. *Kon-sou-de*.

CONSPIRATEUR. *s. m.* CONSPIRATION. *subst. f.* 1re longue, le reste bref. *Konspira-teur*, *ra-cion*.

CONSPIRER. *v. act.* & *neutre*. Prononcez *konspiré*; 1re longue, pénultième brève, mais devant l'*e* muet, la 2e est longue : *Je conspire*; prononcez *konsspîre*.

Rem. Conspirer, neutre, régit la prépositon *contre*: Ils ont *conspiré contre* l'État. Quelquefois on l'emploie activement avec l'accusatif : Vous avez *conspiré ma* perte. Il régit aussi l'infinitif : Tout *conspire à* me *chagriner*.

CONSTAMMENT. *adv.* CONSTANCE. *subst. f.* CONSTANT, ante. *adj.* Prononcez *konsf-taman*, *konstance*, *an*, *ante*; 1re longue, 2e brève dans le 1er, & longue dans les trois autres.

☞ CONSTANCE & *Constant* régissent l'infinitif avec *à* : Sa *constance à soutenir* les revers fait l'admiration de tout le monde; il est *constant à poursuivre* ses prétentions.

CONSTATER. *v. act.* 1re longue, pénultième brève. *Kon-staté*.

CONSTELLATION. *ſ. f. Konſ-tè-la-cion;* 1re longue, le reſte bref, 2e è moyen.

CONSTELLÉ, ée. *adj.* 1re longue, 2e è moyen, 3e é fermé, longue au 2d. *Konſ-télé, lé-e.*

CONSTERNATION. *ſ. f.* 1re longue, le reſte bref, 2e è ouvert. *Konſ-tèrna-cion*

CONSTERNER. *v. act.* L'e pénultième eſt ouvert: mais devant la terminaiſon féminine, il eſt plus ouvert. *Konſ-tèrné, konſ-tèrne;* 1re longue.

CONSTIPATION. *ſ. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Konſ-tipa-cion.*

CONSTIPER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Konſtipé.*

CONSTITUER. *v. act. Konſ-ti-tu-é;* 1re longue, le reſte bref.

CONSTITUTIF, ive. *adj.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d. *Konſ-ti-tu-tif, tive.*

CONSTITUTION. *ſ. f.* CONSTRUCTION. *ſ. f.* Prononcez *konſ-titu-cion, konſ-truk-cion;* 1re longue, le reſte bref.

Conſtitution a un pluriel: mais *conſtruction* n'en a point. Un Auteur a dit: Faire des *conſtructions* de vaiſſeaux, pour *conſtruire* des vaiſſeaux. Il n'eſt pas à imiter.

CONSTRUIRE. *v. act.* trois ſyllabes; 1re & 2e longues. *Konſ-trui-re.... Je conſtruis; nous conſtruiſons; je conſtruiſois; j'ai conſtruit, je conſtruiſis; je conſtruirai, je conſtruirois; conſtruis; que je conſtruiſe; que je conſtruiſiſſe; conſtruiſant, conſtruit, ite.*

CONSUBSTANTIALITÉ. *ſ. f.* CONSUBSTANTIEL, elle. *adj.* CONSUBSTANTIELLEMENT. *adv.* (termes de Théologie.) 1re & 3e longues, le reſte bref; 5e è moyen au 3e, 4e & 5e, 6e e muet aux deux derniers. *Korſubſ-tanci-alité, cièl, èle, èleman.*

CONSUL. *ſ. m.* CONSULAT. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève. *Kon-ſul, kon-ſula.*

CONSULAIRE. *adjectif.* CONSULAIREMENT. *adv.* 1re & 3e longues. *Kon-ſu-lère, lère-man;* 3e è moyen, 4e e muet.

CONSULTANT. *adj. m.* CONSULTATION. *ſ. f.* CONSULTATIVE. *adj. f.* 1re longue, 2e brève, 3e du 1er, & 4e du 3e longues. *Konſultan, ta-cion, tative.*

Rem. Conſultant ne ſe dit qu'avec Avocat, & *conſultative* avec voix: Avocat *conſultant;* voix *conſultative.*

CONSULTE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève. *Konſulte.*

Rem. Il n'y a pas plus de trente ans, dit Mr Ménage, en 1672, que l'on diſoit à Paris: *Conſulte* de Médecins, & *conſultation* d'Avocat. Aujourd'hui on ne

dit plus que *conſultation.*

CONSULTER. *v. act.* 1re longue, pénultième brève. *Kon-ſulté.*

CONSULTEUR. *ſ. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Konſul-teur.* On ne le dit qu'en parlant du Tribunal de l'Inquiſition : *Conſulteur du Saint Office.*

CONSUMER. *v. act.* Prononcez *konſumé;* 2e brève.

☞ Il ne faut pas confondre *conſommer* avec *conſumer.* Le 1er ſignifie perfectionner & accomplir, c'eſt le *conſummare* des Latins ; l'autre exprime l'action de détruire & d'abolir, & répond à *conſumere.* Tous les jours pourtant on les confond. On dit *conſommer* le mariage, une vertu *conſommée ;* & Mr MALHERBE a dit : *L'âge par qui tout ſe conſume.* L'uſage a pourtant établi *conſommation*, au lieu de *conſomption.*

CONTACT. *ſ. m.* 1re longue. *Kontakt.*

CONTAGION. *ſubſt. f.* CONTAGIEUX, euſe. *adj.* Prononcez *Kon-ta-gion*, 1re longue, 2e brève : *kon-ta-gieû, eû-ze*, 1re & 3e longues. Ils ſe diſent dans le propre & dans le figuré ; dans le temps de la *contagion*, maladie *contagieuſe ;* la *contagion* des mauvais exemples ; l'exemple eſt *contagieux.*

CONTE. *ſ. m.* CONTER. *v. act.* 1re longue. *Konte, konté.*

Rem. On voit dans pluſieurs bons Livres *conte* & *conter* employés au lieu de *compte, compter*, apparemment par la faute des Imprimeurs.

CONTEMPLATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* (le *féminin* eſt peu uſité) 1re & 2e longues, le reſte bref. *Kontanplateur, trice.*

CONTEMPLATION. *ſ. f.* Il n'a point de pluriel. 1re & 2e longues, 3e & 4e brèves. *Kontanpla-cion.*

CONTEMPLER. *v. act.* CONTEMPORAIN. *ſ. m.* Prononcez *kon-tanplé ;* 1re & 2e longues : *kon-tanpo-rein ;* 1re & 2e longues, 3e brève, 4e douteuſe.

Rem. Contemporain n'a point de féminin. On ne dit pas une *contemporaine ;* c'eſt ma *contemporaine :* Il faut dire alors : Nous ſommes *du même âge ;* elle eſt *du même âge* que moi.

CONTEMPTIBLE. *adj.* & CONTEMPTEUR. *ſ. m.* ſont termes à peine ſupportables dans la converſation. Prononcez *kon-tanptible, kon-tanpteur ;* 1re & 2e longues.

Rem. Contempteur eſt un terme précieux, qui a été quelque temps en faveur. Un Auteur l'a fait adjectif : Des yeux *contempteurs.*

CONTENANCE. *f. f.* 1re & 3e longues, 2e & 4e *e* muet. *Kontenance.* Dans cette expreſſion : *Perdre contenance*, il s'emploie ſans article : On lui a fait *perdre contenance.*

CONTENDANT, ante. *ſubſt.* & *adj.* Il s'emploie plus ordinairement au pluriel & ſubſtantivement : *Les contendans.* Adjectivement pris, il ne ſe joint qu'au mot *parties* : *Les parties contendantes ;* prononcez *kontandant, dante ;* les rois 1res longues.

CONTENIR. *v. act.* 1re longue, 2e brève, *e* muet. *Konteni.*

CONTENT, ente. *adj.* CONTENTER. *v. act.* CONTENTEMENT. *ſ. m.* Prononcez *kon-tan, kon-tante, kon-tanté, kontanteman ;* 1re longue, 2e longue dans les trois derniers, 3e *e* muet au 2d & 4e, *é* fermé au 3e.

REM. Contentement n'a point de pluriel ; on dit : Pour *votre contentement*, & non pas : Pour *vos contentemens*, comme dit Molière. (Étourdi, act. II, ſc. 4.) L'Académie le blama auſſi dans le Cid de Corneille : Et que tout ſe diſpoſe à leurs *contentemens*

☞ *CONTENT* régit l'ablatif, ainſi que *ſe contenter*, & l'infinitif avec *de* : Je *ſuis content*, ou je *me contente du* peu que je poſſède ; il *eſt content*, ou il *ſe contente de pouvoir* joindre les deux bouts de l'an.

P. Corneille a dit : Et ſi tous vos *deſirs* ſeront bientôt *contens. Deſir* eſt là apparemment perſonnifié ; car *content* ne ſe dit que des perſonnes.

CONTENTIEUX, euſe. *adject.* CONTENTIEUSEMENT. *adv.* CONTENTION. *ſubſt. f.* Prononcez *kon-ten-ci-eû, eû-ze, eû-zeman ; kon-tan-cion ;* 1re & 2e longues, 3e brève, 4e longue, 5e *e* muet.

CONTENU. *ſubſt. m.* 1re longue, 2e brève, *e* muet. *Konteni.*

CONTESTABLE. *adj.* 1re longue, 2e brève, *è* moyen, 3e douteuſe. *Kontèſtable.*

REM. Conteſtable eſt bien moins uſité que ſon compoſé, *Inconteſtable.*

CONTESTATION. *ſ. f.* 1re longue, 2e *è* moyen & bref, 3e & 4e brèves auſſi. *Kontèſta-cion.*

CONTESTER. *v. act.* & ſes dérivés. Prononcez *kontèſ-té*, & prononcez l'*s* devant le *t ;* 1re longue, pénultième brève, *è* moyen.

REM. Conteſter régit l'accuſatif des choſes, le datif des perſonnes. Molière lui donne le premier régime pour les perſonnes : Ah ! ſur ce que j'ai vu ne *me conteſte point.* Il eſt viſible que *me* eſt là à l'accuſatif. S'il avoit dit : Ne *me conteſte* point *ce* que j'ai vu,

me seroit au datif, & *ce* à l'accusatif; & les régimes seroient selon l'usage.

CONTESTE. *s. f.* vieux mot. On dit aujourd'hui *Contestation.*

CONTEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e brève au 1er, longue au 2e. *Kon-teur, teû-ze.*

CONTEXTURE. *subst. f.* Prononcez *kon-tèkſ-tûre;* 1re & pénultième longues, 2e è moyen & bref.

CONTIGU, ue. *adj.* 1re longue, 3e longue au 2d. *Kontigu, gû-e.*

CONTIGUITÉ. *s. f. f.* 1re longue, le reste bref. *Kontigu-ité.*

CONTINENCE, CONTINGENCE. *s. f. f.* & leurs dérivés. Prononcez *kon-tinanſe, kon-tein-janſe;* 1re longue, 2e & 3e du 2d, & 3e du 1er longues aussi.

CONTINENT. *subst. m.* CONTINGENT, ente. *adj.* 1re longue, 2e brève au 1er, longue au 2d & 3e, 3e longue au dernier. *Kontinan, kontein-jan, jante.*

CONTINUATEUR. *s. m.* CONTINUATION. *s. f. f.* 1re longue, le reste bref. *Kontinu-a-teur, a-cion.*

CONTINUEL, elle. *adj.* CONTINUELLEMENT. *adverb.* CONTINUÉMENT. *adv.* Prononcez *kon-tinu-el, èle; kontinuèleman, numan;* 1re longue, le reste bref, 4e è moyen aux trois 1ers, 5e *e* muet aux 2d & 3e. On peut écrire *continument*, sans *e.*

Rem. Continuel & *continuellement* ne sont pas susceptibles des degrés de comparaison, ayant eux-mêmes un sens superlatif, On ne dit pas: *Plus continuel, très-continuellement*, &c.

CONTINUER. *v. act.* CONTINUITÉ. *s. f.* Le 1er est de quatre, l'autre de cinq syllabes. *Kon-tinu-é, kontinu-ité;* 1re longue; le reste bref.

☞ Ce verbe a un double régime. On dit également: *Continuer de*, & *continuer à.*

CONTORSION. *subst. f.* Prononcez *kon-tor-cion;* 1re longue, 2e brève.

CONTOUR. *s. m.* CONTOURNER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Kon-tour, kon-tourné.*

CONTRACT. Voyez *Contrat.*

CONTRACTANT, ante. *adj.* 1re & 3e longues. *Kontrak-tan, tante.*

CONTRACTER. *v. act.* Prononcez le *c* devant le *t. Kontrakté;* 1re longue, pénultième brève.

CONTRACTION. *s. f. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kon-trak-cion.*

CONTRADICTEUR. *s.*

m. 1re longue, le reſte bref. *Kontradik-teur.*

CONTRADICTION. *ſ. f. Kontradik-cion.* Prononcez le *c* devant le *t*; 1re longue, le reſte bref.

CONTRADICTOIRE. *adj.* 1re & 4e longues. *Kontradik-toâre.*

CONTRADICTOIREMENT. *adv.* 1re & 4e longues, 5e *e* muet. *Kon-tradik-roâ-reman.*

CONTRAINDRE. *v. act.*

CONTRAIRE. *adj. ai* a le ſon de l'*e* plus ouvert dans le 2d que dans le 1er. *Kon-trein-dre, kon-trère;* 1re & 2e longues.

Contraindre. Je *contrains;* nous *contraignons;* je *contraignois;* je *contraignis;* j'*ai contraint;* je *contraindrai;* je *contraindrois; contrains;* que je *contraigne;* je *contraigniſſe; contraignant, contraint, ainte.* On mouille le *gn.*

☞ 1° *CONTRAINDRE* eſt à-peu-près comme *obliger;* il eſt ſuivi de l'article *de*, ou de *à:* La pauvreté l'a contraint *de* ſe mettre en ſervice. Ils ont contraint les aſſiégés *à* capituler. Au paſſif, on dit *contraint de* plus ordinairement.

Remarquez qu'il ne convient pas d'employer, dans la même phraſe, ces deux différens régimes. Les Poëtes même n'ont pas ce droit, & je crois pouvoir le reprendre dans Boileau, qui dit, (Satyre 10:) Elle a, pour premier point, exigé qu'un époux ne la *contraindroit* point *à traîner* après elle un pompeux équipage, ni ſurtout *de ſouffrir*, &c.

☞ 2° *Au contraire* eſt ordinairement adverbe. Quelquefois pourtant il eſt prépoſition, & régit le génitif. On dit: *Au contraire de* ce qu'il devroit.

Contraire marche toujours après le ſubſtantif: *Le contraire parti*, qu'on trouve dans Molière, paroît bien dur; ainſi que le *contraire choix*, dans Racine, (Britannicus, act. IV, ſc. 2.)

CONTRAINT, ainte. *adj.* CONTRAINTE. *ſubſt. f.* 1re & 2e longues. *Kon-trein, treinte, kon-trein-te.*

CONTRARIER. *v. act.* CONTRARIÉTÉ. *ſ. f.* le 1er a quatre ſyllabes, le 2d cinq; 1re longue, le reſte bref. *Kontrari-é, rié-té;* 4e *é* fermé.

CONTRASTE. *ſ. m.* Prononcez l'*s. Kon-traſte;* 1re longue, pénultième brève, dernière *e* muet.

CONTRASTER. *v. neut.* 1re longue. *Kontraſté;* 3e *é* fermé. Il régit la prépoſition *avec:* Le portrait de l'humanité *contraſte* dans ce morceau *avec* celui de l'envie.

CONTRAT. *ſubſt. m.* 1re longue. *Kontra.*

CONTRAVENTION.

subſt. f. Prononcez *kon-tra-van-cion*, 1re & 3e longues.

CONTRE. *prépoſition.* 1re longue. *Kontre.* Elle régit l'*accuſatif.* Dans les compoſés, elle eſt du genre du ſubſtantif, avec lequel elle ſe combine : *Contre-bande* eſt féminin ; *contre-coup*, maſculin.

Contre a deux ſignifications principales, fort différentes l'une de l'autre ; 1° il ſert à marquer oppoſition : Plaider *contre* quelqu'un ; conſpirer *contre* l'État ; ou contrariété : Il a voulu partir, *contre* mon avis. 2° Il ſert à déſigner la ſituation de lieu, ou par proximité : Il eſt logé tout *contre* l'Égliſe ; ou par contiguité : Attacher *contre* la muraille : mais *contre*, en ce dernier ſens ne ſe dit point des perſonnes ; & il n'y a que le peuple qui diſe : Il a paſſé *contre moi*, pour *auprès de moi.*

CONTRE-BALANCER. *v. act.* (Il n'eſt guère d'uſage qu'au figuré.) 1re & 4e longues, 2e *e* muet, dernière *é* fermé. *Kontre-balanſé.*

CONTREBANDE. *ſ. f.* CONTREBANDIER, (& non pas *Contrebandeur.*) *ſ. m.* 1re & 3e longues, 2e *e* muet, 4e *e* muet au 1er, *é* fermé & douteux au 2d. *Kontrebande, ban-dié.*

CONTRECARRER. *v. act.* 1re & 3e longues, 2e *e* muet. *Kontre-kâ-ré.*

CONTREDIRE. *v. act.* 1re & 3e longues. *Kon-tre-dire ;* 2e & 4e *e* muet. Il ſe conjugue comme *dire*, excepté à la 2e perſonne du pluriel du préſent : *Vous contrediſez*, & non pas *vous contredites.*

CONTREDIT. *ſubſt. m.* CONTRÉE. *ſ. f.* 1re longue, 2e *e* muet & bref dans le 1er, *é* fermé & long dans le 2d. *Kon-tredit, kon-tré-e.*

CONTREFAIRE. *v. act.* CONTREFAÇON. *ſ. f.* CONFAISEUR. *ſ. m.* CONTREFAIT, aite. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e longue au 1er, *è* moyen, brève aux autres, *e* muet au 3e, *è* moyen aux deux derniers. *Kontreſè-re ; kontrefa-ſon, kontreſe-zeur, kontrefè, fète.*

CONTREMANDER. *v. act.* 1re & 3e longues, 2e *e* muet, 4e *é* fermé. *Kontremandé.*

CONTREPOINTE. *ſ. f.* (d'un lit.) ſe roit ſelon la raiſon, mais l'uſage eſt pour *courtepointe.*

CONTRIBUER. *v. neutre.* CONTRIBUTION. *ſ. f.* Prononcez *kon-tri-bu-é, kon-tri-bu-cion.* 1re longue, le reſte bref. Ce verbe régit le datif, & l'infinitif avec la particule *à.*

CONTRITION. *ſubſt. f.* Prononcez *kon-tri-cion ;* 1re longue, 2e brève.

CONTRÔLE. *ſ. m.* CONTRÔLER. *v. act.* 1re & 2e longues. *Kon-trôle, kon-trôlé.*

Plusieurs écrivent *Controlle*, &c.

CONTRÔLEUR. *f. m.* 1re & 2e longues, 3e brève. *Kon-trô-leur.*

CONTROVERSE. *f. f.* CONTROUVER. *v. act.* Prononcez *kon-trovèrse ;* 1re longue, 2e brève., 3e longue, *é* ouvert. *Kontrouvé ;* 1re longue, pénultième brève, 3e *é* fermé.

CONTUMACE. *subst. f.* 1re longue, pénultième brève. *Kontumace.*

CONTUSION. *f. f.* 1re longue, 2e brève. *Kontu-zion.*

CONVAINCANT, *ou* CONVAINQUANT, ante. *adj.* les trois 1res longues. *Konvein-kant, kante.*

Un Auteur a fait de *convaincant* un *substantif masculin :* L'agréable & le *convaincant ;* c'est une nouveauté.

CONVAINCRE. *v. act.* comme *Vaincre.* Prononcez *Kon-vein-cre ;* 1re & 2e longues.

☞ *CONVAINCRE* régit l'ablatif de la chose, & l'accusatif de la personne ; *convaincu*, l'ablatif : On ne peut *convaincre d'*une vérité *ceux* qui la craignent ; il est *convaincu de la* vérité de ce que je dis ; mais il ne veut pas en convenir. . . . . Racine dit, (Bajazet, act. IV, sc. 3 :) Tout ce qui *convaincra leurs perfides amours.* On ne peut convaincre que les personnes ; pour les choses, on les prouve. Ce sont là de ces hardiesses qu'on doit passer aux Poëtes, qui ont le droit de personnifier tout ce qu'ils veulent. Mais aussi il faut qu'on sçache à quel style appartiennent ces locutions, quand on veut lire avec fruit nos bons Auteurs, & discerner en quoi leur exemple ne doit pas être suivi aveuglément. D'OLIV.

CONVALESCENCE. *f. f.* Prononcez *Kon-valèçance ;* 1re & 4e longues, 3e è moyen.

CONVALESCENT, ente. *adj. & f. m. & f.* 1re longue, 2e brève, 3e è moyen & bref, 4e longue au 2d. *Konvalè-san, sante.*

CONVENABLE. *adject.* CONVENABLEMENT *adverbe.* CONVENANCE. *f. f.* 1re longue, 2e brève, *e* muet, 3e douteuse, au 1er, longue au au 3e. *Konvenable, nableman; konvenance. Convenable* régit le datif : Cette manière de vivre est *convenable à* ma situation.

CONVENIR. *v. neutre.* & ses dérivés ; 1re longue, 2e *e* muet & bref. *Kon-veni.* Voyez *Venir.*

☞ *CONVENIR* régit l'ablatif des choses, la prépositon *avec* pour les personnes, & l'infinitif avec *de* pour les verbes : Il *convient de* tout

avec nous ; mais il n'en fait ni plus ni moins ; nous sommes *convenus de partir* de grand matin. Un Auteur moderne dit : Ils *convinrent à ordonner* des levées ; & c'eſt un faux régime. DICT NÉOL.

Ce verbe s'emploie quelquefois impersonnellement ; *il convient*, *il convenoit*, &c. alors il régit l'infinitif avec *de*, ou le ſubjonctif précédé de *que* ; le 1er quand il eſt joint à un nom qu'il régit au datif, le 2^d^ ; quand il n'a pas ce régime : *Il lui convient* bien *de parler* ; *il convenoit que* vous *parlaſſiez*.

Quand il a le ſens d'*agréer*, il régit le datif des perſonnes.

CONVENT. Voyez *Couvent*.

CONVENTICULE. *ſ. m.* 1re & 2e longues, *Kon-vantikule*.

CONVENTION. *ſ. f.* Prononcez *konvan-cion* ; 1re & 2e longues.

CONVENTIONEL, elle. *adj.* CONVENTUEL, elle. *adj.* CONVENTUELLEMENT. *adv.* 1re & 2e longues, 3e brève, 4e *è* moyen, 5e *e* muet. *Konvan-cio-nèl*, *nèle*, *konvantu-èl*, *èle*, *èleman*.

CONVERGENT, ente. *adj.* 2e *è* ouvert & bref. *Konvèrjan*, *jante*, 3e longue dans le 2^d^.

CONVERS, VERSE. *adj.* & *ſ. m.* & *ſ.* CONVERSATION. *ſ. f.* CONVERSER. *v. n.* 1re longue, 2e *è* ouvert, longue aux deux 1ers. *Konvèr*, *vèr-ce*, *vèrſa-cion*, *vèrcé*.

☞ *CONVESATION* s'eſt dit autrefois pour *conduite*. Il eſt vieux en ce ſens.

CONVERSION. *ſubſt. f.* CONVERTIR. *v. act.* 2e *è* ouvert & bref. *Konvèr-cion*, *konvèrti* ; 1re longue.

☞ *CONVERTIR* régit l'accuſatif & la prépoſition *en*. *Se convertir*, le datif, ou la prépoſition *en* : *Convertir en* papier *une* ſomme d'argent ; *ſe convertir à* Dieu ; le chyle *ſe convertit en* ſang.

CONVERTI, ie. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* CONVERTISSEUR. *ſ. m.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e longue au 3e. *Konverti*, *ti-e*, *konvèrti-ceur*.

CONVEXE. *adj.* CONVEXITÉ. *ſ. f.* Prononcez *konvèkce*, *konvèkcité* ; 2e brève dans le 1er ; 2e & 3e dans le 2^d^ brèves auſſi ; 2e *è* moyen.

CONVICTION. *ſubſt ſ.* Prononcez le *c* devant le *t*. *Kon-vik-cion*, trois ſyllabes ; 1re longue.

CONVIER. *v. act.* 1re longue. *Konvié*, 3e *é* fermé. Il régit l'accuſatif & le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à* : *Il m'a convié à* cette partie ; je *vous convie à venir* avec nous.

CONVIVE. *ſubſt. m.* 1re

longue, pénultième brève. *Kon-vive.*

CONVOCATION. *ſ. f.* 1re longue, le reſte bref. *Kon-voka-cion.*

CONVOI. *ſubſt. m.* deux ſyllabes. Prononcez *kon-voa;* 1re longue, dernière douteuſe.

CONVOITER. *v. actif.* CONVOITISE. *ſ. f.* Mots peu uſités. *Convoiteux* eſt entiérement hors d'uſage.

CONVOLER. *v. neutre.* ne ſe dit qu'en cette phraſe: *Convoler en ſecondes nôces;* 1re longue, 2e brève; *Konvolé.*

CONVOQUER. *v. act.* CONVOYER. *v. actif.* 1re longue, 2e brève. *Kon-voké, kon-voa-ïé*

CONVULSIF, ive. *adj.* 1re longue, 2e longue au 2d. *Konvulcif, cive.*

CONVULSION. *ſ. f.* trois ſyllabes. *Kon-vul-ſion;* 1re longue, 2e brève.

COO

COOPÉRATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *ko-o-pé-ra-teur*, cinq ſyllabes: tout bref, 3e *é* fermé.

COOPÉRATION. *ſ. f.* tout bref. *Ko-opé-ra-cion;* 3e *é* fermé.

COOPÉRER. *v. act.* quatre ſyllabes. *Ko-o-pé-ré:* tout bref, 3e *é* fermé. Il régit le datif: Il faut *coopérer à la* grace.

COP

COPEAU. *ſ. m.* Prononcez *kopo;* 1re brève, 2e douteuſe. Au pluriel *Copeaux,* 2e longue. *Kopô.*

COPENHAGUE. (capitale du Dannemarck.) 2e *è* moyen: tout bref. *Kopènaghe.*

COPHTE. *adj.* & *ſ. m.* 1re brève. *Kofte.*

Rem. Copthe ſe dit des Égyptiens modernes, & de leur langue; & *Égyptien* ſe dit de l'ancien peuple & de l'ancien langage.

COPIE. *ſ. f.* COPIER. *v. act.* pénultième longue dans le 1er, & brève dans le 2d. *Ko-pi-e, kopi-é.*

COPIEUX, euſe. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Kopi-eû, eû-ze.*

COPIEUSEMENT. *adv.* 3e longue. *Kopi-eû-zeman;* 4e *e* muet.

COPISTE. *ſ. m.* Prononcez l'*s. Kopiſte;* pénultième brève.

COPULATIF, ive. *adj.* ſe dit, en *Grammaire*, des particules qui lient le diſcours, *car*, *mais*, &c; & des conjonctions *&*, *auſſi*, *tant... que*, *ni* & *non plus.* Prononcez *kopulatif, tive:* tout bref, excepté la pénultième du 2d, qui eſt longue.

COPULATION. *ſubſt. f.* COPULE. *ſubſt. f.* tout bref. *Kopula-cion, kopule.*

COQ. *subſt. m.* plutôt que *Coc.* Prononcez *kok*, bref.

COQUARDE. *ſ. f.* Coque, *ſ. f.* Coqueluche. *ſ. f.* Prononcez *Kokarde*, pénultième brève ; *Koke*, 1re brève ; *Kokeluche*, tout bref, 2e *e* muet.

COQUELICOT. *ſ. m.* Coqueluchon. *ſ. m.* 2e *e* muet : tout bref. *Kokeliko*, *kokeluchon.*

COQUEMAR. *ſ. m.* tout bref, *e* muet. *Kokemar.*

COQUET, ette. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Coquetterie. *ſ. f.* Coqueter. *v. neutre.* 1re & 2e brèves, 2e *è* ouvert au 1er, moyen au 2d & 3e, muet au 4e, 4e longue au 3e. *Kokè*, *kète*, *kèteri-e*, *keté.*

COQUETIER. *ſ. m.* 2e *e* muet & bref, 3e douteuſe, *é* fermé. *Koke-tié.*

COQUILLAGE. *ſ. m.* tout bref ; mouillez les *ll. Koki-glia-je.*

COQUILLE, *ſ. f.* Mouillez les deux *ll. Koki-glie ;* pénultième brève.

COQUILLIER. *ſ. m.* & *f.* 2e brève ; mouillez les *ll*, 3e douteuſe, *é* fermé. *Koki-glié.*

COQUIN, ine. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Ko-kein*, *kokine :* tout bref.

COQUINERIE. *ſ. f.* les trois 1res brèves, 3e *e* muet, 4e longue. *Kokine-rie.*

COR. *ſubſt. m.* Prononcez toutes les lettres : bref. *Kor.*

A cor & à cri, adverbe.

CORAIL. *ſ. m.* deux ſyllabes brèves ; mouillez l'*l* finale. *Korail.*

Rem. Corail n'a point de pluriel ; on ne dit ni *coraux*, ni *corails.*

CORBEAU. *ſ. m.* Prononcez *Korbo ;* 1re brève, 2e douteuſe au pluriel. *Corbeaux ;* 2e longue. *Korbô.*

CORBEILLE. *ſ. f.* Corbillon. *ſ. m.* Mouillez les deux *ll. Korbè-glie*, *korbiglion ;* 2e brève, *è* moyen au 1er.

CORBIN. *ſ. m.* Prononcez *Korbein ;* deux brèves.

CORDAGE. *ſ. m.* pénultième brève. *Kordage.*

CORDE. *ſ. f.* Cordeau *ſ. m.* Prononcez *Korde*, *kordo ;* 1re brève, 2e douteuſe dans le 2d. Au pluriel, *Cordeaux.*

CORDELIER, ière *ſ. m.* & *f.* 2e *e* muet & bref, 3e douteuſe dans le 1er, *é* fermé, longue dans le 2d, *è* moyen. *Korde-lié*, *iè-re.*

CORDELLE. *ſ. f.* 2e *è* moyen & bref. *Kordèle*

CORDER. *v. act.* deux brèves. *Kordé.*

CORDERIE. *ſ. f.* 2e *e* muet & bref, 3e longue. *Korderie.*

CORDIAL, ale. *adjectif.*

CORDIALEMENT. *adv. Kordi-ale, aleman:* tout bref; 4e *e* muet.

CORDIALITÉ. *ſ. f.* tout bref, dernière *é* fermé. *Kordi-alité.*

CORDIER. *ſ. m.* CORDON. *ſ. m.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 1er, *é* fermé. *Kor-dié, kordon.*

Rem. Mr de Voiture remarque, dans une de ſes Lettres à Mr Coſtar, qu'on dit: *C'eſt un cordon-bleu; il y avoit pluſieurs cordons-bleus;* mais non pas *il eſt cordon-bleu.* MEN.

CORDONNERIE. *ſ. f.* CORDONNET. *ſ. m.* 1re & 2e brèves, 3e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d, 4e longue au 1er *Kordonerie, kordonè.*

CORDONNER. *v. act.* CORDONNIER. *ſ. m.* pénultième brève. *Kordoné, kordo-nié;* 3e douteuſe dans le 2d, *é* fermé.

CORDOUE. (ville d'Eſpagne.) 1re brève, 2e longue. *Kor-doû-e.*

CORIACE. *adjectif.* CORIANDRE. *ſ. f.* quatre ſyllabes. *Ko-ri-a-ce, ko-ri-an-dre;* pénultième brève dans le 1er, longue dans le 2d.

CORINTHIEN, enne. *adj. in* y a le ſon *d'em; en* y conſerve ſon propre ſon, & il n'y prend pas celui *d'an. Ko-rein-thien, ène;* 1re & 2e longues, *è* moyen à la 3e.

CORLIEU, *ou* COURLIS. *ſ. m.* (oiſeau de rivière.) 2e douteuſe au 1er, longue au 2d. *Kor-lieu, kour-li.*

CORME. *ſ. f.* CORMIER. *ſ. m.* (le fruit & l'arbre.) 1re brève, 2e douteuſe dans le 2d, *é* fermé. *Korme, kormier.*

CORMORAN. *ſ. m.* trois brèves. *Kormoran.*

CORNALINE. *ſ. f.* 2e & pénultième brève. *Kornaline.*

CORNE. *ſ. f.* CORNER. *v. neutre.* CORNET. *ſ. m.* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e. *Korne, korné, kornè.*

Rem. On dit dans le ſtyle familier: *Corner aux* oreilles de quelqu'un; les oreilles *me cornent,* &c.

CORNEILLE. *ſ. f.* Mouillez les *ll. Kornè-glie;* 2e brève, *è* moyen.

CORNEMUSE. *ſ. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Kornemuze;* 2e & 4e *e* muet.

CORNETTE. *ſ. f.* quand il ſignifie une coëffe de femme, ou un étendard de cavalerie; *maſculin* quand il ſe dit de l'officier qui porte cet étendard. *Kornète,* pénultième *è* moyen & bref.

CORNICHE. *ſubſt. f.* 2e brève. *Korniche.*

CORNICHON. *ſ. m.* trois brèves. *Kornichon.*

CORNILLAS. *ſ. m.* (le petit

petit d'une corneille.) 2e brève; mouillez les *ll*; 3e longue. *Korni-gliâ.*

CORNOUAILLE. (Province d'Angleterre.) CORNOUAILLES. (Contrée de France.) l'*a* est long; mouillez les *ll. Kornou-â-glie*, *e* muet.

CORNOUILLE. *subst. f.* CORNOUILLER. *s. m.* tout bref; mouillez les *ll*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Kor-nou-glie*, *nou-glié.*

CORNU, nue. *adj.* CORNUE. *s. f.* 1re brève, 2e longue au 2d & 3e. *Kornu*, *nû-e*; *kornû-e.*

COROLLAIRE. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e longue, è moyen. *Korolère.*

CORPORAL. *s. m.* CORPOREL, elle. *adj.* pénultième brève. *Korporal*, *rèl*, *rèle*; 3e è moyen. au 2d & 3e.

REM. Corporal est l'ancien mot françois, pour exprimer ce que nous appellons *caporal.* On a dit ensuite *coporal* par corruption, puis *caporal*, à l'Italienne. MEN.

CORPORELLEMENT. *adv.* tout bref. *Korporèle-man*; 3e è moyen, 4e *e* muet.

CORPORIFIER, CORPORISER. *v. act.* CORPORISATION. *s. f.* tout bref; dernière *é* fermé aux deux 1ers. *Korporifi-é*, *rizé*, *riza-cion.*

REM. Ces mots ne sont pas du langage ordinaire, & ne se disent qu'en Chymie & en Physique.

CORPS. *s. m.* Prononcez *Kôr*, long: le *p* ne se prononce jamais, l'*s* se joint quelquefois avec la voyelle suivante.

☞ Il faut dire *au corps* quand on parle des défauts extérieurs, & *dans le corps*, quand on parle des parties intérieures: *Il a un abscès dans le corps; elle n'a ni au corps ni à l'ame aucun des défauts*, &c. BOUH.

A corps perdu, adverbe: Il s'est jetté *à corps perdu* dans l'eau.

CORPULENCE. *subst. f.* Prononcez *Korpulanse*; 1re & 2e brèves, 3e longue.

CORPUSCULAIRE. *adj.* & *s. m.* & *f.* (terme de Philosophie.) 2e & 3e brèves, 4e longue, è moyen. *Korpuskulère.*

CORPUSCULE. *subst. m.* Prononcez l'*s*. *Korpuscule*; pénultième brève.

CORR. Dans les mots qui commencent par cette syllabe, on ne prononce qu'une *r.*

CORRECT, ecte. *adject.* CORRECTEMENT. *adv.* 1re longue, le reste bref. *Kôrèk*, *rèk-te*, *rèk-teman*; 2e è moyen.

CORRECTEUR, trice. *s. m.* & *f.* CORRECTION. *s. f.* Prononcez le *c* devant le *t* *Kôrèk-teur*, *kôrèk-cion*; 1re

longue, 2e brève, é moyen.

CORRECTIONNEL, elle. *adj.* 1re longue, le reſte bref, 2e & 4e é moyen. *Kô-rèk-cio-nèl, nèle.*

CORRECTIF. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève, é moyen. *Kô-rèk-tif.*

CORRÉLATIF, ive. *adj.* (terme de Philoſophie.) 1re longue, 2e é fermé & bref, 3e brève, 4e longue au 2d. *Kôrélatif, tive.*

CORRESPONDANCE. *ſ. f.* CORRESPONDANT. *ſ. m.* 1re, 3e & 4e longues, 2e brève, é moyen. *Kôrèſ-pondance, pondan.*

CORRESPONDRE. *v. act.* & ſes dérivés. Prononcez l'*s*. *Korèſpondre* pénultième longue, 2e è moyen.

☞ *CORRESPONDRE* régit le datif.

CORRIDOR. *ſ. m.* Prononcez *Kôridor*, avec une ſeule *r*; 1re longue, 2e & 3e brèves.

CORRIGER. *v. act.* On ne fait ſentir qu'une ſeule *r*. *Kôrigé*; 1re longue, 2e brève.

Corriger régit l'accuſatif tout ſeul, ou l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe: *ſe corriger* a ce 2d régime: *Corriger un* ouvrage; je *l'ai corrigé*, ou il *s'eſt corrigé de* ce défaut.

CORRIGIBLE. *adj.* n'eſt point uſité, quoi que ſon compoſé *incorrigible* ſoit fort en uſage.

CORROBORATIF, ive. *adj.* CORROBORER. *v. act.* Ils ne ſe diſent qu'en Médecine, en parlant de l'effet des remèdes, ou des alimens; 1re longue, les trois ſuivantes brèves, 5e longue au 2d. 4e é fermé au 3e. *Kôroboratif, tîve; kôroboré.*

CORROI. *ſ. m.* 1re longue, 2e douteuſe. *Kô-roâ.*

CORROIE. Voyez *Courroie.*

CORROMPRE. *v. act.* pénultième longue. *Kôronpre;* 1re & 2e longues.

CORROSIF, ive. *adject.* (le 1er eſt auſſi *ſ. m.*) CORROSION. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue au 2d. *Kôroſif, ſive; kôro-ſion.*

CORROYER. *verbe act.* CORROYEUR. *ſ. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kôroa-ïé, kô-roa-ïeur.*

CORRUPTEUR, trice. *ſubſt. m.* & *f.* CORRUPTION. *ſ. f.* le *p* ſe fait ſentir. *Kôrupteur, kôrup-cion;* 1re longue, 2e brève.

CORRUPTIBLE. *adject.* CORRUPTIBILITÉ. *ſ. f.* 1re longue, le reſte bref. *Kôruptible, ruptibilité.*

CORSAGE. *ſ. m.* CORSAIRE. *ſ. m.* pénultième brève dans le 1er, longue dans 2d, é moyen. *Korſage, korſère.*

CORSET. *subſt. m.* deux brèves. *Korsè ; è moyen.*

CORTÈGE. *ſ. m. è* pénultième moyen & long. *Kor-tège.*

CORVÉE, & non pas *Courvée. ſ. f.* trois ſyllabes. *Korvé-e ;* 2e longue, *é* fermé.

CORVETTE. *ſ. f.* 2e *è* moyen & bref. *Korvète.*

CORYPHÉE. *ſ. m.* 1re & 2e brèves, 3e longue, *é* fermé. *Koriſé-e.*

COS

CO-SEIGNEUR. *ſ. m.* trois brèves ; mouillez le *gn. Ko-cèg-neur ;* 2e *è* moyen.

Cosmo. Dans tous les mots compoſés de ces deux ſyllabes, qui, en grec, ſignifient *le monde*, on prononce l'*s. Koſ-mo.*

COSMOGRAPHIE. *ſ. f.* Cosmographe. *ſ. m.* Cosmographique. *adject.* tout bref, excepté la pénultième du 1er, qui eſt longue, dernière *e* muet dans les trois. *Koſ-mograſi-e, koſ-mograſe, graſike.*

COSMOPOLITE. *ſ. m.* & *f.* tout bref. *Koſmopolite*

COSSE. *ſ. f.* Cossu, ue. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 3e. *Kôce, kôçu, kôçû-e*

COSSON. *ſubſt. m.* deux brèves. *Ko-ſon.*

COSTE. Voyez Côte.

COSTUMÉ. *ſ. m.* (terme de Peinture, emprunté de l'Italien.) Prononcez *koſtoû-mé ;* 2e longue., l'*é* eſt fermé.

COT

COTE. eſpèce d'habillement. Voyez *Cotte,*

CÔTE. *ſ. f.* 1re longue. On écrivoit *coſte.*

Côte à côte. adv. Il régit le génitif : *Côte à côte d'*un pauvre, on m'avoit inhumé.

CÔTEAU. *ſ. m.* 1re longue, 2e douteuſe *Kôto.* Au pluriel, *Côteaux.*

Rem. Mr Ménage aſſure qu'à Paris on diſoit *cotau*, & que ce ſeroit une faute de le faire rimer avec *marteau* : mais, de ſon temps, les meilleurs Auteurs écrivoient *côteau.*

CÔTE. *ſ. m.* Coter. *v. act.* 1re longue dans le 1er, brève dans le 2^d^. *Kôte, koté.*

A côté, prépoſition, régit le génitif : *A côté de vous*, &c.

De côté, par côté, de tout côté, adverbes, ſans régime. Ils deviennent prépoſitions, & régiſſent le génitif, quand on y insère l'article défini : *Du côté de la* place ; par *le côté de* l'Egliſe ; de *tous les côtés de la* ſalle.

CÔTELETTE *ſ. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kôtelète ;* 1re *e* muet, 2^d^ moyen.

COTERET, *ou* COTRET. *subſt. m.* COTERIE. *ſ. f.* 2e *e* muet & bref, 3e longue dans le 2^d, *è* moyen & bref au 1er. *Koterè, koteri-e.*

COTHURNE. *ſubſt. m.* 1re & 2e brèves. *Koturne.*

CÔTIER. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* (terme de Marine.) 1re longue, 2e douteuſe, *é* fermé. *Kó-tié.*

COTIGNAC. *ſubſt. m.* Mouillez le *gn.* On ne prononce preſque pas le *c* final.

COTILLON. *ſubſt. m.* Mouillez les *ll. Koti-glion;* 2e brève.

COTISATION. *ſ. f.* tout bref. *Kotiza-cion.*

COTISER. (ſe) *v. réciproque.* COTITÉ. *ſ. f.* pénultième brève. *Kotizé, kotité;* 3e *é* fermé.

COTISSURE. *ſ. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Kotiſúre.* Il ne ſe dit que des fruits.

COTON. *ſ. m.* COTONNER. *v. act.* COTONNEUX, euſe. *adj.* 1re & 2e brèves. *Koton, kotoné, koto-neû, neú-ze;* 3e longue dans les deux derniers.

Rem. Cotonner ne s'emploie guère qu'avec le pronom perſonnel: *Se cotonner.*

COTONNIER. *ſubſt. m.* COTONNINE. *ſ. f.* 1re & 2e brèves, 3e douteuſe au 1er, *é* fermé, brève au 2^d. *Kotonié, kotonine.*

COTOYER. *v. act.* Prononcez *Ko-toa-yé;* 1re & 2e brèves.

COTRET. Voyez *Coteret.*

COTRON, *ou* COTTERON, *ou* COTERON. *ſ. m.* l'*e* muet du 2^d & du 3e ne ſe prononce preſque pas. *Kotron;* deux brèves.

COTTE. *ſ. f.* 1re brève. *Kote.*

COTTER, COTTERIE. Voyez *Coter, coterie.*

CO-TUTEUR. *ſubſt. m.* trois brèves. *Ko-tu-teur.*

COU

Cou a en françois le ſon de *Ku* dans les autres langues de l'Europe.

COU *ſ. m.* & non pas *Col.* Prononcez *Kou*, bref.

COUARD, arde. *adject.* COUARDISE. *ſ. f.* ne ſont ſupportables qu'en converſation.

COUCHANT. *adj.* n'eſt d'uſage qu'en ces deux phraſes: *Chien couchant; Soleil couchant.* Prononcez *Kouchan;* 1re brève, 2e longue. Il eſt auſſi *ſubſt. maſc.*

COUCHE. *ſ. f.* COUCHER *v. act.* & *neutre.* & *ſ. m.* 1re brève. *Kouche, kouché;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

Rem. Couche eſt de peu d'uſage dans le langage ordinaire; mais dans la Poëſie & dans le ſtyle ſoutenu, on l'emploie élégamment.

☞ *Coucher v. act.* a pour 2d régime les prépositions *sur*, *dans*, *par*, &c.

Rem. Quand *coucher* est sans régime, on l'emploie au réciproque, & non pas au neutre; on dit: Vous *coucherez avec* moi; mais on ne dit pas *allez coucher*; on dit: *Allez vous coucher*. Regnard a fait cette faute dans le Joueur: Et *va coucher* sans bruit; il faut dire: *Et va se coucher*. Racine dit, (Plaideurs, act. I, sc. 1:) *Il y seroit couché* sans manger & sans boire. *Il y seroit couché* n'est pas françois, pour signifier: *Il y auroit passé la nuit*. On dit, en des sens très-différens: *Coucher*, & *se coucher*. Le premier est tantôt actif, tantôt neutre, & prend toujours l'auxiliaire *avoir*. Le second est réciproque, & prend l'auxiliaire *être*.

M. Racine le fils prétend que c'est une faute d'impression, & qu'on doit lire: Il *s'y seroit couché*, &c: mais il n'a pas fait réflexion que *se coucher* signifie simplement se mettre au lit, ou s'étendre tout de son long sur quelque chose. Or ce n'est point assurément là ce que l'Auteur a voulu dire, &c. &c. D'Oliv.

COUCHETTE. *f. f.* 1re & 2e brève. *Kouchète*; *è* pénultième moyen.

COUCHEUR, euse. *f. m.* & *f.* 1re brève, 2e brève au 1er, longue au 2d. *Kou-cheur, cheu-ze.*

COUCI-COUCI, façon de parler basse & populaire, qui signifie *tellement, quellement*. Prononcez *Kou-si-kou-si*. tout bref.

COUCOU. *f. m.* deux brèves. *Kou-kou.*

COUDE. *subst. m.* Coudoyer. *v. act.* Prononcez *Kou-de*, *kou-doa-yé*; 1re brève.

COUDÉE. *f. f.* 2e longue, *é* fermé. *Koudé-e.*

COUDRAIE. *subst. f.* 2e longue, *è* ouvert. *Kou-drè.*

COUDRE. *v. act.* 1re longue. *Koûdre*: mais quand on précède une syllabe masculine, il est bref. *Cousu, je cousois... je cous, tu cous, il coud*; (& non pas, *il cout*) *nous cousons; je cousois; j'ai cousu; je cousis*; (plus autorisé, dit Mr Restaut, que *je cousus*.) *je coudrais; je coudrois; que je couse; que je cousisse*; (préférable, dit encore Mr Restaut, à *je coususse*) *cousant; cousu, ue.*

Rem. Mr Regnier des Marais se déclare pour *je cousûs, je coususse*; & il a pour lui l'analogie, les autres verbes en *oudre*, comme *moudre, résoudre*, ayant ce temps en *us* & en *usse*: Je *résolus*; je *moulusse*. Mr Restaut préfère, je

cousis, je *cousisse*, & il a pour lui l'usage.

Le Dictionnaire d'Ortothographe met un *d* aux deux premières personnes du présent : Je *couds*, tu *couds*.

COUDRE. *f. m. ou* COUDRIER. la 1re est longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Koudre*, *kou-drié*; 2e douteuse dans le 2d.

COUDRETTE. *f. f.* (il est vieux.) 2e è moyen & bref. *Kou-drète.*

COUÈNE. *f. f.* Prononcez *Koa-ne*; 1re brève.

COUENNEUX, EUSE. *adj.* Il se dit du sang, en Médecine; 1re brève, 2e longue. *Koa-neû*, *ne-û-ze.*

COUETTE. Voyez *Coite.*

COULAMMENT. *adv.* COULANT, ante. *adj.* 1re brève, 2e brève au 1er, longue aux autres *Koulaman*, *lan*, *lante.*

Rem. Coulant est aussi *substantif masculin* : Un *coulant.*

COULER. *v. neutre* & *act.* deux brèves. *Kou-lé.*

COULEUR, COULEUVRE. *f. f.* Prononcez *Koulcur*, deux brèves. *Kou-leuvre*; 1re brève, 2e longue.

Sous couleur, adverbe, régit le génitif.

COULEVRÉE. *subst. f.* COULEVRINE. *f. f.* 2e *e* muet, 3e longue au 1er, *é* fermé *Kou-levré-e*, *levrine.*

COULIS. *f. m.* COULISSE. *f. f.* 1re & 2e brèves. *Kou-lis*, *kou-lice.*

Rem. Coulis est *adj. masc.* dans cette expression : *Vent coulis.*

COULOIRE. *subst. f.* 1re brève, 2e longue. *Kouloá-re.*

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe met *couloir*, & le fait *subst. masc.*

COULPE. *subst. f.* Il n'est d'usage que dans les matières de Religion : La *coulpe* du péché; 1re brève. *Koul-pe.*

COULURE. *subst. f.* se dit de la vigne, lorsque les fleurs tombent; 2e longue. *Kou-lûre*

COUP. *f. m.* le *p* ne se prononce jamais. *Kou.*

☞ 1° *Tout d'un coup* & *tout-à coup* ne se disent pas indifféremment; & il est des endroits où l'un est mieux que l'autre; le premier ne marque pas toujours, comme le second, que la chose se fasse brusquement, ou dans l'instant même, ni qu'il y ait de la surprise. BOUH.

☞ 2° *On dit porter coup*, sans article, & il régit le datif; quand on emploie l'article devant *coup*, on y ajoute toujours un *adjectif* : *Porter un coup*, ou *des coups mortels à*, &c.

☞ 3° On dit : *A coups de bâton*, *à coups d'épée*, *de flèche*, *de pique*, *de hallebar-*

de, de canon, avec le singulier ; & *à coups de mousquets, de pistolets* avec le pluriel, quoique le singulier puisse être employé avec ces deux noms. MEN.

COUPABLE. *adj.* COUPE. *f. f.* COUPER. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er. *Kou-pable, kou-pe, koupé.*

☞ *COUPABLE* régit l'infinitif avec *de*, & l'ablatif des noms : Il est *coupable de* ne pas *vouloir* reconnoître sa faute ; on le dit *coupable d'*infidélité, *de* trahison.

REM. Coupe entre dans la composition de plusieurs mots, qui sont tous du genre masculin : *Coupe-jarrèt, gorge.*

COUPEAU. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Kou-po.* Au pluriel, *Coupeaux.*

COUPELLE. *f. f. Koupèle ; è* pénultième moyen & bref.

COUPEROSE. *subst. f.* pénultième longue. *Kou-perôze.*

COUPEROSÉ, ée. *adj.* 2e *e* muet, 3e brève, 4e *é* fermé, longue au 2d. *Koupero-zé, zé-e.*

COUPEUR, euse. *f. m.* & *f.* Ils ne se disent guère que de ceux qui coupent les grappes en vendange ; 2e longue au 2d. *Kou-peur, peû-ze.*

COUPLE. *f. m.* quand on parle d'un mari & d'une femme, d'un amant & de sa maîtresse ; il est *féminin* quand on parle des choses inanimées, & de certains animaux, comme bœufs, pigeons, &c. *Kou-ple ;* 1re brève.

REM. Mr Ménage soutient qu'on dit : *Un couple de pigeons, un couple de tourterelles, un couple de chiens*, aussi bien qu'*un couple d'amans.*

COUPLER. *v. act.* COUPLET. *subst. m.* deux brèves. *Kouplé*, avec un *é* fermé ; *kouplè*, avec un *è* moyen.

COUPOIR. *f. m.* COUPOLE. *f. f.* 2e douteuse au 1er, brève au 2d. *Kou-pole.*

COUPON. *f. m.* COUPURE. *f. f.* Prononcez *Koupon ;* deux brèves. *Kou-pûre ;* 1re brève, 2e longue.

COUR. *f. f.* Prononcez *Kour*, bref.

Faire la cour, ou *sa cour*, régit le datif : Je *lui fais* assidument *la cour*, ou *ma cour.*

☞ 1° *En cour* est, selon Mr de VAUGELAS, une façon de parler insupportable ; il faut dire *à la cour :* Il est *à la cour ;* il est allé *à la cour ;* il est bien *à la cour.*

☞ 2° Il ne faut pas confondre *homme de cour* & *homme de la cour.* Le premier signifie un homme souple & & adroit, mais faux & arti-

ficiéux : le second signifie simplement un courtisan, un homme attaché auprès du Prince, ou par sa naissance, ou par son emploi. *De cour* se prend toujours en mauvoise part : *Abbé de cour ; ami de cour, Poëte de cour ; eau benite de cour, Dame de cour*, &c.

COURAGE. *s. m.* COURAGEUSEMENT. *adv.* COURAGEUX, euse. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue aux trois derniers, 4e e muet. *Kou-raje, ra-jeû-zeman, rajeû, jeû-ze.*

Rem. Autrefois on employoit *courage* au lieu de *cœur ;* & Boileau a encore dit : Une lâche tiédeur s'empara des *courages*. Ce mot n'a point de pluriel.

COURANT, *s. m.* COURANTE. *s. f.* 1re brève, 2e longue. *Kouran, rante.*

COURBE. *s. f.* COURBER. *v. act.* 1re brève, plus dans le 2d que dans le 1er ; 2de e muet au 1er, é fermé au au 2d. *Kour-be, kour-bé.*

COURBETTE. *subst. f.* COURBURE. *s. f.* 2e è moyen & brève au 1er, longue au 2d. *Kour-bète, kour-bû-re.*

COURBEUR, euse. *s. m.* & *f.* 3e brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Kou-reur, reû-ze.* Voyez *Courtisan.*

COURGE. *s. f.* 1re brève, 2e e muet. *Kour-je.*

COURIER. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse, é fermé. *Kou-rié.* Quelques-uns écrivent ce mot avec deux *rr*, le Dictionnaire d'Orthographe n'en met qu'une.

COURIR. *v. act.* & *neutre. Kouri ;* 1re brève, même devant une syllabe masculine. *Ils courent . . . je cours ; je courois ; je courus, j'ai couru ; je courrai, je courrois, que je coure, que je couruſſe ; courant ; couru.*

☞ On ne double l'*r* qu'au *futur* & à *l'imparfait* du *subjonctif*. . . . Ce verbe a un autre infinitif, qui est *courre*. Voyez ce mot.

Courir est quelquefois *actif ;* on dit : *Courir la* poste ; *courir un* bénéfice ; *courir de* grands risques, &c. Mais plus souvent il est *neutre*, & régit le datif, ou la prépositon *après*. Il se dit dans le propre & dans le figuré : Il *court à* moi, ou *après* moi ; il *court à* sa perte ; il *couroit* depuis long-temps *après* une charge, &c. Il prend l'auxiliaire *avoir* dans ses temps composés : *J'ai couru, j'avois couru.* Il n'en est pas de même d'*Accourir*, qui prend l'un & l'autre auxiliaire : *J'ai accouru, je suis accouru.* Mr Racine paroît avoir confondu l'un avec l'autre dans ce vers de Bérénice, (act. II, sc. 1 :) Il en étoit sorti, lorsque j'y

fuis couru. Il falloit : J'y *ai couru*, ou j'y *fuis accouru.* Voyez les Remarques de Mr l'Abbé d'Oliv. XXX.

COURLIS. Voyez *Corlieu.*

COUROIR. *f. m.* 2e douteuſe. *Kou-roar.*

COURONNE. *f. f.* COURONNER. *v. act.* 2e brève, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Kou-rone, kou-roné*

Rem. Couronner régit ou l'accuſatif tout ſeul, ou l'accuſatif de la choſe, & l'ablatif de la perſonne : Le ſuccès *couronne vos* travaux ; on *couronnoit* les vainqueurs *de* lauriers.

COURONNEMENT. *f. m.* tout bref ; 3e *é* muet. *Kouroneman.*

COUROUCÉE, ée. *adj.* Prononcez *kou-rou-cé* ; 2e brève. Dans le propre, il eſt peu uſité ; mais il eſt fort bon dans le figuré, comme quand on dit que la mer eſt *courroucée*, pour dire qu'elle eſt fort agitée ; on dit auſſi : Les flots *courroucés*, le ciel *courroucé.*

COURRIER. *f. m.* Voyez *Courier.*

COURRE, *pour* COURIR. ſe dit en parlant de la chaſſe ſeulement : *Courre le cerf ; courre un lièvre.*

COURROIE. *f. f.* Prononcez *kou-roâ* ; 2e longue.

CORROUX. *f. m.* deux longues. *Kour-roû.* Il n'a point de pluriel ; on ne dit ni en proſe, ni en vers, *mes courroux* ; on dit toujours *mon courroux.*

COURS. *f. m.* COURSE. *f. f.* Prononcez *kours*, l'*s* légèrement, *kource* ; 1re longue dans le 1er.

Rem. Racine emploie le mot *courſe* dans un endroit où *cours* eſt le mot propre ; c'eſt dans Britannicus, act. II, ſc. 3 :) Et ſi quelque chagrin *en interrompt la courſe* (des plaiſirs.) Sans la contrainte de la rime, ce Poëte auroit dit, *en interrompt le cours* ; car on dit *le cours des plaiſirs*, & non pas la *courſe.*

COURSIER *ſubſt. m.* 1re brève, 2e douteuſe, *é* fermé. *Kour-cié.*

COURT, COURTE. *adj. m.* & *f.* Prononcez *Kour, kourte* ; 1re brève.

Rem. Court ſe met ordinairement devant le ſubſtantif : Le *court eſpace*, la *courte durée*, tirer au *court bâton*, & non pas l'*eſpace court*, &c.

☞ Dans cette expreſſion *demeurer court*, l'adjectif *court* eſt neutre & indéclinable. Une femme dira : *Je ſuis demeurée court*, & non pas *courte* ; & l'on dira de pluſieurs : *Ils ſont demeurés court*, & non pas *courts.* Cet adjectif eſt adverbial.

COURTAGE. *ſ. m.* 1re & 2e brèves. *Kour-taje.*

COURTAUD, aude. *adj.* COURTAUDER. *v. act.* 2e longue aux deux 1ers, brève au 3e; dernière *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e. *Kour-tô, tôde, todé.*

COURTEMENT. *adv.* 2e *e* muet & bref. *Kour-te-man.*

COURTEPOINTE. *f. f.* On disoit autrefois *contrepointe:* mais, par corruption, on a dit *courtepointe*, & l'usage a prévalu sur la raison; pénultième longue. *Kour-te-poien-te;* 2e & 4e *e* muet.

COURTIER. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse, *é* fermé. *Kour-tié.*

COURTINE. 1re & 2e brèves. *Kour-tine.*

COURTISAN, ane. *f. m.* & *f.* 2e & 3e brèves. Prononcez *Kourti-zan, ane.*

☞ Ce mot a un sens bien différent, quand on parle des femmes, de celui qu'on lui donne en parlant des hommes: on ne diroit pas *une courtisanne* d'une femme de la cour, comme on dit *un courtisan* d'un homme qui est assidu à faire sa cour; une *courtisanne* est une femme de mauvaise vie.

On dit de même d'un homme, que c'est un *coureur*, mais on ne diroit pas d'une femme, que c'est une *coureuse.*

COURTISER. *v. act.* Il est du style familier; trois brèves, 3e *é* fermé. *Kourtizé.*

COURTOIS, oise. *adj.* COURTOISIE. *f. f.* Prononcez *kour-toâ, oâ-ze, kourtoâ-zi-e;* 2e longue, 3e longue dans le dernier. Ces mots sont presque hors d'usage.

COURTRAI. (ville des Pays-Bas.) COURTRÉSIS. *f. m.* 1re brève, 2e *é* fermé. *Kour-tré, kour-trézi.*

COUSIN, ine. *f. m.* & *f.* COUSSIN. *f. m.* Prononcez *Kou-zein, zine; kou-cein;* 1re & 2e brèves.

Rem. *Cousin* n'est pas du beau style; & l'on ne diroit pas aujourd'hui, dans une Tragédie, comme P. Corneille a dit dans celle d'Horace: Que chacun, dans l'armée ennemie, reconnoît un beau-frère, un *cousin*, &c.

Nos anciens disoient *cousin remué de germain*, & on le dit encore dans la plûpart des Provinces: mais on dit à Paris, *issu de germain;* & c'est comme il faut dire. MEN.

COUSINAGE. *subst. m.* COUSINER. *v. neutre.* tout bref. *Kou-zinaje, kou-zinė.*

COUSOIR *f. m.* 2e douteuse. *Kou-zoar.*

COUSSIN. *f. m.* COUSSINET. *f. m.* tout bref; 3e *è* moyen au 2d. *Kou-cein, kouciné.*

COUSU, ue. participe

passé du verbe *Coudre ;* 1re brève, 2e longue au 2d. *Kou-zu, zû-e.*

COUTEAU. *ſ. m.* COUTELAS. *ſ. m.* COUTELIER. *ſ. m.* Prononcez *kou-to ;* 1re brève, 2e douteuſe : *kou-tela, kou-te-lié ;* 1re & 2e brèves, pénultième *e* muet, 3e douteuſe dans le 3e. *Couteau* a au pluriel *couteaux.*

COUTELLERIE. *ſ. f.* 2e *è* moyen, 3e *e* muet, 4e longue. *Kou-tèleri-e.*

COÛTER. *v. neutre.* La 1re eſt brève devant une ſyllabe maſculine. *Coûter, coûtoit, coûtant, coûteux,* & longue devant la ſyllabe féminine ; il *coûte.* On écrivoit autrefois *couſter.* Prononcez *kou-té, kou-tan, kou-teû, koû-te ;* 2e longue dans le 2d & le 3e.

☞ *COUTER* régit le datif de la perſonne, & l'accuſatif du nom qui exprime ce qu'il en coûte ; il régit auſſi l'infinitif des verbes avec *à :* Ce chagrin *lui a coûté la* vie ; cette montre *me coûte cinquante* piſtoles ; il *vous a beaucoup coûté à* le *réduire ;* jamais réſolution ne *m'a tant coûté à prendre.* Au propre, il ſignifie *valeur,* ou *dépenſe ;* au figuré, *peine,* ou *travail.* BOUH. Joint à la particule *en,* il eſt impersonnel, & alors il régit l'infinitif avec *de,* s'il eſt joint au *datif* de la perſonne, & avec *pour,* s'il eſt ſans régime. *Il lui en coûte* beaucoup *de s'abbaiſſer ; il en coûte* beaucoup *pour parvenir.* Dans ces occaſions, il ne faut pas retrancher *en,* comme a fait Molière : Et je ſçais ce qu'*il coûte* à de certaines gens *pour avoir* pris les leurs (leurs femmes) avec trop de talens. *Je ſçais ce qu'il en coûte* iroit mieux.

COÛTEUX, euſe. *adj.* 1re & 2e longues. *Koû-teû, teû-ze.*

COUTIL. *ſ. m.* On ne prononce pas l'*l* finale. *Koû-ti ;* deux brèves.

COÛTRE. *ſ. m.* La 1re eſt longue. *Koû-tre.*

COUTUME. *ſ. f.* COUTUMIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 3e douteuſe dans le 2d, *é* fermé, longue dans le 4e, *è* moyen. *Kou-tume, tu-mié, miè-re.*

☞ *Avoir coutume* régit l'infinitif avec *de :* Il *a coutume de venir* tous les jours. Quelques-uns diſent mal-à-propos : *Avoir de coutûme.* Voyez les Remarques au mot *Accoutumer.*

REM. Coutumier ne ſe dit qu'en ces phraſes : *droit coutumier ; pays coutumier ; être coutumier du fait.* Cette dernière eſt baſſe & familière. P. Corneille dit, dans Polieucte, (act. IV, ſc. 2 :) Et mes yeux, éclairés des plus vives lumières, ne trouvent plus aux ſiens leurs gra-

ces *coutumières*. Le mot eſt peu noble.

COUTURE. *ſ. f.* COUTURIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue au 1er, brève aux deux autres, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé & douteux au 2d, *è* moyen & long au 3e. *Kou-tûre, kou-tu-rié, rière.*

REM. Couturier ne ſe dit à Paris, que d'un garçon Tailleur; on dit: Ce garçon eſt un bon *couturier*: mais on ne dit point *couturier*, pour dire un Tailleur; cette façon de parler eſt provinciale. On dit pourtant une *Couturière*, d'une femme, qui fait des habits aux femmes. MEN.

COUVENT. *ſ. m.* On écrivoit & on prononçoit autrefois *CONVENT*. Prononcez *Kou-van;* 1re brève.

COUVER. *v. act.* & *neut.* COUVERCLE. *ſubſt. m.* COUVERT. *ſ. m.* La 1re eſt brève dans tous les trois; la 2e eſt un *é* fermé dans le 1er, un *è* moyen dans le 2d, & fort ouvert dans le 3e. *Kou-vé, kou-vèrkle kou-vèr.*

COUVERT. (à) *prépoſition*, régit le génitif: *A couvert de la pluie.*

COUVERTEMENT. *adverbe.* Il ne ſe dit guère que dans le figuré. *Kou-vèrte-man:* tout bref; 2e *è* ouvert, 3e *e* muet.

COUVERTURE. *ſ. f.* 2e *è* ouvert & bref, 3e longue. *Kou-vèrtûre.*

COUVEUSE. *ſ. f.* COUVI. *adj. m.* (il ſe dit d'un œuf à demi-couvé, ou gâté.) 1re brève, 2e longue au 1er, brève au 2d. *Kou-veû-ze, kou-vi*

COUVRE. mot qui ne ſe dit pas tout ſeul; mais il entre dans la compoſition de quelques mots: *Couvre-chef, couvre-feu, couvre-pied;* ils ſont tous trois maſculins; 2e *e* muet. *Kou-vre-chef,* &c.

COUVREUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re brève, 2e brève au 1er, longue au 2d. *Kou-vreur, vreû-ze.*

COUVRIR. *v. act. Kou-vri*, deux brèves. *Je couvre; je couvris; j'ai couvert; je couvrirai; je couvrirois; que je couvre; que je couvriſſe; couvrant; couvert.*

☞ *COUVRIR* régit l'accuſatif & l'ablatif. *Se couvrir*, l'ablatif. Cet ablatif, dans l'un & dans l'autre, eſt ordinairement avec l'article indéfini. Ils ſe diſent dans le propre & dans le figuré: Je *l'ai couvert de* mon manteau; *couvrez-moi de* votre protection; les ennemis *ſe* couvrirent *de* leurs boucliers; il *s'eſt couvert d'*honneur & *de* gloire.

CRA

CRABE. *ſ. m.* 1re longue. *Krâbe.*

CRACHAT. *ſ. m.* CRACHER. *v. act.* & *neutre.* deux brèves. *Kracha, kraché.*

CRACHEMENT *ſ. m.* CRACHEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* CRACHOIR. *ſ. m.* CRACHOTEMENT. *ſ. m.* CRACHOTER. *v. neutre.* 1re brève ; 2e longue au 3e, douteuſe au 4e, brève aux autres ; le reſte bref ; *e* muet à la 2e du 1er, & à la 3e du 5e. *Kracheman, kra-cheur, cheû-ze, kra-choar, choteman, choté.*

CRACOVIE. *ſ. f.* (ville de Pologne.) 3e longue. *Krakovi-e.*

CRAIE. *ſ. f.* Prononcez *Krè*, comme s'il n'y avoit qu'une ſyllabe : long.

CRAINDRE. *v. act. Je crains, nous craignons, je craignois ; je craignis ; j'ai craint ; je craindrai ; je craindrois ; que je craigne ; que je craigniſſe ; craignant ; craint. Krein-dre*, 1re longue ; *krègne*, 1re brève ; *krein*, long.

☞ *CRAINDRE.* régit l'infinitif avec la particule *de*, ou le *que* avec le ſubjonctif & la particule *ne: Craignons d'offenſer* Dieu, & qu'*il ne* nous *puniſſe*. P. Corneille retranche le *ne*, (Nicom. act I, ſc. 2 :) Mais je *crains qu'*elle *échappe ;* il faut *qu'*elle *n'échappe*. Racine uſe de la même licence, (Bérénice, act. V, ſc. 5 :) *Craignez*-vous *que* mes yeux *verſent* trop peu de larmes, au lieu de *ne verſent.*

Quand la négative affecte *craindre*, on ne la met point au verbe qui eſt régi : Je *ne crains pas qu'*il oſe le faire. Racine fournit un bel exemple de l'un & de l'autre, en deux vers qui ſe ſuivent, & qui ſont dits par Andromaque, parlant de ſon fils à Pyrrhus, (act. I, ſc. 4 :)

Hélas ! on *ne craint point* qu'il *venge* un jour ſon père ;
On *craint qu'*il *n'eſſuyât* les larmes de ſa mère.

Voyez Remarques ſur Racine, par Mr l'Abbé d'Olivet, LXXIII.

Avoir à craindre régit l'accuſatif & l'ablatif : Nous *avons* beaucoup *à craindre de* notre propre cœur.

CRAINTE. *ſ. f.* CRAINTIF, ive. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 3e. *Kreinte, krein-tif, ive.*

☞ *CRAINTE* régit l'infinitif avec *de.*

De crainte que, conjonction, régit le ſubjonctif avec la particule négative *ne ; de crainte de*, l'infinitif : *De crainte que* l'heure *ne* fût paſſée ; *de crainte de* vous *déplaire.*

Il y a long-temps qu'on a écrit *crainte que*, ou *crainte de*, pour *de crainte que, de*

crainte de ; c'eſt une faute groſſière VAUG.

CRAMOISI. *ſubſt. m.* 1re brève, 2e longue. *Kra-moâ-zi.*

CRAMPE. *ſ. f.* CRAMPON. *ſ. m.* Prononcez *kranpe*, *kranpon ;* 1re longue.

CRAMPONNER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kranponé*

REM. Se cramponer régit le datif : Il *ſe crampone aux* murailles, &c.

CRAN. *ſ. m.* CRÂNE. *ſ. m.* 1er bref ; 2d, 1re longue. *Kran, kràne.*

CRAON. (ville d'Anjou.) CRAONNOIS. *ſ. m.* tout long, 2e *è* ouvert. *Kran, kranè.*

CRAPAUD. *ſ. m.* Prononcez *krapo ;* 1re brève, 2e longue.

CRAPAUDIÈRE. *ſubſt. f.* CRAPAUDINE. *ſ. f.* 2e brève, 3e longue au 1er, *è* moyen. *Krapo-diè-re, krapodine.*

A la crapodine, adverbe : Des pigeons *à la crapodine.*

CRAPULE. *ſ. f.* CRAPULEUX, euſe. *adj.* 2e brève, mais plus encore dans le 2d ; 3e longue dans les deux derniers. *Krapule, pu-leû, leû-ze.*

CRAQUELIN. *ſubſt. m.* CRAQUEMENT. *ſubſt. m.* 1re brève, 2e *e* muet & bref. *Krake-lein, krakeman.*

CRAQUER. *v. neutre.* & ſes dérivés ; deux brèves. *Kraké.*

CRAQUEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue au 2d. *Kra-keur, keû-ze.*

CRASSE. *ſubſt. f.* CRASSEUX, euſe *adj.* 1re brève. *Krace, kra-ceû, eû-ze ;* 2e longue dans les deux derniers.

CRAVATE. *ſ. f.* pénultième brève. *Kravate.*

CRAYON. *ſ. m.* Prononcez *Kré-yon :* tout bref, *é* fermé.

CRAYONNER. *v. actif.* Prononcez *Kré-yo-né :* tout bref ; 1re & 3e *é* fermé.

CRAYONNEUX, euſe. *adj.* 1re brève, *é* fermé, 2e brève auſſi, 3e longue. *Kré-io-neû, neû-ze.*

CRE

CRÉANCE. *ſ. f.* CRÉANCIER, ière. *ſ. m.* & *f.* la 1re eſt un *é* fermé & bref, 2e longue, 3e douteuſe dans le 2d, *é* fermé, longue dans le 3e, *è* moyen. *Kré-ance, cié, cière.*

CRÉATEUR. *ſ. m.* CRÉATION, CRÉATURE. *ſubſt. f.* CRÉER. *v. act. Kré-a-teur, kré-a-cion, kré-a-tu-re, kré-é ;* 1re *é* fermé & bref, 2e brève, 3e longue dans le 3e.

CRÈCELLE, (mieux que *Creſſelle.*) *ſ. f.* 1re & 2e *è* moyen & bref. *Krècèle.*

CRÈCERELLE. *ſ. f.* 1re & 3e *è* moyen, 2e & 4e *e* muet. *Krècerèle.*

CRÈCHE. *subſt. f.* CRÉDENCE. *ſ. f.* la 1re è moyen au 1er, *é* fermé au 2d. *Krèche ;* 1re brève : *krédanſe ;* pénultième longue.

CRÉDIBILITÉ. *ſ. f.* 1re & dernière *é* fermé : tout bref. *Krédibilité.* Il ne ſe dit qu'en ces phraſes : *Motifs de crédibilité ; degré de crédibilité.*

CRÉDIT. *ſ. m.* CRÉDULE. *adj.* 1re *é* fermé & bref, 2e brève. *Krédi, krédule.*

A crédit, adverbe : Vendre, acheter *à crédit ;* vous dites tout cela *à crédit.*

CRÉDULITÉ. *ſ. f.* 1re *é* fermé : tout bref.

CRÉMAILLIÈRE *ſ. f.* Mouillez les deux *ll. Krémâgliè-re*, (quelques-uns écrivent *Crémillère :* l'Académie donne le choix, & ſe ſert des deux.) 1re *é* fermé, 2e & 3e longues, 3e *è* moyen.

CRÉMAILLON, *ou* CRÉMILLON. *ſ. m.* 1re *é* fermé, mouillez les *ll. Kréma-glion, krémi-glion ;* 2e longue au 1er, brève au 2d.

CRÊME *ſ. f.* quand on parle du lait, *ſ. m.* quand on parle d'une liqueur ſacrée, compoſée d'huile & de baume : mais dans ce dernier ſens, il faut l'écrire avec une *h, Chréme*.... Dans *Créme*, (*ſ. f.*) la 2e eſt douteuſe. Prononcez l'un & l'autre *krême.*

CRÊMER. *v. neutre.* 1re *è* moyen, 2e *é* fermé : tous les deux brefs. *Krêmé.*

CRENEAU. *ſ. m.* & ſes dérivés ; 1re *e* muet, 2e douteuſe. *Kreno.* Au pluriel, *Creneaux ;* 2e longue. *Krenô.*

CRENELER. *v. act.* CRENELURE. *ſubſt. f.* 1re & 2e *e* muet, 3e *é* fermé & brève au 1er, longue au 2d. *Krenelé, krenelûre.*

CRÊPE, *ſ. m.* CRÊPER. *v. act.* la 1re eſt un *ê* avec un accent circonflexe ; elle eſt longue. On écrivoit autrefois *creſpe, creſper, creſpon*, &c. Prononcez *krépe, krêpé.*

CRÉPINE. *ſ. f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Krépine.*

CRÉPIR. *v. act.* CRÉPU, ue. *adj.* CRÉPUSCULE. *ſ. m.* Prononcez *krépi, krépu, û-e, krépuſcule ;* la 1re avec un *é* fermé, 2e longue dans le 3e, le reſte bref.

CRESSELLE. Voyez *Crécelle.*

CRESSON. *ſ. m.* deux brèves. *Krèçon ;* 1re *è* moyen.

CRÊTE. *ſ. f.* & ſes dérivés ; 1re longue, *ê* ouvert avec un accent circonflexe. *Krête.*

CREVASSE. *ſ. f.* CREVASSER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève. *Krevacé.*

CRÈVE-CŒUR. *ſ. m.* 1re

è moyen, 2e *e* muet: tout bref. *Krève-keur.*

CREVER. *v. act.* & *neut.* & ſes dérivés; 1re *e* muet & bref. *Krever.*

☞ *CREVER*, neutre, régit l'ablatif. *Crever de* chaud, *de* dépit, &c. Actif, il régit l'accuſatif de la choſe, le datif de la perſonne: On *lui creva les* yeux.

CREUSEMENT. *ſubſt. m.* (peu uſité.) 1re longue, 2e brève, *e* muet. *Kreû-ze-man.*

CREUSER. *v. act.* CREUSET. *ſ. m.* CREUX, euſe. *adj.* CREUX. *ſ. m.* 1re longue. *Kreû-zé, kreû-zè, kreû, kreû-ze, kreû.* 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2d, *e* muet au 4e.

C R I

CRI. *ſ. m.* CRIAILLER. *v. neutre.* CRIAILLERIE. *ſubſt. f.* CRIAILLEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* CRIARD, arde. *adj. Kri*, bref; *kri-á-glié, á-glie-ri-e, á-glieur, glieû-ze;* mouillant les deux *ll;* 2e longue; *kri-ar, ar-de;* 2e brève.

CRIANT, ante. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Kri-an, ante.*

CRIBLE. *ſ. m.* CRIBLER. *v. act.* deux brèves. *Krible, kriblé.*

☞ *CRIBLER* a quelquefois pour 2d régime l'ablatif. On *l'a criblé* de coups de mouſquets.

CRIBLEUR. *ſ. m.* deux brèves. *Kri-bleur.*

CRIBLURE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue. *Kriblûre.*

CRIC. *ſ. m.* Prononcez toutes les lettres, *Krik*, bref.

CRIÉE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue. *Kri-é-e.*

CRIER. *v. neutre.* deux ſyllabes; 1re brève. *Kri-é.* Dans je *crie*, elle eſt longue. *Kri-e.*

REM. A la 1re & 2e perſonnes pluriel du préſent du ſubjonctif, & de l'imparfait de l'indicatif, il faut écrire & prononcer deux *ii:* Nous *criions, vous criiez.*

☞ *CRIER* régit le datif, ou la prépoſition *contre*, & l'infinitif avec *de:* Je *lui criai de s'arrêter;* il *cria* long-temps *au* meurtre; il *crie* ſans ceſſe *contre moi.*

CRIERIE. *ſ. f.* 1e *e* muet, fort bref, 3e longue. *Kri-e-ri-e.*

CRIEUR. *ſ. m.* 1re & 2e brèves. *Krieur.*

CRIME. *ſ. m.* CRIMINEL. elle. *adj.* CRIMINELLEMENT. *adv.* tout bref. *Krime, krimi-nèl, nèle, nèle-man;* 3e *è* moyen.

☞ *Faire un crime* régit l'ablatif de la choſe, le datif de la perſonne. Il *me fait un crime de* mes bienfaits.

CRIN. *ſ. m.* bref. *Krein*, monoſyllabe.

CRINIER,

CRINIER. *f. m.* 1re brève, 2e douteuse, *é* fermé. *Kri-nié.*

CRINIÈRE. *f. f.* 1re brève, 2e longue, *è* moyen. *Kri-nièr-re.*

CRIQUET. *f. m.* CRISE. *f. f.* la 1re brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Krikè, krize;* 2e *è* moyen au 1er.

CRITIQUE. *f. m.* & *f.* & *adj.* CRITIQUER. *v. act.* pénultième brève, surtout dans le 2d. *Kritike, kritiké.*

CRISTAL. Voyez *Cryſtal.*

C R O

CROACER. *verbe neutre.* (plutôt que *Croaſſer.*) *Kroa-cé*, trois brèves, 3e *é* fermé.

CROATE. *f. m.* CROATIE. *f. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 2d, dernière *e* muet dans les deux. *Kro-ate, kro-aci-e.*

CROC. *ſubſt. m.* On prononce le *c* final fortement. *Krok.*

CROCHE. *f. f.* (terme de Muſique.) 1re brève, *Kroche.*

CROCHET. *f. m.* CROCHETER. *v. act.* CROCHETEUR. *f. m.* l'*et* eſt moyen & long dans le 1er, muet & bref dans les deux autres. *Krochè, krocheté, krocheteur.*

CROCHU, ue. *adj* 1re brève, 2e longue au 2d.

CROCODILE. *f. m.* Tout bref. *Krokodile.*

CROIRE, *v. act.* Prononcez *kroâre;* 1re longue. En converſation, on prononce *crère. Je crè; je crois, nous croyons, ils croient;* (& non pas *ils croyent*, qui feroit deux ſyllabes.) *je croyois, nous croyions, je crus, j'ai cru,* (& non pas *crû*) *je croirai; que je croie.* (Prononcez *kroâ* long, & n'écrivez pas *croye*, qu'on prononceroit *kroa-ie*, & qui ſeroit diſſyllabe.) *je croirois; que je cruſſe, tu cruſſes, il crut, croyant, cru....* Voyez *Accroire.*

☞ *CROIRE* régit ordinairement l'accuſatif; quelquefois cependant il eſt joint au datif, ou à la particule *en*: *Croire aux* ſorciers; *croire en* Dieu.

Molière donne à *croire* le ſens de *préſumer*, & lui fait régir l'ablatif de la perſonne: Sans trop *croire de* moi. *Croire* ne ſe dit point en ce ſens.

En croire régit l'accuſatif: Si vous *m'en croyez*, ſi l'on *en croit les* Auteurs, &c. Le *que* après *croire* régit ordinairement l'indicatif: mais quand *croire* eſt joint à une négative, le *que* ſuivant régit le ſubjonctif: Je *crois qu'il viendra;* je *ne crois pas qu'il vienne.* Racine a employé le ſubjonctif, quoique le ſens ne fût point négatif: Vous

*croyez qu'*un amant *vienne* vous insulter, (Andromaque, act. II, sc 1re.) Selon l'usage, il faudroit: Vous *croyez qu'*un amant *viendra* vous insulter; ou bien: *Pensez-vous qu'*un amant *vienne* vous insulter?

Enfin *croire* régit souvent l'infinitif sans particule. Il *croyoit* me *surprendre*, &c; & c'est lorsque le verbe, qui est régi par le *que*, a un nominatif de la même personne, que *croire* régit l'infinitif, comme dans l'exemple cité, où l'on pourroit dire: *Il* croyoit qu'*il* me surprendroit. BUF.

REM. On tombe quelquefois dans des équivoques ridicules, quand on confond ces deux régimes des verbes, qui sont après *croire*, je veux dire l'infinitif sans prépositon, & l'indicatif précédé de *que*. Un homme qui, voyant un cheval, diroit: Je *croyois être* un âne, au lieu de dire, je *croyois que c'étoit* un âne, diroit autre chose sans doute que ce qu'il vouloit dire. C'est une faute fort commune en Franche-Comté. On ne doit mettre l'infinitif que quand le verbe se rapporte au nominatif du verbe: Je *croyois avoir emporté* ma montre, &c. Quelques-uns y mettent mal-à-propos un *de*, & disent: Je *croyois d'avoir*, &c.

CROISADE: *f. f.* 1re longue, pénultième brève. *Kroâ-zade.*

CROISER. *v. act.* CROISÉE. *f. f.* Prononcez *Kroâ-zé*, *zé-e*; 1re longue, 2e longue au 2d, *é* fermé.

CROISEUR. *f. m.* CROISIÈRE. *f. f.* 1re longue, 2e brève au 1er, longue au 2d, *è* moyen. *Kroâ-zeur*, *kroâ-zière.*

CROISSANCE. *f. f.* 1re & 2e longues. *Croâ-çance.*

CROISSANT. *f. m.* deux longues. *Kroa-ſan.*

CROÎTRE. *v. neutre.* 1re longue. *Kroâ-tre*, ou *krêtre*, *ê* ouvert. La 2de prononciation est de la conversation. On écrivoit autrefois *Croiſtre. Je crois, nous croiſſons; je croiſſois, je crus; j'ai crû, je croîtrai; que je croiſſe; que je cruſſe; je croîtrois; croiſſant, crû. . . . Croître* est toujours neutre. L'actif est *Accroître.* Malherbe fait *tarder* & *croître* actifs: *A des* cœurs bien touchés *tarder la* jouissance, C'est infailliblement *leur croître le* desir; il faudroit: *Leur retarder la* jouissance, c'est *accroître leur* desir.

Racine donne aussi un régime à ce verbe. Je ne prends point plaisir à *croître* ma misère. (*Bajazet*, act. III, sc. 3:) Tu verras que les Dieux n'ont dicté cet oracle, Que pour *croître* à la fois sa gloire & mon tourment,

(*Iphigénie*, act. IV, sc. 1 :) Que ce nouvel honneur va *croître* son audace ! (*Esther*, act. III, sc. 3.) Mr l'Abbé d'Olivet ne le désapprouve pas. Je réclame, dit-il, encore ici pour les usages anciens. Quoique *croître* ne soit que verbe neutre en prose, il me semble qu'on ne doit pas disputer aux Poëtes la possession où ils sont de le faire actif. D'OLIV.

CROIX. *s. f.* l'*x* final ne se prononce point. *Kroâ*, long.

CROQUANT, ante. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue. *Krokan*, *kante.*

CROQUER. *v. act.* & *neutre.* CROQUET. *subst. m.* Prononcez *Kroké*, *krokè* ; deux brèves, 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2d.

CROQUIGNOLE. *s. f.* CROQUIS. *s. m.* Tout bref. Mouillez le *gn* du 1er. *Krokig-nio-le*, *kroki.*

CROSSE. *s. f.* CROSSER. *v. actif.* Prononcez *Krôce*, *krocé* ; 1re longue, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

CROTTE. *s. f.* CROTTER. *v. act.* 1re brève. *Krote*, *kroté.*

CROTTIN. *s. m.* deux brèves. *Kro-tein.*

CROULEMENT. *s. m.* (peu usité.) trois brèves, 3e *e* muet. *Krouleman.*

CROULER. *v. neutre.* 1re brève, mais dans *croule*, longue. *Kroulé*, *kroû-le.*

CROUPE. *s. f.* CROUPIER. *s. m.* CROUPIÈRE. *s. f.* CROUPION. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 3e, *è* moyen, douteuse au 2d, *é* fermé. *Krou-pe*, *krou-pié*, *piè-re*, *krou-pion.*

Rem. On dit, dans le figuré, *Tailler des croupières*, avec le datif : Je *lui ai taillé* bien des croupières. Cette expression est du style familier.

CROUPIR. *v. neutre.* *Krou-pi* ; deux brèves.

CROUPISSANT, ante. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Krou-pi-ſan*, *ſante.*

CROUSTILLER. *v. neutre.* & *act.* CROUSTILLEUX, euse. *adj.* Prononcez l'*s* ; mouillez les deux *ll.* *Krouſ-ti-glié*, *krouſ-ti-glieû*, *eû-ze* ; 2e brève, 3e longue dans les deux derniers.

Rem. *Crouſtiller* est du style familier ; *crouſtilleux* est bas, & ne s'emploie qu'au figuré.

CROUTE. *s. f.* CROUTON. *s. m.* 1re longue. *Kroû-te*, *kroûton.*

CROYABLE. *adj.* 2e douteuse. Prononcez *Kroa-ia-ble* ; & en conversation, *kréia-ble* ; 1re *é* fermé.

Rem. *Croyable* se dit des personnes & des choses, & il s'emploie ordinairement

avec la négative, ou dans le sens interrogatif : Cela *n'est pas croyable ; êtes-vous croyable ?*

CROYANCE. *subst. fem.* CROYANT. *s. m.* 2e longue. *Kroa-yan-se, kroa-yan. Croyant* est aussi participe présent du verbe *Croire.*

CRU

CRÛ. *s. m.* CRUAUTÉ. *s. f.* Le 1er, monosyllabe ; le 2d, de trois syllabes. *Kru-oté ;* pénultième douteuse.... *Cru.* Voyez *Croire* & *Croître.*

CRUCHE. *s. f.* 1re brève. *Kruche.*

CRUCHERIE. *subst. fém.* (bêtise.) 2e *e* muet, 3e longue. *Krucheri-e.*

CRUCIALE. *adj. f.* Il ne se dit qu'en Chirurgie, dans cette phrase : *Incision cruciale.* Prononcez *Kruci-ale :* Tout bref.

CRUCIFIEMENT. *s. m.* Prononcez *Krucifiman :* tout bref.

CRUCIFIER. *verbe actif.* CRUCIFIX. *s. m.* Prononcez *Kruci-fi-é ; krucifi :* tout bref.

CRUCIFIXION. *s. f.* Il est peu usité ; on dit plutôt *crucifiement.* Prononcez *Krucifik-sion :* tout bref.

CRUD, CRUE. *adjectif.* CRUDITÉ. *subst. f.* Dans le masculin, on ne prononce point le *d. Kru, krû-e, kru di-té ;* 1re longue dans le 2e, l reste bre..

A crud, ou *à cru*, adverbe.

CRUE. *s. f.* CRUEL, elle. *adj.* CRUELLEMENT. *adverbe.* CRUEMENT. *adv.* Prononcez *Krû-e, kru-èl, èle, èleman, kruman ;* 1re longue dans le 1er, le reste bref, 2e *e* muet au 1er, *è* moyen aux trois suivans.

☞ *CRUEL* se dit des choses, comme des personnes. Joint au verbe *être* impersonnel, il régit l'infinitif avec *de : Il est cruel de prendre*, &c.

REM. On distingue *cruel homme* & *cruelle femme ; d'homme cruel*, de *femme cruelle.* Le premier se dit d'un homme & d'une femme, qui ne se laissent pas toucher par les instances les plus vives, ou qui font eux-mêmes les instances les plus fortes. L'autre se dit d'un homme, ou d'une femme pleins de cruautés.

CRY

CRYSTAL. *s. m.* CRYSTALLIN. *s. m.* & *adj.* Prononcez *Krijtal, krijta-lein :* tout bref.

CRYSTALLISATION. *s. f.* CRYSTALLISER. *v. act.* Tout bref. *Krijtaliza-cion, krijta-lizé.*

CUB

CUBE. *s. m.* CUBIQUE.

adj. Tout bref. *Kube, kubike.*

CUBICULAIRE. *ſ. m.* pénultième longue, *è* moyen. *Kubikulère.*

CUBITAL, ale. *adj.* Tout bref. *Kubital, tale.*

CUE

CUEILLETTE. *ſ. f.* 1re & 2e brèves. *Keu-gliè-te*, *è* moyen.

CUEILLIR. *v. act.* Prononcez *Keu-gli*; deux brèves. *Je cueille; je cueillois, j'ai cueilli; je cueillis; je cueillerai;* (& non pas *je cueillirai*, comme le veut VAUGELAS.) *que je cueille; que je cueilliſſe; je cueillerois; cueillant, cueilli.* Il régit l'accuſatif, & il a pour 2d régime les prépoſitions *dans*, ou *ſur.*

CUEILLOIR. *ſ. m.* 2e douteuſe. Mouillez les *ll. Keu-glioar.*

CUI

CUILLER. *ſ. f.* Cette manière d'écrire paroît préférable à *cuillier, cuillere*, ou *cuillière.* Mouillez les *ll. Kuglié*; deux brèves.

Rem. Cuiller eſt du genre *féminin*; & M. Ménage dit qu'il fait cette remarque en l'honneur des Gaſcons, qui le font *maſculin*; on dit, *une cuiller*, & non pas *un cuiller.*

CUILLERÉE. *ſ. f.* CUILLERON. *ſ. m.* Prononcez *Kugle-rée, ku-gle-ron*; 2e *e* muet & brève, 3e longue dans le 1er, *é* fermé.

CUIR. *ſ. m.* CUIRASSE *ſ. f.* Prononcez *Kuir*; douteux: *kuirace*; 1re douteuſe, 2e brève.

CUIRASSÉ, ée. *adjectif.* CUIRASSIER. *ſ. m.* 2e brève, 3e *é* fermé, brève au 1er, longue au 2d, douteuſe au 3e. *Kui-racé, cé-e, raci-é.*

CUIRE. *v. act.* & *neutre:* 1re longue. *Kuire. Je cuis; je cuiſois; je cuiſis; j'ai cuit; je cuirai; que je cuiſe; que je cuiſiſſe; je cuirois; cuiſant; cuit.*

☞ *CUIRE*, neutre, joint à la particule *en*, régit le datif: Il *en cuit à la* bête.

CUISANT, ante. *adj.* 2e longue. *Kui-zan, zante.*

CUISISINE. *ſ. f.* CUISINIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1re douteuſe, 2e brève, 3e douteuſe au 2d, longue au 3e. *Kui-zi-ne, kui-zi-nié, ière*; 3e *e* muet au 1er, *e* fermé au 2d, *è* moyen au 3e.

CUISINER. *v. neutre.* (peu uſité.) *Kui-ziné*; trois brèves.

CUISSART. *ſ. m.* deux brèves. *Kui-ſar.*

CUISSE *ſ. f.* CUISSON. *ſ. f.* 1re brève. *Kui-ce, kuiçon.*

CUISTRE. *ſ. m.* 1re brève. *Kuiſ-tre.*

CUITTE. *ſ. f.* CUIVRE.

ſ. m. 1re brève. *Kui-te, kuivre.*

CUL

CUL. *ſ. m.* L'*l* ne ſe prononce point, & on l'a ſupprimée dans les compoſés. *Cu-levé, cu-bas.* Prononcez *ku.*

CULASSE. *ſ. f.* pénultième brève. *Kulace.*

CULBUTE. *ſ. f.* CULBUTER. *v. act.* pénultième brève. *Kulbute, kulbuté.*

CULÉE. *ſ. f.* (terme d'Architecture.) 2e *é* fermé & long. *Kulé-e.*

CULEMBACH. CULEMBOURG. (villes d'Allemagne.) *em* n'a pas le ſon d'*an. Kulenbak, Kulenbour;* 2e longue.

CULIER. *adj. m.* ne ſe dit qu'avec boyau. *Kulié;* 2e douteuſe, *é* fermé.

CULIÈRE. *ſ. f.* (terme d'Architecture.) 2e longue, *è* moyen. *Ku-liè-re.*

CULOTTE. *ſ. f.* Prononcez *kulote;* pénultième brève.

CULTE. *ſ. m.* CULTURE. *ſ. f.* 1re brève dans les deux, 2e longue dans le 2d. *Kulte, kultûre.*

CULTIVATEUR. *ſ. m.* CULTIVER. *v. act.* Tout bref. *Kultiva-teur, kultivé.*

Rem. Cultivateur eſt un mot nouveau, qui s'accrédite tous les jours.

CULTIVATION. *ſ. f.* (peu uſité.) 2e & 3e brèves. *Kultiva-cion.*

CUL

CUMBERLAND. (Province d'Angleterre) Prononcez *Konbèrland;* 1re longue, 2e *è* ouvert & brève.

CUP

CUPIDITÉ. *ſ. f.* CUPIDON. *ſ. m.* 2e & 3e brèves. *Kupidité, kupidon.*

CUR

CURAGE. *ſ. m.* 1re & 2e brèves. *Kuraje.*

CURATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* CURATELLE. *ſ. f.* CURE. *ſ. f.* 1re brève dans les trois 1ers, longue dans le 4e. *Kurat-teur, trice, kuratèle, kure;* 3e *è* moyen au 3e.

☞ *CURATEUR* ſe dit à *Berlin* dans un autre ſens, qu'il importe peu de ſavoir au juſte, puiſque ce mot, dans ce ſens, n'eſt françois qu'à *Berlin.*

☞ *CURE* entre dans la compoſition de certains mots, & il eſt toujours maſculin. *Cure-oreille* & *cure-dent* ſont maſculins, comme *cure-pied.*

CURÉ. *ſ. m.* deux brèves. *Kuré.*

CURÉE. *ſ. f.* 2e *é* fermé & long, 3e *e* muet. *Kuré-e.*

CURER. *v. act.* CUREUR. *ſ. m.* deux brèves. *Kuré, ku-reur.*

CY

CURIALE, ale. *adj.* Tout bref. *Kurial, ale.*

CURIEUX, euſe *adject.* CURIEUSEMENT. *adv.* CURIOSITÉ. *ſ. f.* Prononcez *kurieû, eû-ze, eû-zeman, kuriô-zité;* 1re brève, 3e longue, 3e *e* muet au 2d & 3e.

☞ *CURIEUX* a deux régimes, *de* & *en.* On dit d'un homme qu'il eſt curieux *de* tableaux, *d'* antiques, &c; & d'une femme, qu'elle eſt curieuſe *en* habits, *en* linge, *en* bijoux, &c.

CURIOSITÉ régit l'infinitif avec *de:* Il a eu la *curioſité de* le *venir* voir.

CUROIR. *ſ. m.* 2e douteuſe. *Ku-roar.*

CURULE. *adj. f.* ne ſe dit qu'avec *chaiſe;* 1re & 2e brèves. *Kurule.*

CURURES. *ſ. f. pluriel,* ſe dit de la boue d'un étang qu'on deſſèche; 2e longue. *Kurûre.*

CUV

CUVE. *ſ. f.* CUVÉE. *ſ. f.* CUVER. *v. act.* CUVETTE. *ſ. f.* CUVIER. *ſ. m.* 1re brève dans tous ces mots. *Kuve, kuvée, kuvé, kuvète, kuvié;* 2e douteuſe dans le dernier, longue dans le 2d, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, 3e & 5e, *è* moyen au 4e.

CY

CY. Voyez *Ci.*

CYB

CYBÈLE. *ſ. f.* 1re brève: 2e *è* moyen & bref. *Sibèle.*

CYC

CYCLE. *ſ. m.* CYCLOPES. *ſ. m. pluriel.* L'étymologie demande que ces mots & les ſuivans s'écrivent avec un *y.*

CYG

CYGNE. *ſ. m.* Mouillez le *gn. Si-gne.*

CYL

CYLINDRE. *ſ. m.* CYLINDRIQUE. *adj. Sy-lein-dre, ſy-lein-drike;* 1re brève, 2e longue.

CYM

CYMAISE, CYMBALE. *ſ. f.* 1re brève au 1er, longue au 2d, 2e longue au 1er, *è* moyen au 2d, brève au 2d. *Simèze, ſein-bale.*

CYME. Voyez *Cime.* Le Dictionnaire d'Orthographe, d'après Danet & le P. Monet, veut qu'on écrive *cyme* avec un *y,* quand on parle de la tige des plantes; & *cime* avec un *i,* quand on veut ſignifier le ſommet d'un lieu élevé.

CYNIQUES. *ſ. m. pluriel.* Prononcez *Sinike;* 1re & 2e brèves.

CYPRE. Voyez *Chypre*. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *cipre*; mais il a contre lui l'usage & la prononciation.

CYPRÈS. *subst. m.* la dernière est un *è* ouvert. *Siprè*.

CYPRIS. (surnom de Vénus.) Prononcez l'*s* finale. *Sipris*.

CYTHÈRE. *subst. f.* (1re brève, 2e longue. *Citère*; 1er *è* moyen, 2d muet.

C Z A

CZAR. *s. m.* CZARINE. *subst. fém.* CZARIEN, enne. *adj.* Prononcez *Kzar*, *kzarine*, *kzarien*, & non pas *kzarian*, &c.

D

D *f. m.* quatrième lettre de notre Alphabet, & la troisième des consonnes. C'est une de celles qu'on appelle *dentales*, parce que les dents sont nécessaires pour les prononcer. Le son de ce *D* est le même que celui du mot Allemand *d*agen ; du mot Anglois *d*uty ; du mot Italien *d*are ; du mot Espagnol *d*ar.

Le *D* a beaucoup de rapport avec le *T* ; de sorte qu'on peut dire que le *d* est un *t* prononcé foiblement, & le *t* un *d* prononcé fortement. Aussi les Allemands & les Suisses lui donnent ordinairement le son du *t*, & ils prononcent *Diable*, comme s'il étoit écrit *Tiable*.

D dans la composition des mots, conserve toujours la prononciation de son caractère devant quelque voyelle que ce soit. Quant aux consonnes, il n'y en a guère devant lesquelles il se trou e, que l'*j* consonne, l'*m*, l'*r* & l'*v* consonne.

Devant l'*j* consonne il ne se prononce que rarement, comme dans *adjectif* : ordinairement il est muet.

Devant l'*m*, il se prononce toujours, & on l'a retranché des mots où il s'écrivoit autrefois sans se prononcer. Dites-en de même de l'*v* consonne. Pour l'*r*, le *d* se prononce toujours quand il le précède, *dragon*, *droiture*, &c.

D ne redouble que dans add*d*ition & redd*d*ition, où les deux *dd* se prononcent. On l'a banni des mots où il ne se prononçoit pas, & on n'écrit plus *adjouter*, *adjourner*, *advis*, *advocat* ; mais *ajoûter*, &c. Il ne s'est conservé qu'à la fin des mots *gourmand*, *grand*, *billard*, *bord*, *différend*, il *défend*, il *rend*, &c. &c.

Le *D*, à la fin des mots suivis d'une voyelle ou *h* muette, a le son du *t* : *Grand homme* : prononcez *grant homme*. Il *entend* à demi mot : prononcez *il ententademi mo*. Dans la conversation, le plus souvent on ne le fait pas sentir.

Il y a même des mots où on le supprime toujours dans la prononciation, comme *sourd*, *fond*, *gond*, *nid*, *nud*, *rond*, *verd*, &c. *Sourd animal*, *fond inépuisable* : prononcez *sour*

animal, son inépuisable, &c.

Dans les temps des verbes, qui, à la 3e personne, se terminent par un *d*, on ne le prononce ordinairement que quand ces verbes sont suivis immédiatement de leur pronom personnel ; *entend-on*, *répond-il ;* prononcez *antanton, réponti.* Hors de-là, on ne prononce le *d* que dans le discours soutenu ; il *répond* en docteur ; dites dans la conversation, *i répon en doc-teur.*

D A B

D'ABONDANT. *adv.* Il est vieux & hors d'usage.

D'ABORD. *adv.* Prononcez *d'abord*, sans faire sentir le *d* final, même lorsqu'il est suivi d'une voyelle. *D'abord après :* prononcez *d'abor aprè.*

D'ABORD QUE, pour *dès que*, est vieux. Il régit l'indicatif.

D A C

DACTYLE. *f. m.* Prononcez *Daktile*, l'*y* n'est là que comme signe de l'étymologie, 1re & 2e brèves.

D A G

DAGUE. *f. f.* DAGUER. *v. act.* DAGUET. *adv.* l'*u* ne se prononce pas ; il n'est là que pour donner au *g* un son plus fort, *daghe, daghé, daghè :* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, fermé au 2d, moyen au 3e. . . . *Daguer* est vieux, & *daguet* peu usité.

D A M

D A I

DAIGNER. *verb. neutr.* mouillez le *gn.*, 1re & 2e brèves, 1re *è* moyen, 2e *è* fermé.

☞ *DAIGNER* régit l'infinitif sans particule. *Daignerez-vous compter* les jours de mon absence ?

DAIM, DAINE. *f. m.* & *f.* 1re douteuse, *è* moyen au 2d. *Dein, dène.*

DAIS. *f. m.* long : *Dè*, sans prononcer l'*s*, *è* ouvert.

D A L

DALLE. Voyez *Darne.*

DALMATIE. *f. f.* 1re brève, 2e longue. *Dalmaci-e.*

DALMATIQUE. *f. f.* Prononcez *Dalmatike.* Tout bref.

D A M

DAM. *f. m.* DAMAS. *f. m.* Prononcez *Dan, damâ*, 1re brève, 2e longue.

REM. Dans *Damas*, étoffe, on ne prononce point l'*s ; damâ :* mais dans *Damas*, ville de Syrie, on prononce l'*s*, *Damâs.* Dans plusieurs provinces, on dit *Damarre*, au lieu de *Damas*, c'est un barbarisme.

DAMASQUINER. *v. act.* DAMASSER. *v. act.* Prononcez *Damaskiné, damacé.* Tout bref.

DAMASQUINEUR. *f. m.* DAMASQUINURE. *f. f.* 1re, 2e & 3e brèves, 4e brève au 1er, longue au 2d. *Damaski-neur, kinûre.*

DAME-JEANNE. *f. f.*

2e & 4e *e* muet, tout bref. *Damejane.*

DAMER. *v. act.* DAME. *s. f.* DAMIER. *s. m.* 1re brève. *Damé, dame, da-mié.* 2e douteuse dans le dernier; *é* fermé, aux 1er & 3e, *e* muet au 2^d.

DAMERET. *s. m.* trois brèves. *Damerè*, 2e *e* muet, 3e *è* moyen.

DAMIETTE. (ville maritime d'Egypte.) 2e *è* moyen & bref. *Da-miè-te.*

DAMNABLE. *adj.* DAMNATION *s. f.* DAMNER. *v. act.* On ne prononce point l'*m*, la 1re syllabe est longue. *Dânable, dâna-cion, dâné.*

DAMOISEAU. *s. m.* Prononcez *Da-moâ-zo*, 1re brève, 2e longue, 3e douteuse. Au pluriel *Damoiseaux*, 3e longue, *Damoâ-zô.*

DAMOISELLE. Ecrivez *Demoiselle*, & voyez ce mot.

DAMVILLIERS. (ville du Duché de Luxembourg.) 1re & 3e longues, 2e brève. On ne mouille point les *ll*, & on ne prononce ni l'*y*, ni l'*s. Danvi-lié, é* fermé.

D A N

DANCE. Voyez *Danse.*

DANDIN. *s. m.* DANDINER. (Se) *v. réciproque.* Prononcez *Dan-dein, dandiné*, 1re longue.

DANEMARCK. *s. m.* Royaume de l'Europe septentrionale. *Danemark;* trois brèves, 2e *e* muet.

DANGER. *s. m.* DANGEREUX, euse, *adj.* DANGEREUSEMENT. *adv.* Prononcez *Dangé, dange-reû, eû-ze, eû-zeman:* 1re longue, 2e brève, *é* fermé au 1er, *e* muet aux autres; 3e longue aux trois derniers, 4e *e* muet.

☞ 1° *DANGER* régit l'infinitif, avec la particule *de.* Dans le *danger* prochain *de mourir.* Quelquefois l'infinitif est précédé de la prépositon *à;* il y a du *danger à attaquer* une armée retranchée.

☞ 2° On dit une maladie *dangereuse;* mais on ne dit pas d'un malade qu'il est *dangereux :* il faut dire qu'il *est en danger.* Généralement parlant, *dangereux* ne se dit point des personnes. On ne le dit que d'un homme qu'il est dangereux de fréquenter, à cause de son caractère, ou de ses opinions, &c.

DANOIS, oise. *s. m.* & *f.* Prononcez *Da-no.., noâ-ze;* 2e longue.

DANS. *prépositon*, régit l'*accusatif.* Prononcez *dan*, sans faire sentir l'*s*, à moins qu'elle ne soit suivie d'une voyelle. Voyez *En.*

Rem. On se sert quelquefois de *dans*, plutôt que de *à*, avec les noms de villes, surtout quand on est dans la ville dont on parle. Un homme qui est à Paris, dira: Il y a plus d'un million de

personnes *dans Paris ;* il n'y a personne *dans Paris*, que j'estime plus que vous ; le bruit court *dans Paris*, &c. Si l'homme qui parle étoit hors de Paris, *à Paris* iroit mieux. Enfin, s'il ne s'agit que d'une simple demeure, ou fixe, ou passagère, il faut toujours dire *à*, & non pas *dans ;* il est *à Paris ;* il demeure *à Paris ;* je n'ai été que quinze jours *à Paris*. BOUH.

DANSE. *f. f.* DANSER. *v. neutre* & *act.* DANSEUR, euse *f. m.* & *f.* la 1re est longue. *Dan-se, sé, seur, seú-ze.*

DANTZIC, ou DANTZICK, DANTZICOIS, oise, *f. m.* & *f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue. *Dan-zik, zi-koâ, koâ-ze.*

DANUBE. *f. m.* fleuve ; 1re & 2e brèves, 3e *e* muet. *Da-nube.*

D A P

DAPHNÉ, *f. f.* DAPHNIS, *f. m.* nom de Nymphe & de Berger. *Dafné, Dafnis* tout bref, 2e *é* fermé au 1er.

D'APRÈS. Voyez *Après.*

D A R

DARD. *f. m.* DARDER. *v. act.* 1re brève. *Dar*, sans prononcer le *d* final. *Dardé*, deux brèves, 2e *é* fermé.

DARMSTAD. (ville d'Allemagne.) Prononcez *Darm-ſtade*, faisant l'e ajoûté très-bref & très-muet.

DARNE. *f. f.* 1re brève, 2e *e* muet. Plusieurs disent *Dalle.*

DARSE. *f. f.* 1re brève, 2e *e* muet. *Darce.*

DARTRE. *f. f.* DARTREUX, euse. *adj.* 1re brève, 2e longue dans les deux derniers. *Dar-tre, treú, treúze.*

Rem. Plusieurs font, mal-à-propos, *Dartre* masculin. On dit, *une dartre farineuse, une dartre vive.* Dans certaines provinces on dit *Dertre.*

D A T

DATAIRE. *f. m.* DATE. *f. f.* DATER. *v. act.* DATERIE. *f. f.* 1re brève, *Datère*, avec un *è* moyen, *date, dateri-e,* un *e* muet. *daté, é* fermé, 2e du 1er & 3e du dernier longues.

Rem. Dater regit l'accusatif ; & il a pour 2d régime l'ablatif du lieu ou du temps où l'on date. *Être daté* a ce 2d régime ; il *data ſa* Lettre *de* Paris, *du* 1er de l'an ; sa Lettre *eſt datée de* Lyon, *du* 3e de Février, &c.

On disoit anciennement *le date*, ou *la date.* On ne dit plus que *la date.* De *fraîche date*, de *vieille date*, &c. MEN. VAUG.

DATIF. *f. m.* Prononcez l'*f* finale. Le datif est le 3e cas dans la déclinaison des noms. Il est désigné en François par la particule *au* pour le mas-

culin dans les mots qui commencent par une consonne, ou une *h* aspirée, & *a l'* pour ceux qui commencent par une voyelle, ou par une *h* muette; au *féminin* par l'article *à la*; au pluriel par *aux*.

☞ 1° Le datif est celui de tous les cas qui peut être régi par plus de différentes parties d'oraison. Car il est régi par des verbes, *donner aux pauvres*; par des participes ou actifs, *assistant à l'office;* ou passifs, *occupé à l'étude;* par des adjectifs, *contraire à la santé;* enfin par des substantifs, *soumission à la volonté de Dieu.* REGN. On peut ajouter, par des prépositions, *ami jusqu'à l'autel, par rapport à lui*, &c.

☞ 2° Deux *datifs* de suite choquent extrêmement les oreilles délicates, quand ils ont tous deux le même article. *Il faut renoncer à l'attache à son sens.* C'est quelque chose de bien rude que cet *à l'attache à son sens.* Renoncer *à l'attache au jeu* ne choqueroit pas tant, parce que les deux articles ne sont pas les mêmes; mais il choqueroit pourtant toujours un peu. BOUH.

REM. P. Corneille met souvent dans ses Tragédies le datif au lieu de quelques prépositions: Agit aux grands effets avec tant de langueur, au lieu de, *dans les grandes occasions:* Ces titres *aux* Chrétiens sont-ce des impostures? au lieu de, *dans les Chrétiens*, &c.

DATIVE. *adj. f.* ne se dit qu'en cette phrase: *Tutelle dative*, 2e longue.

DATTE. *f. f.* DATTIER. *f. m.* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé & douteux au 2d. *Date, Da-tié.*

REM. On écrit *datte*, fruit du palmier, avec deux *tt*, & *date, action de dater*, avec un seul.

D A V

DAVANTAGE. *adv.* 1re & 3e brèves, 2e longue. Régulièrement *davantage* ne régit rien, cependant de bons Auteurs en font un comparatif, & l'emploient au lieu de *plus:* il y a *davantage de* peine à se venger d'une injure qu'à l'oublier. Voyez *Plus.*

REM. Davantage ne se met qu'après le verbe, même dans les temps composés: Je vous en aime *davantage;* celui-là m'auroit plu *davantage*, & non pas m'auroit *davantage* plu.

DAVANTAGE, au commencement d'une période, pour signifier *de plus*, est vieux & hors d'usage.

DAUBE. *f. f.* DAUBER. *v. act.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans le 2d. *Dôbe, dobé.*

D'AVENTURE. *adv.* Il eſt vieux.

DAVIER. *ſ. m.* 1re brève, 2e douteuſe, *é* fermé. *Da-vié.*

DAUPHIN. *ſ. m.* DAUPHINE. *ſ. f.* Prononcez *Dofein, dofine*; 1re ſyllabe douteuſe, 2e brève.

DAUPHINÉ. *ſ. m.* (province de France.) *Doſiné*, trois brèves, 3e *é* fermé.

DAURADE. Voyez *Dorade.*

D'AUTANT. *adv.* On dit *boire d'autant.* Prononcez *Dotan*: 1re douteuſe, 2e longue: *d'autant plus, d'autant moins*, adverbes de comparaiſon, *d'autant que*, conjonction dont on ne ſe ſert qu'en ſtyle de Palais & de Chancellerie. Elle régit l'indicatif.

Rem. On mettoit autrefois *d'autant plus* & *d'autant moins* au commencement de la phraſe, & on les redoubloit; *d'autant plus* qu'une perſonne eſt élevée en dignité, *d'autant plus* doit-elle être humble. On ſe ſert aujourd'hui de *plus* redoublé, & on ne met point de *que* au 1er membre; ou bien on met *d'autant plus* du 2d membre, au 1er & au 2d le *que* avec *plus*; on dit, *plus* une perſonne eſt élevée en dignité, & *plus* elle doit être humble; ou bien, une perſonne doit être *d'autant plus* humble, *qu'*elle eſt *plus* élevée en dignité.

Racine a dit, (Berenice, act. II, Sc. 5.) Comme vrai, je m'y perds *d'autant plus que* j'y penſe; au lieu de dire, *plus* j'y penſe, *plus* je m'y perds. Ce tour de phraſe eſt abſolument vieux & entièrement hors d'uſage, même en vers.

DAX. (ville de Gaſcogne) *Daks.* On écrit auſſi *Acqs, Dacqs* ou *d'Acqs.* DICT. D'ORT.

D E

DE. *prépoſition* ſervant à marquer le *génitif* ou l'*ablatif*, ſoit ſeule, ſoit avec l'article. Elle marque auſſi quelquefois le *nombre* ou l'*accuſatif*, ſurtout quand elle ſe trouve devant *l'adjectif.* on dit *des* hommes très-ſavans, & *de* ſavans hommes. On trouve dans Racine (Mithridate, acte I, ſc. 3e,) Qui ſçait... ſi ce Roi... n'accuſe point le ciel, qui le laiſſe outrager, & *des* indignes fils qui n'oſent le venger. Il eſt clair qu'en cet endroit, il falloit, non pas *des indignes fils*, mais *d'indignes fils, qui n'oſent*, &c. M. Racine le fils attribue cette faute à l'Imprimeur, & il ſoupçonne que ſon père avoit écrit: *Deux indignes fils.* D'OLIV.

☞ 1° *De* ſe joint à l'article défini pour ſervir à marquer le nominatif ſingulier d'un nom commun, lorſqu'on ne veut que déſigner une

portion de la chose signifiée, & c'est ce que quelques-uns appellent *l'article partitif : de la résolution suffit ; il lui manque de l'argent.* Ceci au reste ne regarde que le singulier des mots féminins, ou de ceux d'entre les masculins qui commencent par une voyelle. Pour le pluriel, on se sert de *des*, dans le même sens ; & de *du* pour le nombre singulier des mots qui commencent par une consonne. *Des* gens sages m'ont dit : *Du* pain suffit. Faire *du* bien à tout le monde, faire *des* actions de valeur. Ces deux derniers exemples sont pour l'accusatif.

☞ 2° *De* se met sans article avec tous les génitifs singuliers des noms communs substantifs, lorsque ces noms ne sont employés que d'une manière vague & indéterminée, & qu'ils ne marquent aussi qu'une portion, une partie. Un grain *de* bled, un muid *de* vin, avoir besoin *d'*argent, incapable *de* lâcheté, faire des actions *de* vertu.

☞ 3° *De* s'emploie à l'accusatif singulier avec l'article défini devant les noms communs *masculins* qui commencent par une voyelle, & devant tous les noms communs *féminins*, lorsqu'il est pareillement question de désigner une portion de la chose signifiée ; emprunter *de l'*argent, avoir *de la* joie, &c. Voyez article 1er.

☞ 4° *De* s'emploie aussi au même accusatif, mais sans l'article défini, lorsque le substantif est précédé de son adjectif : donner *de* bon argent, manger *de* mauvais pain, boire *d'*excellent vin.

☞ 5° Il s'emploie encore seul dans le même sens au nominatif & à l'accusatif pluriel des noms communs, lorsqu'ils sont précédés de leurs adjectifs. *De* grands Philosophes tiennent ; *d'*habiles gens ont cru, &c.

De ou *des* s'emploient aussi à l'accusatif : après certaines prépositions, en diverses phrases, où le sens est indéterminé ; avec cette différence, comme nous l'avons dit, *de* se met devant les adjectifs qui précèdent immédiatement leur substantif, & *des* devant les substantifs, quand les adjectifs sont après : *avec de* grandes peines, *avec des* peines inconcevables, *après de* longues remises : *après des* remises considérables.

Dites-en de même de *du*, *de l'*, *de la* au singulier : *avec du* bois ; *avec de l'*argent ; *dans du* foin ; *dans de la* paille ; *pour du* pain ; *sur du* marbre, &c. &c.

☞ 6° *De* sert encore tout seul à marquer le génitif pluriel des noms communs, soit précédés, soit suivis de leurs adjectifs ; actions *de* gens hardis, *d'*habiles gens.

☞ 7° *De* précédé de la particule *à* sert à marquer le datif singulier & pluriel des noms pris indéterminément, avec cette différence qu'au datif singulier il est toujours suivi de l'article défini *le, la*, comme s'amuser *à de la* canaille, ne tient-il qu'*à de l'*argent? au lieu qu'au datif pluriel, il rejette l'article toutes les fois que l'adjectif précède le substantif : avoir à faire à *de* braves gens ; s'appliquer *à de* grandes choses.

☞ 8° *De* sert à désigner l'ablatif des noms communs pris indéterminément : agir *de* tête, payer *d'*esprit, parler *d'*affaires, &c.

Rien n'est si familier à Racine & à Despréaux que l'emploi de la prépositon *de* ou *du* dans le sens d'*avec* ou de *par*. Il y a cependant des endroits où cela paroît aujourd'hui du moins avoir quelque chose de sauvage (Iphig. act. III, sc. 2.) D'où vient que *d'*un soin si cruel, l'injuste Agamemnon m'arrache de l'autel? (Alexandre act. II, sc. 1.) Vaincu *du* pouvoir de vos charmes. (Athalie, act. IV, sc. 3.) & *d'*un sceptre de fer veut être gouverné, &c. &c.

Cette prépositon *de* semble braver la Grammaire dans des phrases du style familier. *Un honnête homme de père*, dit Moliere, dans l'Avare. *Un fripon* d'*enfant*, *un saint homme* de *chat*, dit la Fontaine, dans ses Fables. C'est un latinisme, & il y en a des exemple dans Plaute & ailleurs, *scelus viri*, *monstrum mulieris*. M. l'Ab. D'Oliv.

☞ 9° Pour les noms propres *de* n'est la marque que de leur génitif ou de leur ablatif. Louis, *de* Louis, Paris, *de* Paris.

☞ 10° *De* se met aussi devant l'infinitif, au lieu de *que* & du subjonctif; il m'a dit *de faire*, pour *que je fisse*.

☞ 11° *De* régit ces six prépositions, *entre*, *après*, *chez*, *avec*, *en*, *par* ; l'un *d'entr'eux* ; *d'après* cet original ; *de chez* vous ; *d'avec* lui ; *d'en*-haut, d'en-bas ; *de par* le Roi, &c. &c.

DÉ

DÉ. *f. m.* doit porter un accent aigu sur l'*é*, qui est fermé.

Dé. particule qui entre dans la composition de plusieurs mots, & qui signifie ordinairement privation, retranchement. Ainsi *débarrasser*, c'est *ôter l'embarras* : *dé-*

barquer, c'eſt *mettre hors du vaiſſeau*, &c. &c. Cette particule porte ordinairement l'accent aigu. Nous ne mettons ici, dans le détail, que les mots ainſi compoſés, ſur leſquels il y aura quelque choſe à remarquer : pour les autres, nous renverrons aux ſimples, dont ils ſont compoſés.

DÉB

DÉBACLAGE, DÉBACLEMENT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e longue au 2d, 3e *e* muet, le reſte bref. *Débaklaje, débakleman.*

DÉBACLE. *ſ. f.* DÉBACLER. *v. act.* & ſes dérivés, 1re *é* fermé, pénultième longue dans le 1er. *Débâkle, débaklé.*

DÉBACLEUR. *ſ. m.* 1re *é* fermé, tout bref. *Débakleur.*

DÉBAGOULER. *v. act.* Vomir; il eſt très-bas, 1re & dernière *é* fermé, tout bref. *Déba-gou-lé.*

DÉBALLAGE. *ſ. m.* 1re *é* fermé, tout bref. *Débalage.*

DÉBALLER. *v. act.* 1re *é* fermé, tout bref. *Débalé.*

DÉBANDADE. *ſ. f.* ne ſe dit qu'adverbialement; *à la débandade*, 1re *é* fermé, 2e longue.

DÉBANDER, DÉBAPTISER, DÉBARBOUILLER. Voyez *Bander, Baptiſer, Barbouiller.*

REM. Débaptiſer n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe du diſcours familier; il ſe feroit plutôt *débaptiſer*, que de faire cela.

Débarbouiller ne ſe dit que du viſage.

DÉBANQUER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *Debanké.*

DÉBARQUEMENT. *ſ. m.* DÉBARQUER. *v. act.* & *neutre.* 1re *é* fermé, tout bref. *Débarkeman, débarké*, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

REM. Débarquer actif régit l'accuſatif; neutre, il régit le datif : ils *débarquèrent leurs* marchandiſes; nous *débarquâmes à* Marſeille; *au* port de Toulon, &c.

DÉBARRASSER. *v. act.* eſt plus d'uſage que *Déſembarraſſer*, 1re *é* fermé, 2e longue, 3e brève, *Débâ-raſé.*

REM. Débarraſſer régit l'accuſatif & l'ablatif. *Se débarraſſer* a ce 2d régime; il *m'a débarraſſé*, ou je *me ſuis débarraſſé* de cet importun.

DÉBARRER. *v. act.* Prononcez *Débaré*, 2e longue, 1re *é* fermé.

DÉBAT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, deux brèves. *Déba.*

DÉBÂTER, DÉBATTRE. Voyez *Bâter, Battre.*

DÉBAUCHE *ſ. f.* DÉBAUCHER. *v. act.* Prononcez *Débôche, déboché*, 1re *é* fermé, pénultième longue dans

le 1er, douteuſe dans le 2^d^.

DÉBAUCHEUX, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e douteuſe, 3e brève au 1er, longue au 2^d^. *Débô-cheux, cheûze.*

DÉBILE. *adj.* ne ſe dit guère qu'en parlant de l'homme, ainſi que ſes dérivés.

DÉBILEMENT. *adverbe.* DÉBILITÉ. *ſubſt. f.* Tout bref, 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 1er. *Débileman*, &c.

DÉBILITER. *v. act.* eſt peu uſité. On dit *affoibli.*

DÉBIT. *ſ. m.* DÉBITER. *v. act.* DÉBITEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* 2e brève. *Débi, débité, débi-teur, trice.* Tout bref.

DÉBITANT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e breve, 3e longue. *Débitan.*

DÉBITEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* Il ne ſe dit que par métaphore, & en mauvaiſe part. 1re *é* fermé, 2e brève, 3e brève au 1er, longue au 2^d^. *Débi-teur, eu-ze.*

DÉBLAI. *ſubſt. m.* DÉBLAYER. *v. act.* Prononcez *Dé-blè, déblé-yé*, 1re brève, 2e douteuſe dans le 1er, 1re & 2e *é* fermé.

DÉBOIRE. *ſ. m.* Prononcez *Dé-boâ-re*, trois ſyllabes, 1re *é* fermé, 2e longue.

DÉBOETEMENT. *ſ. m.* DÉBOETER. *v. act.* Prononcez *Dé-boa-te-man, Déboaté.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Déboîtement, déboîter*, comme il écrit *Boîte.*

Déboëtement, Déboëter ne ſe diſent que des os déplacés ou diſloqués.

DÉBONDER. *v. act.* DÉBONDONNER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Débondé, débondoné.*

DÉBONNAIRE *adject.* (peu uſité) & ne ſe dit que des Princes. *Débonère,* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue, *è* moyen.

DÉBONNAIREMENT. *adv.* DÉBONNAIRETÉ *ſ. f.* (peu uſité) 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue, *è* moyen, 4e *e* muet & bref, 5e *é* fermé au 2^d^. *Débonèreman, débonèreté.*

DÉBORDEMENT. *ſ. m.* DÉBORDER. *v. act.* & *neutre.* Tout bref.

REM. Débordement & *Déborder...* neutre, ne ſe diſent que des rivières. On dit pourtant, un *débordement d'humeurs.*

Déborder eſt auſſi un terme de Marine.

DÉBOSSER. *v. act.* (terme de Marine) 1re & 3e *è* fermé, deux brèves. *Débocé.*

DÉBOTTER. *v. act.* & *ſ. m.* On dit *le Débotter du Roi.* Prononcez *Déboté*, deux brèves.

DÉBOUCHÉ. *ſ. m.* DÉBOUCHER *v. act.* 1re & 3e *é* fermé. Voyez *Boucher.*

DÉBOUQUEMENT. *ſ. m.* DÉBOUQUER. *v. neutre.* (termes de Marine) 1re *é* fermé, 2e brève, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Dé-bou-keman, dé-bou-ké.*

DÉBOURBER, DÉBOURGEOISER, DÉBOURRER, DÉBOURSER. *v. act. Dé-bour-bé, dé-bour-joné, dé-bou-ré, dé-bour-ſé :* 2e brève, excepté au 3e, où elle eſt longue, 1re & dernière à tous, *é* fermé.

DÉBOUT. *adv.* 1re *e* muet. *Debou,* deux brèves.

DÉBOUTER. *verb. act.* (Terme de Palais.) 1re *é* fermé, pénultième brève. *Dé-bou-té;* il régit l'accuſatif de la perſonne & l'ablatif de la choſe. *Être débouté* a ce 2d régime : l'Arrêt *l'a débouté,* ou *il a été débouté de* ſes prétentions.

DÉBOUTONNER. *verb. act.* DÉBREDOUILLER. *v. act.* Voyez *Bouton, Bredouille.*

DÉBRAILLER. (Se) *v. réciproque.* Mouillez les *ll. Dé-brâ-glié.* 2e longue, 1re & 3e *é* fermé

DÉBRIDER. *v. act.* & *neutre,* pénultième brève. *Sans débrider,* (tout de ſuite) eſt du ſtyle familier.

DÉBRIS. *ſ. m.* ne ſe dit guère qu'au pluriel. *Débri.*

REM. Débris. Quoiqu'on le diſe dans le propre & dans le figuré, on ne peut pas l'appliquer à tout. On dit, les *débris* d'un vaiſſeau, les *débris* de ſon patrimoine, les *débris* de ſon autorité; mais peut-on dire, avec un Hiſtorien moderne, que les Veſtales traînoient encore les *débris* de leur conſidération?

DÉBROUILLER. Voyez *Brouiller.* La 2e eſt brève; mais devant l'*e* muet, *je débrouille,* elle eſt longue.

DÉBRUTALISER. *v. act.* n'a pas paſſé, & il ne peut ſe dire que dans le ſtyle comique, où il eſt quelquefois agréable d'écorcher des mots.

DEBTE. Voyez & écrivez *dette.*

DÉBUSQUER. *verb. act.* Prononcez l'*s, débuské;* pénultième brève, 1re & 3e *é* fermé.

☞ *DÉBUSQUER* eſt bas: il régit l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe. *Être débuſqué* a ce 2d régime; on *l'a débuſqué,* ou il *a été débuſqué de* ſon poſte.

DÉBUT. *ſ. m.* DÉBUTER. *v. neutre. Débu, débuté,* tout bref.

☞ *DÉBUTER* régit la prépoſition *par* avec l'accuſatif des noms & l'infinitif des verbes. Il *débute* toujours *par* la narration de ce combat; il *débuta par ſe plaindre, par dire* que, & *par repréſenter,* &c.

DÉBUTANT, ante. *ſ.*

m. & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Débutant, ante.* Il ne se dit que des Acteurs qui débutent au théâtre.

DEBVOIR. Voyez *Devoir.*

D E C

DEÇA. *prépoſition. Deçà & delà, au deçà, en deçà, de deçà:* 1re *e* muet. *Deſſa* deux brèves.

Au deçà, au delà eſt une prépoſition, & elle régit le *génitif* ou *l'ablatif*, de même qu'*en deçà. Deçà, delà, par delà, de deçà* régiſſent l'accuſatif. *Au deçà de la* Loire; *au delà des* monts; *en deçà du* fleuve; *par delà la* Seine; *de deçà le* Rhône, &c.

Deçà & *delà* ſont des prépoſitions de lieu, dont la 1re ſert à marquer un lieu qui eſt proche de la perſonne qui parle, ou qui eſt de ſon côté; & la 2e un lieu qui eſt plus éloigné ou qui eſt de l'autre côté.

Delà s'emploie plus fréquemment ſeul que *deçà.* Celui-ci ſe combine avec les prépoſitions *en* & *de;* & *delà* avec les prépoſitions *par* & *au: en deçà de la* Ligne, *de deçà la* Loire; *au delà des* mers, *par delà les* mers. *Delà* ſe joint auſſi, mais plus rarement, avec la prépoſition *de;* les gens *de delà l'*eau, &c. &c.

DÉCACHETER. *v. act.* Voyez *Cacheter.*

DÉCADE. *ſ. f.* pénultième brève. *Dékade*, 1re *é* fermé.

DÉCADENCE. *ſubſt. f.* Prononcez *Décadanſe*, 1re *é* fermé, pénultième longue. *Décadence* ne ſe dit qu'au figuré. On ne diroit pas bien la *décadence* d'un Palais, pour la *ruine* de ce Palais; & ſi l'on dit la *décadence d'une maiſon*, c'eſt qu'alors *maiſon* ſe prend pour *famille.* BOUH. De plus, il ſemble que *décadence* ne ſe dit jamais ſeul & ſans régime; & qu'il ne faut pas imiter Regnard, quand il dit, dans les Folies amoureuſes, *dans cette décadence*, pour dire, *dans ce changement, dans cette révolution.*

DÉCAGONE. *adj.* DÉCALOGUE. *ſ. m.* pénultième longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Dékagône, dékaloghe.* 1re *é* fermé.

DÉCAISSER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue, *è* moyen. *Dékècé.*

DÉCALOGUE. *ſubſt. m.* Tout bref; 1re *é* fermé, dernière *e* muet. *Dékaloghe.*

DÉCAMPEMENT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *e* muet. *Dékanpeman.*

DÉCAMPER. *v. neutre.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue; *Dékampé;* il régit l'ablatif.

DÉCANAL. *adj.* DÉCANAT. *ſ. m.* 2e & 3e brèves. *Dékanal, dékana.* 1re *é* fermé.

DÉCAPITER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Dékapité.* 1re & dernière *é* fermé.

DÉCARRELER. *v. act.* Voyez *Carreler.*

DÉCÉDER. *verbe neutre.* DÉCÉLER. *v. act.* 1re & 2e *é* fermé, pénultième brève. *Décédé, décélé.*

DÉCEMBRE. *ſ. m.* DÉCEMMENT. *ſ. m.* DÉCENCE. *ſ. f.* DÉCENT, ente, *adject.* Dans tous ces mots *em* & *en* ont le ſon d'*an*, 1re *é* fermé. *Déçanbre*, pénultième longue; *déçaman*, pénultième brève; *déçanſe, déçan, çante*, 2e longue, 1re *é* fermé.

DÉCEMVIR. *ſ. m.* DÉCENNAL. *adj.* &c. *En* n'y a pas le ſon d'*an*, *décenvir, déce-nal.* 1re *é* fermé.

DÉCENDRE. Voyez *Deſcendre.*

DÉCERNER *v. act.* DÉCÈS *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert, bref dans le 1er, long dans le 2^d. *Décèné, décè.*

DÉCEU. On a dit autrefois *à ſon déceu*, pour *à ſon inſu.*

DÉCEVOIR. *ſ. m.* (peu uſité) 1re *é* fermé, 2e *e* muet, 3e douteuſe. *Déce-voar. Je déçois, nous décevons, ils déçoivent; je décevois, je déçus; je décevrai; que je déçoive; que je déçuſſe; je décevrois; décevant, déçu.*

DÉCHAÎNEMENT. *ſ. m.* n'a d'uſage que dans le figuré, & ſignifie *emportement extrême.* Prononcez *Déchéneman;* la 1re *é* fermé, la 2e *é* ouvert & long, la 3e *e* muet & bref, la 4e *e* qui a le ſon de l'*a.*

DÉCHAÎNER. *verb. act.* Il n'eſt plus en uſage avec le pronom perſonnel; *ſe déchaîner* contre quelqu'un; s'emporter contre lui; pénultième longue. *Déchèné.* 1re & 3e *é* fermé, 2e *è* ouvert.

DÉCHALANDER. *verb. act.* 1re & dernière *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Déchalandé.* Quelques-uns diſent *déſachalander*, & celui-ci paroît préférable.

DÉCHANTER. *v. neutre.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *Déchanté.* Il eſt du ſtyle familier; il faudra *déchanter*, ſe rétracter.

DÉCHARGER., DÉCHAUSSER. Voyez *Charger, Chauſſer.*

☞ *DÉCHARGER* régit l'accuſatif de la perſonne & l'ablatif de la choſe, ou l'accuſatif de la choſe avec la prépoſition *ſur* pour le 2^d régime. *Être déchargé* régit l'ablatif; *ſe décharger* l'ablatif & pour le 2^d régime la prépoſition *ſur;* il *m'a déchargé de* cette obligation; le Général *déchargea* ſa colère *ſur* les ennemis; je *ſuis déchargé de* cet embarras; je *me ſuis dé-*

chargé de cette commission *sur* mon frère, &c.

DÉCHARNER. *verb. act.* pénultième brève. *Dé-charné.* 1re & 3e, *é* fermé.

DÉCHEOIR. Voyez *Déchoir.*

DÉCHÈT. *s. m.* Prononcez *Déchè ;* 1re *é* fermé, dernière brève, *è* moyen.

DÉCHEVELER. *v. act.* deux *e* muets, entre deux *é* fermés ; il n'est guère en usage qu'au participe passif. *Déchevelé, lée ;* 4e longue au 2d.

DÉCHIFFRABLE. *adj.* DÉCHIFFREMENT. *subst. m.* DÉCHIFFREUR. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse au 1er, *e* muet au 2d. *Déchifrable, déchifreman, déchi-freur.*

Rem. Déchiffrable est bien moins usité que son opposé *indéchiffrable ;* & l'on ne l'emploie même qu'avec la négative ; cela n'est pas *déchiffrable.*

Déchiffrement se dit, & de l'action de déchiffrer, & de la chose même qui a été déchiffrée.

DÉCHIFFRER. *verb. act.* DÉCHIQUETER. *v. act.* pénultième brève, *Déchifré, déchiketé.* 1re & dernière *é* fermé, 3e *e* muet au 2d.

DÉCHIQUETURE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 4e longue, 3e & dernière *e* muet. *Déchiketure.* Il ne se dit que des taillades qu'on fait à une étoffe.

DÉCHIREMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *e* muet. *Déchireman.*

DÉCHIRER. *v. act.* DÉCHIRURE. *s. f.* 2e brève dans les deux, 3e longue dans le 2d. *Déchiré ; déchirûre.* 1re *é* fermé.

DÉCHOIR. *v. neutre.* Ce verbe est irrégulier. Il n'a point *d'imparfait* de *l'indicatif,* ni de *présent* du *subjonctif.* Dans ses temps composés, il prend l'auxiliaire *être : je déchois, nous déchoyons* (qu'on prononce, *déchéons*) *je déchus ; je suis déchu ; je décherrai ; je déchusse, je décherrois ; déchu.* Ce verbe régit l'ablatif. *Déchoir de* son rang. Prononcez *dé-choar.* 1re *é* fermé, 2e douteuse.

DÉCIDER. *v. act.* DÉCIMAL, ale. *adj.* DÉCIMER. *v. act.* &c. Tout bref. *Decidé, décimé.* 1re & 3e *é* fermé.

☞ On trouve dans quelques Auteurs, *se décider* avec *à* & l'infinitif. Ce régime est peu usité & peu autorisé.

DÉCIMATEUR. *s. m.* 1re *é* fermé, tout bref. *Décimateur.*

DÉCIMES. *s. f.* pluriel, 2e brève. *Décime.*

DÉCINTRER, DÉCIRER. Voyez *Cintrer, Cirer.*

DÉCISIF, ive, *adj.* DÉCISIVEMENT, *adv.* DÉCISION. *s. f.* 1re *é* fermé, pénul-

tième brève dans le 1er & le 4e, longue dans le 2e & le 3e. *Déciſif, ive, iveman ; déci-zion.*

☞ *DÉCISION* régit le génitif. *Déciſif* la prépoſition *ſur.*

DÉCLAMATEUR. *ſ. m.* DÉCLAMATION. *ſ. f.* tout bref. *Déklama-teur, ma-cion.*

DÉCLAMATOIRE. *adj.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue. *Déklama-toâ-re.*

DÉCLAMER, DÉCLARER. *v. act.* 2e brève, ainſi que dans les dérivés. *Déklamé, déklaré,* 1re & 3e *é* fermé.

REM. Déclamer s'emploie neutralement avec la prépoſition *contre ;* il *déclame* ſans ceſſe *contre* le gouvernement.

On dit *ſe déclarer pour*, ou *contre ;* il *ſe déclare* toujours *pour* mes ennemis, *contre* moi.

DÉCLARATEUR. *ſ. m.* Mot forgé par un Auteur moderne.

DÉCLARATIF, ive. *adj.* ſe dit en *Grammaire* des conjonctions dont on ſe ſert ordinairement pour expliquer ou pour faire mieux entendre quelque choſe. Ce ſont : *Savoir, comme, par, exemple, c'eſt-à-dire.*

DÉCLARATION. *ſ. f.* DÉCLARATOIRE. *adjectif* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d. *Dèklara-cion, ra-toâ-re.*

DÉCLIN. *ſ. m.* Prononcez *déklein*, 1re *é* fermé & bref, 2e brève.

DÉCLINABLE. *adj.* 2e brève, 3e douteuſe. *Dèklinable.*

DÉCLINAISON. *ſ. f.* DÉCLINER. *v. act.* & *neutre ;* 2e brève, 3e longue dans le 1er. *Déklinèſon, déklìné.*

☞ *DÉCLINAISON* eſt en *Grammaire* l'inflexion des articles, noms, ou pronoms, ſelon le genre, le nombre & le cas. Il n'y a en françois que deux genres, le *maſculin* & le *féminin*, le 1er eſt déſigné par l'article *le* & l'autre par l'article *la*. Il y a deux nombres, le *pluriel* & le *ſingulier*, *le* & *la* ſont les articles du *ſingulier ; les* marque le pluriel dans les deux genres. Il y a ſix cas, le *nominatif*, qu'on appelle *cas direct*, & le *génitif, datif, accuſatif, vocatif, ablatif*, qu'on appelle *cas obliques*. Voyez *Cas, Genre, Nombre.*

REM. Décliner, neutre, régit la prépoſition *vers ;* ce bâtiment *décline vers* le couchant.

DÉCLOUER. *v. act.* tout bref. *Dé-klou-é.* 1re & 3e *é* fermé.

DÉCOCHER. *v. act.* pénultième brève. *Dékoché.* 1re & 3e *é* fermé.

DÉCOEFFER, ou DÉCOIFFER, DÉCOLLER. Dé-

COLORER, &c. Voyez *Coëffer*, &c.

DÉCOLLATION. *ſ. f.* DÉCOLLER. *v. act.* tout bref. *Dé-kola-tion, dékolé.*

Décollation n'eſt en uſage qu'en parlant du martyre de S. Jean-Baptiſte ; ailleurs on dit *décollement.*

DÉCOLLEMENT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet, tout bref. *Dékoleman.*

DÉCOLORER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé, tout bref. *Dékoloré.*

DÉCOMBRES. *ſ. m. pluriel.* Prononcez *Dé-kombre*, pénultième longue. Ceux qui donnent le genre féminin à ce mot font un ſoléciſme. DICT. D'ORT.

DÉCOMBRER. *verbe act.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *Dékombré.*

DÉCOMPOSER. DÉCOMPTER. Voyez *Compoſer, Compter.*

DÉCOMPOSITION. *ſ. f.* DÉCOMPTE. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Dékonpozi-cion, dékonte.*

DÉCONCERTER. *v. act.* 1re & 4e *é* fermé 3e *é* ouvert & bref. *Dékon-ſèrté ; déconcert*, eſt hors d'uſage.

DÉCONFIRE, DÉCONFITURE, DÉCONFORTER. tous ces mots ſont ſurannés. Les deux 1ers ſe diſent encore en badinant.

DÉCONSEILLER. DÉCONTENANCER. Voyez *Conſeiller, Contenance.*

DÉCONVENANCE. *ſ. f.* mot nouveau & hazardé peu heureuſement.

DÉCORATEUR. *ſ. m.* DÉCORATION. *ſ. f.* DÉCORER. *v. act.* 1re *é* fermé, 3e *é* fermé au 3e, tout bref. *Dékora-teur, racion, dékoré.* Ces mots ne ſe diſent que des théâtres, des places & autres lieux publics.

DÉCORDER, DÉCOUCHER, DÉCOUDRE, DÉCOULER, DÉCOUPER, DÉCOUPLER. Voyez les ſimples, *Corder, Coucher*, &c.

Rem. Découdre eſt employé neutralement, avec l'ablatif, en cette phraſe ; il faut *en découdre.*

DÉCORUM. *ſ. m.* mot purement latin, qui n'a d'uſage qu'en cette phraſe : *Garder le décorum ;* il eſt du ſtyle familier. Prononcez *dékôron,* 2e longue, 1re *é* fermé.

DÉCOUPEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e brève au 1er, longue au 2d. *Dé-kou-peur, eu-ze.*

DÉCOUPLÉ, ée. *adj.* 1re & 3e *é* fermé, 2e brève, 3e longue au 2d. *Dé-kou-plé, plé-e.*

DÉCOUPURE, DÉCOUSURE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, pénultième longue. *Dé-koupûre, dé-kou-zûre.*

DÉCOURAGEMENT. *ſ.*

ſ. m. DÉCOURAGER. *v. act.* 1re *é* fermé, 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d : tout bref. *Dé-kou-rajeman, dé-kou-r.jé.*

DÉCOURS. *ſubſt. m.* 1re brève, 2e longue. *Dé-kour.*

DÉCOUVÉRT. *adv.* 1re *é* fermé, 3e *è* ouvert : tout bref. *A dé-kou-vèr.*

DÉCOUVERTE. *ſubſt. f.* pénultième brève, *è* ouvert. *Dé-kou-vèrte.*

DÉCOUVERTURE. *ſ. f.* Il s'eſt dit autrefois pour *découverte ;* mais il eſt aujourd'hui tout-à-fait barbare.

DÉCOUVRIR. *verb. act.* Voyez *Couvrir.* 1re *é* fermé : tout bref. *Dé-kou-vri.* Il régit l'accuſatif de la choſe, le datif de la perſonne. Je *vous découvrirai* tout *le* myſtère.

DÉCRASSER. *v. act.* pénultième brève. *Dékracé.* 1re & 3e *é* fermé.

Rem. Décraſſer régit ou l'accuſatif tout ſeul, ou l'accuſatif de la choſe, le datif de la perſonne. *Se décraſſer* a ce 2d régime. *Décraſſez cet* habit ; il *lui décraſſa le* viſage ; je *me ſuis décraſſé les* mains.

DÉCRÉDITER. *v. act.* pénultième brève, 1re & 2e *é* fermé. Voyez *Décrier.*

DÉCRÉPIT, ite. *adj.* DÉCRÉPITUDE. *ſ. f. Décrépi, pite.* 1re & 2e *é* fermé : tout bref.

DÉCRET. *ſ. m.* DÉCRÉTALE. *ſ. f.* DÉCRÉTER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen dans le 1er, *é* fermé dans les deux autres : tout bref. *Dékrè, krétale, krété.*

Rem. Pluſieurs écrivent & prononcent *decret*, ſans accent ſur la première ſyllabe, faiſant cet *e* muet. Le P. Buffier eſt de ce ſentiment, contre la pratique & la manière d'écrire des meilleurs Auteurs & des meilleurs Dictionnaires.

Rem. Décréter régit l'accuſatif & l'ablatif. On *l'a décrété de* priſe de corps.

DÉCRI. *ſ. m.* 1re *é* fermé. *Dékri ;* deux brèves.

DÉCRIER, DÉCRIRE, DÉCROCHER. Voyez *Crier, Ecrire, Accrocher.*

☞ On confond quelquefois *Décrier* avec *Décréditer* : mais le premier va directement à l'honneur, le 2d au crédit. *Bouh.*

DÉCROIRE, DÉCROÎTRE, DÉCROTTER. Voyez les ſimples, *Croire*, &c. 1re *é* fermé.

Rem. Décroire ne s'emploie jamais, que par oppoſition avec *croire*, & ſeulement dans cette phraſe du diſcours familier : Je ne le *crois*, ni ne le *décrois*, hors de laquelle il n'eſt preſque pas en uſage.

DÉCROISSEMENT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *e* muet. *Dé-kroâ-ceman.*

DÉCROTTEUR. *ſ. m.*

DÉCROTTOIRE. *f. f.* 2e brève, 3e longue au 2d. *Dékrotoir, toâ-re.* 1re *é* fermé.

DÉCRUER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé : tout bref. *Dékrué.*

DÉCUIRE. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Dé-kuî-re.* Il ne se dit que des syrops & des confitures.

DÉCUPLE. *adj.* DÉCUPLER. *v. act.* pénultième brève. *Dékuple, dékuplé;* 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

DÉCURIE. *f. f.* DÉCURION. *f. m.* 2e brève, pénultième longue dans le 1er. *Déku-rie, déku-rion.*

DÉD

DÉDAIGNER. *v. act.* DÉDAIGNEUX, euse. *adj.* mouillez le *gn. Dédè-gné, dé-dègneû, euze;* 1re *é* fermé, 2e brève, *è* moyen, 3e longue dans les deux derniers. *Dédaigner* régit l'infinitif avec la particule *de;* il *dédaigne de* me voir.

DÉDAIGNEUSEMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen, 3e longue, 4e *e* muet & bref. *Dédèg-neû-zeman;* mouillez le *gn.*

DÉDAIN. *f. m.* dernière douteuse. *Dé-dein;* 1re *é* fermé.

DÉDALE. *f. m.* 1re *é* fermé : tout bref. *Dé-da-le.*

DÉDAMER. *v. neutre.* 1re & 3e *é* fermé : tout bref. *Dédamé.*

DEDANS. *adv.* & *f. m.* Il étoit autrefois *prépoſition*, & on s'en ſervoit au lieu de *dans :* mais il n'eſt plus d'uſage en ce ſens ; 1re *e* muet. *dedan. . .*

☞ *DEDANS* & *dehors* ont quelquefois un régime exprimé ; c'eſt quand on met enſemble les deux oppoſés, & qu'on ne joint le nom qu'au dernier, comme, *la peſte eſt dedans & dehors la ville,* &c. REST. Leur place naturelle eſt après le verbe, même dans les tems compoſés ; il *eſt entré dedans,* il *eſt ſorti dehors* la maiſon, & non pas, il eſt *dedans* entré, il eſt *dehors* ſorti.

Au dedans régit le génitif ou l'ablatif ; *par dedans* l'accuſatif ; *au dedans de la* maiſon, *par dedans la* chambre.

DEDICACE. *ſ. f.* pénultième brève. *Dédikace ;* 1re *é* fermé.

DÉDICATEUR. *ſubſt. m.* mot hazardé, & dont l'invention a été peu heureuſe.

DÉDICATOIRE. *adj.* ne ſe dit qu'avec le mot *Epître ;* prononcez *Dédika-toâ-re ;* pénultième longue ; 1re *é* fermé.

DÉDIER. *v. act.* trois ſyllabes ; 2e brève. *Dédié ;* 1re & 3e *é* fermé ; il régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. Cet Auteur *a dédié ſon* Livre *au* Roi ; il *a*

dédié ſa thèſe *à l'*Evêque ; cette égliſe *eſt dédiée à la* Ste Vierge. Il n'eſt d'uſage que dans des occaſions pareilles.

DÉDIRE. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue ; il ſe conjugue comme *dire*, excepté à la 2e perſonne du pluriel du préſent, où il fait *vous dédiſez*, & non pas *vous dédites*. . *Se dédire* régit l'ablatif ; il faut *vous dédire de* ce que vous avez dit.

DÉDIT. *ſ. m.* On ne prononce point le *t. Dédi ;* deux brèves, 1re *é* fermé.

DÉDOMMAGEMENT. *ſ. m.* DÉDOMMAGER. *v. act.* 1re *é* fermé, 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d ; tout bref. *Dédomajeman, dédomaje.*

Rem. Dédommager régit l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe ; il faut *le dédommager des* pertes qu'il a ſouffertes.

DÉDORMIR, DÉDORER, DÉDOUBLER. *v. act.* Voyez *Dormir, Dorer, Doubler.*

DÉDUCTION. *ſ. f.* DÉDUIRE. *v. act.* Prononcez *Déduk-cion, dé-dui-re ;* 1re *é* fermé dans le 1er, longue dans le 2d. *Déduire* régit l'accuſatif & l'ablatif ; il faut *déduire de* cette ſomme *ce* que j'ai fourni.

DÉDUITS *ſ. m.* vieux mot, qui ſignifioit *divertiſſemens.*

DÉE

DÉESSE. *ſ. f.* trois ſyllabes. *Dé-è-ce ;* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen & bref.

DEF

DÉFÂCHER. (Se) *verb. réciproque ;* il n'a d'uſage qu'en cette phraſe populaire : *Il s'eſt fâché, qu'il ſe défâche ;* pénultième longue.

DÉFAILLANCE. *ſ. f.* mouillez les deux *ll. Défaglian-ſe ;* 1re *é* fermé, 2e brève, pénultième longue.

☞ Tomber en *défaillance* ſe dit proprement des perſonnes à qui le cœur manque, & qui s'évanouiſſent : mais cela ne ſe dit pas des perſonnes qui, par un excès de fatigue, ou faute de nourriture, ſont affoiblies ſans s'évanouir. Ainſi on ne diroit pas de dix mille hommes, qui ont fait une longue marche, ſans manger, qu'*ils tombent en défaillance.* BOUH.

DÉFAILLIR. *v. act.* & *neutre.* (Prononcez *Défagli ;* 1re *é* fermé : tout bref.) Il ſe conjugue comme *faillir.* Pour le futur, les ſentimens ſont partagés ; les uns veulent *défaillerai*, & les autres *défaudrai :* mais ni l'un ni l'autre ne ſont en uſage, & l'on doit dire en ce cas-là, *je tomberai en défaillance.*

DÉFAIRE. *v. act.* DÉFAITE. *ſ. f.* Prononcez *Défere, défète ;* 1re *é* fermé, pé-

nultième *è* moyen, long dans le 1er, bref dans le 2^d^. Voyez *Faire*.

☞ *Se défaire*, dans le sens de *se délivrer*, régit l'ablatif: Je *me suis défait de* cette charge, *de* cet importun.

DÉFALQUER. *verb. act. Défalké;* 1er & 3e *e* fermé, pénultième brève; il régit l'accusatif & l'ablatif. *Défalquez dix* francs *de* cette somme.

DÉFAVEUR. *f. f.* DÉFAVORABLE. *adj.* Le 2^d^ s'est assez bien établi: mais l'autre n'a pas fait fortune. Voyez *Faveur, Favorable*.

DÉFAUT. *f. m.* Prononcez *Défô;* long dans la dernière, 1re *é* fermé. Il régit le génitif. *Défaut de* santé, *d'expérience*.

En défaut. adv. sans régime; il est *en défaut;* on l'a trouvé *en défaut*.

Au défaut. adv. régit le génitif. *Au défaut de* la force, on emploie la ruse.

Rem. M^r^. Ménage veut qu'on prononce *défaut*, *e* muet. Si c'étoit l'usage de son tems, ce ne l'est plus aujourd'hui; on y prononce un *é* fermé.

M. Boileau écrit *défaxx* au pluriel avec un *x;* c'est une ortographe vicieuse; on écrit *défauts*.

DÉFECTIF. *adj. Défektif;* prononcez le *c* & l'*f;* 1re *é* fermé: 2e *è* moyen, tout bref. On le dit en *Grammaire* des verbes qui n'ont pas tous leurs temps & tous leurs modes.

DÉFECTION. *f. f.* DÉFECTUEUX, euse. *adj.* DÉFECTUOSITÉ. *f. f.* Prononcez l'*e*. *Défek-cion, défektu-eû, eû-ze; défek-tu-ô-zité;* tout bref, excepté la 4e, qui est longue dans les trois dernières; 1re *é* fermé, 2e *è* moyen.

DÉFECTUEUSEMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen & bref, 4e longue, 5e *e* muet & bref. *Défektu-eû-zeman*.

DÉFENDEUR, eresse. *f. m.* & *f.* (Terme de Palais.) DÉFENDRE. *v. act.* DÉFENSE. *f. f.* DEFENSEUR. *f. m.* DÉFENSIF, ive. *adj.* Dans tous ces mots *en* a le son d'*an*, & il est long, le reste bref, excepté la pénultième du dernier. *Défan-deur, derèce; défandre, défance, ceur, cif, cive;* 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 2^d^, 3e & 4e, pénultième *è* moyen au 2^d^.

Défendre. Je *défends*, nous *défendons;* je *défendois*, je *défendis;* j'ai *défendu;* je *défendrai;* je *défendrois; défends;* que je *défende;* je *défendisse; défandant; défendu, ue*.

☞ 1° *DÉFENDRE* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif, ou la prépositon *contre* pour la chose. *Se défendre*

régit cette prépoſition, ou l'ablatif & l'infinitif avec la particule *de;* cet habit *me défendra du* froid, ou *contre* le froid; votre protection peut ſeule *me défendre de la* fureur de mes ennemis, ou *contre* leur pouvoir; il eſt triſte d'avoir ſans ceſſe à *ſe défendre de la* trahiſon, ou *contre* les entrepriſes des méchans; il *ſe défendit* long-temps *d'accepter* cet emploi.

Quand *défendre* ſignifie *prohiber*, il régit l'accuſatif de la choſe & le datif de la perſonne; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *de;* Dieu *nous défend le* menſonge; il *défendit à* Adam *de* manger du fruit, &c. Molière lui fait régir le *que* ſuivi du ſubjonctif: Je *vous défends que* cela *continue*. Ce régime ſeroit inſupportable, s'il n'y avoit point de nom régi au datif; je *défends que* cela *continue:* mais avec le nom régi, le ſubjonctif & le *que* ne valent rien; il faut: Je *vous défends de continuer*.

☞ 2° Racine dit de Dieu, Eſther, act. I, ſc. 5:

Il *prend* l'humble *ſous ſa défenſe*.

On dit: *Prendre la défenſe de* quelqu'un; on dit auſſi: *prendre* quelqu'un *ſous ſa protection*. Mais *prendre ſous ſa défenſe* a-t-il été reçu par l'uſage? Rien de plus commun que des termes qui paroiſſent ſynonymes, & qui ne peuvent cependant être mis l'un pour l'autre, ſoit avec les mêmes prépoſitions, ſoit avec les mêmes verbes. D'OLIV.

☞ 3° *DÉFENSIF* ne ſe dit guère qu'au pluriel & au féminin avec le mot *armes; armes défenſives*.

☞ 4° *DÉFENSIVE* eſt auſſi ſubſtantif féminin dans cette phraſe: *Se tenir ſur la défenſive*.

DÉFÉRENCE. *ſ. f.* DÉFÉRER. *v. neutre & act.* 1re & 2e *é* fermé, pénultième longue au 1er. *Déférance, déféré*.

☞ *DÉFÉRER* régit le datif: Je *défère à* votre ſentiment.

DÉFERRER. *v. act.* pénultième longue. *Déſ-ré;* 1re & 3e *é* fermé, 2e *è* ouvert.

REM. Déferrer ne ſe dit au propre que du cheval. Au figuré, on ne l'emploie qu'avec le pronom perſonnel. Cet homme ne *ſe déferre* jamais.

DÉFÈT. *ſ. m.* (terme de Libraire.) 1re *é* fermé, 2e *è* moyen. *Défè*.

DÉFEUILLER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé; mouillez les *ll*: tout bref. *Dé-feu-glié*.

DÉFIANCE. *ſ. f.* 2e brève, 3e longue. *Défi-ance;* 1re *é* fermé.

DÉFIER. *v. act.* trois ſyllabes; 1re & 3e *é* fermé, 2e

brève. *Dé-fi-é. Se défier* régit l'ablatif ; *défier* l'accusatif & le datif : *Se défier de* tout le monde ; *défier un* homme *au* combat. Il régit aussi l'infinitif avec *de :* Je *le défie de* me *surprendre.*

DÉFIGURER. *v. act.* 1re & dernière, *é* fermé : tout bref. *Défiguré.*

DÉFILÉ. *f. m.* trois brèves ; 1re & 3e *é* fermé.

DÉFILER. *v. act.* & *neutre.* DÉFINIR. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Défilé, défini*, sans *r* finale.

DÉFINI. (Article) *adj.* Voyez *Article.*

DÉFINITIF, ive. *adj.* ne se dit qu'avec les mots *Arrêt* ou *Sentence.* Prononcez *Définitif, ive ;* pénultième du 2d longue, 1re *é* fermé.

DÉFINITION. *f. f.* Prodoncez *Défini-cion ;* quatre syllabes, 2e & 3e brèves, 1re *é* fermé.

DÉFINITIVEMENT. *adv.* DÉFINITOIRE. *f. m.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue, 5e *e* muet. *Définitiveman, défini-toâ-re.*

DÉFLEURIR. *v. neutre.* DÉFONCER, DÉFORMER. *v. act.* Voyez *Fleurir, Foncer, Former.*

Rem. Défleurir ne se dit que des arbres qui commencent à perdre leurs fleurs ; & il est peu usité.

DÉFLORATION. *f. f.* DÉFLORER. *v. act.* 1re *é* fermé, tout bref. *Défiora-cion, défloré.* Ces deux mots ne se disent que dans les procédures.

DÉFRAYER. *v. act.* DÉFRICHER. *v. act.* pénultième brève. *Défré-yé, défriché ;* 1re & 3e *é* fermé.

DÉFRICHEMENT. *f. m.* 1re *é* fermé, tout bref. *Défricheman.*

DÉFRICHEUR. *f. m.* peu usité ; 1re *é* fermé, tout bref. *Défri-cheur.*

DÉFRISER, DÉFRONCER. *verb. act.* Voyez *Friser, Froncer.*

DÉFROQUE. *f. f.* (la dépouille d'un Moine.) 1re *é* fermé, 3e *e* muet. *Défroke.*

DÉFROQUER. *v. act.* pénultième brève. *Défroké ;* 1re & 3e *é* fermé.

DÉFUNT, unte. *f. m.* & *f.* Prononcez *Défeun, eun-te ;* 1er deux syllabes, 2d trois ; 1re *é* fermé, 2e longue.

DÉG

DÉGAGEMENT. *f. m.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet : tout bref. *Dégajeman.*

DÉGAGER. *v. act.* DÉGAÎNER, *v. act.* & *neutre.* DÉGANTER *v. act.* DÉGARNIR. *v. act.* pénultième brève dans le 1er & le 4e, longue dans le 2d & le 3e. *Dégagé, déghéné, déganté, dégarni ;* 1re *é* fermé, 2e *é* moyen au 2d, 3e *é* fermé aux trois 1ers.

☞ *DÉGAGER* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. Il faut *dégager son* cœur *des* intérêts du monde. *Se dégager* a ce dernier régime: Je *me dégageai de* ce mauvais pas.

DÉGÂT. *f. m.* dernière longue. *Dégâ.* 1re *é* fermé.

DÉGAUCHIR. *v. act.* pénultième douteuse. *Dégauchi;* 1re *é* fermé.

DÉGEL. *f. m.* DÉGELER. *v. neutre* & *act.* Prononcez l'*l* finale du 1er. *Dégèl, dégelé;* 1re *é* fermé, 3e *é* moyen au 1er, *e* muet au 2d.

DÉGÉNÉRER. *v. neutre.* quatre *é* fermés & brefs. *Dégénéré.*

☞ *DÉGÉNÉRER* a deux régimes. 1° L'ablatif: *dégénérer de la* piété de ses pères. 2° La prépositon *en;* le style pompeux *dégénère* souvent *en* galimathias.

DÉGINGANDÉ. *adject. Dé-gein-gandé;* 2e & pénultième longues; 1re & dernière *é* fermé.

DÉGLUER *v. act.* 1re & 3e *é* fermé, tout bref. *Déglu-é.*

DÉGOBILLER. *v. act.* DÉGOBILLIS *f. m.* mouillez les *ll. Dégobiglé, dégobigli;* pénultième brève; 1re *é* fermé.

DÉGOISER. *v. act.* Prononcez *Dé-goâ-zé;* pénultième longue, 1re & 3e *é* fermé.

DÉGORGEMENT. *f. m.* DÉGORGER. *v. act.* 1re *é* fermé. *Dégorgeman, dégorgé;* tout bref, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

DÉGOURDIR *v. act.* 1re *é* fermé, pénultième brève. *Dé-gour-di.*

DÉGOURDISSEMENT. *f. m.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet: tout bref. *Dé-gour-diceman.*

DÉGOÛT *f. m.* DÉGOÛTER. *v. act.* & DÉGOUTTER. *v. neutre.* Le 1er a la 2e longue, le 2d & le 3e l'a brève. *Dé-goût, gou-té;* 1re *é* fermé.

REM. Dégoût régit la prépositon *pour;* avoir, ou concevoir du *dégoût pour* quelque chose, ou *pour* quelqu'un.

☞ 1° *DÉGOUTER* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. Les perfidies du monde *nous dégoûtent de* lui.

☞ 2° *DÉGOUTANT, ante. adj.* En parlant des personnes; il se dit plutôt du corps que de l'esprit, & on dit qu'un homme est *dégoûtant,* quand il est mal-propre; qu'il sent mauvais, &c. Prononcez *Dé-goû-tan, ante;* 2e brève, 3e longue.

DÉGRADATION. *f. f.* DÉGRADER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Dégrada-cion, dégradé.*

☞ *DÉGRADER.* soit ac-

tif, passif, ou réciproque, régit l'ablatif; *dégrader* quelqu'un *de* son poste; *être dégradé de* son autorité.

DÉGRAFFER. *v. act.* DÉGRAISSER. *v. act.* pénultième brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Dégrafé, dégrè cé;* 1re & 3e *é* fermé, 2e *è* moyen au 2d.

DÉGRAISSEUR. *f. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen. *Dégrè-ceur.*

DEGRÉ. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e *é* fermé, deux brèves.

DÉGRINGOLER. *verbe neutre;* 2e longue, pénultième brève. *Dé-grein-golé;* il est bas.

DÉGROSSIR. *v. act.* 1re *é* fermé, pénultième longue. *Dégrôci.*

DÉGUENILLÉ, ée. *adj.* 1re *é* fermé, 2e *e* muet, 3e brève, 4e *é* fermé, long; mouillez les *ll. Dégueniglié.*

DÉGUERPIR. *v. neutre.* Prononcez *Déghèrpi;* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert & bref. Il est bas.

DÉGUEULER. *v. neutre.* 1re & 3e *é* fermé, tout bref. *Dé-gheu-lé.* Il ne se dit que d'un vomissement produit par la débauche; il est bas.

DÉGUISEMENT. *f. m.* DÉGUISER. *v. act.* L'*u* ne se prononce point. *Déghize-man, déghizé.* Tout bref; 1re *é* fermé, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

DÉH

DÉHALER. *verb. act.* Se DÉHANCHER. *v. réciproque.* DÉHARNACHER. *v. act.* (l'*h* est aspirée. Ainsi ceux qui écrivent *deshaler, deshancher,* font une faute.) 2e longue dans le 2d. *Déhalé, déhanché, déharnaché;* 1re & dernière *é* fermé.

DEHORS. *adv.* & *f. m.* L'*h* est aspirée; la 1re est un *e* muet; *dehôr;* 2e longue.

☞ *DEHORS* n'a pas ordinairement de régime. Il faut dire *hors de la ville*, & non pas *hors la ville.* Voyez *Dedans.*

Au dehors régit le génitif & l'ablatif: *Au dehors de la ville... Par dehors* régit l'accusatif: *Par dehors la ville... De dehors* & *en dehors*, adv. sans régime.

DÉJ

DÉJA. *adv.* de temps. Il doit porter un accent aigu sur l'*e*, & un accent grave sur l'*a*; deux brèves.

DÉICIDE. *f. m.* DÉIFIER. *v. act.* DÉISME, DÉISTE. *f. m.* les trois 1res lettres forment deux syllabes. *Dé-icide, dé-ifié, dé-isme, dé-iste.* Tout bref; 1re *é* fermé au 2d, *e* muet aux trois autres.

DÉJETTER. (Se) *v. réciproque.* La 1re est un *é* fermé, la 2e est un *e* muet: mais de-

vant une syllabe masculine, cet *e* muet se change en *è* moyen. *Déjetté, déjeté, déjèté* Tout bref.

DÉJEÛNÉ, ou DÉJEÛNER, *s. m.* DÉJEÛNER. *v. neutre.* trois syllabes; 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *Dé-jeû-né.*

DÉJOINDRE. Voyez *Joindre;* 1re *é* fermé.

DÉITÉ. *s. f.* trois brèves. *Dé-ï-té;* 1re & 3e *é* fermé.

Rem. Déité n'est guère d'usage qu'en Poésie.

DEL

DELA. *adv. Au delà, en delà, de delà, deçà, delà,* &c. 1re *e* muet.

Au delà & *en deçà* régissent le génitif ou l'ablatif; *delà, de delà* & *par delà,* l'accusatif. *Au delà de la* Loire, *en delà du* Rhône; *de delà la* Seine; *par delà les* Alpes; *de delà les* Pyrénées. Voyez *Deçà.*

DÉLABREMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *e* muet; tout bref. *Délabreman.*

DÉLABRER. *v. act.* DÉLACER. *v. act.* pénultième longue dans tous les deux. *Délâbré, délâcé;* 1re & 3e *é* fermé.

DÉLAI. *s. m.* DÉLAISSER. *v. act.* DÉLASSER. *v. act.* 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d, brève dans le 3e. *Délè, délècé, délacé;* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen aux deux 1ers, 3e *é* fermé.

DÉLAISSER a le même sens qu'*abandonner:* mais celui-ci se dit des choses & des personnes, au lieu que *délaisser* ne se dit que des personnes.

DÉLASSEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet; tout bref. *Délaceman.*

DÉLATEUR. *s. m.* DÉLATION *s. f.* 2e brève. *Déla-teur, déla-cion;* 1re *é* fermé.

DÉLAVER. *v. act.* DÉLAYER. *v. act.* pénultième brève. *Délavé, délé-yé.* 1re & 3e *é* fermé, 2e *é* fermé au 2d.

DÉLAYANT. *s. m.* (terme de Médecine.) 1re & 2e *é* fermé & bref, 3e longue. *Dé-lé-ian.*

DÉLECTABLE. *adjectif.* Prononcez le *c. Délektable;* 1re *é* fermé, 2e brève, pénultième douteuse.

DÉLECTATION. *s. f.* DÉLECTER. *v. act.* Tout bref. Prononcez le *c. Délekta-cion, délekté;* 1re *é* fermé.

DÉLÉGATION. *subst. f.* DÉLÉGUER. *v. act.* DÉLESTER. *v. act.* Voyez *Légation, Léguer, Lester;* 1re & 2e *é* fermé.

DÉLIAISON. *s. f.* mot forgé peu heureusement.

DÉLIBÉRATIF, ive. *adj.* DÉLIBÉRATION. *s. f.* 1re & 3e *é* fermé: tout bref, excepté la pénultième du 2d.

longue. *Délibératif, ive, action;* 1re & 3e *é* fermé.

DÉLIBÉRÉ, ée. *adj.* 1re, 3e & 4e *é* fermé, 4e longue au 2d; le reste bref. *Délibéré, ré-e.*

DÉLIBÉRÉMENT. *adv.* DÉLIBÉRER. *v. neutre.* & ses dérivés, *é* fermé à la 1re, 3e & 4e : tout bref. *Délibéréman, délibéré;* 1re, 3e & 4e *é* fermé.

☞ *DÉLIBÉRER* est ordinairement suivi de *sur* avec l'accusatif : *Délibérer sur* une affaire ; ou de la particule *de* avec l'infinitif : *Il délibère de* se révolter.

DÉLICAT, ate. *adj.* DÉLICATEMENT. *adv.* DÉLICATESSE. *s. f.* Tout bref. 4e *e* muet au 2d & 3e, *é* moyen au dernier. *Délika, ate, ateman, atèce;* 1re *é* fermé, 4e *e* muet au 2d & 3e, *è* moyen au 4e.

Rem. Délicat suit toujours le substantif qu'il modifie : Ces *délicates craintes*, qu'on trouve dans Molière, est une inversion dure, même en vers.

DÉLICATER. *verbe actif.* (peu usité.) 1re & 4e *é* fermé : tout bref. *Délikaté.*

DÉLICES. *pluriel féminin;* il n'a point de singulier; 2e brève. *Délice;* 1re *é* fermé.

DÉLICIEUX, euse. *adj.* DÉLICIEUSEMENT. *adverbe. ieux* ne fait qu'une syllabe. *Déli-cieû, ieu-zeman :* tout bref, excepté la 3e, qui est longue ; 1re *é* fermé, 4e *e* muet.

DÉLIÉ, ée. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue au 2d, *é* fermé. *Deli-é, é-e.*

DÉLIER. Voyez *Lier.*

DÉLINQUANT. *subst. m.* Prononcez *Dé-lein-kan.* 1re brève, *é* fermé, 2e & 3e longues.

DÉLIRE. *s. m.* DÉLIT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Délire, déli.*

Délit, hors du Palais, ne se dit qu'en cette phrase : *Être pris en flagrant délit.*

DÉLIVRANCE. *subst. f.* DELIVRER. *v. act.* 2e brève dans tous les deux, 3e longue dans le 1er. *Déli-vran-se, délivré :* 1re *é* fermé.

☞ Le verbe *Délivrer* a deux significations ; il signifie quelquefois *donner, livrer*, & alors il peut avoir plus d'un régime : *Il m'a délivré une grosse somme.* Mais quand il signifie *mettre en liberté*, il ne peut avoir qu'un régime, & on ne dit point : *délivrez-nous ce prisonnier.* BOUH. Il régit pourtant quelquefois l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose : *Délivrez-moi de* cette persécution. *Se délivrer* régit l'ablatif : Je *me suis* enfin *délivré de* cet embarras.

DÉLOGEMENT, DÉLOGER. Voyez *Logement, Loger.*

Rem. Déloger régit l'accusatif : On *a délogé l'*ennemi *du* poste qu'il occupoit.

DÈLORS. Ecrivez *dès lors*, & voyez *Lors*.

DÉLOS. (isle) 1re *é* fermé, 2e longue. Prononcez l'*s* finale. *Dé-los.*

DÉLOYAL, ale. *adj.* DÉLOYAUTÉ. *s. f.* vieillissent.

DELPHES. (ville ancienne de la Phocide.) 1re *è* moyen & bref, 2e *e* muet. *Dèlfe.*

DÉLUGE. *s. m.* pénultième douteuse, 1re *é* fermé.

DÉLUTER. *v. act.* (terme de Chymie.) 1re & 3e *é* fermé, tout bref. *Déluté.*

D É M

DÉMAIGRIR, DÉMAILLOTER, DÉMANCHER. 1re *é* fermé. Voyez *Maigrir, Maillotter, Manche.* (*s. m.*)

DEMAIN. *adv.* 1re *e* muet & bref. *De-mein ;* 2e douteuse.

Rem. Demain est un adverbe de temps. Il peut se placer ou avant, ou après le verbe, mais jamais entre l'auxiliaire & le participe : *Demain* j'irai, ou j'irai *demain ;* quand *demain* nous serons allé, ou quand nous serons allé *demain ;* & non pas quand nous *serons demain* allé, &c. Du reste, il ne faut se servir de ce mot, que quand il s'agit du jour qui suit immédiatement celui où l'on parle. Un homme qui raconte un fait ancien doit se servir de *lendemain*, & non pas de *demain.* On me pria à dîner pour le jour que je voudrois ; je promis de m'y rendre *le lendemain*, & non pas *demain.*

Dans demain est vieux ; on dit, *dans tout demain*, ou bien *dans tout le jour de demain.*

☞ Doit-on dire *Demain matin*, ou *demain au matin ?* Tous deux sont bons, répond Mr de VAUGELAS ; mais il faut dire *jusqu'à demain matin ;* & non pas *jusqu'à demain au matin*, quoiqu'on dise fort bien *jusqu'à demain au soir.*

DEMANDE *s. f.* DEMANDER. *v. act.* 1re *e* muet ; 2e longue.

☞ *DEMANDER* régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne, & l'infinitif avec *à : Il m'a demandé une* grosse somme *à emprunter ;* ou avec *de :* Ils *lui demandèrent d'entrer* en alliance avec lui. Il semble que quand *demander* ne régit que le datif, il faut employer la particule *de* devant l'infinitif ; & quand il a les deux régimes, comme dans le 1er exemple, il faut mettre la particule *à.*

Demander raison ne forme qu'une seule expression de deux mots inséparables, & qui gardent entr'eux le même

ordre dans toutes les occasions. L'usage les a tellement liés ensemble, qu'on souffre avec peine de les voir séparer par le repos duvers. Celui-ci de Racine, (Britannicus, act. IV, sc. 1.)

Je vous ai *demandé raison* de tant d'injures, choque certainement l'oreille. Voyez *Rem.* sur Racine.

DEMANDEUR, eresse. *s. m.* & *f.* 2e longue. *Deman-deur, derèce;* 1re *e* muet, 3e *e* muet au 2d, 4e *è* moyen.

Rem. Demanderesse ne se dit qu'au Palais. Le Dictionnaire d'Orthographe met un autre féminin, *Demandeuse;* mais il est peu usité, & bon, tout au plus pour la conversation; 1re *e* muet, 2e & 3e longues. *Deman-deû-ze.*

DÉMANGEAISON. *s. f.* DÉMANGER. *v. neutre.* Prononcez *Démanjèson, démanjé;* 2e longue, 1re *é* fermé 3e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d. *Démanger* régit le datif de la personne: La tête, les mains *lui démangent.*

Rem. Le Dict. d'Orthogr. écrit ces mots sans accent sur l'*e. Demanger, demangeaison.*

DÉMANTIBULER. *verb. act.* 1re & dernière *é* fermé, 2e longue, 3e & 4e brèves. *Démantibulé.* Il n'est pas du beau style.

DÉMARCHE. *s. f.* pénultième brève, 1re *é* fermé.

DÉMARRER. *v. neutre.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *Démâ-ré;* il régit l'ablatif: Il ne *démarre* pas *de* là.

DÉMARRIER, DÉMARQUER, DÉMASQUER, DÉMASTIQUER, DÉMÂTER, DÉMÊLER. Voyez les simples *Marier*, &c. 1re *é* fermé.

Rem. Déméler régit l'accusatif & la prépositon *d'avec; se déméler,* l'ablatif; *avoir à déméler* l'accusatif & la prépositon *avec* ou *ensemble: Déméler une* chose *d'avec* une autre; *se déméler d'*une intrigue; je n'*ai rien à déméler avec* lui; nous n'*avons rien à déméler ensemble.*

DÉMÊLÉ. *s. m.* (& non pas *déméler.*) 1re *é* fermé, 2e *è* moyen & long, 3e *é* fermé.

DÉMEMBREMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *e* muet. *Démenbreman.* Il régit le génitif. Le Comtat Vénaissin est un *démembrement de la* Provence.

DÉMEMBRER. *v. act.* DÉMÉNAGER. *v. act.* pénultième longue dans le 1er, *Démanbré,* longue dans le 2d. *Déménajé.* 1re, 2e & dernière *é* fermé.

DÉMENCE. *s. f.* 2e longue. *Démance.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet.

DÉMENER. (Se) *verbe*

réciproque. 1re & 3e *é* fermé, 2e *e* muet : tout bref. *Démené.* Devant la syllabe féminine, la 2e eſt un *é* moyen ; il ſe *démène.* Il eſt du ſtyle familier.

DÉMENTI. *ſ. m.* DÉMENTIR. *v. act.* pénultième longue. *Démanti ;* 1re *é* fermé.

DÉMÉRITE. *ſ. m.* ne ſe dit qu'en Théologie ; 1re & 2e *é* fermé, dernière *e* muet : tout bref.

DÉMÉRITER, DÉMESURÉ, DÉMETTRE, DÉMEUBLER. Voyez les ſimples ; 1re *é* fermé.

DÉMESURÉMENT. *adv.* 1re & 4e *é* fermé, 2e *e* muet : tout bref. *Démezuréman.*

DÉMEUBLEMENT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet, tout bref. *Démeu-bleman.*

DEMEURANT. (au) *adv.* Il eſt vieux. 1re *e* muet. 3e longue. *De-meu-ran.*

DEMEURE. *ſ. f.* DEMEURER. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e douteuſe dans le 1er, 3e *e* muet dans le 1er, *e* fermé au 2d.

☞ *DEMEURER* prend dans ſes compoſés tantôt *être,* tantôt *avoir :* avec l'auxiliaire *être,* il marque qu'on eſt encore dans un lieu : *Il eſt demeuré à Paris pour pourſuivre un procès :* avec l'auxiliaire *avoir,* il marque qu'on n'eſt plus dans le lieu dont on parle : *Il a demeuré un an en Italie,* &c. RESTAUT.

Racine dit, (Bérénice, act. II, ſc. 2.) ma langue embarraſſée dans ma bouche vingt fois *a demeuré* glacée. Dans ce vers, *demeurer* ne ſçauroit être pris pour *reſter.* Ainſi ma langue *eſt demeurée* glacée dans ma bouche, étoit la ſeule bonne manière de parler. D'OLIV.

REM. Demeurer régit l'infinitif avec *à :* Il *demeure* long-temps *à* venir ; la plaie *demeura* long-temps *à ſe refermer.* On dit auſſi *en demeurer là... Demeurer d'accord* régit l'ablatif : Il *demeura d'accord de* tout ce que nous avions dit.

DEMI, DEMIE. *adj.* 2e longue dans le 2d, 1re *e* muet dans les deux. *Demi, demi-e ;* il eſt indéclinable quand il marche avant le *ſubſtantif,* & pour lors on met une diviſion entre deux ; *demi-corde, demi-heure,* & non pas *demie-corde,* &c. mais il devient *adjectif* quand il marche après, & alors il doit s'accorder en genre avec le ſubſtantif : *Un jour & demi ; une heure & demie.*

Dans les compoſitions, il eſt du genre du ſubſtantif auquel il eſt joint : *Demi-jour* eſt maſculin, *demi-heure,* féminin.

DÉMISSION. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Démi-cion.* Il régit le génitif.

DÉMITTES. *f. f. pluriel.* 1re *é* fermé. *Démite.*

DÉMOCRATIE. *ſubſt. f.* DÉMOCRATIQUE. *adj.* Prononcez *Démokraci-e, démokratike.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er, qui eſt longue, 1re *é* fermé.

DÉMOISELLE. *f. f.* 1re *e* muet. *De-moâ-zèle ;* 2e longue, pénultième brève, *è* moyen.

DÉMOLIR. *v. act.* DÉMOLITION. *ſ. f. Démoli, démoli-cion ;* 1re *é* fermé, tout bref.

DÉMON. *ſ. m.* & ſes conjugués ; 1re *é* fermé, deux brèves.

DÉMONIAQUE. *ſ.* & *adj. m.* & *f.* 1re *é* fermé, tout bref. *Démoni-ake.*

DÉMONSTRABLE. *adj.* peu uſité ; 1re *é* fermé, 2e longue, 3e douteuſe. *Démonſtrable.*

DÉMONSTRATEUR. *ſ. m.* DÉMONSTRATIF, ive. *adj.* DÉMONSTRATIVEMENT. *adverbe.* DÉMONSTRATION. *ſ. f.* Prononcez l'*s. Démonſ-trateur, tratif, tiveman, ta-cion ;* 2e longue, 4e longue dans le 3e, & le 4e, dont la 5e eſt un *e* muet.

Les pronoms *démonſtratifs* ſont ceux qui démontrent la choſe dont on parle, comme *ce livre, cette table, cet homme, ces tableaux.* Lequel aimez-vous le mieux ? *Celui-ci,* Laquelle choiſiſſez-vous ? *Celle-là. . . Ce* ſe met devant une conſonne ou une *h* aſpirée au maſculin : *cette* devant le féminin ; *cet* devant un maſculin commençant par une voyelle ou une *h* muette ; *ces* devant les pluriels de quelque genre qu'ils ſoient. *Celui-ci, celui-là,* ſont au féminin *celle-ci, celle-là ;* au pluriel, *ceux-ci, ceux-là ; celles-ci, celles-là. . . Ceci, cela,* qui ſe diſent des choſes, n'ont ni *féminin,* ni *pluriel ;* ils ſont toujours pris dans un ſens neutre.

☞ *Ce, cette, ceci* & *cela* ne ſont que *démonſtratifs :* mais *celui-ci, celui-là* ſont de plus relatifs, parce qu'ils ſuppoſent toujours un ſubſtantif, dont ils tiennent lieu.

Ce & *cette* ſont inſéparables d'un ſubſtantif, qu'ils doivent précéder immédiatement, à moins qu'il n'y ait entre deux un adjectif.

DÉMONTER. DÉMONTRER. *v. act.* DÉMORDRE. *v. neutre.* DÉMUNIR, DÉMURER. *v. act.* Voyez *Monter, Montrer, Mordre, Munir, Murer*

☞ *DÉMORDRE* régit l'ablatif. Il n'*en démord* jamais.

DÉN

DÉNAIN, ou DÉNIN. (village des Pays-Bas, re-

nommé pour la victoire remportée par le Maréchal de Villars en 1712.) 1re é fermé. *Dé-nein.*

DÉNAIRE. *adj.* DÉNATTER. *v. act.* 1re é fermé, 2e longue, è moyen dans le 1er, brève dans le 2d. *Dénère, dénaté.*

DÉNATURALISER. *v. act.* 1re & dernière é fermé, tout bref. *Dénaturalizé.*

DÉNATURER. *v. act.* DÉNATURÉ, ée. *adj.* 1re, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 3e. *Dénaturé-e;* 1re & 4e é fermé.

DÉNÉGATION. *f. f.* DÉNIAISER. *v. act.* DÉNICHER. *v. act.* DÉNIER. *v. act.* Voyez *Négation, Niais, Nicher, Nier.*

DÉNI. *f. m.* 1re é fermé, deux brèves.

DENIER. *f. m.* 1re *e* muet, 2e é fermé. *Dé-nié;* deux syllabes, douteuse.

DÉNIGRER. *v. act.* pénultième brève. *Dénigré;* 1re & 3e é fermé.

DÉNOMBREMENT. *f. m.* 1re é fermé, 2e longue 3e *e* muet & bref. *Dénombreman.*

DÉNOMINATEUR. *f. m.* (terme d'Arithmétique.) 1re é fermé, tout bref. *Dénomi-na-teur.*

DÉNOMINATIF, ive. *adj.* DÉNOMINATION. *f. f.* Prononcez *Dénominatif,* (faisant sentir l'*f* finale.) *Dénominacion;* tout bref, 1re é fermé.

DÉNOMMER. *v. act.* pénultième brève. *Dénomé;* 1re & 3e é fermé.

DÉNONCER. *v. act.* 2e longue. *Dénoncé;* 1re & 3e é fermé; il régit l'accusatif, & quelquefois, pour 2d régime, le datif: On *le dénonça;* on *a dénoncé ce* déserteur *au* Régiment.

DÉNONCIATEUR. *f. m.* DÉNONCIATEUR. *f. f.* cinq syllabes, 2e longue, le reste bref. *Dé-non-ci-a-teur, a-cion;* 1re é fermé.

DÉNOTER. *v. act.* DÉNOUER. *v. act.* Voyez *Noter, Nouer.* 1re & 3e é fermé.

DÉNOUEMENT. *f. m.* On prononce *Dé-nou-man;* 1re é fermé, 2e brève, sans faire sentir l'*e.*

DENRÉE. *f. f.* DENSITÉ. *f. f.* DENT. *f. f. En* se prononce comme *an: Danré-e, dancité, dan;* 1re longue dans les deux 1ers.

DENTALE. *adj. f.* se dit des lettres qui se prononcent à l'aide des dents, comme le *d*, le *t*, &c. Prononcez *dantale;* 1re longue, pénultième brève.

DENTÉ, ée. *adj.* DENTELÉ, ée. *adj.* DENTELLE. *f. f.* DENTELURE. *f. f.* DENTICULE. *f. m.* DENTIER. *f. m.* DENTISTE *f. m.* DENTURE.

ſ. f. 1re longue, 2e *é* fermé aux deux 1ers & au 8e, *e* muet aux 3e, 4e & 6e, *è* moyen au 3e; pénultième du 2d, 4e, 6e & dernier longue. *Danté, té-e, telé, lé-e, tèle, telûre, tikule; dan-tié, tiſte, tûre.*

DÉNUÉ, ée. *adj.* DÉNUEMENT. *ſ. m.* ne ſont en uſage que dans le figuré & dans les livres de dévotion. *Dénu-é, dénuman;* 1re *é* fermé, tout bref.

☞ *DÉNUÉ* régit l'ablatif avec l'article *de, du, des.*

DENYS, *ſ. m. e* muet & bref. *Deni.*

DÉP

DÉPAQUETER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé, 3e *e* muet: tout bref. *Dépaketé.*

DÉPAYSER. *v. act.* DÉPAREILLER. *v. act.* Prononcez *Dépé-yzé*, pénultième brève; *dépaè-glié*, mouillant les deux *ll;* pénultième brève, 1re & dernière *é* fermé, 2e *é* fermé au 1er, 3e *è* moyen au 2d.

DÉPARER. *v. act.* DÉPARIER. *v. act.* 2e brève. *Déparé, dépari-é;* 1re & dernière *é* fermé.

DÉPARLER, *verbe neutre*, n'eſt guère en uſage qu'avec la négation: *Il ne déparle pas;* pour dire *il parle ſans ceſſe.* Il n'a point de régime.

DÉPART. *ſ. m.* DÉPARTEMENT. *ſ. m.* DÉPARTIR. *v. act.* 1re *é* fermé 2e brève. *Dépar, départeman, départi... Se départir* régit l'ablatif.

REM. Autrefois on diſoit *départie*, pour *départ*: Cruelle *départie!* malheureux jour.

DÉPASSSER, DÉPAVER. Voyez *Paſſer, Paver;* 1re & 3e *é* fermé.

DÉPECER. *v. act.* DÉPÊCHER. *v. act.* 1re *é* fermé dans tous les deux, 2e *é* fermé & bref dans le 1er, *é* ouvert & long dans le 2d, 3e *é* fermé. *Dépecé, dépêché.*

DÉPÊCHES. *ſ. f. pluriel.* 1re *é* fermé, 2e *ê* ouvert & long, 3e *e* muet. *Dépêche.*

DÉPEINDRE. Voyez *Peindre;* 1re *é* fermé.

REM. Dépeindre régit l'accuſatif & le datif: On *l'a dépeint au* Roi comme un ennemi de l'Etat.

DÉPENDANCE. *ſubſt. f.* DÉPENDANT, ante. *adj.* DÉPENDAMMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e & 3e longues, excepté au 4e, où la 3e eſt brève. *Dépandance, dan, dante, daman. Dépendance, dépendant* & *dépandamment* régiſſent l'ablatif: Cette terre eſt de la *dépendance d'*un tel fief, &c. Ce fief eſt *dépendant de* ce Duché; je ne veux rien faire que *dépendamment de* vous.

DÉPENDRE. *v. neutre* & *act.* DÉPENSER. *verbe act.* & leurs

leurs dérivés; 1re *é* fermé, 2e longue. *En* se prononce comme *an*. *Dépandre*, *dépanſé*.. *Dépendre* neutre régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*: Il ne *dépend* que *de* nous *d'être* heureux; nous *dépendons de* Dieu à tout inſtant.

On a dit autrefois *dépendre*, pour *dépenſer*.

DÉPENS. *ſ. m. plur.* DÉPENSE. *ſ. f.* DÉPENSIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *e* muet au 2d, *é* fermé & douteux au 3e, *è* moyen long au 4e. *Dépan*, *dépanſe*, *dépan-ſié*, *ſiè-re*.

DÉPÉRIR. *v. neutre.* DÉPEUPLER. *v. act.* Voyez *Périr. Peupler*; 1re *é* fermé.

DÉPÉRISSEMENT. *ſ. m.* 1re & 2e *é* fermé, 4e *e* muet, tout bref. *Dépériceman.*

DÉPÊTRER. (Se) *v. réciproque*; 1re *é* fermé, 2e longue, *è* moyen. *Dépêtré*. Il régit l'ablatif: Je *me ſuis dépêtré de* cet homme. Il eſt bas.

DÉPEUPLEMENT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet, tout bref. *Dépeu-pleman.*

DÉPIT. *ſ. m.* ſe DÉPITER. *v. réciproque*; 2e brève. *Dépi*, *dépité*; 1re & 3e *é* fermé. Le verbe n'eſt pas du beau ſtyle.

En dépit, ſorte de prépoſition qui régit le génitif, & qui étant miſe devant les verbes, ſuivie de *que* avec le ſubjonctif: *En dépit de* vos efforts; *en dépit que* vous en ayiez. Son uſage eſt renfermé dans le diſcours familier.

DÉPITEUX, euſe. *adj.* Il n'eſt pas du beau ſtyle; 1re *é* fermé, 2e brève, 4e longue. *Dépi-teû*, *teû-ze*.

DÉPLACEMENT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet, tout bref. *Déplaceman.*

DÉPLACER, DÉPLAIRE, DÉPLAISIR. Voyez *Placer*, *Plaire*, *Plaiſir*; 1re *é* fermé.

☞ *Se déplaire* ne régit point les verbes: *Il ſe déplaiſoit de vivre*, eſt contre l'uſage.

DÉPLAISANT, ante. *adj.* Il ſe dit des perſonnes & des choſes; 1re *é* fermé, 2e *è* moyen & long, 3e longue auſſi. *Déplèzan*, *zante*.

DÉPLANTER, DÉPLÂTRER, DÉPLIER, DÉPLISSER. Voyez les ſimples *Planter*, &c. 1re *é* fermé.

Rem. Dépliſſer ne ſe dit que des plis faits à l'aiguille. DICT. D'ORT.

DÉPLORABLE. *adj.* DÉPLORER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuſe dans le 1er.

Rem. Déplorable ne ſe dit que des choſes. On dit bien: *Mon ſort eſt déplorable*; mais on ne dira pas: *Je ſuis déplorable*. Racine l'applique à des perſonnes; en quoi on ne doit pas l'imiter. *Prêt à ſuivre par tout le* déplorable *Oreſte*. (An-

dromaque, act. I, sc. 1.) Voyez remarques sur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet. XXXV.

DÉPLORABLEMENT. *v. act.* peu usité; 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue, 4e *e* muet & bref. *Déplorableman.*

DÉPLOYER. *v. act.* Ce mot n'est guère en usage qu'en termes de Guerre & de Marine, excepté dans cette expression proverbiale: *Rire à gorge déployée* Les Poëtes s'en servent aussi au figuré: Et leur main sanguinaire *a déployé sa* rage sur la veuve & sur l'étranger. ROUSS. Prononcez *dé-ploa-yé*, tout bref; 1re & 3e *é* fermé. Pour la conjugaison, voyez *Employer.*

DEPLUMER, DÉPOINTER, DÉPOLIR. Voyez *Plumer*, &c. 1re *é* fermé.

DÉPONENT. *f. m.* 1re *é* fermé, pénultième brève. *Déponan.*

DÉPORTEMENT. *f. m.* ne se dit qu'au pluriel, & il est peu usité.

DÉPORTER. (Se) *verbe réciproque* (terme de Palais.) 1re *é* fermé, 2e brève. *Déporté;* il régit l'ablatif: *Se déporter de* ses prétentions. Son plus grand usage est au Palais.

REM. Regnard (dans le Légataire universel) fait *déporter* actif; & de plus, il lui fait régir l'infinitif avec *à*: Qui *déporte* Geronte *à* leur *faire* ce legs? Si ce verbe étoit françois, employé activement, il régiroit plutôt l'infinitif avec *de.*

DÉPOSANT, ante. *adj.* & *f. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Dépozan, zante.*

DÉPOSER, DÉPOSSÉDER, DÉPOSTER, DÉPOUDRER & leurs dérivés. Voyez *Poser, Posséder, Poster, Poudrer.*

REM. Déposer & *déposséder* régissent l'accusatif & l'ablatif: On *l'a déposé de* son emploi; on *l'a dépossédé de* sa charge.

DÉPOSITAIRE. *f. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue, *è* moyen. *Dépositère.*

DÉPOSITION. *f. f.* 1re *é* fermé, tout bref. *Dépozicion.*

DÉPOSSESSION. *f. f.* Il n'est d'usage qu'en style de pratique. 1re *é* fermé, 2e brève, 3e *è* moyen & bref. *Dépocè-cion.*

DÉPÔT. *f. m.* dernière longue. *Dépô;* 1re *é* fermé.

DÉPOUILLE. *f. m.* DÉPOUILLER. *v. act.* mouillez les *ll. Dé-pou-glie, dépouglié,* tout bref. Ce verbe régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose: On *l'a dépouillé de l'*héritage de ses pères.

DÉPOUILLEMENT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet, tout bref. *Dé-pou-glie-man.*

DEPOURVU, vue. *adj.* 1re *é* fermé, tout bref, excepté la pénultième du 2d, qui eſt longue. *Dé-pour-vu, vu-e.* Il régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Au dépourvu.* adv.

DÉPRAVATION. *ſ. f.* DÉPRAVER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Déprava-cion, dépravé.*

DÉPRÉCATION. *ſ. f.* DÉPRÉDATION. *ſ. f.* 1re & 2e *é* fermé, quatre ſyllabes; *tion* ſe prononce comme *cion*, d'une ſeule ſyllabe.

DÉPRENDRE, DÉPRESSER, DÉPRÉVENIR, DÉPRIER. Voyez les ſimples, *Prendre, Preſſer*, &c. 1re *é* ferme.

☞ *DÉPRENDRE* régit l'accuſatif de la perſonne & l'ablatif de la choſe. *Se déprendre* l'ablatif: Il faut *déprendre ſon* cœur, ou *ſe déprendre des* attaques violentes.

DÉPRIMER. *v. act.* 2e brève. *Déprimé;* 1re & 3e *é* fermé.

DÉPRISER, DÉPURER. Voyez *Priſer, Épurer;* 1re & 3e *é* fermé.

DEPUIS. *adv.* & *prépoſition;* 1re *e* muet & bref. *De-pui.* Il y en a qui diſent *du depuis*, c'eſt une façon de parler vicieuſe *Depuis* régit l'accuſatif.

Autrefois on lui faiſoit régir auſſi l'infinitif des verbes; & on diſoit, par exemple, *depuis être arrivé*, j'ai fait bien des choſes. Avec les verbes, il faut toujours ſe ſervir de *que* avec l'indicatif: *Depuis que* je *ſuis arrivé.*

Depuis eſt une prépoſition, ou de temps; *depuis la* création du monde; ou de lieu, *depuis le* levant juſqu'au couchant; ou d'énumération & de gradation, *depuis le* plus grand, juſqu'au plus petit.

Remarquez pourtant que *depuis* n'eſt adverbe de lieu, que lorſqu'il eſt relatif à *juſques.* Quand il eſt ſeul, il n'eſt adverbe que de temps. Quelques-uns diſent: *Depuis ici, depuis là, depuis cet endroit;* pour dire, *d'ici, de là*, &c. Cette faute eſt commune en Franche-Comté. On y joint auſſi *depuis* avec les perſonnes: *Depuis moi, depuis vous;* pour dire, *depuis que j'ai quitté, ou que vous avez quitté cette ville.* C'eſt encore une façon de parler vicieuſe. Un Comtois, qui avoit cinquante ans, diſoit à une jeune dame: *Depuis moi*, combien avez-vous eu d'enfans? Il vouloit dire, *depuis mon départ;* mais on voit que ſon expreſſion étoit ridicule.

DEPUIS que, conjonction, gouverne *l'indicatif;* mais ob-

ſervez qu'il ne doit jamais ſe mettre devant le prétérit antérieur : *Depuis que* nous vous *eumes quitté*, eſt mal dit ; il faut dire, *après que* nous vous *eumes quitté*. CORN. On ne doit le mettre que devant le préſent & le prétérit REGN. *Depuis que j'uſe* de régime, je me porte mieux ; *depuis que* vous me l'*aveꝛ recommandé*, j'y ai fait attention. Voyez *Juſques*.

DÉPURER. *v. act.* (terme de Chymie.) 1re *é* fermé : tout bref. *Dépuré*.

DÉPUTATION. *ſubſt. f.* DÉPUTÉ. *ſ. m.* DÉPUTER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Députa-cion, député ;* 3e *é* fermé au 2d.

REM. Députer ne ſe dit point activement d'un ſimple particulier, mais d'un corps, ou d'une perſonne en autorité. Il a pour 2d régime le datif : On *a député au Roi quatre* des membres, &c.

DÉR

DÉRACINEMENT. *ſ. m.* (peu uſité.) 1re *é* fermé, 4e *e* muet : tout bref. *Déracineman.*

DÉRACINER. *verbe act.* DÉRADER. *v. act.* (terme de Marine.) 1re & dernière *é* fermé : tout bref. *Déraciné, déradé.*

DÉRAISON. *ſ. f.* DÉRAISONNER. Voyez *Raiſon, Raiſonner ;* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen.

REM. Déraiſon eſt un mot nouveau, mais énergique ; il s'établit tous les jours mieux.

DÉRAISONNABLE. *adj.* DÉRAISONNABLEMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen, 3e brève, 4e douteuſe au 1er, brève au 2d, 5e *e* muet. *Déraiſonable, nableman.*

DÉRAISONNÉMENT. *adv.* il eſt hazardé, & n'a pas fait fortune.

DÉRANGEMENT. *ſ. m.* DÉRANGER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *é* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Déranjeman, déranjé.*

DÉRATÉ, ée. *adj.* DÉRATER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé, long à la 3e du 2d. *Dératé, té-e, té.*

REM. Le verbe eſt moins uſité que l'adjectif, & ne ſe dit qu'au propre ; l'adjectif au contraire ne s'emploie guère qu'au figuré.

DERECHEF. *adv.* 1re & 2e *e* muet : il eſt peu uſité.

DÉRÉGLÉ, ée. *adj.* ſe dit par oppoſition à *réglé* en fait de mœurs. Hors de là, il n'eſt point en uſage. Trois 1ers *é* fermés, 3e longue dans le 2d. *Déréglé, é-e.*

DÉRÉGLEMENT. *ſ. m.* DÉRÉGLÉMENT. *adv.* 1re & 2e *é* fermé. La différence qui eſt entre ces deux mots conſiſte en ce que la 3e ſyllabe eſt un *e* muet dans le *ſubſtantif*, & un *é* fermé dans *l'adverbe*.

tout bref. *Dérégleman, gléman.*

DÉRESPECTUEUX, euſe. *adj.* Mot peu heureuſement inventé. Je doute qu'il faſſe fortune.

DÉRIDER. *v. act.* DÉRISION. *ſ. f.* 2e brève. *Déridé, déri-zion.* 1re *é* fermé.

DÉRIVATIF, ive. *adj.* DÉRIVATION. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 4e longue au 2d. *Dérivatif, tive, dériva-cion.*

DÉRIVE. *ſ. f.* (terme de Marine.) 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *e* muet. *Dérive.*

DÉRIVÉ, ée. *adj.* 1re & 3e *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Dérivé, vé-e.* On le dit, en Grammaire, des mots, des dictions qui tirent leur origine d'une autre, ainſi *aimable* vient *d'aimer.*

DÉRIVER. *verbe act. & neutre.* Trois brèves. *Dérivé,* neutre. Il régit l'ablatif.

DERNIER, ière. *adjectif.* DERNIÈREMENT. *adv.* 1re *è* ouvert & bref, 2e douteuſe dans le 1er, longue dans les autres. *Der-nié, niè-re, nière-man.*

Rem. Dernier précède ordinairement ſon ſubſtantif. On dit : De nos *derniers neveux*, & non pas de nos *neveux derniers*, comme dit Regnard, dans le *Diſtrait.*

DÉROBER. *v. act.* DÉROGER. *v. neutre.* pénultième brève : *A la dérobée, adv.* pénultième longue. *Dérobé-e.*

Rem. Dérober, régit le datif & l'accuſatif. *Déroger* le datif ſeulement : Il *nous a dérobé* l'adieu : Cette nouvelle Ordonnance *déroge* aux précédentes. *Déroger* ſe dit auſſi ſeul & ſans régime.

DÉROGATION. *ſubſt. f.* DÉROGATOIRE. *adj.* DÉROGEANCE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 4e du 2d & 2e du 3e longues, le reſte tout bref. *Déroga-cion, déroga-toá-re, dérojance.*

Tous ces termes ne ſe diſent qu'au Palaïs, ou dans la Chancellerie.

DÉROIDIR, DÉROUGIR, DÉROUILLER, DÉROULER, Voyez *Roidir*, &c. 1re *é* fermé.

DÉROUTE. *ſ. f.* DÉROUTER. *v. act.* 1re *é* fermé, pénultième brève. *Dérou-te, dérou-té.*

DERRIÈRE. *ſ. m.* & *prépoſition.* Elle gouverne l'accuſatif. 1re & 2e longues. *Derriè-re;* 1re *é* ouvert, 2e *è* moyen, 3e *e* muet.

Rem. Derrière eſt une prépoſition de lieu, & elle a un ſens directement oppoſé à celui de *devant.*

DERVIS. *ſ. m.* (Religieux Turc.) 1re *è* ouvert & bref. Prononcez l'*s* finale. *Dervis.* Pluſieurs écrivent & prononcent *Derviche.*

D E S

Des s'écrit ſans accent

quand il eſt article, & il prend l'accent grave, quand il eſt prépoſition. *Dès.*

DÈS, *particule* qui tient lieu de la particule *de* & de l'article *les*. Prononcez *dé* devant une conſonne, & *dèz* devant une voyelle : l'*è* eſt très-ouvert. Quelques-uns ſont cet *e* muet devant une voyelle ; c'eſt une mauvaiſe prononciation.

☞ *Des* eſt article, ou défini, ou indéfini ; quand c'eſt le 1er, il eſt au génitif, s'il ſuit un nom, ou à l'ablatif, s'il eſt régi par un verbe : *L'étude des* belles lettres : *Comblé des* biens de ce monde.

Quand il eſt article indéfini, il eſt au nominatif, ou à l'accuſatif : Ce ſont *des* hommes ſçavans, *des* femmes fort belles ; j'ai vu *des* choſes admirables. Voyez *De*, articles 1er & 5e.

Des ou *de* paroiſſent également bons en certains endroits ; comme lettre pleine *de* marques, ou *des* marques de, &c. Mais il faut obſerver qu'on doit mettre *de* quand la choſe eſt indéterminée, & *des* quand elle eſt déterminée. Ainſi on doit dire : Des lettres *pleines* de marques d'amitié, & *pleines des* marques de ſon amitié, ainſi des autres ſemblables.

Des eſt auſſi une prépoſition inſéparable de certains mots, qui leur donne une ſignification contraire à celles qu'ils ont étant ſimples, comme *déſavantage*, *déshériter*, &c. *Dés* a l'*é* fermé, & non pas muet.

Rem. Dans la compoſition des mots, qui commencent par *em*, ou par *en*, on retranche ordinairement cet *en*, ou cet *em*, après *dés* ; on dit, *débarquer*, *débarraſſer*, *dégager*, *développer*, (qu'on écrivoit autrefois *desbarquer*, &c.) plutôt que *deſembarquer*, *deſembarraſſer*, *deſengager*, *deſenvelopper*, &c. excepté, 1° les verbes de deux ſyllabes, *déſemplir*, *déſenfler*, &c. 2° les verbes ſuivans, *déſemparer*, *déſenivrer*, *deſennuyer*, *déſenſorceler*. Vaug.

DÈS. *prépoſition*, régit l'accuſatif. *Dès le premier jour.*

Dès que, conjonction, gouverne l'indicatif. Quelquefois il ſe joint au conditionel préſent, comme *lorſque*. Voyez *Lorſque*.

Dans *dès*, & *dès que* c'eſt une faute de prononcer l'*s*, prononcez *dè*, *dèke*, *è* ouvert.

Dès eſt une prépoſition, ou de temps : *Dès* la création du monde ; ou de lieu : Rivière navigable *dès* ſa ſource.

Dès que ſert auſſi à déſigner le temps : *Dès qu'*il fut venu. Il a quelquefois le ſens de *puiſque* : *Dès que* vous le

voulez, j'en suis d'accord. On dit aussi, mais seulement en conversation : *Dès là que*, dans le même sens.

DÉSABUSEMENT. *s. m.* Il a fort l'air d'un mot fabriqué. 1re *é* fermé, 4e *e* muet : tout bref. *Désabuzeman.*

DÉSABUSER, DÉSACCORDER, DÉSACCOUPLER, & une foule d'autres; cherchez les simples, *Abuser*, &c. 1re *é* fermé.

Rem. Désabuser régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. *Se désabuser* a ce dernier régime : Je *l'ai désabusé de* cette opinion : *Désabusez-vous de* cette espérance.

DÉSACCOUTUMER, DÉSACHALANDER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé : tout bref. *Déza-kou-tumé, Dézachalandé.*

Rem. 1° *Désaccoutumer* régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. *Se désaccoutumer* a ce dernier régime : Je tâcherai de *le désaccoutumer* peu-à-peu *de* cette pratique : il faut *vous en désaccoutumer.*

Rem. 2° On dit *Déchalander* dans le même sens que *déschalander*, & il est même plus usité

DÉSAGENCER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé. Voyez *Agencer.* L'usage de ce mot est douteux.

DÉSAGRÉABLE, DÉSAGRÉER, DÉSAGRÉMENT. 1re & 3e *é* fermé. Voyez *Agréable*, &c.

DÉSAJUSTER. *v. act.* (peu usité.) 1re & dernière *é* fermé. Voyez *Ajuster.*

DÉSALTÉRER. *verbe act.* 1re, 3e & 4e *é* fermé : tout bref. *Dézaltéré.*

DÉSAPPAREILLER. *v. act.* 1re *é* fermé. Voyez *Appareiller.* On dit plus ordinairement *Dépareiller.*

DÉSAPPLIQUER. *v. act.* n'a pas fait fortune.

DÉSAPPOINTER. *v. act.* DÉSAPPRENDRE. *v. neutre.* 1re *é* fermé. Voyez *Appointer, Apprendre.*

DÉSAPPROBATEUR. *s. m.* Il est inventé peu heureusement.

DÉSAPPROPRIATION. *s. f.* SE DÉSAPPROPRIER. *v. réciproque.* 1re *é* fermé : tout bref. *Dézapropria-cion, déza proprié.. Se désapproprier* régit l'ablatif.

DÉSAPPROUVER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé : tout bref. *Dézâprou-vé.*

DÉSARÇONNER. *v act.* 1re & dernière *é* fermé : tout bref. *Dézarçonné.*

DÉSARMEMENT. *s. m.* DÉSARMER *v. act.* 1re *é* fermé. Voyez *Armement, Armer.*

DÉSARRANGER, n'est pas usité; on dit plutôt *Déranger.*

DÉSARROI. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue, der-

nière douteuse. *Dé-zâr-roa.*

DÉSASSEMBLER, DÉSASSORTIR. 1re *é* fermé. Voyez les simples *Assembler*, *Assortir.*

DÉSASTRE. *ſ. m.* DÉSASTREUX, euſe. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans les deux derniers. *Dé-zaſtre, treû, eû-ze.*

DÉSAVANTAGE *ſ. m.* DÉSAVANTAGEUX, euſe. *adj.* Voyez *Avantage*, &c. 1re *é* fermé.

DÉSAVEU. *ſ. m.* DÉSAVOUER. *v. act.* Voyez *Aveu*, *Avouer.* 1re *é* fermé.

DÉSAVEUGLER. *v. act.* n'a point été admis par l'uſage.

DESCENDANCE. *ſ. f.* DESCENDANS. *ſ. m. pluriel.* 1re *è* moyen, 2e & 3e longues. *Dè-ſandance*, *dè-ſandan.*

REM. *Deſcendans* ſe dit toujours au pluriel; on ne dit pas *ſon deſcendant*, en parlant d'un ſeul; mais *un de ſes deſcendans.*

DESCENDRE. *v. neutre.* DESCENTE. *ſ. f.* 1re è moyen, pénultième longue; *en* prononcé comme *an.* *Dèſſandre*, *Dèſſante*; *Deſcendre* & *Deſcente* régiſſent l'ablatif.

☞ *DESCENDRE* & *monter* prennent l'auxiliaire *avoir*, quand ils ſont actifs, & qu'ils ont un régime abſolu. *Il a monté*, *il a deſcendu les degrés*: & ils prennent l'auxiliaire *être*, quand ils ne ſont que neutres, comme quand on dit: *Il eſt deſcendu*, *il eſt monté.* REST.

DESCRIPTION. *ſubſt. f.* Prononcez l'*s* & le *p.* *Deskripcion:* tout bref, 1re è moyen.

DÉSEMBALLER, DÉSEMBARQUER, & autres ſemblables: cherchez les ſimples.

REM. On dit plutôt *Débarquer*, *Déballer*, que *Déſembarquer*, *Déſemballer.*

DÉSEMBARRASSER. On dit plutôt *Débarraſſer.*

DÉSEMPARER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé, 2e longue, 3e brève. *Dézanparé.*

DÉSEMPLIR. *v. neutre.* Il ne s'emploie qu'avec la négation, & régit l'ablatif avec l'article indéfini: Sa maiſon *ne déſemplit point de* joueurs; 1re *é* fermé, & brève, 2e longue. *Dé-zan-pli.* Il ſe conjugue comme *Remplir.*

DÉSENCHANTER, DÉSENCLOUER, DÉSENDORMIR, DÉSENFLER, DÉSENIVRER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé. Voyez les ſimples, *Enchanter*, &c. Les deux derniers ſont plus d'uſage que les autres.

DÉSENNUYER, DÉSENRHUMER, DÉSENRÔLER, DÉSENROUER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé. Voyez *Ennuyer*, &c. Les deux 1ers ſont

fort usités ; les autres sont peu en usage.

DÉSENSEIGNER, DÉSENSEVELIR, DÉSENSORCELER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé. Voyez *Enseigner*, &c. On se sert peu de ces mots, surtout du 1er.

DÉSENTÊTER. *v. act.* a été mieux reçu que *Désaveugler*, *désappliquer*, &c.

DÉSENTORTILLER, DÉSENVENIMER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé. Voyez *Entortiller*, *Envenimer*.

DÉSERT. *s. m.* DÉSERTER. *v. act.* & *neutre.* DÉSERTEUR. *s. m.* DÉSERTION. *s. f.* la 1re est un *é* fermé, la 2e un *è* ouvert ; mais plus ouvert dans le 1er que dans les autres. *Dézèr*, *dézèr-té*, *dézèr-teur*, *dézèr-cion*.

DÉSESPÉRÉMENT. *adv.* 1re, 3e & 4e *é* fermé : tout bref. *Dézès-péréman*.

DÉSESPÉRER, &c. Voyez *Espérer*, &c.

☞ *Désespérer* régit l'ablatif, & l'infinitif avec *de* : Je *désespère du* succès ; *de réussir*. *Désespoir* a ce dernier régime : Le *désespoir d'avoir* manqué son coup fut son plus grand supplice.

DÉSESPOIR. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen & bref, 3e douteuse. *Dézès-poar*.

DÉSHABILLÉ, ée. *adj. m.* & *f.* DÉSHABILLER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé : excepté la 5e du 4e, qui est longue ; le reste tout bref. *Dézabi-glié* : mouillez lesdeux *ll*.

DÉSHABITÉ, ée. *adj.* ou *participe* du verbe *Déshabiter*, qui n'est pas d'usage ; 1re & 4e *é* fermé : tout bref, excepté la 4e du 2d, qui est longue. *Dézabité*, *tée*.

DÉSHABITUER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé : tout bref. *Dézabitu-é*. Il a le même sens & les mêmes régimes que *Désaccoutumer*.

DÉSHÉRITER. *v. act.* 1re, 2e & 4e *é* fermé : tout bref. *Dézérité*.

Rem. Déshérité, au passif, régit la prépositon *par* pour les personnes ; mais il n'a point de régime pour les choses. On dit bien : Il a été *déshérité par* son père ; mais on ne dit pas, comme fait Crébillon, (Sémir. act. V, sc. 3 :) Avez-vous pu penser que ce fils endurci *déshérité des* soins que la nature inspire, &c.

DÉSHONNÊTE, DÉSHONNÊTETÉ, DÉSHONNEUR, DÉSHONORER. Cherchez les simples, *Honnête*, &c.

☞ Il ne faut pas confondre *Déshonnête* avec *mal-honnête* ; le 1er est contre la pureté, l'autre contre la civilité, & quelquefois contre la bonne foi & la droiture : *Déshonnête* ne se dit que des choses. *Malhonnête* se dit également des choses & des personnes.

DÉSHUMANISER, DÉSINFATUER. *v. act.* Mots hasardés.

DÉSIGNER. *v. act.* mouillez le *gn.* pénultième brève. *Dézig-nié ;* 1re & 3e *é* fermé.

DÉSINFECTER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé. Voyez *Infecter.*

DÉSINTÉRESSEMENT. *ſ. m.* DÉSINTÉRESSER. *v. act.* Le 1er eſt bien plus uſité que le 2d, qui ſignifie *dédommager*, & qui a fort vieilli ; 2e longue, le reſte tout bref. *Dézein-téréceman ;* 1re & 3e *é* fermé, 4e *è* moyen, 5e *e* muet.

DÉSINTERESSÉ, ée. *adj.* 1re, 3e & dernière *é* fermé, 4e *è* moyen : tout bref, excepté la 5e du 2d, qui eſt longue. *Dé-zin-térécé, cé-e.*

DESIR. *ſ. m.* DESIRER. *v. act.* La 1re eſt un *e* muet : pluſieurs en font un *é* fermé ; on peut le prononcer indifféremment de ces deux manières. *Dezir,* ou *dézir ; dezíré,* ou *dézíré :* tout bref.

Rem. On dit *deſirer faire*, ou *de faire ;* le 2d eſt meilleur. Buf. Cet infinitif s'emploie quand le verbe ſe rapporte au nominatif de *deſirer ;* autrement on met le ſubjonctif précédé de *que :* Je *deſire que* vous *faſſiez*, &c.

DÉSIRABLE, ou DÉSIRABLE. *adj.* 1re *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d, 2e brève, 3e douteuſe. *Dézirable, dezirable.*

DESIREUX, euſe. *adj.* Ce mot a fort vieilli, & il eſt preſque hors d'uſage ; il régit l'infinitif avec *de.*

DÉSISTEMENT. *ſubſt. m.* SE DÉSISTER. *v. réciproque.* Prononcez l'*s. Dézíſteman, dézíſté ;* 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d

☞ *Se déſiſter* régit l'ablatif : Je *me ſuis déſiſté de* cette demande, & l'infinitif avec *de* : Il *s'eſt déſiſté de pourſuivre* ce procès. Un Auteur moderne a fait *déſiſter* neutre, & l'a employé ſans le pronom perſonnel : Son accuſateur *avoit déſiſté de* ſon entrepriſe, &c. DICT. D'ORT.

DÉSOBÉIR, DÉSOBLIGER. Voyez *Obéir, Obliger.*

DÉSOCCUPER. mot hazardé, qui n'a pas fait fortune.

DÉSŒUVRÉ, ée. *adj.* trois ſyllabes, pénultième brève. *Dé-zeû-vré ;* 1re & 3e *é* fermé.

DÉSOLATION *ſ. f.* DÉSOLER. *v. act* 2e brève. *Dézola-cion, dézolé ;* 1re *é* fermé.

DÉSORDONNÉ, ée. *adj.* DÉSORDONNÉMENT. *adverbe* DÉSORDRE. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Dézordo-né, né-e, néman, dézordre ;* 4e *é* fermé aux trois 1ers. Pluſieurs écrivent & prononcent *Deſordre*

avec un *e* muet ; mais cette prononciation n'eſt bonne, tout au plus, que pour la converſation.

Rem. Déſordonné ne ſe dit point des perſonnes ; on ne dit pas un homme *déſordonné*, une femme *déſordonnée*, pour dire un homme, une femme qui vivent dans le déſordre. Boileau, qui s'eſt ſervi de cette expreſſion dans ſa Satyre des Femmes, ne l'emploiroit point aujourd'hui, s'il vivoit encore.

☞ *Rétablir le déſordre* eſt une phraſe irrégulière & vicieuſe : c'eſt l'ordre en effet, & non pas le déſordre qu'on rétablit.

DÉSORIENTER, DÉSOSSER, DÉSOURDIR. Voyez *Orienter, Oſſement, Ourdir.*

DÉSORMAIS, ou DESORMAIS. *adv.* 1re *é* fermé ou muet, 2e brève, 3e longue. *Dèzormè, dezormè.*

DESPOTE. *ſ. m.* DESPOTIQUE. *adj.* &c. Prononcez l'*s* ; 2e brève.

DESPOTICITÉ. *ſubſt. f.* DESPOTISME. *ſ. m.* Le 2d a prévalu, & on n'emploie plus le 1er ; 1re *è* moyen : tout bref. *Dèſpoticité, Dèſpotiſme.*

DESPOTIQUEMENT. *adv.* 1re *è* moyen, 4e *e* muet : tout bref. *Dèſpotikeman.*

Dess. On ne prononce qu'une *s.*

DESSAISIR, DESSALER, DESSANGLER ; cherchez les ſimples, *Saiſir*, &c.

DESSAOULER, *v. act.* Prononcez *Deſſoulé.* On dit ordinairement, dans le même ſens, *Déſenyvrer.*

DESSÈCHEMENT. *ſ. m.* DESSÉCHER. *v. act.* 2e brève. *Dèſſècheman, dèſſéché ;* 1re *è* moyen, 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

DESSEIN. *ſ. m.* dernière douteuſe, 1re brève, *è* moyen. *Dè-cein.*

☞ *Dessein* régit l'infinitif avec *de* : Je ſuis dans le *deſſein d'abandonner* ce projet. *A deſſein.* adv.

Rem. On dit *exécuter un deſſein*, & non *achever un deſſein*, à moins qu'on n'entende par là l'ouvrage d'un homme qui deſſine. *Achever* ne ſe dit que de ce qui eſt commencé. Or ce qui eſt un *deſſein*, (un projet) n'eſt pas quelque choſe de commencé ; ou ſi c'eſt quelque choſe de commencé, ce n'eſt plus ſimplement un *deſſein ;* c'eſt une entrepriſe. M. l'Abbé d'Olivet fait cette remarque au ſujet de ces vers de Racine.

Et ne le forçons pas, par ce cruel mépris,
D'achever un deſſein, qu'il peut n'avoir pas pris.

Alexandre, act. I, ſc. 3.

DESSELLER, DESSERRER. Voyez *Seller, Serrer.*

DESSERT. *ſ. m.* DESSERTE. *ſ. f.* DESSERVIR. *v. act.* 1re *è* ouvert, mais bien plus ouvert dans le 1er que dans les deux autres. *Dècèr, cèrte, cèrvi;* 2e brève.

DESSERVICE. *ſ. m.* ſe trouve dans le Dictionnaire d'Orthographe, pour ſignifier mauvais office. Ce mot me paroît ſuſpect.

DESSICATIF, ivè. *adj.* 1re *è* moyen, 2e & 3e brève, 4e longue au 2d. *Dècikatif, ive.*

DESSILLER. *verbe act.* Mouillez les *ll. Dèci-glié;* 2e brève, 1re *è* moyen, 3e *é* fermé.

☞ *DESSILLER* ne ſe dit qu'avec *les yeux*, & il régit le datif: On *lui a* enfin *deſſillé les yeux.*

DESSINATEUR. *ſubſt. m.* 1re *è* moyen: tout bref. *Décina-teur.*

DESSINER. *verbe act.* 2e brève. *Dèciné;* 1re *è* moyen, 3e *é* fermé.

DESSOLER, DESSOUDER. Voyez *Sole, Souder;* 1re *è* moyen.

DESSOUS, DESSUS. *adv.* & *ſ. m.* 1re *e* muet. On ne prononce point l'*s* finale. *Deçu, de-çou.*

☞ *DESSUS* & *Deſſous* n'ont pas ordinairement de régime: Au lieu de dire *deſſus*, ou *deſſous* la table, il faut dire *ſur* la table, ou *ſous* la table. Leur place naturelle eſt après le verbe, même dans les temps compoſés: On l'a mis *deſſus;* on le placera *deſſous*, &c.

Mr de Vaugelas, qui fait cette remarque, ſouffre encore dans les vers *deſſus* & *deſſous*, comme prépoſitions: mais M. l'Abbé d'Olivet remarque qu'aujourd'hui la Poëſie ſe pique d'être auſſi exacte que la proſe. Il condamne donc ce vers de Racine: (Alexandre, acte I, ſc. 1.) Ses ſacrilèges mains, *deſſous* un même joug, rangent tous les humains. Racan diſoit que Malherbe ſe blâmoit d'avoir écrit, *deſſus mes* volontés; au lieu de, *ſur mes* volontés. M. l'Abbé D'OLIVET.

Il y a des occaſions où ces mots ont un régime exprimé; c'eſt quand on met enſemble les deux oppoſés, & qu'on ne joint le nom qu'au dernier, comme: *Il y a des animaux deſſus & deſſous la terre;* ou quand *deſſus* & *deſſous* ſont précédés des prépoſitions *de* & *par: De deſſus la maiſon; de deſſous le théâtre; par deſſus la tête, par deſſous les bras*, &c. REST.

On dit: *Avoir le deſſus ſur* quelqu'un. P. Corneille dit, dans le Cid: Si *de* mes ennemis, Rodrigue *a le deſſus*,

C'est un faux régime Le Poëte auroit dû dire, suivant l'usage: Si *sur* mes ennemis, &c.

Sens dessus dessous. Expression adverbiale du style familier. Mr de Vaugelas vouloit qu'on écrivit *sans dessus dessous*; mais *sens* vaut mieux. MEN.

Au dessus & *au dessous* sont aussi des prépositions qui régissent le *génitif*, ou *l'ablatif*. Ces deux *prépositions* sont employées, ou par rapport à l'ordre du temps: On enrôla tous les hommes *au dessus*, ou *au dessous* de trente ans; ou par rapport à la supériorité, ou à l'infériorité de situation: Charenton est *au dessus de* Paris, & Saint-Cloud est *au dessous*; ou par rapport au rang: Être assis *au dessus*, ou *au dessous de* quelqu'un; ou par rapport à la supériorité, ou à l'infériorité d'excellence: Être *au dessus*, ou *au dessous de* quelqu'un, en naissance, en dignité, en mérite, &c.

DESTIN, *s. m.* DESTINÉE. *s. f.* DESTINER. *v. act.* Prononcez l'*s*; 1re *è* moyen, 2e douteuse dans le 1er, brève dans les autres, 3e longue dans le 2d. *Dèstein, dèstinée, dèstiné.. Destiner* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne; *destiné*, le datif & l'infinitif avec *à*: On *lui destine cette* charge; il *est destiné à succéder* au commandement.

DESTINATION. *s. f.* 1re *è* moyen: tout bref. *Dèstinacion.*

DESTITUER. *v. act.* DESTITUTION. *s. f.* Prononcez l'*s* & le *c. Dèstitu-é, dèstitucion:* tout bref; 1re *è* moyen.

DESTRUCTEUR, trice. *s. m.* & *f.* Le féminin est peu usité; 1re *è* moyen: tout bref. *Dèstruk-teur, trice.*

DESTRUCTION *s. f.* 1re *è* moyen: tout bref. *Dèstrukcion.*

DÉSUÉTUDE. *s. f.* vieux mot renouvellé de nos jours; l'usage ne l'a pas adopté.

DÉSUNION. *s. f.* DÉSUNIR. *v. act.* 2e brève. *Dézunion, dézuni;* 1re *é* fermé.

DESSUS. Voyez *Dessous.*

DÉT

DÉTACHEMENT. *s. m.* DÉTACHER. *v. act.* 2e brève. *Détacheman, détaché;* 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

☞ *DÉTACHER* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose: La pensée de la mort *nous détache du monde.*

DÉTACHER. *verbe act.* (ôter les taches) 2e longue. *Détâché;* 1re & 3e *é* fermé.

DÉTAIL. *s. m.* DÉTAILLER. *verbe act.* mouillez l'*l* final du 1er, & les deux *ll* de l'autre; 1re *é* fermé, 2e brève. Au pluriel, *détails*; la

2e est longue. *Détail, tâil, ta-glié.*

Rem. Détail, pour l'ordinaire, n'a point de pluriel; au lieu de dire : Il faut descendre *dans mille détails;* il vaudroit mieux dire: *Dans le détail de mille choses.* Il n'est qu'une occasion où *détails* aille bien ; c'est quand, ayant entendu parler d'affaires dont on ne se soucie pas, on dit: *Je n'avois que faire de tous ces détails.* Bouh.

DÉTALER, Détapер, Dételer. *v. act.* 2e brève. *Détalé, détapé, dételé;* 1re & 3e *é* fermé, 2e *e* muet au dernier.

DÉTEINDRE. *verbe act.* Détendre. *v. act.* 2e longue. *Dé-tein-dre, détandre;* 1re *é* fermé.

DÉTENIR. *verbe act.* 1re *é* fermé, 2e *e* muet & bref. Il se conjugue comme *Tenir.*

Rem. Détenir n'a guère d'usage qu'en cette phrase, & autres semblables. *Détenir le bien d'autrui.*

DÉTENTE. *f. f.* Détenteur. *f. m.* Détention. *f. f.* 2e longue; *en* prononcé comme *an. Détante, détan-teur, détan-cion.*

DÉTÉRIORER. *v. act.* 1re & 2e *é* fermé, pénultième brève. *Détéri-oré.*

DÉTERMINATION. *f. f.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert: tout bref. *Détèrmina-cion.*

DÉTERMINÉMENT. *adv.* 1re & 4e *é* fermé, 2e *è* ouvert: tout bref. *Détèrminé-man.*

DÉTERMINER. *v. act.* Déterrer. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé, 2e *è* ouvert, mais plus dans le 2d que dans le 1er, bref dans celui-ci, douteux dans l'autre. *Détèrminé, détèrré.*

☞ *Déterminer* & *se déterminer* régissent l'infinitif avec *à*: On *l'a déterminé,* ou il *s'est déterminé à accepter* cet emploi.

Déterrer se dit également dans le figuré, pour *découvrir:* J'ai enfin *déterré* cet homme, c'est-à-dire, j'ai découvert où il étoit.

DÉTERSIF, ive. *adj.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert: tout bref, excepté la 3e du 2d, qui est longue. *Détèrcif, cive.*

DÉTESTABLE. *adjectif* Détester. *v. act.* Prononcez l'*s;* 2e brève; *détèsté;* 3e douteuse dans le 1er. *Détèstable,* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen. *Être détesté* régit l'ablatif.

DÉTESTABLEMENT *adv.* Détestation. *f. f.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen, 4e muet au 1er: tout bref *Détèstableman, détèsta-cion.*

DÉTHRÔNER. *verbe act.* 2e longue, *h* muette. *Déthrôné;* 1re & 3e *é* fermé.

DÉTISER. *v. act.* Dé

TONNER. *v. neutre;* 2e brève. *Détizé, detoné;* 1e & 3e *é* fermé.

Rem. *Détiſer* ne ſe dit que du feu: *Détiſer le feu.*

DÉTORDRE. *v. act.* DÉTORQUER. *v. act.* 2e brève. *Détorké;* 1re & 3e *é* fermé.

DÉTOUR. *ſ. m.* DÉTOURNER. *v. act.* 2e brève. *Détour, dé-tour-né;* é fermé.

☞ *DÉTOURNER* régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe: *Détournez-les de ce* mauvais deſſein. Il eſt ſuivi de la particule *de* & de l'infinitif: On l'a *détourné d'*exécuter ce projet, &c.

Racine donne à ce verbe le régime abſolu de la choſe. Pourquoi *détournois*-tu *mon funeſte deſſein?* (Phédre, act. III, ſc. 1.) On diroit en proſe: Pourquoi *me détournois*-tu *de* mon funeſte deſſein? Mais les Poëtes ont droit de perſonnifier tout ce qu'ils veulent. D'OLIV.

Quand *détourner* a le ſens d'*éloigner; écarter*, il régit la choſe à l'accuſatif, & la perſonne à l'ablatif. Seigneur, *détournez de* nous *ce* malheur.

DÉTRACTER. *verbe act.* DÉTRACTEUR. *ſubſt. m.* DÉTRACTATION. *ſ. f.* 1re brève. Prononcez le *c. Détrakté, détrakteur, détrak-cion;* 1re *é* fermé.

Rem. Ces trois mots ne ſont uſités que dans la morale; ailleurs on dit, *médire, médiſant, médiſance.*

DÉTRAQUER. *verbe act.* Prononcez *Détraké;* 2e brève, 1re & 3e *é* fermé.

DÉTREMPE. *ſ. f.* DÉTREMPER. *v. act.* pénultième longue. *Détranpe, détranpé;* 1re *é* fermé.

DÉTRESSE. *ſubſt. f.* (peu uſité) 1re *é* fermé, 2e brève, è moyen. *Détrèce.*

DÉTRIMENT. *ſubſt. m.* Prononcez *détriman;* 1re *é* fermé, 2e brève.

DÉTROIT. *ſ. m.* Prononcez *détroa;* 1re brève, *é* fermé, 2e longue.

DÉTROMPER. *verbe act.* pénultième longue. *Détrompé;* 1re & 3e *é* fermé.

☞ Ce verbe régit l'ablatif de la choſe: On *l'a détrompé de* cette opinion. Molière, dans ſa Comédie de George Dandin, lui donne ce régime pour la perſonne: Je veux, dit à ſa femme ce mari infortuné, je veux qu'on ſoit *détrompé de vous.* Cela n'eſt pas exact, il faut dire, qu'on ſoit *détrompé ſur votre compte.* . . Racine, au contraire lui donne le régime abſolu de la choſe: *Détrompez ſon erreur.* (Phédre, act. I, ſc. 5.) On diroit en proſe: *Détrompez-le de* ſon erreur. Mais les Poëtes ont le droit

de personnifier tout ce qu'ils veulent. M. l'Abbé d'Oliv.

DÉTRÔNER. Voyez *Déthrôner.* L'étymologie veut une *h* à ce mot.

DÉTROUSSER. *v. act.* pénultième brève. *Dé-troucé;* 1re & 3e *é* fermé.

DÉTROUSSEUR. *f. m.* 1re *é* fermé : tout bref. *Détrou-ceur.* Il ne se dit que des voleurs, qui détroussent les passans.

DÉTRUIRE. *v. act.* trois syllabes. *Détruire. . . Je détrais ; je détruisis ; j'ai détruit ; je détruirai ; que je détruise ; je détruisisse, je détruirois ; détruisant, détruit.*

Rem. Détruire ne régit que l'accusatif. L'Auteur d'une gazette lui donne un 2d régime, à savoir, le datif; il dit, par exemple : Ils *ont détruit plusieurs* convois *à l'*ennemi. C'est un gasconisme.

DETTE. *f. f.* 1re brève, *è* moyen. *Dète.*

DÉTTEUR, pour *Débiteur,* n'a pas été adopté.

DEU, ou *Deub.* Ancienne Orthographe du participe passif de *devoir.* Écrivez *dû.*

DÉV

DÉVALISER. *v. act.* pénultième brève. *Dévalisé;* 1re & dernière *é* fermé.

DEVANCER. *v. act.* Devancier, ière. *f. m.* & *f.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e douteuse dans le 2d, longue dans le 3e. *Devancé, cié, ciè-rer.*

DEVANT. *adv.* & *prépoſition.* Elle gouverne l'*accuſatif,* ainſi que *par devant.* C'eſt une prépoſition, ou de lieu : *Devant l'*Egliſe, *devant le* feu ; ou d'ordre : Marcher *devant* un autre ; ou elle ſignifie *en préſence* : Prêcher *devant le* Roi, &c. *Au devant* régit le *génitif :* c'eſt mal dit : *Ils allèrent au devant ;* il faut dire : *Ils allèrent au devant de lui. . .* Il ne faut pas confondre *devant* & *avant.* Le 1er marque priorité d'ordre, & l'autre priorité de temps. Boileau les a confondus : Qu'à ſon lever le ſoleil aujourd'hui, trouve tout le Chapitre éveillé *devant lui,* &c. . . Et combien la Neveu *devant* ſon mariage, &c. *Eveillé avant :* la *Neveu avant* auroient formé un *hiatus.* Pour l'éviter, le Poëte parle peu exactement. *Devant que,* pour *avant que,* n'eſt plus uſité. Mr Racine l'a employé ; & de plus, il a retranché le *de* devant l'infinitif. Si *devant que mourir,* la Reine Bérénice ; au lieu de : *Si avant que de mourir,* &c. Et dans Andromaque (act. V, ſc. 1re.) Ah ! *devant qu'*il expire. Voyez les *Remarques* ſur Racine, par Mr l'Abbé d'Olivet, page 8, nouvelle édition, 1766.

DEVANTEAU, Devantier. *ſ. m.* 1re *e* muet, 2e longue,

longue, 3e douteuse, *é* fermé au 2d. *Devanto, devan-tié.*

DEVANTIÈRE. *f. f.* 1re *e* muet, 2e & 3e longues, 3e *è* moyen. *Dévan-tiè-re.*

DÉVASTATION. *f. f.* DÉVASTER. *v. act.* Prononcez l'*s. Dévaſ-ta-cion, dévaſ-té:* tout bref.

Rem. Ces deux mots ne ſe diſent que d'un pays qu'on a ravagé.

DÉVELOPPEMENT. *f. m.* DÉVELOPPER. *v. act.* 2e & 3e brèves. On ne prononce qu'un ſeul *p. Dévelope-man, dévelopé;* 1re *é* fermé, 2e *e* muet, 4e *e* muet au 1er, fermé au 2d.

DEUEMENT. Voyez *Duement.*

DEVENIR. *v. neutre.* 1re & 2e *e* muet. *Deveni.*

☞ *DEVENIR* régit le nominatif, & ordinairement ſans article. Il *devient vieux.*

Rem. On dit *venir à bout* avec l'ablatif. Mr de S. Evremont a dit, en ce ſens: *De quoi ne ſeroient pas devenues à bout* Me . . . & Me . . . &c? Il n'eſt pas à imiter en cela.

DÉVERGONDÉ, ée. *adj.* 1re & 4e *é* fermé, 2e *è* ouvert & bref, 3e longue; 4e longue dans le 2d. *Dévergondé, dé-e.*

DÉVERROUILLER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé, 2e *è* ouvert; mouillez les *ll* de la 3e: tout bref. *Dévèrrou-glié.*

DEVERS, ancienne *préposition.* On dit aujourd'hui *vers.* Prononcez *devèr;* 1re *e* muet, 2e *è* ouvert... *Par devers* n'eſt uſité qu'au Palais; il régit l'accuſatif. *De devers* exprime le retour d'un lieu; il régit l'accuſatif, & n'eſt bon qu'en converſation. *De devers* quel endroit venez-vous?

DÉVÊTIR. *v. act.* DÉVÊTISSEMENT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e *é* ouvert & long, 3e brève, 4e *e* muet au 2d. *Dévêticeman.*

Rem. Ces mots ſont peu uſités, & le verbe ne s'emploie que rarement, & toujours avec le pronom perſonnel: *Se dévêtir.*

DÉVIDER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève, ainſi que dans DÉVIDEUR, euſe. *adj.* DÉVIDOIR. *ſ. m. Dévidé, videur, deú-ze, doar;* 3e longue au 3e, douteuſe au dernier.

DEUIL. *ſ. m.* monoſyllabe: mouillez l'*l* finale.

DEVIN. *ſ. m.* DEVINERESSE. *ſ. f.* DEVINER *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève. *De-vein, devineresse, deviné;* 3e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e, 4e *è* moyen au 2d.

DEVINEUR. *ſ. m.* n'eſt bon que pour le ſtyle badin, & quand on ſe moque; 1re *e* muet: tout bref. *Devi-neur.*

DEVIS. *ſ. m.* 1re *e* muet. Prononcez l'*s* finale.

DÉVISAGER. *v. act.* pé-

nultième brève. *Dévizagé ;* 1re & dernière *é* fermé

DEVISE. *ſ. f.* 1re *e* muet, 2e longue. *Devize.*

DEVISER, *v. neutre*, cauſer converſer. Il eſt vieux, & tout au plus ſupportable dans la converſation. *Devizé ;* 1re *e* muet, 3e *é* fermé: tout bref.

DÉVOIEMENT. *ſ. m.* 1re *é* fermé: tout bref. Ce mot n'a que trois ſyllabes. *Dé-voa-man.*

Rem. Anciennement on écrivoit *devoyement*, & pluſieurs ont retenu cette orthographe: mais elle eſt contraire à la prononciation; car il faudroit prononcer *Dé-voa-ie-man*, l'*y* tenant lieu de deux *ii*, dont l'un avec l'*o* qui précède, forme la diphtongue *oa*, & l'autre ſe joint à l'*e* qui ſuit.

DÉVOILEMENT. *ſ. m.* mot ou ſuranné, ou peu heureuſement inventé; 1re *é* fermé, 3e *e* muet: tout bref. *Dé-voa-leman.*

DÉVOILER. *v. act.* Prononcez *Dé-voa-lé ;* 2e brève, 1re & 3e *é* fermé.

DEVOIR. *ſ. m.* & *v. act.* On écrivoit autrefois *debvoir ;* la 1re *e* muet, 2e douteuſe. Prononcez *De-voar... Je dois, nous devons, vous devez, ils doivent ; je devois ; je dus ; j'ai dû ; je devrai ; que je doive ; nous devions, vous deviez, ils devoient ; je duſſe, je devrois ; devant ; dû.* Il régit l'accuſatif de la choſe & le datif de la perſonne & l'infinitif, ſans particule: Il *me doit cent* piſtoles ; nous *devons le reſpect à* nos parens ; nous *devons aimer* nos frères, &c.

Rem. On emploie ſouvent le verbe *devoir* avec l'infinitif des autres verbes, pour marquer un futur, qui n'eſt déſigné ni prochain, ni éloigné, à moins qu'on ne le déſigne par quelque addition : Il *doit joindre* ſon Régiment ; il *doit partir* demain ; c'eſt-à-dire, il *joindra*, il *partira.*

DÉVOLU, ue. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue au 2d. *Dévolu, lu-e.* Il régit le datif: Cela *lui* eſt *dévolu.*

DÉVOLUT. *ſ. m.* DÉVOLUTAIRE. *ſubſt. m.* DÉVOLUTION. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 2d, *è* moyen. *Dévolu, lutère, lu-cion.*

Rem. Quelques-uns, comme Mr Ménage & l'Académie même, dans ſon Dictionnaire, écrivent *dévolu* ſans *t ;* mais notre manière d'écrire ce mot paroît plus analogue, par rapport à *dévolutaire, dévolutif, dévolution.* Le Dictionnaire d'Orthographe, qui fait cette remarque, donne le choix des deux. Ce qui eſt certain, c'eſt qu'on ne prononce jamais ce *t*, quoiqu'on l'écrive.

DÉVOLUTIF, ive. *adj.* (terme de Droit.) 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d. *Dévolutif, tive.*

DÉVORATEUR. *subst. m.* L'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe dit que ce mot ne s'emploie guère qu'au figuré. Pour moi, je crois qu'il ne s'emploie ni au figuré, ni au propre.

DÉVORER. *v. act.* pénultième brève. *Dévoré;* 1re & 3e *é* fermé.

Rem. Plusieurs prononcent *devorer*, faisant la 1re un *e* muet: c'est une mauvaise prononciation.

DÉVOT, ote. *s. & adj. m. & f.* Dévotion. *s. f.* 1re *é* fermé: tout bref. *Dévo, vote, vo-cion.*

DÉVOTEMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet: tout bref. *Dévoteman.*

DÉVOTIEUX, euse. *adj.* Il vieillit.

DÉVOUEMENT. *s. m.* Dévouer. *v. act.* Prononcez *Dè-vou-man, dé-vou-é;* 1re *é* fermé: tout bref.

☞ *Dévouement* & *se dévouer* régissent le datif.

☞ *Dévouer* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne.

DÉVOULOIR. *v. neutre.* Cesser de vouloir. Ce mot a été employé par Malherbe. Vaugelas souhaitoit qu'il fût reçu, mais ses souhaits n'ont point été accomplis. Il seroit pourtant commode, & mériteroit autant des lettres de neutralité que *détromper, démêler* & une foule d'autres. Mais l'usage est le maître, *quem penès arbitrium est*, &c.

DÉVOYEMENT. *s. m.* Dévoyer. *v. act.* Prononcez *Dè-voa-man, dévoa-yé;* pénultième brève; 1re *é* fermé.

DÉUTÉRONOME. *s. m.* Prononcez *Dé-u-teronôme;* pénultième longue, 1re & 3e *é* fermé.

DEUX, Deuxième. *adj.* Prononcez *Deû;* & quand il précède une voyelle, *Deûz, deû-ziè-me;* 1re longue, 2e longue aussi dans le 2d, *è* moyen.

DEUXIÈMEMENT. *adv.* On dit plus ordinairement *secondement;* 1re longue, 2e *è* moyen, 3e *e* muet: tous deux brefs. *Deû-ziè-meman;* l'*x* a le son du *z* dans ce mot.

D E X

DEXTÉRITÉ. *s. f.* Prononcez *Dekſ-térité:* tout bref; 1re *è* moyen, 2e & 4e *é* fermé. Il régit le datif des noms & l'infinitif des verbes, avec la particule *à:* Par l'habitude à traiter les affaires, on acquiert de la *dextérité à* les *manier.*

D E Y

DEY. *s. m.* (Souverain de Tunis.) Prononcez *Dei*, monosyllabe.

DIA

DIABLE, esse. *f. m.* & *f.* DIABLERIE *f. f. Dia* ne fait qu'une syllabe ; 1re longue. *Diâ-ble, diâ-blèce, diâ-blerie:* pénultième longue dans le dernier, 2e *e* muet au 1er & 3e *è* moyen au 2d.

DIABLEMENT. *adv.* 2e *e* muet : tout bref. *Dia-bleman.* Il est du style familier.

DIABLOTIN. *f. m.* trois brèves. *Dia-blo-tein.*

DIABOLIQUE. *adj.* DIABOLIQUEMENT. *adv. Dia* fait deux syllabes *Di-a-bo-li-ke, di-a-bolikeman:* tout bref, 5e *e* muet.

DIACO. *f. m.* (Chapelain de l'Ordre de Malthe.) *Dia-ko ;* deux brèves.

DIACONAT. *f. m.* DIACONESSE. *f. f.* DIACRE. *f. m. Dia* dans les deux 1ers fait deux syllabes ; dans le 3e, il n'en fait qu'une seule. *Di-akona : di-akonèce :* tout bref. *Dia-cre ;* 1re brève, pénultième *è* moyen dans le 2d.

DIADÈME. *f. m.* DIAGNOSTIQUE. *subst.* & *adj. m.* DIAGONALE. *f.* & *adj. f. Dia* fait deux syllabes. *Di-a-dème ;* pénultième longue, *è* moyen. *Di-agnostike,* (sans mouiller le *gn*) *di-agonale;* 3e & 4e brèves.

DIAGONALEMENT. *adv.* 5e *e* muet : tout bref. *Di-a-gonaleman.*

DIALECTE. *f. m.* ou *f.* L'ACAD. FURET. MEN. sont pour le *masculin ;* RICHEL. MM. de Port-Royal, le Dictionnaire d'Ortographe pour le *féminin.* Je pencherois vers ce dernier sentiment. Prononcez le *c. Di-alèk-te ;* pénultième brève, *è* moyen.

DIALECTIQUE. *subst. f.* DIALECTICIEN. *f. m. Dia* fait deux syllabes. Prononcez le *c. Di-alèktike, di-alekti-cien : en* n'a pas le son d'*an ;* il est douteux, le reste bref, 3e *è* moyen.

DIALOGUE *f. m.* DIALOGUER. *v. act.* DIAMANT. *f. m.* DIAMÈTRE. *f. m. Dia* fait deux syllabes dans le 1er, le 2d & le 4e, une seule dans le 3e. *Di-aloghe, di-aloghé ;* pénultième brève ; *di-aman,* 2e longue ; *di-amètre,* pénultième brève, *è* moyen.

REM. Dialoguer n'est guère d'usage qu'au passif & en parlant des ouvrages en dialogue : Cette Tragédie *est* bien *dialoguée.*

DIAMÉTRALE, ale. *adj.* 3e *é* fermé : tout bref. *Di-amétral, ale.*

DIAMÉTRALEMENT. *adv.* tout bref. *Di-amétraleman ;* 3e *é* fermé, 5e *e* muet.

DIANE *f. f.* trois syllabes. *Di-a-ne ;* 2e brève.

REM. Dans *battre la diane,* (terme Militaire) *diane* n'est que de deux syllabes. *Dia-ne.*

DIANTRE. mot trés-fa

milier, dont on se sert au lieu de diable; 1re longue. *Diantre.*

DIAPHANE. *adj.* DIAPHRAGME. *s. m. Dia* fait deux syllabes. *Di-afane, dia-fragme;* pénultième brève.

DIARRHÉE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Diá-ré-e;* 2e *é* fermé.

Rem. Il faut écrire ce mot avec un *h* après les *rr*, à cause de l'étymologie.

DIATONIQUE. *adject.* (terme de Musique.) *Di-atonike:* tout bref.

D I C

DICTATEUR. *s. m.* DICTATURE. *s. f.* DICTÉE. *s. f.* DICTER. *v. act.* Prononcez le *c. Dikta-teur, tatûre, dikté-e, dikté;* pénultième du 2d & du 3e longue, le reste bref.

☞ *Dicter* régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne: On *lui a dicté* la Lettre.

DICTION. *subst. f.* DICTIONNAIRE. *s. m.* Prononcez le *c. Dik-cion, dik-cionère;* 2e brève, 3e longue dans le 2d, *è* moyen.

DICTON. *s. m.* Prononcez *Di-kton;* deux brèves.

D I D

DIDACTIQUE. *adj.* Prononcez le *c. Di-dak-ti-ke:* tout bref.

D I E

DIE. (ville de Dauphiné.) 1re longue. *Di-e.*

DIEPPE. (ville de Normandie.) 1re *è* moyen. *Diè-pe.*

DIEPPOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re *è* moyen, 2e longue. *Diè-poâ, poá-ze.*

DIÈSE. *s. m.* DIÈTE. *s. f. Diè* ne fait qu'une syllabe, l'*è* est moyen. *Diè-ze, diète;* 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d.

DIEU. *s. m.* Au pluriel, *Dieux;* monosyllabe, douteuse au singulier, longue au pluriel. *Dieu, dieû.*

☞ Quand on parle du vrai *Dieu*, ce mot prend ordinairement l'article indéfini, *Dieu, de Dieu, à Dieu.* On dit pourtant *le* Dieu d'Abraham, *le* Dieu des Chrétiens, *le* Dieu de paix, de miséricorde, &c.

D I F

Diff. Il faut écrire tous les mots suivans avec deux *ff.* On n'en prononce qu'une.

DIFFAMATEUR. *s. m.* DIFFAMATION. *s. f.* DIFFAMATOIRE. *adj.* DIFFAMER. *v. act. Difama-teur, difama-cion, difama-toâ-re, difamé:* tout bref, excepté la pénultième du 3e, qui est longue.

DIFFÉREMMENT. *adv.* DIFFÉRENCE. *s. f. en* a le son d'*an*, & *em*, d'*am. Difera-man, difé-ranse;* 2e *é* fermé, pénultième brève dans le 1er, longue dans le 2d.

☞ *Différemment* ré-

git l'ablatif: Vous le racontez bien *différemment de* ce que j'ai ouï dire.

Faire la différence régit l'ablatif; & il admet, pour 2d régime, la prépoſition *d'avec*, & non pas *avec*. Molière dit: *Du faux avec le vrai faire la différence;* il faut dire, *d'avec le vrai.*

DIFFÉRENCIER. *v. act.* DIFFÉRENCIEL, elle. *adj. cie* & *tie*, qui ſe prononcent de la même façon, font deux ſyllabes. *Diférenci-é, diférenci-èl, èle;* 3e longue, le reſte bref, 1re *é* fermé, 5e *é* fermé au 1er, 2e *è* moyen aux deux autres.

DIFFÉREND. *ſ. m.* (Diſpute.) DIFFÉRENT, ente. *adj.* (DIVERS, erſe.) Le 1er doit s'écrire avec un *d*, & l'autre avec un *t* final, pour les diſtinguer. Leur prononciation eſt la même. *Diféran;* 3e longue dans le 3e: *diférante;* 2e *e* fermé.

DIFFÉRENT régit l'ablatif, & non le datif: Cela eſt bien *différent de* ce qu'on m'a dit; il eſt ſouvent *différent de* lui-même.

DIFFÉRER. *v. act.* & *neutr.* 2e & 3e *é* fermé. *Diféré.*

☞ *DIFFÉRRER* actif a deux régimes. On dit *différer de* & *différer à;* neutre, il régit l'ablatif: Il *differe de venir*, ou *à venir*: le 1er eſt le meilleur. Cette verſion *differe de l'autre.* En ce dernier ſens, il ſe dit toujours avec un régime & jamais ſeul. Il me ſemble que ce vers du Brutus de Mr de Voltaire n'eſt pas exact. Brutus n'étant pas de l'avis de Publicola, lui dit: Rome ſait à quel point ſa liberté m'eſt chère; mais, plein du même eſprit, mon ſentiment diffère. L'uſage voudroit que l'Auteur eût dit: Mon ſentiment *diffère du vôtre.* Il eſt vrai qu'avec les Poëtes, il ne faut pas y regarder de ſi près.

DIFFICILE. *adj.* DIFFICILEMENT. *adv.* tout bref. *Dificile, dificileman*, 4e *e* muet.

DIFFICILE régit l'infinitif avec *à;* & quand il eſt joint au verbe *être* impersonnel, l'infinitif avec *de:* Il eſt difficile *à* conduire; *il eſt difficile de* le conduire.

DIFFICULTÉ. *ſ. f.* DIFFICULTUEUX, euſe. *adj. Difikulté, difikultu-eû, eûze;* 5e longue dans les deux derniers, le reſte tout bref.

REM. Difficulté régit l'infinitif avec *de: Difficulté de reſpirer. Sans difficulté*, adv. ſans régime.

☞ *DIFFICULTUEUX* eſt différent de *difficile:* celui-ci ſe dit d'un homme avec qui on a de la peine à vivre; & le 1er, de celui qui trouve des difficultés à tout.

DIFFORMER. *adj.* DIFFORMITÉ. *ſ. f.* ſont d'uſage; mais *Difformer* (ôter la for-

me) n'eſt point reçu. *Diforme, diformité :* tout bref.

DIFFUS, uſe. *adj.* DIFFUSÉMENT. *adv.* Prononcez *difu, difûze, difûzéman*, avec un accent aigu ſur l'*é* pénultième; 1re brève, 2e longue dans les deux derniers.

DIFFUSION. *ſ. f.* (terme de Phyſique.) trois brèves. *Difu-zion.*

DIG

DIGÉRER. *v. act.* 2e & 3e *é* fermé. *Digéré :* tout bref.

DIGESTE. *ſ. m.* DIGESTION. *ſ. f.* Prononcez l'*ſ;* 2e brève, *è* moyen. *Digèſte, digèſ-tion*, & non pas *digeſ-cion.*

DIGESTIF, ive. *adj.* 2e *è* moyen & bref, 3e longue au 2d. *Digèſtif, tive.*

Rem. Digeſtif s'emploie ſubſtantivement au *maſculin.* Un *digeſtif.*

DIGNE. *adjectif.* DIGNEMENT. *adv.* DIGNITÉ. *ſ. f.* mouillez le *gn :* tout bref.

☞ *DIGNE* régit le génitif; & pour les verbes, l'infinitif, avec la particule *de : Digne de* ſa naiſſance; *digne de parvenir* à une haute fortune.

DIGNITAIRE. *ſ. m.* ne ſe dit que des Chanoines qui poſſèdent une dignité dans les Chapitres : mouillez le *gn;* 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Dig-nitère.*

DIGRESSION. *ſ. f.* trois ſyllabes; 2e brève, *è* moyen. *Di-grè-cion.*

DIGUE. *ſ. f.* L'*u* ne ſe prononce pas. *Dighe;* 1re brève.

DIJ

DIJON. (capitale du Duché de Bourgogne.) deux brèves.

DIJONNOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e longue, *è* ouvert. *Dijonè, nèze:*

DIL

DILACÉRATION. *ſ. f.* 3e *é* fermé : tout bref. *Dilacéra-cion.*

DILAPIDER. *v. act.* dernière *é* fermé : tout bref. *Dilapidé.*

DILATABLE. *adj.* DILATATEUR. *ſubſt. m.* DILATATOIRE. *adj.* 2e brève, 3e douteuſe au 1er, 4e longue au 3e. *Dilatable, ta-teur, ta-toâ-re.*

DILATATION. *ſ. f.* DILATER. *v. act.* tout bref. *Dilata-cion, dilaté.*

DILECTION. *ſ. f.* (terme de Viſitandines.) *Di-lek-cion :* tout bref.

DILEMME. *ſubſt. m.* 1re & 2e brèves. *Dilème ;* 2e *è* moyen.

DILIGEMMENT. *adv. em* a le ſon d'*am* & *en* d'*an. Dilijaman :* tout bref.

DILIGENCE. *ſ. f.* DILIGENT, ente. *adj. en* a le ſon d'*an ;* il eſt long dans le 1er & le 3e. *Dilijance, jan, ante.*

Rem. Diligence ne s'emploie guère au pluriel, excepté dans cette phraſe : *Faire ſes diligences.*

DILIGENTER. *v. act.* & *neutre.* (peu usité) 3e longue. *Dilijanté.*

DILLEMBOURG, DILLINGUE. (villes d'Allemagne.) On ne prononce qu'une *l* : *em*, dans le 1er, n'a pas le son d'*an*; 2e longue. *Dilen-bour, Dilein-ghe.*

DIM

DIMANCHE. *f. m.* 2e longue.

DÎME. *f. f.* DÎMER. *v. act.* DÎMEUR. *f. m.* DÎMIER. *f. m.* 1re longue, 2e douteuse dans le dernier, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d & 4e. Quelques-uns écrivent *dixme, dixmer,* &c. d'autres disent *disme, dismer,* &c. L'usage est aujourd'hui pour *dîme,* avec un accent circonflexe.

DIMENSION. *f. f.* 2e longue. *Diman-cion.*

DIMINUER. *v. act.* & *neutre.* DIMINUTION. *subst. f.* DIMINUTIF. *f. m.* pénultième brève. *Diminu-é, diminu-cion, diminutif,* faisant sentir l'*f* finale.

Rem. Diminuer, neutre, régit l'ablatif avec l'article indéfini : Il *diminue* tous les jours *de* crédit, *de* réputation.

☞ La langue françoise est fort ennemie des *diminutifs*, que les Latins, les Italiens & les Espagnols aiment tant. Excepté *Amourette, Historiette, Herbette, Poulette,* qu'elle a adoptés, elle regarde tous les autres comme des puérilités.

Il est d'autres mots fort en usage, qui ont l'air de diminutifs, comme *Perdreau, Lapreau, Faisandeau,* &c ; mais ce ne sont pas des diminutifs proprement dits, non plus que *Vergette* & *Cassette.*

DIMISSOIRE. *f. m.* Prononcez *Dimi-çoâ-re ;* pénultième longue, le reste bref.

Rem. Quelques-uns font *dimissoire* féminin, & ne l'emploient qu'au pluriel ; d'autres disent *démissoire :* mais les uns & les autres sont condamnés par l'usage.

DIMISSORIAL, ale. *adj.* tout bref. *Dimi-sori-al, ale.*

DIN

DINAN. (ville de Bretagne.) DINANDOIS, oise. *f. m.* & *f.* 2e & 3e longue au 2d & 3e, *è* ouvert. *Dinan, dinandè, dèze.*

DINAN. (ville des Pays-Bas.) deux brèves. *Dinan,* sans *t* final.

DINATOIRE. *adj.* Quelques-uns écrivent *l'heure dinatoire ;* expression ridicule.

DINDE. *f. f.* ou *m.* DINDON. *f. m.* Prononcez *dein-de, dein-don ;* 1re longue. Quelques-uns font *dinde* masculin ; on disoit *coq-d'inde, poule-d'inde :* lequel de ces deux genres nous est resté dans l'abrégé du mot ? Les Dictionnaires sont pour le *féminin ;*

celui de Trévoux est pour le *masculin.*

DINDONNEAU. *subst. m.* DINDONNIER, ière. *f. m.* & *f. Dein-do-no, dein-do-niè, nière;* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse dans les deux 1ers, longue dans le 3e, *è* moyen.

DÎNÉE. *f. f.* lieu où l'on s'arrête en voyage pour dîner; 1re brève, 2e longue, *é* fermé. *Dîné-e.* Voyez *Après-dinée.*

DÎNER. *f. m.* & *v. neutre. Dîné;* deux brèves, 2e *é* fermé.

Rem. Faut-il écrire *dîner*, ou *dîné?* avec la prépositon *après.* On dit *dîné.* Voyez *Après-dîné:* ailleurs on écrit *dîner:* Le *dîner* est-il prêt? Mais de quelque manière qu'on écrive ce mot, on prononce *dîné*, excepté devant une voyelle, où l'*r* se prononce quelquefois, suivant la régle que vous pouvez voir au commencement de la lettre *R.*

DIO

DIOCÉSAIN, aine. *adj.* DIOCÈSE. *subst. m. Dio* est de deux syllabes, la 3e est un *é* fermé dans *l'adjectif*, moyen au *substantif. Dî-océ-zein, ène, Di-océze;* pénultième longue dans le dernier, 4e douteuse dans les deux 1ers, le reste bref, 3e *é* fermé aux deux 1ers, *è* moyen au 3e, 4e *è* moyen au 2d.

DIOIS, oise. *subst. m.* & *f.* (qui est de Die, en Dauphiné.) 1re brève, 2e longue. *Di-oâ, oâ-ze.*

DIOPTRIQUE. *s. f.* Prononcez *Di-op-tri-ke:* tout bref.

DIP

DIPHTONGUE, *ou* DIPHTHONGUE. *s. f.* L'usage est pour le 1er, quoique le 2d soit plus conforme à l'étymologie; pénultième longue. *Diftonghe;* l'*u* ne se prononce pas. On appelle, en Grammaire *diphtongue* la jonction de deux voyelles qui se prononcent ensemble, & qui ne font qu'une syllabe.

L'Abbé VALART, dans sa Grammaire, distingue les diphtongues en *propres*, ou *auriculaires*, & en *impropres*, ou *oculaires.* Les diphtongues propres sont des sons composés de deux voyelles, qui se font toutes les deux entendre dans la prononciation, comme *i* & *é* dans les mots suivans, *piété, société, amitié.* Les diphtongues propres sont des sons dans lesquels on n'entend qu'une voyelle, quoiqu'ils s'écrivent par plusieurs. Par exemple, dans le mot *j'aimai, ai* a le son de l'*é* fermé, *j'émé.*

L'Abbé VALART met encore au nombre des diphtongues propres *eo, ua, uè, oué,* & il apporte pour exemple *Géographie, nuage, atténué,*

joué; mais ces deux voyelles formant, dans ces mots, deux syllabes, ne doivent point être appellées diphtongues.

Diphtongues longues.

ia, *ia*, ... Di*a*ble, di*a*mant.
ié, *ié*, ... Amit*ié*, so*ci*été.
ie, *ié*, ... Fi*e*l, m*i*el.
iê, *iê*, ... Pi*é*tre.
io, *io*, ... Fi*o*le, vi*o*lon.
iai, *ié*, ... B*ia*is, n*ia*is; prononcez b*ié*, n*ié*.
iau, *io*, ... M*iau*ler; prononcez m*io*lé.
ieu, *ieu*, ... D*ieu*x, c*ieu*x, l*ieu*.
iou, *iou*, ... Ch*iour*me.
ian, *ian*, ... D*ian*tre.
ien, *ien*, ... B*ien*, m*ien*.
ien, *ian*, ... Patient; prononcez pa-c*ian*.
ion, *ion*, ... A*ction*; prononcez ak-c*ion*.
oë, *oa*, ... Boë*te*, coëffe; prononcez bo*a*te, &c.
oi, *oa*, ... *Oi*seau; prononcez *oa*-*zo*.
eoi, *oa*, ... Ch*eoir*; prononcez ch*oar*.
oin, *oein*, ... F*oin*, l*oin*, *soin*, &c; prononcez f*oein*, &c.
ui, *ui*, ... L*ui*, n*uit*.
uin, *uein*, ... J*uin*; prononcez J*uein*.
oue, *oua*, ... R*oue*lle; prononcez r*oua*-le.
oui, *oui*, ... F*oui*ne, *oui*.
ouen, *ouan*, .. R*ouen*; prononcez R*ouan*.
ouin, *ouein*, .. Bab*ouin*; prononcez bab*ouein*.

Diphtongues impropres.

ea, *a*, ... Jug*ea*; prononcez juj*a*.
ai, *é*, ... Donn*ai*; prononcez don*é*.
ai, *è*, ... Jam*ais*; prononcez jam*è*.
aî, *é*, ... M*aî*tre; prononcez m*é*tre.
eai, *é*, ... Chang*eai*; prononcez chanj*é*.
eai, *è*, ... Démang*eai*son; pron. demanj*è*zon; *è* moyen.
ay, *é*, ... Laun*ay*; prononcez laun*é*.
ei, *è*, ... S*ei*ne; prononcez S*è*ne; *è* moyen.
ey, *ei*, ... B*ey*, D*ey*; prononcez B*ei*, D*ei*.
oi, *è*, ... F*oi*ble; prononcez f*è*ble; *è* moyen.

eoi, *è*, ... Chang*eois*; prononcez chanj*è*; *è* ouvert.
oi, *é*, ... Connoître; prononcez conétre; *é* ouvert.
eoient, *é*, ... Nag*eoient*; prononcez naj*é*; *é* ouvert.
oient, *è*, ... Ét*oient*; prononcez été; *è* ouvert.
eo, *o*, ... Geolier; prononcez Jolié.
Au, *o*, ... *Au*tel; prononcez otel.
eau, *o*; ..... Chap*eau*; prononcez chapo.
eu, *u*, ... Gag*eu*re; prononcez gaj*u*re.
œi, *eui*, ... *Œil*; prononcez *euil*.
uei, *eui*, ... Rec*ueil*; prononcez re-k*euil*.
oa, *a*, ... P*aon*; prononcez p*an*.
aë, *a*, ... *Caën*; prononcez *Kan*.
ean, *an*, ... Veng*eance*; prononcez vanj*ance*.
ain, *ein*, ... *Main*; prononcez m*ein*.
aim, *ein*, ... *Faim*; prononcez f*ein*.
ein, *ein*, ... Fe*indre*, ple*in*.
eon, *on*, ... Pig*eon*; prononcez pij*on*.
eun, *eün*, ... *Jeun*; prononcez je*ün*.

☞ Dans le discours familier, presque tous les assemblages de voyelles se prononcent en *diphtongues*. On prononce *ma-tériaux*, *étudiant*, *joué*, &c. Mais dans le discours soutenu, & surtout en vers, il faut séparer ces voyelles, & prononcer *matéri-aux*, *étudiant*, *jou-é*. L'usage seul peut apprendre quelles sont les *diphtongues* qui restent toujours telles.

DIPLOMATIQUE. *adj.* & *s. f.* tout bref. *Diplomatique*.

DIPLOME. *s. m.* 2e longue. *Diplome*.

D I R

DIRE. *v. act.* 1re longue. *Je dis, nous disons, vous dites,* (& non pas *vous disez*) *je disois; je dis; j'ai dit; je dirai; que je dise; que je disse; je dirois; disant; dit, dite.* Des composés de *dire*, *redire*, fait, comme lui, *redites*. Les autres forment régulièrement la 2e personne au pluriel du présent de l'indicatif: *Vous contredisez: dédisez, interdisez, médisez; prédisez;* il n'y a que *maudire* qui double l'*s* au pluriel: *Nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent.*

Rem. Autrefois on disoit, je *die*, pour je *dise*.

☞ Il n'en est pas de, *on diroit*, comme de, *il semble*: celui-ci régit le *subjonctif*, & l'autre l'*indicatif*.

Dire a trois régimes, le datif de la personne, l'accusatif de la chose, & quelque-

fois l'ablatif de la perſonne, comme dans cette phraſe : Il *a dit de* vous *à* votre père tous *les* biens du monde.

Rem. Dire régit l'indicatif, précédé de *que :* Il *dit que* vous l'*avez* maltraité. S'il eſt employé avec la négative, ou dans le ſens interrogatif, il régit le ſubjonctif : Je *n'ai pas dit*, ou *ai-je dit que* je l'*euſſe fait ?* Enfin quand le verbe qui eſt régi par *dire*, a le même nominatif, ce verbe peut ſe mettre à l'infinitif, ſans particule. Ainſi, au lieu de *dire :* Il *dit qu'il a* tout *entendu*, on dira : *Il dit avoir* tout *entendu.*

Quand *dire* a le ſens d'*ordonner*, il régit l'infinitif avec *de* : Je *vous avois dit de* le *faire* au plutôt. Le P. Bouhours penſe que *dire*, en ce ſens, eſt un gaſconiſme ; mais il ajoûte que ce gaſconiſme s'eſt établi à la Cour & à Paris, & que, quoiqu'il ne voulût pas l'employer en écrivant, il croit qu'on peut en uſer en converſation.

Trouver à dire, ou *à redire*, régit le datif. *Faire dire* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne, ou ſeulement le dernier : Il *trouve à dire à tout ;* on *lui a fait dire tout* ce qu'il ſçavoit. Quand *trouver à dire* ne ſignifie pas *cenſurer*, mais *regretter*, il régit l'accuſatif, & non pas le datif : On *l'a trouvé à dire dans cette aſſemblée.* Voyez *Trouver.*

On emploie auſſi après *dire* la prépoſition *de*, au lieu de *que* ſuivi du verbe *être :* On *eût dit d'*un démoniaque, quand il récitoit ſes vers, dit M^r Deſpreaux, en parlant de Santeuil, pour dire : On *eût dit que c'étoit* un démoniaque. Vous *diriez d'*un reſſort, qui vient à ſe détendre, pour : *Vous diriez que c'eſt* un reſſort. Ces phraſes ſont aſſez extraordinaires, & ne paſſent pas le ſtyle familier.

DIRE eſt auſſi *ſ. m.* Au *dire* d'un tel, &c. 1re longue.

DIRECT, ecte. *adj.* DIRECTE. *ſ. f.* DIRECTEMENT. *adv.* DIRECTEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* DIRECTION. *ſ. f.* DIRECTOIRE *ſ. m.* Prononcez le *c* dans tous ces mots. *Dirèk, èkte, èkteman, èk-teur, trice, èk-cion, èk-toâ-re ;* pénultième du dernier longue, le reſte bref, 2e *è* moyen, 3e *e* muet au 2^d, 3e & 4e. (*Ligne directe.* Voyez *Ligne.*)

DIRIGER. *v. act.* DIRIMENT. *adj.* 2e brève. *Dirigé, diriman.*

DIS

Disc. Quand cette ſyllabe eſt devant un *e*, ou un *i*, l'*s* ne ſe prononce point. *Diſcerner, diſciple, diſcipline.* Prononcez *dicèrné, diciple, diciſpline.*

DISCERNEMENT. *ſ. m.* DISCERNER. *v. act.* 2e è ouvert & bref, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d. *Dicèrneman, dicèrné.*

DISCIPLE. *ſ. m.* 1re & 2e brèves. *Diciple.*

DISCIPLINABLE. *adj.* pénultième douteuſe. *Diciplinable.*

REM. Diſciplinable eſt bien moins uſité que ſon oppoſé, *indiſciplinable ;* il ne ſe dit guère qu'avec la négative, & au pluriel : Ces troupes ne ſont pas *diſciplinables.*

DISCIPLINE. *ſ. f.* (Prononcez *diſcipline :* tout bref.) On dit la *diſcipline* de l'Egliſe, ou la *diſcipline* eccléſiaſtique ; la *diſcipline* de la guerre, ou la *diſcipline* militaire ; la *diſcipline* des mœurs ; la *diſcipline* du Palais ; la *diſcipline* régulière ; la *diſcipline* monaſtique ; mais on ne dit point la *diſcipline civile*, pour dire la *Police.* BOUH.

DISCIPLINE, ſans adjectif, s'applique à tout cela, & prend différentes ſignifications, ſuivant la matière dont il s'agit. *Id. ibid.*

DISCIPLINER. *verbe actif*, ſe dit ſurtout des armées. *Diſcipliné :* tout bref.

DISCONTINUATION. *ſ. f.* 2e longue. *Diſ-kontinu-acion.*

DISCONTINUER. *v. act.* & *neutre.* DISCONVENIR. *v. neutre.* Voyez *Continuer, Convenir.*

☞ *DISCONTINUER* régit la particule *de* devant un infinitif. *Il diſcontinue d'apprendre.*

DISCONVENIR régit l'ablatif : Il *diſconvient des* principes.

DISCORD. *ſubſt. m.* pour *diſcorde*, dit Mr de VAUGELAS, ne vaut rien en proſe : mais il eſt bon en vers. Aujourd'hui il n'eſt bon ni en vers ni en proſe.

DISCORDANT, ante. *adj.* DISCORDE. *ſ. f.* Prononcez l'*s. Diſ-korde, diſ-kordan, dante ;* 2e brève, 3e longue aux deux 1ers.

DISCORDER. *v. neutre.* (peu uſité) *Diskordé ;* 3e *é* fermé : tout bref.

DISCOUREUR. *ſubſt. m.* DISCOURIR. *v. neutre.* DISCOURS. *ſ. m.* Prononcez l'*s* de la 1re ſyllabe, mais non l'*s* finale du dernier mot. *Diſkour, diſ-kou-reur, diſ-kouri ;* 2e brève.

REM. Diſcourir régit l'ablatif : *Diſcourir* en Caton *des* vertus & *des* vices ; (Boileau, Sat. 9.) mais il n'a pas un 2^d régime ; & Molière a parlé contre l'uſage, quand il a dit Lorſque *nous diſcourant des* choſes de la terre.

DISCOURTOIS, oiſe. DISCOURTOISIE. mots ſurannés.

DISCRÉDIT. *ſ. m.* Discrédité, ée. *adj.* Voyez *Crédit.*

DISCRET, ette. *adj.* Prononcez *Diſcrè, ète;* la 2e eſt un *è* ouvert, mais bien plus ouvert dans le *maſculin:* tout bref.

DISCRÈTEMENT. *adv.* Discrétion. *ſ. f.* l'*é* de la 2e ſyllabe eſt fermé au 2d, moyen au 1er, celui de la 3e eſt muet. *Diſcrèteman, diſcré-cion:* tout bref.

A diſcrétion. adv. *Vivre à diſcrétion; ſe rendre à diſcrétion.* Il n'eſt guère d'uſage hors de là.

DISCULPER. *v. act.* Discussion. *ſ. f.* (non pas *Diſcucion.*) Discuter. *v. act.* pénultième brève. Prononcez l'*s. Diskulpé, disku-cion, diskuté.*

☞ *Disculper* régit l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe. *Se diſculper*, l'ablatif, ou il s'emploie ſans régime. Son ami *l'a diſculpé de* cette accuſation; il *s'eſt diſculpé; diſculpez-vous* donc *de* ce dont on vous accuſe.

DISERT. *adj.* Diserte-ment. *adv.* 2e *è* ouvert, mais bien plus dans l'adjectif que dans l'adverbe. *Dizèr, dizèrte-man;* 2e douteuſe dans le 1er, brève dans le 2d.

DISETTE. *ſ. f.* Prononcez *Dizète;* 2e brève, *è* moyen.

DISEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Di-zeur, di-zeû-ze;* le 1er eſt de deux, le 2d de trois ſyllabes; 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d.

Rem. Diſeur ne ſe dit que dans ces phraſes: *Diſeur* de bons mots; *diſeur* de nouvelles: C'eſt un grand *diſeur*, ou une grande *diſeuſe* de riens, de bagatelles.

DISGRACE. *ſubſt. f.* Disgracier. *v. act.* 2e longue. *Diſgrâce, diſgrâci-é.*

Rem. Diſgracié, tout ſeul, ſignifie, *qui eſt mal auprès du Prince*, & qui a été chaſſé de la Cour; mais il ne ſe dit d'une perſonne mal faite, qu'autant qu'on y ajoûte, *de la nature.* Bouh.

DISGRACIEUX, euſe. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Diſgra-cieû, cieû-ze.* Il n'eſt pas du beau ſtyle, & on dit plus communément *déſagréable.*

DISJONCTIVE. *adj.* ſe dit, en *Grammaire*, de certaines particules qui expriment l'alternative entre deux partis propoſés, ou la négative de tous les deux. Les particules *ou* & *ni* ſont des particules disjonctives: *Ou* celui-ci, *ou* celui-là; *ni* l'un *ni* l'autre, &c. Ajoûtez-y *ſoit*, & *ſoit que* redoublés; *ſoit* dans la bonne, *ſoit* dans la mauvaiſe fortune. *Soit que* vous mangiez, *ſoit que* vous buviez.

☞ Lorſqu'il y a pluſieurs

ſubſtantifs ſéparés par une disjonctive, il n'y a que le dernier qui faſſe le régime du verbe: *Ou* la force, *ou* la douceur le *fera*, & non pas *le feront*. VAUG.

DISJONCTION. *ſubſt. f.* (peu uſité.) 2e longue. *Diſ-jonk-cion*..

DISLOCATION. *ſubſt. f.* DISLOQUER. *v. act.* 2e brève. *Diſloka-cion*, *diſloké*.

DISPARITÉ. *ſ. f.* DISPAROÎTRE *v. neutre.* Prononcez l'*s*; la pénultième eſt brève dans le 1er, longue dans le 2d, *é* ouvert. *Diſparê-tre.*

REM. *Diſparoître* prend, dans ſes temps compoſés, le verbe auxiliaire *avoir*: Vous *avez diſparu*, & non pas vous *êtes diſparu*, comme on le voit dans la Pſyché de Molière. Ce verbe ſe dit ordinairement abſolument, & ſans régime, du moins de la perſonne; on dit: Il *diſparut*, & non pas, il *nous diſparut*, comme dit Rouſſeau; que ſi l'on dit: Il *diſparut à nos yeux*, ou c'eſt un régime unique, qui ne fait pas conſéquence pour d'autres mots, ou l'on peut dire qu'*à nos yeux* eſt employé là adverbialement. Quelquefois pourtant *diſparoître* régit l'ablatif du lieu d'où l'on diſparoît. Il *diſparut de l'* aſſemblée.

DISPENDIEUX, euſe. *adj.* DISPENSE. *ſ. f.* & ſes dérivés: *en* a le ſon d'*an*. *Diſ-pandi-eû*, *eû-ze*, *diſpanſe*; 2e longue, 4e longue dans les deux 1ers.

DISPENSATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* DISPENSATION. *ſ. f.* 2e longue, le reſte bref. *Diſ-panſa-teur*, *trice.*

DISPENSER. *v. act.* 2e longue. *Diſpenſé*; il régit l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe: Ma maladie *m'a diſpenſé de* ce devoir pénible; & l'infinitif avec *de*: *Diſpenſez-moi de* vous *dire* des choſes déſagréables. On a dit autrefois *ſe diſpenſer à* des actions, *à* des libertés, pour dire, *ſe permettre des libertés*, &c. & P. Corneille a dit, dans Polieucte: (act. III, ſc. 1.) Quoi! s'il aimoit ailleurs, ſerois-je *diſpenſée à ſuivre*, à ſon exemple, une ardeur inſenſée; *diſpenſée* pour *autoriſée*. Cette expreſſion ſeroit aujourd'hui vicieuſe. *Se diſpenſer* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*: Il *ſe diſpenſe de* tous ſes devoirs; il *s'eſt diſpenſé de* s'y *rendre.*

DISPERSER. *v. act.* DISPERSION. *ſ. f.* 2e *è* ouvert & bref. *Diſpèrſé*, *diſpèr-cion.*

DISPOS. *adj. m.* Ne prononcez point l'*s* finale. *Diſpô*; 2e longue.

REM. *Diſpos* n'a point de *féminin*; on ne dit ni *diſpoſte*, ni *diſpoſe*; ni l'un ni l'autre

ne ſont plus en uſage ni à Paris, ni à la Cour. Les Normands, les Angevins & les Manceaux diſent *diſpoſe.* MEN.

DISPOSER, DISPOSITION, DISPROPORTION. Voyez les ſimples, *Poſer*, &c.

☞ *DISPOSER*, actif, régit l'accuſatif de la perſonne, le datif de la choſe, & l'infinitif avec *à*; neutre, il régit l'ablatif: On *l'a diſpoſé à* cette mauvaiſe nouvelle; il faut *le diſpoſer à* mourir; il ne peut *diſpoſer de* ſes biens. Un Auteur moderne l'a fait actif en ce dernier ſens: Dieu *diſpoſe ſes* dons, &c. Regnard lui donne deux régimes, l'accuſatif & l'ablatif: Il *diſpoſe de* ſon argent comptant, *quarante* mille écus. Ces deux régimes ſont contre l'uſage.

DISPOSITION régit le datif & l'infinitif avec *à*, dans le ſens de *diſpoſer*, actif; & l'ablatif dans le ſens de *diſpoſer*, neutre: Il a de la *diſpoſition à la* Muſique, *à reuſſir* dans cette profeſſion; on lui a laiſſé l'entière *diſpoſition de* tous les emplois.

Dans la diſpoſition, & *en diſpoſition*, eſpèces d'adverbes, qui régiſſent l'infinitif avec *de*: Il *eſt dans la diſpoſition de* vous *ſatisfaire*; il ſe mit en *diſpoſition de tirer* l'épée.

DISPOSITIF. *ſ. m.* Prononcez l'*f* finale. On ne le dit que des Arrêts, Édits, Sentences, &c.

DISPUTABLE. *adj.* DISPUTAILLER. *v. neutre.* DISPUTAILLERIE. *ſ. f.* 2e brève, 3e douteuſe au 1er, longue aux deux autres, 4e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d; mouillez les *ll. Diſ-putable, tá-glié, tá-glie-ri-e.* Le 2d & le 3e ſont du ſtyle familier; le 1er ne ſe dit que des propoſitions.

DISPUTE. *ſ. f.* DISPUTER. *v, act.* & *neutre.* 2e brève. *Diſpute, puté*, actif; il régit l'accuſatif & le datif; neutre, il régit l'ablatif avec l'article indéfini *de.*

DISPUTEUR. *ſ. m.* Il n'eſt que du ſtyle familier. *Diſ-puteur:* tout bref,

DISQUE. *ſ. m.* 1re bréve. *Diske.*

DISS. On ne prononce qu'une *s.*

DISSECTION. *ſ. f.* DISSENSION, (& non pas *Diſſention.*) *ſ. f.* 2e brève dans le 1er, *é* moyen, longue dans le 2d. Prononcez *dicèk-cion, diçan-cion.*

DISSEMBLANCE. *ſ. f.* Mot hazardé par un Auteur moderne.

DISSÉQUER. *v. act.* 2e *é* fermé. *Dicéké;* pénultième brève.

DISSERTATEUR. *ſ. m.* DISSERTATION. *ſ. f.* DISSERTER.

SERTER. *v. neutre.* 2e è ouvert & bref. *Di-certa-teur, dicertacion, dicèrté :* tout bref.

DISSIMULATEUR, trice. *subſt. m.* & *f.* On trouve ce dernier mot dans le Dictionnaire d'Orthographe. Je ne le crois pas françois.

DISSIMULATION. *ſ. f.* DISSIMULER. *verbe act.* tout bref. *Dicimula-cion, dicimulé.*

DISSIPATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* DISSIPATION. *ſ. f.* DISSIPER. *v. act.* Prononcez *Di-cipa-teur, trice, dicipacion, dicipé :* tout bref.

REM. Diſſiper & *ſe diſſiper* régiſſent quelquefois la préposition *en :* Il *diſſipe* tout ſon bien *en* feſtins, *en* procès. Mais ce régime n'eſt pas applicable à toute ſorte de choſes, & l'on fait ſouvent mal de conclure par analogie d'une expreſſion à l'autre. Racine dit : (Plaideurs, act. I, ſc. 1.)

Elle voit *diſſiper* ſa jeuneſſe *en regrets*, mon amour *en fumée*, & ſon bien *en procès.*

Voyons, dit M. d'Olivet, ſi *diſſiper* peut également convenir à ces trois ſubſtantifs. Qu'un père *diſſipe en procès le bien* de ſa fille ; cela eſt clair. Mais qu'il *diſſipe ſa jeuneſſe en regrets*, je ne l'entends pas ſi bien. A l'égard du 3e, aſſurément Léandre ne pourroit dire au père d'Iſabelle : *Vous diſſipez mon amour en fumée.* Car il aime toujours, & un autre n'a pas le pouvoir de faire que ſon amour *ſe diſſipe en fumée.* Je me ſers du réciproque, ajoûte M. l'Abbé d'Olivet, parce qu'en effet l'actif n'eſt pas ce qu'il faut.

DISSOLU, ue. *adject.* 2e brève. *Diçolu, û-e ;* 3e longue dans le 2d.

Diſſolu ne ſe dit que dans le ſens moral, & il ne faut pas le confondre avec *diſſous :* Une compagnie *diſſoute*, & une compagnie *diſſolue* ſont deux choſes bien différentes.

DISSOLVANT. *ſubſt. m.* Prononcez *Diçolvan :* tout bref.

DISSOLUBLE. *adj.* (terme de Chymie.) tout bref. *Di-ſoluble.*

DISSOLUMENT. *adv.* 2e & 3e brève. *Diçoluman.*

DISSOLUTIF. ive. *adj.* DISSOLUTION. *ſ. f.* 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d. *Diſolutif, tive, di-ſolu-cion.* L'adjectif ne ſe dit qu'en Phyque. *Diſſolution* ſe dit dans le phyſique & dans le moral.

DISSONANCE. *ſ. f.* DISSONANT, ante. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Diçonance, diçonan, nante.*

DISSOUDRE. *v. act.* 2e longue. *Di-çoûdre. Je diſſous, nous diſſolvons ; je diſſolvois ; j'ai diſſous ;* (il n'a point d'aoriſte.) *je diſſoudrai ; que je diſſolve ;* (il n'a point d'im-

parfait du subjonctif. *je dessoudrois; dissolvant; dissous, oute.*

DISSUADER. *v. act.* quatre syllabes. *Diçu-adé;* 3e brève : il régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose, & l'infinitif avec *de:* On *l'a dissuadé de* cette entreprise; *de commencer* ce procès.

DISSUASION. *f. f.* (peu usité.) *Diçu-a-zion :* tout bref.

DISSYLLABE. *adj. m.* & *f.* (qui est de deux syllabes.) *Dicilabe :* tout bref. Voyez *Dyssyllabe.*

DISTANCE. *f. f.* DISTENDRE. *v. act.* DISTENSION. *f. f.* (& non pas *Distention.*) Prononcez l'*s :* la pénultième est longue. *Distanse, distandre, distan-sion.*

DISTILLATEUR. *f. m.* DISTILLATION. *f. f.* DISTILLER. *v. act.* & *neutre.* On ne fait sentir qu'une *l*, sans la mouiller. *Distila-teur, distila-cion, distilé:* tout bref.

DISTINCT, DISTINCTE. *adj.* DISTINCTEMENT. *adv.* DISTINCTIF, ive. *adj.* DISTINCTION. *subst. f.* Ne faites point sentir le *c. Dis-tein, dis-tein-te, dis-tein-teman, dis-tein-tif, ive, dis-tein-cion;* 2e longue, 3e longue dans l'avant-dernier, *e* muet au 2d & 3e.

DISTINGUER. *v. act.* L'*u* ne se prononce pas. *Dis-tein-ghé;* 2e longue.

☞ *DISTINGUER* régit l'accusatif; & s'il a un 2d régime, c'est l'ablatif, ou il est suivi d'*avec*, joint à l'accusatif. *Distinguer les* bons *des*, ou *d'avec* les méchans.

DISTIQUE. *f. m.* Prononcez *Distike;* 2e brève.

DISTORSION. *f. f.* (terme de Médecine.) trois brèves. *Distor-cion.*

DISTRACTION. *subst. f.* DISTRAIT, aite. *adj.* Prononcez *Distrak-cion, distrè, ète.*

☞ *DISTRAIT.* Ce mot, ainsi que celui *d'abstrait*, emporte, dans sa signification, l'idée d'un défaut d'attention, mais avec cette différence, que c'est nos propres idées qui nous rendent *abstraits*, & les objets extérieurs qui nous rendent *distraits :* La rêverie produit des *abstractions*, & la curiosité cause des *distractions :* les 1res sont le partage des gens d'étude, & les autres, des esprits légers qu'un rien amuse & détourne.

DISTRAIRE. *v. act.* Prononcez *Distrère;* pénultième longue, *è* moyen. *Je distrais; nous distrayons;* (& non pas *distraisons*) *ils distraient;* (qui est de deux syllabes, & se prononce *distrè*) *je distrayois, nous distrayions,* &c. *j'ai distrait;* (sans aoriste.) *je distrairai; que je distraie;* (sans

imparfait du subjonctif.) *je distrairois; distrayant; distrait, aite.* Il régit l'accusatif & l'ablatif: L'étude *me distrait de* tous mes chagrins.

DISTRIBUER. *verbe act.* DISTRIBUTEUR. *s. m.* DISTRIBUTIF, ive. *adj.* DISTRIBUTION. *s. f.* Prononcez l'*s*; 3e brève, 4e longue dans l'avant-dernier. *Distribu-é, distribu-teur, butif, tive, bucion.*

Rem. Distribuer régit l'accusatif & le datif: On *leur a distribué cent mille* francs.

DISTRIBUTIVEMENT. *adv.* (terme de Logique.) 2e & 3e brèves, 4e longue, 5e *e* muet. *Dis-tributiveman.*

DISTRICT. *s. m.* Prononcez le *c*, mais non le *t* final. *Dis-trik;* deux brèves.

DIT

DIT. *s. m.* Il ne se dit que dans cette phrase, qui commence à vieillir: *Les dits & faits des anciens*, & dans cette autre expression familière: *Les dits & les redits.* On ne prononce point le *t*.

DIT, DITE. Voyez *Dire.*

DIV

DIVAN. *s. m.* 1re brève.

DIVERS, erse. *adj.* DIVERSEMENT. *adv.* DIVERSIFIER. *v. act.* 2e *è* ouvert, mais plus dans le 1er que dans les autres: tout bref. *Divèr, vèrse, vèrseman, vèrsifi-é;* 3e *e* muet au 2d & 3e.

☞ On ne met point d'articles devant *Divers*, mais seulement les particules *de* & *à*. On dit: *Diverses personnes, de diverses personnes, à diverses personnes;* & non pas *à des diverses*, ou *à de diverses;* c'est une espèce de pronom.

DIVERSION. *s. f.* DIVERSITÉ. *s. f.* DIVERTIR. *v. act.* DIVERTISSEMENT. *s. m.* 2e *è* ouvert & bref. *Divèrsion, vèrsité, vèrti, vèrticeman.*

☞ *DIVERTIR*, signifiant *détourner*, régit l'accusatif & l'ablatif; mais il est vieux en ce sens. Signifiant *récréer*, il n'est point actif, mais réciproque.

DIVERTISSANT, ante. *adj.* 2e *è* ouvert, 4e longue, le reste bref. *Divèrti-san, sante.*

DIVIDENDE. *s. m.* (terme affecté aux compagnies de Commerce.) 3e longue. *Dividande.*

DIVIN, ine. *adj.* DIVINEMENT. *adv.* DIVINISER. *v. act.* DIVINITÉ. *s. f.* Prononcez *Divein, vine, vineman, vinisé, vinité:* tout bref; 3e *e* muet au 2d & 3e.

Rem. Divin se met indifféremment devant ou après le substantif, qu'il modifie: Les *divins oracles*, ou les *oracles divins.* Il y a pourtant un choix à faire, suivant les occasions. L'oreille seule & le goût en sont les juges.

DIVINATION. *f. f.* tout bref. *Divina-cion.*

DIVISÉMENT. *adv.* (peu usité.) On dit plutôt *séparément. Divizéman:* tout bref; 3e *é* fermé.

DIVISER. *v. act.* DIVISIBLE. *adj.* DIVISION. *f. f.* 2e brève. *Divizé, divizible, divizion:* tout bref.

☞ *DIVISER*, outre l'accusatif, régit l'ablatif, ou la particule *en* avec l'accusatif: *Diviser l'un de l'autre*, ou *d'avec l'autre; diviser un* tout *en* six parties. Dans le 1er sens, il signifie *séparer;* & dans le 2d, *partager.*

DIVISIBILITÉ. *f. f.* dernière *é* fermé: tout bref. *Divizibilité.*

DIVORCE. *f. m.* 2e brève.

DIURÉTIQUE. *adj.*) terme de Médecine.) 3e *é* fermé: tout bref. *Di-urétike.*

DIURNAL. *f. m.* DIURNE. *adj. Diu;* deux syllabes. *Di-ur-nal, di-urne:* tout bref.

DIVULGATION *subst. f.* (peu usité.) tout bref. *Divulga-cion.*

DIVULGUER. *v. act. Divul-ghé;* 2e brève.

D I X.

DIX. *f. m.* l'*x* ne se prononce point, quand il est nom de nombre, excepté devant une voyelle, & alors il prend le son du *z*. *Dix soldats, dix-hommes.* Prononcez *di-sol-da, di-zome.* Quand *Dix* est pris substantivement, l'*x* se prononce avec le son de l'*s* forte: *Un dix.* Prononcez *eun dis.*

REM. Quand *dix* est joint à un autre nom de nombre, on met une division entre les les deux. Ainsi on écrit, *dix-sept, dix-huit, dix-neuf, quatre-vingt-dix;* mais on n'en met point à *cent dix, mille dix.* Dans tous ses composés, l'*x* de *dix* se prononce comme un *z* devant les voyelles, & comme une *s* forte devant les consonnes: *Dis-set, diz-huit,* &c. *Katre-vein-dis,* &c.

DIXIÈME. *adj.* & *f. m.* DIXIÈMEMENT. *adv.* Prononcez *Di-zième, di-zième-man;* 2e longue, *è* moyen.

DIXME, DIXMER. Voyez *Dîme, Dîmer.*

DIXMUDE. (petite ville des Pays-Bas.) Prononcez *Dismude;* 2e brève.

D I Z

DIZAIN. *f. m.* DIZAINE. *f. f.* Prononcez *Di-zein, dizène,* 2e douteuse, *è* moyen au 2d. Quelques-uns écrivent *dixain, dixaine,* ce qui est plus naturel; mais *dizain* est plus en usage.

D O C

DOCILE. *adj.* DOCILEMENT. *adv.* DOCILITÉ. *f. f. Docileman;* 3e *e* muet aux deux 1ers: tout bref.

☞ *DOCILE* régit le datif: *Soyez docile aux* avis de vos maîtres.

DOCTE. *adj.* DOCTEMENT. *adv.* DOCTEUR. *f. m.* DOCTORAL, ale. *adjectif.* DOCTORAT. *f. m.* Prononcez le *c* dans tous ces mots. *Dokte, dokteman, dok-teur, dok-toral, rale, ra :* tout bref; 2e *e* muet aux deux 1ers.

Rem. On n'emploie *docte* que dans le ſtyle relevé, & il marche toujours devant le ſubſtantif, qu'il modifie : Les *doctes veilles.*

DOCTRINAL, ale. *adj.* DOCTRINE. *f. f.* Prononcez le *c;* pénultième brève. *Doktrinal, ale, doktrine.*

DOCUMENT. *ſ. m.* pénultième brève. *Dokuman.*

D O D

DODINER. (Se) *v. réciproque.* 2e brève. *Dodiné.*

DODU, ue. *adj.* 1re brève, 2e longue dans le 2^d. *Dodu, du-e.*

D O G

DOGAT. *ſ. m.* DOGE. *ſ. m.* 1re brève dans le 1er, longue dans le 2^d. *Doga, dôge.*

DOGESSE. *ſ. f.* 1re brève, 2e *è* moyen & bref. *Dojèce.*

DOGMATIQUE, *adj.* DOGMATISER. *verbe neutre.* DOGME. *ſ. m.* Prononcez le *g*, ſans le mouiller. *Dogmatike, dogmatizé, dogme :* tout bref.

Rem. Dogmatiſer eſt neutre, & s'emploie toujours ſans régime. Un écrivain moderne le fait actif, & lui fait régir l'accuſatif. *Dogmatiſer le* Baïaniſme : c'eſt un néologiſme.

DOGMATIQUEMENT. *adv.* DOGMATISEUR. *ſ. m.* DOGMATISTE. *ſ. m.* tout bref. 4e *e* muet au 1er & dernier. *Dogmatikeman, ti-zeur, tiſte.*

Rem. Dogmatiſeur eſt peu uſité, & ſe prend toujours en mauvaiſe part.

DOGUE. *ſ. m.* DOGUIN, ine. *ſ. m.* & *f.* L'*u* ne ſe prononce pas. *Doghe, doghein, ine :* tout bref.

DOGUER. (Se) *v. réciproque.* Il ne ſe dit que des béliers & des moutons. *Doghé :* deux brèves, 2e *é* fermé.

D O I

DOIGT. *ſ. m.* & ſes dérivés : il faut écrire le *g* : mais on ne le prononce pas, non plus que le *t. Doá*, long.

DOIGTER. *v. neutre.* (terme de Muſique.) DOIGTIER. *ſ. m.* 1re brève, 2e *é* fermé, douteuſe au 2^d. *Doa-té, doa-tié.*

D O L

DOL. *ſ. m.* (terme de Palais.) Prononcez l'*l* finale.

DOLÉANCE. *ſ. f.* DOLEMMENT. *adv.* DOLENT, ente. *adj.* ne ſont bons que dans la converſation. *Doléanſe ;* 2e *é* fermé, pénultième longue : *dolaman;* pénultième brève : *dolan, ante,* 2e douteuſe dans le *maſculin,* longue dans le *féminin.*

DOLER. *v. act.* DOLOI-

re. *f. f.* 1re brève, 2e brève, é fermé au 1er, longue au 2d. *Dolé, do-loâre.*

DOM

DOM. *f. m.* Prononcez *Don*, bref. Quelques-uns écrivent *don.*

DOMAINE. *f. m.* Prononcez *Domène*; douteuse dans la pénultième, è moyen.

DOMANIAL, ale. *adj.* tout bref. *Domani-al, ale.*

DOME. *f. m.* 1re longue. *Dôme.*

DOMESTICITÉ. *subſt. f.* DOMESTIQUE. *adj.* & *ſ. m.* DOMESTIQUEMENT. *adverbe.* Prononcez l'*s*: tout bref. *Domèſ-ticité, domèſtike, domèſtikeman*; 2e è moyen, 4e *e* muet au 2d & 3e.

Domeſtique employé ſubſtantivement, ſe dit toujours au maſculin, même en parlant des femmes: C'eſt *un bon domeſtique.*

DOMICILE. *f. m.* DOMICILIÉ, ée. *adj.* 3e brève, pénultième du 3e longue. *Domicile, cili-é, li-é-e*

Rem. Domicilier eſt très-peu uſité, & il n'eſt d'uſage qu'avec le pronom perſonnel: *Se domicilier.*

DOMINANT, ante. *adj.* DOMINATION. *ſ. f.* DOMINER. *v. act.* 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers. *Dominan, nante, na-cion, né.*

DOMINATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* Le *féminin* eſt peu uſité, & le *maſculin* ne s'emploie que dans le ſtyle élevé. *Do-mina-teur, trice:* tout bref.

DOMINICAL, ale. *adj.* tout bref. *Dominikal, ale.*

Dominicale eſt auſſi ſubſtantif féminin. Il prêche *la Dominicale.*

DOMINICALIER. *ſ. m.* dernière douteuſe, é fermé, le reſte bref. *Dominika-lié.*

DOMINO. *ſubſt. m.* trois brèves.

DOMMAGE. *ſ. m.* DOMMAGEABLE. *adj.* Prononcez *Domage, domajable*; 2e brève, pénultième douteuſe dans le 2d.

DOMTABLE. *adj.* DOMTER. *v. act.* Prononcez *Dontable, donté.* (On écrivoit autrefois *dompter*; je ne ſçais à quel propos; car l'étymologie ne conduit pas là.) 1re longue, 2e douteuſe dans le 1er, brève dans le 2d.

DON

DON. *ſ. m.* DONATEUR, trice, *ſ. m.* & *f.* DONATION. *ſ. f.* 1re & 2e brèves. *Donateur, trice, dona-cion.*

Rem. Du temps de M. Ménage, on diſoit apparemment *donaiſon* dans quelques Provinces; car il avertit que ce mot ne vaut rien, & qu'il faut dire *donation.*

DONATAIRE. *ſ. m.* 2e brève, 3e longue, è moyen. *Donatère*; il ne ſe dit qu'au Palais.

DONC. *conjonction.* Prononcez *Don*, long. *Donque* n'eſt plus en uſage.

Rem. Donc ſe met ou à la tête du membre de la phraſe, ou après le verbe, & dans les temps compoſés entre l'auxiliaire & le participe : Je penſe, *donc* j'exiſte ; vous avez offenſé Dieu, il faut *donc* faire pénitence ; elle ſe plaint, il l'a *donc* maltraitée.

DONDON. *ſ. f.* 1re longue. Il eſt du ſtyle familier.

DONJON. *ſ. m.* Quelques-uns écrivent *Dongeon ;* 1re longue, 2e brève.

DONNER. *v. act.* & *neutre.* DONNEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* On ne prononce qu'une *n. Doné, do-neur, neú-ze ;* deux brèves aux deux 1ers, la 2e eſt longue au 3e. *Donner* régit l'accuſatif de la choſe & le datif de la perſonne. Il eſt quelquefois neutre, & régit alors les prépoſitions *dans* ou *ſur :* Il *m'a donné ſon* épée ; il *donna dans le* piège ; il *donna ſûr* l'ennemi. Il régit auſſi l'infinitif avec *à : Donner à manger, à boire,* &c.

Pluſieurs noms, régis par *donner*, ne prennent point d'article ; on dit : *Donner avis, caution, cours, carrière, jour, parole, quittance, priſe, rendez-vous,* &c.

Donner des deux, dit Mr Ménage, ſent le gentilhomme campagnard.

Rem. Donneur, donneuſe ne ſont bons que dans la converſation.

DONT. (long) particule de grand uſage, qui ſe met au lieu du génitif & de l'ablatif des pronoms relatifs *de qui, duquel, de laquelle, deſquels, deſquelles.* Voyez *Lequel* & *Qui.*

DONZELLE. *ſ. f.* (terme de mépris.) 1re longue, 2e *è* moyen & bref. *Don-zèle.*

DOR.

DORADE. *ſ. f.* DORER. *verbe. actif.* DOREUR. *ſ. m.* deux 1res brèves. *Dorade, doré, do-reur.*

DORÉNAVANT. *adv.* Il vieillit. Prononcez *dorénavan :* tout bref, excepté la dernière, qui eſt longue, 2e *é* fermé.

Rem. Dorénavant peut ſe placer devant ou après le verbe, au choix de l'orateur : *Dorénavant* je ſerai plus exact ; je ſerai plus exact *dorénavant ;* je ſerai *dorénavant* plus exact.

DORIQUE, DORIEN. *adj.* Ce dernier ſe dit des peuples, & l'autre de la dialecte, ou de l'ordre en Architecture. *Dorike, do-rien ;* 2e douteuſe dans le 2d.

DORLOTER. *v. act.* trois brèves. *Dorloté.*

DORMIR. *v. act.* & *ſ. m.* DORMEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue dans le 3e *Dormi, dor-meur, Dormir ;*

Je dors, nous dormons ; je dormois ; je dormis ; j'ai dormi, je dormirai ; dors ; que je dorme, je dormisse ; je dormirois ; dormant.

DORMITIF, ive. *adj.* 2e brève, 3e longue au 2d. *Dormitif, tive.*

Rem. Dormitif est aussi *substantif masculin :* On lui a donné un *dormitif.*

DORTOIR. *s. m.* (terme de Moine.) 2e douteuse. *Dor-toar.*

DORURE. *s f.* 1re brève, 2e longue *Do-rû-re.*

DOS

DOS. *subst. m.* Prononcez *Dô*, sans faire sentir l'*s ;* il est long.

A dos. adverbe.

DOS-D'ÂNE. *s. m.* 1re & 2e longues *Dôdâne.*

DOSE. *s. m.* Doser. *v. act.* 1re longue. *Dôze, dôzé.*

DOSSIER. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse, *é* fermé. *Dó-cié.*

DOSSIÈRE. *s f.* (Charette) ; 1re longue, 2e è moyen & longue. *Do-ciè-re.*

DOT

DOT. *s. f.* Quelques-uns écrivent *Dote*, sans raison. Prononcez *dot*, en faisant sentir doucement le *t.*

Rem. Il faut dire *la dot*, & non pas *le dot*, comme ont dit Mrs de Vaugelas & d'Ablancourt. Men.

DOTAL, ale. *adj.* Dotation. *s. f. s.* Doter. *v. act.* tout bref. *Dotal, ale ; dotacion, doté .. Doter* régit l'accusatif & l'ablatif.

DOU

Dou se prononce en françois, comme *du* chez les autres peuples de l'Europe.

DOUAIRE. *s. m.* Prononcez *Dou-ère ;* pénultième longue, è moyen.

DOUAIRIÈRE. *s. f.* Prononcez *Dou-è-riè-re ;* 2e è moyen, 3e è moyen & long.

DOUANE. *s. f.* Douanier. *s. m* Il ne faut écrire ces deux mots qu'avec une seule *n :* comme on les prononce ; pénultième brève. *Dou-a-ne, dou-a-nié ;* 3e douteuse dans le 2d.

DOUAY. (ville de Flandre.) Prononcez *Dou-é*, é fermé.

DOUBLE. *adj.* & *s. m.* & *f.* Doublement. *adv.* Doubler. *v. act.* 1re brève, 2e & 3e brèves dans les deux derniers. *Dou-bleman, doublé ;* 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

☞ *Double* est employé adverbialement dans cette phrase : *Voir double*

Consonne double Voyez *Consonne.*

DOUBLEAU, Doublet, Doubleur. *s. m.* Doublure. *s. f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le dernier, è moyen au 2d.

Dou-blo, dou-blé, dou-bleur, dou-blûre.

DOUBLON. *ſ. m.* deux brèves. *Dou-blon.*

DOUCEÂTRE *adj.* L'*e* devant *a* ne ſe prononce point. *Douçâtre ;* pénultième longue.

DOUCEMENT, *adv.* DOUCEREUX, euſe. *adj.* 2e *e* muet & bref. *Dou-ce-man, dou-ce-reû, eûze ;* 3e longue dans les deux derniers.

REM. Sur *Doucement*, voyez une remarque au verbe *Parler.*

DOUCET, ette. *adjectif.* DOUCEUR. *ſ. f.* deux 1res brèves. *Dou-cè, ète ;* (l'*è* eſt plus ouvert au *maſculin* qu'au *féminin.*) *Dou-ceur.*

Doucet, ette ne ſont guère d'uſage qu'en ces phraſes du ſtyle familier : *Faire le doucet, la doucette, mine doucette.*

DOUCHE. *ſ. f.* 1re brève, 2e *e* muet. *Dou-che.*

DOUÈGNE. *ſubſt. f.* 1re longue. *Douè-gne ;* mouillez le *gn ; è* moyen.

DOUER. *v. act.* deux ſyllabes brèves. *Dou-é ;* il régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe : Le Ciel *l'a doué* d'un naturel heureux

DOUÉ a ce dernier régime.

DOUILLE. *ſ. f.* DOUILLET, ette. *adj.* DOUILLETTEMENT. *adv.* mouillez les *ll. Dou-glie, dou-gliè, dou-gliète, dou-gliè-teman ;* 1re brève dans tous, 2e brève dans les trois derniers, l'*è* eſt moyen, plus ouvert au *maſculin* qu'au *féminin* & à l'*adverbe.*

DOULEUR. *ſ. f.* DOULOUREUX, euſe. *adj.* DOULOUREUSEMENT. *adv.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Douleur, dou-lou reû, reû-ze, reû-zeman ;* 4e *e* muet aux deux derniers.

DOULOIR. (Se) *v. réciproque,* ne ſe dit plus.

DOURLACH. (petite ville d'Allemagne.) *Dour-lak ;* deux brèves.

DOUTE. *ſ. m.* DOUTER. *v. neutre.* DOUTEUX, euſe. *adj.* 1re brève, 2e longue dans les deux derniers. *Dou-te, dou-té, dou-teû, teû-ze. Douter*, ou *ſe douter*, gouverne l'ablatif : *Douter de la vérité d'une narration ; ſe douter de ſa fauſſeté... Doute* régit la prépoſition *ſur.*

☞ Le *que* après *douter*, régit le ſubjonctif : Je *doute qu'*il *vienne.* S'il eſt employé avec la négative, ou dans le ſens interrogatif, on met devant le verbe la particule *ne :* Je *ne doute pas que* vous *ne* le *faſſiez ; doutez-vous qu'*il *n'obéiſſe ?* Crébillon a manqué à cette régle : Il fait dire à Pharaſmane, dans Rhadamiſte : *Doutez-vous*, quels que ſoient vos ſervices paſſés, qu'un retour criminel

les *ait* tous *effacés?* Il faut *ne les ait tous effacés.*

Si *douter* est suivi de la conjonction *si*, il régit le futur de l'indicatif : Je *doute s'*il *viendra.* Avec les autres temps, on emploie *que* plutôt que *si:* Je *doute qu'*il *soit venu.* Avec la négative, on ne se sert pas non plus de *si*, mais de *que:* On ne dit point, je *ne doute pas s'*il *viendra*, mais je *ne doute pas qu'*il *ne vienne.* Dites-en de même du sens interrogatif.

D'Ablancourt a fait *douter* actif : & lui a fait régir l'accusatif, lui donnant le sens d'*ignorer*, ou de *ne sçavoir pas:* Je *doute ce* qu'on veut reprendre, &c. Molière l'a employé dans le sens de *soupçonner:* Sous couleur d'échanger de l'or, que l'on *doutoit*, c'est-à-dire, que l'on *soupçonnoit* d'être faux, ou de n'être pas de poids. *Se douter* se dit des choses, & non des personnes.

☞ *Douteuses.* Il y a en françois des syllabes *longues ;* il y en a de *brèves*, & en plus grand nombre; il y en a enfin de *douteuses*, qui ne sont *brèves* ou *longues* que selon leur position, par rapport au reste de la phrase. Si elles la terminent, elles sont *longues :* si elles se trouvent dans le cours de la phrase, elles sont *brèves.* Ainsi *votre* a la 1re douteuse. Si je dis ; *Je suis votre serviteur*, la 1re de *votre* est brève. Et quand celui que j'ai salué me répond, *je suis le vôtre, vôtre* alors termine la phrase ; il a la 1re longue. La même chose arrive quelquefois à des syllabes qui sont longues de leur nature. On dit *un homme honnête*, & alors la pénultième d'*honnête* est longue; il termine la phrase. Mais si l'on dit *un honnête homme, honnête* est dans le cours de la phrase; sa pénultième se prononcera brève.

DOUTEUSEMENT. *adv.* (peu usité.) 2e longue, 3e *e* muet & brève. *Dou-teû-ze-man.*

DOUVE. *f. f.* 1re brève. *Dou-ve.*

DOUX, DOUCE. *adj.* Prononcez *Doû, douce ;* 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d.

☞ Dans *filer doux*, *doux* est employé adverbialement.

DOUZAIN. *f. m.* DOUZAINE. *f. f.* Prononcez *Douzein, dou-zène ;* 2e douteuse, è moyen au 2d.

DOUZE. *f. m.* DOUZIÈME. *adj.* DOUZIÈMEMENT. *adv.* 1re brève, 2e longue dans les deux derniers. *Douze, zième, zième-meman ;* 2e è moyen, 3e *e* muet aux deux derniers.

DOY

DOYEN, enne. *f. m.* & *f.*

DOYENNÉ. *ſ. m.* Prononcez *Doa-yen, ène, doa-yé-né*: tout bref; 2e *è* moyen au 2^d, *é* fermé au 3e.

DRA

DRACHME. Voyez *Dragme.*

DRAGÉE. *ſubſt. f.* DRAGEOIR. *ſ. m.* Prononcez *Dragé-e, dra-joar;* 2e longue dans le 1er, *é* fermé, douteuſe dans le 2^d.

DRAGME. *ſubſt. f.* Le *g* ſe prononce. *Drag-me;* 1re brève.

DRAGON. *ſ. m.* DRAGONNEAU. *ſ. m.* 2e brève. *Dragon, dragono;* 3e douteuſe.

DRAGUIGNAN. (ville de Provence.) mouillez le *gn.* tout bref. *Dra-ghig-nian.*

DRAP. *ſ. m.* DRAPER. *v. act.* DRAPEAU. *ſ. m.* DRAPERIE. *ſ. f.* DRAPIER. *ſ. m.* 1re brève. Dans *drap*, le *p* ne ſe prononce point. *Dra, drapé, dra-po, draperi-e, drapié;* 2e douteuſe dans le 3e & le dernier, *é* fermé au 2^d & dernier, *e* muet au 4e; 3e longue dans le 4e.

DRE

DRE. terminaiſon de certains verbes de la 4e conjugaiſon, répan*dre*, enten*dre*, crain*dre*, pein*dre*, join*dre*, répon*dre*, abſou*dre*, &c. Il faut obſerver, ſur ces verbes, qu'il eſt plus régulier de conſerver, que de ſupprimer le *d* dans les 1re & 2e perſonnes du préſent de l'indicatif & de l'impératif, parce que ce *d* eſt la lettre caractériſtique de ces verbes: Je répan*ds*, tu répan*ds*, répan*ds;* j'enten*ds*, tu enten*ds;* enten*ds;* je répon*ds*, tu répon*ds*, répon*ds.*

Exceptez ceux en *eindre*, crain*dre*, pein*dre*, join*dre*; & ceux en *oudre*, abſ*oudre.* Ils perdent le *d* aux 1re & 2e perſonnes, & changent ce *d* en *t* à la 3e: Je crai*ns*, pei*ns*, joi*ns*, abſou*s*, &c. il crai*nt;* pei*nt*, joi*nt*, abſou*t*, &c.

DRESDE. (ville capitale de l'Électorat de Saxe.) 1re *è* moyen & bref. *Drèſde.*

DRESSER. *v. act.* DRESSOIR. *ſ. m.* 1re brève. *Drèſſé, drèſ-oar;* *è* moyen, 2e douteuſe dans le 2^d.

DREUX. (ville du Vexin.) *Dreû*, long.

DRI

DRILLE. *ſ. m.* DRILLER. *v. neutre.* mouillez les *ll. Drigle, driglé:* tout bref.

DRO

DROGUE. *ſ. f.* DROGUER. *v. act.* DROGUERIE. *ſ. f.* DROGUET. *ſ. m.* L'*u* ne ſe prononce point. *Droghe, droghé, drogheri-e, droghè;* 2e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2^d, *è* moyen au 4e, 3e longue dans le 3e.

DROGUIER *ſ. m.* DROGUISTE. *ſubſt. m.* Prononcez *Droghié, droghiſte;* 2e dou-

teuſe dans le 1er, *é* fermé.

DROIT, oite. *adj.* DROIT. *ſ. m.* & *adv.* DROITURE. *ſ. f.* 1re brève. Prononcez *Droa*, *droate*, *droa-tû-re*. Voyez *Ligne*.

Rem. Mr de Vaugelas veut qu'on prononce *drè*: Mr Regnier & le P. Buffier marquent *drè* pour l'adjectif, & *droa* pour le ſubſtantif: celui-ci ne ſouffre point de difficulté; mais pour l'autre, il ſemble qu'au moins, dans le diſcours ſoutenu, il faut auſſi prononcer *droa*. Dans le propre, il ſuit le ſubſtantif, qu'il modifie: Tenez la tête *droite*. Dans le figuré, il aime quelquefois à marcher devant: La *droite raiſon*; quelquefois après: Un cœur *droit*; un eſprit *droit*.

☞ *Droit*, ſubſtantif, régit le génitif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de*: Il a *droit de* chaſſe; avez-vous *droit de* m'inſulter, &c? On ne doit pas dire: Être ou reſter *droit*, mais *debout*.

A droite, adv. Gagnez *à droite*.

☞ *Droiture* ne ſe dit que dans le figuré, & ſurtout en voulant ſignifier la probité. On dit: C'eſt un homme qui a de la *droiture*; *droiture* de cœur, *droiture* d'eſprit; mais on ne dit point la *droiture* d'une ligne, d'une colonne, quoiqu'on diſe une ligne *droite*, une colonne *droite*; comme on dit un cœur *droit*, un eſprit *droit*.

En droiture, ou *à droiture*, adverbes; le 1er plus uſité.

DROITEMENT. *adv.* n'a pas fait fortune, quoiqu'employé autrefois par deux ou trois bons écrivains.

DRÔLE. *adj.* DRÔLEMENT. *adv.* DRÔLERIE. *ſ. f.* DRÔLESSE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 3e. *Drôle*, *drôleman*, *drôleri-e*, *drôlèce*; 2e *e* muet aux trois 1ers, *è* moyen au 4e.

DROMADAIRE. *ſ. m.* pénultième longue, *è* moyen. *Dromadère*.

D R U

DRU, ue. *adj.* DRUIDES. *ſ. m. pluriel.* Prononcez *Dru*, *drû-e*, *drui-de*; 1re longue dan le 2^d^.

DRYADES. *ſ. f. pluriel.* pénultième brève. *Dri-ade*.

D U

DU. s'écrit ſans accent quand il eſt article, & il prend l'accent circonflexe, quand il eſt participe paſſif du verbe *devoir*, *dû*. Autrefois on en faiſoit un *ſubſtantif*; & la Fontaine a encore dit: Simonide promit, peut-être qu'il eut peur de perdre, outre ſon *dû*, le gré de ſa louange: *outre ſon dû*, c'eſt-à-dire, *outre ce qu'on lui devoit*.

DU; c'eſt le ſigne du génitif des noms communs, qui

commencent par une consonne, *le* pain, *du* pain; il est aussi nominatif & accusatif, quand le mot est pris indéterminément. Voyez *De*, art. 1er.

DUB

DUBITATIF, ive. *adj.* se dit, en *Grammaire*, de certaines *conjonctions*, qui servent à marquer quelque suspension, ou quelque doute dans le discours. Ce sont: *Si, sçavoir, c'est à sçavoir si, quoi qu'il en soit.*

DUBITATIVEMENT. *adv.* Je ne le crois pas françois; 2e & 3e brèves, 4e longue, 5e *e* muet & bref. *Dubitativeman.*

DUBLIN. (ville d'Irlande.) Prononcez *Du-blein;* deux brèves.

DUC

DUC. *s. m.* Prononcez le c final. *Duk.*

DUCAL, cale. *adj.* DUCAT. *s. m.* DUCATON. *s. m.* 1re & 2e brèves dans tous. *Dukal, ale, duka, dukaton.*

DUCHÉ. *subst. m.* (Il est *féminin*, quand il est joint au mot *Pairie;* on dit: *Une Duché-Pairie.*) deux brèves. *Duché.*

DUCHESSE. *subst. f.* pénultième brève. *Duchèce; è* moyen.

DUCTILE. *adj.* DUCTILITÉ. *subst. fem.* Ils ne se disent que des métaux; dernière *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Duktile, tilité.*

DUE

DUEGNE. Voyez *Douègne.*

DUEIL. Voyez *Deuil.*

DUEL. *s. m.* DUELLISTE. *s. m.* Ce dernier mot doit s'écrire avec deux *ll*, quoiqu'on n'en prononce qu'une. *Du-èl, du-èliste:* tout bref; 2e *è* moyen.

DUEMENT. *adv.* On prononce *dûman;* 1re longue.

DUL

DULCINÉE. *s. f.* Il est du stile familier; 2e brève, 3e longue, *é* fermé, 4e *e* muet. *Dulsiné-e.*

DULIE. *s. f.* 2e longue. *Duli-e.* On l'emploie ordinairement avec le mot *culte:* Culte de *Dulie.*

DUN

DUNE. *s. f.* DUNETTE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Dune, dunète;* 2e *è* moyen au 2d.

DUNQUERQUE. (ville du Comté de Flandres.) 1re longue, 2e *è* ouvert & bref. *Doun-kèrke.*

DUNQUERQUOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re & 3e longues, 2e *è* ouvert & bref. *Doun-ker-koá, koá-ze.*

DUO

DUO. *s. m.* deux brèves. *Du-o.*

DUP

DUPE. *s. f.* même en par-

lant d'un homme ; on dit : *Une dupe ;* 1re brève.

DUPER. *v. act.* DUPERIE. *f. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d. *Dupé, duperi-e ;* 2e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d.

DUPLICATA. *f. m.* Il n'a point d'*s* au pluriel ; on dit : *Les duplicata ;* 3e longue. *Duplikata.*

DUPLICITÉ. *f. f.* tout bref.

D U R

DUR, DURE. *adj.* Prononcez *dur*, (& non pas *deur.*) *Dure ;* 1re longue.

Rem. Dur, avec le verbe *être*, régit l'infinitif avec *de*, ou *à ;* le 1er, quand ce verbe est employé impersonnellement ; le 2d, quand il est dans son emploi ordinaire : *Il est dur d'entendre* ces reproches ; ces reproches *sont durs à entendre.*

☞ *Dur* est employé adverbialement dans *entendre dur.*

DURABLE. *adj.* DURÉE. *f. f.* DURER. *v. neutre.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d, *é* fermé aux deux derniers. *Durable, duré-e, duré.*

De durée. adv. Cela sera *de durée*, *de* longue, ou *de* courte *durée*, de peu *de durée.*

Durer, en parlant du temps, régit le datif des personnes : *Le temps lui duroit.*

DURANT, *prépoſition ;* régit l'accuſatif. (Prononcez *duran.*) *Durant que*, conjonction, gouverne l'indicatif. Voyez *Pendant.*

DURCIR. *v. act.* & *neutre. Durci ;* deux brèves.

DUREMENT. *adv.* 2e *e* muet : tout bref. *Dureman.*

DURETÉ. *f. f.* tout bref. 2e *e* muet.

Rem. Dureté ſe dit au propre & au figuré : La *dureté de la* viande ; la *dureté d'*une pierre ; *dureté d'*oreilles, *de* ſtyle, *de* pinceau, *de* cœur.

DURILLON. *ſ. m.* mouillez les *ll. Duri-glion ;* trois ſyllabes ; 2e brève.

D U V

DUVET. *ſ. m.* deux brèves ; 2e *è* moyen. *Duvè.*

D Y

Dy. Tous les mots ſuivans doivent s'écrire avec un *y.*

D Y N

DYNAMIQUE *ſ. f.* DYNASTIE. *ſ. f.* Prononcez *dinamike, dinaſti-e*, & non pas *dynaſcie :* tout bref.

D Y S.

DYSCOLE. *ſ.* & *adj. m.* & *f.* DYSSENTERIE, (avec deux *ſſ,*) *ſ. f.* DYSSENTÉRIQUE. *adj.* Prononcez *diskole, diçanteri-e,* (3e *e* muet) *diçantérique*, (3e *é* fermé,) 2e longue dans les deux derniers, 4e longue dans le 2d.

Rem. L'Académie, le Dic-

tionnaire d'Orthographe suivent l'ancien usage, & écrivent *Dyſenterie* avec une seule *s* : mais cette manière d'écrire est contraire à la prononciation ; car l'*s* entre deux voyelles, se prononçant comme un *z*, il faudroit prononcer *Dizanterie*, contre l'usage.

DYSSYLLABE. *adj.* se dit, en Grammaire, des mots de *deux ſyllabes;* prononcez *dicilabe :* tout bref. Le Dictionnaire d'Orthographe met *Dyſſyllabe.*

E

E *ſ. m.* 5e lettre de l'Alphabet François, & la 2de des voyelles.

1° On distingue trois sortes d'*E*, qui expriment divers sons, & dont la différence est sensible dans *fermeté*, dans *honnêteté.* On appelle E *ouvert* celui qui se présente le premier dans ces deux mots ; E *muet*, celui du milieu ; E *fermé*, celui qui est à la fin.

2° L'E *ouvert* est ainsi appellé, parce qu'on ouvre la bouche en le prononçant. Mais comme on l'ouvre plus ou moins, on auroit dû distinguer plus de trois sortes d'*E*. *Tête* & *tette* sont deux *e* ouverts ; mais le 1er l'est bien plus que le 2^d^, & ce seroit une faute que de les faire rimer ensemble. Nous distinguerons donc l'*e ouvert* en *e* simplement dit *ouvert*, & en *e moyen*, qui tient le milieu entre l'*e* ouvert & l'*é* fermé, se prononçant avec une ouverture de bouche plus grande que l'*é* fermé, & moins grande que l'*è* ouvert. Cet *e* moyen est ordinairement suivi d'une double consonne : *Belle*, *tette*, &c.

L'*e* ouvert est ordinairement marqué de l'accent grave, comme dans *procès*, ou du circonflexe, comme dans *tête*, ou il n'a point d'accent, comme dans la 1re de *fermeté.*

Les Allemands trouveront un exemple de notre *e* ouvert dans leur *a* marqué au dessus d'un *e*, ou de deux points, ᵉ/ₐ, ou *ä* ; & les Anglois, dans l'*a* du mot *ale*, qui signifie *bière.* BUF.

Les monosyllabes *les*, *des*, *mes*, *tes*, *ſes*, ont l'*e* fort ouvert. Plusieurs le prononcent comme muet devant une voyelle : *Les hommes*, *le-*

zome. Il faut prononcer *lè-zome.*

Le siège de l'*è* tout-à-fait ouvert ne peut jamais être que dans la dernière syllabe masculine, *procès, succès, être, tête.* Que si cette syllabe vient, dans les dérivés, à être suivie d'une autre, qui soit aussi masculine, alors l'*e* devient tout-à-fait fermé, comme dans *procéder, succéder, j'ai été.* (exceptez-en *têtu.*) Ou il ne s'ouvre que foiblement, comme dans *procession, succession*, &c.

☞ 3° L'*e muet* n'a point d'accent. Il est appellé muet, parce qu'on ne le prononce presque pas, & E *féminin*, parce que les syllabes qu'il termine sont appellées *syllabes féminines, rimes féminines*, comme les syllabes où entre un *è ouvert*, ou un *é fermé*, sont appellées *syllabes masculines, rimes masculines.* L'*e muet* ne commence jamais un mot, sans être précédé de quelque consonne; & il ne se trouve jamais en deux syllabes consécutives; ou, s'il s'y en trouve, ce n'est jamais à la fin du mot. C'est pour cela que les verbes, dont la pénultième est muette à l'infinitif, comme *appeller, peser, mener, devoir*, &c. prennent, dans les temps qui finissent par l'*e muet*, ou un *e* masculin, ou la diphtongue *oi*, *j'appelle, il pèse, il mène, ils doivent*, &c. On dit aussi *chapelain, chapelle; chandelier, chandelle, celui, celle.* Par la même raison, quoiqu'on dise *j'aime, je chante*, nous disons *aimé-je, chanté-je.*

Les Anglois & les Allemands ont des *e* muets : l'*e* de lov*e* en est un exemple pour les 1ers, & le 2^d^ *e* de meine pour les autres. Les Italiens & les Espagnols n'ont point d'*e* muet. BUF.

Dans les Provinces méridionales, on donne souvent à l'*e* muet final le son d'*o*, ou d'*ou* On y prononce *gloaro*, ou *gloarou*, pour *gloire;* & pour les monosyllabes *le, de, me, te, se, ce, que*, & les particules *re*, ou *de*, qui sont au commencement des mots, on leur donne le son de l'*é* fermé : *Lé, dé, mé, té, sé*, &c; ce sont des prononciations très-vicieuses.

L'*e* muet ne se prononce point à la fin des mots, quand le mot suivant commence par une voyelle : *Une ame* forte; prononcez *u-name*, &c.

L'*e* n'est jamais muet, lorsque, dans la composition de la syllabe qu'il sert à former, il admet une autre voyelle avec lui : il ne l'est jamais aussi dans les mots d'une syllabe, qui finissent par une consonne,

consonne ; & à l'égard des mots de plusieurs syllabes, il n'y a d'excepté que les terminaisons en *es* & en *ent*.

☞ 4° L'*é fermé*, ainsi appellé, parce qu'on serre les lèvres en le prononçant, se marque par l'accent aigu, comme le dernier de *fermeté*.

Dans certains temps des verbes, l'*é* fermé est suivi d'un *z* : Vous donnez, vous feriez, vous disiez, &c. Prononcez *doné*, *ferié*, *dizié*, &c.

L'*e*, dans le monosyllabe *et*, ou &, se prononce fermé, & non point ouvert, comme font les Gascons, *é* & non pas *è*.

On trouve un *e* correspondant à l'*é* fermé chez les Allemands, dans *ehv* ; chez les Anglois, dans *equity* ; chez les Italiens, dans *ardore* ; chez les Espagnols, dans *emanar*.

☞ 5° Aucun de nos mots, à l'exception d'*Etre*, ne commence par un *E* tout-à-fait ouvert ; aucun n'est terminé ainsi, & l'*è* ouvert, à la fin des mots, est toujours suivi d'une ou de deux consonnes : *Procès*, *désert*, *arrêts*. Dans tous nos mots, l'*e* initial ou final, non muet, est fermé, & toujours bref.

☞ 6° L'*e* se prononce de plusieurs autres manières, comme quand il est suivi d'une *n* & d'un *t*, où il prend ordinairement le son de l'*a* : *Sentiment*, (*sentiman.*) Mais si l'*n* n'est point suivi d'un *t*, il conserve son propre son : *Citoyen*, *moyen*, &c. Il a aussi le son d'*an*, quand il est devant une *m* suivie d'un *b* ou d'un *p*, ou d'une autre *m* : *embaumer*, *empire*, *emmener* ; prononcez *anbomé*, *anpire*, *anmené*.

Dans les 3es personnes du pluriel des verbes, l'*e* suivi d'un *n* & d'un *t*, a le son de l'*e* muet, & l'*n* ni le *t* ne se prononcent pas devant une consonne. Devant une voyelle, on ne prononce que le *t*. Voyez *En* & *Ent*, &c. Quand il est joint à d'autres voyelles pour former une diphtongue, alors, ou il est muet en ce sens qu'il ne se fait nullement sentir, ou il prend un son étranger à sa prononciation. Nous mettrons ces diphtongues à leur place, dans l'ordre Alphabétique.

E A

EA, *Eai*, *Ean*. diphtongues où l'*e* ne se fait point sentir. Il n'y est mis que pour adoucir le son du *g*, après lequel ces diphtongues se trouvent. Il mangea, il s'engagea. Si l'*e* ne s'y trouvoit pas, on prononceroit, il *manga* ; par le secours de l'*e*, on prononce, il *manja*. Dites-en de même de *eai*, *ean*, dans je

mange*ai*, mange*ant*. Dans le 1er, *eai* a le son d'un *é* fermé, *je mangé*; dans le 2^d^, *eai* a le son d'*an*, *manjan*.

EAU

EAU, diphtongue qui a le son d'un *o* plus ou moins ouvert. Chap*eau*, oiſ*eau*. Prononcez *chapo*, *oa-zo*. Dans *Fléau*, l'*é* ſe détache de l'*o*, & on prononce *flé-o*. Quelques-uns en font autant pour le mot *eau*. Voyez ce mot.

☞ Les noms terminés en *eau* au ſingulier ajoutent un *x* au pluriel: *bateau*, *oiſeau*; *bateaux*, *oiſeaux*.

EAU. *ſ. f.* monoſyllabe. On prononce *éo*, mais de manière que l'*e* ne s'y fait preſque pas ſentir. Au pluriel *eaux*.

Dans les compoſés, on doit mettre un tiret entre *eau* & les autres mots. *Eau-de-vie*, *eau-forte*.

ÉBA

ÉBAHIR. *v. act.* ÉBARBER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Éba-i*, *ébarbé*.

ÉBAT. *ſubſt. m.* ÉBATEMENT. *ſ. m.* Le 1er ſe dit encore, mais ſeulement dans le ſtyle familier, & au pluriel. Le 2^d^ eſt entièrement hors d'uſage.

ÉBATS. Pronocez *ébâ*. La dernière longue, ſelon la règle générale des pluriels.

ÉBATRE. (S') *v. récip.* Il ne faut écrire ce mot qu'a-

ÉBE

un ſeul *t*; 2e brève. Voyez *Batre*.

ÉBAUBI, ie. *adj.* Il eſt du ſtyle familier. *Ébobi*, *bi-e*; 2e douteuſe, 3e longue dans le 2^d^.

ÉBAUCHE. *ſ. f.* ÉBAUCHER. *verbe act.* Prononcez *Ébôche*, *ébоché*; la 2e longue dans le 1er, douteuſe dans le 2^d^.

ÉBAUCHOIR. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuſe. *Ébo-choar*.

ÉBÈ

ÉBÈNE. *ſ. f.* 2e *è* moyen & bref.

ÉBÉNER. *v. act.* ÉBÉNIER, ÉBÉNISTE. *ſ. m.* le 2^d^ *é* fermé, comme le 1er, & il eſt bref. *Ébéné*, *ébéni-é*, *ébéniſte*; 3e douteuſe dans le 2^d^. *é* fermé.

ÉBL

EBLE, eſt toujours bref. *Hieble*, &c. 1re *é* moyen.

ÉBLOUIR. *verbe actif.* ÉBLOUISSEMENT. *ſ. m.* *Oui* fait deux ſyllabes. *É-blou-i*, *é-blou-iceman*; 2e brève, 3e & 4e brèves auſſi, *e* muet.

☞ *Être ébloui* régit la prépoſition *par*, ou *de*.

ÉBLOUISSANT, ante. *adj.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue. *É-blou-i-ſan*, *ſante*.

ÉBORGNER. *v. act.* 2e brève; mouillez le *gn*. *Éborgnié*.

ÉBOULEMENT. *ſ. m.* 1re

1 fermé, 3e *e* muet : tout bref. *É-bou-leman.*

ÉBO ULER. *verbe act.* 2e brève. Il se dit plus souvent avec le pronom personnel. *S'ébouler, É-boulé ;* 1re & 3e *é* fermé.

ÉBOURGEONNEMENT. *subst. m.* ÉBOURGEONNER. *v. act.* ÉBOURGEONNEUR. *s. m.* 1re *é* fermé, 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d : tout bref. *É-bour-joneneman, é-bour-joné, é-bourjo-neur.*

É B R

ÉBRANCHER, ÉBRANLER. Voyez *Brancher, Branler.*

ÉBRANLEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *e* muet & bref. *Ébranleman.*

Èbre, est toujours bref. *Célèbre, funèbre,* &c. *è* moyen.

ÉBRÉCHER. *verbe actif.* ÉBRUITER. *v. act.* 2e brève. *Ébréché, é-brui-té ;* les trois du 1er, & la 1re & 3e du 2d *é* fermé.

É B U

ÉBULLITION. *subst. f.* Ce mot doit être écrit avec deux *ll*, quoiqu'on n'en prononce qu'une. *Ébu-licion :* tout bref.

E C

Ec. Cette finale est toujours brève. *Bec*, &c. Les pluriels sont longs : *Grecs, échecs,* &c. Prononcez *èk, è* moyen.

É C A

ÉCACHEMENT. *s. m.* ÉCACHER. *v. act.* 1re *e* fermé, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d : tout bref. *Ékacheman, ékaché.*

ÉCAILLE. *s. f.* ÉCAILLER. *v. act.* ÉCAILLEUX, euse. *adj.* la 2e est longue : mouillez les deux *ll. Eká-glie, ékâ-glié, ékâ-glieû, eû-ze ;* 3e longue dans les deux derniers.

ÉCALE. *s. f.* ÉCALER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *ékale, ékalé.*

ÉCARLATE. *s. f.* 2e & 3e brèves. *Ékarlate.*

ÉCARQUILLER. *v. act.* ne se dit que dans ces phrases du style familier : *Écarquiller les jambes ; écarquiller les yeux :* mouillez les *ll. Ékarki-glié ;* pénultième brève.

ÉCART. *s. m.* ÉCARTEMENT. *s. m.* ÉCARTELER. *v. act.* ÉCARTER. *v. act.* la 2e est brève dans tous. *Ékar*, &c. la 3e est aussi brève dans les trois derniers. *Ékarteman, ékartelé, ékarté ;* 3e *e* muet au 2d & 3e.

A l'écart, adverbe.

☞ *Écarter* régit l'accusatif ; *s'écarter*, l'ablatif : Je *me suis écarté de la* foule ; il *s'est écarté de* son devoir.

Rem. Écarteler, dans le Blason, est neutre, & régit l'ablatif. *Écarteler d'*argent & *de* sable. L'article est indéfini ;

*d'*argent, & non pas *de l'*argent, &c.

ECC

ECCLÉSIASTE. *ſubſt. m.* ECCLÉSIASTIQUE. *adj.* & *ſ. m.* ECCLÉSIASTIQUEMENT. *adv.* Tous ces mots doivent s'écrire avec deux *cc*, quoiqu'on n'en prononce qu'un. Ils doivent avoir auſſi un accent aigu ſur la 2e ſyllabe. *Éklé-zïaſte*, *éklézïaſtike éklézïaſti-keman* : tout bref; 6e *e* muet aux deux derniers.

ECE

Ece eſt toujours bref : *Nièce*, *pièce*, &c; *è* moyen.

ÉCERVELÉ, ée. *adj.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert & bref, 3e *e* muet, 4e *é* fermé, long au 2d. *Écèrvelé*, *lé-e*.

Rem. On fait quelquefois *Écervelé* ſubſtantif : C'eſt un *écervelé*.

ÉCH

ÉCHAFAUD. *ſ. m.* (avec un *d.*) ÉCHAFAUDAGE. *ſ. m.* ÉCHAFAUDER. *verbe act.* 2e brève dans tous, 3e longue dans le 1er, brève dans les deux autres, auſſi bien que la 4e. *Échafô*, *échafodage*, *échafodé*.

ÉCHALAS. *ſ. m.* ÉCHALASSER. *v. act.* 2e brève dans les deux, 3e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Échalâ*, *échalacé*.

ÉCHALOTTE. *ſ. f.* 2e & 3e brèves. On ne fait ſentir qu'un *t*. *Échalote*.

ÉCHANCRER. *verbe act.* ÉCHANCRURE. *ſ. f.* Prononcez *échankré*; 2e longue : *échankrure*; 2e & 3e longues auſſi.

ÉCHANGE. *ſ. m.* ÉCHANGER. *v. act.* 2e longue. *Échanje*, *échanjé*.

Rem. Malherbe a été repris par Ménage, d'avoir dit : *Faire échange à*, (au lieu de *changer en.*) Il eſt plus aiſé de blâmer, ou plutôt de plaindre un Poëte, en pareil cas, que de lui ſuggérer un tour plus heureux. D'OLIV.

☞ *ÉCHANGER* régit l'accuſatif; & pour 2d régime, les prépoſitions *pour* ou *contre*: J'*ai échangé* mon cheval *pour* ou *contre* un coureur d'Angleterre.

ÉCHANSON. *ſubſt. m.* ÉCHANTILLON. *ſ. m.* Prononcez *Échanſon*; 2e longue: *échanti-glion*; (en mouillant les *ll.*) 2e longue, 3e brève.

ÉCHANTILLONER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé, 2e longue, 3e & 4e brèves: mouillez les *ll. Échanti-glioné*.

ÉCHAPPATOIRE. *ſ. f.* (ſtyle familier.) ÉCHAPPER. *v. act.* & *neutre*, & ſes dérivés, doivent être écrits avec deux *pp*, quoiqu'on n'en prononce qu'un. *Échapa-toâ-re*, *échapé*; 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 2d.

☞ 1° *ÉCHAPPER* a trois

régimes ; l'accusatif, le datif & l'ablatif : *Échapper un* grand péril ; *échapper aux* ennemis ; *échapper d'*un danger ; le 1er & le 3e se disent des choses, le 2^d^ des personnes. *S'échapper* régit l'ablatif. Il est quelquefois impersonnel : alors il régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose : *Il lui échappa une parole ;* ou l'infinitif avec *de :* Il *lui échappa de dire*, &c.

Laisser échapper régit l'accusatif.

☞ 2° On dit *échapper* d'un danger, d'une bataille, d'un naufrage ; & *réchapper* d'une maladie.

Rem. Boileau n'a pas fait cette distinction. Il dit, en parlant des Chanoines poursuivis par les Bénédictins : Il tremble, il cède, il fuit : mais aucun n'en *réchappe*. Le terme est impropre.

ÉCHAPPÉE. *s. f.* ÉCHAPPEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e *é* fermé & long au 1er, *e* muet & bref au 2^d^. *Échapé-e, échapeman.* Le 2^d^ est un terme d'Horloger.

ÉCHARDONNER. *v. act.* ÉCHARDONNOIR. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e douteuse au 2^d^, *é* fermé au 1er. *Échardoné, do-noar.*

ÉCHARPE. *s. f.* ÉCHARPER. *v. act.* 2e brève. *Écharpe, écharpé.*

En écharpe. adv. Il a le bras *en écharpe.*

ÉCHASSES. *s. f. pluriel ;* 2e longue. *Échâce.*

ÉCHAUDÉ. *s. m.* ÉCHAUDER. *v. act.* Prononcez *échodé ;* 2e douteuse, 2e & 3e *é* fermé.

ÉCHAUFFAISON. *s. f.* ÉCHAUFFEMENT. *subst. masc.* ÉCHAUFFER. *v. act.* Il faut écrire ces mots avec deux *ff*, quoiqu'on n'en prononce qu'une ; la 2e syllabe est brève. *Échofèson, échofeman, échofé ;* 3e longue dans le 1er, è moyen.

Rem. Échauffer & *s'échauffer* se disent dans le propre & dans le figuré : Ce feu *échauffe* la chambre ; ce discours *échauffa* les esprits ; ses mains *s'échauffèrent* par le travail ; la dispute *s'échauffa*, &c. Si ce verbe a un 2^d^ régime, c'est la prépositon *par*, & non pas l'ablatif. Je ne sçais si l'on pourroit dire, d'après Boileau : A quoi bon *d'*une muse, au carnage animée, *échauffer* ta valeur déja trop allumée. Il me semble que l'usage veut qu'on dise, *par* les accens d'une muse *échauffée*, &c.

Éche est long & très-ouvert dans *bèche, lèche, grièche, pèche ;* (action de *pécher*) *pêche*, (fruit) *revêche ; il empêche ; il dépêche ; il prêche.* Bref & peu ouvert dans *calèche, flèche, crèche, sèche ;*

brèche ; onpèche ; (on fait un peché.)

ÉCHÉANCE. *ſ. f.* quatre ſyllabes ; 3e longue. *Échéanſe ;* 1re & 2e *è* fermé.

ÉCHEC. *ſubſt. m.* On prononce, au ſingulier, le *c* final. L'*è* moyen qui le précède eſt bref ; au pluriel, on ne le prononce pas, non plus que l'*s ;* l'*è* ouvert eſt long. *Échèk, échè.*

Rem. Échec ſe dit élégamment dans le figuré : L'armée reçut un *échec ;* ſa gloire a reçu pluſieurs *échecs.*

ÉCHELLE. *ſ. f.* ÉCHELON. *ſ. m.* le 1er *é* eſt fermé dans les deux ; le 2^d^ eſt moyen dans le 1er, muet dans le 2^d^, bref dans tous les deux ; mais plus dans le 2^d^. *Échèle, échelon.*

ÉCHEOIR. Voyez *Échoir.*

ÉCHEVEAU. *ſ. m.* ÉCHEVELÉ, ée. *adj.* ÉCHEVIN. *ſ. m.* ÉCHEVINAGE. *ſubſt. m.* la 2e dans tous, & la 3e dans le 2^d^ & le 3e eſt un *e* muet & bref. *Échevo, échevelé, é-e ; éche-vein ; éche-vinage ;* 3e douteuſe dans le 1er ; 4e longue dans le 3e, *é* fermé, le reſte bref.

ÉCHINE. *ſ. f.* ÉCHINER. *v. act.* 2e brève dans tous les deux, mais plus dans le 2^d^. *Échine, échiné.*

ÉCHIQUETÉ, ée. *adj.* ÉCHIQUIER. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves dans le 1er & le 2^d^, 4e longue dans le 2^d^. *Échiketé, é-e, échi-kié ;* 3e douteuſe dans le 3e.

ÉCHO. *ſubſt. m.* Quand il ſignifie un ſon réfléchi ; *ſ. f.* quand il ſignifie la nymphe. *Écho.* Prononcez *éko.*

ÉCHOIR. *v. neutre.* Au préſent de l'indicatif, il n'eſt guère en uſage qu'à la 3e perſonne du ſingulier : *Il échet,* ou quelquefois, il *échoit, ils échéent :* ſon aoriſte eſt *j'échus ;* futur, *j'écherrai ;* imparfait du ſubjonctif, *que j'échuſſe, j'écherrois ;* participe, *échéant, échu. Échoir* régit le datif. *É-choar ;* 1re *é* fermé & bref ; 2e douteuſe.

ÉCHOUER. *verbe act.* 2e brève. *É-chou-é ;* 1re & 3e *é* fermé.

É C I

ÉCIMER. *v. act.* 2e brève, 1re & 3e *é* fermé.

É C L

ÉCLABOUSSER. *v. act.* ÉCLABOUSSURE. *ſ. f.* 3e brève dans tous les deux, 4e brève dans le 1er, longue dans le 2^d^. *Ékla-bou-cé, ékla-bouçure.*

ÉCLAIR. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e douteuſe, *è* ouvert. *Éklèr.*

ÉCLAIRCIR. *verbe actif.* ÉCLAIRCISSEMENT. *ſubſt. m.* tout bref. *Éclèrci, ciceman.*

☞ Le *verbe* ſe dit, & dans le propre & dans le figuré ; le *ſubſtantif* ſeulement dans le figuré. *Bouh.* On dit : Le

soleil a *éclairci* le brouillard ; *éclaircir* une question : mais on ne dit pas l'*éclairciſſement* de l'air, des brouillards, comme on dit : L'*éclairciſſement* d'une difficulté ; je veux avoir un *éclairciſſement* avec vous.

☞ *S'éclaircir* & *être éclairci ;* au figuré, régiſſent l'ablatif : Vous *ſerez éclairci de* toutes choſes ; *je* veux *m'éclaircir de* cette affaire, ou *ſur* cette affaire.

ÉCLAIRE. *ſ. f.* plante ; 1re *é* fermé, 2e *è* moyen & long. *Éklère.*

ÉCLAIRER. *verbe act.* 2e brève. *Éklèré ;* 2e *è* moyen, 1re & 3e *é* fermé.

☞ Ce verbe eſt quelquefois neutre & impersonnel : *Il éclaire quand il tonne.* Autrefois on le faiſoit neutre, & l'on diſoit : *Le ſoleil éclaire*, ſans régime ; il faut dire : *Le ſoleil luit.*

ÉCLANCHE. *ſubſt. f.* 2e longue. *Éklanche.*

ÉCLAT. *ſ. m.* ÉCLATER. *v. neutre ;* 2e brève. *Ékla, éklaté.*

Rem. P. Corneille s'eſt ſervi autrefois de *mettre en éclat* pour *illuſtrer.* (Perthar. ſc. dernière :) Allons *mettre en éclat* cette belle journée : (Œdipe, act. V, ſc. 2.) Je lui dis qu'*en éclat* j'*avois mis* votre vie. Cette expreſſion eſt ſurannée.

Boileau emploie *éclat* pour ſignifier : *paroître avec éclat* : Jadis, non ſans tumulte, on m'y vit *éclater.* Ce verbe n'eſt pas d'uſage en ce ſens, en parlant des perſonnes.

Écle, toujours bref. *Siècle*, &c. è moyen.

ÉCLIPSE. *ſ. f.* S'ÉCLIPSER. *v. réciproque.* (Il eſt auſſi actif. *Éclipſer.*) ÉCLIPTIQUE. *adj.* & *ſ. f.* Prononcez le *p* dans tous ces mots. *Éklipce, éklipcé, ékliptike :* tout bref.

ÉCLISSE. *ſ. f.* ÉCLISSER. *v. act.* 2e brève. *Éklice, éklicé.*

ÉCLOGUE. Voyez *Égloque.*

ÉCLOPPÉ, ée. *adj.* (avec deux *pp.*) 2e brève. *Éklopé, é-e ;* 3e longue au 2d.

ÉCLORRE *v. neutre.* Il n'a guère d'uſage qu'à l'infinitif & aux 3es perſonnes de quelques temps. Il ſe conjugue comme *Clorre.* Voyez ce mot. *Il éclot, ils ecloſent ; il éclorra, ils éclorront ; il éclorroit, ils éclorroient ; qu'il écloſe ; qu'ils écloſent ; éclos, écloſe.* Pour ce qui eſt des temps compoſés, il les forme avec l'auxiliaire *être : Il eſt éclos, il étoit éclos, il ſeront éclos,* &c. . . . . Prononcez *éklorre ;* la 2e longue, même devant une ſyllabe maſculine. *J'éclorrai, j'éclorrois.*

ÉCLUSE. *ſubſt. f.* ÉCLUSÉE. *ſubſt. f.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d, 3e longue dans le 2d. *Éklize, éklizé-e.*

É C O

ÉCOLE. *ſ. f.* ÉCOLIER.

ſ. m. 2e brève. *Ékole, ékolié ;* 3e douteuſe dans le 2d.

Rem. On donne quelquefois pour *féminin* à *écolier*, le mot *écolière.* L'uſage de ce mot eſt aſſez rare.

ÉCONDUIRE. *v. act.* Il ſe conjugue comme *conduire.*

ÉCONOMAT. *ſ. m.* Économe. *ſ. m.* Économie. *ſ. f.* Économique. *adj.* Économiser. *v. act.* (Pluſieurs écrivent tous ces mots par un œ. *Œconome*, &c.) Prononcez *ékonoma, ékonome, ékonomi-e, ékonomike, ékonomizé :* tout bref, excepté la pénultième du 3e, qui eſt longue.

ÉCONOMIQUEMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 5e *e* muet: tout bref. *Ékonomikeman.*

ÉCORCE. *ſ. f.* Écorcer. *verbe act.* 2e brève. *Ékorce, ékorcé.*

ÉCORCHER. *verbe act.* Écorcheur. *ſ. m.* Écorchure. *ſ. f.* 2e brève dans tous, & dans le dernier 3e longue. *Ékorché, cheur, chûre.*

Rem. Écorcher ſe dit dans le figuré; mais il n'eſt que du ſtyle familier: C'eſt une auberge où l'on *écorche* les gens; vous m'*écorchez* les oreilles ; il *écorche* le françois.

ÉCORNER. *verbe actif.* Écornure. *ſ. f.* 2e brève dans les deux, 3e longue dans le 2d. *Ékorné, nûre.*

ÉCORNIFLER. *v. act.* Écorniflerie. *ſ. f.* Écornifleur, euſe. *ſ. m.* & *f.* tous termes du ſtyle familier: tout bref, excepté la pénultième du 2d & du dernier, qui eſt longue. *Ékorniflé, nifleri-e, ni-fleur, ni-fleû-ze.*

ÉCOSSE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Ékóce.*

ÉCOSSER. *v. act.* Écosseur, euſe. *ſ. m.* & *f.* 2e longue. *Ékócé, ékô-ceur, eû-ze.*

ÉCOSSOIS, oiſe. *adj.* & *ſubſt. m.* & *f. Ékócè, cèze ;* 1re *é* fermé, 2e & 3e longues, *è* ouvert.

ÉCOT. *ſ. m.* deux brèves. Prononcez *éko.*

ÉCOULEMENT. *ſ. m.* Écouler. *v. neutre.* 2e & 3e brèves. *É-kou-leman, é-koulé.*

ÉCOURGÉE. *ſ. f.* 1re & 3e *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *É-kour-jé-e.*

ÉCOURTER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé: tout bref. *É-kour-té.*

ÉCOUTE. *ſ. f.* Écouter. *v. act.* 2e brève. *É-koute, é-kou-té.*

☞ 1° *Écouter* dit plus qu'*entendre:* car *entendre* c'eſt ſimplement être frappé des ſons, & *écouter* c'eſt prêter l'oreille pour les *entendre.*

☞ 2° *Écouter avec des ſoupirs*, comme dit un Auteur, eſt une métaphore peu régulière. On dit: *Écou-*

ter avec attention, parce qu'on dit des oreilles qu'elles ſont attentives : mais on n'a jamais fait ſoupirer les oreilles.

É C R

ÉCRAN. *ſ. m.* la dernière eſt très-brève. *Ékran.*

ÉCRASER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *Ékrazé.*

ÉCRÉMER *verbe actif.* 2e brève. *Ékrémé*, trois *é* fermés.

ÉCREVISSE. *ſ. f.* 2e & 3e brèves. *Ékrevice ;* 1re *é* fermé, 2e & 4e *e* muet.

ÉCRIER. (s') *v. réciproque.* 2e brève. *Écri-é ;* 1re & 3e *é* fermé.

ÉCRIN. *ſ. m.* Prononcez *ékrein ;* deux brèves.

ÉCRIRE. *v. act.* 2e longue. *Ékrire ;* elle eſt brève devant la ſyllabe *maſculine. J'écrirai, il écriroit,* &c. . . *j'écris, nous écrivons ; j'écrivois, j'ai écrit ; j'écrivis ; j'écrirai ; écris, écrivez ; que j'écrive ; que j'écriviſſe ; j'écrirois ; écrivant, écrit :* il régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne : Il *a écrit cette* nouvelle *à* ſon pere.

☞ Quand *bien* eſt joint à *écrire*, il faut qu'il le précède, & l'on doit dire : *Bien écrire*, & non pas *écrire bien.*

ÉCRIT. *ſ. m.* ÉCRITEAU. *ſ. m.* 2e brève. *Écri, écrito ;* 3e douteuſe ; pluriel, *écriteaux.*

Par écrit, adverbe. Mettez cela *par écrit.*

ÉCRITE. *ſubſt. f.* mot barbare, que le peuple emploie en certaines Provinces, au lieu de celui d'*écrit :* Paſſer EN *écrite.*

ÉCRITOIRE. *ſ. f.* ÉCRITURE. *ſ. f.* 2e brève, 3e longue. *Ékri-toâ-re, ékri-túre.*

☞ Pluſieurs font *écritoire* maſculin, mal-à-propos. On doit dire : *Une grande, une petite*, & non pas, *un grand, un petit écritoire.*

ÉCRIVAIN. *ſubſt. m.* 2e brève. *Ékri-vein.*

ÉCROU. *ſ. m.* ÉCROUELLES. *ſ. f. pluriel.* ÉCROUELLEUX, euſe. *adj.* ÉCROUER. *v. act.* 2e brève dans tous, 3e brève dans les quatre derniers, 4e longue dans le 3e & 4e. *É-krou-è-leû, leûz-e.*

ÉCROULEMENT. *ſ. m.* ÉCROULER. *v. neutre, paſſif.* ÉCROUTER. *v. act.* 2e brève dans tous ces mots. *Ékrou-le-man, ékrou-lè, é-krou-té.*

On dit également bien ; *écrouler & s'écrouler.*

E C T

ECT, toujours bref : *Reſpect, aſpect.* On ne prononce point le *t*, même devant une voyelle, prononcez *èk, è* moyen.

ECTE, toujours bref auſſi : *Inſecte.* Prononcez *èkte, è* moyen.

ECTIQUE. Voyez *Étique.*

É C U

ÉCU. *ſ. m.* ÉCUEIL. *ſ. m.*

ÉCUELLE. *ſ. f.* Prononcez *É-ku, é-kueil;* (mouillez l'*l* finale ; 2e brève.) *É-kuè-le;* (2e *è* moyen & bref.)

ÉCUME. *ſ. f.* ÉCUMER. *v. neutre.* & *act.* ÉCUMEUR. *ſ. m.* ÉCUMEUX, euſe. *adj.* 2e brève dans tous, 3e brève dans le 2d & le 3e, longue dans le 4e & le 5e. *Ékume, mé, meur, meû, meû-ze.*

ÉCUMOIRE *ſubſt. f.* 2e brève, 3e longue. Prononcez *Éku-moâ-re.*

ÉCURER. *v. act.* ÉCUREUIL. *ſubſt. m.* Prononcez *Ékuré, éku-reuil*, mouillant l'*l* finale ; 2e & 3e brèves.

Rem. On écrivoit autrefois *eſcureuil.* Marot & Nicod ont dit *eſcurieu.*

ÉCUREUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 2e brève dans tous les deux, 3e brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Éku-reur, eû-ze.*

ÉCURIE. *ſ. f.* Prononcez *Ékuri-e ;* 2e brève, 3e longue.

ÉCUSSON. *ſ. m.* ÉCUSSONNER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Ékuçon, ékuço-né,* avec une ſeule *n.*

ÉCUYER. *ſ. m.* 2e brève. Prononcez *É-ku-ié.*

ÈDE

Ède eſt toujours bref: *tiède, remède,* &c. *è* moyen.

ÉDENTER. *v. act.* Prononcez *Édanté;* 2e longue, 1re & 3e *é* fermé & bref.

ÉDI

ÉDIFIANT, ante. *adj.* ÉDIFICATEUR. *ſ. m.* ÉDIFICATION. *ſ. f.* ÉDIFIER. *v. act.* De ces mots, le 3e & le 4e ſe prennent dans le ſens propre & dans le moral. Le 1er ne ſe prend que dans le moral ; le 2d, que dans le propre. *Édifiant, ante, édifikateur, édifika-cion, édifi-é :* tout bref, excepté la 4e des deux 1ers, qui eſt longue.

ÉDIFICE. *ſ. m.* 1re *é* fermé : tout bref.

ÉDILE. *ſ. m.* ÉDILITÉ. *ſ. f.* 2e brève.

ÉDIMBOURG. (capitale de l'Écoſſe.) 1re *é* fermé, 2e longue. *É-dein-bour.*

ÉDIT. *ſ. m.* ÉDITEUR. *ſ. m.* ÉDITION. *ſ. f.* 2e brève. *Édi, édi-teur, édi-cion.*

ÉDUCATION. *ſ. f.* Prononcez *éduka-cion :* tout bref.

ÉDUQUER. *v. act.* pour *élever :* mot hazardé, & qui n'eſt en uſage que dans les provinces, & parmi les beaux eſprits manqués.

É E

Ée. C'eſt une régle générale, que tous les mots qui finiſſent par un *e* muet, immédiatement précédé d'une voyelle, ont leur pénultième longue : *Penſée, amie, réſolue,* &c.

E F

Ef. Les mots terminés en *ef*, ont la finale brève au ſin-

gulier. *Bref, chef,* longue au pluriel : *Chefs.*

EFF

Eff. Tous les mots qui commencent par cette syllabe *ef,* doivent doubler la consonne.

EFFACEMENT. *ſ. m.* mot hazardé, & non reçu.

EFFACER. *v. act.* 2e brève. *Éfacé;* 1re & 3e *é* fermé.

Rem. Effacer régit l'accusatif seulement, ou l'accusatif & l'ablatif : On a *effacé ſon* nom ; on l'*a effacé de la* liſte, &c. Molière lui donne le datif pour 2d régime : Ce triſte ſuccès *m'efface ſon offenſe*, c'eſt-à-dire, *efface ſon offenſe à mes yeux.* On étoit autrefois libéral de ces datifs.

EFFAÇABLE. *adj.* Effaçure. *ſ. f.* Le 1er eſt peu uſité ; le 2d entièrement hors d'uſage. L'*e* eſt fermé ; on ne prononce qu'une *f.* 1re & 2e brèves, 3e douteuſe dans le 1er ; longue dans le 2d. *Éfaçable, éfaçûre.*

EFFARÉ, *adj.* Effaroucher. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Éfaré, éfa-rou-ché.*

Effe. L'*e* eſt long. *Greffe,* &c. Prononcez *èfe,* è moyen.

EFFECTIF, ive. *adj.* Effectivement. *adv.* Effectuer. *v. act.* Prononcez le *c. Éfektif, ive, éfektiveman, éfektué;* 2e brève, 3e longue dans le 2d & le 3e.

EFFÉMINATION. *ſ. f.* eſt hors d'uſage. Efféminer. *v. act.* n'eſt guère uſité qu'au participe paſſif. *Efféminé, ée.* qu'on prononce *éféminé;* pénultième brève.

EFFERVESCENCE. *ſ. f.* 2e & 4e longues. *Efferveçanſe ;* 2e *è* ouvert, 3e *è* moyen ; dans le 4e, l'*e* a le ſon de l'*a ;* il eſt long.

Rem. Efferveſcence ne ſe dit qu'en Phyſique.

EFFET. *ſ. m.* Prononcez *Éfè;* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen: tous deux brefs.

En effet, adverbe & conjonction. *Faire effet* régit la prépoſition *ſur :* Votre diſcours *a fait effet ſur* ſon eſprit.

Rem. En effet ſert à paſſer d'une choſe à une autre, quand on veut confirmer une 1re propoſition, par une ſeconde. Ainſi, après avoir dit : Nous devons aimer Dieu de tout notre cœur, on ajoûte : *En effet,* qu'y a-t-il de plus raiſonnable que d'aimer un père, un bienfaiteur, &c ?

EFFEUILLER. *v. act.* 2e brève. *É-feu-gliié ;* mouillez les deux *ll.*

EFFICACE. *adj.* Efficacement. *adv.* 3e brève. Prononcez *éficace, éficaceman.*

EFFICACITÉ, ou Efficace. *ſ. f.* Le 1er eſt plus uſité aujourd'hui, quoi qu'en diſe le Dictionnaire d'Orthographe, & quoi qu'en ait dit

autrefois le *P. Bouh.* Prononcez *éficacité ;* 3e & 4e brèves : *éficace*; 3e brève.

EFFICIENTE *adj. fem.* (terme de Philosophie.) 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue. *Éfi-ciante.*

EFFIGIE. *f. f.* Effigier. *v. act.* 2e brève, 3e longue dans le 1er, brève dans le 2^d. *Éfigi-e, éfigi-é.*

EFFILER. *v. act.* Effilure. *f. f.* Prononcez *Éfilé, éfilûre;* 2e brève dans les deux, 3e brève dans le 1er, longue dans le 2^d.

EFFLANQUER. *v. act.* 2e longue. *Éflanqué.*

Effle, long dans *neffle*, & bref dans *treffle.*

EFFLEURER. *v. act.* 2e brève. *É-fleu-ré.*

EFFONDRER. *verbe act.* Effondrilles. *f. f. pluriel;* 2e longue, 3e brève. *Efondré, éfondri-glie*, en mouillant les *ll.*

EFFORCER. (s') *verbe réciproque.* Effort. *f. m.* 2e brève. *Éforcé, éfor.*

☞ Ce verbe a deux régimes ; on dit: *S'efforcer de*, & *s'efforcer à* faire quelque chose ; le 1er est pourtant plus usité.

EFFRACTION. *subst. f.* Prononcez le *c. Éfrak-cion ;* 2e brève.

EFFRAYANT, ante. *adj.* 1re & 2e *é* fermé, 3e longue. *Éfré-ian, ian-te.*

EFFRAYER. *v. act.* Prononcez *éfré-ïé ;* 2e brève, *ai* a le son de l'*é; y* a la valeur de deux *ii*, dont l'un se joint à l'*e* qui précède, & l'autre à celui qui suit. *Éfrei-ié.*

EFFRÉNÉ, ée. *adj.* Prononcez *éfréné ;* 2e brève, trois *é* fermés.

EFFRÉNÉMENT. *adv.* Le Dictionnaire d'Orthographe met ce mot ; je ne le crois pas françois.

EFFROI. *f. m.* 2e douteuse. *É-froa.*

EFFRONTÉ, ée. *adj.* Effrontément. *adv.* Effronterie. *f. f.* Prononcez *éfronté, té-e, éfrontéman*, (avec un accent aigu sur l'*é* pénultième) *éfronterie ;* 2e longue, 3e longue dans le 2^d, 4e longue dans le dernier.

Rem. Effronté ne se dit que des personnes. Boileau a pourtant dit, (Satyre X:) Se font des mois entiers, sur un *lit effronté*, traiter d'une visible & parfaite santé: mais ce sont des figures hardies, approuvées dans les Poëtes, & qu'on ne doit pas imiter en prose, même dans le style le plus relevé.

EFFROYABLE. *adj.* Effroyablement. *adv.* Prononcez *é-froa-ya-ble, é-froa-ya-bleman;* 2e brève, 3e douteuse dans le 1er, 4e *e* muet.

Rem. Effroyable est toujours pris en mauvaise part,

quand on l'applique aux personnes. Il y a une grande différence entre *redoutable* & *effroyable*. Le 1er se dit des conquérans & des héros ; l'autre des monstres & des furieux. L'Auteur des Remarques sur les Œuvres poëtiques de Malherbe, fait cette observation au sujet de ces vers du sonnet à Henri le Grand : Et qu'après le trépas, ce miracle de guerre, soit encore *effroyable* en sa postérité.

EFFUSION. *f. f.* Prononcez *éfuzion ;* 2e brève.

ÉGA

ÉGAIEMENT. *f. m.* mot forgé, & non adopté par l'usage.

ÉGAL, ale. *adj.* ÉGALEMENT. *adv.* ÉGALER. *v. act.* ÉGALISER. *v. act.* ÉGALITÉ. *f. f.* Dans tous ces mots, la 2e est brève, la 3e est aussi brève dans les quatre derniers. *Égal, ale, aleman, alé, alizé, alité.*

☞ *Égal* régit le datif. Son génie est *égal à* son emploi. *S'égaler* a le même régime.

Rem. Égal, quand il est sans régime, se met indifféremment devant ou après le substantif : Une *égale* douceur, ou une douceur *égale :* mais quand il a un régime, il doit être toujours placé après. Mr Gresset dit, dans la Ve Églogue de Virgile : Je goûte à vous entendre une *égale douceur à* celle que ressent l'avide voyageur. Il me semble qu'il faut, dans cette occasion, une *douceur égale à* celle de, &c.

A l'égal, adverbe, régit le génitif : Il n'a pas réussi *à l'égal d'*un tel.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe fait *également* substantif masculin. Je ne le crois pas usité en ce sens.

ÉGARD. *f. m.* Prononcez *égar ;* 2e brève : au pluriel, *égards*, 2e longue. *égâr.*

A l'égard se met avec le génitif ; *eu égard* avec le datif : *A l'égard de la* pension, &c. *Eu égard à* ce que je vous ai promis.

☞ *Égard* ne se dit guères qu'au pluriel ; il régit les prépositions *pour* ou *envers :* Il a de grands *égards pour* ses parens, *envers* ses amis.

ÉGAREMENT. *subst. m.* ÉGARER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Égareman, égaré ;* 3e e muet au 1er, *é* fermé au 2^d^.

Rem. S'égarer se dit absolument & sans régime. On ne dit point : Je m'étois *égaré d'*un frère, comme le dit Molière, dans le Festin de Pierre.

ÉGAYER. *v. act.* Prononcez *éghé-ïé ;* 2e brève : *ai* a le son de l'*é :* l'*y* a la valeur

de deux *ii*, dont l'un se lie avec la voyelle qui précède, & l'autre avec celle qui suit.

ÈGE

Ège. Dans cette finale, l'*è* est moyen & long. *Sacrilège, collège, siège.*

ÉGI

ÉGIDE. *s. f.* 2e brève.

ÉGIRE. Voyez *Hégire.*

ÉGL

ÉGLANTIER. *subst. m.* ÉGLANTINE. *s. f.* 2e longue, 3e douteuse dans le 1er. *Églantié, églantine.*

Ègle est bref : *Règle, seigle*, qu'on prononce *sègle*, *è* moyen.

ÉGLISE. *s. f.* 2e longue. Prononcez *église.*

ÉGLOGUE. *s. f.* 2e brève; l'*u* ne se prononce pas. *Égloghe.*

EGNE

Egne. Dans cette terminaison, l'*e* est long. *Règne, douègne ;* mouillez le *gn*, *è* moyen. *Rè-gne*, &c.

EGO

ÉGOISME. *s. m.* ÉGOÏSER. *v. act.* mots factices, que l'usage n'a pas encore consacrés. Ils ne sont bons que pour la conversation : tout bref. *Égo-ïs-me, égo-ï-zé.*

ÉGORGER. *v. act.* 2e brève. *Égorgé ;* 1re & 3e *é* fermé.

ÉGOSILLER. (s') *v. réciproque.* Prononcez *égozi-glié*, en mouillant les *ll ;* la pénultième brève.

ÉGOUT. *s. m.* 2e brève : le *t* finale ne se prononce pas. *Égou.*

ÉGOUTTER. *v. act.* & non pas *égouter*, ni *esgouter*, ni *égoûster*, ni *égoûter ;* les deux 1ers sont contre l'étymologie, ce mot venant de *gutta ;* les deux autres contre l'usage & la prononciation. Prononcez *égouté ;* la pénultième brève.

ÉGOUTTOIR. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse. *Égou-toar.*

ÉGR

ÉGRAPPER. *verbe act.* Écrivez ce mot avec deux *pp*, mais n'en prononcez qu'un. *Égrapé ;* 2e brève, 1re & 3e *é* fermé.

ÉGRATIGNER. *v. act.* ÉGRATIGNURE. *s. f.* mouillez le *gn. Égratigné, égratignûre ;* 3e brève dans les deux, 4e brève dans le 1er, longue dans le 2d.

Ègre. est toujours bref. *Nègre, intègre*, &c. *è* moyen.

ÉGRÉNER. *v. act.* 3e *é* fermé & bref. *Égréné.*

ÉGRILLARD, arde. *adj.* Mouillez les *ll. Égri-gliar, arde ;* 2e & 3e brèves.

ÉGRUGEOIR. *s. m* (ou ÉGRUGEOIRE. *s. f.*) ÉGRUGER. *v. act.* ÉGRUGEURES. *s. f.* Dans *eo* du 1er, & *eu* du 4e, l'*e* ne se prononce pas, &

n'eſt là que pour donner au *g* un ſon plus doux qu'il n'a devant l'*o* & l'*u*. Prononcez *égru-joar*, (ou *egru-joá-re*,) *égrujé*, *égrujûre*; 2e brève; dans le 2d & le 4e, la pénultième eſt longue, 3e douteuſe dans le 1er.

É G U

Ègue. Dans cette finale, l'*è* eſt bref. *Bègue*, *collègue*, *allègue*, &c. *è* moyen.

ÉGUÉER, ÉGUEULER. *v. act.* L'*u* ne ſe pronoce pas. *éghé-é*, *é-gheu-lé*; 2e brève.

ÉGUIÈRE, ÉGUILLE. Voyez *Aiguière*, *Aiguille*, & ainſi *Aiguillette*, *Aiguillon*.

ÉGUISER. Voyez *Aiguiſer*.

E G Y

ÉGYPTE. *ſ. f.* ÉGYPTIEN, enne. *ſ. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuſe.

E H

ÉHANCHÉ, ée. *adj.* On dit plus ordinairement *Déhanché*.

ÉHERBER. *v. act.* *Sarcler* a le même ſens, & eſt plus uſité.

ÉHONTÉ, ée. *adj.* vieux mot hors d'uſage.

ÉHOUPER. *verbe act.* 2e brève; l'*h* s'aſpire. *É-hou-pé*; 1re & 3e *é* fermé.

E I G

Eigle eſt bref, *ſeigle*, &c. Prononcez *ègle*, è moyen.

Eigne eſt auſſi bref: *Peigne*, *enſeigne*, *qu'il ſeigne*, &c.

Prononcez *è-gne*, en mouillant le *gn*; 1re *è* moyen.

E I L

Eil. Cette finale eſt brève: *Soleil*, *ſommeil*, &c. Prononcez *eil*, monoſyllabe. Les adjectifs en *eil* redoublent l'*l* au féminin: *vermeil*, *vermeille*.

EILLE

Eille eſt bref: *abeille*, *vermeille*, &c. exceptez *vieille*, *vieillard*, *vieilleſſe*, où *eille* eſt long. Prononcez *é-glie*, en mouillant les *ll*; 1re è moyen.

E I N

Ein, *Eint*, ſont douteux au ſingulier: *Deſſein*, *ſerein*, *atteint*, *dépeint*; longs au pluriel, *ſereins*, *dépeints*. Prononcez *ein* d'un ſeul ſon.

Rem. Quand *ein* eſt ſuivi d'une conſonne, l'*e* & l'*i* ſe font ſentir: *Pein-dre*. Quand il eſt ſuivi d'une voyelle, l'*i* eſt muet, & l'*e* a le ſon moyen. *Reine*; prononcez *Rène*.

Eindre a la 1re longue. *Feindre*, &c. prononcez *ein-dre*, en deux ſyllabes.

Eine. La pénultième eſt douteuſe: *veine*, *peine*, &c. Dans le ſeul mot *reine*, elle eſt longue. Prononcez *ène*, ſans faire ſentir l'*i*; 1re è moyen.

Einte, pénultième toujours longue: *Atteinte*, *dépeinte*, *feinte*, &c. Prononcez *ein-te*, en deux ſyllabes.

EJO

ÉJOUIR. On trouve, dans un Auteur moderne, *s'éjouir*, au lieu de *se réjouir*. Ce mot n'eſt pas encore françois.

EIT

EITRE. Nous n'avos qu'un mot ainſi terminé : *Reitre ;* pénultième longue.

EL

EL. finale toujours brève au ſingulier : *Sel, autel; cruel,* Les pluriels ſont longs.

Les adjectifs en *el* redoublent l'*l* au féminin : *mortel, mortelle*. Les noms de cette terminaiſon prennent un *s* au *pluriel*, excepté *ciel*, qui change l'*l* en *eux ;* encore *ciel-de-lit* ſuit-il la régle générale, & fait *ciels-de-lit*.

ELA

ÉLAGUER. *verbe act.* 2e brève, même devant la ſyllabe féminine. ÉLAGUE ; l'*u* ne ſe prononce pas : *élaghé, éla ghe*.

ÉLAN. *ſ. m.* ÉLANCER. *v. act.* ÉLANCEMENT. *ſ. m.* 2e brève dans le 1er au ſingulier, longue au pluriel, longue auſſi dans les deux autres, 3e brève. *Élan, élancé, élanceman*.

☞ *S'ÉLANCER* eſt ordinairement ſuivi de la prépoſition *ſur :* L'animal *s'élança ſur* le chaſſeur ; ou de *parmi :* Il *s'élança parmi* les ennemis.

ÉLE

ÉLARGIR. *v. act.* ÉLARGISSEMENT. *ſ. m.* ÉLARGISSURE. *ſ. f.* 2e & 3e brèves dans les trois, 4e brève dans le 2d, longue dans le 3e. *Élargi, élargiceman, élargiçûre*.

ÉLASTICITÉ. *ſ. f.* ÉLASTIQUE. *adj.* Prononcez l'*s*. *Élaſticité, élaſtike :* tout bref.

ELE

ELE. Dans cette terminaiſon, l'*e* eſt long & très-ouvert dans *zèle, poèle, frèle, pèle-mèle, grèle ; il mèle, il ſe fèle :* hors de là, bref & preſque fermé : *Modèle, fidèle*, &c.

ELEC. Dans tous les mots qui commencent par ces deux ſyllabes, on prononce le *c*.

ÉLECTEUR. *ſ. m.* ÉLECTIF, ive. *adj.* ÉLECTION. *ſ. f.* ÉLECTORAL, ale. *adj.* ÉLECTORAT. *ſ. m.* Prononcez *élek-teur ;* 2e & 3e brèves.) *élek-tif, ive ;* (2e brève dans les deux genres, 3e brève au maſculin, longue au féminin.) *élek-cion ;* (2e brève.) *elèktoral, ale ; elèktora ;* (2e, 3e & 4e brèves.)

REM. Électif ſe dit des choſes, & *éligible* des perſonnes ; on dit : Un *Royaume électif ;* un *homme éligible*.

☞ *ÉLECTION* ſe dit de la multitude, & *choix* d'un ſeul. Une Diète, une Aſſemblée *élit*, & un Prince *choiſit*. Voyez *Choix*.

Élection régit le génitif.

ÉLECTRICE. *f. f.* Électricité. *f. f.* Électrique. *adj.* Électriser. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Élèktrice, élèktricité, élèktrike, élèktrizé;* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen.

ÉLÉGAMMENT. *adverbe.* Élégance. *f. f.* Élégant, ante. *adject.* Les deux 1ers *é* sont fermés, la 2e brève dans les quatre, la 3e brève dans le 1er, longue dans les trois autres. *Élégaman, éléganse, élégan, élégante.*

ÉLÉGIAQUE. *adj.* Élégie. *f. f.* 1re & 2e *é* fermé, pénultième brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Élégi-a-ke, élégi-e.*

ÉLÉMENT. *f. m.* Élémentaire. *adj.* 1re & 2e *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans les deux, 4e longue dans le 2d, *è* moyen. *Éléman, élémentère.*

Rem. Élément se dit dans le propre & dans le figuré : mais dans le propre, il se dit plus souvent au pluriel, & dans le figuré, au singulier : Les *élémens* se font la guerre ; la chasse est son *élément.* Quand il signifie les principes d'un art ou d'une science, on le met toujours au pluriel : *Élémens* d'Euclide, &c.

ÉLÉPHANT. *f. m.* Prononcez *éléfan*, sans faire sentir le *t;* mais ne l'écrivez pas de la sorte ; 2e brève, 3e longue, 1re & 2e *é* fermé.

ÉLÉPHANTIN, ine. *adj.* Éléphantique. *adj.* 1re & 2e *é* fermé. Prononcez *éléfan-tin, tine, éléfantike;* 3e longue, 4e brève.

ÉLEU. Voyez *Élu.*

ÉLÉVATION. *f. f.* Élève. *subst. m.* & *f.* Élever. *verbe act.* Élevure. *subst. f.* Remarquez les variations de la 2e syllabe ; l'*é* est fermé dans le 1er, moyen dans le 2d, muet dans les deux derniers. Pour la quantité, il est douteux dans le 2d, bref dans les autres. *Éléva-cion, élève, élevé, élevûre;* 3e longue dans le dernier.

Élévation se dit dans le propre & dans le figuré : *Élévation du pole ; élévation d'un astre ; élévation de bâtiment ; élévation de fortune ; élévation de cœur ; élévation d'esprit.*

Élévement est un mot forgé par deux ou trois Auteurs, qui n'ont pu le naturaliser dans notre langue.

Élever se dit dans le propre & dans le figuré : *Élever* une muraille ; *élever* quelqu'un en dignité. *Exhausser* ne se dit que dans le propre : *Exhausser un bâtiment.*

Rem. Élever régit l'accusatif & le datif ; *être élevé* régit le datif seulement : On *l'éleva à la* plus haute dignité

de l'État ; il *fut élevé* de bonne heure *au* premier rang.

Élever les yeux au ciel ; expreſſion que VAUGELAS condamne de barbariſme ; il prétend qu'on doit dire *lever.*

ELI

ÉLIDER. *v. act.* 2e brève.

ÉLIGIBILITÉ. *ſ. f.* 1re & dernière *é* fermé : tout bref.

ÉLIGIBLE. *adj.* ÉLIRE. *v. act.* pénultième brève dans le 1er, longue dans le 2d.

Rem. Élire ne régit que l'accuſatif ; P. Corneille lui donne un 2d régime, comme à *choiſir :* Le Roi doit *à* ſon fils *élire un* gouverneur. *Choiſir* ſeroit mieux, & pour le régime & pour la propriété du mot ; car *choiſir* ſe dit mieux d'un ſeul, & *élire* de pluſieurs.

ÉLISÉES. *adj. m. pluriel.* il ſe joint au mot *champs*, Prononcez *éliſé-e ;* 3e longue.

Rem. On diſoit autrefois *les champs élyſiens.* Aujourd'hui on dit *l'élyſée*, ou *les champs éliſées.*

ÉLISION. *ſ. f.* Prononcez *éliſion ;* 2e brève. L'éliſion eſt le retranchement d'une voyelle ; ce retranchement ſe marque par une apoſtrophe, qui affecte la conſonne précédente. Par exemple, au lieu de *la ame*, on dit *l'ame.*

Rem. Il n'y a que l'*a*, l'*e* muet & l'*i* qui ſe ſupprimen par éliſion.

L'*a* dans l'article & le pronom *la : L'a*venture, je *l'eſ*time ; au lieu de *la a*venture, je *la eſ*time.

L'*e* muet final dans les monoſyllabes & dans *juſques* & *parce que.* On dit, *j'aime ; qu'*il vienne ; il *m'*a donné ; juſ*qu'*à demain ; parce *qu'*il m'a offenſé, &c. au lieu de *je* aime, &c.... On ſupprime auſſi cet *e* final dans l'adjectif *grande*, ſuivi immédiatement de quelques ſubſtantifs. Voyez *Grand.*

L'*i* ſe ſupprime par éliſion dans la particule *Si*, ſuivie immédiatement de *il*, ou *ils : S'*il vient ; *s'*ils approchent, & non pas *ſi* il vient, &c. Voyez *Ponctuation.*

ÉLITE. *ſ. f.* ÉLIXIR. *ſ. m.* pénultième brève. Prononcez *Élite*, *élikcir*, (& non pas *élik-cier.*)

ELL

Elle. Dans les mots ainſi terminés, la pénultième eſt brève : *Immortelle*, *rébelle*, *éternelle.* Cela n'empêche pas que dans le chant & dans la déclamation ſoutenue, on n'allonge quelquefois cette finale, ſurtout quand elle termine la phraſe.

ELLE. *pronom perſonnel féminin de la* 3e *perſonne.* Prononcez *èle ;* 1re *è* moyen & bref..., *elle ; d'elle ; lui*, ou

à elle ; la, ou *elle ; d'elle :* pluriel, *elles ; d'elles ; leur*, ou *à elles, les*, ou *elles ; d'elles.* Voyez *Lui* & *Il.*

Avec les noms féminins, on peut mettre *elle* au lieu de *soi : La terre renferme dans elle*, (ou *dans soi*) *toutes les semences.*

Elle au nominatif ne convient pas moins à la chose qu'à la personne, & l'on dit également bien d'une femme & d'une maison : *Elle* est agréable : mais aux cas obliques, *elle* ne convient pas à la chose comme à la personne, & on ne diroit pas, par exemple, d'un homme à qui la philosophie plait extrêmement : *Il s'attache fort à elle ; il est charmé d'elle ;* il faut dire, pour bien parler : *Il s'y attache fort ; il en est charmé.* L'usage seul peut bien apprendre quand on peut se servir du pronom *elle*, dans les cas obliques, en parlant des choses inanimées.

ELLÉBORE. *ſ. m.* Ce mot doit être écrit sans *h*, & avec deux *ll.* Dict. d'Ort. Prononcez *élébôre ;* 3e longue, 1re & 2e *é* fermé & bref.

ELLIPSE. *ſ. f.* Elliptique. *adj.* On ne prononce qu'une *l*, le *p* se fait sentir. *Élipſe, éliptike ;* 2e brève.

É L O

ÉLOCUTION. *ſ. f.* tout bref. *Éloku-cion.*

ÉLOGE. *ſubſt. m.* 2e brève.

ÉLOGISTE. *ſubſt. m.* mot forgé peu heureusement.

ÉLOIGNEMENT. *ſ. m.* Éloigner. *v. act.* 2e & 3e brèves ; mouillez le *gn.* Prononcez *É-loa-gneman, é-loagné ;* 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 1er, fermé au 2d.

☞ *Éloigner* régit l'accusatif & l'ablatif ; *éloigné*, l'ablatif seulement, ainsi que *s'éloigner ; être éloigné*, l'infinitif avec *de :* On *l'a éloigné du* Palais ; il *est éloigné*, ou il *s'est éloigné* de *la* Cour ; je *suis* bien *éloigné de vouloir* vous surprendre.

Mr Ménage veut justifier cette phrase : Cependant l'insensible *éloignoit ces* beaux lieux. Il cite, après trois vieux Poëtes, Mr Corneille, qui dit, (Pompée, act. III, sc. 1 :) Ses vaisseaux, en bon ordre, ont *éloigné la* ville ; & M. de Segrais, qui dit, (dans sa traduction de l'Énéide, liv. 9 :) Du camp des Rutulois *éloignant les* quartiers. On ne se serviroit pas aujourd'hui de ce tour. On se sert constamment de *s'éloigner*, avec l'ablatif.

ÉLOQUEMMENT *adv.* Éloquence *ſubſt. f.* Éloquent, ente. *adj.* 3e brève dans le 1er & le 3e, longue dans le 2d & le 4e ; *en* a le son d'*an. Élokaman, élokanſe, élokan, élokante.*

É L U

ÉLU, ue. *f. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e longue au 2d. *Elû-e.*

ÉLUDER. *v. act.* ÉLUSION. *f. f.* le 2d est peu usité; 1re *é* fermé, 2e brève. *Éludé, élu-ſion.*

Rem. Éluder ne se dit que des choses. Molière, (Étourdi, act. II, sc. 7,) l'applique aux personnes, lui donne le sens de tromper, & lui fait régir l'ablatif:

J'*éludois* un *chacun* d'un deuil si vraisemblable.

ÉLYSÉES. Voyez *Élisées.* L'étymologie demande un *y:* mais il semble que l'usage a prévalu de l'écrire avec un *i.*

E M

Em, devant les consones, a le son d'*an;* devant les voyelles, l'*e* & l'*m* conservent leur son propre: *Emballer;* prononcez *Anbalé... Émail;* prononcez *é-maigl.* Exceptez de cette règle *femme*, où le 1er *e* a le son de l'*a*, *fame.*

Em, au milieu du mot, allonge la syllabe, quand il est suivi d'une autre consonne que l'*m. Temple, exemple;* pénultième longue: mais quand l'*m* est redoublée, la voyelle précédente devient brève: *Evidemment;* prononcez *évi-daman;* pénultième brève.

E M A

ÉMAIL. *f. m.* ÉMAILLER. *v. act.* ÉMAILLEUR. *subſt. m.* ÉMAILLEURE. *f. f.* Mouillez l'*l* finale du 1er & les *ll* des autres. *É-maigl, éma-glié, éma-glieur, éma-gliûre;* 1re *é* fermé, 2e brève dans tous; 3e brève dans le 2d & le 3e, longue dans le dernier.

Émail a pour pluriel *émaux.*

Émaillé, dans le figuré, régit l'ablatif avec l'article indéfini: Un pré *émaillé de* fleurs.

ÉMANATION. *subſt. f.* ÉMANER. *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Émana-cion, émané.*

☞ *Émaner* régit l'ablatif: Cet ordre *émane de* l'autorité royale.

ÉMANCIPATION. *f. f.* ÉMANCIPER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Émancipa-cion, émancipé.*

Rem. Émanciper se dit dans le propre; & *s'émanciper*, dans le figuré.

E M B

EMBABOUINER. *v. act.* 1re longue, pénultième brève. *An-ba-boui-né. Embabouiner* quelqu'un, l'amuser, le repaître d'espérances, lui *tenir le bec dans l'eau.* Ces termes ne sont en usage que dans la conversation.

EMBALLAGE. *subſt. m.* EMBALLER. *v. act.* EMBAL-

LEUR. *ſ. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-balage, an-balé, anba-leur.*

EMBARQUEMENT. *ſ. m.* EMBARQUER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-barkeman, an-barké. . . Embarquer* a pour 2d régime la prépoſition *dans*, ainſi que *s'embarquer*. Ils ſe diſent élégamment dans le propre & dans le figuré : Vous *m'avez embarqué*, ou, *Je me ſuis embarqué* dans une mauvaiſe affaire. Mais il n'en eſt pas de même pour le ſubſtantif *embarquement;* & l'on ne peut guère s'empêcher de condamner la phraſe ſuivante : » Le Peuple Latin murmuroit du nouvel *embarquement, où* l'on alloit s'expoſer contre une ville alliée & invincible. » DICT. NÉOL.

EMBARRAS. *ſ. m.* EMBARRASSANT, ante. *adjectif.* EMBARRASSER. *v. act.* 1re & 2e longues dans les trois; 4e longue dans le 2d & le 3e. *An-barra, an-barraçan, ante; an-barraſſé.*

☞ *EMBARRASSER* régit l'accuſatif, & il a pour 2d régime, l'ablatif, que régiſſent auſſi *s'embarraſſer* & *être embarraſſé*. Ces deux derniers régiſſent auſſi quelquefois la prépoſition *dans :* Il *m'a embarraſſé de* cette affaire ; il ne faut pas *s'embarraſſer des* affaires d'autrui ; il *eſt embarraſſé de* ſa perſonne, *de* ſon temps, *de* ſon rang.

Etre embarraſſé régit auſſi l'infinitif avec *à :* Il *eſt embarraſſé à choiſir, à ſe déterminer.*

EMBÂTER. *v. act.* 1re & 2e longues. *An-bâté.*

EMBAUCHER. *v. act.* EMBAUCHEUR. *ſ. m. An-boché, an-bo-cheur.* On dit auſſi une *embaucheuſe*. Tous ces termes n'appartiennent qu'au ſtyle familier.

EMBAUMEMENT. *ſ. m.* EMBAUMER. *v. act.* 1re longue, 2e douteuſe. *An-bomeman, an-bomé;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

EMBDEN. (ville maritime de Veſtphalie, appartenante au Roi de Pruſſe.) *Em* n'a pas le ſon d'*an*. Prononcez *Emb-denne :* tout bref.

EMBÉGUINER. *v. act.* 1re longue, 2e *é* fermé. *An-bé-ghiné;* pénultième brève.

EMBELLIR. *v. act.* & *neutre.* EMBELLISSEMENT. *ſ. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-bèli, an-bèliceman. . . Embellir* régit l'accuſatif & l'ablatif.

EMBERLUCOQUER. (s') *v. réciproque.* Il eſt bas & populaire ; 2e *è* ouvert, dernière *é* fermé, 1re longue, le reſte bref. *Anberlukoké.*

EMBESAS. Voyez *Ambeſas.* L'étymologie demande

un *a*, ce mot venant d'*Ambo*, mot latin qui signifie *deux*.

EMBESOGNÉ, ée. *adj.* 2e *e* muet, 4e *é* fermé ; mouillez *gn*. *Anbezogné*, *né-e*. Il est du style familier, & ne se dit que par raillerie.

EMBLAVER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *An-blavé*.

EMBLÉE, ne se dit qu'adverbialement, avec la préposition *de* : *An-blé-e* ; 1re & 2e longues.

EMBLÉMATIQUE. *adj.* EMBLÊME. *f. m.* (quelques-uns le font *féminin*.) Prononcez *An-blématike*, *an-blême* ; 1re longue, 2e *é* fermé & & bref dans le 1er, ouvert & long dans le 2d.

EMBLURE. *f. f.* (terme d'Agriculture.) Tout bref. *Enblure*.

EMBOETEMENT. *f. m.* EMBOETER. *v. act.* EMBOETURE. *f. f.* Prononcez *An-boa-te-man*, *an-boa-té*, *an-boa-tûre* ; 1re longue, 2e brève, 3e brève dans les deux 1ers, longue dans le dernier.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Emboitement*, *emboiter*.

EMBOIRE, EMBOISER, *v. act.* EMBOISEUR, euse. *f. m.* & *f.* 1re & 2e longues dans tous, 3e brève dans le 2d & le 3e, longue dans le 4e. *An-boâ-re*, *an-boâ-zé*, *an-boâ-zeur*, *eûze*.

Rem. Emboire est un terme de Peinture.

Emboiser & ses dérivés sont bas & populaires.

EMBONPOINT. *f. m.* trois longues. *An-bon-poein*.

Rem. Il semble, à prendre le sens du mot, qu'on devroit écrire *enbonpoint*, comme qui diroit, *en bon état*. L'usage pourtant a prévalu d'écrire *embonpoint*.

EMBORDURER. *v. act.* (peu usité, excepté peut-être parmi les ouvriers ;) dernière *é* fermé. *Anborduré*.

EMBOUCHER. *v. act.* EMBOUCHOIR. *f. m.* EMBOUCHURE. *f. f.* Prononcez *An-bou-ché*, *an-bou-choar*, *an-bouchûre* ; 1re longue, 2e brève dans les trois, 3e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d, longue dans le 3e.

EMBOURBER. *v. act.* EMBOURRER. *v. act.* EMBOURRURE. *f. f.* Prononcez *An-bourbé*, *an-bour-ré*, *an-bour-rûre* ; 1re longue, 2e brève dans tous, 3e brève dan les deux 1ers, longue dans le 3e.

☞ *S'EMBOURBER* a pour régime la préposition *dans*. Il se dit dans le propre & dans le figuré.

EMBOURSEMENT. *f. m.* Il est suranné & peu usité. 3e *e* muet. *An-bour-ceman*.

EMBOURSER. *v. act.* Prononcez *An-bour-sé ;* 1re longue, 2e brève.

EMBRASEMENT. *s. m.* EMBRASER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève. *An-brâzé, an-brâzeman ;* 3e *é* fermé dans le 1er, *e* muet dans le 2d.

EMBRASSADE. *subst. f.* EMBRASSEMENT. *s. m.* EMBRASSER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-braçade, an-braceman, an-bracé.*

Rem. on dit au figuré : *Embrasser* un parti ; *embrasser* la querelle, les intérêts de quelqu'un : mais cela ne s'étend pas à tout ; & l'on ne dit pas, comme le fait Molière :

. . . . Et sans *rien embrasser*,
Vous-même vous verrez ce qu'on en doit penser.

(Dom Garcie, act. II, sc. 7.)

EMBRASURE. *s. f.* 1re, 2e & 3e longues. *An-brâzûre.*

EMBRENER. *v. act.* 1re longue, 2e *e* muet & bref. *An-brené.*

EMBRION. *subst. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-bri-on.*

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Embryon.*

EMBROCHER, EMBROUILLER. Voyez *Brocher, Brouiller.*

EMBROUILLEMENT. *s. m.* 3e *e* muet. *An-brou-glie-man ;* mouillez les *ll.*

EMBRUINER. *v. act.* 1re longue, 3e *é* fermé. *An-bruiné.*

EMBRUMÉ. *adj. m.* (terme de Mer.) 3e *é* fermé. *An-brumé.*

EMBRUN, *ou* ANBRUN. (ville du Dauphiné.) *An-breun.*

EMBÛCHE. *s. f.* EMBUSCADE. *subst. f.* EMBUSQUER. (s') *v. réciproque.* Prononcez *An-bûche, anbuskade, anbuské ;* 1re longue, 2e longue dans le 1er, brève dans les deux autres, 3e brève dans le 2d & le 3e.

EME

Eme : dans cette finale, la quantité de la pénultième varie ; douteuse dans *crème ;* brève dans *je sème, il sème ;* longue par tout ailleurs, *même, chrême, baptême, diadême,* &c.

ÉMERAUDE. *s. f.* ÉMÉRIL. *s. m.* ÉMÉRILLON. *s. m.* ÉMÉRILLONNÉ, ée. *adj.* 1re *é* fermé. La 2e est un *e* muet dans le 1er, fermé dans les autres. *Émerôde ;* (2e brève, 3e longue :) *éméril ;* (faites sentir l'*l* finale, & mouillez-la :) *éméri-glion ;* (2e & 3e brèves :) *éméri glio-né ;* (2e, 3e & 4e brèves.)

ÉMÉRITE. *subst.* & *adj.*

pénultième longue, 1re & 2e *é* fermé.

ÉMERSION. *f. f.* (terme d'Aſtronomie.) 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert & bref. *Émèrcion.*

ÉMERVEILLER. (s') *verbe réciproque;* 2e & 3e brèves. Mouillez les *ll. Émer-vèglié.*

Rem. S'émerveiller n'eſt en uſage que dans le ſtyle familier.

ÉMÉTIQUE. *adj.* & *ſ. m.* 1re & 2e *é* fermé, 3e brève. *Émétike.* Danet a eu tort d'écrire ce mot avec une *h*, *Hémétique.* Dictionnaire d'Orthographe.

ÉMEUTE. *ſ. f.* Prononcez *Émute;* 2e brève.

É M I

ÉMIER. *v. act.* Émietter. *v. act.* pénultième brève. *É-mi-é, é-miè-té;* 1re & dernière *é* fermé, 2e *è* moyen au 2d.

ÉMINCER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *É-min-cé.*

ÉMINEMMENT. *adv.* Éminence. *ſ. f.* Éminent, ente. *adj.* Prononcez *Émina-man, éminanſe, éminan, émi-nante;* 2e brève dans tous, 3e brève dans le 1er, longue dans les autres.

ÉMINENTISSIME. *adj. ſuperlatif;* 3e longue *Émi-nan-ticime.*

☞ C'eſt un des ſuperlatifs uſités en françois, & c'eſt le titre qu'on donne aux Cardinaux, qui en ont un autre: *Votre Alteſſe éminentiſſime.*

ÉMIR. *ſ. m.* Prononcez *émir*, (& non pas *émier.*) 2e brève.

ÉMISSAIRE. *ſ. m.* Émission. *ſ. f.* Prononcez *émi-cère;* 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Émi-cion;* 2e brève.

Rem. Émiſſaire ſe prend ordinairement en mauvaiſe part.

E M M

Emm. Dans cette ſyllabe, la 1re *m* a le ſon de l'*n*, & la 2e, ſon propre ſon.

EMMAIGRIR. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Anmaigri*, (*Amaigrir* eſt plus uſité.) 1re longue, 2e brève, *é* fermé.

EMMAILLOTER. *v. act.* Emmancher. *v. act.* 1re longue. Prononcez *Anma-glioté;* (2e & 3e brèves.) *Am-manchè;* (2e longue.)

EMMANUEL. *ſubſt. m.* (nom donné au Meſſie.) *Em* n'y a pas le ſon d'*an.*) Prononcez *Emmanu-nuèl;* dernière *è* moyen.

EMMARINER. *v. act.* Prononcez *Anmariné;* 1re longue, 2e & 3e brèves.

EMMÉNAGER. (s') *v. réciproque.* Voyez *Ménage.*

EMMENER. *verbe act.* 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Anmené.* Voyez *Mener.*

EMMENOTTER. *v. act.* Voyez *Menotte.*

EMMEUBLEMENT. *ſ. m.* EMMEUBLER. *v. act.* On dit plus ordinairement *Ameublement, Meubler.*

EMMIELLER. *verbe act.* Prononcez *An-miè-lé ;* 1re longue, 2e brève, *é* fermé.

EMMITOUFLER. *v. act.* 1re longue, pénultième brève. *Anmi-touflé.*

EMMONCELER. *v. act.* On dit ordinairement *Amonceler.*

EMMUSELER. *v. act.* 1re longue, pénultième *e* muet & bref. *Anmuzelé.*

EMMY. *adv.* (On le diſoit du temps de Malherbe :) *Emmy* la place, *emmy* la rue ; pour dire : *Au milieu* de la place, *dans* la rue.

E M N

EMN. Cette ſyllabe ne ſe trouve que dans *ſolemnel*, & ſes dérivés ; l'*e* a le ſon de l'*á* long, & l'*m* eſt muette. *Solánel, ſolánité.*

É M O

ÉMOELLER. *v. act.* Prononcez *é-moa-lé ;* 2e brève.

ÉMOLLIENT, ente. *adj.* Prononcez *émoli-an,* pénultième brève.

ÉMOLOGUER. *v. act.* Écrivez & prononcez *Homologuer.*

ÉMOLUMENT. *ſubſt. m.* Prononcez *émoluman ;* pénultième brève.

ÉMONDER. *v. act.* ÉMOTION. *ſ. f.* ÉMOTTER. *v. act.* 2e longue dans le 1er, brève dans les deux autres. *Émondé, émo-cion, émoté.*

ÉMOUCHER. *verbe act.* ÉMOUCHOIR. *ſ. m.* 2e brève, 3e douteuſe dans le 2d. *É-mou-ché, é-mou-choar.*

ÉMOUDRE. *v. act.* ÉMOULEUR. *ſ. m.* ÉMOULU, ue. *adj.* 2e longue dans le 1er, brève dans les autres, 3e longue dans le dernier. *É-moûdre, leur, lu, lú-e.*

ÉMOUSSER. *verbe actif.* ÉMOUSTILLÉ, ée. *adjectif.* ÉMOUVOIR. *v. act. É-mouvé ; émouſti-glié ; lé-e ;* (mouillez les *ll.*) *É-mou-voar ;* 2e brève, 3e douteuſe dans le dernier, 4e longue dans le 3e.

REM. Émouſſer ſe dit dans le propre & dans le figuré : *Émouſſer* la pointe, le tranchant d'un couteau ; *émouſſer* l'eſprit, le courage.

☞ *ÉMOUVOIR* régit l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe avec l'article indéfini : *Émouvoir les* cœurs *de* compaſſion. Ce 2d régime a lieu ſurtout au paſſif. Voyez *Mouvoir* pour la conjugaiſon.

REM. Un Poëte tragique a fait régir le datif à *émouvoir :*

Si rien *à la pitié* ne vous peut *émouvoir.*

L'Auteur du Dictionnaire néologique le condamne. Pour moi, il me paroît que ce régime seroit inutile, & qu'il est dans l'analogie de la langue.

Émouvoir n'est guère usité qu'à l'infinitif, au singulier du présent, & aux temps composés : *Émouvoir ; j'émeus*, tu *émeus*, il *émeut ; j'ai ému ;* tu *avois ému*, il *auroit ému*, &c. On trouve dans le Légataire universel de Regnard :

Et je vais lui dicter une Lettre d'un style,
Qui de Madame Argante *émouvera* la bile.

Le futur de ce verbe n'est pas d'usage.

EMP

EMPAILLER. *verbe act.* EMPAILLEUR, euse. *f. m.* & *f.* 1re & 2e longues, 3e brève dans les deux 1ers. *An-pâ-glié*, *an-pâ-glieur ;* longue dans le 3e. *An-pâ-glieû-ze.*

EMPALEMENT. *subst. m.* EMPALER. *v. act.* 1re longue, 2e brève, 3e *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans le 2d : tous deux brefs. *An-paleman*, *an-palé.*

EMPAQUETER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-paketé ;* pénultième *e* muet.

EMPARER. (s') *v. réciproque.* 1re longue, 2e brève. *An-paré.* Il régit l'ablatif.

EMPÂTEMENT. *f. m.* EMPÂTER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève. *An-pâte-man*, *an-pâté.*

EMPAUMER. *v. act.* 1re longue, 2e douteuse. *An-pomé.*

EMPÊCHEMENT. *f. m.* 1re & 2e longues, 2e *é* ou ouvert, 3e *e* muet. *Anpêche-man.*

EMPÊCHER. *v. act.* 1re & 2e longues. *Anpêché.*

☞ *EMPÊCHER* régit l'infinitif avec la particule *de*, ou le *que* avec le subjonctif. S'il y a une négation avec *empêcher*, on n'en met point après le *que ;* & s'il n'y en a point, on ajoute au *que* la particule *ne :* Il *m'empêche de* travailler ; je *n'empêcherai pas* que vous veniez ; *j'empêcherai* bien *que* vous *ne* sortiez : Campistron a retranché la négative dans ce vers d'*Alcibiade :*

Dieux puissans, *empêchez qu'*un autre le possède.

Selon l'usage, il auroit dû dire : *Empêchez qu'*un autre *ne* le possède.

☞ Quand *empêcher* a un cas, il faut se servir de l'infinitif. Ainsi au lieu de dire : *Je ne vous empêcherai pas que*

vous veniez ; il faut dire : *Je ne vous empêcherai pas de venir.*

Quelquefois *empêcher* est employé neutralement, & sans régime. Alors *que* est employé régulièrement : *J'empêcherai* bien *qu'*il *ne vienne* nous troubler ; *j'ai empêché qu'*on *ne* vous *volât.*

EMPEIGNE. *subst. f.* 1re longue, 2e brève ; mouillez le *gn ; é* moyen. *An-pègne.*

EMPEREUR. *s. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e brève. *An-pe-reur.*

EMPESAGE. *s. m.* EMPESER. *v. act.* EMPESEUR, euse. *subst. m.* & *f.* Prononcez *Anpezage, anpezé, anpe-zeur, anpe-zeû-ze ;* 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e brève, excepté dans le dernier, où elle est longue.

EMPESTER. *v. act.* EMPÊTRER. *v. act.* 1re longue, 2e brève dans le 1er, *è* moyen, longue dans le 2d, *ê* ouvert. *Anpès-té, anpêtré.*

EMPHASE. *s. f.* EMPHATIQUE. *adj.* EMPHATIQUEMENT. *adv.* Prononcez *anfaze, anfatike, anfatikeman ;* 2e longue dans le 1er, brève dans les deux autres, 3e brève, 4e *e* muet aux deux derniers.

EMPHYTHÉOSE. *subst. f.* EMPHYTÉOTE, *ou* EMPHYTÉUTAIRE. *s. m.* (le 1er est le plus usité.) EMPHYTÉOTIQUE. *adj.* (ce sont tous termes de Droit.) 1re longue, 3e *é* fermé, 4e longue au 1er, 5e longue au 3e, *è* moyen. *Anfité-ôze, té-ote, té-utère, té-otike.*

EMPIETER. *verbe neutre.* trois syllabes ; 1re longue, deux brèves. *An-pié-té.* Il régit la prépositon *sur.*

EMPIFRER. *v. act.* Il est bas, & se dit ordinairement avec le pronom personnel : *S'empifrer. Anpifré ;* 3e *é* fermé.

EMPILEMENT. *subst. m.* EMPILER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Anpileman, an-pilé.*

EMPIRE. *subst. m.* EMPIRER. *v. act.* & *neutre.* 1re longue, 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Anpire, anpiré. Empire* signifiant *pouvoir, autorité,* régit la prépositon *sur.*

EMPIRÉE. *adj.* & *s. m.* On dit l'*Empirée*, ou, *le ciel empirée*, 3e *é* fermé & long. *Anpiré-e.*

EMPIRIQUE. *adject.* 1re longue. *Anpirike.*

EMPIRISME. *s. m.* dernier *e* muet. L'étymologie grecque a fait croire à certains Auteurs qu'il falloit écrire ces mots avec un *y* : mais ils n'en ont point dans leur origine.

EMPLACEMENT. *s. m.* EMPLACER. *v. act.* le 1er est

plus usité que le 2d, 1re longue, 2e & 3e brèves. *Anplaceman, anplacé;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

EMPLÂTRE. *f. f.* 1re & 2e longues. *Anplâtre.* Plusieurs le font mal-à-propos masculin.

Rem. Autrefois on écrivoit & on prononçoit *Emplastre.*

EMPLÂTRIER. *f. m.* 1re & 2e longues, 3e *é* fermé. *Anplâ-trié.*

EMPLETTE. *f. f.* Emplir. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Anplète*, *è* moyen. *Ampli.*

☞ *Emplir* diffère de *remplir*, en ce que celui-ci s'emploie au figuré comme au propre. Le 1er au contraire ne s'emploie point au figuré. Ils régissent tous deux l'accusatif & l'ablatif : Un avare *emplit ses* coffres *d'*or & *d'*argent. *Remplir* est plus usité, & il est toujours bon. *Emplir*, au contraire, est peu d'usage, & l'on peut quelquefois manquer au sens de la phrase en s'en servant. Boileau dit, (Satyre 8 :)

De sa vaste folie *emplir* toute la terre.

Emplir est là très-impropre.

EMPLOI. *f. m.* Employé. *subst. m.* Employer. *v. act.* Prononcez *An-ploa*, *an-ploa-yé*, *an-ploa-yé ;* la 2e douteuse dans le 1er, brève dans les deux autres. . . *J'emploie*, (qu'on prononce *an-ploa ;*) *nous employons* (*an-ploa-ion*) *ils emploient*, (*an-ploâ ;*) *j'employois ; nous employions*, &c. *J'employai ; j'ai employé ; j'emploirai ; que j'emploie, nous employions, ils emploient ; j'emploirois ; employant ; employé.* Il régit l'accusatif & le datif, ou la prépositon *en ;* & pour les verbes, l'infinif avec *à :* J'*ai employé mille* pistoles *à* cette acquisition ; il *emploie tout* son argent *en* bagatelles ; il *m'a employé*, ou, je *me suis employé à* lui *procurer* ce poste.

EMPLUMER, Empocher, Empoigner. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Anplumé, an-poché, an-poa-gné.* Mouillez le *gn.*

EMPOIS. *subst. m.* Prononcez *an-poâ ;* 1re & 2e longues.

EMPOISONNEMENT. *f. m.* Empoisonner. *v. act.* Empoisonneur, euse. *f. m.* & *f.* 1re & 2e longues, 3e brève, 4e aussi, excepté dans le dernier. *An-poâzoneman, an-poâ-zoné, an-poâ-zo-neur, eú-ze ;* 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

EMPOISSER. *v. act.* (enduire de poix.) Tout bref, 3e *é* fermé. *En-poissé.*

EMPOISSONNEMENT. *ſ. m.* EMPOISSONNER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e & 4e brèves. *An-poá-çoneman, an-poá-çoné;* 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

EMPORTÉ, ée. *adj.* 3e *é* fermé. *Anporté, té-e.* On l'emploie quelquefois ſubſtantivement : C'eſt un *Emporté.*

EMPORTEMENT. *ſ. m.* EMPORTER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-porteman, anporté;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *L'emporter* régit la prépoſition *ſur; l'* eſt indéclinable. *S'emporter*, la prépoſition *contre.*

Rem. Emportement & *s'emporter* ne ſe diſent que dans le figuré, pour ſignifier une grande colère. *Emporter*, au contraire ne ſe dit que dans le propre.

On dit : *Emporter le prix*, ou *remporter le prix* : le 2d eſt le meilleur. MEN.

EMPOURPRER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *An-pour-pré*

Empourprer eſt un terme poëtique, & il eſt fort vieilli.

EMPREINDRE. *v. act.* EMPREINTE. *ſ. f.* 1re & 2e longues. *An-prein-dre, an-prein-te.... Porter l'empreinte* régit le génitif.

Rem. Boileau écrivoit *empraint, emprainte* avec un *a*. Il n'eſt pas à imiter en cela.

EMPRESSÉ, ée. *adject.* EMPRESSEMENT. *ſ. m.* s'EMPRESSER. *v. réciproque;* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-prècé, cé-e; an-prèceman, an-prècé :* dans la 2e, l'*è* eſt plus ouvert au ſubſtantif, parce qu'il précède une ſyllabe féminine. Dans le verbe, la 2e devant une ſyllabe féminine eſt longue : *Il s'empreſſe;* prononcez *anprèce;* 2e longue.

☞ *S'EMPRESSER* régit *à* avec l'infinitif : *S'empreſſer à rendre ſervice. Empreſſé* régit auſſi l'infinitif, mais avec *de.*

EMPRISONNEMENT. *ſ. m.* EMPRISONNER. *v. act.* 1re longue, 3e & 4e brèves. *Anprizoneman, anprizoné.*

EMPRUNT. *ſ. m.* EMPRUNTER. *v. act.* EMPRUNTEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *An-preun, an-preuntè, an-preun-teur, eú-ze;* 1re & 2e longues.

☞ *EMPRUNTER*, outre l'accuſatif de la choſe, régit ou le datif, ou l'ablatif de la perſonne : *Emprunter de l'*argent *à* ſes amis ; *une* penſée *d'*un Auteur. Un Poëte moderne lui fait régir la prépoſition *dans :*

. . . . Un travail plagiaire
Dans une autre langue *emprunté.*

EMPUANTIR. *v. act.* 1re & 3e longues. *Anpu-antî.*

EMPYRÉE. *f. m.* 1re & 3e longues, 2e brève. *Anpiré-e.*

EMPYRIQUE. Voyez *Empirique.*

ÉMU

ÉMULATEUR. *subſt. m.* (ou ÉMULE. *f. m.*) Le dernier eſt plus uſité. Tout bref. *Émule.*

ÉMULATION. *ſubſt. f.* Prononcez *Émula-cion.* Tout bref.

ÉMULATRICE. *ſubſt. f.* Tout bref, excepté la 3e ſyllabe. *Ému-lá-trice.*

ÉMULSION. *ſ. f.* ÉMULSIONNER. *v. act.* 3e brève. *Émul-cion, émul-cio-né.*

ÉMU, participe paſſif d'*émouvoir.*

EN

☞ 1° *En.* au milieu du mot, allonge la ſyllabe, quand il eſt ſuivi d'une conſonne autre qu'une *n* : *Prendre, décadence, évidence, tenter, cimenter.* Mais ſi l'*n* eſt redoublée, il ſuit la règle générale, & la voyelle précédente eſt brève.

☞ 2° *En* a le ſon d'*an* devant les conſonnes : mais devant les voyelles, l'*e* & l'*n* ont leur ſon propre : *Encadrer ;* prononcez *ancadré :* mais dans *Énergie;* prononcez *é-ner-gie.*

☞ 3° *En* ſuivi d'une autre *n*, n'a le ſon d'*an* que dans *ennui* & *hennir*, qu'on prononce *a-nui, ani.* Dans les autres mots, on ne prononce qu'une *n* détachée de l'*e* : *Ennemi ;* qu'il *prenne*, ſe prononcent *énemi, prène.*

☞ 4° *En* finale a le ſon d'*an*, quand il eſt ſuivi d'une conſonne : mais s'il n'y a pas de conſonne, il a le ſon qui lui eſt propre. Ainſi *expédient, moment*, ſe prononce *expédian, moman :* mais *citoyen, moyen* ne ſe prononcent pas de même ; exceptez de cette règle les temps des verbes en *ent*, où l'*e* eſt muet, & où le *t* & l'*n* ne ſe prononcent point : *Ils aiment, ils aimèrent;* prononcez *i-zème, i-zèmèrent;* exceptez auſſi les verbes en *enir*, qui font *iens* & *ient* au préſent ; car *ens* & *ent*, dans ces verbes, n'a pas le ſon d'*an*. *En* a ce ſon dans *Rouen* & *Caen ;* prononcez *Rouan, Kan.*

☞ 5° Nous terminons en *en* la plûpart des noms propres & autres, qui, en latin, finiſſent en *anus.* Nous diſons : *Tertullien, Quintilien, Saint Cyprien*, &c. Autrefois on les terminoit en *an*, & on diſoit *Tertullian*, &c.

EN, *prépoſition* & *pronom.* (*an.*) Voyez *N.* art. 4

I. *En* & *dans* ont beaucoup de reſſemblance ; & il eſt difficile de dire préciſément quand il faut préférer

l'un & l'autre. Voici quelques règles générales.

☞ 1° On met toujours *en* devant les noms de Royaumes, ou de Provinces, lorsqu'on ne leur donne point d'article, *en France, en Normandie.* Devant les noms de villes, on met *à: A Paris, à Avignon.* Les noms de Royaumes, qui prennent un article, sont: *La Chine, le Japon, le Pérou, le Mexique, le Canada*, & presque tous les pays du nouveau monde. On dit: *Aller à la Chine*, & non pas *en Chine*, &c. Le P. Bouhours excepte le Canada. L'on dit: *Aller en Canada.* Mais on dit certainement *au Maine, au Perche.*

Il est des villes, en parlant desquelles, on se servoit autrefois de la prépositon *en.* On disoit: *En Jérusalem, en Arles, en Avignon;* & le peuple le dit encore. Il faut dire: *A Jérusalem, à Arles, à Avignon.* Pour les lieux qui ont un article constant devant leur nom, au lieu d'*à*, on dit *au*, ou *à la: Au Caire, au Mans; à la Mecque, à la Flèche*, &c.

☞ 2° On ne met jamais *en* aux autres noms, quand le nom est masculin; qu'il a son article, & que cet article ne s'élide point. Ainsi on ne peut dire: *En le repos;* mais il faut dire: *Dans le repos.* On dit, au contraire: *En repos;* & on ne diroit pas: *Dans repos.*

☞ 3° Si le nom est féminin, ou si l'article du masculin est élidé, on se sert fort bien d'*en*, quoique *dans* soit meilleur d'ordinaire: *Dans la misère où je suis*, (ou bien, *en la misère où je suis;*) *dans l'état où je suis réduit*, (ou bien, *en l'état où je suis réduit.*)

On dit cependant toujours: *Il est allé en l'autre monde*, pour dire qu'*il est mort;* & ce seroit mal dit: *Il est allé dans l'autre monde*, quoiqu'on dise également bien: *Nos bonnes œuvres nous suivent en l'autre monde*, ou *dans l'autre monde.*

Mr l'Abbé Regnier donne sur ce point cette règle, qu'*en* n'admet l'article après lui, que quand le nom qu'il régit est au singulier; qu'il commence par une voyelle, ou une *h* muette, & qu'il régit un autre nom, comme, *en l'*absence d'un tel, *en l'* honneur des Saints. Il ajoute que cela s'étend même à si peu de phrases, que les deux qu'il cite sont presque les seules que l'usage approuve.

☞ 4° On met *en* & *dans* avec *tout*, soit qu'il ait un article, soit qu'il n'en ait point: *Dans tous les lieux, dans tous les temps;* (ou

bien: *En tous les lieux, en tous les temps) en tout temps, en tout pays;* (ou bien : *Dans tout temps, dans tout pays.*)

☞ 5° On met auſſi *en* & *dans* devant les adjectifs de nombre, & devant ceux qui y ont rapport, comme *pluſieurs, divers, chaque, quelque*, &c. J'ai lu cela *en* un bon livre, ou *dans* un bon livre; *en* mille occaſions, ou *dans* mille occaſions; *en* pluſieurs endroits, ou *dans* pluſieurs endroits, &c.

☞ 6° Comme *des* & *de* eſt le pluriel d'*un*, en notre langue, on met *en* & *dans* devant *de* & *des*, comme devant *un: En* un livre ancien; *en* des livres anciens; *en* de vieux livres, ou *dans* un livre, &c.

☞ 7° Quand on emploie les adjectifs de nombre avec les noms de temps, comme ſont *heure, jour, mois, année*, &c. On doit toujours ſe ſervir d'*en*, quand on veut marquer le temps qui s'emploie à une choſe, & de *dans* pour ſignifier le temps après lequel on veut faire quelqu'autre choſe: J'ai lu ce livre *en* une heure, & *dans* deux heures je commencerai la lecture de cet autre; j'ai fait mon voyage *en* dix jours, & *dans* dix jours je partirai pour une autre ville, &c.

☞ 8° On peut mettre *en* & *dans* devant les pronoms démonſtratifs, ou perſonnels, comme *ce, cet, celui, ſoi, nous*, &c; ou dérivés, comme *ſon, nos, notre, quel, quelque, tel*, &c. Il y a pourtant des endroits où *en* ne ſeroit pas ſi bien; comme, quand il s'agit d'un lieu où l'on met quelque choſe: Il a ſerré *dans* (plutôt qu'*en*) *ſon* coffre, *ſa* caſſette, *ſon* cabinet. Il y a, au contraire, des endroits où *dans* ne vaut rien; par exemple, quoiqu'on diſe rentrer *en* ſoi-même, ou *dans* ſoi-même, on dit toujours, penſer *en* ſoi-même.

☞ 9° Enfin, quoiqu'on puiſſe mettre quelquefois *en* & *dans* indifféremment devant un mot, cependant, s'il y a pluſieurs mots ſemblables dans la même période, & que ce ſoit le même ſens, le même ordre & la même ſuite de diſcours, ayant mis *dans* au premier mot, il ne faut pas mettre *en* au ſecond; l'uniformité demande que *dans* regne par-tout: *C'eſt un Dieu fidèle dans ſes promeſſes, inépuiſable dans ſes bienfaits, juſte dans ſes jugemens*, &c. Que ſi ce n'eſt pas le même ordre & le même ſens, on peut varier, & on doit le faire en certains endroits. (Socrate paſſa un jour & une nuit entière *en* une ſi profonde

profonde méditation, qu'il se se tint toujours *dans* une même posture. Bouh.

☞ II. *En*, quand il est *pronom*, ne se met guère que pour le génitif, ou l'ablatif: Il *en* est le père; l'auteur de de cet enfant, l'auteur de cet ouvrage. (Il est mon ami: mais je n'*en* suis pas content;) je ne suis pas content *de lui*. Ce seroit mal dit: (Il avoit de bonnes troupes, & il *en* a gagné la bataille;) pour dire qu'il a vaincu *avec* ses troupes. Quelquefois cependant *en* tient lieu de nominatif & d'accusatif, comme quand on dit: Après avoir parlé de *vertu*, *c'en* est une grande; vous parlez de belles actions, il *en* a fait une. Dans le premier exemple, *en* est au nominatif; & dans le second, à l'accusatif. Regn.

C'est une propriété d'*en*, pronom relatif, de changer les temps & les modes des verbes; de sorte que se rapportant à un mode & à un temps, il supplée pour un mode & pour un temps tout différent, & qui est sous-entendu. Dans cette phrase: Je l'*aimerois*, si son inconstance ne l'*en* rendoit *indigne; en* se rapporte au futur conditionnel, *aimerois;* & supplée pour l'infinitif *d'être aimé;* si son inconstance ne le rendoit *indigne d'être aimé.*

☞ 2° *En* est quelquefois relatif d'une phrase entière: *Quand il le vit dans un si déplorable état*, il *en* fut touché. Regn.

En, pronom relatif, se rapporte & aux personnes & aux choses, dans les deux nombres & dans les genres. Il ne faut pas trop l'éloigner de son antécédent, si l'on veut mettre de la netteté dans la phrase. Isabelle dit, dans les Ménechmes de Regnard:

Il est vrai, mais enfin, l'esprit
vient avec l'âge;
J'*en* connois les dangers....

Les dangers, de quoi? de l'esprit, ou de l'âge? Non: de l'hymen, dont il est parlé deux vers plus haut.

☞ 3° Il faut éviter de mettre deux *en* de suite, dont l'un soit l'article du gérondif, & l'autre, pronom, comme: *En en faisant*, &c.

En après, pour *après*, est entièrement aboli, de même qu'*en ce faisant*.

E N C

ENCADRER. *v. act.* 1re & 2e longues. *An-kâdré.*

ENCAGER, Encaisser. *v. act.* s'Encanailler. *v. réciproque.* Voyez *Cage*, *Caisse*, *Canaille*. Prononcez *An-kagé*, *an-kèsé*, *an-kanâ-*

glié ; 1re longue, 3e longue dans le dernier.

ENCAISSEMENT. *ſ. m.* 1re & 2e longues, 3e & 4e brèves, 2e *è* moyen, 3e *e* muet. *Ankèceman.*

ENCAVEMENT. *ſ. m.* ENCAVER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-kaveman, an-kavé;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

ENCEINDRE. *verbe act.* ENCEINTE. *ſ.* & *adj. f.* 1re & 2e longues. *An-ſein-dre, an-ſein-te.... Enceindre* régit l'accuſatif & l'ablatif : On a *enceint la* ville *de* murs. Il eſt peu uſité. L'infinitif eſt le temps où il eſt le plus d'uſage.

ENCENS. *ſ. m.* 1re & 2e longues. *An-ſan.*

Rem. Encens ne s'emploie point au pluriel. On trouve dans Pſyché : Vos attraits ſuborneurs ont reçu *les encens*, qu'aux miens ſeuls on doit rendre. On dit toujours au ſingulier, *l'encens, leur encens.*

ENCENSEMENT. *ſ. m.* ENCENSER. *v. act.* ENCENSEUR. *ſubſt. m.* ENCENSOIR. *ſ. m.* 1re & 2e longues, 3e brève dans les trois 1ers, douteuſe dans le 4e. *An-ſanceman, an-ſancé, an-ſan-ceur, an-ſan-çoar ;* 3e *e* muet au 1er.

ENCHAÎNEMENT. *ſ. m.* 1re & 2e longues, 3e *e* muet. *Anchéneman.*

ENCHAÎNER. *v. act.* 1re & 2e longues. *An-chéné.* Il régit l'accuſatif, & a pour 2d régime le datif, dans cette phraſe : *Il a enchaîné la victoire à ſon char.* Il n'a guère ce 2d régime qu'au figuré.

ENCHAÎNURE *ſ. f.* 1re 2e & 3e longues, 2e *é* ouvert. *Enchénure.* Il ne ſe dit que des ouvrages de l'art.

ENCHANTEMENT. *ſ. m.* ENCHANTER. *v. act.* ENCHANTEUR, tereſſe. *ſ. m.* & *f.* 1re & 2e longues, 3e brève. *Anchanteman, an-chanté, anchan-teur, terèce ;* 3e *é* fermé au 2d, *e* muet aux autres, 4e *è* moyen au dernier.

Enchanté, quoique participe paſſif, a quelquefois un ſens actif. On dit : C'eſt une choſe *enchantée ;* cela eſt *enchanté*, il a des manières *enchantées*, &c. Dans ces occaſions, *enchanté* eſt mis pour *enchantant ;* qui *enchante.* C'eſt un mot de converſation, peut-être un peu précieux.

ENCHARGER. *v. act.* ENCHASSER. *v. act.* 1re longue, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d. *An-chargé, an-châcé. . . . Encharger* eſt bas. Voyez *Charger.*

Enchâſſer ſe dit au figuré ; mais il n'eſt pas du ſtyle relevé. L'Auteur du Dict. néol. n'approuve pas *enchâſſure* dans cet emploi. L'*enchâſſure*

de ces *écrits* augmentera leur prix.

ENCHASSURE. *subſt. f.* (peu uſité.) les trois 1res longues. *An-châçûre.*

ENCHÈRE. *ſ. f.* ENCHÉRIR. *v. act.* & *neut.* ENCHÉRISSEMENT. *ſ. m.* ENCHÉRISSEUR. *ſ. m.* 1re longue, 2e *è* moyen & long dans le 1er, *é* fermé & bref dans les autres. *Anchère, anchéri, anchériceman;* 4e *e* muet.

☞ *ENCHÉRIR*, neutre, régit la prépoſition *ſur*. *Enchérir ſur* ſes prédéceſſeurs.

ENCHIFRENEMENT. *ſ. m.* ENCHIFRENER. *v. act.* 1re longue, 2e brève, 3e *é* fermé dans le 1er, muet dans le 2^d, bref dans tous les deux. *An-chifreneman, an-chifrené.*

ENCLAVEMENT. *ſ. m.* ENCLAVER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-klaveman, an-klavé;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d. *Être enclavé* régit la prépoſition *dans*, qui eſt le 2^d régime d'*Enclaver.*

ENCLIN, ine. *adj.* Prononcez *An-klein, kline;* 1re longue, 2e brève : il régit le datif.

☞ Quoiqu'on diſe *enclin*, on ne dit pas *encliner*, mais *incliner*, dit Mr de VAUGELAS. Il faut ajouter qu'*enclin* n'eſt jamais qu'*adjectif*, & qu'on ne le fait ſubſtantif que dans le ſtyle burleſque. *Faire l'enclin.*

ENCLOÎTRER. *v. act.* ENCLORRE. *v. act.* ENCLOS. *ſubſt. m.* 1re & 2e longues. *Ankloâ-tré, anklôrre, anklô.* Voyez *Clorre. Enclorre* régit l'accuſatif & la prépoſition *dans*. Il eſt aſſez peu uſité.

ENCLOUER. *v. act.* ENCLOUEURE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève. *An-klou-é, an-klou-ûre;* 3e longue dans le 2^d.

ENCLUME. *ſubſt. f.* 1re longue, 2e brève. *An-klume.*

ENCOCHEMENT. *ſ. m.* ENCOCHER. *verbe act.* ENCOCHURE. *ſ. f.* (termes d'Arts; le dernier eſt un terme de Marine.) 1re longue, 2e brève, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d, brève à tous les deux, longue au 3e. *An-kocheman, ankoché, enkochûre.*

ENCOFFRER. *verbe act.* 1re longue, 2e brève. *An-kofré.*

ENCOGNURE. *ſubſt. f.* Mouillez le *gn*. *Ankognûre;* 1re & 3e longues, 2e brève.

ENCOLURE. *ſ. f.* 1re & 3e longues, 2e brève. *An-kolure.*

REM. Pluſieurs diſent *encoulûre*, & on le diſoit autrefois : mais cette orthographe eſt contraire à l'étymologie, ce mot venant de *col.*

ENCONTRE. *ſ. m.* 1re &2e longues. *Ankontre*. . . *A l'encontre* eſt entièrement hors d'uſage ; on dit, *contre*. . . *Encontre* ſeul eſt encore moins uſité.

ENCORE, *ou* ENCOR. *adv.* & *conjonction.* Le dernier ne ſe dit qu'en converſation & en poëſie : *Ankóre, ankor ;* 1re longue, 2e longue dans le 1er, très-brève dans le 2d.

REM. Encore a un ſens tout différent, ſuivant qu'il eſt affecté, ou non, par une particule négative : *J'attends encore*, c'eſt-à-dire, *j'ai attendu juſqu'à préſent*, ce qui ſignifie une continuation de la choſe : Je *ne* l'attends *pas encore*, c'eſt-à-dire, le temps n'eſt pas venu qu'on puiſſe, ou qu'on doive l'attendre ; ce qui eſt bien loin de ſignifier continuation, ou répétition. Mr Racine n'a pas fait cette attention dans ces vers d'Iphigénie, (acte II, ſc. 5 :)

Vous me donnez des noms, qui doivent me ſurprendre,
Et les Dieux contre moi, dès long-temps irrités,
A mon oreille *encor* les avoient *épargnés*.

Tout le monde voit qu'*encor*, placé où il eſt, ne peut ſignifier que continuation, ce qui eſt contre le ſens de l'Auteur. Peut-être a-t'il cru qu'*épargn r* ayant un ſens paſſif, il pouvoit employer *encore*, comme s'il y avoit une négative. *Me les avoient encore épargnés*, c'eſt-à-dire *n'avoient pas encore permis* qu'on me les donnât.

Encore eſt adverbe dans cette phraſe : Il n'eſt pas *encore* venu. Il eſt conjonction dans cette autre : Il a été long-temps à ſe faire prier, *encore* ne l' *a-t'il* accordé que de mauvaiſe grace. Dans ce dernier emploi, on met le nominatif après le verbe.

ENCORE QUE, au lieu de *quoique*, eſt ſuranné ; les bons Auteurs ne s'en ſervent plus. Il gouverne le *ſubjonctif.*

ENCORE BIEN QUE, eſt encore plus mauvais.

ENCOULURE. Voyez *Encolure.*

ENCOURAGEMENT. *ſ. m.* ENCOURAGER. *v. act.* ENCOURIR. *verbe act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Ankou-ra-geman, an-kou-ragé, an-kou-ri ;* 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

☞ *ENCOURAGER* régit l'accuſatif de la perſonne, & le datif de la choſe ; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *à*. *Encourager les ſoldats à la guerre*, les *encourager à* ſe bien *battre.*

ENCOURAGÉ régit la prépoſition *par.*

ENCOURTINER. *v. act.* ENCRASSER. *v. act.* 1re longue, pénultième brève. *Ankour-tiné ; an-kracé.*

Encraſſer ſe dit ordinairement avec le pronom perſonnel : *S'encraſſer* ſe dit au figuré : mais il n'eſt que du ſtyle familier. Les Enthouſiaſtes de la Capitale croient que l'eſprit ne peut que *s'encraſſer* dans la Province.

ENCRE (à écrire,) & non pas *Ancre*. *ſubſt. f.* ENCRIER. *ſubſt. m.* 1re longue. *An-kre, an-krié ;* 2e douteuſe dans le 2d.

ENCROUTEMENT. *ſ. m.* ENCROUTER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-krou-teman, an-krou-té ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

ENCUIRASSER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-kuiracé.*

ENCUVEMENT. *ſ. m.* ENCUVER. *v. act.* Prononcez *An-kuveman, an-kuvé ;* 1re longue, 2e & 3e brèves.

ENCYCLOPÉDIE. *ſ. f.* Prononcez *Anciklopédi-e*, ſix ſyllabes ; 1re & pénultième longues.

E N D

ENDÉCAGONE. *ſ. m.* ENDÉCASSYLLABE. *ſubſt. m.* dans ces deux mots *en* n'a pas le ſon d'*an*. *En-dékagône, en-dékacilabe ;* 1re longue, pénultième longue dans le 1er.

ENDENTER. *v. act.* Prononcez *An-danté ;* 1re & 2e longues.

ENDETTER. *v. act.* ENDÈVER. *v. neutre.* Prononcez *An-dété, an-dévé ;* 1re longue., 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d.

ENDIABLÉ, ée. *adj.* ENDIABLER. *v. neutre.* 1re longue, 2e longue auſſi, 3e longue dans le 2d. *An-diablé, é-e, an-diablé.* Il eſt bas.

ENDIMANCHER. (s') *v. réciproque.* Il n'eſt bon à dire qu'en badinant ; 1re & 3e longues. *Andimanché.*

ENDIVE. *ſ. f.* Prononcez *Andive ;* 1re & 2e longues.

ENDOCTRINER. *v. act.* 1re longue, pénultième brève. *An-doktriné.*

ENDOMMAGEMENT. *ſ. m.* ENDOMMAGER. *v. act.* Le 1er n'eſt guère uſité. *An-domageman, andomagé ;* 1re longue, le reſte bref.

ENDORMEUR. *ſubſt. m.* ENDORMIE. *ſ. f.* ENDORMIR. *v. act.* ENDORMISSEMENT. *ſ. m.* (le dernier eſt de peu d'uſage.) *An-dormeur, an-dor-mi-e, an-dormi, an-dormiceman ;* la 1re longue dans le 2d, 4e *e* muet.

Rem. Endormir & *s'endormir* ſe diſent élégamment dans le figuré : Les paſſions nous *endorment ;* ou *nous nous endormons* ſur le bord du précipice.

ENDOSSE. *ſ. f.* ENDOS-

SEMENT. *ſ. m.* ENDOSSER. *v. act.* ENDOSSEUR. *ſ. m.* Prononcez *Andôce*, *andôceman*, *andôcé*, *andôceur*; 1re & 2e longues, 3e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

ENDROIT. *ſubſt. m.* On prononce quelquefois *Andrè*; d'autres fois *androa*; le premier eſt plus de la converſation, l'autre eſt du ſtyle ſoutenu; 1re longue.

Rem. Endroit ſe dit figurément des perſonnes: Je ne le connois que par cet *endroit*; c'eſt le plus bel *endroit* de ſa vie.

☞ On diſoit autrefois *En mon endroit*, *à l'endroit* d'un tel, &c, pour dire, *à mon égard*, *à l'égard* d'un tel: aujourd'hui on ne ſe ſert plus de cette manière de parler.

ENDUIRE. *v. act.* ENDUISSON. (l'action d'enduire.) *ſ. f.* (peu uſité.) ENDUIT. *ſ. m.* Prononcez *An-dui-re*, *an-dui-çon*; (trois ſyllabes.) *an-dui*, (deux;) 2e longue dans le 1er, brève dans les deux autres.

☞ *Enduire* régit l'accuſatif & l'ablatif avec l'article indéfini *de*: *Enduire une* muraille *de* plâtre.

ENDURANT, ante. *adj.* ENDURER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *An-du-ran*, *ante*; *anduré*.

ENDURCIR. *v. act.* ENDURCISSEMENT. *ſ. m.* Prononcez *An-durci*, *an-durci-ceman*; 1re longue, 2e brève. *S'endurcir* régit le datif, ou la prépoſition *contre*.

Endurciſſement n'eſt d'uſage qu'au figuré: *Endurcir* l'eſt au propre, mais moins qu'au figuré.

Endurcir, actif, paſſif, ou réciproque, ne régit, au datif, ou avec la prépoſition *contre*, que les choſes, & non les perſonnes: *Endurcir au* travail, *contre* les dangers. Molière dit, (Dom Garcie, acte I, ſc. 2:) Mais ſon cœur *au tyran* fut toujours *endurci*. Ce régime n'eſt point ſelon l'uſage.

ENE

Ene. Dans cette terminaiſon, la pénultième eſt longue dans *chêne*, *cène*, *ſcène*, *gêne*, *alêne*, *rêne*, *frêne*, *arène*, *pêne*; brève dans *phénomène*, *ébène*, &c; douteuſe dans les noms propres: *Diogène*, *Athènes*, *Mécène*, &c.

ÉNÉE. *ſ. m.* ÉNÉIDE. *ſ. f.* 1re & 2e *é* fermé, 2e longue au 1er, le reſte bref. *Énée*, *Énéide*.

ÉNERGIE. *ſ. f.* ÉNERGIQUE. *adj.* ÉNERGIQUEMENT. *adv.* Prononcez *é-nèr-gi-e*, *énèrgike*, *énèrgikeman*; 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert & bref, 3e longue dans le 1er, brève dans les deux autres.

ÉNERGUMÈNE. *f. m.* pénultième brève. *Énérgumène ;* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert, 4e *è* moyen, 5e *e* muet.

ÉNERVER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert & bref. *Énèr-vé.*

ENF

ENFAÎTEMENT. *f. m.* ENFAÎTER *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Anfêteman, anfêtè.*

ENFANCE. *subst. f.* ENFANT. *f. m.* & *f.* Prononcez *An-fanse, an-fan ;* 1re & 2e longues.

☞ *Faire l'enfant*, c'est faire des enfantises, avoir des manières d'enfant. Le peuple, en certaines Provinces, lui donne le sens *d'accoucher.*

ENFANTEMENT. *f. m.* ENFANTER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève. *An-fanteman, anfanté ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

Enfanter se dit plus souvent dans le figuré, que dans le propre : L'imagination *enfante* souvent desmonstres ; les Auteurs sont amoureux des ouvrages qu'ils ont *enfantés.*

ENFANTILLAGE. *f. m.* ENFANTIN, ine. *adj.* ENFANTISE. *f. f.* Prononcez *An-fanti-glia-ge*, (en mouillant les *ll*,) *an-fan-tein, tine ; an-fantize ;* 1re & 2e longues, le reste bref, 3e longue dans le dernier.

ENFARINER. *v. act.* pénultième brève. *Anfariné.*

ENFER. *f. m.* ENFERMER, ENFERRER. *v. act.* 2e *è* ouvert, mais plus ouvert dans le 1er, où il termine le mot. *Anfèr, anfèrmé, anfèrré ;* 1re longue, 2e longue dans le 1er & le dernier.

☞ *ENFERMER* est d'ordinaire suivi de la prépositon *entre.* Ils étoient *enfermés des* deux fleuves, n'est pas bien dit ; il faut *entre* les deux fleuves. On dit pourtant *enfermer* une ville *de* murailles.

ENFERMIER. *f. m.* Au dire de Mr Ménage, il se dit dans la plûpart des Provinces, au lieu d'*infirmier ;* & ce fameux Grammairien, en disant qu'à Paris on dit l'*infirmier*, & que c'est ainsi qu'il faudroit parler, ajoute que c'est sans blâmer néanmoins ceux qui disent l'*enfermier.* Ce mot pourtant est contraire à l'usage & à l'étymologie. Voyez *Infirmier.*

ENFICELER. *v. act.* ENFILADE. *f. f.* ENFILER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Anficelé, anfilade, anfilé.*

Rem. Enfilade se dit au figuré : mais il n'est que du stile familier : une longue en-

filade de raisonnemens, qui ne concluent rien, lasse l'auditeur, & ne l'éclaire pas.

ENFIN. *adv.* Prononcez *An-fein ;* 1re longue.

Rem. Il ne faut pas confondre *enfin* & *à la fin.* Le premier est une conjonction, qui sert à lier le discours : il se met ordinairement au commencement du sens : le second est un adverbe, qui se met au commencement, ou à la fin : il exprime le *tandem*, ou *denique* des Latins : *Enfin* que vous dirai-je de plus ? &c ; *à la fin* il est venu, il est venu *à la fin.* On emploie aussi *enfin* dans ce dernier sens : mais alors il est adverbe : *Enfin* il est venu, il est venu *enfin.*

ENFLAMMER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Anflamé.* Quelques-uns écrivent, d'après RICHELET, *enflâmer.*

Rem. Enflammer, au figuré, ne se dit point seul & sans régime ; on dit : Un homme *enflammé d'un beau zèle :* mais on ne dira pas, je pense, d'après Boileau : Ainsi parle à sa sœur, cette vierge *enflammée.*

ENFLE. *adj.* est un barbarisme ; il faut dire *enflé.*

ENFLER. *v. act.* ENFLURE. *f. f.* 1re longue, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d. *An flé*, *an-flure.*

Rem. Enfler se dit dans le propre & dans le figuré : La prospérité & le succès ne manquent guère d'*enfler* le cœur ; *enfler* son style ; *enfler* la dépense d'un compte : voilà pour le figuré. Il a la tête, les joues, le ventre *enflés :* voilà pour le propre. Dites-en de même d'*enflure :* L'*enflure* des joues ; l'*enflure* du cœur, du style.

ENFONCEMENT. *f. m.* ENFONCER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans le 2d, bref dans tous les deux. *An-fonceman*, *anfoncé.*

ENFONÇURE. *f. f.* trois 1res longues. *Anfonçûre.*

ENFOUIR. *v. actif.* ENFOUISSEMENT. *f. m.* 1re longue, 2e brève. *An-fou-i*, *an-fou-iceman.*

Rem. Enfouir se dit figurément des talens. *Enfouissement* ne se dit que dans le propre, & il est peu usité.

ENFOURNER. *v. actif.* 1re longue, 2e brève. *An-four-né.*

ENFREINDRE, (plutôt qu'*enfraindre.*) *v. act.* 1re & 2e longue. *An-frein-dre.*

ENFUIR. (s') *v. réciproque.* Prononcez *an-fui*, deux syllabes ; 1re longue.

ENFUMER. *v. act.* Prononcez *An-fumé ;* 1re longue, 2e brève.

ENFUTAILLER. *v. act.*

1re & 3e longues, 2e brève. Mouillez les *ll.* *An-futâ-glié.*

ENG

ENGAGEANT, ante. *adj.* ENGAGEMENT. *subſt. m.* ENGAGER. *v. actif.* 1re longue, 2e brève dans tous les quatre, 3e longue dans les deux 1ers, brève dans les deux autres. *Angajan, ante, angajeman, angajé.*

☞ Le verbe *engager* a deux régimes. On dit *engager de, engager à:* mais le dernier eſt le plus uſité. *S'engager* régit la prépoſition *dans:* On *l'a engagé à accepter* cet emploi; vous *m'avez engagé,* ou je *me ſuis engagé dans* un mauvais pas.

ENGAGISTE. *ſ. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Angagiſte.*

ENGAÎNER. *v. act.* 1re & 2e longues, è ouvert. *Anghéné.*

ENGARDER. vieux mot, dont on ſe ſervoit, au lieu de *garder.*

ENGEANCE. *ſ. f.* (plutôt qu'*engence.*) Dans *ean*, l'*e* ne ſe prononce pas: il n'eſt là que pour donner au *g* un ſon plus doux, & empêcher qu'on ne prononce *engance;* la 1re & 2e ſont longues. *An-janſe.*

Rem. Danet & Richelet écrivent *engence:* mais ce n'eſt pas l'uſage le plus autoriſé.

ENGENDRER. *v. actif.* Prononcez *Anjandré;* 1re & 2e longues. Ce mot ne s'emploie que dans le figuré, ou en matière de Religion; dans le propre, il faut ſe ſervir de *mettre au monde.* On emploie pourtant le verbe *engendrer*, en parlant de la vermine & des plus vils inſectes.

ENGEOLER, ENGEOLEUR; écrivez *enjoller, enjolleur,* & voyez ces mots.

ENGERBER. *v. act.* 1re longue, 2e è ouvert & bref. *Anjèrbé.*

ENGIN. *ſ. m.* Prononcez *Angein;* 1re longue.

ENGLOBER, ENGLOUTIR, ENGLUER, ENGORGER. *v. act.* 2e brève. *Anglobé, anglou-ti, anglu-é, angorgé;* 1re longue, 2e & 3e brèves.

Rem. Engloutir ſe dit dans le propre & dans le figuré: Que de richeſſes la mer n'a-t'elle pas *englouties?* Cet homme, après avoir *englouti* les fortunes de mille autres, meurt enfin.

ENGORGEMENT. *ſ. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Angorjeman.*

ENGOUEMENT. *ſ. m.* ENGOUER. *v. act.* ſont plus en uſage au figuré qu'au propre. *An-gou-man,* (comme

s'il n'y avoit que trois syllabes.) *An-gou-é ;* 1re longue, pénultième brève.

Rem. S'engouer & *être engoué* régissent l'ablatif: Il *s'engoue*, ou il *est* bientôt *engoué de* tout ce qu'il voit.

ENGOUFFRER, ENGOULER. ENGOURDIR. *v. act.* ENGOURDISSEMENT. *f. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-gou-fré, an-gou-lé, an-gour-di, an-gour-diceman.*

Rem. Engouffrer s'emploie ordinairement avec le pronom personnel : *S'engouffrer.*

Engouler est bas & populaire.

Engourdir se dit figurément de l'esprit & de tout ce qui y a rapport.

ENGRAIS. *subst. m.* ENGRAISSEMENT. *subst. m.* ENGRAISSER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève. *Angrè, angrèceman, angrècé ;* 2e *è* ouvert au 1er, moyen aux deux autres, 3e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

Rem. S'engraisser, au figuré, se dit élégamment avec l'ablatif: Il *s'engraisse de* vols & *de* rapines ; il *s'est engraissé de la* substance du peuple.

ENGRANGER, ENGRAVER. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Angrangé, angravé.*

ENGRÊLER. *v. act.* ENGRÊLURE. *f. f.* 1re longue, 2e brève dans les deux, *è* moyen ; 3e brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Angrêlé, angrélure.*

ENGRENER, ENGROSSER, ENGROSSIR. *v. act.* Prononcez *Angrené, angrôcé, angrôci ;* 1re longue, 2e brève, *e* muet dans le 1er, longue aux autres.

E N H

ENHARDIR. *v. act.* ENHARNACHER. *v. act.* (l'*h* s'aspire, & il ne faut pas joindre l'*n* avec l'*a ;*) prononcez *An-hardi, an-harnaché ;* 1re longue, le reste bref.

☞ *ENHARDIR* régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose ; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *à :* On *l'a enhardi à* cette entreprise ; vous *m'avez enhardi*, ou je *me suis enhardi à demander* cette grace.

E N J

ENJALOUSER. *v. act.* Il est peu usité, 1re longue, 2e & 3e brèves. *Anjálou-zé.*

ENJAMBÉE. *f. f.* ENJAMBEMENT. *f. m.* ENJAMBER. *v. act.* Prononcez *Anjanbé-e, anjanbeman, anjanbé ;* 1re & 2de longues, 3e *é* fermé dans le 1er & le 3e, *e* muet dans le 2d, longue dans le 1er.

ENJEU. *ſ. m. An-jeu ;* deux ſyllabes ; 1re longue, 2e brève.

ÉNIGMATIQUE. *adj.* ÉNIGMATIQUEMENT. *adv.* ÉNIGME. *ſ. f.* (On le faiſoit autrefois maſculin, ou féminin.) Prononcez *é-nigmatike, é-nigmatikeman, é-nigme*, ſans mouiller le *g :* tout bref ; 1re *é* fermé, dernière du 1er & du 3e, & 5e du 2d *e* muet.

ENJOINDRE. *v. act.* Prononcez *An-joein-dre*, en trois ſyllabes ; 1re & 2e longues.

☞ Ce verbe régit le datif de la perſonne & la particule *de* avec l'infinitif : Dieu *nous enjoint d'*obſerver ſes loix.

ENJOLIVEMENT. *ſ. m.* ENJOLIVER. *v. act.* ENJOLIVURE. *ſ. f.* ENJOLIVEUR. *ſ. m.* Ce dernier ne peut ſe dire qu'en badinant. *Anjoliveman, anjolivé, anjolivûre, anjoliveur ;* 1re longue, le reſte bref, excepté la 4e du 3e, qui eſt longue ; 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

ENJOLLER. *v. act.* ENJOLLEUR. *ſ. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Anjolé, anjo-leur ;* la 2e eſt longue devant l'*e* muet : Il *enjole*.

ENJOUEMENT. *ſ. m.* ENJOUÉ, ée. *adj.* 1re longue, 2e brève, 3e longue au 3e. *An-jou-man, an-joué, é-e.*

ENIR, terminaiſon de certains verbes de la 2e conjugaiſon. Ils ont le participe préſent en *enant*, le paſſé en *enu*, le préſent de l'indicatif en *iens*, & le prétérit en *ins*, ve*nir*, je *viens*, je *vins*, *venant*, *venu*. Bé*nir*, ſeul, a ſes inflexions, comme *finir*, en *iſſant*, *i*, *is :* bé*niſſant*, bé*ni ;* je bé*nis*.

ENIVREMENT. *ſ. m.* ENIVRER. *v. act.* Prononcez *Anivreman, anivré :* tout bref ; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Enivrer* régit l'accuſatif de la perſonne & l'ablatif de la choſe ; *s'enivrer* & *être enivré*, l'ablatif. Il ſe dit au propre & au figuré : On *l'a enivré*, ou il *s'eſt enivré de* vin & *d'*eau-de-vie ; ſes ſuccès l'ont *enivré ;* il eſt *énivré de ſa* gloire ; il *s'enivre d'amour*.

Il faut dire *enivrer déſenivrer*, & non pas *yvrer* & *déſyvrer*, comme on dit en Anjou & en d'autres Provinces.

☞ On écrivoit autrefois *enyvrer* avec un *y*, mais ſans raiſon.

ENL

ENLACEMENT. *ſ. m.* ENLACER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *nlâceman, anlâcé.*

ENLAIDIR. *v. neutre* &

act. ENLAIDISSEMENT. *f. m.* 1re & 2e longues. *Anlédi*, *anlédiceman*; 2e *é* fermé, 4e *e* muet au 2d.

ENLÈVEMENT. *f. m.* ENLEVER. *v. act.* ENLEVURE. *f. m.* 1re longue, 2e *é* fermé dans le 1er, muet dans les deux autres, bref dans tous; 3e brève dans les deux 1ers, (*e* muet au 1er, *é* fermé au 2d) longue dans le dernier. *Anlèveman*, *anlevé*, *anlevûre*.

☞ *ENLEVER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne.

ENLUMINER. *v. act.* ENLUMINEUR. *f. m.* ENLUMINURE. *f. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves dans tous les trois 4e brève dans les deux 1ers, longue dans le dernier. *Anlumîné*, *neur*, *nûre*.

ÉNN

ENNE finale, dont la pénultième est brève: *Étrenne*, *qu'il prenne*, *apprenne*, &c. Prononcez *ène*; 1re *è* moyen.

ENNEMI, ie. *adj.* & *f. m.* & *f.* 2e brève. Prononcez *é-nemi*, *i-e*; 3e longue dans le 2d.

Ennemi régit le génitif: Les impies sont les *ennemis de l'*État, bien plus que *de la* Religion.

ENNOBLIR. *v. act.* ENNOBLISSEMENT. *f. m.* (mieux qu'*Annoblir*, *annoblissement*) 1e brève. Prononcez *anobli*, *anobliceman*: tout bref, 4e *e* muet.

ENNUI *subst. masc.* ENNUYANT, ante. *adj.* ENNUYER. *v. act.* ENNUYEUX, euse. *adj.* ENNUYEUSEMENT. *adv.* Prononcez *A-nui*, *a-nuian*, *ante*, *a-nui-ié*, *anui-ieû*, *ieû-ze*, *a-nui-ieû-zeman*; 3e longue dans le 2d, le 3e, & les trois derniers.

REM. Ennui se disoit autrefois pour *chagrin*, *douleur*. Les Poëtes l'emploient encore dans ce sens; mais le plus souvent au pluriel: Seigneur, ayez pitié de mes mortels *ennuis*. CRÉBILLON, dans *Rhadamiste*.

☞ *ENNUYER* est quelquefois impersonnel, & régit l'infinitif avec *de*: *Il m'ennuie d'*attendre; *il vous ennuyoit de* l'entendre, &c.

S'ennuyer régit l'ablatif: Il *s'ennuye de* tout.

ÉNO

ÉNONCÉ. *f. m.* ÉNONCER. *v. act.* ÉNONCIATIF, ive. *adj.* ÉNONCIATION. *f. f.* Prononcez *énoncé*, *énonciatif*, *ive*, *énonci-a-cion*; 2e longue.

ENORGUEILLIR. *v. act.* Prononcez *Anor-gheu-gli*; quatre syllabes, mouillant les *ll*.

☞ *S'ENORGUEILLIR* régit l'ablatif: *De quoi vous enorgueilliſſez-vous?*

ÉNORME. *adj.* ÉNORMÉ-

MENT. *adv.* ÉNORMITÉ. *ſ. f.* Prononcez *é-norme*, *é-normé-man*, *é-normité*. L'*adverbe* doit avoir un accent aigu ſur la 3e : tout bref.

ENQ

ENQUÉRANT, ante. *adj.* s'ENQUÉRIR. *v. réciproque.* ENQUÊTE. *ſ. f.* 2e *é* fermé & bref dans les trois 1ers, *é* ouvert & long dans le dernier. *An-kéran*, *ante*; *an-kérì*, *ankéte*; 1re longue, 3e longue dans les deux 1ers.

☞ *S'ENQUÉRIR* régit l'ablatif. Il eſt peu uſité, hors de l'infinitif & des temps compoſés: Je *me ſuis enquis*, il *s'étoit enquis*, &c.

ENQUÊTEUR. *ſubſt. m.* s'ENQUÊTER. *v. réciproque.* ſont peu uſités.

ENR

ENRACINER. *v. act.* 1re longue, pénultième brève. *An-raciné.* Son plus grand uſage eſt au figuré, & avec le pronom perſonnel: *S'enraciner.*

ENRAGEANT, ante. *adj.* Il eſt du ſtyle familier, & ſe dit des choſes: *Cela eſt enrageant*; 1re & 3e longues, 2e brève. *Anrajan*, *jante.*

ENRAGÉMENT. *adv.* forgé peu heureuſement.

ENRAGER. *v. neutre.* 1re longue, 2e brève. *Anragé.*

ENRÉGIMENTER. *v. act.* ENREGISTREMENT. *ſ. m.* ENREGITRER. *v. act.* 1re longue, 2e *é* fermé dans le 1er, *e* muet dans les autres. Prononcez *Anrégimanté*; (1re & pénultième longues,) *anregiſtreman*, *anregiſtré*; (en faiſant ſentir l'*s*;) 1re longue, le reſte bref.

REM. Mr Ménage aſſure qu'on prononce *regître*, *regîtrer*, & non pas *regiſtre*, &c. Il avance de plus que l'on dit à Paris *enregîtrer*, & qu'*enregiſtrer* eſt de Province. Si cela étoit vrai de ſon temps, il a ceſſé de l'être. On dit aujourd'hui, à Paris, comme ailleurs, *enregiſtrer*; & c'eſt ainſi qu'écrit le Dictionnaire d'Orthographe revu par M^r^ Reſtaut.

ENRHUMER. *v. act.* ENRICHIR. *v. act.* ENRICHISSEMENT. *ſ. m.* (peu uſité.) 1re longue 2e & 3e brèves. *Anrumé*, *anrichi*, *anrichiceman*; 4e *e* muet.

☞ *ENRICHIR* régit l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe: *Enrichir ſon* ame *de* mérites & *de* vertus. *S'enrichir* régit l'ablatif: Il *s'eſt enrichi des* dépouilles de l'antiquité.

ENRÔLEMENT. *ſ. m.* ENRÔLER. *v. act.* ENROUEMENT. *ſ. m.* ENROUER. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 1er & le 2^d^, brève dans les autres. *Anrôleman*, *anrôlé*, *an-rou-man*, en trois

syllabes, *an-rou-é*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

ENROUILLER. *v. act.* S'ENROUILLER. *v. réciproque.* 1re longue, 2e brève; mouillez les *ll. An-rou-glié.*

ENS

ENSABLER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Ansablé.* Devant l'*e* muet, la 2e est longue : *Je m'ensable.* Prononcez *ansâble.*

ENSACHER. *v. act.* 2e brève. *Ansaché.*

ENSAISINEMENT. *s. m.* ENSAISINER. *v. act.* (termes de Palais.) 1re & 2e longues, le reste bref; 2e è moyen, 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d. *Ancèzineman, ancèziné.*

ENSANGLANTER. *v. act.* 1re, 2e & 3e longues. *Ansanglanté.*

ENSEIGNE. *s. m.* & *f.* Quand il signifie une marque qui sert à faire connoître quelque chose, il est fém. Quand il se dit de l'officier qui porte le drapeau, il est masc. Prononcez *An-seigne*, en mouillant le *gn*; 1re longue, pénultième brève, *è* moyen.

A bonnes enseignes, expression adverbiale : Je ne me fierai à lui qu'*à bonnes enseignes.*

ENSEIGNEMENT. *s. m.* ENSEIGNER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. Prononcez *An-seigneman, an-sei-gné*, en mouillant le *gn*; 2e *è* moyen.

ENSEIGNER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Joint aux verbes, il gouverne l'infinitif, précédé de la particule *à* : *Enseigner à lire.*

ENSEMBLE. *adv.* & *s. m.* Prononcez *Ansamble*; 1re & 2e longues.

Ensemble, subst. masc. ne s'est d'abord dit qu'en Architecture & en Peinture. On l'a dit depuis des ouvrages d'esprit, & il s'accrédite tous les jours, quoiqu'il ait encore l'air d'un terme précieux.

ENSEMENCEMENT. *s. m.* ENSEMENCER. *v. act.* Prononcez *Ansemanseman, anse-mansé*; 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e longue, 4e brève, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

ENSERRER. *v. act.* (peu usité.) la 2e est un *è* ouvert; devant la syllabe féminine, il est encore plus ouvert : *J'enserre* : prononcez *Ancèrré, ancèrre*; 1re & 2e longues.

ENSEVELIR. *s. m.* ENSEVELISSEMENT. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e *e* muet & bref. *Anceveli, ancevelice-man*; 5e *e* muet.

REM. Enfevelir & *s'enfevelir* se disent dans le propre & dans le figuré : Il faut *en-*

ſevelir ce cadavre, ce ſecret.

ENSORCELLEMENT. *ſ. m.* ENSORCELER. *v. act.* ENSORCELEUR. *ſubſt. m.* (ce dernier eſt peu uſité;) le 1er doit s'écrire avec deux *ll*, les deux autres avec une ſeule, à cauſe de l'*e* précédent, qui eſt moyen dans le 1er, muet dans les autres. Prononcez *Anſorcèleman*, *anſorcelé*, *anſor-celeur*; 3e & 4e brèves.

ENSOUFFRER. *v. act.* ENSOUFFROIR. *ſ. m.* Prononcez *An-ſou-fré*, *an-ſou-froar*; 1re longue, 2e brève 3e brève dans le 1er, douteuſe dans le 2d.

ENSUITE. *adv.* Prononcez *An-ſuite*; 1re & 2e longues.

Enſuite eſt auſſi *prépoſition*, & régit le génitif; *Enſuite de quoi*; expreſſion, dit Mr de Vaugelas, qui eſt françoiſe, mais qui ne doit pas être employée dans le beau ſtyle.

ENSUIVRE. (s') *v. neutre.* Il ne ſe dit qu'à la 3e perſonne: *Il s'enſuit*, &c; 1re longue. Il régit l'ablatif.

ENT

ENT, terminaiſon de certains temps des verbes, l'*e* y eſt muet, & l'*n* ni le *t* ne s'y prononcent point: *Ils aiment.* Prononcez *i-zèm.*

ENT, finale brève dans *accident*, *dent*, *argent*, *arpent*, *parent*, *ſerpent*, *torrent*, *content*, *préſent*, *vent*, *moment*, *joliment*, &c; mais douteuſe quand l'*e* ſe prononce comme un *a* ouvert: *Violent*, *ardent*, *opulent*, *Préſident*, &c. Tous les pluriels ſont longs: *Accidens*, *momens*, *violens*, &c. Prononcez *an.*

☞ Les noms terminés en *ent*, forment leur pluriel en changeant le *t* en *ſ*: *moment*, *momens*, &c.

ENTABLEMENT. (terme d'Architecture.) *ſ. m.* ENTABLER. *v. neutre.* (terme de Ménage.) 1re longue, 2e & 3e brèves. *Antableman*, *antablé.*

ENTACHER. *v. act.* (peu uſité.) 1re & 2e longues. *Antaché.*

ENTAILLE, *ou* ENTAILLURE. *ſ. f.* ENTAILLER. *v. act.* 2e longue. *Antá-glie*, *anta-gliû-re*, *an-ta-glié*, en mouillant les *ll*; 3e longue dans le 2d.

ENTAMER. *v. act.* ENTAMURE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève. *Antamé*, *antamûre*; 3e longue dans le 2d.

REM. Entamer ſe dit dans le propre & dans le figuré; *Entamure* ne ſe dit que dans le propre.

ENTASSEMENT. *ſ. m.* ENTASSER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 3e *a*

muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Antaceman, antacé.* Il régit l'accusatif & la prépoſition *ſur : Entaſſer crime ſur* crime.

ENTE. *ſ. f.* ENTEMENT. *ſ. m.* ENTER. *v. act.* 1re longue. *Ante, anteman, anté;* 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

ENTENDEMENT. *ſ. m.* ENTENDRE. *v. act.* & *neutre.* ENTENTE. *ſ. f.* Ce dernier eſt peu uſité. Prononcez *Antandeman, antandre, antante;* 1re & 2e longues.

☞ *ENTENDRE,* neutre, & *s'entendre*, régiſſent le datif. Quand *entendre* ſignifie *prétendre, vouloir*, il régit le *que* avec le ſubjonctif: Il *entend à* tout; il *s'entend à* ces matières; *j'entends que* vous *obéiſſiez.*

On dit auſſi *l'entendre*, ſans régime: Faites comme vous *l'entendrez;* vous *l'entendez* fort mal.

Entente ne ſe dit qu'avec ces mots : *A double;* c'eſt une expreſſion *à double entente.* Un Auteur moderne a dit : Des termes *à toute entente;* c'eſt une innovation.

ENTENDEUR. *ſ. m.* ne ſe dit qu'en ces phraſes proverbiales : *A bon entendeur, ſalut; à bon entendeur, peu de paroles.* Prononcez *Antandeur;* 1re & 2e longues, 3e brève.

ENTENDU. *Bien entendu que*, gouverne le futur de l'indicatif, ou le conditionnel préſent, ou le préſent du ſubjonctif. Prononcez *antandu;* 1re & 2e longues.

ENTÉRINEMENT. *ſ. m.* ENTÉRINER. *v. act.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref, le reſte bref. *Antérineman, antériné;* 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

Rem. Il y en a qui doublent l'*r* dans ces deux mots: mais ils pèchent contre l'uſage & l'étymologie.

ENTERREMENT. *ſ. m.* ENTERRER. *v. act.* 2e *è* ouvert; devant la ſyllabe féminine, il eſt plus ouvert. *Enterre.* Prononcez *Antèrreman, antèrré, antèrre;* 1re longue, 2e douteuſe dans les deux 1ers, longue dans le 3e.

☞ *ENTERRER* s'emploie élégamment dans le figuré. On dit d'une femme, qui a renoncé au commerce du monde : *Elle s'eſt enterrée;* & d'un ſecret qu'il faut garder; *il faut*, dit-on, *enterrer cela*, n'en point parler.

ENTÊTEMENT. *ſ. m.* ENTÊTER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève. *Antétéman, antété.* . . . *S'entéter* régit l'ablatif: Il *s'entête de* ſes opinions.

ENTHOUSIASME. *ſ. m.* ENTHOUSIASMER. *v. act.* ENTHOUSIASTE. *ſ. m.* Tous ces mots doivent être écrits avec

avec une *h*, à cause de l'étymologie. Prononcez *An-tou-zi-asme*, *an-tou-zi-asmé*, *an-tou-zi-aste*; cinq syllabes; 1re longue, le reste bref.

Rem. Enthousiasmer s'emploie le plus souvent avec le pronom personnel, & régit la prépositon *sur: Il s'enthousiasme sur tout.*

ENTHYMÈME. *s. m.* 1re longue, pénultième *è* moyen & long. *Antimème.*

ENTICHER. *v. act.* Prononcez *Antiché.* 1re longue, 2e brève.

☞ *Enticher* ne se dit qu'au participe passif; il régit l'ablatif: *Entiché d'*hérésie, *d'*avarice.

ENTIER, ière. *adj.* Entièrement. *adv.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref dans le 1er, moyen & long dans le 2d & le 3e. *An-tié*; deux syllabes. *An-tiè-re*, *an-tiè-reman.*

Rem. Il paroît au P. Buffier, que le dernier *e* d'*entier* se prononce ouvert, & qu'on fait sentir le *t.* Cette prononciation ne paroît pas la plus commune & la plus autorisée.

Entier, signifiant *parfait*, se met ordinairement devant le substantif. Molière, (*Fâcheux*, act. I, sc. 1,) dit: Un cœur bien enflammé, prend *assurance entière*; & sc. 10e: Je te parle, Vicomte, avec *franchise entière.* L'usage veut qu'on dise: Une *entière assurance*; une *entière franchise.*

ENTITÉ. *s. f.* (terme de Philosophie.) 1re longue, 2e brève, 3e *é* fermé. *Antité.*

ENTOILAGE. *s. m.* Entoiler. *v. act.* 1re longue, le reste bref. *An-toa-la-je*, *an-toalé.*

ENTOIR. *s. m.* (terme de Jardinier.) 1re longue, 2e douteuse. *An-toar.*

ENTOISER. *v. act.* (peu usité. (1re & 2e longues, 3e *é* fermé. *An-toâ-zé.*

ENTONNEMENT. *s. m.* (peu usité.) 1re longue, le reste bref, 3e *e* muet. *Antone-man.*

ENTONNER. *v. act.* Entonnoir. *s. m.* Prononcez *Antoné*, *anto-noar*; 1re longue, 2e brève, 3e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d.

ENTORSE. *s. f.* Entortillement. *s. m.* Entortiller. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 1er, brève dans les deux autres. *Antorce*, *antorti-glié*, *antorglieman*; en mouillant les *ll.* *S'entortiller* est ordinairement suivi de *dans*, ou d'*autour*, avec l'accusatif pour le 1er, & le génitif pour l'autre.

Rem. Entorse & *entortillé* se disent dans le figuré: mais le substantif est moins noble que l'adjectif: Donner une

entorſe à un texte ; penſées *entortillées*, &c.

ENTOUR. (à l') *adv.* & non pas *prépoſition*. Il n'a point de régime. On dit d'une mère : Qu'elle a ſes filles *autour d'elle*, & non pas *à l'entour d'elle*. Boileau avoit laiſſé cette faute dans les premières éditions ; il avoit mis : *A l'entour d'*un caſtor, j'en ai lu la préface. Il mit, dans ſa dernière édition de 1701 : *Autour d'*un caudebec, &c. *Entour* tout ſeul eſt encore plus mauvais. On dit abſolument, & ſans régime : les rochers *d'alentour*.

ENTOURER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *An-touré.*

☞ *Etre entouré* régit l'ablatif.

ENTRACTE. *ſubſt. m.* Prononcez *Antrakte ;* 1re longue, 2e brève.

ENTRAILLES. *ſ. f. pluriel ;* 1re & 2e longues, *Antra-glie.* Il ſe dit dans le propre & dans le figuré : Cet homme a des *entrailles*, c'eſt-à-dire, de la compaſſion, de la tendreſſe pour les malheureux ; les *entrailles* de la miſéricorde de Dieu.

ENTRAÎNER. *v. act.* ENTRAVES. *ſ. f. pluriel.* ENTRAVER. *v. act.* (ce dernier eſt peu uſité.) 1re longue. Prononcez *antrêné ;* (2e longue,) *antrâve, antravé ;* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d.

Rem. Entraves ſe dit dans le propre & dans le figuré : On lui a mis des *entraves ;* le génie ne peut ſouffrir d'*entraves*.

ENTRE, *prépoſition.* Elle gouverne l'accuſatif. Prononcez *Antre ;* 1re longue.

Entre eſt prépoſition de lieu : *Entre* le ciel & la terre ; ou de temps : *Entre* Pâques & la Pentecôte. Dans le premier ſens, elle a le ſens d'*au milieu :* S'aſſeoir *entre* deux perſonnes ; ou de *dans :* Remettre quelque choſe *entre* les mains de quelqu'un.

On l'emploie auſſi dans une acception qui a rapport au lieu, dans ces phraſes : Nager *entre* deux eaux : floter *entre* la crainte & l'eſpérance ; & autres ſemblables.

Elle marque quelquefois aſſemblages : Ils réſolurent *entr'*eux ; ou participation : Le gris eſt *entre* le blanc & le noir ; ou parité : Ils ont cela de commun *entr'*eux ; ou diſparité : Il y a une grande différence *entre* l'un & l'autre.

☞ *Entre* ſe joint à pluſieurs verbes, ou ſubſtantifs : *S'entr'accuſer, s'entr'aider, s'entrebleſſer*, &c. Cherchez *Accuſer, Bleſſer*, &c.

ENTRECHAT. *ſubſt. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref. *Antrecha.*

ENTREDEUX. *ſubſt. m.* 1re & 3e longues, 2e brève, *e* muet. *Antre-deû.* On ne prononce point l'*x* finale.

ENTRÉE. *ſ. f.* 1re & 2e longues. *Antré-e.*

ENTREFAITES. (ſur ces) *adv.* C'eſt une manière de parler uſitée dans la langue. Elle répond à l'*interea* des Latins *Antrefète ;* 1re longue, le reſte bref. *En ces entrefaites*, eſt vieux ; il faut dire *ſur.*

ENTREGENT. *ſ. m.* Il eſt du ſtyle familier. 1re longue, 2e *e* muet *Antrejan.*

ENTRELACEMÉNT. *ſ. m.* (peu uſité.) 1re & 3e longues, 2e & 4e *e* muet & bref. *Antrelâceman.*

ENTRELACER. *v. act.* 3e longue, ſurtout devant l'*e* muet : *Il entrelace ;* prononcez *antrelâcé, lâce.*

ENTRELARDER. *v. act.* 1re longue, le reſte bref, dernière *é* fermé *Antrelardé.*

ENTREMÊLER. (s') *v. réciproque.* 1re & 3e longues, 2e *e* muet, 3e *é* circonflèxe, fermé. *Antremêlé.*

ENTREMETS. *ſ. m.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e *è* ouvert. *Antremè.*

ENTREMETTANT, *ou* ENTREMETTEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* s'ENTREMETTRE. *v. réciproque.* ENTREMISE. *ſubſt. f.* 1re longue, 3e *e* muet dans trois 1ers, moyen dans le 4e. *Antremettant, antreme-teur, teûze ; antremètre, antremize.* (Voyez *Mettre, Miſe*, &c.)

Entremettèuse ne ſe prend qu'en mauvaiſe part.

ENTREPÔT. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève, 3e longue. *Antrepô.*

ENTREPRENANT, ante. *adj.* 1re & 4e longues, 2e & 3e *e* muet & bref. *Antreprenan, nante.*

ENTREPRENDRE. *v. act.* & *neutre.* ENTREPRÉNEUR. *ſ. m.* ENTREPRISE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève dans les trois, 3e longue dans le 1er & le 3e, brève dans le 2d. *Antreprandre, antrepre-neur, antreprize ;* 2e de tous & 3e du 2d *e* muet.

Rem. Entreprendre ſe dit ordinairement des choſes, rarement des perſonnes. On dit pourtant. *Entrprendre* quelqu'un, le pouſſer, le railler, &c.

Entrefrendre, actif, régit l'accuſatif des noms, & l'infinitif des verbes avec la particule *de : Entreprendre un* ouvrage. Il *a entrepris d'écrire* l'hiſtoire de, &c.

Entreprendre, neutre, régit la prépoſition *ſur :* Il *entreprend ſur* l'autorité, &c.

ENTREPRIS, iſe. *adj.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e longue au 2d. *Antrepri, prize.* Il ſe dit des perſonnes, &

signifie *embarrassé*, *gauche*. Ainsi *entrepris*, adjectif, *a* un autre sens qu'*entrepris*, participe d'*entreprendre*.

ENTRER. *v. neutre.* 1re longue. *Antré.* Il est ordinairement suivi de la prépositon *en*, ou *dans*. Il se conjugue dans ses temps composés avec *être : Je suis entré*, &c.

Rem. Entrer est employé quelquefois impersonnellement, & régit le nominatif: Il *entre plus d'ambition* que d'attachement au devoir dans les travaux de la plûpart des hommes.

ENTRE-SOL. *subst. m.* 1re longue, 2e brève. *Antre-sol.*

ENTRE-TEMPS. *s. m.* On ne le dit qu'avec la prépositon *dans : Dans l'entre-temps ;* 1re & 3e longues, 2e *e* muet. *Antre-tan.*

ENTRETENEMENT. *s. m.* (peu usité.) ENTRETENIR. *v. act.* ENTRETIEN. *s. m.* 2e *e* muet & bref dans les trois, 3e *é* fermé dans le 1er, muet dans le 2d, bref dans les trois. *Antreteneman, antreteni, antre-tien. . . . Entretenir* régit l'accusatif, & il a quelquefois pour 2d régime, l'ablatif : Il *l'a entretenu du* dessein, &c.

Rem. Entretenement ne se dit qu'en style de Finances & de Palais.

ENTREVOIR. *v. act.* ENTREVUE. *s. f.* Voyez *Voir* & *Vue.*

☞ *Entrevue* n'est bon que pour signifier la première rencontre.

ENTR'OUVRIR. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-trou-vri.* Il se conjugue comme *ouvrir*, dont il est le composé.

ENTURE. *s. f.* (l'action d'enter ;) 1re & 2e longues. *Antûre.*

ENV

ENVAHIR. *v. act.* ENVAHISSEMENT. *s. m.* Prononcez *An-vahi, anva-hiceman ;* 1re longue, le reste bref.

ENVELOPPE. *s. f.* ENVELOPPER. *v. act.* ENVELOPPEMENT. *s. m.* ENVELOPPEUR. *s. m.* Les deux derniers sont peu usités. Prononcez *Anvelope, anvelopé, anvelopeman, envelo-peur;* 1re longue, 2e *e* muet & brève, 3e brève aussi.

☞ *Envelopper* régit l'accusatif; & pour 2d régime, les prépositions *dans*, ou *sous. S'envelopper* régit l'ablatif, ou la prépositon *dans : Enveloppez cela dans* un linge, *sous* votre manteau, &c ; il *s'enveloppe de* son manteau, *dans* sa casaque, &c. Il s'est trouvé *enveloppé dans* de mauvaises affaires. Il se dit dans le propre & dans le figuré.

ENVENIMER. *v. act.* 1re

longue, 2e *e* muet & bref, 3e brève. *Anvenimé.*

ENVERS. *ſ. m.* & *prépoſition*, gouverne l'accuſatif : *Anvèr ;* deux longues ; 2e è ouvert.

☞ *Vers* & *Envers* ne doivent pas être confondus. *Vers* eſt pour le lieu, & *envers* pour la perſonne. Le 1er eſt le *versùs*, l'autre l'*ergà* des Latins. Voyez *Vers. A l'envers*, adv.

ENVI. (à l') *adv.* gouverne le génitif : *A l'envi* l'un *de* l'autre. *Anvi.*

ENVIE. *ſ. f.* ENVIER. *v. act.* ENVIEUX, euſe. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 1er, brève dans les autres. *Anvi-e, anvi-é, an-vieû, eû-ze ;* 3e longue dans les deux derniers.

☞ *ENVIER* ſe dit proprement des choſes ; & *porter envie*, des perſonnes ; ils régiſſent, le 1er le datif & l'accuſatif, le 2d le datif ſeulement : N'*enviez* pas *le* bonheur des méchans ; ou, n'*enviez* pas *aux* méchans *leur* bonheur ; ne *portez* point *envie aux* riches, *aux* puiſſans, &c.

Avoir envie régit l'ablatif & l'infinitif avec *de : Envié*, l'ablatif : J'*ai envie*, ou *grande envie de* cet emploi, *de* vous *voir*, &c ; il eſt *envié de* tout le monde.

ENVIEILLI, ie. *adj.* 1re longue, 2e *é* moyen & bref. Mouillez les *ll.* 3e longue au 2d. *An- viè-gli, gli-e.*

ENVIRON, *prépoſition*, gouverne l'accuſatif. Prononcez *Anviron ;* 1re longue, 2e brève.

Rem. Environ de n'eſt pas françois ; il faut dire : Il étoit *environ* deux heures, & non pas, *environ de* deux heures, comme diſent les Angevins & les Poitevins. *Environ* régit l'*accuſatif*, & non le *génitif.*

ENVIRONS. *ſ. m. pluriel.* ENVIRONNER. *v. act.* 1re longue, 2e brève dans les deux, 3e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *les Anvirons, anvironé.*

ENVISAGER. *v. act.* 1re longue, 2e, 3e & 4e brèves. *Anvizagé.*

ÉNUMÉRATEUR. *ſ. m.* (peu uſité.) 1re & 3e *é* fermé. Tout bref. *Énumé-rateur.*

ÉNUMÉRATION. *ſ. f.* Prononcez *É-numéra-cion.* Tout bref.

ENVOI. *ſ. m.* ENVOYÉ. *ſ. m.* ENVOYER. *v. act.* Prononcez *An-voa ;* deux ſyllabes, 1re longue, 2e douteuſe. *An-voa-yé ;* 2e brève. . . . Pour la conjugaiſon d'*Envoyer*, voyez *Employer*

Rem. Envoyer a, depuis quelque temps, au futur, j'*enverrai* ; & au conditionnel préſent, j'*enverrois*, & non pas, j'*envoirai*, ni j'*envoirois*

☞ *Envoyer* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne ; ou l'accusatif de la personne, & le datif de la chose : Je *vous envoie une* lettre-de-change ; je *lui ai envoyé mon* domestique.

Il régit aussi l'infinitif des des verbes, sans particule, ou précédé de *pour* : Il *envoya* son fils au devant de lui, l'*assurer*, ou *pour l'assurer* que, &c. L'un & l'autre est bon, dit Mr de Vaugelas ; & la question ayant été proposée à des gens capables de la résoudre, les uns ont cru qu'il étoit plus naturel de mettre *pour*, & les autres plus élégant de le supprimer.

ENVOLER. (s') *v. réciproque.* Prononcez *Anvolé* ; 1re longue., 2e brève.

E N Y

ENYVREMENT, ÉNYVRER. Voyez *Enivrement*, *enivrer*.

E O

Eo, diphtongue, où l'*e* est muet, & ne se prononce pas : *Geole*, *geolier*, *george* ; prononcez *Jole*, *jolier* *jorge* ; de même, *je changeois*, *ils mangeoient*, *bourgeon* ; prononcez *changeois*, *manjoient*, *bourjon* ; l'*e* n'est placé dans toutes ces circonstances que pour donner au *g* un son plus doux, & pour qu'on ne prononce pas *gole*, *golie*, *gorge*, &c. Quand dans *eo*, l'*e* a un accent aigu, il se détache de l'*o* & *éo* est de deux syllabes. Géographie, Théologie.

ÉOLE. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève. *É-ole.*

ÉOLIEN *adj. m.* ÉOLIPYLE. *s. m.* Prononcez *É-ô-lien*, (en trois syllabes ;) *en* n'y a pas le son d'*an*. *É-o-li-pile.* Tout bref, excepté la la 3e du 1er, qui est douteuse.

☞ Danet a tort de faire *Éolipyle* du féminin, & Richelet de l'écrire avec deux *ii*. *Éolipile.* Dictionnaire d'Orthographe.

E P

Ep, est toujours long. *Guépe*, &c.

É P A

ÉPACTE. *subst. f.* ÉPAGNEUL, eule. *s. m.* & *f.* 2e brève dans les deux, 3e brève dans le 2d & le 3e. *Épakte*, (en faisant sentir le *c.*) *Épagneul*, *eu-le*, (mouillant le *gn.*)

ÉPAIS, aisse. *adj.* ÉPAISSEUR. *s. f.* ÉPAISSIR. *v. act.* & *neutre.* ÉPAISSISSEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *é* ouvert dans le 1er, moyen dans les autres, long dans tous. *Épè*, *épèce*, *épèci*, *épèciceman*, 4e *e* muet & bref.

Rem. Épaisseur, *épaissir*, *épaississement* ne se disent que dans le propre. *Épais* se dit au figuré, de l'esprit.

ÉPAMPRER. (effeuiller

la vigne.) *v. act.* 2e longue. *Épanpré.*

ÉPANCHEMENT. *ſ. m.* ÉPANCHER. *v. act.* ÉPANCHOIR. *ſubſt. m.* Prononcez *Épancheman*, *épanché*, *épanchoar*; 2e longue, 3e brève dans les deux 1ers, douteuſe dans le 3e. *Épancher* régit l'accuſatif, & pour 2d régime, la prépoſition *ſur*. Il ſe dit au figuré, du cœur, ainſi qu'*épanchement* : Qu'il eſt doux d'*épancher ſon cœur* vis-à-vis d'un ami ! J'aime les *épanchemens de cœur*.

ÉPANDRE. *v. act.* 2e longue. *Épandre.*

Épandre eſt peu uſité, & il l'eſt bien moins que *Répandre.*

ÉPANOUIR. *v. act.* 2e brève. *Epa-nou-i.*

ÉPANOUISSEMENT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 5e *e* muet. Tout bref. *Épa-nou-iceman.*

ÉPARGNANT, ante. *adj.* Il n'eſt pas du beau ſtyle ; 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Épar-gnian, nian-te.* Mouillez le *gn.*

ÉPARGNE. *ſ. f.* ÉPARGNER. *v. act.* deux brèves. Mouillez le *gn. Épargne, né.*

☞ *ÉPARGNER* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. *S'épargner* régit l'accuſatif : Je *vous ai épargné une* mortification ; *épargnez-vous cette* peine, &c.

ÉPARPILLER. *v. act.* pénultième brève. Mouillez les *ll. Éparpi-glié.*

ÉPARS, ÉPARSE. *adj.* 2e longue. Prononcez *Épár, épárſe.*

ÉPAULE. *ſ. f.* ÉPAULÉE. *ſ. f.* ÉPAULEMENT. *ſubſt. m.* ÉPAULER. *v. act.* ÉPAULETTE. *ſ. f.* ÉPAULIÈRE *ſubſt. f.* 2e longue dans le 1er, douteuſe dans les autres, 3e longue dans le 2d & le dernier, brève dans les autres ; *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d & 4e, *è* moyen aux deux derniers. Prononcez *Épôle*, *épôlé-e*, *époleman*, *épolé*, *épolète épo-liè-re.*

ÊPE

ÉPE a la pénultième longue. *Guépe*, &c.

ÉPEAUTE, *ou* ÉPEAUTRE. *ſ. f.* Prononcez *Épôte*, *épôtre*; 2e longue.

ÉPÉE. *ſ. f.* pénultième longue, 1re & 2e *é* fermé. *Épé-e.* Voyez une Remarque au mot *Ame.*

ÉPELLER. *v. act.* Prononcez *Épélé*, trois *é* fermés, 2e & 3e brèves.

ÉPERDU, ue. *adj.* ÉPERDUMENT. *adv.* la 1re *é* fermé, la 2e *è* ouvert & bref, 3e longue dans le 2d. *Éperdu, dú-e, duman.*

ÉPERLAN. *ſubſt. m.* 2e *è* ouvert & bref, 3e brève. *Éperlan.*

ÉPERNON. (petite ville de Beauce, en France) 1re *è*

fermé, 2e è ouvert. Tout bref. *Épèrnon.*

ÉPERON. *ſ. m.* ÉPERONNER. *v. act.* ÉPERONNIER. *ſ. m.* Le 1er *é* fermé, le 2d muet & bref; il doit être détaché de l'*r* ſuivante; & il ne ſe fait preſque pas ſentir, la 3e ſyllabe brève. Prononcez *É-pe-ron*, (comme *épron*,) *épronné*, *érro-nié.*

ÉPERVIER. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert & bref, 3e douteuſe; *é* fermé. *Épèr-vié.*

Rem. Nos Anciens diſoient *éprevier*, au lieu d'*éper-vier.*

É P H

ÉPHÉMÈRE. *adj.* 1re & 2e *é* fermé & brèves, 3e *è* moyen & long, 4e *e* muet. *Éfémère.*

ÉPHÉMÉRIDES. *ſubſt. m. pluriel.* les trois 1res *é* fermé. Tout bref. *Éfémèride.*

ÉPHÈSE. (ancienne ville de l'Aſie mineure.) 1re *é* fermé, 2e *è* moyen & long. *Éfèze.*

É P I

ÉPI. *ſ. m.* ÉPICES. *ſ. f. pluriel.* ÉPICER. *v. act.* ÉPICERIES. *ſ. f. pluriel.* ÉPICIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuſe dans le 5e, longue dans le 6e, enfin 4e longue dans le 4e. *Épi, épicé, épices, épiceri-e, épi-cié, cià-re;* 3e *é* fermé au 2d & 4e, *è* moyen au 5e, *e* muet au 3e.

☞ Le peuple, en certaines Provinces, fait *épis* féminin, & dit: Les *épis* ſont fort *belles*, fort *hautes.*

ÉPICURIEN, enne. *adj.* & *ſubſt. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuſe, *è* moyen au 2d; *en* n'a pas le ſon d'*an. Épiku-rien, riè-ne.*

ÉPIDÉMIE. *ſ. f.* ÉPIDÉMIQUE. *adj.* 1re & 3e *é* fermé. Tout bref, excepté la 4e du 1er, qui eſt longue. *Épidé-mi-e, mike.*

Rem. Quoique l'on diſe *épidémie*, dit Mr Ménage, on dit néanmoins *épidémique.* L'uſage a donc changé; car on dit aujourd'hui conſtamment & univerſellement *épi-démie.*

ÉPIER. *v. act.* ÉPIERRER. *v. act.* ÉPIEU. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Épi-é, épièr-ré*, (en trois ſyllabes); 2e *è* ouvert,) *épieu;* 2e douteuſe.

ÉPIGRAMMATIQUE. *adj.* ÉPIGRAMMATISTE. *ſ. m.* ÉPIGRAMME. *ſ. f.* (l'Abbé VALART prétend qu'il eſt toujours maſculin.) On ne prononce qu'une *m*; la 3e ſyllabe eſt brève. *Épigra-matike, épigramatiſte, épi-grame.*

ÉPIGLOTTE. *ſ. f.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Épiglote.*

ÉPIGRAPHE. *ſ. f.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Épigraſe.*

ÉPILEPSIE. *ſubſt. f.* ÉPILEPTIQUE. *adj.* le 2d *p* doit ſe faire ſentir ; 3e brève, *è* moyen, 4e longue au 1er. *Épilèpci-e, épilèptike.*

ÉPILOGUE. *ſ. f.* ÉPILOGUER. *v. act.* ÉPILOGUEUR. *ſubſt. m.* l'*u* ne ſe prononce point. *Épiloghe, épiloghé, épilogheur.* Tout bref.

ÉPINARS. *ſ. m. pluriel.* Prononcez *É-pi-nár ;* 2e brève, 3e longue.

ÉPINE. *ſ. f.* ÉPINETTE. *ſ. f.* Prononcez *É-pi-ne, é-pi-nè-te ;* 2e brève, 3e du 2d *è* moyen & bref.

Rem. Épine ne ſe dit guère au ſingulier dans le propre ; & il s'emploie encore plus rarement dans ce nombre au figuré ; on dit pourtant : C'eſt une *épine* tirée du pied.

ÉPINEUX, euſe. *ſ. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue. *Épineû, eû-ze.*

☞ *Épineux* ſe dit toujours dans le ſens métaphorique : Une queſtion *épineuſe ;* une négociation *épineuſe ;* des affaires *épineuſes.* On ne doit pas dire, dans le propre, une terre *épineuſe*, un champ *épineux*, mais une terre *toute couverte d'épines*, un champ *plein de ronces.*

ÉPINGLE. *ſubſt. f.* ÉPINGLIER, ière. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *É-pein-gle ; é-pein-glié, glié-re ;* 2e longue, 3e douteuſe dans le 2d, longue dans le dernier.

Rem. Il faut dire *épingle ;* & c'eſt comme on parle à Paris. En Province, le peuple dit *éplingue.*

ÉPIPHANIE. *ſ. f.* Prononcez *Épifani-e ;* pénultième longue.

ÉPIQUE. *adj.* Prononcez *Épike ;* pénultième brève.

ÉPISCOPAL, ale. *adj.* ÉPISCOPAT. *ſ. m.* Prononcez l'*s. Épiskopal, ale ; épiskopa ;* 3e & 4e brèves.

Rem. Épiſcopal a au pluriel *épiſcopaux*, qui eſt ſubſtantif maſculin, quand il ſignifie une ſecte d'Angleterre.

ÉPISODE. *ſ. m.* ÉPISODIQUE. *adj.* 3e brève. *Épizode, épizodike.*

☞ *Episode* n'a point de genre fixe. Il eſt mieux de le faire maſculin.

ÉPISODIER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé. Tout bref. *Épizodi-é.*

ÉPISTOLAIRE. *adj.* Prononcez *Épiſtolère ;* pénultième longue, *è* moyen.

ÉPITAPHE. *ſubſt. f.* ÉPITHALAME. *ſ. m.* pénultième brève dans les deux. *Épitafe, épitalame.*

ÉPITHÈTE. *ſ. f.* ÉPITOGE. *ſ. f.* (l'Abbé VALART fait ce dernier maſculin.) Prononcez *Épithète ;* pénultième

é moyen & bref ; *épitoge ;* pénultième brève.

ÉPITOME. *ſ. m.* ÉPITOMER, *v. actif.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Épitome, épitomé.*

Rem. Le ſubſtantif eſt aujourd'hui peu uſité, & le verbe eſt entièrement hors d'uſage.

ÉPITRE. *ſ. f.* ne ſe dit qu'en vers, & en proſe joint à *dédicatoire*, ou en badinant, & dans le ſtyle familier ; pénultième douteuſe. Voyez la *Remarque* au mot *Lettre.*

ÉPL

ÉPLORÉ, ée. *adj.* (plutôt qu'*Éploureé*.) 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Éploré, ré-e.*

Rem. Éploré ſe dit ſeul & ſans régime. Boileau, dans ſon Ode ſur la priſe de Namur, lui fait régir l'infinitif avec *de :* Cérès s'enfuit *éplorée de voir* en proie à Borée ſes guérèts d'épis chargés.

ÉPLUCHEMENT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet. Tout bref. *Épluchéman.*

ÉPLUCHER. *v. act.* & ſes dérivés ; 2e brève. *Épluché.*

ÉPLUCHEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* ÉPLUCHURE. *ſubſt. f. pluriel.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue au 2d & 3e *Épluchéur, cheû-ze, chûre.*

Rem. Éplucher & *épluchéur* ſe diſent au propre & au figuré : *épluchures* ne ſe dit qu'au propre.

ÉPO

ÉPOINTER. *v. act.* trois ſyllabes ; 2e longue. *É-poeinté.*

EPONGE. *ſubſt. f.* 2e longue.

Rem. On dit au figuré : *Paſſer l'éponge ſur*, &c.

ÉPONGER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *É-ponjé.*

ÉPOPÉE. *ſ. f.* ÉPOQUE. *ſ. f.* 2e brève, 3e longue dans le 1er. *É-po-pé-e, é-po-ke.*

ÉPOUDRER. *v. act.* ÉPOUILLER. *v. act.* 2e brève. Dans le 2d, mouillez les *ll. É-pou-dré, é-pou-glié.*

ÉPOUFFER. (s') *v. réciproque.* Il eſt bas & populaire ; 1re & 3e *é* fermé. Tout bref. *É-pou-fé.*

ÉPOUILLER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé, 2e brève. *É-pou-glié.*

ÉPOUMONER. (s') *v. réciproque.* pénultième brève. *É-pou-moné.*

EPOUSAILLES. *ſubſt. f. pluriel.* ÉPOUSE. *ſ. f.* ÉPOUSER. *v. act.* 2e brève dans le 1er & le 3e, longue dans le 2d. *É-pou-zaglie*, (en mouillant les *ll*, & faiſant la pénultième longue.) *É-poû-ze, é-pou-zé.*

Rem. Boileau écrivoit *épouze, épouzer* avec un *z*. Cette

orthographe eſt contraire à l'uſage.

ÉPOUSÉE. *ſ. f.* 1re & 3e *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *É-pou-zé-e.*

ÉPOUSEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* Il eſt du ſtyle familier. 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue au 2d. *É-pou-zeur, zeû-ze.*

ÉPOUSSETER. *v. act.* ÉPOUSSETTE. *ſ. f.* 3e *e* muet dans le 1er, moyen dans le 2d, bref dans les deux. *Épouceté, é-pou-cè-te.*

Rem. Molière, dans ſon Étourdi, retranche l'*e* muet d'*épouſſeter* : Je l'*épouſterai* bien. Quels que ſoient les droits des Poëtes, cet exemple n'eſt pas à imiter.

ÉPOUVANTABLE. *adj.* ÉPOUVANTABLEMENT. *adv.* ÉPOUVANTAIL. *ſ. m.* ÉPOUVANTE. *ſ. f.* ÉPOUVANTER. *v. act.* 3e longue, 4e douteuſe dans le 1er, brève dans le 2d, le 3e & le 5e; dans *épouvantail*, l'*l* finale ſe prononce, & elle eſt mouillée. *É-pou-vantable, tableman; é-pou-vante, vanté.*

ÈPOUVANTEMENT. *ſ. m.* (peu uſité.) 1re *é* fermé, 3e longue, 4e *e* muet & bref. *E-pou-vanteman.*

ÉPOUX. *ſ. m.* Prononcez *Épou*; 1re brève, 2e longue: ſon féminin eſt *épouſe.*

ÉPR

Épre eſt toujours long, excepté *Lepre.*

ÉPREINDRE. *verbe actif.* ÉPREINDRE. *ſ. f.* 2e longue, trois ſyllabes. *É-prein-dre, é-prein-te.*

ÉPREUVE. *ſ. f.* 2e longue; trois ſyllabes. *É-preuve.*

Rem. Quoiqu'on diſe *épreuve* & *preuve*, on dit *éprouver* & *prouver*, & non pas *épreuver* & *preuver.*

Épreuve (*à l'*) adv. Il régit le génitif, & ſe dit dans le propre & dans le figuré : *A l'épreuve du* mouſquet, *de la* raillerie, &c.

On le dit auſſi adverbialement & ſans régime : Sa vertu eſt *à l'épreuve.*

ÉPRIS, iſe. *adj.* Prononcez *Épris, éprize*; la 2e longue dans le dernier.

Rem. Épris régit l'ablatif: Il eſt *épris des* charmes de la gloire.

ÉPROUVER. *v. act.* trois ſyllabes; 2e brève. *É-prouvé*; 1re & 3e *é* fermé.

ÉPROUVETTE. *ſubſt. f.* (ſonde de Chirurgie.) 1re *é* fermé, 2e brève, 3e *è* moyen & bref. *É-prou-vète.*

EPT

Epte; dans cette terminaiſon, la pénultième eſt toujours brève : *Précepte; il accepte.* Le *p* doit ſe prononcer *Epte*; *è* moyen.

Eptre est toujours bref : *Sceptre ;* prononcez *èptre ; è* moyen.

ÉPU

ÉPUISABLE. *adj.* (peu usité.) 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse. *É-pui-zable.*

Rem. C'est un de ces mots dont le composé est plus usité que le simple. On dit *inépuisable*, & on ne dit pas *épuisable.*

ÉPUISEMENT. *subst. m.* ÉPUISER. *v. act.* Prononcez *Épui-zeman*, quatre syllabes ; *é-pui-zé*, trois ; la 2e & 3e brèves.

☞ *Épuiser* a quelquefois pour 2d régime l'ablatif : *Épuiser* un pays *d'*hommes, *d'*argent. On voit que l'article doit être indéfini. *S'épuiser* régit l'infinitif avec *à :* Il *s'est épuisé à travailler.*

ÉPURER. *v. act.* 2e brève. *Épuré ;* 1re & 2e *é* fermé.

ÉPURGE. *s. f.* (herbe médicinale.) 1re *é* fermé, 2e brève. *Épurje.*

ÉQU

ÉQUARRIR. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez *Ékárri ;* 2e longue.

ÉQUATEUR. *subst. m.* ÉQUATION. *s. f.* Prononcez *É-koua-teur, é-koua-cion,* en trois syllabes ; la 2e brève.

Éque, finale dont la pénultième est toujours brève, excepté dans *Évêque* & *Archevêque.*

ÉQUERRE. *s. f.* ÉQUESTRE. *adj.* l'*u* ne se prononce que dans le dernier. *Ékèrre, é-kuèſ-tre,* en trois syllabes ; 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d, *è* moyen dans les deux.

ÉQUILIBRE. *s. m.* ÉQUINOXE. *s. m.* ÉQUIPAGE. *s. m.* Prononcez *Ékilibre, ékinoxe, ékipage ;* pénultième brève dans tous.

ÉQUIPÉE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e *é* fermé & long. *Ékipé-e.* Il est du style familier, & se prend toujours en mauvaise part : Voilà une belle *équipée.*

ÉQUIPER. *v. act.* & ses dérivés ; 2e brève. *Ékipé.*

ÉQUIPROQUO. Voyez *Quiproquo.*

ÉQUITABLE. *adj.* ÉQUITABLEMENT. *adv.* ÉQUITÉ. *s. f.* Prononcez *Ékitable, ékitableman, ékité ;* 2e brève, 3e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d & le 3e.

ÉQUIVALEMMENT. *adv.* ÉQUIVALENCE. *subst. f.* (peu usité.) ÉQUIVALOIR. *v. neutre.* ÉQUIVALENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d, douteuse au 3e. *Ékivalaman, valance, va-loar, valan.*

Équivaloir régit le datif ; *équivalent*, le génitif : Cela *équivaut à* ce que j'ai fourni pour vous ; c'est l'*équivalent de* ce que vous m'avez donné.

ÉQUIVOQUE. *adj. m.* & *f.* & *ſ. f. Ékivoke ;* 1re *é* fermé, 2e &3e brèves.

Rem. Équivoque, ſubſtantif, étoit autrefois des deux genres, témoin la Satyre 12e de Boileau : Du Parnaſſe François bizarre hermaphrodite, de quel genre te faire, *équivoque maudite*, ou *maudit ?* &c. Aujourd'hui le féminin l'a emporté.

ÉQUIVOQUER. *v. neut.* s'ÉQUIVOQUER. *v. réciproque.* 1re & dernière *é* fermé. Tout bref. *Ékivoké.*

E R

Er, terminaiſon de l'infinitif des verbes de la 1re conjugaiſon. (Prononcez *é*) Ils ont le participe préſent en *ant*, le paſſé en *e*, le préſent de l'indicatif en *e*, le prétérit en *ais :* Aim*er*, aim*ant*, aim*é ;* j'aim*e*, j'aim*ai*. Il n'y a de verbes irréguliers dans cette conjugaiſon qu'*aller* & *puer.*

Er. Dans pluſieurs Provinces, on prononce cette ſyllabe comme s'il y avoit un *a.* On dit *vartu*, *ſarge*, &c. pour *vertu*, *ſerge.*

Er eſt bref dans *Jupiter*, *Lucifer*, *Éther*, *Clerc*, *Cancer*, *Pater*, *Magiſter*, *Frater*, & quelques autres, ou noms propres, ou noms étrangers.

Il eſt bien plus ouvert, & long dans *altier*, *fer*, *enfer*, *léger*, *mer*, *amer*, *ver*, *hiver.* Il eſt douteux dans les infinitifs ; car ſi l'*r* eſt muette, (comme dans *aimer Dieu*, qu'on prononce *aimé Dieu.*) Il eſt bref ; mais ſi l'*r* ſonne avec la voyelle ſuivante, comme il le faut dans le vers, il eſt long.

Mais je ſais peu louer, & *ma Muſe tremblante*, &c.

Rem. Pluſieurs Poëtes François, ſuppoſant que cette *r*, dans les infinitifs, ſe prononce fortement, les ont fait rimer avec des mots dont l'*e* final eſt ouvert.

Et ſouffrez que je tâche enfin à mériter,
Au défaut de Phinée, un fils de Jupiter.
Corneille. *Andromède.*

* En Normandie, on prononce de la ſorte, même en proſe, les infinitifs en *er.* Mr Vaugelas condamne hautement cette pratique.

É R A

ÉRABLE. *ſ. m.* 2e longue. *Érable.* Il eſt peu uſité.

Erai, c'eſt la terminaiſon des futurs de pluſieurs verbes. L'*e* y eſt muet. C'eſt une faute très-groſſière, & cependant très-commune, de le prononcer avec un *è* ouvert, & de dire : *Je trouvèrai*, &c. Dites-en de même du futur conditionnel terminé en *erois.* Restaut.

ÉRAILLÉ, ée. *adj.* ÉRAILLEMENT. *ſ. m.* ÉRAILLER. *v. act.* ÉRAILLURE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. Mouillez les *ll*; 3e longue au 2d & au dernier, *é* fermé aux deux 1ers & au 4e, *e* muet au 3e. *Érâ-glié, glié-e; érâ-glie-man; érâ-glié, ra-gliû-re.*

L'adjectif ſe dit des yeux & des étoffes : les autres ne ſe diſent que de celles-ci.

ÉRATER. *v. act.* 2e brève. *Ératé;* 1re & 3e *é* fermé.

E R B

ERBE finale dont la pénultième eſt brève. *Herbe*, &c. Prononcez *Erbe; è* ouvert.

E R C

ERCE eſt toujours bref dans la pénultième. *Commerce; il berce*, &c. Prononcez *èrce è* ouvert.

ERCHE; la pénultième eſt toujours brève dans cette terminaiſon : Il *cherche*, &c. Prononcez *èrche, è* ouvert.

E R D

ERD eſt douteux au ſingulier : *Verd*, &c. Long au pluriel *Verds*, &c. Prononcez *vèr; è* ouvert, ſurtout au pluriel.

ERDE & *ERDRE* ſont brefs : Qu'il *perde, perdre*, &c. Prononcez *èrde, èrdre; è* ouvert.

È R E

ÈRE a la pénultième longue : *Chimère, père, ſincère; il eſpère*, &c. L'*è* moyen entre l'*é* fermé & l'*è* ouvert.

ÈRE. *ſ. f.* 1re longue, *è* moyen.

ÉRECTION. *ſ. f.* Prononcez le *c* en *k*, & le *t* en *c. Érèk-cion*; 2e brève, *è* moyen.

REM. Érection, dans le langage ordinaire, ne s'emploie qu'au figuré : L'*érection* d'un Préſidial, d'un Marquiſat, &c. Au propre, on ne le dit qu'en Géométrie & en Anatomie.

ÉREINTER. *v. act.* 2e longue. *É-rein-té;* 1re & 3e *é* fermé.

ÉRÉSIPÈLE. *ſ. f.* 1re & 2e *é* fermé, pénultième longue, *è* moyen. *Érézipèle.*

E R G

ERGE a la pénultième brève : *Aſperge, verge*, &c. Prononcez *èrge; è* ouvert.

ERGOT. *ſ. m.* ERGOTER. *v. neutre.* 1re & 2e brèves. *Èrgo, èrgoté;* 1re *è* ouvert.

ERGOTERIE. *ſ. f.* ERGOTEUR. *ſ. m.* 1re *è* ouvert, 2e & 3e brèves, 4e longue au 1er, dont la 3e eſt un *e* muet. *Ergoteri-e, go teur.*

ERGUE; ſa pénultième eſt brève : *Exergue, vergue*, &c. Prononcez *èrghe; è* ouvert.

É R I

ÉRIGER. *v. act.* Prononcez *érigé;* pénultième brève. Il régit l'accuſatif de la choſe,

& le datif de la perſonne : On *érigea une* ſtatue *à* Pompée ; il *s'eſt érigé en* juge du Parnaſſe.

E R L

ERLE finale dont la pénultième eſt brève : *Perle, merle*, &c. Prononcez *èrle ; è* ouvert.

E R M

ERME. Dans cette terminaiſon, on prononce brève la pénultième : *Ferme*, &c. Prononcez *èrme ; è* ouvert.

ERMINE, ERMITE. Voyez *Hermine, Hermite.*

ERMOIRE. *ſ. f.* Écrivez & prononcez *Armoire*. Voyez ce mot.

E R N

ERNE a ſa pénultième brève : *Caverne, citerne*, &c. Prononcez *èrne ;* l'*è* devant l'*r* ouvert.

EROIS. Voyez *Erai*.

E R P

ERPE, bref dans ſa pénultième : *Euterpe, ſerpe*, &c. Prononcez *èrpe ; è* ouvert.

E R R

ERR. Dans *erreur, terreur, errant, erroné, errata*, l'*e* eſt preſque fermé & bref. Dans *terre, guerre, tonnerre, il erre, perruque, ferrer, terrein, nous verrons*, il eſt très-ouvert & long. Dans *guerrier, terroir, terrible, atterrer, derrière, ferrière*, c'eſt un ſon mitoyen, qui rend la ſyllabe douteuſe.

ERRANT, ante. *adj.* ERRATA. *ſ. m.* ERREUR. *ſ. f.* ERRER. *v. neutre.* ERRONÉ, ée. *adj.* le 1er *e* eſt preſque fermé & bref. On prononce les deux *rr ;* la 2e ſyllabe eſt longue dans les trois 1ers, brève dans les trois autres. *Ér-ran, rante ; ér-râta ; èr-reur ; èr-ré ; èr-roné, né-e.*

REM. Errata ne prend point d'*s* au pluriel : Les *Errata* des livres ſont rarement bien faits.

Erreur étoit autrefois *maſculin :* mais il eſt depuis quelque temps *féminin ;* & ſi déclaré, dit Mr de Vaugelas, que qui le fait d'un autre genre, fait un ſolèciſme. MEN.

E R S

ERS eſt toujours long, ou à cauſe de l'*è* ouvert : *Univers, pervers ;* ou par la nature du pluriel : *Dangers, paſſagers*. Dans les 1ers, on prononce l'*r*, mais non pas l'*s ;* dans les autres, on ne prononce ni l'*r*, ni l'*s*.

E R T

ERT eſt douteux au ſingulier : *Concert, ouvert, déſert ;* & long au pluriel : *Déſerts, concerts*, &c. Prononcez *èr ; è* ouvert.

ERTE a ſa pénultième brève : *Perte, ouverte, alerte*, &c Prononcez *èrte ; è* ouvert.

ERTRE eſt auſſi bref dans ſa pénultième : *Tertre*, &c. Prononcez *èrtre ; è* ouvert.

ÉRU

ÉRUDIT, ite. *adj.* ÉRUDITION. *ſ. f.* le 1er n'eſt pas auſſi bien établi que le 2d. *Érudi, ite ; érudi-cion* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves.

ERVE, toujours bref : *Verve, Minerve, conſerve*, &c. Prononcez *èrve ; è* ouvert.

ÉRUPTION. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Érup-cion.*

E S

Es, toujours long : *Tu es, procès, progrès ; les, des, mes, ſes, tes, ces*, &c, pronoms & articles ; l'*s* ne ſe prononce point, l'*è* eſt ouvert

Les adjectifs en *ès* redoublent l'*s* au féminin : *Exprès, expreſſe.*

ÈS, *prépoſition.* Cette façon de parler : *Ès mains, ès droits*, &c, qui étoit ſi élégante autrefois, eſt devenue barbare ; & Mr Ménage ne veut pas qu'on s'en ſerve, même au Palais. *Ès* a été dit par ſyncope, au lieu d'*en les : En les* mains ; *en les* droits, &c, comme *des* a été dit au lieu de *de les :* La vertu des hommes, pour *de les hommes.*

É S A

ÉSAIE. *ſ. m.* Pluſieurs de nos Anciens on dit : *Éſaïe.* On ne dit plus qu'*Iſaïe*, en parlant du Prophète de l'ancienne Loi.

E S C

Esc. Dans tous les mots qui commencent par cette ſyllabe, l'*s* ſe prononce.

☞ Dans pluſieurs Provinces, on ne prononce pas l'*e* devant l'*s*, ſuivie d'une conſonne, on prononce *ſcabeau, ſpace*, au lieu de *eſcabeau, eſpace :* c'eſt une faute groſſière.

ESCABEAU. *ſ. m.* ESCADRE. *ſ. f.* ESCADRON. *ſ. m.* ESCADRONNER. *v. neutre.* 2e brève dans le 1er, longue dans les autres ; 3e douteuſe dans le 1er, brève dans le 3e & le 4e. *èskabo, èskadre, èskadron, èskadroné.*

ESCALADE. *ſ. f.* ESCALADER. *v. act.* 2e & 3e brèves, 1re *è* moyen. *Eskalade, eſkaladé.*

ESCALIER. *ſ. m.* Prononcez *èskalié ;* 1re *è* moyen, 2e brève, 3e douteuſe.

☞ Le peuple, en certaines Provinces, dit : *Les eſcaliers*, pour dire les degrés, les marches de l'eſcalier.

ESCAMOTE. *ſ. f.* ESCAMOTER. *v. act.* ESCAMOTEUR. *ſ. m.* 2e & 3e brèves. *Èskamoté, moté, mo-teur ;* 1re *è* moyen.

Rem. Ces mots ne ſe diſent au figuré, que dans le ſtyle familier.

ESCAPADE.

ESCAPADE. *ſ. m.* pénultième brève ; 1re è moyen. *Èskapade.*

ESCARBOT. *ſ. m.* Escarboucle. *ſ. f.* Escargot. *ſ. m.* 2e & 3e brèves. *Èskarbo, èskar-bou-kle, èskargo ;* 1re è moyen.

ESCARMOUCHE. *ſ. f.* Escarmoucher. *v. neutre.* Escarmoucheur. *ſ. m.* 2e & 3e brèves. *Ès-kar-mou-che, èskar-mou-ché, èskar-moucheur ;* 1re è moyen.

ESCARPÉ, ée. *adj.* Escarpement. *ſ. m.* Escarpin. *ſ. m.* Escarpolette. *ſ. f.* 2e & 3e brèves, excepté dans le 2d, où la 3e eſt longue. *Èskarpé, pé-e, peman ; èskar-pein ; èskarpolète ;* 1re è moyen.

ESCARRE. *ſ. f.* (terme de Chirurgie.) 1re è moyen, 2e longue, *Ès-kâr-re.*

ESCAUT. *ſ. m.* (Rivière des Pays-Bas.) 1re è moyen, 2e longue. *Ès-kô.*

ESCIENT, ne ſe dit qu'en ces phraſes : *En ſon eſcient ; à bon eſcient*, qui ſont du ſtyle familier ; 1re è moyen & bref, 2e longue. *È-cian.*

ESCLANDRE. *ſ. m.* pénultième longue *Èsklandre ;* 1re è moyen.

ESCLAVAGE. *ſ. m.* Esclave. *ſ. m.* 2e & 3e brèves dans le 1er, 2e longue dans le 2d.... Autrefois on diſoit *Eſclavitude*, & on le dit encore aujourd'hui en Province.

☞ *Esclave* régit l'ablatif.

ESCLAVONIE. *ſ. f.* Esclavon, one. *ſ. m.* & *f.* & *adj.* 1re è moyen, 2e & 3e brèves, 4e longue au 1er. *Èsklavoni-e ; èsklavon, vone.*

ESCOMPTE. *ſ. m.* Escompter. *v. act.* On prononce l'*s*, & non le *p. Èskonte, èskonté ;* 1re è moyen, 2e longue. Autrefois on écrivoit *excompte, excompter.*

ESCOPÈTE. *ſ. f.* Il eſt vieux ; 1re & 3e è moyen. Tout bref. *Èskopète.*

ESCORTE. *ſ. f.* Escorter. *v. act.* 2e brève. *Èskorte, èskorté.*

ESCOUADE. *ſ. f.* Escousse. *ſubſt. f.* pénultième brève *Ès-koua-de, èſ-kouce.*

Rem. Eſcouade ne ſe dit guère qu'en parlant du Guet à pied.

ESCRIME. *ſ. m.* s'Escrimer. *v. neutre réciproque.* Escrimeur. *ſ. m.* 2e brève. *Èskrime, mé, meur.*

ESCRIRE, Escriture, &c. Voyez *Écrire, écriture.*

ESCROC. *ſ. m.* Escroquer. *v. act.* Escroquerie. *ſ. f.* 2e & 3e brèves dans tous, 4e longue dans le 3e. *Eskrok, èskroké, èskrokeri-e.*

ESCROQUEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re è moyen, 2e brève, 3e longue au 2d. *Èskro-keur, keû-ze.*

Rem. Ce mot eſt peu uſité: on ne s'en ſert guère au féminin; & pour le maſculin, *èſcroc* eſt plus d'uſage.

ESCULAPE. *ſ. m.* 1re è moyen. *Èskulape.* Tout bref.

ESCURIE, Escuyer. Voyez *Écurie, écuyer.*

ESE

Èse eſt long dans ſa pénultième : *Diocèſe, Thèſe, Genèſe, il pèſe;* prononcez *èze;* è moyen.

ESP

Esp. Voyez *Esc.*

ESPACE. *ſ. m.* Il eſt féminin, quand il ſignifie une eſpèce de lettre dont les Imprimeurs ſe ſervent pour ſéparer les mots; 2e longue. Prononcez l'*s*

ESPACEMENT. *ſubſt. m.* Espacer. *v. act.* 2e & 3e brèves; l'*s* ſe prononce. *Èſpaceman, eſpacé;* 1re è moyen, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

ESPADASSIN. *ſ. m.* Espagnolette. *ſ. f.* Prononcez *Èſpada-ceïn;* (2e & 3e brèves;) *Èſpagnolète,* (en mouillant le *gn.*) la pénultième a l'*è* moyen & bref.

Rem. Eſpadaſſin n'eſt pas du bel uſage : on dit & on écrit *ſpadaſſin.* Dictionnaire d'Orthographe.

ESP

ESPADON. *ſ. m.* 1re è moyen. Tout bref. Prononcez l'*s. Èſ-padon.*

ESPAGNE. *ſ. f.* Espagnol, ole. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Espagnolette. *ſ. f.* 1re è moyen, 2e brève. Mouillez le *gn;* 3e brève. *Èſpag-ne; Èſpag-niol, nio-le, nio-lète.*

ESPALIER. *ſ. m.* Espalier. *v. act. ie* fait deux ſyllabes dans le dernier, & une ſeule dans le 1er. *Èſpa-lié, èſpa-li-é;* 2e brève; 3e douteuſe dans le 1er.

ESPATULE. *ſ. f.* Prononcez l'*s;* 2e & 3e brèves. *Èſpatule.*

ESPÈCE. *ſ. f.* Espérance. *ſ. f.* Espérer. *v. act.* & *neutre.* 2e è moyen & bref dans le 1er, *é* fermé & bref dans les deux autres; pénultième longue dans le 2d. *Èſpèce, èſpérance, èſpéré.*

☞ 1° On dit *de toute eſpèce* au ſingulier. *De toutes eſpèces*, qu'emploie un auteur moderne, ne paroît pas ſelon l'uſage.

Rem. Quand *eſpèce* eſt joint à un nom ſubſtantif, qu'il régit au génitif, il eſt plus convenable de faire accorder l'adjectif, qui doit modifier, avec ce ſubſtantif, qu'avec le mot *eſpèce.* Un exemple éclaircira cette obſervation. Mr de Fontenelle dit, dans l'Éloge de Mr Hartſoëker : Que les Hollandois

lui firent dresser *une petite espèce d'observatoire*. Il me semble qu'*une espèce de petit observatoire* iroit mieux. Ainsi on dira : *Une espèce de gros bâton*, & non pas, *une grosse espèce de bâton*.

☞ 2° C'est une faute de mettre un *de* après *espérer*, quand c'est un autre verbe qui suit : J'*espère* de *revenir*. Ôtez le *de*. CORN.

Cependant, quand *espérer* est à l'infinitif, il faut mettre *de* devant l'infinitif qui suit : Si je puis espérer de l'obtenir.

On dit : *Espérer en Dieu*. Ce verbe régit quelquefois l'ablatif : J'*espère* beaucoup *de la* bonté de ma cause.

ESPÉRANCE régit l'infinitif avec *de* : *L'espérance de réussir* me soutient dans mes travaux. Avec ce régime, *espoir* vaut mieux.

ESPIÈGLE. *adj.* & *f. m.* & *f.* ESPIÉGLERIE. *f. f.* 2e è moyen dans le 1er, fermé dans le 2^d. Prononcez *Èspiè-gle*, en trois syllabes ; pénultième brève. *Èsf-piè-glerie*, cinq syllabes ; 2e & 3e brèves, 4e longue.

ESPION, onne. *f. m.* & *f.* ESPIONNER. *v. act. Èsf-pion*, deux syllabes ; *èsf-pione*, trois ; *èsf-pio-né*, trois aussi. Tout bref.

ESPLANADE. *f. f.* pénultième brève. *Èsplanade*.

ESPOIR. *f. m.* ESPONTON. *f. m.* 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2^d. *Èsf-poar*, *èsponton*.

☞ *ESPOIR* se dit en prose, comme en vers, excepté quand on parle de la 2e vertu Théologale ; car alors il faut dire : *Espérance*. Il régit aussi l'infinitif avec *de*, ou le génitif : L'*espoir de la* récompense, ou *d'être* récompensé, anime les hommes dans les travaux.

Le sens propre d'*espoir* ne regarde que des choses qui sont à venir. Racine l'applique à des choses présentes. (*Andromaque*, act. I, sc. 4.)

. . . . Me cherchiez-vous, Madame ?
Un *espoir* si charmant me seroit-il permis ?

Pour mieux comprendre le défaut de propriété dans l'emploi de ce mot, il n'y a qu'à mettre la phrase en prose. Madame, me seroit-il permis d'*espérer* que vous me cherchiez ? On sent que *croire* étoit le terme propre. Voyez Remarque sur Racine, par M^r l'Abbé d'Olivet. XLII.

ESPRIT. *f. m.* On ne prononce point le *t* final. *Èspri* ; 1re brève.

REM. Quand il s'agit de la 3e Personne de la très-sainte Trinité ; il faut mettre une division entre *Saint* & *Esprit* : *Saint-Esprit*.

Mr de la Bruyère dit: Dans *l'esprit de contenter*, &c, pour, dans *la vue de contenter*. Je ne crois pas que l'usage autorise cette expression.

Esprit se met souvent au singulier, quoiqu'il se rapporte au pluriel: Je n'ai pas grande foi à *l'esprit de* ces hommes si vantés. Un Auteur moderne dit: A voir avec quelle ardeur les hommes de toutes nations cultivent *leurs esprits*, &c. Il me semble que *leur esprit* iroit mieux là, & que c'est ainsi que parlent les bons Auteurs.

☞ L'adjectif mis devant ce substantif, fait quelquefois une autre signification qu'étant mis après: *Saint-Esprit* signifie la 3e Personne de la Très-Sainte Trinité; *Esprit Saint* convient également aux trois Personnes, & signifie d'ordinaire *l'Esprit de Dieu*. On dit aussi *malin esprit*, & *esprit malin*; le premier se dit du démon, l'autre d'un homme malicieux. On dit pourtant quelquefois d'un homme: *C'est un malin esprit*: mais alors on dit plus, ce semble, que si on disoit, *c'est un esprit malin*; comme *malin esprit* convient proprement au démon, c'est donner à l'homme la malice du démon, que de l'appeller, *malin esprit*. Bouh.

On distingue aussi entre, *avoir bon esprit*, & *avoir un bon esprit*; le premier va plus aux sciences & à ce qui regarde l'esprit; l'autre va plus aux affaires & à la conduite.

ESPRITÉ, ée. *adj.* (terme de Précieux & de Petit-maître.) 1re *è* moyen, 3e brève, 4e *é* fermé, longue au 2d. *Èsprité*, *té-e*.

ESQ

Esque; pénultième brève: *Romanesque*, *burlesque*, *grotesque*, *presque*; prononcez *ske*, *è* moyen.

ESQUIF. *subst. m.* Esquille. *s. f.* Esquinancie. *s. f.* Esquipot. *subst. m.* Esquisse. *s. f.* Esquisser. *v. act.* Esquiver. *v. act.* Prononcez l'*s* dans ces mots, & ne faites pas sentir l'*u*: *Èskif*, *èski-glie*, (en mouillant les *ll*;) *èskinanci-e*, *èskipo*, *èskice*, *èskicé*, *èskivé*. Tout bref, excepté le 3e & la 4e du 3e, qui sont longues.

Rem. On disoit autrefois *squinance*, ou *squinancie*. Aujourd'hui on ne dit plus que *esquinancie*.

ESS

Ess. Les mots suivans doivent s'écrire avec deux *ss*: on n'en prononce qu'une; l'*è* est moyen.

ESSAI. *s. m.* Essaim. *s. m.* Essayer. *v. act.* Prononcez *Ècè*, *è-cein*, *ècé-yé*; les deux 1ers ont la 2e syllabe

douteuſe au ſingulier, longue au pluriel; la pénultième du 3e eſt longue; 1re è moyen, 2e é fermé au 1er & 3e.

☞ 1° *Faire eſſai* régit l'ablatif; *Eſſayer*, l'accuſatif des noms, l'infinitif des verbes avec *de* : *J'ai fait eſſai de* cette vie, je ne puis m'y accoutumer; *eſſayez cet* habit; ils *eſſayèrent* inutilement *de* ſe *mettre* en liberté. P. Corneille met *à*, au lieu de *de* devant l'infinitif : *Eſſayez*, ſur ce point, *à* le *faire* parler.

☞ 2° *Eſſaim* doit s'écrire avec un *m* & un *a*, & non *eſſain*, ou *eſſein*.

ESSAYEUR. *ſ. m.* (Officier de la Monnoie.) 1re & 2e é fermé. Tout bref. *Écéieur.*

Esse; pénultième longue dans *Abbeſſe, profeſſe, confeſſe, preſſe, compreſſe, expreſſe, ceſſe, leſſe, on s'empreſſe, il profeſſe :* hors de-là, bref : *Tendreſſe, pareſſe, careſſe*, &c. Prononcez *èce;* è moyen.

Rem. Ces noms terminés en *eſſe*, ayant la pénultième longue, ne riment pas avec les mots terminés en *èce*, qui ont la pénultième brève : Sans *ceſſe*, ne rime pas avec *Grèce.* On trouve cette fauſſe rime dans Racine, (Andromaque, act. I, ſc. 1.)

J'en rends graces au ciel, qui m'arrêtant ſans *ceſſe*,
Sembloit m'avoir fermé le chemin de la *Grèce.*

Pour la rime, il faudroit prononcer *la Grèce*, comme on prononce *la graiſſe.* Voyez Remarque ſur Racine, par M^r l'Abbé d'Olivet, LXXXIV.

ESSENCE. *ſ. f.* Essentiel, (ou *Eſſenciel*,) elle. *adj.* Pour l'*adjectif*, l'étymologie demanderoit le 2^d : mais l'uſage eſt pour le 1er, 2e longue. *Èçance; èçan-cièl, èle;* 3e è moyen.

ESSENTIELLEMENT. *adv.* 2e longue. *Eçan-ciè-leman;* 1re & 3e è moyen, 4e *e* muet.

ESSETTE. *ſ. f.* Essieu. *ſ. m.* 1re è moyen, 2e brève, è moyen dans le 1er. *Ècète, é-cieu;* 2e douteuſe dans le 2^d.

ESSOR. *ſ. m.* Essoufler. *v. act.* Essuyer. *v. act.* 2e brève dans les deux 1ers, longue dans le 2^d. *Èçor, è-çou-flé, èçu-ïé.* Quelques-uns écrivent *eſſort;* c'eſt une faute groſſière.

Rem. Eſſuyer a *eſſuyions, eſſuyiez* aux 1re & 2e perſonnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du préſent du ſubjonctif; l'*i* après l'*y* eſt néceſſaire : pluſieurs l'omettent.

EST

EST. *ſubſt. m.* Prononcez toutes les lettres.

ESTACADE. *ſ. f.* pénultième brève ; l'*s* ſe prononce. *Èſtakade ;* 1re *è* moyen.

ESTAFIER. *ſ. m.* ESTAFILADE. *ſ. f.* ESTAME. *ſ. f.* ESTAMPE. *ſ. f.* Prononcez l'*s* dans tous ces mots ; 2e brève dans les trois 1ers, longue dans le dernier, 3e douteuſe dans le 1er. *Èſta-fié, èſtafilade. èſtame, èſtampe.*

Este ; pénultième brève. *Modeſte, leſte,* &c.

ESTIMABLE. *adj.* ESTIMATEUR. *ſ. m.* 1re *è* moyen, 2e brève, 3e douteuſe, brève au 2d. *Èſtimable, èſtimateur.*

ESTIMATIF. *adj.* (terme de Pratique.) ESTIMATION. *ſubſt. f.* 1re *è* moyen. Tout bref : *èſtimatif, ma-cion.*

ESTIME, *ſ. f.* ESTIMER. *v. act.* Prononcez l'*s ;* la 2e eſt brève.

☞ Quand on écrit à des perſonnes au-deſſus de ſoi, on ne doit point ſe ſervir du terme d'*eſtime* tout ſeul ; mais quand il eſt joint à d'autres termes, il peut être employé, même à l'égard des Princes & des Rois. Voyez *Remarque de* BOUH. *Tome II.*

Estimer ne ſignifie pas ſeulement *avoir de l'eſtime ;* on s'en ſert ſouvent au lieu de *croire*, de *penſer*, &c. M. de VAUGELAS dit d'une fortereſſe : Ils l'*eſtimoient* imprenable.

ESTOC. *ſubſt. m.* ESTOCADE. *ſ. f.* ESTOMAC. *ſ. m.* ESTRADE. *ſ. f.* Prononcez l'*s ;* 2e & 3e brèves ; le *c* final ſe prononce dans le 1er : mais il ne ſe fait preſque pas ſentir dans le 3e. *Èſtok, èſtokade, èſtoma, èſtrade.*

Rem. Quoiqu'on diſe *eſtomac*, il faut dire *ſtomacal*, & non pas *eſtomacal*, comme diſent les Gaſcons. MEN.

ESTRAGON. *ſubſt. m.* (herbe odoriférante) 1re *è* moyen. Tout bref. *Èſtragon.*

ESTRAMAÇON. *ſ. m.* ESTRAPADE. *ſ. f.* ESTRAPONTIN. *ſ. m.* Prononcez l'*s ;* 2e & 3e brèves dans les deux 1ers ; la 3e eſt longue dans le dernier. *Eſtramaçon, èſtrapade, èſtrapon-tein.*

☞ Quelques-uns écrivent & prononcent *ſtrapontin.*

Rem. Eſtramaçon n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Coup d'eſtramaçon.*

Estre ; la pénultième eſt brève : *Terreſtre, trimeſtre,* &c.

ESTROPIER. *v. act.* quatre ſyllabes. *Eſ-tro-pi-é ;* 2e & 3e brèves.

Rem. Eſtropier ſe dit dans le propre & dans le figuré : mais il n'eſt point du ſtyle noble & élevé. On dit : Eſtropier un ouvrage, un nom, un paſſage, un air, des vers, &c ; les compoſer, prononcer

cer, chanter, déclamer fort mal.

ESTURGEON. *ſ. m.* trois ſyllabes. *Eſ-tur-jon;* 2e brève. Prononcez l'*s*.

E T

Et. Cette finale eſt longue dans *Arrêt*, *benêt*, *forêt*, *genêt*, *prêt*, ſoit *adjectifs*, ſoit *ſubſtantifs*, *apprêt*, *acquêt*, *intérêt*, *têt*, *protêt*, *il eſt*, qu'on prononce *ê*. Hors delà, il eſt bref: *Cadet*, *bidet*, *&*, conjonction; *ſujet*, *hochet*, &c. Tous les pluriels ſont longs: *Arrêts*, *bidets*, *ſujets*, &c.

Les adjectifs en *et* redoublent le *t* au féminin: *Net*, *nette*.

ET, *conjonction.* Prononcez *é;* le *t* final ne ſe prononce jamais.

Rem. 1re Dans l'énumération, on ne multiplie point la conjonction *&;* on ſe contente de la placer une ſeule fois devant la dernière des choſes qu'on veut joindre: Mes frères, mes ſœurs, mes parens *&* mes amis m'ont abandonné. Cependant, pour plus grande énergie, & pour donner plus de force au diſcours, on peut la répéter devant chacun des mots: *Et* mes frères, & mes ſœurs, &c.

2e Le goût demande que les choſes qu'on lie par la conjonction *&*, ſoient du même ordre. Ainſi les phraſes ſuivantes ſont vicieuſes: David étoit *Roi* & *prudent;* vous aimez la *juſtice* & *à chanter* de ſaints cantiques, &c. Dans la première, on lie un ſubſtantif avec un adjectif; dans la ſeconde, un ſubſtantif avec un infinitif. Pour réformer ces phraſes, il faudroit dire: David étoit *Roi* & *hômme* prudent; vous aimez *à rendre* la juſtice & *à chanter* de ſaints cantiques. . . . Racine lie un imparfait à un préſent, dans ces vers de Bajazet, (act. I, ſc. 1:)

Amurat *eſt* content, ſi nous le voulons croire,
Et ſembloit ſe promettre une heureuſe victoire.

Je doute, dit M^r d'Olivet, s'il eſt bien de paſſer ſi bruſquement du préſent *eſt*, à l'imparfait *ſembloit*. Mais du moins, il eſt certain que le changement de temps demandoit le pronom qui répète le nominatif: *Amurat eſt content*, & il *ſembloit*, &c. D'Oliv.

3e Après la conjonction *&*, il faut répéter les articles & les pronoms. P. Corneille a dit: Je *le* crains *&* ſouhaite; il faut: *Et le* ſouhaite. Voyez Article, n° VIII.

4e Il faut garder le même ordre dans l'arrangement des

mots. Racine dit, (Britannicus, act. 1, sc. 1 :)

Je vois mes honneurs *croître*, & *tomber* mon crédit.

On pardonne cette inversion à un Poëte : mais en prose, il faudroit dire : Je vois *croître* mes honneurs & *tomber* mon crédit ; ou : Je vois mes honneurs *croître*, & mon crédit *tomber*. D'OLIV.

ÉTA

ÉTABLE. *s. f.* ÉTABLI. *s. m.* ÉTABLIR. *v. act.* & ses dérivés ; 2e douteuse dans le 1er, brève dans les autres.

ÉTABLISSEMENT. *s. m.* Tout bref. *Établi-ceman.*

☞ *ÉTABLISSEMENT de la vie*, est un barbarisme.

ÉTAGE. *s. m.* ÉTAGER. *v. act.* 2e brève.

REM. *Étage* n'est rien moins qu'un terme noble ; & on ne le feroit pas paroître aujourd'hui dans une Tragédie, ni même dans une Comédie héroïque, comme Corneille & Molière l'ont fait. P. Corneille, (Horace, act. III, sc. 3 :) Ils (les Dieux) descendent bien moins en de si bas *étages*. Molière : D'un *étage* plus haut, &c.

ÉTAIEMENT. *subst. m* (peu usité.) 1re *é* fermé, 2e *è* moyen & long. *Étèman.*

ETAIM. *s. m.* (laine.) ÉTAIN. (métal.) *subst. m.* se prononcent de la même manière. *É-tein ;* 1re brève, 2e douteuse.

ÉTAL. Voyez *Étau.*

ÉTALAGE. *s. m.* ÉTALER. *v. act.* ÉTALEUR. *s. m.* ÉTALON. *s. m.* 2e & 3e brèves. *Étalé, éta-leur.*

ÉTALONNEMENT. *s. m.* ÉTALONNER. *v. act.* ÉTALONNEUR. *s. m.* 1re *é* fermé, 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au au 2d. *Étalo-neman, loné, lo-neur.*

ÉTAMAGE. *s. m.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Étamaje.*

ÉTAMER. *v. act.* ÉTAMEUR. *s. m.* ÉTAMINE. *s. f.* 2e & 3e brèves. *Éta-mé, éta-meur.*

ÉTAMPES. (ville de la Beauce) ÉTAMPOIS. *s. m.* (Territoire d'Étampes) 1re *é* fermé, 2e longue, 3e longue au 2d. *Étanpe, étan-poâ.*

ÉTAMURE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue.

ÉTANCHEMENT. *s. m.* ÉTANCHER. *v. act.* 2e longue. *Étancheman, ché.*

ÉTANÇON. *s. m.* ÉTANÇONNER. *v. act.* 2e longue, 3e brève. *Étançon, çoné.*

ÉTANG. *s. m.* On ne prononce point le *g* final. *Étan ;* 2e longue.

ÉTANT, participe du verbe *Être ;* longue, *Étan.*

☞ Il faut que les gérondifs *étant* & *ayant* soient

toujours placés après le nom substantif qui les régit, & non pas devant. Ainsi, il ne faut pas dire : *Étant le Roi parti pour l'armée ; ayant le Roi donné un édit*, mais *le Roi étant parti ; le Roi ayant donné*. VAUG.

ÉTAPE. *f. f.* ÉTAPIER. *f. m.* 2e brève *Éta-pié*, sans *r* finale ; 3e douteuse.

ÉTAT. *f. m.* ÉTAU. *f. m.* 2e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d. *Éta*, *éto* ; au pluriel, *étaux*.

☞ *En état* & *hors d'état* régissent l'infinitif avec *de* : Il est *en état*, ou *hors d'état de payer*, &c.

Rem. État signifiant Royaume, Nation, ne se dit au singulier que quand il est seul, sans pronom, sans adjectif, & sans autre addition : L'impiété est aussi funeste à l'*État* qu'à la Religion. Mais quand *État* est accompagné des pronoms possessifs, il faut le mettre au pluriel : Ce Prince sortit de *ses États*, c'est-à-dire de son Royaume. Si on disoit *de son État*, on diroit tout autre chose, & on désigneroit par-là sa qualité de Prince.

ÉTAYER. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez *été-yé* ; 3e *é* fermé, 2e brève : devant l'*e* muet, l'*y* ne doit pas s'écrire. *J'étaie* ; prononcez *j'étè* ; 1re *é* fermé, 2e *è* moyen & long.

ETE

Ête finale dont la pénultième est longue dans l'*ê* ouvert, & affectée d'un accent circonflexe : *Bête*, *fête*, *tempête*, &c ; brève par-tout ailleurs ; & le *t* s'y redouble, à moins que l'étymologie ne le défende : *Prophète*, *Poëte*, *Tablette*, &c ; l'*è* est moyen.

ÉTÉ. *f. m.* deux *é* fermés & brefs.

ÉTEIGNOIR. *subst. m.* ÉTEINDRE. *v. act.* 2e brève dans le 1er ; on mouille le *gn*. *É-tei-gnoar* ; longue dans le 2d. *É-tein-dre*.

Éteindre : *J'éteins*, nous *éteignons* ; *j'éteignois* ; *j'éteignis*, *j'ai éteint* ; *j'éteindrai* ; *j'éteindrois* ; *éteins* ; *que j'éteigne* ; *j'éteignisse* ; *éteignant* ; *éteint*, *einte*. Il se dit dans le propre & dans le figuré.

ÉTENDARD. *f. m.* ÉTENDRE. *v. act.* ÉTENDUE. *f. f.* *en* a le son d'*an*. *Étandar*, *étandre*, *étandu-e* ; 2e longue, 3e brève dans le 1er, longue dans le 3e.

Étendre : *J'étends* ; nous *étendons* ; *j'étendois* ; *j'étendis* ; *j'ai étendu* ; *j'étendrai* ; *j'étendrois* ; *étends* ; *que j'étende* ; *j'étendisse* ; *étendant* ; *étendu*, *due*.

Étendre régit l'accusatif ; & il a quelquefois pour 2d régime, le datif. Il régit aussi quelquefois la prépositi-

tion *sur*, ou, *jusqu'à*, ou *au delà*, &c.

ÉTENDEUR. *subſt. m.* ÉTENDOIR. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e douteuſe au 2d. *Éten-deur, doar.*

ÉTERNEL, elle. *adject.* ÉTERNELLEMENT. *adverbe.* ÉTERNISER. *v. act.* ÉTERNITÉ. *ſubſt. f.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen. Tout bref. *Étèrnèl, nèle, nèleman, nizé, nité.*

De toute éternité. Expreſſion adverbiale.

Éternel. Voyez *Immortel.*

ÉTERNUER. *v. neutre.* ÉTERNUEMENT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert & bref, 3e brève. *Étèrnu-é, étèrnuman.*

ÉTÊTEMENT. *ſubſt. m.* ÉTÊTER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e *é* ouvert & long, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Ététeman, étété.*

ÉTEUF. *ſ. m.* (terme du jeu de Paume.) 1re *é* fermé, 2e brève. Prononcez l'*f. Éteuf.*

ETH

ÉTHER. *ſ. m.* ÉTHÉRÉ, ée. *adj.* (terme de Phyſique.) 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert au 1er, *é* fermé aux deux autres; 3e *é* fermé, longue au 3e. *Étèr; étéré, ré-e;* l'*h* eſt muette: mais il faut la conſerver dans l'orthographe.

ÉTHIOPIE. *ſ. f.* ÉTHIOPIEN, enne. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue au 1er, douteuſe aux deux autres, *è* moyen au 3e. *Éti-opi-e, pien, piène;* l'*h* doit s'écrire: *ien* n'a pas le ſon d'*ian.*

ETI

ÉTINCELLE. *ſ. f.* ÉTINCELLEMENT. *ſ. m.* ÉTINCELLER. *v. neutre.* On ne prononce qu'une *l. É-tein-cèle;* (pénultième *è* moyen & bref) *é-tein-cèleman;* (3e *è* moyen, 4e *e* muet & bref;) *étein-celé;* (3e *e* muet & bref.)

ÉTIQUE. *ſ. f.* ÉTIQUE. *adj.* ÉTIQUETER. *v. act.* ÉTIQUETTE. *ſ. f.* 2e brève dans tous; 3e brève dans le 3e & le 4e. *Étike, étiketé, étikète;* 1re *é* fermé, 3e *e* muet aux trois 1ers, *è* moyen au 4e.

ÉTIRER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé. Tout bref *Étiré.*

ETO

ÉTOFFE. *ſ. f.* ÉTOFFER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. On ne prononce qu'une *f. Étofe, étofé.*

ÉTOILE. *ſ. f.* ÉTOILÉ, ée, *adj.* ÉTOLE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e brève. *É-toale, é-toa-lé, étole.*

ÉTONNAMMENT. *adv.* ÉTONNANT, nante. *adject.* ÉTONNEMENT. *ſ. m.* ÉTONNER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève dans tous, 3e brève dans le 1er, le 4e & le 5e,

longue dans le 2d & le 3e. *Étonaman*, *étonan*, *nante*, *étonaman*, *étoné*; 3e *e* muet au 4e, *é* fermé au dernier.

S'étonner régit les noms à l'ablatif: Il *s'étonne du* moindre bruit. P. Corneille lui fait régir le datif: Quoique le mien (mon courage) *s'étonne à* ces rudes allarmes. (*Horace*, act. I, sc. 1.) C'eſt un régime vicieux.

☞ Le *que* après *s'étonner* régit le ſubjonctif: *Je m'étonne qu'il ſoit venu.* Si l'on met *de ce que*, on le fait ſuivre de l'indicatif: *Je m'étonne de ce qu'il eſt venu. Être étonné* a les mêmes régimes.

Étonnement ne ſe dit point au pluriel. On ne diroit point aujourd'hui, d'après P. Corneille: Dans ces *étonnemens*, dont mon ame eſt frappée, &c.

Au grand étonnement, expreſſion adverbiale. Elle régit le génitif: *Au grand étonnement de* tout le monde. Un Auteur moderne a dit, dans le même ſens: *A l'étonnement de l'*univers. Il change une expreſſion conſacrée en une nouvelle, que l'uſage n'autoriſe pas.

ÉTOUFFANT, ante. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *É-tou-fan, fante.*

ÉTOUFFEMENT. *ſ. m.* ÉTOUFFER. *v. act.* & *neutre.* ÉTOUFFOIR. *ſ. m.* Prononcez *é-tou-fe-man*, *é-tou-fé*, *é-tou-foar*; 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. Tout bref, excepté la 3e du 3e, qui eſt douteuſe.

ÉTOUPE. *ſ. f.* ÉTOUPER. *v. act.* (avec un ſeul *p*) 2e brève.

ÉTOURDERIE. *ſubſt. f.* ÉTOURDI, ie. *adj.* ÉTOURDIMENT. *adv.* ÉTOURDIR. *v. act.* ÉTOURDISSEMENT. *ſ. m.* 2e brève dans tous, 3e brève, excepté dans le 3e, où elle eſt longue, 4e longue dans le 1er. *É-tour-de-rie, di, di-e, di-man, di.*

Rem. Faut-il dire: *à l'étourdi*, ou, *à l'étourdie?* Le ſecond paroît le meilleur. On dit: *A la franquette; à la légère*, &c.

On dit: *S'étourdir ſur*, &c, pour dire: *S'ôter le ſentiment de*, &c. Il faut que je *m'étourdiſſe ſur* cela.

ÉTOURDISSANT, ante. *adj.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue. *É-tour-di-ſan, ſante.*

ÉTOURNEAU. *ſ. m.* 2e brève, 3e douteuſe. *É-tour-no*; au pluriel, *étourneaux*; 3e longue; *é-tour-nô.*

ÉTR

ÉTRANGE. *adj.* ÉTRANGEMENT. *adv.* ÉTRANGER, ère. *ſ. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e longue dans les quatre; 3e *e* muet dans les deux 1ers,

fermé dans le 3e, long dans le 4e. *Etranjeman ; étranjé, jère.*

Rem. On a dit autrefois *étrange*, pour *étranger*. Il n'eſt plus uſité en ce ſens.

☞ *Etranger*, au figuré, régit le datif: Ce raiſonnement eſt *étranger à la* cauſe. Dans le propre, il ſe dit ſeul & ſans régime. Mr de Saint-Evremont lui fait régir mal-à-propos l'ablatif : Un goût d'Afrique, *étranger des* autres nations.

ÉTRANGLEMENT. *ſ. m.* ÉTRANGLER. *v. act.* 2e longue, 3e brève, *e* muet au 1er, fermé au 2d.

ÉTRAVE. *ſ. f.* (terme de Marine.) 1re *é* fermé, 2e longue. *Étrave.*

Être, pénultième longue dans *être*, *ancêtre*, *ſalpêtre*, *fenêtre*, *Prêtre*, &c ; dans tous ceux, en un mot, qui ont l'accent circonflexe ſur l'*e* pénultième ; brève par-tout ailleurs, & le *t* s'y redouble, à moins que l'étymologie ne le défende : *Diamètre*, *lettre*, *mettre*, &c.

ÊTRE. *verbe auxiliaire & ſubſtantif ;* 1re longue. *Ê-tre.*

CONJUGAISON du Verbe ſubſtantif Être.

Indicatif.

Préſent.

Je ſuis, tu es, il eſt ; nous ſommes, vous êtes, ils ſont.

Imparfait.

J'étois, tu étois, il étoit ; nous étions, vous étiez, ils étoient.

Prétérit.

Je fus, tu fus, il fut ; nous fûmes, vous fûtes, ils furent.

Prétérit indéfini.

J'ai été, tu as été, il a été, & non pas *je ſuis été*, *tu es été*, &c ; nous avons été, vous avez été, ils ont été.

Prétérit antérieur.

J'eus été, tu eus été, il eut été ; nous eumes été, vous eutes été, ils eurent été.

Pluſque-parfait.

J'avois été, tu avois été, il avoit été ; nous avions été, vous aviez été, ils avoient été.

Futur.

Je ſerai, tu ſeras, il ſera ; nous ſerons, vous ſerez, ils ſeront.

Futur paſſé.

J'aurai été, tu auras été, il aura été ; nous aurons été, vous aurez été, ils auront été.

Conditionnel préſent.

Je ſerois, tu ſerois, il ſe-

soit; nous serions, vous seriez, ils seroient.

Conditionnel passé.

J'aurois *ou* j'esse été, tu aurois, *ou* tu eusses été, il auroit, *ou* il eut été; nous aurions, *ou* nous eussions été, vous auriez, *ou* vous eussiez été, ils auroient, *ou* ils eussent été.

IMPÉRATIF.

Sois, qu'il soit; soyons soyez, qu'ils soient.

Futur.

Tu seras, il sera; nous serons, vous serez, ils seront.

SUBJONCTIF.

Présent.

Je sois, tu sois, il soit; nous soyions, vous soyiez, ils soient.

Prétérit.

Je fusse, tu fusses, il fut; nous fussions, vous fussiez, ils fussent.

Prétérit indéfini.

J'aie été, tu aies été, il ait été; nous ayions été vous ayiez été, ils aient été.

INFINITIF.

Présent.

Être.

Prétérit.

Avoir été

Participe présent.

Étant

Participe passé.

Été

MANIÈRE de prononcer les temps du Verbe Être.

INDICATIF.

Présent.

Je *sui*, tu *è*, il *è*; (*è* ouvert.) Devant une voyelle, *suiz*, *èz*, *èt*; nou *some*, vou-*zète*, il *son*, ou *i son*. Devant une voyelle, *somez*, *étez*, *sont*; (2e *e* muet.)

Imparfait.

J'*été*, tu *été*, il *été*; (1re *é* fermé, 2e *è* ouvert.) Devant une voyelle, *étèz*, *étèt*; nou-*zétion*, vou-*zétié*, ils *été*, ou *iz été*. Devant une voyelle, *étionz*, *étiez*, *étèt*.

Prétérit.

Je *fu*, ou *fuz*, tu *fu*, ou *fuz*, il *fu*, ou *fut*; nous *fûme*, vous *fûte*, i *fûre*, ou *fûmez*, *fûtez*, *fûret*; 1re longue, 2e *e* muet.

Prétérit indéfini.

J'*é été*, tu *áz été*; (en conversation, tu *a été*,) il *a été*; nou-*zavon-zété*, vou-*zavé-zété*, il *zont-été*; (en conversation, nou-*zavon été*, vou-*zavé été*, *izon été*.)

Prétérit antérieur.

J'*uz-été*, tu *uz-été*, il *ut-été*; (en conversation, j'*u*

été, il *u été.*) nou-*zume-zété*, vous *ute-zété*, ils *uret été*; 2e *e* muet; (en converſation, nou-*zume été*, &c.)

Pluſque-parfait.

J'*avè-été*, tu *uz-été*; il *avè-tété*; (1re *è* ouvert, 2e & 3e *é* fermé.) nou-*zavion-zété*, vou-*zaviéz-été*, ilz - *avè-été*; (en converſation, j'*avè*, *été*, &c.)

Futur.

Je *ſeré*, tu *ſera*, il *ſera*; (Devant une voyelle, tu *ſeraz*) nou *ſeron*, vou *ſeré*, i *ſeron*; (1re *e* muet.) Devant une voyelle, *ſeronz*, *ſeréz*, *ſeront.*

Futur paſſé.

J'*oré été*, tu *ora-zété*, il *ora-été*; nouz-*oronz-été*, vouz *orez-été*, ilz-*orontété*; (en converſation, *ora été*, *oron été.*)

Conditionnel préſent.

Je *ſerè*, tu *ſerè*, il *ſerè*; (1re *e* muet, 2e *è* ouvert.) Devant une voyelle, *ſerèz*, *ſerèt*; nou *ſerion*, vous *ſerié*, i *ſerè.* (Devant une voyelle, *ſerionz*, *ſeriéz*, *ſerèt.*)

Conditionnel paſſé.

J'*orè-zété*, tu *orè-zété*, il *orè-été*, ilz *orè-été*; (en converſation, *zorion-zété*; 1re *è* ouvert, 2e & 3e *é* fermé.) nou-*zorion-zété*, vou-*zoriéz-été*, ils *orè-tété*; (en converſation, *orion-été*, *oriéz-été*, *orè-été.*)

IMPÉRATIF.

Sè, *ki ſe*, *ſé-ion*, *ſé-ié*, *kì ſe*; *è* ouvert au 1er, 2^d & dernier, *é* fermé au 3e & 4e.

SUBJONCTIF.

Préſent.

Je *ſe*, tu *ſe*, i *ſe*; *è* ouvert. (Devant une voyelle, *ſez*, *ſet.*) nou *ſé-ion*, vou *ſé-ié*, i *ſe.* (Devant une voyelle, *ſé-ionz*, *ſé-iéz*, *ſet.*)

Prétérit.

Je *fuce*, tu *fuce*, il *fut.* (Devant une voyelle, tu *fucez*, *fut*; 2e *e* muet.) nou *fu-cion*, vou *fu-cié*, il *fuce.* (Devant une voyelle, *fu-cionz*, *fuciéz*, *fucet*; 2e *é* fermé au 2^d, *e* muet au 3e.)

Prétérit indéfini.

J'*è été*, tu *èz éte*, il *èt-été*; (1re *è* ouvert, 2e & 3e *é* fermé.) nou-*zé-iionzété*, vou-*zéiiez été*, il *zè-tété*; 1re *é* fermé aux deux 1ers, *è* ouvert au 3e.

INFINITIF.

Préſent.

Être; 1re *è* ouvert, 2e *e* muet.

Prétérit.

A-voar-été.

Participe préſent.

Étan; & devant une voyelle, *étant.*

Participe paſſé.

Été; deux *é* fermés.

2° On ne doit écrire avec un *ê* circonflexe que ces deux temps *être*, à cause de la prononciation, & vous *êtes*, par complaisance pour l'usage.

3° *Être*, dans ses temps composés, prend l'auxiliaire *avoir*: *J'ai* été, *j'avois* été, & non je *fuis* été, comme dit le peuple, en certaines Provinces. Les étrangers, & les Italiens surtout, doivent y faire attention. Dans la langue de ces derniers, le verbe *être* prend de lui-même ses temps composés, *fono ſtato*, *ſarei ſtato*; je *fuis* été, je *ſerois été*, &c; au lieu qu'en françois, il faut dire j'*ai été*, j'*aurois été*, &c.

☞ Le verbe *Être* sert à conjuguer, 1° tous les verbes *passifs*; 2° une partie des verbes *neutres*, comme *aller*, *arriver*, *devenir*, &c, qui font au prétérit, *je fuis allé*, & non pas *j'ai allé*, &c; 3° tous les verbes *primordiaux*, ou *réciproques*, comme *ſe bleſſer*, qui fait au prétérit, *je me fuis bleſſé*; & ainsi des autres.

☞ Le participe *étant* est indéclinable; ainsi il ne faut jamais écrire *étans*.

Etre est quelquefois impersonnel: *Il eſt* utile de faire, *il étoit* nécessaire de dire, &c. Alors il régit quelquefois le génitif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de*, ou le subjonctif précédé de *que*: Il *eſt* juste *de* le *punir*; il *eſt* bon *qu'*on lui *faſſe* sentir son tort; *il eſt de ma* gloire *de ſavoir* céder, &c. On le met aussi à la place de *y avoir*: *Il eſt* des gens, pour, *il y a* des gens.

Quelques-uns disent *être pour* avec l'infinitif, dans le sens d'*être capable; être dans la ſituation de* faire quelque chose. Un Auteur moderne a dit: (Un homme de ce caractère n'*étoit* pas *pour* s'acquitter modérément de cette commission.) Si ce tour est françois, il n'est pas du beau style.

P. Corneille a fait régir au verbe *être*, joint à des adjectifs, le datif des pronoms personnels: Jusqu'à cet hymen, Rodrigue *m'eſt aimable*, pour, *eſt aimable à mes yeux*. Ce régime est suranné.

Si j'étois que de vous, pour dire: *Si j'étois à votre place*, est une de ces phrases irrégulières que l'usage a consacrées. Molière, (Femmes savantes, act. IV, sc. 2:) Je ne souffrirois pas, *ſi j'étois que de vous*, que jamais d'Henriette, il pût être l'époux.

Les prétérits du verbe *être* s'emploient souvent pour ceux du verbe *Aller*. On dit: *J'ai été*, je *fus* chez vous, pour, je *fuis allé*; *j'allai*.

ÉTRÉCIR. *v. act.* ÉTRÉCISSEMENT. *ſ. m.* ÉTRÉCISSURE. *ſ. f.* 2e & 3e brèves dans tous, 4e brève dans les deux 1ers, longue dans le dernier. *Étréci, étréciceman, étréciçûre;* 1re & 2e *é* fermé, 4e *e* muet au 2d.

ÉTREINDRE. *v. actif.* ÉTREINTE. *ſ. f.* 2e longue. *É-trein-dre, é-trein-te.*

ÉTRENNE. *ſ. f.* ÉTRENNER. *v. act.* pénultième *è* moyen dans le 1er, *é* fermé dans le 2d, bref dans tous les deux. *Étrène, étréné.* Ils ſe diſent au figuré, mais ſeulement dans le ſtyle familier.

ÉTRIER. *ſubſt. m.* deux ſyllabes. *É-trié;* 1re brève, 2e douteuſe; deux *é* fermés.

ÉTRILLE. *ſ. f.* ÉTRILLER. *v. act.* 2e brève. Mouillez les *ll. Étri-gle, étri-glé.*

ÉTRIVIÈRE. *ſ. f.* 2e brève, 3e longue. *É-t i-viè-re;* 1re *é* fermé, 3e *è* moyen.

Étrivière s'emploie ordinairement au pluriel: *Les étrivières.*

ÉTROIT, oite. *adj.* ÉTROITEMENT. *adv.* Prononcez *étroa, oa-te; é-troa-te-man;* 2e & 3e brèves. Quelques-uns prononcent *étrè, étrèteman.* La Fontaine écrit *étrète:* mais en prononçant même de la ſorte, on écrit *étroite.*

A l'étroit, adverbe: Il eſt *à l'étroit.*

ÉTRONÇONNER. *v. act.* (peu uſité.) 1re & dernière *é* fermé, 2e longue, 3e brève. *Étronſonné.*

ÉTU

ÉTUDE. *ſ. f.* ÉTUDIANT. *ſ. m.* ÉTUDIER. *v. neutre* & *act.* 2e brève; dans les deux derniers; *ia* & *ié* forment deux ſyllabes. *É-tu-di-an, é-tu-di-é.*

Rem. Mr Ménage prétend qu'*Étude* eſt *maſculin* dans la ſignification de *travail*, & *féminin* dans celle de *cabinet:* mais ce mot eſt aujourd'hui *féminin*, dans quelque ſens qu'on l'emploie.

☞ *S'ÉTUDIER* régit l'infinitif avec *à:* Il *s'étudie à parler.*

ÉTUDIOLE. *ſ. f.* (petit buffet, qui a pluſieurs tiroirs) 1re *e* fermé. Tout bref. *Étudi-ole.*

ÉTUI. *ſ. m.* deux brèves. *É-tui.*

ÉTUVE. *ſ. f.* ÉTUVER. *v. act.* & leurs compoſés; 2e brève. *Étuve, étuvé.*

ÉTUVÉE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Étuvé-e.*

ÉTUVEMENT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet. Tout bref. *Étuveman.*

ÉTUVISTE. *ſubſt. m.* On dit à préſent *Baigneur.* 1re *é* fermé. Tout bref *Etuviſ-te.*

ETY

ÉTYMOLOGIE. *ſ. f.* & ſes

ſes dérivés doivent être écrits avec un *y*. *Étym-logi-e ;* pénultième longue.

ÉTYMOLOGIQUE. *adj.* ÉTYMOLOGISTE. *ſ. m.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Étymologike, giſ-te.*

ÈU

Eu, diphtongue, qui ne forme qu'un ſon unique. Les Allemands doivent la prononcer comme ils font leur *o* ſurmonté d'un *e*, ou de deux points, *mogen :* les Anglois, comme l'*u* dans *nitimur*. Elle eſt brève dans les finales au ſingulier : *Feu, bleu, jeu*, &c ; longue au pluriel, & devant *x : Creux, je veux*, &c.

☞ Les noms terminés en *eu*, prennent un *x* au pluriel, *Feu, feux*, excepté *bleu*, qui prend un *s : Bleus.*

Eu, participe du verbe avoir. Prononcez *u*, & non pas *eu*, ni *eü*. Dites en de même de j'*eus*, tu *eus*, il *eut ;* nous *eumes*, vous *eutes*, ils *eurent*, qu'on prononce j'*u*, tu *u*, il *u ;* nou-*zume*, vou-*zute*, il-*zure.*

EVA

ÉVACUATIF, ive. *adj.* ÉVACUATION. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 5e longue au 2d, le reſte bref. *Évaku-atif, tive ; évaku-a-cion.*

Rem. Évacuatif ne ſe dit qu'en Médecine, & il eſt auſſi *ſubſtantif maſculin.*

Évacuation a auſſi un uſage fort borné, ainſi qu'*évacuer :* on ne les emploie qu'en parlant des mauvaiſes humeurs du corps, & des places dont on fait ſortir la garniſon.

ÉVACUER. *v. act.* & ſes dérivés ; 2e & 3e brèves. *Eva-ku-é.*

ÉVADER. (s') *v. neutre* 2e brève. *Évadé ;* 1re & 3e *é* fermé.

ÉVAGATION. *ſ. f.* (terme d'Aſcétique.) 1re *é* fermé. Tout bref. *Évaga-cion.*

ÉVALUATION. *ſubſt. f.* ÉVALUER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Évalu-a-cion, évalu-é.*

ÉVANGÉLIQUE. *adj.* ÉVANGÉLIQUEMENT. *adv.* ÉVANGÉLISER. *v. act.* ÉVANGÉLISTE. *ſubſt. m.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue, 3e & 4e brèves. *Évangélike, likeman ; évangélizé ; évangéliſte.*

ÉVANGILE. *ſ. m.* quand il ſignifie tout le corps d'un Évangile, par exemple : L'*Évangile ſelon ſaint Marc eſt le plus court de tous.* Ce même mot eſt féminin quand il ſignifie la partie d'un Évangile qu'on lit à la Meſſe : *La* 1re *Évangile, la* 2e *Évangile ;* 1re brève, *é* fermé, 2e longue, 3e brève. *Évangile.*

Rem. Dans les temps que Boileau compoſoit ſes Satyres, on faiſoit indifféremment *Évangile*, dans le 1er

sens, *masculin*, ou *féminin*. Ce Poëte dit, dans la 11e Satyre : L'*Évangile* au Chrétien ne dit en aucun lieu, Sois dévot : *Elle* dit, &c. Aujourd'hui on ne fait plus ce mot que *masculin*, en ce sens.

ÉVANOUIR. (*s'*) *v. réciproque.* ÉVANOUIR. *v. neutre passif;* 2e & 3e brèves. *É-va-nou-i.* Le réciproque est plus usité que le neutre.

S'évanouir : Je *m'évanouis*, nous nous *évanouissons ;* je *m'évanouissois ;* je *m'évanouis ;* je *me suis évanoui ;* je *m'évanouirai ;* je *m'évanouirois ;* que je *m'évanouisse ;* (bon pour le présent & l'imparfait.) *s'évanouissant ; évanoui, ie.*

Rem. Quand il signifie *tomber en défaillance*, il ne se dit que dans le propre : mais on l'emploie au figuré, quand il signifie *se dissiper.* Alors il régit la préposition *en*, ou *dans ;* ou s'emploie seul & sans régime : Mon espoir s'*est évanoui en* fumée ; il *s'évanouit dans* ses idées ; toutes ces belles espérances *se sont évanouies.*

ÉVANOUISSEMENT. *s. m.* Prononcez *é-va-nou-i-ce-man ;* pénultième brève, *e* muet.

ÉVANTAIL. Voyez *Éventail.*

ÉVAPORATION. *s. f.* ÉVAPORER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *É-va-po-ra-cion, é-va-po-ré... Évaporacion* se prend toujours dans le propre. *Évaporer*, dans le propre & dans le figuré. *S'évaporer* régit la préposition *en :* La matière s'*est évaporée en* fumée ; il *s'évapore en* chimères, *en* vaines idées.

ÉVASER. *v. act.* ÉVASION. *s. f.* ÉVASURE. *s. f.* 2e longue. *É-vâ-zé, évâzion, évazûre ;* la pénultième du dernier est longue.

EUC

EUCHARISTIE. *subst. f.* EUCHARISTIQUE. *adj.* l's se prononce. *Eu-ca-ris-tie, eu-ca-ris-ti-ke ;* pénultième longue dans le 1er, brève dans le 2d.

EVE

Ève. (Prononcez *Ève*, è moyen.) pénultième longue dans *trève, grève, il rève*, & la pénultième de ce verbe demeure longue dans tous les temps : *Rêver, je rêvois*, &c ; douteuse dans *fève, brève, il achève, il crève, il se lève ;* & la pénultième de ces verbes devient muette & brève quand elle est suivie d'une syllabe masculine : *Achever, il se levoit, il creva.*

ÉVÊCHÉ, ÉVÊQUE. *s. m.* 2e longue. *É-vê-ché, é-vê-ke ;* 1re *é* fermé, 2e *é* ouvert, 3e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d.

Rem. On faisoit autrefois

Évêché, *Archevêché* féminin ; il eſt préſentement maſculin.

ÉVEILLE. *ſ. f.* ne ſe dit qu'en cette phraſe du ſtyle familier : *Donner l'éveille ;* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen ; mouillez les *ll. Évè-glie.*

ÉVEILLER. *v. act.* Mouillez les *ll ;* la 2e eſt brève. *Évé-glié ;* trois *é* fermé.

ÉVÈNEMENT. *ſubſt. m.* ÉVENT. *ſ. m.* 2e brève ; *en* a le ſon d'*an. Évèneman, évan ;* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen, 3e *e* muet au 1er.

ÉVENTAIL. *ſ. m.* ÉVENTÉ, ée. *adj.* ÉVENTER. *v. act.* ÉVENTOIR. *ſ. m.* Quelques-uns écrivent, comme on prononce, *évantail*, &c : mais ils ne ſuivent pas l'étymologie. *Évantail ;* (mouillez l'*l* finale ;) *évanté, ée ; évanté ; évantoar ;* 2e longue dans tous, 1re *é* fermé, 3e *é* fermé auſſi dans le 2d, 3e & 4e.

Éventail a au pluriel *éventails*, & non pas *éventaux.*

Les Picards diſent *éventaille* au *ſéminin.* MEN.

ÉVENTAILLIER. *ſ. m.* ÉVENTAILLISTE. *ſ. m.* Le 1er ſe dit de celui qui fait les *éventails*, & le 2d de celui qui les vend ; 1re *é* fermé, 2e & 3e longues, 4e douteuſe au 1er, *é* fermé. *Évantâ-glié, tâ-gliſte.*

ÉVENTRER. *v. act.* Prononcez *évantré ;* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue.

ÉVERSION. *ſ. f.* (peu uſité.) Il ſe dit du renverſement d'une ville, d'un État ; 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert. Tout bref. *Évèr-cion.*

ÉVERTUER. (s') *v. neutre.* la 2e eſt un *è* ouvert & bref. *Évèrtu-é ;* pénultième brève, 1re & dernière *é* fermé.

E U F

Euf eſt toujours bref : *Neuf, beuf*, &c. Les pluriels ſont longs, & on n'y prononce point l'*f.*

E V I

ÉVICTION. *ſ. f* (terme de Palais.) 1re *é* fermé, 2e brève. *Évik-cion.*

ÉVIDEMMENT. *adject.* ÉVIDENCE. *ſ. f.* ÉVIDENT, ente. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève dans tous ; 3e brève dans le 1er & le 3e, longue dans le 2d & le 4e ; *en* a le ſon d'*an. Évidaman, évidanſe, évidan, évidante.*

ÉVIDER. *v. act.* Tailler à jour ; 1re & 3e *é* fermé. Tout bref. *Évidé.*

ÉVIER. *ſ. m.* deux ſyllabes. *Évié ;* deux *é* fermés.

Euil eſt toujours bref : *Seuil, fauteuil*, &c. Mouillez l'*l* finale.

ÉVINCER. *v. act.* (terme de Palais.) 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *Évein-cé.*

ÉVITABLE. *adj.* n'eſt pas uſité, quoiqu'*Inévitable* le ſoit.

ÉVITER. *v. act.* 2e brève. *Évité.*

Rem. Plusieurs, dit Mr de Vaugelas, font régir le datif à *éviter*, & disent: Pour *éviter aux* inconvéniens: il faut dire en ce sens, *obvier.*

EUL

Eul, toujours bref: *Tilleul*, &c.

Eule, long dans *meule* & *veule.* Hors de-là, bref: *Seule*, *gueule*, &c.

EUM

EUMÉNIDE. *f. f.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Uménide.*

EUN

Eune, long dans *jeûne*, (abstinence;) & bref dans *jeune*, (qui n'est pas vieux.)

EUNUQUE. *f. m.* Prononcez *Unuke;* 1re & 2e brèves.

EVO

ÉVOCABLE. *adj.* (peu usité.) ÉVOCATOIRE. (usité au Palais seulement.) 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse au 1er, 4e longue au 2^d. *Évokable*, *évoka-toâ-re.*

ÉVOCATION. *f. f.* ÉVOQUER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *É-vo-ka-cion*, *évoké.*

Rem. Évoquer régit l'accusatif & le datif: Le Roi a *évoqué la* cause *au* Grand' Conseil.

Evoir. (Prononcez *Evoar.*) terminaison de l'infinitif de certains verbes de la 3e conjugaison; ils ont le participe présent en *evant*, le passé en *u*, le présent de l'indicatif en *ois*, le prétérit en *us*: Recevoir, recevant, reçu; je reçois, je reçus.

ÉVOLUTION. *f. f.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Évolucion.*

EUP

EUPHRATE. *f. m.* EUPHROSINE. *f. f.* 2e & 3e brèves. Prononcez *Ufrate*, *ufrozine.*

EUR

Eur, bref au singulier: *Odeur*, *majeur;* long au pluriel: *Odeurs*, &c; l'*r* se prononce.

Les noms en *eur* font généralement leur féminin en *euse*: *Trompeur*, *parleur*; *trompeuse*, *parleuse.* Il y en a qui le font en *eresse*: *Pêcheur*, *défendeur*, *demandeur*; *pêchéresse*, &c; d'autres en *trice*: *Acteur*, *Actrice*, &c; d'autres enfin en *eure*: *Meilleur*, *mineur*; *meilleure*, *mineure.*

Eure; pénultième douteuse. Si le mot en fait nécessairement attendre un autre, elle est brève: Une *heure* entière; la *majeure* partie, &c; mais si elle ne fait rien attendre elle est longue: Cette fille est *majeure*; j'attends depuis une *heure*, &c.

Evre, long, soit que l'*e* soit fort ouvert: *Orfévre*, *lêvre*, soit qu'il soit moyen: *Chèvre*, *lièvre.*

ÉVREUX. (ville de Normandie.) 1re é fermé, 2e longue. *É-vreû.*

EURIPE. *ſ. m.* 2e brève. Prononcez *Uripe.*

EUROPE. *ſ. f.* EUROPÉEN, enne. *ſ. m.* & *f. Eu* ſe prononce preſque comme un *u: Urope; uropé-ain, aine;* 2e brève, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d & 3e.

EUS

EUSE, pénultième longue: *Précieuſe, heureuſe*, &c. Prononcez *eû-ze.*

EVU

ÉVUIDER. *v. act.* Prononcez *Évidé.* Tout bref; 1re & 3e *é* fermé.

ÉVULSION. *ſubſt. f.* 1re *é* fermé. Tout bref. *É vul-cion.*

EUX

EUX eſt toujours long: *Deux, creux, heureux:* l'*x* ne ſe prononce pas: *Eû.*

EUX, *pluriel maſculin* du pronom perſonnel de la 3e perſonne: *Eux, d'eux, à Eux*, ou *Leur, Eux, d'Eux.* Voyez *Moi, Lui, Il, Le, Les.*

EUX. Les adjectifs terminés en *eux*, ont le féminin en *euſe: Heureux, précieux; heureuſe, précieuſe*, &c.

EX

Ex eſt toujours bref, ſoit au commencement; *Excmple, extirper;* ſoit au milieu: *Sexe;* ou à la fin des mots: *Perplex.*

☞ *Ex*, devant une voyelle, a le ſon de *egz;* devant une conſonne, celui de *eks*, ou de *ekc.* En converſation, on ne fait point ſentir le *k*, mais ſeulement l'*s.* On prononce *eskomunicacion, eskurcion.*

Dans les mots en *exe*, l'*x* a le ſon du *k* & du *c: Sexe;* prononcez *ſekce*, & non pas *ſegce*, ni *ſeſque*, comme le peuple de Paris.

Ex eſt une particule qu'on joint ſouvent à des ſubſtantifs, pour marquer la profeſſion qu'on a quittée: *Ex-profeſſeur, ex-lecteur, ex-jéſuite, ex-provincial, ex-bénédictin*, &c.

EXA

EXACT, acte. *adjectif.* EXACTEMENT. *adv.* EXACTITUDE. *ſ. f.* Le *c* & le *t* ſe prononcent, excepté dans le 1er. *Eg-za; eg-zak-te, zag-teman; eg-zak-titude.*

REM. Pluſieurs diſent *exacte* au *maſculin;* c'eſt très-mal; *exacte* ne ſe dit qu'au *féminin:* Un homme *exact*, une *exacte* recherche. VAUG.

☞ *EXACT* régit le datif: *Exactitude*, le datif, ou la prépoſition *dans;* & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *à:* Il eſt *exact à* tous ſes devoirs; l'*exactitude à* ſes fonctions étoit ſa vertu dominante; elle eſt *exacte à*

bien *prier :* mais elle n'a pas autant d'*exactitude* à remplir ſes autres devoirs.

EXACTEUR. *ſubſt. m.* EXACTION. *ſ. f.* Prononcez *eg-zak-teur, eg-zak-cion.* Tout bref.

EXAGÉRATION. *ſ. f.* EXAGÉRER. *v. act.* & ſes dérivés. L'étymologie demanderoit deux *g*, mais l'uſage eſt de n'en écrire qu'un. *Eg-za-géra-cion, eg-zagéré ;* 2e & 3e brèves ; 3e *é* fermé.

EXAGONE. Voyez *Hexagone.*

EXALTATION. *ſubſt. f.* EXALTER. *v. act.* Prononcez *Eg-zalta-cion, eg-zalté.* Tout bref.

Rem. Exaltation n'eſt d'uſage qu'au figuré : *Exaltation* du Pape, de la Croix, de la Foi, &c.

EXAMEN. *ſ. m.* EXAMINATEUR. *ſ. m.* EXAMINER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Eg-za-mein, eg-zamina-teur, eg-zaminé :* l'*en* du 1er n'a pas le ſon d'*an*, ni d'*en*, mais d'*ène ;* 1er *é* fermé, 2^d muet.

☞ Pour la prononciation d'*Examen*, voyez *N*, art. 7.

EXAMINATION. *ſ. f.* C'eſt un mot forgé peu heureuſement. Nous avons *Examen*, qui a le même ſens, & qui eſt d'un grand uſage.

EXARCHAT. *ſubſt. m.* EXARQUE. *ſ. m.* 1re *è* moyen, 2e brève. *Eg-zarka, ègzarke.*

EXAUCEMENT. *ſ. m.* mot forgé.

EXAUCER. *v. act.* 2e douteuſe. *Eg-zo-cé.*

EXCAVATION. *ſ. f.* EXCAVER. *v. act.* 2e brève. *Eks-kava-cion, eks-kavé.*

EXCÉDENT, ente. *adj.* (plutôt qu'*Excédant.*) EXCÉDER. *v. act.* 2e brève, *é* fermé, 3e brève dans le 1er & le 3e, longue dans le 2^d. *Excédan, ante ; ex-cédé.*

Rem. L'Académie, Furetière, Danet, Richelet & le Dictionnaire d'Orthographe, d'après eux, écrivent *Excédant* avec un *a :* mais *excédent* eſt plus conforme à l'étymologie du latin *excedens.* D'ailleurs, on n'a pas plus de raiſon d'écrire excédant, qu'excellant, ſucculant, & autres ſemblables, que les Auteurs cités écrivent avec un *e :* Excellent, ſucculent.

Excédent eſt auſſi ſubſtantif maſculin.

EXCELLEMMENT. *adv.* EXCELLENCE. *ſ. f.* EXCELLENT, ente. *adj.* EXCELLER. *v. neutre.* 2e *è* moyen & bref, 3e brève dans le 1er, le 3e & le 5e, longue dans le 2^d & le 4e. *Ek-cèlaman, ek-cèlanſe, ek-cèlan, ek-cèlante, ek-cèlé.*

Rem. Un Auteur moderne a dit : *Le plus excellènt*, pour *le meilleur :* mais *excellent*

étant un ſuperlatif, n'eſt pas ſuſceptible de degrés de comparaiſon. DICT. NÉOL.

EXCENTRICITÉ. *ſ. f.* EXCENTRIQUE. *adj.* 1re *è* moyen, 2e longue, le reſte bref. *Èkſantricité, èkſantrike.*

EXCEPTÉ, *prépoſition ;* elle eſt indéclinable, & l'on doit dire : *Excepté* une femme, *excepté* cent perſonnes ; & non pas *exceptées.* Elle régit l'accuſatif. Quand ce mot ſuit les noms, au lieu de les précéder, il devient déclinable : Les femmes *exceptées.*

EXCEPTER. *v. act.* EXCEPTION. *ſ. f.* Prononcez *Ek-cèp-té, ek-cèp-cion ;* 2e *è* moyen. *A l'exception,* adv. régit le génitif : Tous y étoient, *à l'exception de l'*Abbé.

Excepter régit l'accuſatif & l'ablatif : *Exceptez de* cette règle *les* verbes qui, &c.

EXCÈS. *ſ. m.* EXCESSIF, ive. *adj.* EXCESSIVEMENT. *adv.* 2e *è* ouvert & long dans le 1er, moyen & bref dans les autres. *Ek-cè ; ek-cècif, ive ; ek-cèciveman.*

EXCIPER. *v. act.* (terme de Palais.) 1re *è* moyen, 3e *é* fermé. Tout bref. *Ek-cipé.*

EXCITATIF, ive. *adj.* EXCITATION. *ſ. f.* EXCITER. *v. act.* les deux 1ers ſont peu uſités. *Ek-citatif, ive ; ek-cita-cion ; ek-çité ;* 2e & 3e brèves.

REM. Exciter régit l'accuſatif & le datif ; & pour les verbes, l'infinitif avec *à : S'exciter à* & *être excité* ont ces deux derniers régimes. Pourquoi *exciter à la* vengeance *un* cœur déjà ulcéré ? On *l'a excité à* ſe *plaindre ;* il *s'excite,* ou il *eſt aſſez excité à la* ſévérité, *à punir* ſévèrement, *à* ſe *venger.*

Mr d'Ablancourt fait régir au participe *excité*, l'ablatif, & lui donne le ſens d'*animé : Excité de la* noble émulation, &c. Il n'eſt pas à imiter en cela. Molière donne à *exciter*, pour régime, l'accuſatif de la choſe, le datif de la perſonne : c'eſt une autre faute : Et dans cette douleur, *que* l'amitié *m'excite*, pour *excite dans moi.*

EXCLAMATION. *ſ. f.* Prononcez *Ès-klama-cion.* Tout bref.

EXCLURE. *v. act.* Prononcez *Eks-klû-re ;* 2e longue. *J'exclus ; nous excluons ; j'excluois ; j'exclus ; j'exclurai ;* que *j'exclue ;* que *j'excluſſe ; j'exclurrois ; exclus.* Au féminin, *exclue*, ou *excluſe.* Mr l'Abbé Regnard & Mr Ménage n'admettent que le 1er.

Exclure régit l'accuſatif & l'ablatif. *Être exclus* & *s'exclure* ont ce dernier régime : On *l'a exclus de* cette aſſemblée ; il *a été exclus de la* nou-

velle promotion ; il *s'eſt exclus* lui-même *de* cette ſoſociété.

EXCLUSIF, ive. *adj.* EXCLUSION. *ſ. f.* EXCLUSIVEMENT. *adv.* Prononcez *Eks-klu-zif, ive ; eks-klu-zion ; eks-kluziveman ;* 2e brève, 3e longue dans le 2d.

☞ *EXCLUSIF* ſe dit des choſes, & non des perſonnes ; on dit : Un privilège *excluſif*, un droit *excluſif* : mais on ne diroit pas un Philoſophe *excluſif*, un Puriſte *excluſif*. BOUH.

A l'excluſion, adverbe, régit le génitif : *A l'excluſion d'*un tel, &c.

EXCOMMUNICATION. *ſ. f.* EXCOMMUNIER. *v. act.* Prononcez *eks-komunika-cion, eks-komuni-é.*

EXCOMPTE, EXCOMPTER. Voyez *Eſcompte, Eſcompter.*

EXCORIATION. *ſ. f.* EXCORIER. *v. act.* 1re *è* moyen. Toutbref. *Èks-kori-acion, èks-kori-é.*

EXCRÉMENT. *ſ. m.* EXCRESCENCE. *ſ. f.* EXCRÉTION. *ſ. f.* 2e *é* fermé dans le 1er & le 3e, *è* moyen dans le 2d, brève dans tous ; 3e longue dans le 2d. *Eks-kréman, eks-krèçance, eks-kré-cion.*

REM. Excreſcence & *excrétion* ne ſe diſent qu'en Médecine & en Chirurgie.

EXCROC. Voyez *Eſcroc.*

EXCURSION. *ſubſt. f.* 2e brève. *Eks-kur-cion.*

EXCUSABLE. *adj.* pénultième douteuſe. *Eks-kuzable.* Il ſe dit des choſes & des perſonnes. C'eſt une faute qui n'eſt pas *excuſable ;* vous n'êtes pas *excuſable.* VAUG.

EXCUSE. *ſ. f.* EXCUSER. *v. act.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Eks-kúze, eks-ku-zé. Ex.uſer* ne régit que l'accuſatif : *Excuſez-moi ; excuſez la* liberté que je prends, &c ; c'eſt une action *qu'*on ne peut *excuſer.* Molière lui donne deux régimes, le datif de la perſonne, l'accuſatif de la choſe ; J'ai cherché des raiſons pour *excuſer à* ma tendreſſe, *ce* relâchement d'amitié. Ce régime eſt vicieux. *S'excuſer* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de :* Il *s'eſt excuſé de* cette commiſſion, & *d'entrer* dans cette affaire. Remarquez que cet infinitif, précédé de la particule *de*, ne s'emploie que quand on s'excuſe d'une choſe qu'on ne veut, on qu'on ne peut pas faire : Un Auteur dit : *Il s'étoit excuſé de le quitter :* il ſemble que, dans cette occaſion, il auroit dû dire, *de ce qu'il le quittoit*, ou bien : *Il s'étoit excuſé de l'accompagner.*

☞ 1° Il n'y a que les

Bourgeois & la populace qui disent : *Je vous demande excuse ;* il faut dire : *Je vous demande pardon*, ou : *Je vous prie de m'excuser.* BOUH. MEN. Rousseau a employé cette expression dans son Flatteur.

☞ 2° On peut dire aussi : *Faire excuse* avec l'ablatif : Je *vous fais excuse de* ce qui est arrivé.

EXCUSEUR. *s. m.* (peu usité.) 1re *è* moyen, 2e & 3e brèves. *Èks-ku-zeur.*

EXÈ

EXÉCRABLE. *adj.* EXÉCRABLEMENT. *adv.* EXÉCRATION. *s. f.* 2e *é* fermé, 3e douteuse dans le 1er & le 2d, brève dans le 3e. *Egzékrable, egzékrableman, egzékra-cion.*

EXÉCRATOIRE. *adject.* (terme de Théologie.) 1re *è* moyen, 2e *é* fermé, 3e brève, 4e longue. *Ègzékra-toâre.*

EXÉCUTER. *v. act.* EXÉCUTEUR, trice. *subst. m.* & *f.* EXÉCUTION. *s. f.* Prononcez *Eg-zékuté ; egzéku-teur, trice ; egzéku-cion ;* 2e *é* fermé, 3e & 4e brèves.

☞ On peut dire : *Entreprendre d'exécuter* un projet ; mais *entreprendre une exécution*, est une expression ridicule.

REM. *Exécutrice* est rude & peu usité. Rousseau l'a employé : Quel prodige, encore une fois, semble y faire, de la fortune, l'*exécutrice* de ses loix. (Ode IV, Liv. 4.)

EXÉCUTOIRE. *s. m.* & *adj.* (terme de Pratique.) 1re *è* moyen, 2e *é* fermé, 3e brève, 4e longue. *Ègzéku-toâ-re.*

EXEMPLAIRE. *adj. m.* & *f.* & *s. m.* EXEMPLAIREMENT. *adv.* EXEMPLE. *s. m.* 2e longue, 3e *è* moyen & long dans le deux 1ers. *Egzanplère ; egzanplèreman, egzanple.*

☞ Quand *exemple* signifie ce qu'un maître à écrire donne pour modèle à son écolier, il est féminin.

REM. Mr de Vaugelas dit que, de son temps, plusieurs prononçoient, à la Cour, *exemple*, comme s'il étoit écrit avec un *c*, *ek-çanple :* c'est une mauvaise prononciation.

Un Auteur moderne a dit : Ils nous ont donné *l'exemple de* les *suivre.* Je crois ce régime inusité. On ne fait régir à *exemple* que des noms au génitif : Ils nous ont laissé des *exemples de* patience, *de* modération, *de* sobriété, &c.

EXEMPT, empte. *adj.* EXEMPT. *s. m.* EXEMPTER. *v. act.* EXEMPTION. *subst. f.* Prononcez sans *p. Egzan, ante ; egzanté ; egzanp-cion ;*

2e longue. On ne prononce le *p* que dans *exemption*.

☞ *EXEMPT* régit l'ablatif ordinairement avec l'article indéfini *de :* Il eſt *exempt de* cette corvée ; qui peut ſe flatter d'être *exempt de* tout péché ? Il régit auſſi l'infinitif avec *de :* Il eſt *exempt de* ſervir.

EXERCER. *v. act.* EXERCICE. *ſ. m.* EXERGUE. *ſ. f.* 2e *è* ouvert & bref. *Egzèrcé, egzèrcice, eg-zèrghe.*

☞ *EXERCER* régit l'accuſatif de la perſonne, & le datif de la choſe : *S'exercer*, le datif : Je *me ſuis exercé* long-temps *à* ce genre de travail ; *exercez-le à* cette opération. Ils régiſſent auſſi l'infinitif avec *à :* On *l'a* exercé de bonne heure *à manier* les armes ; il s'exerce *à combattre ;* il *eſt exercé à écrire*, &c.

EXERCITANT. *ſ. m.* Il n'eſt d'uſage que pour ſignifier celui qui fait les exercices de la retraite. Je doute même que ce mot ſoit françois *Egzèrcitan ;* 1re *è* moyen, 2e *è* ouvert.

EXERCITATION. *ſ. f.* (Diſſertation.) Ce mot eſt vieux, ou peu uſité. *Egzèrcitation ;* 1re *è* moyen, 2e *è* ouvert.

EXERGUE. *ſ. f.* (terme de Médailliſte.) 1re *è* moyen, 2e *è* ouvert & bref. *Eg-zèrghe.*

EXF

EXFOLIATION. *ſubſt. f.* EXFOLIER. *v. act.* (termes de Chirurgie.) 1re *è* moyen. Tout bref. *Eks-foli-a-cion, eks-foli-é.*

EXH.

EXHALAISON. *ſubſt. f.* EXHALER. *v. act.* Prononcez *Egzalèzon, egzalè ;* 2e brève, 3e longue dans le 1er, *è* moyen, brève dans le 2d.

EXHAUSSEMENT. *ſ. m.* EXHAUSSER. *v. act.* 2e longue, 3e brève. *Egzôceman, egzôcé :* l'*h* ne s'aſpire point, quoique ces mots ſoient compoſés de *haut* où elle s'aſpire.

EXHÉRÉDATION. *ſ. f.* EXHÉRÉDER. *v. act.* 2e & 3e *é* fermé & bref. *Egzéréda-cion, egzérédé.*

EXHIBER. *v. act.* EXHIBITION. *ſ. f.* Prononcez *Egzibé, eg-zibi-cion ;* 2e & 3e brèves.

Rem. Exhiber n'eſt d'uſage qu'au Palais. Il régit l'accuſatif & le datif. Il a été forcé *d'exhiber* les pièces au Commiſſaire.

EXHORTATION. *ſ. f.* EXHORTER. *v. act.* 2e brève. *Egzorta-cion, egzorté.*

☞ *EXHORTER* a deux régimes : on dit *exhorter de* & *exhorter à ;* mais le dernier eſt le plus uſité. On l'*a exhorté* long-tems *à* ſe *convertir, à garder* plus de meſures.

EXHUMATION. *ſubſt. f.* EXHUMER. *verb. act.* Prononcez *Egzuma-cion*, *egzumé.*

EXI.

EXIGENCE. *ſ. f.* EXIGER. *v. act.* EXIGIBLE. *adj.* 2e brève dans tous ; 3e longue dans le 1er, brève dans les deux autres. *Egzijance*, *egzigé*, *egzigible.*

EXIGUITÉ, EXILITÉ. *ſ. f.* Ils ſentent le pays latin, & ſont tout au plus françois dans les écoles. *Egziguité*, *ègzilité ;* 1re *è* moyen, dernière *é* fermé : tout bref.

EXIL. *ſ. m.* EXILER. *v. act.* Prononcez *Egzil*, *egzile*, 2e brève.

EXISTENCE. *ſ. f.* EXISTER. *v. neut.* 3e longue dans le 1er, brève dans le 2^d. *Egziſtance*, *egziſté.*

EXISTIMATEUR pour *Eſtimateur*, n'a pas fait fortune.

EXO

EXODE. *ſ. m.* Prononcez *Egzode*, 2e brève.

EXORBITAMMENT. *adv.* EXORBITANT, ante. *adj.* 2e & 3e brèves ; 4e brève dans le 1er, longue dans les deux autres. *Egzorbitaman*, *egzorbitan*, *egzorbitante.*

EXORCISER. *verbe actif.* EXORCISME. *ſ. m.* EXORCISTE. *ſ. m.* pénultième brève. *Egzorcizé*, *egzorciſme*, *egzorciſte.*

EXORDE. *ſ. m.* 2e brève. *Egzorde.*

EXP

EXPANSIF, ive. *adj.* EXPANSION. *ſ. f.* (termes de Phyſique) 1re *è* moyen, 2e longue, 3e longue au 2^d. *Exs-pancif*, *cive*, *cion.*

EXPECTANT. *ſ. m.* EXPECTATION. *ſ. f.* ſont moins uſités qu'*expectative.* 1re & 2e *è* moyen, 3e longue au 1er, brève au 2^d. *Exs-pèktan*, *ta-cion.*

EXPECTATIVE. *ſubſt. f.* EXPECTORER. *v. act.* le *c* ſe prononce. *Eks-pektative*, *eks-pektoré ;* pénultième longue dans le 1er, brève dans le 2^d.

EXPÉDIENT. *ſ. m.* & *adj.* EXPÉDIER *v. act.* EXPÉDITIF, ive. *adj.* EXPÉDITION. *ſ. f. Eks-pédi-an*, *eks-pédi-é*, *eks-péditif*, *ive ; eks-pédi-cion :* 2e *é* fermé : tout bref, excepté la pénultième du 4e qui eſt longue.

EXPÉDITIONNAIRE, *ſ.* & *adj. m.* Il ne ſe dit que des Banquiers, qui font les expéditions en Cour de Rome ; 1re & 5e *è* moyen, 2e *é* fermé, 5e longue, le reſte bref. *Eks-pédi-cio-nère.*

EXPÉRIENCE. *ſ. f.* EXPÉRIMENTAL, ale. *adj.* EXPÉRIMENTER. *v. act.* 2e *é* fermé, 4e longue. *Eks-périance*, 5 ſyllabes. *Eks-périmantal*, *eks-périmanté.*

EXPERT, erte. *adj.* 2e è ouvert & douteux dans le 1er, moyen & bref dans le 2^d. *Eks-pèr, èrte.*

Rem. Expert eſt auſſi *ſubſt. maſculin.* On a nommé des *Experts.*

EXPIATION. *ſ. f.* Expiatoire. *adj.* Expier. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Eks-pi-a-cion, eks-pi-a-toá-re, eks-pi-é*; 4e longue dans le 2^d.

EXPIRATION. *ſ. f.* Expirer. *verbe neutre:* 2e & 3e brèves. *Eks-pira-cion, eks-piré.*

Rem. Expirer eſt verbe neutre; il n'a point de paſſif, & prend pour auxiliaire le verbe *avoir;* il *a expiré:* un Auteur a dit: lorſqu'il *fut expiré;* il devoit dire, lorſqu'il *eut expiré.* Dict. néol. Racine a fait la même faute. . . . A ce mot, ce Héros *expiré* n'a laiſſé dans mes bras qu'un corps défiguré. Phédre, (act. V, ſc. 6.) Il falloit: ce héros *ayant expiré.* d'Oliv. Dans le ſens figuré. *Expirer* ſe dit des choſes, & prend l'auxiliaire *être.* Mon bail *eſt expiré;* dans trois mois la trève *ſera expirée,* &c.

EXPLÈTIVE. *adjectif ſ.* 3e longue. *Eks-plèti-ve.*

☞ On appelle de ce nom, en Grammaire, des particules qui, ſans rien contribuer à l'ordre du diſcours & à la conſtruction, dont elles peuvent être détachées ſans rien déranger, ſervent à donner plus de corps & d'énergie à la phraſe; tels ſont les pronoms *me, te, ſe,* joints à la particule *en, moi, toi, lui,* joints à leur nominatif; *un* joint à *certain;* je *m'en* retourne; *je* vous le dirai *moi;* j'ai vu *un certain* homme, &c.

EXPLICABLE. *adj.* bien moins uſité que ſon oppoſé. *Inexplicable;* 1re è moyen, 2e brève, 3e douteuſe. *Eks-plikable.*

EXPLICATIF, ive. *adj.* eſt auſſi de peu d'uſage; 1re è moyen, 2e & 3e brèves; 4e longue au 2^d. *Eks-plika-tif, tive.*

EXPLICATION. *ſubſt. f.* Expliquer. *v. actif.* Prononcez *Eks-pli-ka-cion, eks-pli-ké;* 2e & 3e brèves.

Rem. S'expliquer, ou ſe dit ſeul & ſans régime, ou il régit la prépoſition *ſur. Expliquez-vous:* il faut *vous expliquer ſur* cette propoſition, là-*deſſus.*

EXPLICITE. *adject.* Explicitement. *adv.* 2e & 3e brèves. *Eks-plicite, eks-pli-citeman;* 4e *e* muet.

EXPLOIT. *ſ. m.* Exploiter. *verbe act.* & ſes dérivés. Prononcez *Eks-ploa, eks-ploa-té;* 2e douteuſe dans le 1er, brève dans le 2^d.

EXPLOITABLE. *adject.* EXPLOITANT. *adj. masculin.* EXPLOITATION. *s. f.* EXPLOITER. *v. act.* EXPLOITEUR. *subst. masculin ;* tous ces mots se disent des exploits du Palais : le 1er, le 3e & le 4e se disent aussi des mines : 1re è moyen, 2e brève, 3e douteuse au 1er, longue au 2d. *Eks-ploa-table, tan, ta-cion, té, teur.*

EXPORTATION. *s. f.* EXPORTER. *verbe actif ;* 2e & 3e brèves. *Eks-porta-cion, eks-po-té.*

Rem. Ces deux mots sont nouveaux, mais fort usités, quand on parle de commerce.

EXPOSÉ. *s. m.* EXPOSER. *v. act.* EXPOSITION. *s. f.* 2e longue, 3e brève. *Ekspôzé, ekspôzi-cion.*

☞ *EXPOSER* régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose. *S'exposer* le datif. Tous deux régissent l'infinitif avec la particule *à.*

Il faut *exposer votre* situation *à* vos amis ; il *s'expose à* tous les dangers ; vous *m'avez exposé*, ou je me *suis exposé à périr.*

EXPRÈS, esse. *adj.* EXPRESSÉMENT. *adverbe.* EXPRESSIF, ive. *adj.* EXPRESSION. *s. f.* 2e è ouvert dans le 1er, moyen dans les autres. Prononcez *Eks-prè, eks-prèce, eks-prècéman, eks-prècion, eks-prècif, ive :* 2e longue dans les deux 1ers, brève dans les autres, 3e longue dans le dernier, *é* fermé au 3e.

Exprès est aussi *adv.* il l'a fait *exprès*, ou *tout exprès.*

EXPRIMABLE. *adjectif.* EXPRIMER. *v. act.* 2e brève dans les deux, 3e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d. *Eks-primable, eks-primé.*

Rem. Exprimable ne s'emploie guère qu'avec la négative : cela n'est pas *exprimable.* Il est bien moins usité que son opposé *inexprimable.*

EXPULSER. *v. act.* EXPULSION. *s. f.* mots peu usités. *Eks-pulsé, eks-pul-cion.*

EXPULSIF, ive. *adjectif.* EXPULTRICE. *adj. f.* (terme de Médecine.) 1re è moyen, 2e brève, 3e longue au 2d. *Èks-pulcif, ive ; èks-pultrice.*

EXQ

EXQUIS, ise. *adj.* 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d ; l'*u* ne se prononce pas. *Eks-ki, eks-kize.*

Rem. Exquis ne se dit guère des personnes, & je n'approuverois pas les *hommes exquis* de Mr Saint-Évremont.

Cet adjectif suit ordinairement son substantif, excepté peut-être en vers, où l'on peut dire *Exquises richesses*, au lieu de *richesses exquises.*

EXT

EXTASE. *f. f.* s'Extasier. *v. réciproque.* Extatique. *adj.* 2e longue aux deux 1ers. *Eks-tâze, eks-tâzi-é, eks-tatike.*

EXTENSEUR. *f.* & *adj. m.* (terme d'Anatomie.) 1re è moyen, 2e longue. *Èks-tan-ceur.*

EXTENSION. *ſubſt. f.* 2e longue. *Eks-tan-cion.*

EXTÉNUATION. *f. f.* Exténuer. *v. act.* 2e, 3e & 4e brèves. *Eks-ténu-a-cion, eks-ténu-é;* 2e é fermé.

EXTÉRIEUR, eure. *adj.* Extérieurement. *adv.* 2e & 3e brèves; 4e brève dans le 1er, douteuſe dans le 2d, longue dans le 3e. *Eks-téri-eur, eu-re, eu-reman;* 2e é fermé.

A l'extérieur; façon de parler adverbiale.

EXTERMINATEUR. *f. m.* Extermination. *f. f.* Exterminer. *v. act.* 2e è ouvert & bref, 3e & 4e brèves. *Eks-tèrmina-teur, eks-tèrmina-cion, eks-tèrminé.*

EXTERNE. *adj.* 2e è ouvert & bref. *Eks-tèrne.*

EXTINCTION. *ſubſt. f.* 2e longue *Eks-teink-cion.* Il ne ſe dit guère qu'au figuré

EXTIRPATION. *ſubſt. f.* Extirper. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Eks-tirpa-cion, eks-tirpé.*

EXTORQUER. *v. act.* Extorsion. *ſ. f.* 2e brève. *Eks-torké, eks-tor-cion.*

☞ *Extorquer* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne: Il *m'a extorqué cette* ſomme.

EXTRACTION. *ſubſt. f.* Extrait. *ſ. m.* 2e brève. *Eks-trak-cion, eks-trè.*

EXTRAIRE. *v. act.* 2e è moyen & bref. *Eks-trère. .. J'extrais, nous extrayons, ils extraient,* (qu'on prononce *Eks-trè.*) *J'extrayois, nous extrayions;* il n'a point d'aoriſte. *J'ai extrait; j'extrairai; extrais; extrayez, que j'extraie;* point d'imparfait du ſubjonctif. *J'extrairois; extrayant; extrait.*

☞ *Extraire* régit l'accuſatif & l'ablatif; *Etre extrait,* l'ablatif: On *a extrait ce* texte, ou, ce texte eſt *extrait d'*un tel livre.

EXTRAORDINAIRE. *adjectif.* Extraordinairement. *adv.* Prononcez *Eks-tra-ordinère, eks-tra-ordinère-man; ai,* è moyen & long.

Rem. On dit l'*extrordinaire des Guerres,* ſupprimant l'*a* dans la prononciation. Men.

EXTRAVAGAMMENT. *adv.* (peu uſité.) 1re è moyen. Tout bref. *Èks-travaga-man.*

EXTRAVAGANCE. *ſ. f.* Extravagant, ante. *adj.* Extravaguer. *verbe neutre.* Prononcez *Eks-travaganſe;*

eks-travagan, ante ; eks-travaghé ; 2e & 3e brèves, 4e longue dans les trois 1ers.

EXTRAVASATION. *ſ. f.* EXTRAVASER. *v. act.* Prononcez *Eks-travâza-cion, eks-tra-vâzé ;* 3e longue.

EXTRÊME. *adject.* EXTRÊMEMENT. *adv.* Prononcez *Eks-trême, émeman ;* 2e longue, *é* ouvert, 3e *e* muet. Voyez *Extrémité.*

☞ Doit-on dire : *Il a* ou *extrémement d'eſprit,* ou *extrémement de l'eſprit,* &c ? Il y a des autorités pour l'un & pour l'autre ; le premier paroît préférable.

EXTRÉMITÉ. *ſ. f.* 2e & 3e brèves. *Eks-trémité ;* 2e & 4e *é* fermé.

REM. On dit adverbialement : *A l'extrémité, à toute extrémité.* Un Auteur moderne dit toujous *à l'extrême :* mais ce dernier adverbe a un autre ſens. *A l'extrémité* ſignifie *à la fin ;* & *à l'extrême,* ſignifie *à l'excès :* Il attend *à l'extrémité ;* porter les choſes *à l'extrême.*

EXTRINSÈQUE. *adject.* Prononcez *Eks-trein-cèke ;* pénultième *è* moyen & bref.

EXULCÉRATIF, ive. *adj.* EXULCÉRATION. *ſ. f.* EXULCÉRER. *v. act.* (termes de Médecine.) 1re *è* moyen, 3e *é* fermé, 5e longue au 2^d, le reſte bref. *Eg-zulſératif, tive ; ègzulſéra-cion, ſéré.*

F

F. *ſ. f.* (Prononcez *èfe ;* 1re *è* moyen.) ſixième lettre de l'Alphabet. Elle répond au φ des Grecs, que les Modernes ont rendu par *ph* dans les mots empruntés des Grecs. Pluſieurs, à cauſe de cette identité de prononciation, auroient voulu qu'on écrivit avec une *f* tous les mots qui commencent par *ph : Filoſofe, filologue, fiſique,* &c : mais leurs projets & leurs tentatives n'ont pas été bien reçus.

L'*f* françoiſe a le ſon de celle des Allemands *feind ;* des Anglois, dans *falſe ;* des Italiens, dans *fede ;* des Eſpagnols, dans *fuego.* L'*f* a beaucoup de rapport avec l'*v* conſonne, étant un *v* prononcé fortement, comme l'*v* eſt une *f* prononcée foiblement.

L'*f* finale ne ſe prononce

point dans *clef* & *Baillif;* rarement dans *cerf;* jamais au pluriel : *Nerfs*, *bœufs*, *œufs*, *neufs;* & pluſieurs même ne la prononcent pas au ſingulier, quand elle eſt ſuivie d'une conſonne. Dans le mot de nombre *neuf*, s'il eſt ſuivi d'une voyelle, elle prend le ſon de l'*v* conſonne. Mais s'il eſt ſuivi d'un mot commençant par une conſonne, l'*f* ne ſe prononce pas : *Neuf arbres*, *neuf piſtoles*; prononcez *neu-varbre*, *neu piſtoles*. Que ſi *neuf* eſt à la fin de la phraſe, l'*f* doit s'y prononcer, de même que dans *œuf*, & *bœuf*, ainſi placés. Quelques perſonnes diſent pourtant à Paris : Le *pont neu*, & non pas le *pont neuf* : mais ce n'eſt pas une conſéquence pour d'autres mots, ni même pour celui de *neuf*, placé après d'autres termes.

Dans *chef*, *nef*, *fief*, *bref*, *vif*, *naïf*, *eſquif*, *if*, *Juif*, *neuf*, (novus.) *nominatif*, *génitif*, &c; *indicatif*, *impératif*, &c. & autres ſemblables, l'*f* ſe prononce, non-ſeulement devant les voyelles, & à la fin des vers & des phraſes, mais auſſi devant les conſonnes.

☞ Les adjectifs terminés en *f* au maſculin, changent au féminin l'*f* finale en *ve* : *Naïf*, *naïve*; *bref*, *brève*; *Juif*, *Juive*, &c. On prononce l'*f* finale au maſculin.

Dans les Livres de Droit, deux *ff* jointes enſemble ſignifient *digeſte*.

F A B

FABLE. *ſ. f.* FABULEUX, euſe. *adj.* FABULISTE. *ſ. m.* 1re longue dans le 1er, 2e brève dans les trois derniers, 3e longue dans le 2d & le 3e, brève dans le 4e. *Fâble*; *fabuleû*, *eû-ze*; *fabuliſte*.

FABRICANT. *ſ. m.* FABRICATEUR. *ſ. m.* FABRICATION. *ſ. f.* FABRICIEN, *ou* FABRIQUEUR. *ſ. m.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 1er, douteuſe au 4e. *Fabrikan*, *ka-teur*, *ka-cion*, *cien*, *keur*.

La Fontaine écrit *Fabriquateur*, contre l'uſage.

Fabricateur ne ſe dit qu'en mauvaiſe part des Faux-monnoyeurs & des fauſſaires. *Fabrication* ſe dit principalement de la monnoie. *Fabricien* & *Fabriqueur*, de celui qui a le ſoin de la Fabrique d'une Égliſe. Le premier eſt le plus uſité.

FABRIQUE. *ſubſt. f.* FABRIQUER. *v. act.* & leurs dérivés; 2e brève : l'*u* ne ſe prononce point. *Fabrike*, *fabriké*.

F A C

FAÇADE. *ſ. f.* FACE. *ſ. f.* 1re & 2e brèves. *Faſſade*, *face*.

☞ *FACE* n'eſt guère uſité hors

hors de ces expressions : Voir Dieu *face à face ;* regarder, soutenir, reprocher, résister *en face*, &c.

Faire face régit le datif : Ils *firent face à* l'ennemi ; il *fait face à* tout.

A la face régit le génitif. Il est peu usité. *A la face du* ciel & *de la* terre.

FACÉTIE *s. f.* FACÉTIEUX, euse. *adj.* FACÉTIEUSEMENT. *adv.* tous termes de conversation. *Facéci-e, cieû, cieû-ze, cieû-zeman ;* 3e longue dans le 1er, brève dans les autres, où la 4e est longue ; 5e *e* muet.

FACETTE. *subst. f.* 2e è moyen & bref. On ne prononce qu'un *t. Facète.*

FÂCHER. *v. act.* FÂCHERIE. *s. f.* FÂCHEUX, euse. *adj.* FÂCHEUSEMENT. *adv.* Ces mots ont la 1re longue, & doivent porter un accent circonflexe sur l'*a :* la 2e est brève dans les deux 1ers, longue dans les autres. *Fâ-cheû, eû-ze ;* 3e longue dans le 2d. *Fâcheri-e.*

Rem. Fâcherie est vieux, & n'est resté que dans la conversation.

☞ 1° *Fâcheux*, joint au verbe *être* impersonnel, régit l'infinitif avec *de : Il est fâcheux de* ne pas réussir, quand on prend de la peine. *Être fâché* a le même régime, & de plus il régit l'ablatif : J'ai *été* bien *fâché d'apprendre* cette nouvelle ; je *suis fâché de* ce qui est arrivé. Il régit aussi le subjonctif avec *que*, lorsque le verbe ne se rapporte pas au nominatif *être fâché :* Je *suis fâché que* vous *ayiez appris* cette fâcheuse nouvelle.

☞ 2° *Fâcher* est quelquefois impersonnel ; il régit le nom au datif, & le verbe à l'infinitif avec *de : Il me fâche* bien *de payer*, &c.

FACILE. *adj.* FACILEMENT. *adv.* FACILITE. *s. f.* FACILITER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Facileman*, &c. *Facilité* régit l'infinitif, tantôt avec *de*, & tantôt avec *à ;* le 1er quand il est employé avec l'article défini, & le 2d quand il est joint à l'indéfini : Il a, dans cet endroit, *la facilité d'apprendre* plutôt les nouvelles ; il a *de la facilité à écrire, à peindre*, &c.

Pour les noms, *facilité* régit le génitif, souvent avec l'article indéfini : *Facilité d'*esprit, *de* mœurs, *d'*expression, &c.

☞ *Faciliter* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : On *lui a facilité les* moyens, &c.

☞ Quand *facile* est joint au verbe *Être* impersonnel, il régit la particule *de* avec l'infinitif : *Il est facile d'ajouter* aux inventions des autres. Joint à un substantif, il ré-

la particule *à* avec l'infinitif : *Ciceron eſt facile à entendre.*

FAÇON. *ſ. f.* FAÇONNER. *v. act.* FAÇONNIER, ière. *ſ. m.* & *f.* le *ç* doit porter une cédille ; il n'a pas le ſon du *k* : *Faſſon ; faſſoné ; faſſo-nié, ié-re*, 2e brève, 3e brève dans le 2d, douteuſe dans le 3e, longue dans le 4e, *é* fermé au 2d & 3e, *è* moyen au 4e.

☞ 1° *De façon que*, ne peut être employé que dans la converſation. Il vaut mieux dire : *De ſorte que.* BOUH. VAUG.

☞ 2° *FAÇON* régit l'infinitif avec *de* : *Façon de* penſer & *d'*agir.

Sans façon, adverbe. Agiſſez *ſans façon* avec moi.

En aucune façon, *en nulle façon*, *en façon quelconque*, *en quelque façon que ce ſoit*, adverbes. Ils ſont du ſtyle familier, ou, tout au plus, du ſtyle médiocre & de diſſertation. Le 3e ne ſe dit guère qu'au Palais.

FACTEUR. *ſ. m.* FACTICE. *adj.* FACTIEUX, euſe. *adj.* FACTION. *ſ. f.* FACTRICE. *ſubſt. fém.* 3e longue dans le 3e & le 4e : le *c* ſe fait ſentir dans tous ces mots ; 2e brève. *Fak-teur ; fak-tice ; fak-ci-eú, eú-ze ; fak-cion, fac-trice.*

En faction, adverbe. Il eſt *en faction.*

FACTIONNAIRE. *ſ. m.* 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Fak-cio-nère.*

FACTORERIE. *ſ. f.* 3e *e* muet, 4e longue. *Faktore-ri-e.*

FACTOTUM. *ſ. m.* FACTUM. *ſ. m.* mots latins franciſés. On prononce l'*um* en *on. Faktoton, fakton.* Tout bref.

REM. Le pluriel de *factum* n'eſt pas bien décidé ; les uns écrivent *factums*, les autres *factons* : mais on prononce toujours *fakton.*

FACTURE. *ſ. f.* 2e longue. Prononcez le *c. Faktûre.*

FACULTATIF. *adj. m.* Prononcez *Fakultatif.* Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Bref facultatif.*

FACULTE. *ſ. f.* 2e & 3e brèves. *Fakulté.* Ce ſubſtantif eſt un de ceux qui régiſſent l'infinitif avec la particule *de* : *Faculté de contracter*, &c.

F A D

FADAISE. *ſubſt. f.* FADE. *adj.* FADEUR. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue dans le 1er, *é* moyen, brève dans le 3e. *Fadèze, fade, fa-deur.*

F A G

FAGOT. *ſ. m.* FAGOTER. *v. act.* &c. 1re & 2e brèves. *Fago, fagoté.*

FAGUENAS, *ou* FAGUENA. *ſ. m.* 2e brève, *e* muet. *Faghena ;* l'*u* ne ſe prononce pas.

FAIANCE. *ſ. f.* FAÏANCÉ, ée. *adj.* FAÏANCERIE. FAÏANCIER, cière. *ſ. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue, 3e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d, 3e & 5e, *è* moyen au 6e : cette 3e eſt longue au 3e & 6e ; la 4e eſt longue au 4e. *Fa-ïan-ce, cé, cé-e, ceri-e, cié, ciè-re.*

Rem. Pluſieurs écrivent *fayance ;* d'autres *fayence :* mais l'*y* feroit prononcer *fé-iance*, ce qui eſt contre l'uſage.

FAILLIR. *v. neutre.* Ce verbe n'eſt plus en uſage qu'au préſent de l'infinitif, à l'aoriſte : *Je faillis, nous faillimes,* &c ; & aux temps compoſés : *J'ai failli, j'avois failli, j'euſſe failli,* &c ; pour le futur, les uns voudroient *je faillirai*, les autres, *je faudrai ;* mais il eſt inutile de diſputer là-deſſus, puiſqu'on ne s'en ſert pas. Prononcez *Fa-gli*, en mouillant les *ll ;* 1re brève.

Rem. J'ai trouvé dans Mr d'Ablancourt : Il *faillit ſon coup ;* on dit aujourd'hui : Il *manqua ſon coup.*

FAILLITE. *ſ. f.* 2e brève. *Fa-glite*, en mouillant les *ll.*

FAIM. *ſ. f.* FAINÉANT, ante. *adj.* FAINÉANTISE. *ſ. f.* Prononcez *Fein ; fé-néan, ante ; fé-néan-ti-ze ;* 1re douteuſe dans le 1er, 2e longue dans les autres ; 1re & 2e *é* fermé.

☞ *Faim*, dans le propre, n'a point de régime : mais dans le figuré, il régit le génitif. On dit : La *faim de* la juſtice, *de* la perfection, *de la* parole de Dieu. Il n'eſt d'uſage qu'au ſingulier.

FAINE. *ſ. f.* (le fruit du hêtre ;) 1re *è* moyen douteux. *Fène.*

FAIRE. *v. actif.* Prononcez *Fère ;* 1re *è* moyen & long. *Je fais, tu fais, il fait ; nous faiſons, vous faites, ils font ; je faiſois,* (Mr RESTAUT écrit comme on prononce : *Nous feſons, je feſois*, &c.) *J'ai fait, je fis, nous fimes ; je ferai ; fais ; faites, que je faſſe ; que je fiſſe, tu fiſſes*, &c. *Je ferois ; faiſant*, ou plutôt, *feſant, fait.... Faire* régit, ou l'accuſatif & le datif, ou il a pour 2d régime l'ablatif : Il *fait du* mal *à* tout le monde ; je *fais de* cet homme tout ce que je veux... *Faire* régit ordinairement l'infinitif, ſans particule : Il *fait travailler* à ſon château. Il eſt quelquefois impersonnel : *Il fait beau temps ; il fait chaud ; il fait froid.*

Ne faire que chanter, parler ; c'eſt chanter, parler toujours : *ne faire que d'ar-*

river, c'eſt être arrivé depuis peu : le premier régit l'infinitif, ſans particule ; le ſecond veut la particule *de*. Il ne faut pas les confondre.

Faire, joint à *enſorte*, devient neutre. Il n'a point de de régime pour les noms ; & pour les verbes, il régit le ſubjonctif, précédé de *que* : Nous devons *faire enſorte que* perſonne n'*ait* droit de nous blâmer, n'*ait* ſujet de ſe plaindre de nous.

Faire ſe joint à pluſieurs noms ſubſtantifs, qu'il régit, ſans article. On dit : *Faire alliance, banqueroute, argent, grace, face, mine, proviſion, ſemblant, naufrage, voile*, &c.

☞ Une des propriétés du verbe *Faire*, eſt de donner aux verbes neutres un régime abſolu, & de donner aux verbes actifs un 2^d régime, qu'ils n'ont pas ordinairement. Il *fit perdre au* Roi cette conquête ; *faites jouir les* citoyens de leurs droits, &c.

FAISABLE. *adject.* FAISEUR. *ſ. m.* Prononcez *Fezable, fe-zeur* ; la 1re e muet & brève, la 2e douteuſe dans le 1er, brève dans le 2^d.

Rem. Faiſable ne ſignifie pas *qu'il eſt permis de faire*, mais *qui peut ſe faire*. Un Écrivain célèbre lui a donné le premier ſens, en quoi il n'eſt pas à imiter. VAUG.

☞ *FAISEUR* n'eſt bon, ſelon le génie de notre langue, que pour ſe moquer des ignorans qui font les habiles. BOUH.

FAISAN. *ſ. m.* FAISANDEAU, *ſ. m.* (& non pas *Faiſanneau.*) FAISANDER. *v. act.* FAISANDERIE. *ſubſt. f.* 1re è moyen & long, 2e longue au 2^d & 3e. *Fèzan, zando, zandé, zanderie.*

Rem. Autrefois on écrivoit *Phaiſan* ; ce qui étoit plus conforme à l'étymologie.

FAISCEAU. *ſ. m.* 1re longue, è moyen, 2e douteuſe. *Fèſſo* ; au pluriel, *faiſceaux.*

FAIT. *ſ. m.* FAÎTE. *ſ. m.* 1re è ouvert & bref dans le 1er, longue dans le 2^d. *Fète.* (le *t* final s'y prononce toujours.) *fète.*

Sur le fait, au fait, adverbes. Le premier s'emploie toujours ſans régime, & a un uſage fort borné : On l'a pris *ſur le fait.* L'autre régit quelquefois le génitif : On l'a mis *au fait* : Il *eſt au fait de* cette affaire.

En fait, adverbe, régit le génitif : *En fait de* littérature, *de* politique. L'article de ce génitif doit être indéfini, *de*, & non pas *du, de l'*, ou *de la.*

Tout-à-fait, adverbe, ſans régime. Il eſt *tout-à-fait* beau.

De fait, adverbe. Il ne s'emploie que dans le ſtyle familier, à la tête de la phraſe.

FAIX. *subſt. m.* Prononcez *Fè*, long ; *è* ouvert.

F A L

FALAISE. *ſ. f.* FALAISER. *v. neutre.* 2e *è* moyen & long. *Falèze, falèzé.*

FALBALA. *ſubſt. m.* 2e brève. Prononcez toutes les lettres.

FALLACIEUX. *adjectif.* vieux mot, qui ſignifie trompeur. Un Auteur moderne a tenté de le reſſuſciter. DICT. NÉOL.

FALLOIR. *v. neutre.* (avec deux *ll.*) Ce verbe eſt impersonnel ; il ne ſe dit qu'à la 3e perſonne : *Il faut ; il falloit ; il fallut ; il a fallu ; il faudra ; il faudroit ; qu'il faille ; qu'il fallut.* On ne mouille point les *ll. Faloar.* L'infinitif n'eſt pas uſité. Il régit le datif de la perſonne, l'infinitif des verbes, ſans particule, ou le *que* ſuivi du ſubjonctif : On ne ſait ce qu'*il lui faut ;* il *nous faudra* tous *mourir ; il faut qu'*il me *rende* raiſon, &c.

Il a quelquefois pour ſecond régime des noms, le nominatif : Il *me faut un* louis ; il *me faut de l'*argent, *du* bois, *de l'*eau, &c.

☞ *FALLOIR*, joint au pronom perſonnel & à la particule *en*, régit l'accuſatif : *Il s'en faut de cent louis que* la ſomme ne *ſoit* complette. Il régit le verbe qui ſuit le *que* au ſubjonctif : *Peu s'en faut* exige de plus la particule négative *ne* : Peut s'en *faut* que je *ne* le batte.

FALOT. *ſubſt. m.* FALOT, ote. *adj.* FALOTEMENT. *adv.* Tout bref ; 3e *e* muet. *Falo, lote, loteman.* L'adjectif & l'adverbe ſont du ſtyle familier.

FALSIFICATEUR. *ſ. m.* FALSIFICATION. *ſ. f.* FALSIFIER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Falcifika-teur, ka-cion ; fal-ciſi-é.*

F A M

FAMÉ, ée. *adj.* (bien, ou mal.) FAMÉLIQUE. *adj.* FAMEUX, euſe. *adj.* 1re brève, 2e brève dans le 1er & le 3e, longue dans le 2^d & les deux derniers. *Fa-meû, eû-ze.*

FAMILIARISER. (ſe) *v. neutre.* FAMILIARITÉ. *ſ. f.* FAMILIER, ère. *adj.* FAMILIÈREMENT. *adv. ia* & *ie* ne font qu'une ſyllabe. *Familia-rizé, lia-rité, lié, liè-re, liè-reman ;* 3e doutcuſe dans le 3e, longue dans les deux derniers, *é* fermé au 3e, *è* moyen aux deux derniers.

Familier régit le datif : Toutes les vertus *lui* ſont *familières.*

☞ *Se familiariſer* eſt ordinairement ſuivi d'*avec*, & de l'accuſatif. . . . *Se familia-*

riſer avec les grands, *avec les* dangers, &c.

FAMILLE. *ſ. f.* FAMINE. *ſubſt. f.* 2e brève; mouillez les *ll* dans le 1er. *Famigle...* Voyez au mot *Maiſon*, une remarque ſur le mot *Famille.*

F A N

FAN. Voyez *Faon.*

FANAL. *ſ. m.* FANATIQUE. *adj.* FANATISME. *ſ. m.* 2e brève. *Fanal, fanatike, fanatiſme.*

FANER. (ſe) *v. neutre.* FANEUR, euſe. *ſubſt. m.* & *f.* 1re brève, 2e brève auſſi, excepté dans le 3e. *Fané; faneur, neû-ze.*

FANFARE. *ſ. f.* FANFARON. *ſubſt. m.* FANFARONNADE, FANFARONNERIE. *ſ. f.* (le 3e eſt plus uſité que le 4e) 2e longue dans le 1er, brève dans les autres, 3e brève dans les trois derniers: on n'y prononce qu'une *n*; pénultième du dernier longue. *Fanfare, faron, faronade, faroneri-e.*

FANFRELUCHE. *ſ. f.* (il eſt du ſtyle familier.) 1re longue, le reſte bref, 2e *e* muet.

FANGE. *ſ. f.* FANGEUX, euſe. *adj.* 1re longue, 2e longue auſſi dans les deux derniers. *Fan-geû, eû-ze.*

FANON. *ſ. m.* deux brèves. *Fanon.*

F A R

FANTAISIE. *ſ. f.* FANTASQUE. *adj.* FANTASQUEMENT. *adv.* 2e & 3e longues dans le 1er, brève dans les autres. *Fantèzi-e;* 2e è moyen. *Fantaske, as-keman,* 3e *e* muet.

☞ Ces trois mots devroient être écrits avec *ph*, mais l'uſage veut une *f.* DICT. D'ORT.

FANTASSIN. *ſ. m.* (& non pas *Fantacin.*) FANTASTIQUE. *adj.* FANTOME. *ſ. m.* Quelques-uns écrivent *Phantaſtique, phantôme*, conformément à l'étymologie, mais l'uſage s'y oppoſe; 2e brève dans les deux 1ers, longue dans le 3e. *Fanta-cein, fantaſtike, fantôme.*

F A O

FAON. *ſ. m.* FAONNER. *v. neutre.* l'*o* eſt muet. On prononce *Fan, fa-né.* Tout bref.

F A Q

FAQUIN. *ſ. m.* FAQUINERIE. *ſ. f.* 1re brève. *Fakein, fakineri-e;* pénultième du 2^d longue, 3e *e* muet.

F A R

FARCE. *ſ f.* FARCEUR. *ſ. m.* FARCIN. *ſ. m.* FARCIR. *v. act.* 1re brève. Prononcez *Far-ceur, far-cein, farci.* Ce verbe régit l'accuſatif & l'ablatif.

FARD. *ſ. m.* FARDEAU. *ſ. m.* FARDER. *v. act.* 1re brève. *Far, fardo, fardé;* 2^e

douteuſe au 2d. Au pluriel, *Fardeaux.*

FARE. Voyez *Phare.*

FARFADET. *ſ. m.* (eſprit follet.) FARFOUILLER. *v. neutre.* (il eſt bas & du ſtyle familier.) Tout bref; 3e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d. Mouillez les *ll. Farfadè, farfou-glié.*

FARIBOLES. *ſ. f. pluriel.* 2e & 3e brèves. *Faribole.*

FARINE. *ſ. f.* FARINER. *v. act.* FARINEUX, euſe. *adj.* FARINIER. *ſ. m.* 2e brève, 3e brève dans le 2d, douteuſe dans le 5e, longue dans le 3e & le 4e. *Farine; farine; fari-neû, eû-ze; fari-nié.*

FAROUCHE. *adjectif.* 2e brève.

☞ *FAROUCHE*, joint avec le mot générique *bêtes*, ſignifie cruel & féroce. Joint avec d'autres mots, ſoit qu'ils conviennent aux bêtes, en général, ou en particulier, ſoit qu'ils ſe diſent des hommes, il ſignifie ſeulement ſauvage & difficile à apprivoiſer: Des *animaux farouches*, un *chat farouche*, un *homme farouche.* BOUH.

REM. Boileau dit du Prélat, dans le Lutrin: Il cède; il dine enfin; mais toujours plus *farouche*, les morceaux trop hâtés ſe preſſent ſur ſa bouche. Mr de Saint-Marc dit, ſur ces vers: Qu'il ſeroit aſſez difficile de fixer la ſignification qu'a le mot *farouche* en cet endroit. Il ajoute que les Poëtes en font grand uſage, & que de la manière dont ils l'emploient, il n'a preſque jamais de ſens.

FAS

FASCE. *ſ. f.* FASCÉ, ée. *adj.* (termes de Blaſon.) 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au deux autres, long au 3e. *Fa-cé, cé, cé-e.*

FASCINAGE. *ſ. m.* FASCINE. *ſubſt. f.* 2e brève dans les deux, 3e brève dans le 2d. Prononcez *Facinage, facine.*

FASCINATION. *ſubſt. f* FASCINER. *v. act.* Prononcez *Facina-cion, faciné;* 2e brève.

☞ *FASCINER* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne: Les paſſions *nous faſcinent l'eſprit.*

FASÉOLE. *ſ. f.* 2e *é* fermé Tout bref. *Faſé-ole.*

FASTE. *ſ. m.* FASTES. *ſ. m. pluriel.* FASTIDIEUX, euſe. *adj.* FASTUEUX, euſe. *adj.* Prononcez l'*s* dans tous ces mots. *Faſ-te; faſ-ti-di-eû, eû-ze; faſtu-eû; eû-ze, eû;* dernière longue dans les quatre derniers.

☞ *FASTIDIEUX* va plus à l'eſprit, & *dégoûtant*, au corps. Dans le figuré pourtant, on les confond ſouvent.

FASTUEUSEMENT. *ad-*

verbe. 3e longue. *Faſ-tu-eû-zeman ;* 4e *e* muet.

FAT

FAT. *adj.* & *ſ. m.* Il n'a point de féminin. *Fate* n'eſt pas françois. Les trois lettres ſe prononcent.

FATAL, ale. *adj.* FATALEMENT. *adv.* FATALISTE. *ſ. m.* FATALITÉ. *ſ. f.* 1re & 2e brèves, *Fatal, ale, aleman, aliſte, alité ;* 3e brève dans les trois derniers.... *Fatal* régit le datif : *Fatal à* l'État, &c.

☞ *FATAL* ſe prend ordinairement en mauvaiſe part, pour ſignifier quelque choſe de ſiniſtre & de funeſte. Il n'a point de pluriel maſculin.

FATIDIQUE. *adj.* (peu uſité, & ſeulement en vers : La *Muſe fatidique*, &c.) Tout bref. *Fatidike.*

FATIGUANT, ante. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Fatigan, gante.*

FATIGUE. *ſ. f.* FATIGUER. *v. act.* l'*u* ne ſe prononce pas ; 2e brève. *Fatighe, fatighé ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

Fatiguer ne régit que l'accuſatif. Molière lui donne, pour 2d régime, l'ablatif : Vous *me fatiguez d'*une garde continuelle. Quand ce verbe a un 2d régime, c'eſt plutôt la prépoſition *par :* Il *me fatigue par* des propos ennuyeux, qui ne finiſſent plus.

F A U

☞ *Se fatiguer* régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec la particule *à :* Il *ſe fatigue à* ce travail, *à pourſuivre* ce procès, &c.

FATRAS. *ſ. m.* l'*s* finale ne ſe prononce point. *Fâ-trâ ;* deux longues.

FATRASSER. *v. neutre* & *act.* FATRASSEUR, *ſ. m.* Ils ſont bas & populaires. Tout bref. *Fatracé, eeur.*

FATUITÉ. *ſ. f.* 2e & 3e brèves. *Fatu-ité.*

F A U

FAU. *ſ. m.* (arbre de haute futaie.) Prononcez *Fo.*

Rem. On ne dit plus *fau*, ni *fayant*, ni *fouteau*, mais *hêtre.*

FAUCHAGE. *ſ. m.* FAUCHAISON. *ſ. f.* FAUCHÉE. *ſ. f.* FAUCHER. *v. act.* FAUCHEUR. *ſ. m.* 2e brève dans le 1er, 4e & 5e, longue dans le 2d & 3e. *Fochage, fochèzon, fochè-e, foché, fo-cheur ;* 2e *è* moyen au 2d, *é* fermé au 3e & 4e.

FAUCILLE. *ſ. f.* FAUCILLON. *ſubſt. maſcul.* mouillez les *ll. Foci-gle, foci-glion ;* 2e brève.

FAUCON. *ſubſt. m.* FAUCONNEAU. *ſ. m.* (pièce d'artillerie) FAUCONNERIE. *ſ. f.* FAUCONNIER. *ſ. m.* 1re douteuſe, 2e brève. *Fokon, fokono, fokoneri-e, foko-nié ;*

3e douteuse dans le 2d & le dernier, 4e longue dans le 3e.

FAVEUR. *f. f.* 1re & 2e brèves. *Fa-veur.*

En faveur, & *à la faveur*, deux adverbes qui régissent le genitif. *En faveur d'*un tel, *à la faveur de* la nuit. Le 1er se dit des personnes & se combine avec les pronoms possessifs; *en ma faveur*, *en sa faveur*, & non pas *en faveur de moi*, *de lui*. Le 2d ne se dit que des choses & ne peut s'unir avec les pronoms.

FAUFILER. *verbe actif.* (bien mieux que *Faux-filer.*) 2e brève. *Fofilé.*

FAULX. Voyez *Faux.*

FAUNES. *subst. masc. pluriel.* 1re longue. *Fône.*

FAVORABLE. *adjectif.* FAVORABLEMENT. *adverbe.* FAVORI, ite. *subst. m.* & *f.* FAVORISER. *verbe actif;* 2e brève, 3e douteuse dans le 1er, brève dans les autres; 4e *e* muet au 1er, 2d & 4e, *é* fermé au dernier. *Favorableman*, *favorizé.*

☞ *FAVORISER* régit l'accusatif. *Favorable* le datif.

FAUSSAIRE. *subst. masc.* FAUSSEMENT. *adverbe.* FAUSSER. *v. actif.* FAUSSETÉ. *f. f.* 1re longue, 2e longue dans le 1er, brève dans les autres. *Fôcère*, *fôceman*, *fôcé*, *fôceté.* Cette 2e est un *è* moyen dans le 1er & le 4e, muet dans le 2d & le 5e, fermé dans le 3e.

FAUT. Voyez *Falloir.*

FAUTE. *f. f.* FAUTEUIL. *f. m.* FAUTEUR, trice. *subst. masculin* & *fém.* FAUTIF, ive. *adj.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans les autres. *Fô-te*, *fo teuil*, (deux syllabes) *fo-teur*, *trice*; *fotif*, *ive :* 2e longue dans le dernier.

☞ *FAUTE* est aussi *adv.* & régit le génitif: *Faute d'argent*, &c; & l'infinitif avec la prépositon *de*. *Faute de payer.* On disoit autrefois *par faute*, & on dit au Palais *à faute* dans le même sens & avec le même régime.

FAUVE. *adject.* FAUVET. *f. m.* FAUVETTE. *subst. f.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans les autres : 2e *è* ouvert dans le 2d, moyen dans le 3e, bref dans les deux. *Fôve*, *fovè*, *fovète.*

FAUX, FAUSSE. *adjectif.* FAUX. *f. f.* 1re longue. *Fô*, *fôce*, *fô.*

En faux & *à faux*, adv. Ils ne se disent guère, le 1er qu'avec *s'inscrire*, & le 2d qu'avec *porter;* il *s'est inscrit en faux* contre leur témoignage : votre raisonnement *porte à faux.*

☞ *FAUX* & *Fausse* entrent dans la composition de

plusieurs mots, & sont du genre du substantif avec lequel ils se combinent. *Faux-bourg*, *faux-brillant*, sont *masculins*. *Fausse-fenêtre*, *fausse-porte*, sont *féminins*, &c.

Mr Ménage retranche l'*x* de *Fauxbourg*, & écrit *Faubourg*. Il n'a pas beaucoup d'imitateurs parmi les personnes qui savent l'orthographe.

FAY

FAYANCE. *f. f.* Fayancé, ée. *adj.* Fayancerie. *f. f.* Fayancier, ière. *subst. m.* & *f.* Voyez *Faïance*, &c.

FÉA

FÉAL, ale, *adj.* vieux mot qui signifie *fidèle*; il est resté dans le style de chancellerie. Le masculin a au pluriel *féaux*; 1re *é* fermé, 2e brève; au pluriel elle est longue. *Fé-al*, *ale*, *fé-ô*.

FEB

FÉBRICITANT. *subst. m.* & *adj.* Il se dit principalement de ceux qui ont des fièvres intermittentes, ou une une fièvre lente : 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves. *Fébricitan*.

FÉBRIFUGE. *subst. masc.* Fébrile. *adjectif.* (termes de Médecine.) 1re *é* fermé: tout bref.

FEC

FÉCALE. *adj. f.* ne se dit qu'en cette phrase. *Matière fécale*; 1re *é* ferme, 2e brève. *Fékale*.

FÉCOND, onde. *adject.* Féconder. *v. act.* Fécondité. *f. f.* 2e longue. *Fékon*, *konde*, *kondé*, *kondité*.

☞ *Fécond* régit la préposition *en*, & il semble que cette prépositon doit toujours être suivie d'un pluriel ou de quelque chose d'équivalent. Ainsi je n'approuverois pas *fécond en théorie* qu'emploie un Auteur moderne. On dit *fécond en ressources*, *en expédiens*, &c.

FÉCULENT, ente, *adj.* (terme de Médecine.) 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue au 2d. *Fékulan*, *lante*.

FÉE

FÉE. *f. f.* Féer. *verbe act.* Féerie. *subst. f.* 1re *é* fermé & long dans le 1er. *Fé-e*, brève dans *fé é*, *fé-e-ri-e*; 3e longue dans le dernier.

FEI

FEINDRE. *v. act.* Feinte. *f. f.* 1re longue. *Feindre*, *fein-te*, deux syllabes. . . . *Feindre* se conjugue comme *peindre*.

☞ *Feindre*. régit l'infinitif avec la particule *de*; *il feint d'aimer*.

Rem. Feinte a rapport aux mœurs, & *fiction* à la littérature : *Feinte* a le sens de *fi-*

mulation, & *fiction* celui d'*invention*. La Fontaine a confondu le sens de ces deux mots dans sa Fable I, Livre III. La *Feinte* est un pays plein de terres désertes. Il faut en cet endroit *la Fiction*.

F E L

FÊLER. *verbe act.* 1re *é* ouvert & long, sur-tout devant une syllabe féminine; *il se fêle*.

FÉLICITATION. *f. f.* FÉLICITÉ. *f. f.* FÉLICITER. *verbe act.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves. *Félicita-cion*, *félicité*.

Rem. Félicité n'a point de pluriel. Rousseau contraint par la rime, lui en a donné un. Il fait dire à Alcippe, dans sa petite comédie de *la Dupe de soi-même;* Madame, ou je me trompe, ou mes *félicités* dépendront désormais de vos seules bontés.

☞ *FÉLICITER* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. Ils vinrent *le féliciter de* ses victoires.

FELOUQUE. *subst. f.* 1re *e* muet, 2e brève. *Felouke*.

FÊLURE. *f. f.* 1re *é* ouvert, 2e longue.

F E M

FEMELLE. *f. f.* FÉMINISER. *verbe act.* FÉMININ, ine. *adj.* 1re *e* muet dans le le 1er, *é* fermé dans les deux autres: 2e brève dans tous. *Femèle*, *féminizé*; *fémi-nein*, *nine*.

☞ L'article du *féminin* c'est *la* ou *une*. Voyez *La*; voyez *Genre*; voyez *Masculin*.

FEMME. *subst. f.* FEMMELETTE. *f. f.* Prononcez *Fame*, *famelète*; 1re brève dans les deux, 2e & 3e brèves dans le 2d; 2e *e* muet, 3e *è* moyen au 2d.

☞ On ne dit pas indifféremment *sage femme*, & *femme sage*. Une *sage femme* est une accoucheuse, une *femme sage* est une femme qui a de la sagesse. Ainsi on ne doit pas dire d'une femme prudente & régulière, *c'est une sage femme*; à moins qu'on n'ajoûte *très*, *fort*, *plus*, ou autres particules devant *sage*. BOUH.

F E N

FENAISON. *subst. f.* 1re *e* muet; 2e a le son d'un *è* moyen & long. *Fenèzon*.

FENDANT. *f. m.* FENDEUR. *f. m.* FENDRE. *verbe actif.* Prononcez *Fandan*, *fan-deur*, *fandre*; 1re longue dans les trois; 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d.

Rem. Fendre se dit dans le propre & dans le figuré. Il régit toujours l'accusatif, &

quelquefois le datif de la personne : le froid *a fendu les* arbres ; vous *m'avez fendu la* tête ; vous *me fendez le* cœur.

Se fendre au propre n'a pas d'autre régime que le pronom personnel : au figuré il régit quelquefois l'ablatif : cette muraille se fend ; mon cœur *se fend de* douleur.

FENÊTRAGE. *f. m.* FENÊTRE. *f. f.* FENÊTRÉ, ée. *adj.* 1re *e* muet, 2 *é* ouvert & long, 3e longue dans le dernier. *Fenêtré-e.*

FÉNOMÈNE. Voyez *Phénomène.*

FENOUIL. *subst. m.* FENOUILLET. *f. m.* FENOUILLETTE. *f. f.* mouillez l'*l* finale du 1er, & les deux *ll* des autres ; 1re *e* muet, 2e & 3e brèves. *Fe-nouil, fe-nou-gliè, fe-nou-gliè-te,* 3e *è* moyen au 2d & 3e.

FENTE. *f. f.* 1re longue : *en* a le son d'*an. Fante.*

F É O

FÉODAL, ale. *adjectif.* FÉODALEMENT. *adv.* FÉODALITÉ. *f. f.* 1re *é* fermé tout bref. *Fé-odal, dale, dale-man, dalité ;* 4e *e* muet au 2d & 3e : *féodaux* au pluriel.

F E R

FER. *f. m.* monosyllabe ; l'*è* est ouvert & long : l'*r* se prononce.

Rem. Fer de cheval est un fer qu'on met au pied des chevaux. *Fer à cheval* est un terme d'Architecte & de fortification. *Men.*

FERBLANTIER. *subst. m.* 2e longue, 3e douteuse. *Ferblantié ;* 1re *è* ouvert, 3e *é* fermé.

FÉRIAL, ale. *adj.* FÉRIE. *f. f.* 1re *é* fermé, 2e brève dans les deux 1ers, longue dans le 3e. *Féri-al, ale, féri-e.*

FÉRIR. *verbe act.* ne se dit guère que dans cette phrase, *sans coup férir.*

FERLER. *v. act.* (terme de Marchand ;) 1re *è* ouvert, 2e *é* fermé : tout bref. *Fèrlé.*

FERMAGE. *subst. m.* FERMAIL. *f. m.* FERME. *adjectif. f. f.* & *adv.* FERMEMENT. *adv.* 1re *è* ouvert & bref, 2e brève : dans *Fèrmail*, il faut mouiller l'*l* finale. *Fèrmage, fèrme, fèrmeman ;* 2e *e* muet aux deux derniers.

FERMENT. *f. m.* FERMENTATION. *subst. f.* FERMENTER. *verbe act.* & *neutre ;* 1re *è* ouvert & bref, 2e *e* qui a le son de l'*a*, long. *Fèrman, fèrmenta-cion, fermanté.*

FERMER. *verbe act.* FERMETURE. *f. f.* FERMOIR. *f. m.* 1re *è* ouvert & bref, 2e brève dans les deux 1ers, douteuse dans le 3e, pénultième longue dans le 2d. Pro-

noncez *Fèrmé, fermetûre;* (2e *e* muet.) *Fèr-moar*, en deux syllabes.

☞ *FERMER*, outre l'accusatif, a quelquefois un 2^d régime, & c'est le datif: on dit *fermer la* porte *aux* abus; *fermer la* bouche à quelqu'un, *lui fermer les* yeux, &c.

FERMETÉ. *f. f.* 1re *è* ouvert & bref, 2e *e* muet & bref, 3e *é* fermé.

FERMIER, ière. *f. m.* & *f.* 1re *è* ouvert & bref, 2e douteuse dans le 1er, *é* fermé, longue dans le 2^d, *è* moyen. *Fermié, miè-re.*

FÉROCE. *adj.* FÉROCITÉ. *f. fém.* 1re *é* fermé, 2e brève.

FERRAILLE. *f. f.* FERRAILLER. *v. neutre.* FERRAILLEUR. *f. m.* 1re *è* ouvert & long, 2e longue, 3e brève dans les deux derniers; mouillez les *ll. Fèr-râ-glie; Fèr-râ-glié, râ-glieur.*

FERRANT se joint toujours au mot *Maréchal;* 1re *è* ouvert & long, 2e longue aussi. *Fèr-ran.*

FERRARE, ville d'Italie. FERRAROIS. *f. m.* 1re *è* ouvert, 2e longue au 1er, brève au 2^d, 3e longue au 2^d. *Fèr-râre, ra-roâ.*

FERREMENT. *f. m.* FERRER. *verbe act.* FERRET. *f. m.* FERREUR. *f. m.* FERREUX, euse. *adj.* 1re *è* ouvert & long, 2e brève, excepté dans les deux derniers où elle est longue. *Fèr-reû, eû-ze.* La 2e syllabe est un *e* muet au 1er, fermé au 2^d, moyen au 3e. *Fer-reman, fèr-rè, fèr-ré.*

FERRIÈRE. *f. f.* 1re *è* ouvert, 2e *è* moyen & long. *Fèr-riè-re.*

FERRON. *f. m.* 1re *è* ouvert & long. *Fèr-ron.*

FERRURE. *f. f.* 1re *è* ouvert & long, 2e longue aussi. *Fèr-rûre.*

FERTILE. *adjectif.* FERTILEMENT. *adv.* FERTILITÉ. *f. f.* 1re *è* ouvert, 2e & 3e brèves. *Fèrtileman.*

☞ *FERTILE* régit la prépositon *en* avec l'accusatif. *Fertile en toutes* sortes de choses: *fertile en belles* pensées.

FERVEMMENT. *adv.* FERVENT, ente. *adj.* FERVEUR. *f. f.* 1re *è* ouvert & bref; 2e brève dans le 1er, 2^d & 4e, longue dans le 3e. *Fèrvaman, fèrvan, ante; fèrveur.*

REM. Ces mots ne s'emploient guère qu'en matière de dévotion. Rousseau pourtant fait dire au Flatteur: mes caresses, mes soins, ma trompeuse *ferveur*, m'ont de cet homme là sçu gagner la faveur. Il y a apparence que c'est la rime, qui a fait pré-

férer ce mot à un autre, qui auroit été plus propre.

FÉRULE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e brève.

F E S

FESCAMP. (ville de Normandie. Prononcez *Fè-kan.*

FESSE. *ſ. f.* FESSER. *verbe act.* FESSIER. *ſ. m.* FESSU, ue. *adj.* 1re *è* moyen & bref. Prononcez *Fèce, fècé, fè-cié, fècu, çú-è;* 2e douteuſe dans le 3e, longue dans le dernier.

Rem. Le père Buffier veut que le 1er *e* de *feſſer* ſe prononce comme un *e* muet. Cette prononciation paroît contraire à l'analogie & à l'uſage.

FESTIN. *ſ. m.* FESTON. *ſ. m.* FESTONNER. *verbe act.* 1re *è* moyen & bref; 2e brève. *Fèſ-tein, feſtoné.*

FESTOYER. Voyez *Fétoyer.*

F E T

FÊTE. *ſ. f.* FÊTER. *verbe act.* FÊTOYER. *v. act.* 1re *ê* ouvert & long. *Fête, fêté, fêtoa-yé;* 2e brève. . . *Faire fête*, régit le datif; *fêter*, l'accuſatif. Le 1er ne ſe dit que des perſonnes; le 2d s'applique aux perſonnes & aux choſes.

FÉTU. *ſ. m.* 1re *é* fermé & brève.

FÉTUS. *ſ. m. é* fermé. Prononcez l'*s* finale.

Rem. Il eſt mieux d'écrire *fœtus.*

F E U

FEU. *ſ. m.* FEU, FEUE. *adj.* FEUDATAIRE. *adjectif.* FEUDISTE. *ſ. m.* 1re brève, excepté dans le 3e où elle eſt longue; 2e brève dans le 4e & 5e; 3e longue dans le 4e. *Feu, eû-e, ſeu-datère, ſeu-diſ-te.*

☞ 1° *Feu* a au pluriel *feux* avec un *x*: Prononcez *feû*, long. Il ſe dit dans les deux nombres au propre & au figuré.

☞ 2° *Feu* ſignifiant *défunt*, doit être indéclinable, au ſentiment du P. BOUHOURS, & on doit dire *ma feu Mère*, & non pas *ma feue Mère;* l'uſage paroît être pour la dernière façon d'écrire. Quand il précède l'article, il eſt indéclinable. *Feu la Reine*, &c.

Rem. 3° *Feu* & *défunt* ne ſe diſent que des perſonnes mortes que nous avons vues, ou que nous avons pu voir: *Feu* mon Père, le *feu* Roi, &c. On ne dira pas *feu* Platon, *feu* Ariſtote, &c. ſi ce n'eſt en vers burleſques, comme a fait Scarron. MEN.

4° Si nous avons connu, ou pu connoître pluſieurs de ces perſonnes mortes, qui aient eu même dignité, ou même emploi, alors ces mots de *feu* & de *défunt*, ne s'en-

tendent que de la perſonne qui eſt morte la dernière. Un homme qui avoit vu Henri IV & Louis XIII; quand il diſoit le *feu* Roi, ſous le regne de Louis XIV, entendoit parler de Louis XIII. MEN.

FÈVE. *ſ. f.* FÈVEROLE. *ſ. f.* 1re *è* ouvert, 2e *e* muet; pénultième brève dans le 2d.

FEUILLAGE. *ſ. maſc.* FEUILLE. *ſ. f.* & ſes dérivés, 1re brève; mouillez les *ll. Feu-glia-ge, feu-glie.*

FEUILLÉE. *ſ. f.* FEUILLET. *ſ. m.* FEUILLETER. *v. act.* 1re brève, 2e longue au 1er. *Feu-gliè-e, feu-gliè, feu-glie-té.*

FEUILLETTE. *ſ. f.* FEUILLU, ue. *adj.* FEUILLURE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue aux deux derniers. *Feu-gliè-te, gliu, û-e, gliû-re;* 2e *è* moyen au 1er.

FÉVRIER. *ſ. m.* Prononcez *Fé-vrié;* 1re *é* fermé & brève, 2e douteuſe, *é* fermé.

FEUTRAGE. *ſ. m.* FEUTRE. *ſ. m.* FEUTRER. *v. act.* 1re brève. *Feu-trage, feu-tre, feu-tré.*

FIA

FIACRE. *ſubſt. m.* deux ſyllabes *Fia-kre;* 1re brève.

FIANÇAILLES. *ſ. f. plur.* FIANCER. *v. act. ia* fait deux ſyllabes. *Fi-an-çâ-glie,* (en mouillant les *ll;*) *fi-an-cé;* 2e longue, 3e longue dans le 1er.

FIB

FIBRE. *ſ. m.* 1re brève.

FIC

FICELER. *v. act.* FICELLE *ſ. f.* 2e muet dans le 1er, moyen dans le 2d, bref dans tous les deux. *Ficelé, ficèle:* il ne faut pas écrire *fiſſelle.*

REM. Dans le verbe, on met deux *ll* devant l'*e* muet, & une ſeule devant la terminaiſon maſculine: je fice*lle*, je fice*ller*ai, &c. je fice*lois*, j'ai fice*lé*, &c. l'*e* qui précède les deux *ll* eſt moyen, & celui qui précède l'*l* ſeule eſt muet; ficèle, ficelé.

FICHE. *ſ. f.* FICHER. *v. act.* FICHET. *ſ. m.* 1re brève, 2e brève dans les deux derniers. *Fiche, fiché, fichè;* cette 2e ſyllabe eſt un *e* muet au 1er, fermé au 2d, moyen au 3e.

FICHU. *ſubſt. m.* deux brèves.

FICTICE. *adj.* FICTION. *ſubſtantif f.* on fait ſentir le *c. Fiktice, fik-cion.* Tout bref.

FICTIVEMENT. *adv.* Il eſt tout au plus d'uſage au Palais. Un Auteur moderne l'a employé. Hors d'un *factum*, c'eſt une nouveauté.

FID

FIDÉICOMMIS. *ſ. m.* FIDÉICOMMISSAIRE. *ſ. m.*

2e *é* fermé. Tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui eſt longue; *è* moyen. *Fidèi-komi, komicère.*

FIDÉLITÉ *ſ. f.* FIDÈLE. *adjectif.* FIDÈLEMENT. *adv.* 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen & bref aux deux autres. *Fidèleman*, &c.

☞ *FIDÈLE* régit le datif: *Fidèle à* ſon Roi, *à* ſes promeſſes.

FIE

FIEF. *ſ. m.* FIEFFÉ, ée. *adj.* FIEFFER. *v. act. ie* ne fait qu'une ſyllabe: on prononce deux *f* dans le 1er, & une ſeule *f* dans les autres. *Fièf*, monoſyllabe; *fiéfé, fé-e; fiéfé*; 2e longue dans le 3e.

Rem. Les Angevins, au rapport de Mr Ménage, diſent *fié*, au lieu de *fief.*

Fieffé ne ſe dit qu'au figuré, & il eſt du ſtyle familier. *Fieffé menteur.*

FIEL. *ſ. m.* FIENTE *ſ. f.* FIENTER. *v. neutre. ie* ne fait qu'une ſyllabe. Prononcez l'*l* finale du 1er; il eſt douteux. La 1re eſt longue dans les deux derniers; l'*e* y a le ſon de l'*a. Fian-te, fian-té.*

Fiel n'a point de pluriel.

FIER (ſe) *v. réciproque. ie*, eſt de deux ſyllabes *Fi-é*, deux brèves.

☞ Ce verbe a pluſieurs régimes; il régit 1° communément le datif: on ne ſçait *à qui* ſe fier. 2° L'accuſatif avec la prépoſition *ſur*, ſe fier *ſur* ſon *mérite.* 3° L'accuſatif avec la prépoſition *en*: je me fie *en vous.* 4° Enfin il régit quelquefois l'ablatif: c'eſt celui *dont* il croyoit devoir le plus ſe fier: car *dont* veut autant que *duquel*, qui eſt un ablatif. *VAUG.*

FIER, ère. *adj.* FIÈREMENT. *adv.* FIERTÉ. *ſ. f. ie* eſt diphtongue. *Fièr, fiè-re, fiè-re-man, fièr-té;* 1re è ouvert & long.

Rem. Fierté ne s'emploie point au pluriel: le bruit de ſes *fiertés* &c; ſi de ſes *fiertés*, &c. qu'on trouve dans Molière, ſont contre l'uſage, on dit *de ſa fierté.*

Regnard, dans le Joueur, emploie *fier* ſubſtantivement au lieu de *fierté*; j'ai beau m'armer *de fier.* Cette expreſſion n'eſt pas françoiſe.

☞ Ces mots, dans leur ſignification commune, ſe prennent en mauvaiſe part, & dénotent l'orgueil & la hauteur. Quelquefois pourtant ils ont un beau ſens, un ſens fin & délicat: la vertu eſt *fière* ſans orgueil quand on la ſollicite, ou qu'on la calomnie. *Fier* régit l'ablatif: *fier de* ſes avantages.

FIER-A-BRAS. *ſ. m.* Il eſt du ſtyle familier: *fié-rabra;* 1re *é* fermé.

FIÈVRE. *ſ. f.* FIÈVREUX, euſe. *adj.* 1re *è* ouvert, mais plus

plus dans le 1er que dans le 2^d^ ; cette 1re syllabe eſt longue dans les trois, la 2e l'eſt auſſi dans le 2^d^ & le 3e. *Fièvre, fiè-vreû, eû-ze.*

Rem. Le peuple dit avoir *les fièvres*, pour la *fièvre*. Ce mot n'eſt plus uſité qu'au ſingulier, quand on parle d'une ſeule eſpèce de fièvre. On ne dit plus les *fièvres tierces*, les *fièvres quartes*. On dit la *fièvre tierce*.

FIÉVROTE. *ſ. f.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Fié-vrote.*

F I F

FIFRE. *ſubſtantif m.* 1re brève.

F I G

FIGEMENT. *ſ. m.* FIGER. *v. act.* 1re & 2e brèves. *Fi-geman, figé ;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^.

FIGNOLER, *ou* FINIOLER. *v. neutre.* Il eſt du ſtyle familier : tout bref. *Fig-niolé ;* mouillez le *gn.*

FIGUE. *ſ. f.* FIGUERIE. *ſ. f.* FIGUIER. *ſ. m.* l'*u* ne ſe prononce point. *Fi-ghe ; fi-gheri-e, fi-ghié ;* 2e douteuſe dans le dernier, 3e longue dans le 2^d^.

FIGURATIF, ive. *adj.* FIGURATIVEMENT. *adverbe.* FIGURE. *ſ. f.* FIGURÉMENT. *adv.* FIGURER. *v. act.* 2e brève, excepté dans le 4e ; la pénultième eſt un *e* muet dans le 3e, fermé dans le 5e ; la 4e eſt longue dans le 2^d^ & le 3e. *Figuratif, tive, tive-man, figûre, figuréman, figuré.*

Rem. Le *Figuré*, ou le *ſens figuré* eſt la même choſe que le ſens métaphorique ; lorſqu'un mot eſt tranſporté de ſa ſignification ordinaire & naturelle à une autre, qui ne s'emploie que par une eſpèce de ſimilitude. Ainſi le ſens propre & naturel du mot *feu* eſt de ſignifier la flamme matérielle. On l'applique pourtant à ſignifier la violence des paſſions, les lumières de l'eſprit, la force des ſentimens, la véhémence du diſcours, &c.

F I L

FIL. *ſ. m.* faites ſentir l'*l* finale : bref.

FILAGE. *ſ. m.* pénultième brève.

FILAMENT. *ſ. m.* 2e brève. *Filaman.*

FILAMENTEUX, euſe. *adj.* (terme de Botanique.) 3e & 4e longues. *Filaman, teû, teû-ze.*

FILANDIÈRE. *ſ. f.* 2e & 3e longues. *Filan-diè-re ;* 3e *è* moyen.

FILASSE. *ſ. f.* FILASSIER. *ſ. m.* 2e brève, 3e douteuſe dans le 2^d^, *é* fermé. *Filace, fila-cié.*

FILE. *ſ. f.* FILÉ. *ſubſt. m.* FILER. *v. act.* FILET. *ſ. m.*

1re brève, 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans les deux ſuivans, moyen dans le dernier. *File, filé, filè.*

A la File. adv.

☞ *FILER* eſt neutre dans cette expreſſion proverbiale. *Filer doux.*

FILEUR, euſe *ſ. m.* & *ſ.* 1re brève, 2e longue au 2d. *Fi-leur, leû-ze.*

FILIAL, ale. *adjectif.* FILIALEMENT. *adv.* FILIATION. *ſ. f. ia* fait deux ſyllabes. *Fili-al, ale, aleman, a-cion;* 2e & 3e brèves.

☞ *FILIAL* n'a point de pluriel *maſc.*

FILIÈRE. *ſ. f.* 2e *è* moyen & long. *Fi-liè-re.*

FILIGRAMME. *ſ. m.* (& non pas *Filigrane*, ni *Filagramme.*) 2e & 3e brèves. *Filigra-me.*

FILLE. *ſ. f.* FILLETTE. *ſ. f.* FILLEUL, eule. *ſ. m.* & *féminin* : mouillez les *ll. Figlie, fi-gli-ète, fi-glieul, eule* : tout bref; 2e *è* moyen au 2d.

REM. Fille & *Fils* ſe diſent dans le propre & dans le figuré : L'ambition eſt la *fille* de l'orgueil, &c.

FILLOLE. *ſ. f.* Le beſoin d'une rime a fait dire à Molière *fillol*, au lieu de *filleul*, (Étourdi, act. IV, ſc. 7.) Ce mot n'eſt pas françois.

FILOCHE. *ſ. f.* FILOSELLE. *ſ. f.* 2e brève dans les deux, 3e brève dans le 2d; *è* moyen. *Filozèle.*

FILOU. *ſubſt. m.* FILOUTAGE. *ſ. m.* FILOUTER. *v. act.* FILOUTERIE. *ſ. f.* 2e & 3e brèves, 4e longue dans le dernier. *Filou-teri-e.*

☞ On dit au pluriel *filous*, ou *filoux*; l'Auteur du DICT. D'ORTH. préfère le 1er.

☞ Il y a cette différence entre le *filou* & le *voleur*, que celui-ci prend de toute manière, & même de force & avec violence, & que le *filou* prend avec adreſſe & ſubtilité; il eſcamote, plutôt qu'il ne vole.

FILS. *ſ. m.* quand il ne termine pas la phraſe. On ne fait point ſentir l'*s*; l'*l* ne ſe prononce jamais. *Fi, fis.*

FILTRATION. *ſ. f.* FILTRE. *ſ. m.* FILTRER. *v act.* 1re & 2e brèves. *Filtra-cion, fil-tre, fil-tré.*

☞ Il eſt mieux d'écrire *filtre* avec *ph.* Voyez *Philtre.*

FILURE, *ſ. f.* 2e longue. *Filûre.*

FIN

FIN, FINE. *adj.* FIN. *ſ. f.* Prononcez *Fein, fine;* 1re brève.

REM. Fin, adjectif, s'emploie quelquefois ſubſtantivement. On dit : Faire *le fin* : c'eſt-là *le fin* de cette affaire

☞ On dit : *Mettre fin*,

sans article ; il régit le datif : *Mettez fin à* tous vos raisonnemens.

A la fin, adverbe. *A la fin* il l'avoua. Voyez *Enfin*.

FINAGE. *ſ. m.* FINAL, ale. *adj.* FINALEMENT. *adv.* l'*i* doit être détaché de l'*n* dans la prononciation. *Fi-na-ge ; fi-nal, ale ; fi-na-le-man ;* 1re & 2e brèves.

☞ *FINAL* n'a point de pluriel masculin.

☞ *FINALEMENT*, ni *bref* ne s'emploient plus dans le beau ſtyle, quoique l'on s'en ſerve dans le ſtyle ordinaire. VAUG.

PRONONCIATION des Conſonnes finales.

Ire RÈGLE. On prononce la conſonne finale des mots placés immédiatement avant leurs conjoints, qui commencent par une voyelle, tels que, 1° l'adjectif avant le ſubſtantif : *Franc* animal, *ſot* ouvrage ; prononcez *fran-kanimal*, *ſo-touvrage ;* 2° la prépoſition, ou l'adverbe avant ſon régime : *Chez* eux, *fort* adroit ; prononcez *ché-zeu*, *for-ta-droa ;* 3° le pronom perſonnel devant ſon verbe : *Il* aime, *vous* offrez, on *leur* apprend ; prononcez *i-lème*, *vou-zofré*, *on leu-zapran*. BUF.

IIe RÈGLE. Pluſieurs conſonnes finales ſe prononcent dans le diſcours ſoutenu, & ne ſe font pas ſentir dans le diſcours ordinaire. Voyez là-deſſus les Remarques qui ſont au commencement de chaque Lettre, & ſurtout celles de l'*R*, de l'*S* & du *T*.

FINANCE. *ſ. f.* FINANCER. *v. neutre.* FINANCIER. *ſ. m.* 2e longue. On ne prononce point l'*r* dans les deux derniers ; l'*é* y eſt fermé, 3e douteuſe dans le dernier. *Fi-nan-cié.*

FINASSER. *v. neutre.* FINASSERIE. *ſ. f.* FINASSEUR, euſe, *ou* FINASSIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 2e & 3e brèves, excepté dans le 4e & le 6e, où la 3e eſt longue ; 4e longue dans le 2d. *Fi-nacé*, *nace-ri-e*, *na-ceur*, *ceû-ze*, *na-cié*, *cière.*

FINEMENT. *adverb.* FINESSE *ſ. f.* FINET, ette. *adj.* 2e brève. *Fineman*, *finèce ; finè*, *nète.*

REM. Fineſſe ſe dit dans le propre & dans le figuré : La

fineſſe d'une dentelle ; *fineſſe* d'eſprit.

Finet ne ſe dit que dans le ſtyle familier, & s'emploie ſubſtantivement dans les deux genres : C'eſt un *finet*, une *finette*.

☞ *FINESSES* s'emploie au pluriel, en bonne & en mauvaiſe part : Les *fineſſes* de l'art ; *fineſſes* d'un fourbe.

FINESSER. Voyez *Finaſſer*.

FINIMENT. *ſ. m.* n'eſt en uſage qu'en Peinture ; 2e brève. *Finiman.*

FINIR. *v. act.* & *neutre.* *Je finis, nous finiſſons*, &c ; *je finiſſois* ; *j'ai fini ; je finis ; je finirai ; fini ; qu'il finiſſe ; je finiſſe ;* (le préſent & l'imparfait du ſubjonctif ſont les mêmes.) *je finirois ; finiſſant ; fini.*

☞ On dit : *Commencer par*, & *finir en*, excepté certains mots qui commencent par *in* & finiſſent en *ment*. Pour les verbes, *finir* régit l'infinitif, précédé de la prépoſition *par* : Il *finit par* nous *dire* que, &c.

FINISSEMENT. Voyez *Finiment*.

FINLANDE. *ſubſt. f.* FINLANDOIS, oiſe. *ſ.* & *m.* & *f.* *Fein-lande ; fein-lan-doâ, doâ-ze.*

FIO

FIOLE. *ſ. f.* deux ſyllabes ; *Fiole ;* 1re brève.

☞ L'étymologie eſt pour *phiole*, & l'uſage pour *fiole.*

FIR

FIRMAMENT. *ſ. m.* 2e brève. *Firmaman*, & non pas *fier-maman*, comme le peuple le prononce en certaines Provinces.

FIS

FISC. *ſ. m.* FISCAL, ale. *adj.* Dans le 1er mot, on prononce le *c* ; la 2e eſt brève dans les deux autres. *Fisk ; fiskal, kale.*

FISTULE. *ſubſt. f.* FISTULEUX, euſe. *adj.* Prononcez l'*s* ; 2e brève, 3e longue dans les deux derniers. *Fiſ-tu-leû, eû-ze.*

FIT. Voyez *Faire.*

FIX

FIXATION. *ſ. f.* FIXE. *adj.* FIXEMENT. *adv.* FIXER. *v. act.* FIXITÉ. *ſubſt. f.* Prononcez *fik-ſa-cion, fik-ſe, fik-ſe-man, fik-ſé, fikſité ;* 2e brève, *e* muet au 2d & 3e, *é* fermé au 4e.

Rem. Fixe ſe met ordinairement après le ſubſtantif. Molière dit, (Princeſſe d'Élide, act. I, ſc. 1 :) Et ces *fixes regards* tout chargés de langueur. Je n'oſerois condamner cette inverſion : mais elle me paroît dure. Ce qui eſt ſûr, c'eſt qu'en proſe on dit toujours : Des *regards fixes*, les *étoiles fixes*, &c.

☞ Quelques-uns écrivent & prononcent *fixément*,

avec un accent aigu sur le 1er *e* ; c'est une orthographe & une prononciation vicieuse.

☞ *Fixer* régit l'accusatif, & il a quelquefois pour 2^d^ régime le datif. Plusieurs s'en servent pour signifier *Regarder fixement*, & un Auteur moderne a dit : *Fixer la vérité*. L'expression n'est pas françoise.

FIXITÉ. *f. f.* (terme de Chymie.) trois brèves. *Fikcité*.

FLA

FLACON. *f. m.* 1re & 2e brèves. *Flakon*.

FLAGELLATION *f. f.* FLAGELLER. *v. act.* ne se disent guère que de la Passion de N. S. *Fla-gé-lacion, flagé-lé*.

FLAGEOLET. *f. m.* Prononcez *Fla-jo-lè* ; 2e brève, 3e *è* moyen & bref.

FLAGRANT. *adj.* ne se dit que dans cette expression : *Être pris en flagrant délit. Flagran* ; 2e longue.

FLAIRER. *v. act.* l'*ai* a le son de l'*é* fermé : mais devant la syllabe féminine ; *je flaire*, il a celui de l'*è* moyen, *Flèré, flère* ; 1re longue.

FLAMANDE. *adj. f.* l'*m* doit se lier avec le 2^d^ *a*. *Flaman-de* ; 2e longue.

FLAMBANT. *adj.* FLAMBEAU. *f. m.* FLAMBER. *v. act.* FLAMBERGE. *f. f. am* a le son d'*an*. *Flan-ban, flan-bo, flan-bé, flan-bèr-ge* ; 1re longue, 2e longue dans le 1er, douteuse dans le 2^d^, brève dans le deux derniers. *Flambeau* a au pluriel *flambeaux*. Il se dit au figuré, dans le beau style : Le *flambeau* de la raison ; le *flambeau* de la révolte.

FLAMBOYANT, ante. *adj.* 1re & 2e longues. *Flan-bo-ian, iante*.

FLAMBOYER. *v. neutre.* Prononcez *flan-boyé* ; 1re longue, 2e brève.

FLAMME. *f. f.* 1re longue. *Flâme*. Quelques-uns écrivent *flâme*, contre l'étymologie.

Rem. Flamme, ainsi que *feu*, se dit dans le propre & dans le figuré.

FLAN. *f. m.* FLANC. *f. m.* se prononcent de la même façon, le *c* du 2^d^ ne se prononçant pas, à moins que, dans le discours soutenu, il ne soit suivi d'une voyelle. *Flan*, long.

FLANDRE. *f. f.* Mr de Vaugelas décide qu'il faut *la Flandre*, sans *s*, & *en Flandres* avec un *s*. On dit toujours *Flandre*.

FLANDRIN. *f. m.* Prononcez *flan-drein* ; 1re longue.

FLANELLE. *subst. f.* 2e brève. *Fla-nè-le* ; le 1er *è* est moyen.

FLANQUER. *v. act.* l'*u*

ne se prononce point. *Flanké ;* 1re longue.

☞ *FLANQUER* régit l'accusatif & l'ablatif. *Être flanqué*, l'ablatif : Une muraille *flanquée de* tours.

FLAQUE. *subst. f.* Prononcez *flake ;* 1re brève.

FLAQUER. *v. act.* Il est du style familier. *Flaké ;* 1re brève, 2e *é* fermé.

FLASQUE. *adj.* (& quelquefois *f. m.*) l'*s* se prononce. *Flas-ke ;* 1re brève.

FLATTER. *v. act.* On ne prononce qu'un *t*. *Flaté ;* deux brèves.

☞ *FLATTER* & *se flatter* régissent l'ablatif des choses ; le réciproque régit de plus l'infinitif des verbes avec *de :* On *le flatte*, ou, il *se flatte d'*un succès complet ; il *se flattoit de gagner* son procès.

Remarquez que cet ablatif que régit *flatter* ne doit se dire que des choses dont on nous flatte, & qu'on nous fait espérer. Ce vers de Boileau me paroît répréhensible.... Vint *flatter* le péché *de* discours imposteurs. L'usage veut, en cet endroit, *par des discours imposteurs*. On diroit régulièrement *flatter* le pécheur *de l'*impunité, la lui faire espérer.

FLATTERIE. *f. f.* FLATTEUR, euse. *adj.* FLATTEUSEMENT. *adv.* 1re brève, 2e longue aux deux derniers, longue dans le 1er. *Flate-ri-e ; fla-teur, teú-ze, teú-zeman ;* 2e *e* muet dans le 1er.

FLATUEUX, euse. *adj.* FLATUOSITÉ. *f. f.* (termes de Médecine.) 1re & 2e brèves. 3e longue. *Flatu-eú, eú-ze, ô-zité.*

FLÉ

FLÉAU. *f. m.* est de deux syllabes. *Flé-o ;* 1re brève, *é* fermé, 2e douteuse. Au pluriel, *fléaux ;* 2e longue, *flé-ô.*

FLÈCHE. *f. f.* le 1er *e* est un *è* moyen & bref.

FLÉCHIR. *v. act.* 1re *é* fermé. *Fléchi ;* deux brèves. Voyez *Genou.*

Rem. Molière donne à *Fléchir* le sens de *céder*, & lui fait régir le datif : Il faut *fléchir au* temps : mais *fléchir* ne se dit point dans ce sens, ni avec ce régime.

FLÉCHISSEMENT. *f. m.* (peu usité.) FLÉCHISSEUR. *adj.* & *f. m.* (terme d'Anatomie.) 1re *é* fermé. Tout bref. *Fléchiceman, fléchi-ceur,* 3e *e* muet au 1er.

FLEGMATIQUE. *adject.* FLEGME. *f. m.* le *g* se prononce. *Fleg-ma-ti-ke ;* 2e & 3e brèves.

FLÉTRIR. *v. act.* FLÉTRISSURE. *subst. f.* 1re & 3e brèves, 1re *é* fermé, 3e longue dans le 2d. *Flétri, tri-çûre.*

Rem. Flétrir se dit dans le propre & dans le figuré : Le

vent *a flétri* cette fleur ; les discours imprudens *flétrissent* souvent la réputation d'autrui ; ce reproche *lui* a *flétri le* cœur.

FLEUR. *f. f.* FLEURET. *f. m.* FLEURETTE. *f. f.* 1re brève. *Fleur*, monosyllabe ; *fleu-rè*, *fleu-rète* ; 2e è moyen & bref.

A fleur, espèce d'*adverbe*, qui régit le génitif : *A fleur d'eau.*

FLEURIR. *v. neutre.* FLEURON. *f. m.* FLEUVE. *f. m. eu* est diphtongue. *Fleu-ri*, *ris-te* ; *fleû-ron* ; *fleu-ve* ; 1re brève dans les trois 1ers, longue dans le 4e ; 2e brève.

☞ 1° Doit-on dire *fleurissant*, ou *florissant* ? Dans le propre, on dit plus souvent le 1er : *Un arbre fleurissant* ; & dans le figuré, on dit plutôt le 2d : *Une armée florissante* ; *un Empire florissant.* VAUG.

☞ 2° Le verbe *fleurir* a aussi de certains temps où l'on emploie plutôt l'*o* que l'*eu* dans le figuré ; comme dans l'imparfait, on dira : Un tel homme *florissoit* sous un tel règne ; l'éloquence ou l'Art Militaire *florissoit* en un tel temps. Dans le propre, on dit *fleurissoit* : Cet arbre *fleurissoit* tous les ans deux fois, & non pas *florissoit.*

☞ 3° *Fleuri* s'emploie élégamment dans le figuré : Un teint *fleuri* ; des termes *fleuris* ; un style *fleuri.* En parlant du style & du discours, il se prend ordinairement en mauvaise part.

REM. Rivière, *Fleuve.* Le premier se dit des grandes & des petites rivières ; le second ne se dit que des grandes, si ce n'est qu'on parle du Dieu de la rivière ; car alors on dit toujours *fleuve.* Mr Ménage fait encore remarquer que *rivière* n'est pas poëtique, & que *fleuve* n'est pas du discours familier.

FLEXIBILITÉ. *subst. f.* FLEXIBLE. *adj.* Tout bref ; *Flèk-sibilité* ; *flèk-sible* ; è moyen.

☞ *FLEXIBLE* se dit presqu'également dans le figuré & dans le propre : Un *esprit flexible* ; une *voix flexible* ; un *gosier flexible*, &c.

F L O

FLOCON. *f. m.* deux brèves. *Flokon.*

FLORAISON. *f. f.* Prononcez *Florè-zon* ; 1re brève, 2e longue, è moyen.

FLORE. *f. f.* 1re longue. *Flóre.*

FLORENCE. (ville d'Italie.) 2e longue. *Floranse.*

FLORENTIN, ine. *adj.* & *f. m.* & *f.* 2e longue. *Floran-tein*, *tine.*

FLORÈS. ne se dit que dans cette expression du style familier : *Faire florès* ; 1re

brève, 2e è ouvert & long. Prononcez l'*s* finale.

FLORIDE. *s. f.* (Contrée de l'Amérique septentrionale.) 1re & 2e brèves.

FLORIN. *s. m.* Prononcez *Flo-rein*; deux brèves.

FLORISSANT. Voyez *Fleurir*.

FLORISSOIT. Voyez *Fleurissoit*, au mot *Fleurir*.

FLOT. *s. m.* On ne prononce point le *t* final. *Flo*, bref.

FLOTTABLE. *adj.* FLOTTAGE. *s. m. ou* FLOTTAISON. *s. f.* 1re brève dans les trois; 2e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d, longue dans le 3e. On ne prononce qu'un *t*. *Flotable*, *flotage*, *flotèzon*; è moyen.

FLOTTANT, ante. *adj.* 2e longue. *Flotan*, *tante*.

FLOTTE. *s. f.* FLOTTILLE. *s. f.* 1re brève. *Flote*, *flo-ti-glie*.

FLOTTER. *v. neutre.* 1re & 2e brèves. *Floté*; il faut l'écrire avec deux *tt*, quoiqu'on n'en prononce qu'un.

☞ *FLOTTER* est suivi des particules *sur*, ou *entre*, avec l'accusatif: Ce bois *flotte sur* l'eau; son esprit *flotte entre* diverses passions.

FLOUET. Voyez *Fluet*.

F L U

FLUER. *v. neutre.* 1re brève; elle est longue devant la syllabe féminine: *Je flue*; prononcez *flu-é*, *flu-e*.

FLUIDE. *adj.* FLUIDITÉ. *s. f.* 2e brève; *ui* fait deux syllabes. *Flu-i-de*, &c.

FLUET. *adj.* 2e è moyen. *Flu-è*.

FLUTE. *s. f.* FLUTÉ, ée. *adj.* FLUTER. *v neutre.* FLUTEUR. *s. m.* 1re longue dans le 1er, brève dans les autres; 2e brève aussi dans le 2d & les deux derniers, longue dans le 3e. *Flû-te*, *té*, *té-e*, *té*, *teur*.

F L U

FLUX. *s. m.* On ne prononce point l'*x*, à moins qu'il ne soit suivi d'une voyelle, & alors il prend le son du *z*: *Le flux* & *le reflux*; prononcez *flu* & *reflu*.

Rem. Flux régit le génitif, souvent précédé de l'article indéfini: *Flux de* sang; *flux de* bouche, &c.

FLUXION. *subst. f.* FLUXIONNAIRE. *adj.* & *s. m.* & *f.* Prononcez *fluk-cion*, *fluk-ci-onè-re*; 1re & 2e brèves, 3e longue.

F O E

FŒTUS. Voyez *Fétus*.

F O I

FOI. *s. f.* Prononcez *foa*, d'un seul son; il est douteux.

Faire foi régit l'ablatif.

Foi, diphtongue Prononcez *foa*.

De bonne foi, *en bonne foi*, *à bonne foi*, adverbes. *De*

bonne foi, ou *en bonne foi*, pouvez-vous parler de la sorte ? Il agit *de bonne foi ;* il a fait cela *à bonne foi.*

Foi tout seul, ne se dit que de la première vertu théologale. Boileau dit, dans son Art poëtique : Cultivez vos amis ; soyez homme *de foi.* On voit bien qu'il veut dire par-là : Soyez homme *de probité ;* mais l'usage n'a pas consacré cette expression.

FOIBLE. *adj.* & *subst. m.* FOIBLEMENT. *adv.* FOIBLESSE. *s. f.* FOIBLIR. *v. neutre. oi* a le son de l'*è* ouvert, & non pas d'*oa. Fèble, fèbleman, fèblèce, fèbli*, & non pas *foable*, &c. le 1er *è* moyen dans tous, le 2^d *e* muet au 1er & 2^d, *è* moyen au 3e.

Rem. Il ne faut pas confondre *foible* avec *foiblesse.* Le premier signifie un penchant dominant : C'est mon *foible.* L'autre signifie le peu d'empire qu'on a sur ses passions : Ayez pitié de ma *foiblesse.* Corneille a confondu ces deux mots. Il fait dire à Didyme, (Théod. act. V, sc. 3 :) Ma raison s'est troublée, & mon *foible* a paru. *Foiblesse*, dans cette occasion, étoit le mot propre.

☞ *Foible* régit quelquefois le génitif. On dit : *Foible de corps & d'esprit.* Et M^r D'ABLANCOURT a dit : *Les ennemis étoient foibles d'infanterie.* On voit, dans ces exemples, que l'article est indéfini, & qu'on ne diroit pas aussi bien : *Foible du* corps & *de l'esprit.* On dit aussi, en ce sens : *Foiblesse d'esprit ;* mais plus communément après *foiblesse*, on met l'article défini : La *foiblesse de* l'âge, *du* corps, *de l'*esprit, &c ; ce qui doit s'entendre des occasions où l'article de *foiblesse* est aussi défini : *La foiblesse.*

FOIBLIR. *v. neutre. Fèbli ;* 1re *è* moyen. Ce mot est nouveau, & il n'est pas encore assez autorisé.

FOIE. *subst. m.* Prononcez *foa*, long. On ne doit pas écrire *foye*, pour ne pas prononcer *foa-ie*, l'*y* tenant lieu de deux *ii.*

FOIN. *s. m.* Prononcez *foein*, d'un seul son ; il est douteux.

FOIRE. *s. f.* Prononcez *foâre ;* 1re longue.

FOIRER. *v. neutre.* FOIREUX, euse. *adj.* Prononcez *foa-ré ; foa-reû, reû-ze ;* 1re longue dans les trois, 2e brève dans le 1er, longue dans les deux autres.

FOIS. *subst. f.* l'*s* finale ne se prononce point. *Foa*, long.

Rem. Fois ne s'emploie qu'avec des noms de nombre : *Une fois, deux fois*, &c ; *plusieurs fois ; quelquefois*, &c.

A-la-fois, tout-à-la-fois, adverbes.

Parfois, adverbe. Il eſt du ſtyle familier.

FOISON. *ſ. f.* FOISONNER. *v. neutre.* 1re longue, 2e brève. *Foá-ʒon, foá-ʒoné.*

A foiſon, adverbe : Il en a *à foiſon.*

Foiſon vieillit ; il n'a point de pluriel.

Foiſonner eſt encore plus ſuranné.

A foiſon ne paſſe pas le ſtyle familier.

FOL

FOL. Voyez *Fou.*

FOLÂTRE. *adj.* FOLÂTREMENT. *adv.* FOLÂTRER. *v. neutre.* FOLÂTRERIE. *ſ. f.* 2e longue, 3e *e* muet dans le 1er, 2d & 4e, fermé dans le 3e, bref dans tous ; 4e longue dans le 4e. *Folâtreman, lâtré, lâtreri-e.*

FOLICHON, onne. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Il eſt du ſtyle familier. Tout bref. *Folichon, chone.*

FOLIE. *ſ. f.* 2e longue. *Fo-li-e.*

☞ *FOLIE*, avec *faire*, ſe prend toujours en mauvaiſe part ; mais avec *dire*, il a quelquefois un ſens fort bon : Il eſt toujours honteux de *faire* des *folies ;* il eſt quelquefois agréable d'en *dire.*

FOLLE. Voyez *Fou.*

FOLLEMENT. *adv.* FOLLET, ette. *adj.* On ne prononce qu'une *l ;* 2e brève ; *e* muet au 1er, *è* moyen aux deux derniers. *Foleman, folè, lète.*

FOM

FOMENTATION. *ſ. f.* FOMENTER. *v. act.* 2e longue. *Fomanta-cion, fomanté.* Le verbe ſe dit au figuré comme au propre ; le ſubſtantif, au propre ſeulement.

FON

FONÇAILLES. *ſ. f. pluriel.* 1re & 2e longues. *Fonſá-glie.* Mouillez les *ll.*

FONCER. *v. act.* & *neutre.* FONCIER, ière. *adjectif.* FONCIÈREMENT. *adv.* 1re longue, 2e brève dans le 1er, douteuſe dans le 2d, longue dans les deux autres. *Fon-ſé, fon-ſié, fon-ſiè-re, fon-ſiè-reman ;* 2e *e* fermé aux deux 1ers, *è* moyen aux deux derniers.

☞ *FONCER. v. neutre*, régit le datif, ou la prépoſition *pour* avec l'accuſatif. Il *a foncé à* l'appointement ; il *fonce pour* ſes neveux.

FONCTION. *ſ. f.* le *c* ſe fait ſentir. *Fonk-cion ;* 1re longue.

FOND. *ſ. m.* On ne prononce point le *d*, même lorſque le mot ſuivant commence par une voyelle : *fond inépuiſable.* Prononcez *fon inépuiʒable ; fon*, long.

☞ *FOND* & *fonds* ſont

deux choſes différentes. Le 1er eſt le *fundum* des latins : c'eſt la partie la plus baſſe de ce qui contient ou peut contenir quelque choſe ; le *fond* du tonneau, le *fond* du verre, &c. L'autre eſt le *fundus* des latins ; dans le propre, c'eſt la terre qui produit les fruits ; dans le figuré, c'eſt tout ce qui rapporte du profit. *Fonds de terre, faire fonds* ſur, &c.

Il faut donc dire *de fond en comble*, & non pas *de fonds en comble*, parce que *fond*, en cet endroit, eſt la plus baſſe partie de l'édifice oppoſée à *comble*, qui eſt la plus haute. On dit auſſi *au fond* & *venir au fond*, & non pas *au fonds*, parce que l'on entend parler de la dernière partie que l'on *atteint*, après avoir pénétré tout le reſte. *VAUG. . . . . MÉNAGE* & *CORNEILLE* rejettent cette diſtinction ; mais il paroît que c'eſt mal-à-propos. L'Académie françoiſe l'admet dans ſon dictionnaire.

A fond, au fond, dans le fond. adv.

Faire fonds régit la prépoſition *ſur* & l'accuſatif. *Faire fonds ſur les* promeſſes, &c.

REM. Fonds ſe dit dans le propre & dans le figuré ; il régit le génitif, & ſouvent avec l'article indéfini. *Fonds de* terre, *fonds d'*eſprit, *de* ſçavoir, &c.

FONDAMENTAL, ale. *adjectif.* FONDAMENTALEMENT. *adv.* 1re & 3e longues, 2e & 4e brèves, 5e brève auſſi dans le 2^d^ & *e* muet. *Fondamental, ale, aleman.*

FONDANT. *ſ. m.* deux longues. *Fondan.*

Il eſt auſſi *adject. Fondant, dante.*

FONDATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Fon-da-teur, trice.*

FONDATION. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève. *Fon-dacion.*

FONDEMENT. *ſubſt. m.* FONDER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Fondeman, fondé...* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^ . . . *Fonder* régit l'accuſatif, & pour 2^d^ régime la prépoſition *ſur.*

☞ On a dit autrefois *faire fondement*, comme on dit aujourd'hui *faire fonds.* Un Auteur françois s'eſt ſervi de cette expreſſion ; il a même fait *fondements*, pluriel ; & il lui a fait régir le datif : *il y faiſoit de nouveaux fondemens de ſon bonheur* : il y a pluſieurs fautes en cette phraſe.

Être fondé régit l'infinitif avec *à.* Je *ſuis fondé à demander* des dédommagemens.

FONDERIE *ſ. f.* FONDEUR. *ſubſt. m.* 1re longue, 2e brève, *e* muet au 1er, 3e longue. *Fonde-ri-e*, *fondeur.*

FONDRE. *v. act.* & *neutre;* 1re longue. *Je fonds*, *je fondois*, *je fondis*, *j'ai fondu*, *je fondrai*; *fonds*, *qu'il fonde*, *que je fonde*, *je fondiſſe*, *je fondrois*; *fondant*, *fondu.*

☞ *FONDRE* dans l'une de ſes ſignifications qui tient de l'actif, (quoiqu'il y ſoit employé comme neutre,) ſe dit proprement des choſes animées, ou qui paroiſſent animées, qui ſont viſibles, & qui ont du corps. Ainſi on dit des oiſeaux de proie qu'ils *fondent* ſur la proie; des flots qu'ils fondent ſur un vaiſſeau, &c; mais on ne diroit pas des vents qu'ils ſont venus *fondre* ſur une maiſon: le vent n'étant point viſible, ne *fond* point, à parler exactement.

Dans le figuré, *fondre* ſe dit de toute ſorte de malheurs qui ſurprennent & qui accablent tout d'un coup. *BOUH.* Dans ce ſens, il eſt ſuivi de la prépoſition *ſur* & de l'accuſatif: tous les malheurs ſont venus *fondre ſur* moi.

FONDRIÈRE. *ſ. f.* 1re & 2e longues. *Fon-drie-re*; 2e *e* moyen.

FONDRILLES. *ſ. f. plur.* 1re longue, 2e brève. *Fon-dri-glie*: mouillez les *ll.*

FONDS. *ſubſt. m.* Voyez *Fond.*

FONGER. *v. neutre*; 1re longue. *Fon-gé.*

FONTAINE. *ſ. f.* FONTAINIER. *ſ. m.* 1re longue, 2e douteuſe, *e* moyen. *Fon-tène*, *fontè-nié*: 3e douteuſe dans le 2d.

REM. Le Dictionnaire d'Ortographe donne à choiſir entre *Fontainier*, & *Fontenier.*

FONTE. *ſ. f.* 1re longue.

FONTS. *ſ. m. pl.* (Baptiſmaux.) Prononcez: *Fon*, long.

FOR

FOR. *ſubſtantif maſc.* Prononcez l'*r* finale. Il eſt bref.

FORAIN, aine. *adj.* Prononcez *Fo-rein*, *fo-rè-ne*; 1re brève, 2e douteuſe, *e* moyen au 2d.

On ne ſe ſert guère de ce mot qu'en ces phraſes. *Marchand-forain*, *traite-foraine.*

FORBAN. *ſubſt. m.* FORÇAT. *ſ. m.* deux brèves. *For-ſa*, ſans *t.*

FORCALQUIER. (petite ville de Provence;) 3e douteuſe, *é* fermé. *For-kal-kié.*

FORCE. *ſ. fém.* FORCÉMENT. *adv.* FORCER. *v. act.*

1re brève, 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans les deux autres, ce qui eſt à remarquer ſur-tout pour le 2d. *Forcéman, forcé.*

Rem. Force pris pour *beaucoup*, n'eſt ſuivi d'aucun article : *force auteurs*, &c ; mais en ce ſens il vieillit, & on s'en ſert encore à peine dans le diſcours familier.

☞ FORCER a deux régimes ; on dit *forcer à* & *forcer de* faire quelque choſe ; mais au paſſif, on dit ordinairement *forcé de*, comme *obligé* & *contraint de*. BOUH. Pour les noms, il régit l'accuſatif de la perſonne, & le datif de la choſe. On *l'a forcé à partir*, ou *de partir ; il a été forcé de payer ; vous m'avez forcé à* cette démarche ; les ennemis *nous forcèrent au* combat.

☞ 2° *A force*. adv. régit le génitif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de*. *A force de* bras, *d'*argent, &c. *A force de pleurer*, &c.

FORCE. *adv.* pour *beaucoup*, ne ſe dit plus que dans le ſtyle familier.

FORCENÉ, ée. *adject.* (plus autoriſé que *forſené ;*) 2e *e* muet, 3e *é* fermé. Tout bref, excepté la pénultième du *fém.*

FORCLORRE. *verbe act.* FORCLOS, oſe. *adj.* FORCLUSION. *ſ. f.* (termes de Palais ;) 2e longue aux trois 1ers : *Forklôr-re, klô, klôzé, klu-zion.*

FORER. *v. act.* deux brèves. *Foré ;* 2e *é* fermé.

FORÈS. (nom d'un comté de France.) FORÉSIEN, enne. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 2e *è* ouvert au 1er, *é* fermé au 2d. *Forè, ré-zien, zié-ne.*

Rem. Pluſieurs écrivent *Forez* avec un *z ;* mais l'*e* étant ouvert, l'*s* convient mieux que le *z*, qui eſt le ſigne de l'*é* fermé.

FORÊT. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue, *é* ouvert. *Forê.*

FORET. *ſubſt. m.* 1re & 2e brèves ; l'*è* eſt moyen. *Forè.*

FORFAIRE. *v. neutre* & *act.* 2e longue, *è* moyen. *Forfère.* Il n'eſt d'uſage qu'au Palais ; une fille qui *a forfait à* ſon honneur ; *forfaire* un fief. On ne l'emploie qu'à l'infinitif & au participe paſſé, joint à l'auxiliaire *avoir ; j'ai forfait*, il *auroit forfait*, &c.

FORFAIT. *ſ. m.* 1re brève, 2e brève au ſingulier, longue au pluriel ; *ai* a le ſon d'un *è* ouvert. *Forfè.*

FORFAITURE. *ſubſt. f.* (terme de droit.) 3e longue. *Forfètûre ;* 2e *è* moyen.

FORFANTÉ. (terme injurieux,) emprunté de l'I-

talien ; 2e longue, 3e *é* fermé.

FORFANTERIE. *ſ. f.* 1re & 3e brèves, 2e & 4e longues *Forfanteri-e.*

FORGE. *ſ. f.* Forger. *v. act.* Forgeron. *ſubſt. m.* Forgeur. *ſ. m.* Tout eſt bref ; 2e *e* muet au 1er & au 3e, *é* fermé au 2d.

FORMALISER. (Se) *v. neutre* régit l'ablatif : tout bref. *Formali-zé.*

FORMALISTE. *ſubſt. m.* Formalité. *ſ. f.* Tout eſt bref ; l'*s* du 1er doit ſe prononcer.

FORMAT. *ſubſt. m.* Formation. *ſubſt. f.* Forme. *ſ. f.* 1re & 2e brèves. *Forma*, ſans *t* final ; *forma-cion*, &c.

En forme, pour la forme, adv.

FORMEL, elle. *adj.* Formellement. *adv.* Former. *v. act.* tout eſt bref. *Formèl, mèle*, è moyen : *formèleman ;* 1er è moyen, 2d muet. *Formé*, é fermé.

☞ *Former*, outre le régime abſolu, gouverne quelquefois le datif : on dit *former à* la vertu, &c ; *ſe former* régit *ſur* & l'accuſatif. Il *s'eſt formé ſur* de bons modèles ; & en Grammaire *de* avec le génitif, le préſent *ſe forme de* l'infinitif.

FORMIDABLE. *adj.* 2e brève, 3e douteuſe. Il régit le datif.

FORMULAIRE. *ſubſt. m.* Formule. *ſ. f.* 2e brève, 3e longue dans le 1er ; *ai* a le ſon de l'*è* moyen. *Formulère*, &c

FORNICATEUR, trice. *ſubſt. m.* & *fém.* Fornication. *ſ. f.* 2e & 3e brèves. *Fornika-teur, trice ; fornika-cion.*

FORS, ſe diſoit autrefois pour dire *hormis* ; mais du temps de Mr de Vaugelas, il étoit déja tout-à-fait banni de la proſe, & aujourd'hui il l'eſt même des vers.

FORSENÉ, ée. *adj.* 2e *e* muet & bref, 3e *é* fermé, bref dans le maſculin, long dans le féminin. *Forcené, né-e.* Voyez *Forcené.*

FORT, Forte. *adjectif.* Fort. *ſ. m.* Fort. *adv.* On prononce le *t* dans le 1er & le dernier, lorſque le mot ſuivant commence par une voyelle. *For, forte, for ;* 1re brève.

☞ 1° *Fort.* adj. s'emploie adverbialement dans *frapper fort*, qu'on dit au lieu de *frapper fortement.*

Il s'emploie auſſi ſubſtantivement, joint à ſon oppoſé *foible*, & autrement ; il ſçait *le fort* & *le foible* de cette affaire ; dans *le fort* du combat, de la diſpute, de ſa colère, &c.

On fait quelquefois régir à *fort* le génitif ; on dit :

voilà qui eſt *fort de* caffé ; cette liqueur eſt *forte* d'eau-de-vie : mais cela ne paſſe pas le ſtyle familier ; & l'Auteur du Dictionnaire NÉOL. pour ſe moquer d'un Poëte, qui parloit de traits *forts de ſens*, dit que ſon ſtyle eſt *fort d'eſprit.*

☞ 2° Dans l'expreſſion *ſe faire fort*, *fort* eſt indéclinable ; de ſorte qu'une femme dira tout de même qu'un homme ; *je me fais fort* de cela, & non pas *je me fais forte :* & au pluriel on dira auſſi *ils ſe font fort*, & non pas *forts.* Dans ces occaſions *fort*, quoiqu'ayant la ſignification adjective, eſt mis comme adverbialement.

Fort. adv. de quantité, ſe met toujours devant les adj. & les adv. qu'il modifie ; *fort aimable*, *fort* bien, &c. Pour les verbes, il ſe met toujours après les temps ſimples ; & dans les temps compoſés entre l'auxiliaire & le participe ; il m'amuſe *fort ;* il m'a *fort* ennuyé.

FORTEMENT. *adverbe.*

FORTERESSE. *ſ. f.* 2e *e* muet & bref, 3e *e* qui a le ſon de l'*a* dans le 1er ; *è* moyen dans le 2^d. *Forteman, forterèce.*

FORTIFICATION. *ſ. f.*

FORTIFIER. *v. act.* Tout eſt bref. *Fortifika-cion, fortifi-é.* Ce verbe s'emploie au figuré comme au propre ; le ſubſtantif au propre ſeulement.

FORTIN. *ſubſtantif m.* Prononcez *For-tein ;* deux brèves.

FORTUIT, ite. *adjectif.*

FORTUITEMENT. *adverb.* On fait un peu ſentir le *t* final dans le 1er ; *ui* forme deux ſyllabes. *Fortu-it, ite, iteman.*

FORTUNE. *ſ. f.*

FORTUNÉ, ée. *adj.* 2e brève, 3e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2^d & le 3e, brève dans le 2^d, long dans le 3e. *Fortuné, née.*

Rem. Fortune ne ſe met guère au pluriel, ſur-tout quand on parle de la fortune en général : on dit bien des *fortunes* rapides, de bonnes *fortunes ;* mais je crois que Mr S. Evremont a parlé peu correctement, quand il dit : la gloire, les *fortunes*, &c ; la *fortune* iroit mieux là, ce me ſemble.

☞ *Fortuné* eſt peu uſité.

☞ *Courir fortune* commence à vieillir, & il ne doit point avoir de régime, comme *courir riſque.*

FORVÊTU. *ſ. m.* Homme de néant bien habillé. Ce mot eſt du ſtyle familier : il ſe prend en mauvaiſe part ; 2e *é* ouvert & long.

FORURE. *ſ. f.* (terme

de Serrurier.) 2e longue *Forûre.*

FOS

FOSSE. *ſ. f.* Fossé. *ſ. m.* Fosset. *ſ. m.* 1re longue, 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d, moyen dans le 3e. *Fôce, fôcé, fôcè.*

FOSSETTE. *ſ. f.* 1re longue, 2e è moyen & bref. *Fôcète.*

FOSSILE. *adj.* & *ſ. m.* 2e brève. *Fôcile.*

FOSSOYER. *v. act.* Fossoyeur. *ſubſt. m.* prononcez *Fo-çoa-yé, yeur;* 2e brève.

FOU

FOU, Folle. *adj.* (On diſoit autrefois *fol* au maſculin; mais l'uſage l'a proſcrit, & ne lui permet plus d'entrée que devant les mots dont la lettre initiale eſt une voyelle ou une *h* muette : *fol appel.*) 1re brève. *Fole.*

FOUDRE. *ſ. m.* & *f.* 1re longue. On le fait plus ſouvent *féminin* dans le propre, & *maſculin* dans le figuré. *Ménage, Bouh.*

FOUDROIEMENT. *ſ. m.* Tout bref. *Fou-droa-man.*

FOUDROYER. *v. actif.* Prononcez *Fou-droa-yé.*

Rem. Foudroyer ſe dit ordinairement dans le figuré : on dit de l'artillerie qu'elle *foudroie* les remparts des ennemis; des Papes & des Conciles, qu'ils *foudroient* les hérétiques; des Prédicateurs qu'ils *foudroient* les vices.

☞ *Foudroyé*, dans le propre, ne ſe dit que d'un homme frappé de la foudre en punition de ſes crimes. Ordinairement on doit dire *frappé du tonnerre.*

FOUET. *ſ. m.* Fouetter. *v. act.* On prononce le *t* final dans le 1er; *oue* ne fait qu'une ſyllabe qui a le ſon d'*oa*, *foat*, *foa-té*; 1re brève.

FOUETTEUR. *ſubſt. m.* deux brèves. *Foua-teur.*

FOUGADE. *ſ. f.* (terme de guerre.) 1re & 2e brèves. *Fou-gade.*

FOUGÈRE. *ſ. f.* 2e longue; è moyen. *Foujère.*

FOUGUE. *ſubſt. f.* Fougueux, euſe. *adj.* 1re brève, 2e longue dans les deux derniers. L'*u* ne ſe prononce point. *Fou-ghe; fou-gheû, eû-ze.*

FOUILLER. *v. act.* & *neutre.* Mouillez les *ll. Fouglié;* 1re brève.

FOUINE. *ſ. f.* Fouir. *v. act. oui* ne fait qu'une ſyllabe. *Foui-ne, foui.*

FOULE. *ſ. f.* 1re longue. *Foû-le.*

Rem. Foule régit le génitif, & ſouvent avec l'article indéfini : une *foule de* curieux, d'importuns. Si l'article

ticle de *foule* eſt défini ; celui du génitif l'eſt auſſi ordinairement : *la foule des* curieux, des importuns, &c.

FOULER. *v. act.* FOULOIR, FOULON *ſ. m.* Tout bref, excepté la 2e du 2d qui eſt douteuſe. *Fou-lé, fou-loar, foulon :* la 1re eſt longue devant un *e* muet : *ſe foule*, &c.

REM. Fouler aux pieds ſe dit dans le propre & dans le figuré ; & dans l'un & dans l'autre, c'eſt une marque de mépris : il jetta & *foula aux pieds* le livre qu'on lui avoit remis, &c. Il *a foulé aux pieds* tous les ſentimens de religion & d'honneur.

FOULURE. *ſubſtantif f.* 1re brève, 2e longue. *Foulû-re.*

FOUR. *ſ. m.* FOURBE. *adj.* FOURBER. *v. act.* FOURBERIE. *ſ. f.* Tout eſt bref, excepté la 3e du 4e. L'*r* finale du 1er doit ſe prononcer. *Four*, monoſyllabe : *four-be, four-bé, four be-ri-e ;* 2e *e* muet dans le 2d & le 4e, fermé dans le 3e.

REM. Fourber n'eſt pas trop noble, & l'on ne doit pas imiter Corneille, qui s'en eſt ſervi dans ſes tragédies.

FOURBIR. *v. act.* FOURBISSEUR. *ſ. m.* FOURBISSURE. *ſ. f.* Tout bref, excepté la 3e du 3e. *Fourbi, four-bi-ceur, four-bi-çû-re.*

FOURBU, ue. *adjectif.* FOURBURE. *ſ. f.* 2e longue au 2d & au 3e. *Four-bu, bû-e, bûre.*

FOURCHE. *ſ. f.* FOURCHETTE. *ſ. f.* FOURCHU, ue. *adj.* Tout bref, excepté la 3e du dernier. *Four-chû-e :* dans *fourchète*, la 2e eſt un è moyen.

FOURCHON. *ſubſt. m.* FOURCHURE. *ſ. f.* 2e brève au 1er, longue au 2d. *Four-chon, chûre.*

FOURGON. *ſ. m.* FOURGONNER. *verbe neutre.* Tout eſt bref. On ne prononce qu'une *n* dans le 2d. *Four-gon, four-gonné.*

FOURMI. *ſ. f.* On le feſoit auſſi *maſculin* autrefois : deux brèves. *Four-mi.*

FOURMILLER. *v. neutre.* FOURMILLIÈRE. *ſubſt. f.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier qui eſt longue, è moyen : mouillez les *ll. Fourmi-gli-é, four-mi-gliè-re.*

REM. Fourmiller régit l'ablatif avec l'article indéfini ; cet écrit *fourmille de* penſées neuves & hardies.

FOURNAISE. *ſubſt. f.* FOURNEAU. *ſ. m.* FOURNÉE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue dans le 1er & le 3e, douteuſe dans le 2d. *Four-nèze, four-no, four-*

né-e : Fourneau a au pluriel *fourneaux.*

FOURNIMENT. *subſt. m.* FOURNIR. *v. act.* & *neutre.* FOURNITURE. *subſt. f.* Tout bref, excepté la 3e du dernier. *Fourniman, fourni, fournitûre.*

☞ *FOURNIR*, actif, a deux régimes : il gouverne l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe, ou le datif de la perſonne & l'accuſatif de la choſe. On dit également : on *l'a fourni de* ce qui étoit néceſſaire, ou on *lui a fourni ce* qui, &c : neutre ; il régit le datif de la choſe. Je ne ſçaurois *fournir à* tant de dépenſes.

FOURRAGE. *ſ. m.* FOURRAGER. *verbe act.* FOURRAGEUR. *subſt. m.* Tout eſt bref. On prononce les deux *rr. Four-rage, four-ragé, four-rageur.*

FOURREAU. *ſ. m.* FOURRER. *v. act.* FOURREUR, FOURRIER. *ſ. m.* FOURRURE. *ſ. f.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 1er & le 4e, brève dans le 2^d^ & le 3e, longue dans le 5e. *Four-ro, four-ré, four-reur, four-rié, four-rûre. Fourreau* a au pluriel *fourreaux.*

FOURVOIEMENT. *ſ. m.* FOURVOYER. *v. act.* Prononcez *Four-voa-man, four-voa-yé ;* 2e brève.

REM. Fourvoiement eſt vieux : *Fourvoyer* ſe dit encore dans le ſtyle familier, avec le pronom perſonnel. *Se fourvoyer.*

FOUTEAU. *ſ. m.* Prononcez *fouto.* plur. *Fouteaux.* Voyez *Eau.*

FOY

FOY. Voyez *Foi.*

FOYER. *ſ. m.* Prononcez *Foa-yé ;* 1re brève.

Racine fait rimer *foyer* avec *fier.*

Attaquons dans leurs murs ces conquérans ſi *fiers*, qu'ils tremblent à leur tour ſur leurs propres *foyers.* (Mithridate, act. III, ſc. 1 :) mais dans *foyer*, c'eſt un *é* fermé, après lequel on ne fait point ſentir l'*r ;* ou du moins on ne la fait ſonner que bien peu. Au contraire dans *fier*, c'eſt un *è* ouvert, après lequel on fait entendre l'*i* à plein. Ces deux ſons étant ſi différens, ne peuvent donc pas rimer enſemble. Car la rime eſt faite non pour les yeux, mais pour les oreilles. On appelle ces ſortes de rimes, *des rimes Normandes*, que nos verſificateurs les plus exacts ſe permettoient autrefois, & que l'uſage préſent ne ſouffre plus. Voyez les remarques ſur Racine, par M^r^ l'Abbé d'Olivet, pag. 31 & 32. Nouvelle Édition, 1766.

FRA

FRACAS. *ſubſtantif maſc.*

FRACASSER. *verbe act.* Prononcez *fraka*, *frakacé*. Tout bref.

FRACTION. *ſ. f.* FRACTURE. *ſ. f.* Prononcez le *c*. *Frakcion*, *fraktûre :* tout eſt bref, excepté la pénultième du 2^d.

FRACTURÉ, ée. *adj.* 2e brève, *é* fermé. *Frakturé.*

FRAGILITÉ. *ſ. f.* FRAGILE. *adj.* FRAGILEMENT. *adv.* Tout bref, 3e *e* muet dans le 2^d & le 3e. *Fragile-man.*

FRAGMENT. *ſubſt. m.* Prononcez *frag-man ;* deux brèves.

FRAI. *ſ. maſc.* Prononcez *frè*, *è* moyen & douteux : on écrivoit autrefois *fray :* l'*y* eſt inutile.

FRAÎCHEMENT. *adv.* FRAÎCHEUR. *ſ. f.* 1re *é* ouvert & longue. *Frêcheman*, *frê-cheur ;* 2e brève.

FRAIE. *ſ. f.* temps de la génération des poiſſons. *Frè*, *è* ouvert & long.

FRAIRIE. *ſubſt. fém.* Prononcez *frèri-e*, pénultième longue ; 1re *è* moyen & bref.

FRAIS, FRAÎCHE. *adj.* FRAIS, (ou *fraix*,) *ſ. m. pl.* FRAISE. *ſ. f.* 1re longue, *è* ouvert. *Frè*, *frêche*, *frè*, *frè-ze.*

☞ *FRAIS* eſt employé adverbialement dans les phraſes ſuivantes ; boire *frais*, bâtiment tout *frais* fait ; homme tout *frais* relevé de maladie. On dit de même au *féminin :* Maiſon toute *fraîche* bâtie, herbes toutes *fraîches* cueillies.

FRAISIER, FRAMBOISIER. *ſubſtantif maſc.* 1re longue, dernière douteuſe ; 2e longue au 2^d. *Frè-zié*, *fran-boâ-zié.*

FRAMBOISE. *ſ. f.* Prononcez *Fran-boâ-ze ;* 1re & 2e longues.

FRANC, FRANCHE. *adj.* FRANC. *adv.* & *ſ. m.* FRANCHEMENT. *adv.* FRANCHIR. *v. act.* FRANCHISE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève ; elle eſt longue dans le dernier. *Fran*, *anche*, *ancheman*, *anchi*, *anchize. . . . Franc*, monnoie de compte. Voyez *Livre.*

REM. Franchiſe ſe diſoit autrefois au lieu de liberté. Tous les amans ſe plaignoient d'avoir perdu leur franchiſe ; & P. Corneille dit dans Cinna, (acte IV, ſc. 4.) Ceſſe de ſoupirer, Rome, pour ta *franchiſe.* Ce mot eſt vieux en ce ſens.

FRANCE. *ſ. f.* 1re longue.

FRANCFORT. (nom de deux villes d'Allemagne.) Prononcez *Franfor.*

FRANCISCAIN, aine. *adject.* & *ſubſt. m.* & *f.* Pro-

noncez *Fran-cif-kein*, *kène*, *è* moyen.

FRANCISER. *v. act.* 3e *é* fermé. *Francïzé*, 2e brève.

FRANCKENDAL. (ville d'Allemagne.) *en* n'a pas le ſon d'*an*. *Frankendal.*

FRANÇOIS, oiſe *ſ. m.* & *f.* Si c'eſt un nom de baptême, on prononce *Fran-ço.a*, *ço.aze*: Si c'eſt un nom de peuple. *Francè*, *cèze*; 1re & 2e longues.

FRANCONIE. *ſ. f.* (Province d'Allemagne:) 3e longue. *Frankoni-e.*

FRANGE. *ſ. f.* 1re longue.

FRANQUETTE; (à la) façon de parler adverbiale & populaire; 2e *è* moyen & bref. *Frankète.*

FRAPPER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Frapé*, deux brèves.

☞ Ce verbe s'emploie actívement & neutralement: On dit *frapper la cuiſſe*, & *frapper ſur la cuiſſe*; ce dernier même eſt beaucoup plus élégant & plus françois que l'autre. *VAUG.*

Au paſſif, il demande tantôt l'article indéfini, tantôt le défini. Il *a été frappé d'*étonnement, *d'*anathème, *de* lèpre, *de la* foudre, *de la* peſte, &c.

FRASQUE. *ſ. f.* Prononcez l'*s*. *Fras-ke.*

FRATER. *ſ. m.* l'*r* finale ſe prononce, l'*e* eſt ouvert.

FRATERNEL, elle. *adj.* FRATERNELLEMENT. *adverb.* FRATERNISER. *v. neut.* FRATERNITÉ. *ſ. f.* Tout eſt bref. *Fratèrnèl*, *nèle*, *nèleman*, *nizé*, *nité.*

FRATRICIDE. *ſubſtantif maſc.* 2e & 3e brèves. Il ſe dit & du meurtre & du meurtrier.

FRAUDE. *ſ. f.* FRAUDER. *v. act.* FRAUDULEUSEMENT. *adv.* FRAUDULEUX, euſe. *adj.* 1re longue dans le 1er, douteuſe dans les autres, 2e brève, 3e longue dans les trois derniers, 4e & 5e brèves dans le 3e. *Frôde*, *frodé*, *fro-du-leû-zeman*, *fro-du-leû*, *leû-ze.*

FRAY. Voyez *Frai.*

FRAYER. *v. act.* & *neutre.* FRAYEUR. *ſ. f.* Prononcez *fré-yé*, *fré-yeur.* Tout eſt bref: 1re *é* fermé.

REM. Frayer. act. ne ſe dit qu'avec les mots *chemin* ou *voie*: On dit *frayer la voie*, *frayer le chemin à*, &c. neutre. Il ne ſe dit que des poiſſons.

☞ *FRAYEUR* d'ordinaire, ne régit rien, à moins qu'il ne ſoit joint avec le verbe *avoir.* On peut dire; *la frayeur que les Saints ont des jugemens de Dieu*; mais on ne peut dire ſimplement *la frayeur des jugemenus de Dieu*, comme on dit *la crainte de ſes jugemens.*

FRE

FREDAINES. *ſ. f. plur.*

il n'a point de singulier; 1re *e* muet, 2e *è* moyen & brève. *Fredène.*

FREDON. *subst. m.* FREDONNER. *v. act.* & *neutre* : Tout bref. *Fredoné ;* 1re *e* muet, 3e *é* fermé.

FRÉGATE. *subst. fém.* 1re *é* fermé & bref, 2e brève.

FREIN. *s. m.* monosyllabe, bref.

☞ *Donner un frein, mettre un frein,* régissent le datif. Le 2d est plus usité que le 1er. Il faut *mettre un frein à* sa langue.

Mr d'Ablancourt a dit : *Prendre le frein aux dents.* On dit aujourd'hui *prendre le mords,* &c.

FRÉJUS. (Ville de Provence.) Prononcez *Fréju :* 1re *é* fermé.

FRELATER. *v. act.* Tout bref : 1re *e* muet, dernière *é* fermé. *Frelaté.*

FRÊLE. *adj.* 1re *é* ouvert & long.

Rem. Frêle est un terme poëtique, qui ne doit être employé que dans les vers & la prose poëtique. Dans le discours ordinaire, on dit *fragile.*

FRÊLON. *s. m.* FRELUQUET. *s. m.* 1re *é* ouvert au 1er, *e* muet au 2d, 3e du 2d *è* moyen ; 1re longue au 1er, le reste bref. *Frélon, frelukè.*

FRÉMIR. *v. neutre* FRÉMISSEMENT. *s. m.* Tout est bref. *Frémi, frémiceman ;* 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 2d.

Rem. On dit *frémir de* rage, *de* colère, avec l'article indéfini.

FRÊNE. *s. m.* 1re longue, *é* ouvert.

FRÉNÉSIE. *s. f.* FRÉNÉTIQUE. *adject.* & *subst. m.* & *f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d qui est longue. *Frénézi-e, frénétike.*

☞ L'étymologie demanderoit que ces deux mots s'écrivissent avec *ph ;* mais l'usage le plus général est de les écrire avec une *f*, & l'Académie a préféré cette Ortographe. DICT. D'ORT.

FRÉQUEMMETT. *adv.* FRÉQUENCE. *subst. f.* FRÉQUENT, ente. *adject.* FRÉQUENTATION. *subst. f.* FRÉQUENTER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2de *e* qui a le son de l'*a. Frékaman, frékance, an, ante, anta-cion, anté ;* 2e brève dans le 1er, longue dans les autres.

Rem. Fréquence ne se dit qu'en médecine, en parlant du pouls.

FRÈRE. *s. m.* 1re longue, *è* moyen.

FRESQUE. *s. f.* (terme de Peintre ;) 1re *è* moyen. *Frès-khe.* On dit aussi adverbialement *à frèsque.*

FRESSURE. *subst. f.* 1re *è* moyen, 2e longue. *Frèçure.*

FRET. *subst. m.* FRÉTE-

MENT. *ſ. m.* FRÉTER. *v. act.* FRÉTEUR. *ſ. m.* 1re *è* ouvert dans le 1er ; on prononce le *t* final, *é* fermé dans les autres : tout eſt bref. *Frèt, fréteman, frété, fré-teur.*

Rem. Le DICT. D'ORT. écrit ces mots ſans accent ſur la 1re.

FRETILLER. *v. neutre.* FRETIN. *ſ. m.* 1re *e* muet & bref. *Freti-glié, fre-tein :* tout eſt bref.

FRI

FRIABLE. *adj.* (terme de Phyſique ;) 2e douteuſe. *Fri-able.*

FRIBOURG. (nom de ville.) FRIBOURGEOIS, oiſe. *adj.* & *ſubſt. m.* & *f.* 3e longue. *Fri bour, bour-joá, joâze.*

FRIAND, ande. *adjectif.* FRIANDISE. *ſ. f.* 2e & 3e longues. *Fri-an, ande ; fri-an-di-ze.*

FRICANDEAU. *ſ. m.* 2e longue, 3e douteuſe. *Frikan-do ;* au pluriel, *fricandeaux.*

FRICASSÉE. *ſ. f.* FRICASSER. *v. act.* FRICASSEUR. *ſ. m.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du 1er, qui eſt longue. *Frikacé-e, frikacé, frica-ceur ;* 3e *é* ferme au 1er & au 2d.

FRICHE. (en) *adv.* 1re brève. On diſoit autrefois, *une friche.*

FRICTION. *ſ. f.* Prononcez le *c*, *Frik-cion ;* deux brèves.

FRILLEUX, euſe. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Fri-glieû, eû-ze.*

FRIMAS. *ſ. m.* 1re brève, 2e longue. *Frima.*

FRINGANT, ante. *adj.* (termes de converſation.) *Frein-gan, ante ;* 1re & 2e longues.

FRIOUL. *ſubſt. m.* (Province d'Italie.) deux brèves. *Frioul.*

FRIPER. *v. act.* FRIPERIE. *ſubſt. f.* FRIPIER, ière. *ſ. m.* & *f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d & du 4e, qui eſt longue, & la 2e du 3e qui eſt douteuſe. *Fripé ; fripe-ri-e ; fri-pié, ière ;* 2e *e* fermé au 1er & au 3e, *e* muet au 2d, *é* moyen au 4e.

FRIPON, onne. *ſ. m.* & *f. adj.* FRIPONNER. *v. act.* FRIPONNERIE. *ſ. f.* On ne prononce qu'une *n*, là où il y en a deux. Tout eſt bref, excepté la pénultième du dernier, qui eſt longue. *Fripon, pone, poné, poncri-e,* 3e *e* muet au 2d & 4e, *é* fermé au 3e. Le Dictionnaire d'Orthographe met deux *pp* à tous ces mots.

FRIRE. *v. act.* 1re longue. *Je fris, tu fris, il frit.* Les autres perſonnes de ce temps manquent ; *Je frirai, je frirois ;* ce ſont les ſeuls temps ſimples que l'uſage admette dans ce verbe. Il a tous les temps compoſés, *j'ai frit ;*

j'avois frit, &c. Pour ſuppléer à ce qui manque à ce verbe, on ſe ſert du verbe *faire*, avec l'infinitif *frire*: *Feſant frire; nous feſons frire; je feſois frire; je fis frire*, &c.

FRISE. *ſ. f.* FRISER. *v. act.* FRISON. *ſ. m.* Prononcez *frize*, *frizé*, *frizon*; 1re longue dans le 1er, le reſte bref.

FRISON, ſonne. *ſ. m.* & *f.* (peuple de la Friſe.) Tout bref. *Frizon*, *zone.*

FRISSON. *ſ. m.* FRISSONNER. *v. neutre.* Tout bref. Prononcez *friçon*, *friçoné.*

FRISSONNEMENT. *ſ. m.* Tout bref. *Friçoneman.*

FRISURE. *ſ. f.* pénultième longue. *Frizure.*

FRITURE. *ſ. f.* 2e longue. *Friture.*

FRIVOLE. *adj.* FRIVOLITÉ. *ſ. f.* 2e & 3e brèves.

FRO

FROC. *ſ. m.* Prononcez le *c. Frok*, bref.

FROCQUÉ. Voyez *Froqué.*

FROID. *ſubſt. m.* FROID, oide. *adj.* FROIDEMENT. *adv.* FROIDEUR. *ſ. f.* FROIDIR. *v. neutre* & *act.* FROIDURE. *ſ. f.* Prononcez *Froa*; *froade*, *deman*, *deur*, *di*, *dûre*: tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui eſt longue.

REM. Froid ſe prononce de deux manières: *Froa* & *frè.* La première eſt du ſtyle ſoutenu, & l'autre de la converſation.

Froid, *froidement*, *froideur*, ſe diſent dans le propre & dans le figuré; *froidir* & *froidure* ſeulement dans le propre.

FROISSEMENT. *ſ. m.* FROISSER. *v. act.* FROISSURE. Prononcez *froaceman*, *froacé*, *froaçure*: tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui eſt longue; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

FRÔLEMENT. *ſubſt. m.* FRÔLER. *v. act.* 1re longue, le reſte bref. *Frôleman*, *frôlé*; 2e *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans le 2d.

FROMAGE, FROMAGER. *ſ. m.* FROMAGERIE. *ſ. f.* FROMAGEUX, euſe. *adject.* Tout eſt bref, excepté la 4e du 3e, & la 3e des deux derniers. *Fromage*, *magé*, *mageri-e*, *ma-geû*, *geû-ze*; 3e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d.

FROMENT. *ſ. m.* deux brèves. *Froman.*

FROMENTACÉE. *adj.* FROMENTÉE. *ſ. f.* pénultième longue, *é* fermé. *Fromantacé-e*, *manté-e.*

FRONCEMENT. *ſ. m.* FRONCER. *v. act.* FRONCIS. *ſ. m.* FRONÇURE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève, excepté dans le dernier, où elle eſt

longue. *Fronceman*, *fronté*, *fronci*, *fronçure*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

FRONCLE. *ſ. m.* FRONDE. *ſ. f.* FRONDER. *v. act.* FRONDEUR. *ſ. m.* 1re longue, le reſte bref. *Fronkle*, *fronde*, *dé*, *deur*.

Rem. Sans conſidérer l'étymologie de ce mot, qui vient du latin *funda*, où il n'y a point d'*r*, il faut dire *fronde*, & non pas *fonde*, comme ont dit autrefois des Auteurs eſtimables de leur temps, pour leur langage.

FRONT. *ſ. m.* FRONTAL, (ou *Fronteau.*) *ſ. m.* FRONTIÈRE. *ſ. f.* 1re longue. On ne prononce point le *t* final dans le 1er; 2e longue dans le dernier, douteuſe dans le 3e, brève dans le 2d. *Fron*, *fron-tal*, *fron-to*, *frontiére*; *é* moyen.

FRONTIGNAN. (ville du Languedoc.) Mouillez le *gn*. *Frontig-nian*.

FRONTISPICE. *ſubſt. m.* FRONTON. *ſ. m.* 1re longue, le reſte bref. On prononce l'*s* dans le 1er.

FROQUÉ. *adj. m.* deux brèves; 2e *é* fermé. *Froké*.

FROTTAGE. *ſ. m.* FROTTEMENT. *ſ. m.* FROTTER. *v. act.* FROTTEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* FROTTOIR. *ſ. m.* Tout eſt bref, excepté la 2e, qui eſt douteuſe dans le dernier, longue dans le 5e. On ne prononce qu'un *t*. *Frotage*; *froteman*; *froté*; *fro-teur*, *euze*; *fro-toar*; 2e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

☞ *FROTTER* régit l'accuſatif & l'ablatif; *Se frotter*, l'ablatif: *Frottez-le de* cette pommade; *frottez-vous de* cet onguent. Quand il ſignifie *s'attaquer à*, il régit le datif: Il ne fait pas bon *ſe frotter à* lui. Il eſt bas en ce ſens-là.

Rem. Quelques-uns prononcent *froa-te*. C'eſt une prononciation très-vicieuſe.

FRU

FRUCTIFIER. *v. neutre.* FRUCTUEUSEMENT. *adverbe.* FRUCTUEUX, euſe. *adj.* On prononce le *c*. *Fruk-ti-fi-é*; *fruk-tu-eû-zeman*; *fruk-tueû*, *eû-ze*. Tout eſt bref, excepté la 3e des trois derniers, qui eſt longue.

FRUGAL, ale. *adj.* FRUGALEMENT. *adv.* FRUGALITÉ. *ſ. f.* Tout eſt bref. *Fruguleman*.

☞ *FRUGAL* n'a point de pluriel au maſculin.

FRUIT. *ſ. m.* On ne prononce point le *t* final. *Frui*, monoſyllabe.

FRUITAGE. *ſ. m.* FRUITERIE. *ſubſt. f.* FRUITIER, ière. *ſ. m.* & *f.* & *adj.* Tout eſt bref, excepté la pénultième, longue dans le 2d, & la 2e, douteuſe dans le 3e, longue dans le dernier. *Fruite-ri-e*; *frui-tié*, *iè-re*; 2e *e*

muet au 2^d, fermé au 3e, moyen au 4e.

FRUSTE. *adj.* (terme de Médailliſte.) Prononcez l'*s*; dernière *e* muet.

FRUSTRER. *v. act.* deux brèves. On prononce l'*s*. *Fruſ-tré*; 2e *é* fermé.

Fruſtrer régit l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe : On *l'a fruſtré de la* récompenſe qu'il avoit méritée.

F U G

FUGITIF, ive. *adj.* Fugue. *ſ. f.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du 2^d, qui eſt longue. L'*u* ne ſe prononce point dans le 3e; l'*f* ſe prononce dans le 1er. *Fugitif, ive; fughe.*

F U I

FUIE. *ſ. f.* (petit colombier.) 1re longue. *Fú-ie.*

FUIR. *v. act.* & *neutre.* Fuite. *ſ. f. ui* ne fait qu'une ſyllabe. *Fuir, fuite;* 1re brève.... *Je fuis, nous fuyons; je fuyois, nous fuyions; je fuis, j'ai fui; je fuirai; fui; que je fuye, que nous fuyions; je fuiſſe; je fuirois, fuyant, fui*, &c.

Rem. Fuir peut être employé, ou comme verbe actif, dans le ſens d'*éviter*: *Fuir le* péril, *le* combat, *le* monde, &c; ou comme verbe neutre, dans le ſens de *prendre la fuite*: *Fuir* devant les ennemis: mais dans cette dernière acception, on ne s'en ſert guère au prétérit indéfini; mais on emploie plutôt ſon compoſé : Les ennemis *s'enfuirent*, & non pas *fuirent.*

Le participe paſſé de ce verbe eſt toujours indéclinable. L'on ne dit pas, les occaſions qu'il *a fuyes*, comme on on dit, qu'il *a évitées.*

F U L

FULMINANT, ante. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Fulminan, nante.*

FULMINER. *v. act.* & *neutre.* 2e & 3e brèves. *Fulminé*; neutre, il régit la prépoſition *contre*, & l'accuſatif.

FUMANT, ante. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Fuman, mante.*

FUMÉE. *ſ. f.* Fumer. *v. neutre* & *act.* Fumet. *ſ. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er. *Fumé-e, fumé, fumè*; la dernière eſt un *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2^d, ouvert dans le troiſième.

FUMETERRE. *ſubſt. f.* 2e & 4e *e* muet, 3e *è* ouvert & long. *Fumetèr-re.*

FUMEUR. *ſ. m.* Fumier. *ſ. m.* Fumeux, euſe. *adj.* Tout eſt bref, excepté la 2e; douteuſe dans le 2^d, & longue dans les deux derniers.

Fu-meur ; fu-mié , fu-meû , eû-ze.

FUMIGATION. *subſt. f.* Tout bref. *Fumiga-cion.*

FUNÈBRE. *adj.* FUNÉRAILES. *ſ. f. pluriel.* FUNÉRAIRE. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d & le 3e. *Funéra-glie , funérère ;* 2e du 1er & 3e du 3e *è* moyen , 2e *é* fermé dans le 2d & le 3e.

FUNESTE. *adj.* FUNESTEMENT. *adv.* (ce dernier eſt peu uſité.) Tout eſt bref ; on prononce l'*s*. *Funèſ-te , funeſ-teman ;* la 2e eſt un *è* moyen. *Funeſte* régit le datif. Ce conſeil a été *funeſte à* ſes auteurs.

FUR

FURET. *ſ. m.* FURETER. *v. act.* Tout eſt bref ; la 2e *è* moyen dans le 1er, *e* muet dans le 2d. *Furè , reté.*

FUREUR. *ſ. f.* FURIE. *ſ. f.* FURIEUX , euſe. *adj.* euſement. *adv.* Tout eſt bref, excepté la 2e des quatre derniers. *Fu-reur ; furi-e ; fu-rieû, eû-ze , eû-zeman.*

Rem. On dit adverbialement *de rage ;* mais je doute qu'on diſe dans le meme ſens *de fureur*, comme dit Boileau dans le Lutrin : Gilotin en gémit , & ſortant *de fureur.*

☞ Quoique *fureur* & *furie* ſignifient une même choſe, il ne faut pas toujours les confondre. On dit *fureur poëtique , fureur divine , fureur martiale*, &c. *Furie* n'iroit pas bien là. Au contraire , on dit *la furie du combat , la furie du mal ;* & *fureur* ne ſeroit pas bien dans cet endroit. Il ſemble que *fureur* dénote davantage l'agitation du dedans, & *furie* les actions violentes du dehors. D'ailleurs *fureur* ſe prend quelquefois en bonne part, comme il paroit par les exemples que nous avons cités. *Furie* ne ſe prend jamais qu'en mauvaiſe part. On dit néanmoins l'un & l'autre des animaux & des choſes inanimées. *Vaug.*

Rem. Furieux ſe dit abſolument & ſans régime. Mr de S. Evremont lui fait régir le génitif : Il dit des Romains, que c'étoit un peuple *furieux de liberté.* C'eſt dommage que l'uſage n'adopte pas ce régime.

FURIBOND, onde. *adj.* 2e brève , 3e longue. *Furibond , bonde.*

FURONCLE. *ſubſt. m.* 2e longue. *Furonkle.*

FURSTEMBERG, (ville d'Allemagne ;) 2e longue ; *en* n'a pas le ſon d'*an. Furſtenbèr ,* 3e *è* ouvert.

FURTIF , ive. *adj.* FURTIVEMENT. *adv.* Tout eſt bref, excepté la 2e du 2d qui eſt longue : On prononce l'*f* finale du 1er. *Furtif , ive , iveman.*

FUS.

FUSAIN ou FUSIN. *ſ. m.* arbre. 1re brève, 2e douteuſe. *Fu-zein.*

FUSEAU. *ſ. m.* FUSÉE. *ſ. f.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 1er, longue dans le 2d. *Fuzo, fuzé-e. . . . Fuſeau* a au pluriel *fuſeaux.*

FUSIBLE. *adj.* 2e brève. *Fuzible.* Quelques-uns diſent *fuſile.*

FUSIL. *ſ. m.* FUSILIER. *ſ. m.* FUSILLER. *v. act.* Tout eſt bref, excepté la dernière du 2d qui eſt douteuſe. Prononcez *Fuzi, fuzi-lié, fuzi-glié*, en mouillant les *il*; 3e *é* fermé aux deux derniers.

☞ L'*l* finale de *fuſil* ne ſe prononce jamais, même devant une voyelle. *Fuſil à vent* Prononcez *Fuzi-a-van.*

Rem. Quelques-uns diſent *fuſelier* au lieu de *fuſilier*; & Mr Ménage voudroit qu'on dît le 1er des ſoldats, & l'autre des ouvriers. Il paroît qu'on dit toujours *fuſilier*, dans quelque ſens qu'on prenne ce mot.

FUSION. *ſubſt. fém.* Prononcez *Fuzion*, deux brèves.

FUSTIGATION. *ſubſt. f.* FUSTIGER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Fuſtiga-cion, fuſtijé.*

FUT

FÛT. *ſ. m.* FÛTAIE. *ſ. f.* FÛTAILLE. *ſ. f.* FUTAINE. *ſ. f.* 2e longue dans les deux 1ers, douteuſe dans le dernier. *Fût, fûtè, fûtâ-glie; futène;* 2e è ouvert au 2d, moyen au dernier.

FUTÉ, ée. *adj.* Tout eſt bref, excepté la 2e du 2d. *Futé, ée.*

FUTILE. *adj.* FUTILITÉ. *ſubſt. fém.* mots de nouvelle création, qui s'établiſſent aſſez heureuſement. Tout eſt bref.

FUTUR, ure. *adj.* FUTUR. *ſ. m.* (terme de Grammaire.) Tout bref, excepté la 2e du 2d. *Fu-tur, tûre, tur.*

☞ 1° Cet adjectif *Futur*, pour dire *à venir*, eſt plus de la poëſie que de la bonne proſe. Il n'y a que les Notaires qui s'en ſervent; *le futur époux, les futurs conjoints*, &c. Telle eſt la remarque de Mr de VAUGELAS. On dit pourtant; les preſages de ſa grandeur *futu-re*, les biens de la vie *future.* Il y a pluſieurs autres endroits où on peut le mettre; & il paroît qu'aujourd'hui il eſt bon en proſe comme en vers. BOUH.

☞ 2° Le *Futur* en Grammaire eſt l'inflexion d'un verbe qui marque ſimplement qu'une choſe arrivera dans un

temps qui n'eſt pas encore, comme quand je dis : Nos corps *reſſuſciteront* au dernier jour. Il ſe termine dans tous les verbes par *rai*, *ras*, *ra*, *rons*, *rez*, *ront*. Voyez *Indicatif*.

☞ L'*ai* de la 1re perſonne du *futur* a le ſon de l'*é* fermé : Je *ferai*. Prononcez *feré*. Quelques-uns l'écrivent avec un *y*, & prononcent *ferei ;* d'autres le font ſonner comme un *è* ouvert, & y ajoutent quelquefois une *s* devant une voyelle, prononçant *ferè* ou *ferèz*, en quoi ils ne diſtinguent pas le futur du conditionnel préſent, *je ferois*. Toutes ces manières d'écrire & de prononcer ſont vicieuſes.

☞ 3° Le *Futur paſſé* marque l'avenir avec rapport au paſſé, & fait connoître que dans le temps qu'une choſe arrivera, une autre choſe, qui n'eſt pas encore, ſera paſſée, comme ſi je dis ; quand *j'aurai fini* mes affaires, je vous *irai* voir : Dans cette phraſe, la fin de mes affaires eſt encore à venir ; mais je la marque comme paſſée à l'égard de ma viſite, qui eſt auſſi à venir. Ce *Futur paſſé* s'exprime par le futur du verbe auxiliaire *avoir* & le participe paſſif.

☞ 4° Pour exprimer un futur prochain, par rapport au temps préſent, ou par rapport au temps paſſé, c'eſt-à-dire, pour marquer qu'une choſe doit ou devoit arriver bientôt, on joint à l'infinitif du verbe le préſent ou l'imparfait du verbe *aller*. Ainſi *je vais dîner*, veut dire *je dînerai bientôt*, &c. *J'allois dîner quand vous êtes arrivé*, ſignifie *dans le temps que vous êtes arrivé* : Je pouvois dire, *je dînerai bientôt*.

☞ 5° On exprime encore un *futur* incertain ou indéterminé, ſoit par rapport au temps préſent, ſoit par rapport au temps paſſé, en joignant à un infinitif quelques temps du verbe *devoir*. Par exemple, *je dois voyager, vous avez dû recevoir ma lettre*, &c.

6° On ſe ſert ſouvent du préſent, pour exprimer un futur : Je *reviens* ſur mes pas ; je *ſuis* à vous dans l'inſtant : Où *allez*-vous ce ſoir, &c ? c'eſt-à-dire, je *reviendrai* bientôt, je *ferai* à vous dans l'inſtant, où *irez*-vous ce ſoir, &c ?

On ſe ſert même toujours du préſent après la particule *ſi :* Je le ferai, *ſi* je *puis*, &c. Voyez *Préſent*.

7° Le prétérit compoſé ou indéfini s'emploie auſſi ſouvent pour le futur : *Avez*-vous bientôt *achevé* ? pour *aurez*-vous, &c ? J'*ai fait* dans un

moment, au lieu de j'*aurai fait*, &c.

8° Dans ces phraſes : Quelque temps qu'il *faſſe*, je partirai ; que faudroit-il que je *fiſſe*, &c ? le ſubjonctif a la ſignification du futur.

FUY

FUYANT, FAUX-FUYANT, *ſubſt. maſc.* FUYARD. *adject.* Prononcez *Fui-yan*, *fui-yar* : 1re brève, 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d.

G

G *ſ. m.* (Prononcez *gé*) eſt la ſeptième lettre de l'Alphabet, & la cinquième des conſonnes. Il a comme le *c* deux ſons, un plus rude devant l'*a*, l'*o* & l'*u*, *g*alant, *g*oſier, aig*u* ; c'eſt le ſon du *gk* des Italiens : l'autre plus doux devant l'*e* & l'*i* ; *g*énie, *g*ibier : c'eſt le ſon de l'*j* conſonne.

Le ſon du *g* rude ſe trouve chez les Allemands dans *gabe* ; chez les Anglois dans *give* ; chez les Italiens dans *godere* ; chez les Eſpagnols dans *goder*. Pour le *g* doux, ces peuples n'ont aucun ſon approchant dans leurs langues, & ils ont beſoin de l'entendre prononcer, pour comprendre ce que c'eſt. Les Italiens en particulier doivent prendre garde à ne pas le confondre avec leur *ge* & leur *gi*, qu'ils prononcent comme s'il étoit écrit *dge*, *dgi*, &c.

Quand il faut prononcer le *g* avant *a*, *o*, *u*, comme on le prononce avant *e* & *i*, on met un *e* entre le g & l'*a*, ou l'*o*, ou l'*u* ; comme dans ces mots, *mangea*, *geolier*, *gageure*. Alors l'*e* eſt muet, & ne ſe prononce point : *manja*, *jolié*, *gajure*.

De même pour donner au *g* avant *e* & *i* le même ſon rude qu'il a avant *a*, *o* & *u*, on met un *u* après le *g*, comme dans ces mots *guérir*, *guêpe*, *guimpe*. Alors l'*u* ne ſe prononce point, & on dit *ghéri*, *ghépe*, *ghein*-pe.

Le *g* étant après la voyelle dans la même ſyllabe, a toujours le ſon naturel, qui eſt le ſon rude. *Aug-menter*, *ſug-gérer*.

Il y a très-peu de mots qui finiſſent par un *g*, & on peut les réduire à ceux-ci : *Joug*, *étang*, *rang*, *ſang*, *long*, *vingt*, *doigt*, *legs*, *coing*, *poing*, *bourg*. Le der-

nier eſt le ſeul où le *g* ſe prononce, comme le *c* final, *bourk :* encore ne ſe prononce-t-il pas dans ſon compoſé *fauxbourg*. Dans *étang*, il ne ſe prononce jamais, pas même devant les voyelles : On ne le fait preſque pas ſentir dans *rang ;* & quant aux mots *ſang* & *long*, on ne le prononce que quand le 1er eſt ſuivi d'un adjectif, & l'autre d'un ſubſtantif commençant par une voyelle : alors il prend le ſon du *k ;* long été, long hiver, ſang échauffé. Prononcez lon*k* été, lon*k* iver, ſan*k* *échoſé :* Il a ce même ſon dans la 1re ſyllabe de *gangrène*, qu'on prononce *kangrène*. REGN.

Dans *vingt*, *doigt*, *legs*, *poing*, *loing*, il ne ſe prononce en aucune occaſion, & il y eſt parfaitement oiſeux.

Le *g* devant *n* a un ſon particulier, qui répond au *n* des Eſpagnols. M*agn*anime, re*gn*e, d*ign*ité, i*gnor*ance, &c ; c'eſt comme s'il y avoit m*aign*anime, re*ign*e ; mais cet *i* ajoûté n'exprime pas encore tout le ſon de ce *g* mouillé. Il faut l'entendre prononcer.

Les Allemands n'ont point de ſon pareil dans leur langue : mais le mot Anglois m*inion*, l'Italien guada*gnare*, l'Eſpagnol do*ña*, l'expriment parfaitement.

Dans *ſigner & aſſigner*, on ne fait pas ſentir le *g*, & on prononce *ſiné*, *aſſiné*.

Toutes les prononciations du *g* ſe trouvent renfermées dans le mot *gagnage*.

G A B

GABARIT ou GABARI. *ſ. m.* (termes de Marchand.) trois brèves : le *t* final ne ſe prononce point dans le 1er.

GABÈLE. *ſ. f.* GABÉLER. *v. act.* 2e *è* moyen dans le 1er, fermé dans le 2^d^, 3e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2^d^. Tout eſt bref.

GABÉLEUR. *ſ. m.* Tout eſt bref. *Gabé-leur ;* 2e *é* fermé.

REM. Le Dict. d'Orthogr. ne met point d'accent ſur le 1er *e*.

GABION. *ſubſt. maſculin.* GABIONADE. *ſ. f.* GABIONER. *v. act. io* ne fait qu'une ſyllabe. *Ga-bion*, *ga-bio-nade*, *ga-bio-né*. Tout eſt bref.

GÂCHE. *ſ. f.* GÂCHER. *verbe act.* GÂCHEUR. *ſubſt. m.* GÂCHEUX, euſe. *adjectif.* 1re longue, 2e brève dans le 2^d^ & le 3e, longue dans les deux derniers. *Gâ-cheu*, *cheu-ze*.

GÂCHIS. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève. On ne pro

nonce point l'*s* finale. *Gáchi.*

GAG

GAGE. *ſ. m.* GAGER. *v. act.* & *neutre.* GAGEUR. *ſ. m.* GAGEURE. *ſ. f.* 1re brève, 2e brève dans le 2d & le 3e, longue dans le 4e : *eu* ſe prononce différemment dans le 3e & le 4e ; car dans le 3e, *eu* eſt une diphtongue où les deux voyelles ſe font ſentir ; dans le 4e au contraire, *e* eſt muet, & on ne prononce que l'*u*. *Ga-jeur, ga-jûre.*

GAGISTE. *ſubſt. m.* Prononcez l'*s*. Tout eſt bref. *Ga-giſ-te.*

GAGNAGE. *ſ. m.* mouillez le *gn*. *Gagnia-je ;* 2e brève.

Gagne. Mot qui ne ſe dit pas tout ſeul ; mais qui ſe joint à d'autres mots, qui ſont tous maſculins. *Gagne-denier, gagne-pain, gagne-petit.*

GAGNER. *v. act.* & *neutre ;* le *gn* doit être mouillé. *Gâg-né ;* 1re longue, 2e brève.

☞ 1° *GAGNER* a beaucoup plus d'étendue qu'*acquérir ;* car on dit *gagner* un procès, une bataille, & l'on ne pourroit pas dire *acquérir* dans ce ſens-là. On ne dit pourtant pas *gagner* un combat. On écrivoit autrefois *Gaigner.*

☞ 2° *GAGNER*, outre l'accuſatif, a quelquefois un 2d régime, qui eſt le datif. On dit *gagner quelqu'un à* Dieu, *à la* religion, *à l'*État. Pour les verbes, il régit l'infinitif avec *à*, quand il eſt neutre. Il *gagne* beaucoup *à être* connu.

GAI

GAI, GAIE. *adj.* GAIEMENT. *adv.* GAIETÉ. *ſ. f. ai* a le ſon de l'*é* fermé dans tous, excepté dans le 2d où il eſt ouvert & long. *Ghé, ghè, ghéman, ghété ;* l'*e* muet des deux derniers ne ſe prononce point.

GAILLARD, arde. *adj.* GAILLARDEMENT. *adverbe.* GAILLARDISE. *ſ. f.* mouillez les *ll*. Tout eſt bref. *Gâgliar, gâ-gliar-de, ardeman, ardize*, 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le dernier.

Rem. Le peuple, en certaines Provinces, donne au mot *Gaillard* le ſens de *qui ſe porte bien :* C'eſt une faute groſſière. Molière l'a faite dans ſon Étourdi, (acte IV, ſc. 2.) qu'il compoſa dans le Languedoc : le plus *gaillard* du monde.

GAIN. *ſ. m.* GAÎNE. *ſ. f.* GAÎNIER *ſubſt. maſc.* 1re douteuſe dans le 1er, longue dans les autres. *Ghein, ghéne, ghénié ;* 2e douteuſe au dernier.

GALAMMENT. *adverbe.* GALANT, ante. *adject.* GALANTERIE. *subst. f.* Tout est bref, excepté la 2e du 2^d, 3e & 4e, & la 4e du 4e. *Galaman, lan, lante, lanteri-e.*

☞ 1° On se sert indifféremment de l'adverbe en parlant d'un homme & d'une femme : mais il n'en est pas de même de l'adjectif; & il y a bien de la différence entre un *homme galant* & une *femme galante.* Un *homme galant* est un homme poli, enjoué, qui tâche de plaire aux Dames par ses manières honnêtes & complaisantes. Une *femme galante* est une femme qui a des intrigues, & qui ne se conduit pas régulièrement.

☞ 2° *GALANT* mis avant, a un sens différent de celui qu'on lui donne quand il est placé après. Un *galant homme* est un homme honnête, juste, raisonnable, d'un bon commerce. Un *homme galant*, est un homme qui fait la cour aux Dames.

Galant est aussi *substantif masc.*

GALE. *f. f* GALÈRE. *f. f.* 1re brève, 2e longue dans le 2^d, *è* moyen.

GALERIE. *subst. f.* GALÉRIEN. *f. m.* Tout bref, excepté la 3e qui est longue dans le 1er, douteuse dans le 2^d. *Galeri-e, galé-rien ;* 2e *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans le 2^d.

GALETAS. (& non pas *Galatas.*) *f. m.* GALETTE. *f. f.* 2e *e* muet dans le 1er, moyen dans le 2^d, bref dans les deux. *Galeta, galète.*

GALEUX, euse. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Ga-leû, leû-ze.*

GALICE. *f. f.* (Province d'Espagne ;) 2e brève.

GALILÉE. *f. f.* GALILÉEN, enne. *adj.* & *f. m.* & *f.* 3e *é* fermé, long au 1er, 4e *è* moyen au 3e. *Galilé-e, lé-en, è-ne.*

GALIMAFRÉE. *f. f.* GALIMATHIAS. *f. m.* Tout bref, excepté la 4e du 1er. *Galimafré-e, galima-thia.* L'ACADÉMIE, TRÉVOUX & RICHELET écrivent le dernier sans *h.*

GALION. *f. m.* GALIOTTE. *f. f.* Tout bref : on ne prononce qu'un *t* au 2^d ; *io* est de deux syllabes. *Gali-on, gali-o-te.*

GALLE. Voyez *Gale.*

GALLICANE. *adj. fém.* GALLICISME. *f. m.* On prononce les deux *ll*, sans les mouiller. *Galli-kane, Gallicisme.*

GALOCHE. *f. f.* GALON. *f. m.* GALONNER. *v. actif.* Tout

tout bref. On ne prononce qu'une *n* au 3e. *Galoné.*

GALOP. *ſ. m.* GALOPADE. *ſ. f.* GALOPER. *v. neutre.* GALOPIN. *ſ. m.* Tout bref. *Galo*, ſans *p* final. *Galopade, galopé, galo-pein.*

☞ *GALOPER* eſt employé activement en ces phraſes. *Galoper un cheval ;* les ſergens *l'ont bien galopé : il galope tout Paris*, &c.

GALVAUDER. *v. actif.* 2e douteuſe. *Galvodé :* 3e *é* fermé. Il eſt bas.

GAM

GAMBADE. *ſ. f.* GAMBADER. *v. neutre.* 1re longue, 2e brève, 3e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2^d. *Ganbade, ganbadé.*

GAMELLE. *ſubſt. f.* 1re & 2e brève. *Gamèle.*

GAMME. *ſ. f.* 1re brève. *Game.*

GAN

GANGRÈNE. *ſ. f.* GANGRÉNER. *v. act.* GANGRÉNEUX, euſe. *adject.* Tout eſt bref, excepté la 3e des deux derniers, qui eſt longue. *Kangré-neû, neû-ze ;* 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé aux deux autres. Voyez *G.*

☞ VAUGELAS veut qu'on écrive *gangreine*, & qu'on prononce *cangrene ;* mais l'uſage lui eſt contraire, ſurtout pour l'Orthographe.

GANIF. Voyez *Canif.*

GANSE. *ſ. f.* GANT. *ſ. m.*

GANTELET. *ſ. m.* GANTER. *v. act.* GANTERIE. *ſ. f.* GANTIER. *ſ. m.* 1re longue : le reſte eſt bref, excepté la 3e du 5e qui eſt longue, & la 2e du 6e qui eſt douteuſe. *Gance, gan, ganté, gantelè ;* (1er *e* muet, 2^d moyen :) *ganteri-e,* (2e *e* muet :) *gantié,* (en deux ſyllabes, 2e *é* fermé.)

GAP

GAP. (Ville de France ;) le *p* doit ſe prononcer.

GAPENÇOIS. *ſ. m.* (territoire de Gap.) GAPENÇOIS, oiſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 2e & 3e longue. *Gapan-cè, cèze,* 3e *è* ouvert.

GAR

GARANCE. *ſ. fém.* GARANCER. *v. act.* 2e longue. *Garanſe, ranſé ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

GARANT, (plutôt que *Garand* ou *garent*) *ſ. m.* GARANTIE. *ſubſt. f.* GARANTIR. *v. actif.* 1re brève, 2e longue, 3e longue dans le 2^d, brève dans le 3e. *Ga-ran, garanti-e, garanti.*

☞ *GARANTIR* régit l'accuſatif de la choſe & le datif de la perſonne ; comme je *vous garantis cette* explication, *cet* évènement. Alors il ſignifie *être garant ;* & s'il eſt ſuivi d'un *que*, il régit l'indicatif, ſi le ſens eſt affirmatif ; & le ſubjonctif, s'il y a négation. *Je vous garantis que*

cela *sera ; je ne vous garantis pas que* cela *soit*.

Quand *garantir* signifie *dedommager* ou *préserver, exempter ;* il régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose : Rien ne peut *vous garantir de* la mort. *Se garantir* régit aussi l'ablatif. Il *s'est garanti de* cette maladie. L'un & l'autre régissent l'infinitif avec *de*. Il *m'a garanti*, ou je *me suis garanti d'être pris*.

GARÇE. *f. f.* GARÇON. *f. m.* Prononcez *Garse, garson ;* 1re brève.

GARDE. *f. f.* & *m.* Il est *féminin*, quand il exprime l'action de garder, & une femme qui garde & soigne un malade. Il est *masculin*, quand il signifie celui qui garde, & surtout ceux qui sont prépposés à la garde du Roi. On dit *un Garde du corps*, *un Garde du Roi*. Cependant l'usage le fait féminin en deux occasions, & l'on dit *les Gardes-Françoises*, *les Gardes-Ecossoises*. En parlant d'un seul, on dit *un soldat aux gardes*, & non pas *une garde françoise*, &c.

La 1re est brève, ainsi que dans *garder* (v. act.)

N'avoir garde régit l'infinitif avec *de*. *Prendre garde* le datif, & pour les verbes le subjonctif, précédé de *que*, & de la particule *ne*, & l'infinitif avec *à : Il n'a garde d'y revenir. Prenez garde à* vous. Je l'avois souvent averti de *prendre garde qu'*il *ne* lui *arrivât* quelque malheur. Je *prendrai garde* une autrefois *à* ne plus me *laisser* surprendre.

En garde. adv. *Donner en garde* regit l'accusatif & le datif. Il *m'a donné sa bourse en garde : Avoir en garde* l'accusatif seulement : J'*ai* son *argent en garde : Se tenir en garde*, la prépposition *contre*. La jeunesse doit *se tenir en garde contre* la séduction.

Rem. Il y a grande différence entre *Capitaine des gardes*, *& Capitaine aux gardes*. Le 1er se dit d'un Capitaine des Gardes du corps, & l'autre d'un Capitaine du régiment des Gardes.

☞ *GARDE* entre dans la composition de plusieurs mots : mais il ne suit pas toujours le genre du mot auquel il est joint. *Garde-boutique*, *garde-chasse*, *garde-côte*, *garde-nape*, sont masc. ainsi que *garde-bois*, *garde-fer*, *garde-magazin*. Il en est un de deux genres, c'est *garde-robe*.

GARDER. *v. act.* deux brèves. *Gardé*, 2e *é* fermé.

Garder régit l'accusatif tout seul, ou l'accusatif de la chose, le datif de la personne. *Gardez* bien *la* porte : *gardez-moi le* secret.

☞ *GARDER*, avec les pronoms personnels, régit l'ablatif de la chose : *Dieu vous garde de* mal encontre ; *gardez-vous* d'un tel ; j'aimerois mieux mourir que d'avoir toujours à *me garder* & *de* mes amis, & *de* mes ennemis. Il régit aussi l'infinitif avec la particule *de : Gardez-vous de faire* cela ; *il se gardera bien de le faire ;* il faut *bien se garder de l'attaquer*, &c. Dans ce sens, il est mieux d'ajouter *bien* à *garder*.

Rem. Racine fait *garder*, neutre, & retranche le pronom personnel. *Gardez qu'*avant le coup votre dessein n'éclate : (Andr. act. III, sc. 1re.) *Gardez de négliger* une amante en fureur. (*Ibid.* act. IV, sc. 6.) Dans le 1er vers, il lui donne le sens de *prendre garde*, & dans le 2d celui de *se garder*.

Boileau dit aussi aussi dans l'Art poëtique : *Gardez* donc *de donner*, ainsi que dans Clélie, l'air ni l'esprit françois à l'antique Italie, & ailleurs : aux dépens du bon sens, *gardez de plaisanter*.

On trouve aussi dans Molière : & *gardez de* rien *dire ;* & dans Mr de Voltaire, *gardez de hazarder*, &c. J'en ai trouvé d'autres exemples dans Rousseau, Crébillon, & dans d'autres poëtes estimés. On peut donc s'en servir en vers ; mais en prose, il faut toujours dire : *Se garder*, *gardez-vous*.

GARDEROBE. *f. m.* & *f.* Il est *féminin*, quand il signifie une armoire à serrer des habits, & un aisement, un privé : il est *masculin*, pour signifier un fourreau d'habits, un tablier de toile que mettent les femmes de basse condition, pour conserver leurs habits.

GARDIEN, enne. *f. m.* & *f. ien* ne fait qu'une syllabe ; *en* n'a pas le son d'*an : Gardien*, *dié-ne ;* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, *é* moyen dans le 2d.

GARE. *adverbe.* gouverne l'accusatif ; 1re longue. *Gare.*

GARENNE. *f. f.* 2e brève. *Garène*, *è* moyen.

GARENIER. *f. m. Garé-nié :* 2e brève, 3e douteuse, *é* fermé.

Rem. Quoiqu'on dise *garenne*, dit Mr Ménage, il faut dire *garannier*, & non *garénier*. On dit pourtant celui-ci aujourd'hui, & l'autre est suranné.

GARENT, GARENTIE. GARENTIR. Voyez *Garant*, &c.

GARGARISER. *v. actif.* GARGARISME. *f. m.* Tout est bref. *Gargarizé*, *gargarisme* : On devroit écrire *gar-*

garizer avec un *z*, mais l'usage veut une *s*.

GARGOTAGE. *s. masc.* GARGOTE. *s. f.* GARGOTER. *v. neutre.* GARGOTIER, ière. *subst. m.* & *f.* Tout est bref. *Gargote, gargo-tié, tière;* 3e douteuse au 4e, *é* fermé & long au 4e, *è* moyen au 5e.

GARGOUILLE. *subst. f.* GARGOUILLEMENT. *subst. m.* GARGOUILLER. *verbe neutre.* GARGOUILLIS. *s. m.* l'*r* & l'*s* finales ne se prononcent point; on mouille les *ll. Gargou-glie, gou-glie-man, gouglié, gou gli;* 2e & 3e brèves.

GARGOUSSE. *s. f.* GARGOUSSIÈRE. *s. f.* 2e brève dans les deux, 3e longue dans le 2d. *Gar-gouce, gargou-ciè-re;* è moyen.

GARNEMENT. *subst. m.* 2e *e* muet, 3e *e* qui a le son de l'*a*. *Garneman.*

Rem. Il faut dire *mauvais garnement*, comme on dit à Paris, & non pas *mauvais garniment*, comme on dit dans les Provinces.

GARNIMENT. *subst. m.* GARNIR. *v. act.* GARNISON. *s. f.* Tout est bref. *Garniman, garni, garnizon.*

☞ *Garnir* régit l'accusatif; & pour 2d régime, l'ablatif. On *a garni cette* ville *de* vivres & *de* munitions.

GARNISSEUR, euse. *s. m.* & *f.* GARNITURE. *s. f.* 2e brève, 3e brève dans le 1er, longue dans le 2d & le 3e. *Garni-ceur, ceû-ze; garnitûre.*

GARONNE. *s. f.* (fleuve.) 2e brève. *Garone.*

GAROU. (loup) deux brèves. *Ga-rou.*

GARROT. *s. m.* GARROTTER. *v. act.* Prononcez les deux *rr. Gârro, gârroté;* 1re longue, 2e brève.

GAS

GASCOGNE. *s. f.* 2e brève; mouillez le *gn. Gasko-gne.*

GASCON, onne. *s. m.* & *f.* GASCONNADE. *s. f.* GASCONNER. *v. neutre.* GASCONISME. *s. m.* Tout est bref. *Gaskon, gaskonade, gaskoné, gaskonisme.*

GASON, GASOUILLER. Voyez *Gazon, Gazouiller.*

GASPILLAGE. *subst. m.* GASPILLER. *v. act.* GASPILLEUR, euse. *s. m.* & *f.* 2e & 3e brèves, excepté dans le dernier, où la 3e est longue; on mouille les *ll. Gaspi-gliage. pi-glié, pi-glieur, eû-ze;* ce sont tous termes de conversation,

GAT

Gâte ne se dit pas tout seul: mais il se joint à deux mots, qui sont masculins: *Gâte-ménage, gâte-métier.*

GÂTEAU. *s. m.* GÂTER. *v. act.* 1re longue, 2e dou-

teuſe dans le 1er, brève dans le 2d. *Gâto, gâté.... Gâteau* a au pluriel *gateaux ;* 1re & 2e longue. *Gâtô.*

GÂTINOIS. *ſ. m.* (Contrée de France.) 1re & 3e longues. *Gâti-noâ.*

GAU

GAUCHE. *adj.* GAUCHER, ère. *adj.* GAUCHIR. *v. neutre.* 1re longue dans le 1er, douteuſe dans les autres. *Gôche ; goché, ère ; gochi ;* 2e longue au 3e, *è* moyen ; il eſt fermé au 2d, muet au 1er.

Gauche eſt auſſi *ſubſtantif féminin.* On dit *la gauche*, pour *la main gauche.*

Rem. Gauchir, au figuré, eſt vieux, & il n'a jamais été du beau ſtyle. P. Corneille l'a employé : mais la langue n'étoit pas épurée de ſon temps.

GAUCHISSEMENT. *ſ. m.* (peu uſité.) 3e *e* muet. Tout bref. *Gochiceman.*

GAUDERONNER, GAUDIVEAU. Voyez *Gaudronner, Godiveau.*

GAUDRON. Voyez *Goudron.*

GAUFFRE. *ſ. f.* GAUFFREUR. *ſ. m.* GAUFFRER. *v. act.* GAUFFRIER. *ſubſt. m.* GAUFFRURE. *ſubſt. f.* 1re longue dans le 1er, douteuſe dans les autres. *Gôfre, gofreur, go-fré, go-frié, go-frûre ;* 2e douteuſe dans le 4e, longue dans le dernier, *e* muet au 1er, *é* fermé au 3e & 4e.

☞ Tous ces mots doivent être écrits avec deux *ff*, quoiqu'on n'en prononce qu'une.

GAULE. *ſ. f.* GAULER. *v. act.* GAULIS. *ſ. m.* GAULOIS, oiſe. *adj.* 1re longue. dans le 1er. douteuſe dans les autres. *Gôle ; golé ; goli ; go-loâ, loâ-ze ;* 2e longue dans les deux derniers.

GAVOTE. *ſ. f.* 2e brève. *Ga-vote.*

GAUSSER. *v. act.* GAUSSERIE. *ſubſt. f.* GAUSSEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re douteuſe, 2e brève, excepté dans le dernier ; 3e longue dans le 2d. *Gocé, cerie, ceur, ceû-ze ;* 2e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d.

☞ *GAUSSER* regit l'accuſatif ; *ſe gauſſer*, l'ablatif : Vous *me gauſſez* toujours ; vous *vous gauſſez de* moi. Il eſt bas & populaire, ainſi que ſes dérivés.

GAY

GAY, GAYEMENT ; GAYETÉ. Voyez *Gai, Gaiement, Gaieté.*

GAZ

GAZE, *ſ. f.* GAZELLE. *ſ. f.* GAZETIER. *ſ. m.* GAZETIN. *ſ. m.* GAZETTE. *ſubſt. f.* 1re longue, 2e brève, *e* muet au 1er, 3e & 4e ; *è* moyen au 2d & 5e ; 3e douteuſe dans

le 3e, brève dans le 4e. *Gâze, zèle, zetée, zetein. zète.*

☞ L'ACADÉMIE, FURETIÈRE & DANET écrivent *gazetier* avec un seul *t*. DICT. D'ORTH.

GAZON. *f. m.* GAZONNER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. On ne prononce qu'une seule *n* dans le 2d. *Gazoné.*

GAZOUILLEMENT. *f. m.* GAZOUILLER. *v. neutre.* 1re longue, le reste bref. On mouille les *ll. Gâ-zou-glie-man, gâ-zou-glié;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

GAZOUILLIS. *f. m.* Il ne se dit que des oiseaux; 2e brève. Mouillez les *ll. Ga-zou-gli.*

GEAI. *f. m.* l'*e* ne se prononce point, & il n'est là que pour donner au *g* un son plus doux. *Jè*, bref.

GÉANT. *f. m. éa* fait deux syllabes. *Gé-an;* 2e longue, 1re *é* fermé & brève.

GEL

GELÉE. *f. f.* GELER. *v. neutre* & *act.* 1re *e* muet; mais devant une syllabe féminine, il est moyen. *Il gèle.* Prononcez *gelé-e, gelé, gèle;* 1re brève, 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d.

☞ *GELER, v. neutre*, est impersonnel, & ne se dit qu'à la 3e personne. *Il gèle; il geloit; il a gelé; il gela, il gèlera; qu'il gèle, qu'il gelât; il gèleroit; gelé*

GÉLINOTE. *f. f.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Gélinote.*

GEM

GÉMEAU. *f. m.* 1re *é* fermé & brève, 2e douteuse. *Gémo;* au pluriel, *Gémeaux.*

☞ *GEMEAU* ne se dit que des signes du Zodiaque. Quand on veut parler de deux enfans qui sont nés d'une portée, il faut écrire & prononcer *jumeau.* VAUG.

Le Dictionnaire d'Orthographe écrit ce mot sans accent sur la première.

GÉMIR. *v. neutre.* GÉMISSEMENT. *subst. m.* Tout bref; 1re *é* fermé, 3e *e* muet. *Gémi, gémiceman; gémir* régit les prépositions *sur* & *sous*, ou l'ablatif & l'infinitif avec *de.*

☞ On emploie la préposition *sur* quand il s'agit des malheurs d'autrui; & *sous*, quand il s'agit de ses propres malheurs: Il gémit *sur* les maux de la patrie; il gémit *sous* le poids de la douleur, *sous* la tyrannie. Dans le premier exemple, *gémir* signifie *pleurer, soupirer*; dans les autres, *être accablé, succomber.*

GÉMISSANT, ante. *adj. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Gémiçan, çante.*

GEN

GENCIVE. *ſ. f.* GENDARME. *ſ. m.* ſe GENDARMER. *v. réciproque.* GENDARMERIE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève, 3e brève auſſi dans le 3e & le 4e, 4e longue dans le 4e. Prononcez *Jancive*, *jandarme*, *jandarmé*, *jandarme-ri-e*; 3e *e* muet au 1er, 2d & dernier, *é* fermé au 3e.

GENDRE. *ſ.m.* 1re longue. Prononcez *Jandre.*

GÊNE. *ſ. f.* GÊNER. *v. act.* 1re longue, 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d. *Géné*, *gêné.*

Rem. Gêne ne ſignifie plus aujourd'hui que *contrainte*, & n'a pas de pluriel. Autrefois on diſoit les *gênes*, pour les peines, les douleurs. Boileau, dans ſa 2e Épitre : Sur le duvet d'un lit, théâtre de ſes *gênes.* Rouſſeau, Ode XIV, Liv. I : Il adoucit nos *gênes.*

GÉNÉALOGIE. *ſubſt. f.* GÉNÉALOGIQUE. *adj.* GÉNÉALOGISTE. *ſ. m.* 1re & 2e *é* fermé ; *éa* fait deux ſyllabes. *Géné-a-logi-e*, *logike*, *logiſte.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er, qui eſt longue.

GÉNÉRAL, ale. *adject.* GÉNÉRAL. *ſ. m.* Tout eſt bref ; 1re & 2e *é* fermé. Au pluriel maſculin, *Généraux.*

Rem. Cet adjectif ſe met toujours après le ſubſtantif, qu'il modifie. P. Corneille a dit : Préparant contre nous un *général effort.* L'inverſion eſt dure.

En général, adverbe.

GÉNÉRALAT. *ſubſt. m.* 1re & 2e *é* fermé. Tout bref. *Générala.*

GÉNÉRALEMENT. *adv.* GÉNÉRALISSIME. *ſ. m.* GÉNÉRALITÉ. *ſ. f.* 1re & 2e *é* fermé. Tout bref. *Généraleman*, *ralicime*, *lité.*

GÉNÉRALISER. *v. act.* 1re, 2e & dernière *é* fermé. *Généralizé.*

GÉNÉRATEUR, trice. *ſ. m.* & *f.* GÉNÉRATIF, ive. *adj.* GÉNÉRATION. *ſ. f.* 1re & 2e *é* fermé. *Générateur*, *trice*, *tif*, *tive*, *cion.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du 4e, qui eſt longue.

GÉNÉREUX, euſe. *adj.* GÉNÉREUSEMENT. *adv.* GÉNÉRIQUE. *adj.* GÉNÉROSITÉ. *ſ. f.* 1re & 2e *é* fermé. *Géné-reû*, *reû-ze*, *reû-zeman*, *rike*, *rôzité.* Tout eſt bref, excepté la 3e des trois 1ères & du dernier, qui eſt longue.

GÈNES. (ville d'Italie.) 1re *è* ouvert & long. *Gène.*

GENÈSE *ſubſt. f.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert & long.

GENÊT. *ſubſt. m.* 1re *e* muet, 2e *é* ouvert & long. *Genê.*

GÉNETHLIAQUE. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen. On

prononce le *t*. *Génèt-li-ake ;* pénultième brève.

GENÈVE. (ville.) 1re *e* muet, 2e *è* moyen & long. *Genève.*

GENEVOIS, oise. *ſ. m.* & *f.* 1re & 2e *e* muet, 3e longue. *Gene-voâ, voâ-ze.*

Rem. Nos Anciens appelloient *Genevois* les citoyens de *Gènes.* Aujourd'hui on les appelle *Génois ;* & *Genevois* ceux de *Genève.*

GENEVRIER, GENIÈVRE. *ſ. m.* 1re *e* muet, 2e *e* muet & bref dans le 1er, moyen & long dans le 2d. *Gene-vrié, ge-niè-vre ;* 3e douteuſe au 1er.

GÉNIE. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Gé-nie.*

GÉNISSE. *ſ. f.* 1re *é* fermé. Tout eſt bref. *Génice.*

GÉNITIF. *ſ. m.* (Prononcez *Génitif* : tout bref.) ſecond cas de la déclinaiſon des noms. Il exprime en général le rapport d'une choſe qui appartient à une autre, de quelque manière que ce ſoit, comme le rapport du tout à la partie : *Un membre du corps ;* du ſujet à l'attribut : *Utilité des ſciences ;* de l'attribut au ſujet : *Fleurs d'odeur agréable ;* de la cauſe à l'effet : *L'ouvrage de Dieu ;* de l'effet à la cauſe : *Le Créateur du monde ;* de la matière au compoſé : *Vaiſſelle d'argent ;* de l'objet aux actes de notre ame : *L'amour de Dieu ;* du poſſeſſeur à la choſe poſſédée : *Les États du Roi ;* de la choſe poſſédée au poſſeſſeur : *Le Roi de France*, &c.

Le *Génitif* ſe trouve à la ſuite des noms, ſoit ſubſtantifs, ſoit adjectifs ; car on dit : *Avide de gloire ; jaloux de ſa réputation*, &c. Il eſt auſſi précédé de certains adverbes & de certaines prépoſitions & conjonctions, comme *autour de lui ; près de vous ; à fleur d'eau*, &c.

Le *Génitif* eſt déſigné en françois par l'article *du* au maſculin devant une conſonne, ou une *h* aſpirée ; *de l'* avant une voyelle, ou une *h* muette ; *de* avant les noms propres ; de *la* avant les féminins, qui commencent par une conſonne ; *des* au pluriel : *Du bien, du héros, de l'amour, de l'honneur, de Pierre, de la grace, des biens, des héros, des amours, des honneurs, des graces.*

GÉNOIS, oise. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Gé-noâ, noâ-ze.* Voyez *Genevois.*

GENOU, *ou* GENOUIL. *ſ. m.* Au pluriel, *Genoux ;* 1re *e* muet. *A genoux*, adv.

☞ *Fléchir le genou* ne ſe dit que dans le figuré, pour ſignifier l'action d'adorer. Dans le propre, on doit dire *ployer le genou ;* La goutte

m'empêche de *ployer le genou*, & non pas de *fléchir*.

GENOUILLÈRE. *ſ. f.* 1re *e* muet & bref, 2e brève; on mouille les *ll*; 3e longue, è moyen. *Ge-nouglié-re.*

GENRE. *ſ. m.* 1re longue. *Janre.*

☞ 1° Le *Genre*, en *Grammaire*, eſt, dans l'origine, une manière de diſtinguer, par l'expreſſion, le ſexe de l'homme de celui de la femme, & en général, ce qui eſt mâle ou femelle.

☞ 2° Il y a, en françois, deux genres, le *maſculin* & le *féminin*. On ſe ſert de *le*, ou *un* pour diſtinguer le premier; & de *la*, ou *une*, pour diſtinguer le ſecond. Ainſi, dit-on, *le père*, *la mère*; *un père*, *une mère*.

☞ 3° Il y a encore quantité d'autres mots avant leſquels on peut mettre *le*, ou *la*, *un*, ou *une*, & que l'on appelle pour cela *maſculins*, ou *féminins*, quoiqu'ils ne ſignifient rien qui ait rapport à l'un ou à l'autre ſexe, comme *le livre*, *la table*, &c.

☞ 4° Les ſubſtantifs n'ont qu'un genre maſculin, ou féminin; les adjectifs en ont toujours deux. *Bon*, *bonne*; *ſavant*, *ſavante*, &c.

Voici quelques règles générales, qui peuvent aider à diſcerner les noms maſculins des féminins. Le genre féminin appartient aſſez ordinairement aux mots ſuivans.

☞ 1° Ceux qui conviennent aux femelles: *Junon*, *Pallas*, *Marie*, *Jeanne*; une *jument*, une *biche*, une *chienne*, &c.

☞ 2° Les noms terminés en *eſſe*: *Abbeſſe*, *tendreſſe*, *pareſſe*, &c; en *ête*, ou *ette*: *Bête*, *fête*, *tempête*; *tablette*, *muſette*, &c.

☞ 3° Ceux en *iſe*: La *biſe*, la *chemiſe*.

☞ 4° Ceux qui ſe terminent en *oire* & en *oiſe*: La *gloire*, la *victoire*; *noiſe*, *framboiſe*. Exceptez des premiers le mot *Auditoire*, qui eſt maſculin.

☞ Les mots en *té*, ou *tié*, qui viennent des mots latins en *tas*, comme *pitié*, *bonté*; pietas, bonitas.

☞ 6° Ceux en *ion*, qui viennent des mots latins en *iô*: L'*action*, la *poſſeſſion*; actio, poſſeſſio, &c.

☞ 7° Ceux en *ſon* précédés d'une voyelle, & ayant la prononciation de *zon*: La *maiſon*, la *priſon*, &c. Exceptez *blaſon*, *gaſon*, *griſon*, *horiſon*, *oiſon*, *poiſon*, *tiſon*.

☞ 8° Ceux en *eur*: La *peur*, la *vigueur*, &c. Exceptez *bonheur*, *chœur*, *cœur*, *honneur*, *deshonneur*, *malheur*; & les adjectifs en *eur*, qui

conviennent à un homme : *Procureur*, *Vendangeur*, &c.

☞ 9° Ceux en *x* : La *voix*, la *paix*, *noix*, &c. Exceptez *choix*, *faix*, *prix*, *phénix*.

GENS. *ſubſtantif pluriel maſculin* ou *féminin*. Il eſt *maſculin*, quand l'adjectif le ſuit, & *féminin*, quand il précède. Ainſi on dit : *Voilà des gens bien faits*, *bien réſolus* ; & on dit au contraire : *Voilà de ſottes gens*, *de bonnes gens*, &c. *Tout* eſt excepté de la règle, & l'on dit : *Tous les gens de bien*, au *maſculin*, quoique *tous* précède. Prononcez *Jan*. Ce mot n'a point de ſingulier.

☞ 1° Quand, dans la même phraſe, il y a un adjectif devant *gens*, & un adjectif, ou un participe après, on doit mettre le féminin devant, & le maſculin après. C'eſt-là une des bizarreries de la langue, & il ſemble qu'il eſt étrange qu'un mot ſoit maſculin & feminin dans la même phraſe. Mais ces ſortes d'irrégularités ſont en partie la beauté des Langues. On dira donc : Il y a de *certaines gens* qui ſont bien *ſots* ; ce ſont les *meilleures gens* que j'aie jamais *vus*. BOUH.

☞ 2° Mr MÉNAGE a bien remarqué que *gens* ne ſe dit point d'un nombre déterminé, & qu'on ne dit point *quatre gens*, *ſix gens*, *dix gens* ; mais quand on met un adjectif, ou quelqu'autre choſe devant *gens*, alors on peut y joindre un nombre déterminé. On dira fort bien *dix jeunes gens* ; *ce ſont trois honnêtes gens*. On dit auſſi *cent gens*, *mille gens* ; mais *cent* & *mille* ſignifient un nombre indéterminé ; c'eſt le *ſexcenti* des Latins. BOUH.

REM. Autrefois on diſoit en vers, *la gent*, pour *la nation*. Ce mot eſt ſuranné.

GENTILS. *ſ. m. pluriel.* GENTIL, ille. *adj.* GENTILHOMME. *ſ. m.* L'*l* du 1er & du 2^d ne ſe prononce pas ; on mouille les *il* des autres. *Janti*, *janti-glie*, *janti-glio-me* ; 1re longue, 2e brève ; au pluriel, *gentilshommes*. Prononcez *janti-ſome*.

☞ *GENTIL* & *gentilleſſe* ne ſe diſent point dans le ſtyle ſérieux ; on ne les emploie qu'en converſation, & dans le ſtyle familier.

GENTILHOMMERIE. *ſ. f.* GENTILHOMMIÈRE. *ſ. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves, pénultième longue dans les deux. Mouillez l'*h* *Janti-glio-meri-e*, *janti-glio-miè-re* ; 4e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2^d.

GENTILISME. *ſubſt. m.* GENTILITÉ. *ſubſt. f.* 1re longue, le reſte bref. *Jantiliſme*, *jantilité*.

GENTILLÂTRE. *f. m.* Mouillez les *ll. Jan-ti-gliâ-tre;* 2e brève, 3e longue.

GENTILLEMENT. *adv.* GENTILLESSE. *f. f.* Mouillez les *ll. Janti-gleman*, *janti-gliè-ce ;* 2e & 3e brèves, 3e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

☞ *GENTILLEMENT* eſt aujourd'hui peu uſité, & on dit *gentiment*, qui eſt plus doux.

GENTIMENT. *adv.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Jantiman.*

GÉNUFLEXION. *f. f.* Prononcez *Génuflèk-cion* : tout bref. 1re *é* fermé, 3e *è* moyen.

GEO

Géo. Dans tous les mots qui commencent par ces lettres, *éo* eſt de deux ſyllabes, excepté *Géolier*, où il n'en fait qu'une.

GÉOGRAPHIE, GÉOMÉTRIE. *f. f. Gé-o-gra-fie*, *gé-o-mé-tri-e*, &c. 1re *é* fermé. Tout bref, excepté la pénultième.

GÉOGRAPHE, GÉOMÈTRE. *f. m.* GÉOGRAPHIQUE. GÉOMÉTRIQUE. *adj.* 1er *è* fermé : tout bref, excepté la pénultième du 2d qui eſt longue. *Gé-ogra-fe*, *gé-omètre*, *gé-ogra-fike*, *métrike.*

GEOLIER. *f. m.* Prononcez *Jo-lié*, & ainſi *geole*, *geolage :* prononcez *jôle*, *jolage ;* l'*e* ne s'y prononce point, & il n'eſt mis là que pour donner au *g* un ſon plus doux, & pareil à celui du *J ;* 1re brève dans le 1er & 3e, longue dans le 2d, 2e douteuſe dans le 1er.

GEORGE. *f. m.* Prononcez *Jorge.*

GÉORGIQUES *f. f. pl.* Prononcez *Gé-or-gi-ke ;* 1re *é* fermé.

GER

GERBE. *f. f.* GERBÉE. *f. f.* GERBER. *verbe act.* 1re *è* ouvert. Tout eſt bref, excepté la pénultième du 2d qui eſt longue. *Jerbe*, *bé-e*, *be.*

GERCE. *f. f.* GERCER. *v. act.* GERÇURE. *f. f.* 1re *è* ouvert. Tout eſt bref, excepté la pénultième du 3e. *Jerſûre.*

GÉRER. *v. act.* deux *é* fermés & brefs. *Jéré.*

GERMAIN, aine. *adj.* 1re *è* ouvert & bref, 2e douteuſe. *Jèr-mein*, *jermène.*

GERMANIE. *f. f.* GERMANIQUE. *adj.* 1re *è* ouvert, 2e brève, 3e longue au 1er. *Germani-e*, *nike.*

Rem. Ces mots ne ſe diſent que des anciens peuples de l'Allemagne.

GERME. *ſubſtantif maſc.* GERMER. *v. neutre.* Tout eſt bref ; 1re *è* ouvert. *Jerme*, *jèrmé.*

GÉROFFLE. Voyez *Girofle*.

GÉRONDIF. *ſ. m.* 1re é fermé : on prononce l'*f* finale.

☞ Le *Gérondif* eſt une inflexion du verbe, par laquelle on marque que la ſignification n'eſt que paſſagère & ſubordonnée à celle d'un autre verbe. Ainſi quand je dis : Qui empeche de dire la vérité *en riant ? Dire la vérité*, eſt le verbe principal, auquel *en riant* eſt ſubordonné, comme exprimant un moyen de *dire la vérité*.

Le *gérondif* eſt indéclinable de ſa nature, c'eſt-à-dire qu'il n'admet jamais aucun changement dans ſa terminaiſon en *ant*, à quelque genre & à quelque nombre qu'il ſe rapporte.

La prépoſition *en* n'eſt pas toujours jointe au *gérondif ;* il y a des occaſions où elle eſt ſupprimée : par exemple, croyez-vous qu'*agiſſant* avec tant d'imprudence, vous méritiez la confiance de vos amis ? *Agiſſant* pour *en agiſſant*.

Les gérondifs *ayant* & *étant* n'ont jamais la prépoſition *en*. Pour les autres, quoiqu'ils puiſſent s'en paſſer, il eſt toujours mieux de s'en ſervir, & on ne peut guère manquer en s'en ſervant. REGN.

Quand on veut juger ſi le terme eſt au *gérondif*, ou au participe préſent, il n'y a qu'à voir ſi on peut y joindre la particule *en*, ſans forcer ou gâter le ſens, & ſans faire violence à l'uſage. Si elle peut s'y joindre de la ſorte, le terme eſt employé au *gérondif :* Si elle ne peut pas s'y joindre, c'eſt infailliblement un participe.

Le *gérondif* n'eſt formé que du préſent du participe. Molière emploie le prétérit. Il ne le croira pas encore *en l'ayant vu :* Il falloit dire *en le voyant*, ou *après l'avoir vu*.

Le *gérondif* ſe rapporte au nominatif du verbe, jamais au cas. Ainſi quand on dit : *je vous ai vu en priant Dieu*, cela ſignifie que c'étoit moi qui priois Dieu : Que ſi je veux ſignifier que c'eſt vous, il faut que je me ſerve de l'infinitif ou du participe actif, & que je diſe : Je vous ai vu *prier*, ou *priant* Dieu. La ſolidité de cette obſervation paroît dans ces vers des *Ménechmes* de Regnard, où le gérondif mal placé forme un ſens équivoque. Et notre père même, *en commençant à* croître, nous attachoit un ſigne, afin de nous connoître. Selon la conſtruction de

la phraſe, il ſemble que c'eſt le père qui commençoit à croître; mais dans le ſens de l'Auteur, c'eſt des deux jumeaux que cela ſe dit. La même faute eſt dans Racine, *Britannicus*, (acte IV, ſc. 2.) Mes ſoins . . . (dit Agrippine de Claudius) de ſon fils, *en mourant*, lui cachèrent les pleurs. Eſt-ce Claudius? eſt-ce ſon fils qui mouroit? Qu'eſt-ce que des ſoins qui cachent des pleurs en mourant? Au reſte, il y a des phraſes où le gérondif eſt bien placé, quoiqu'il ne ſe rapporte pas au nominatif. Mais c'eſt qu'alors le nominatif eſt ſous-entendu. Exemple: On ne voit guère *les hommes* plaiſanter *en mourant*. C'eſt comme ſi l'on diſoit: On ne voit guère que *les hommes* plaiſantent en mourant. Voyez Remarques ſur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet. LXVII.

GERSE. GERSER, GERSURE. Voyez *Gerce*, *gercer*, *gerçure*.

G E S

GÉSIER. (& non *Giſier*, & encore moins *Juſier*.) *ſ. m.* 1re brève, 2e douteuſe. *Gé-zié*.

☞ *GISIER* ſeroit plus ſelon l'étymologie; mais il faut obéir à l'uſage qui veut *géſier*.

GESTE. *ſ. m.* GESTICULATEUR. *ſ. m.* GESTICULATION. *ſ. f.* GESTICULER. *v. neutre.* Tout eſt bref: on prononce l'*s*. *Gèſ-te*, *gèſ-ti-kula-teur*, *gèſ-tikulacion*, *geſtikulé*; 1re é moyen.

☞ *GESTES* ſignifioit autrefois *faits mémorables de guerre*; il a vieilli en ce ſens.

GESTICULEUR. On doit dire *Geſticulateur*.

GESTION. *ſ. f.* L'*s* ſe prononce. *Geſtion*, deux brèves; 1re è moyen.

G E V

GÉVAUDAN, partie des Cevennes; 1re *é* fermé, 2e brève. *Gévodan*.

G I B

GIBBECIÈRE. *ſ. f.* 2e brève, *e* muet, 3e longue, *è* moyen. *Gi-be-cièr-re*.

GIBET. *ſ. m.* GIBIER. *ſ. m.* GIBOULÉE. *ſubſt. fém.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 2d, pénultième du dernier longue. *Gi-bè*, *gi-bié*, *giboulée*: 2de è moyen au 1er, *é* fermé au 2d.

GIBOYER. *v. neutre.* GIBOYEUR. *ſ. m.* (peu uſités.) *Gi-boa-yer*, *gi-boa-ieur*.

GIBRALTAR, (& non pas *Gibaltar*; ni *Gilbartar*, ni *Gilbaltar*;) trois brèves. *Gi-bral-tar*.

G I G

GIGANTESQUE. *adj.* 2e longue, 3e brève, *è* moyen. *Gigantèſke*.

GIGOT. *ſubſt. m.* GIGUE. *ſ. f.* 1re brève. *Gi-go*, *gi-ghe*.

G I L

GILLE. *ſ. m.* GILLET. *ſ. m.* on ne prononce qu'une *l*.

Gile, *gilè* ; 1re brève, 2e *e* muet dans le 1er, moyen dans le 2d.

GIN

GINGEMBRE. *ſ. m.* Prononcez *Gein-janbre* ; 1re & 2e longues.

GINGEOLE. *ſ. f.* GINGEOLIER. *ſ. maſc.* Prononcez *Jein-jole*, *jein-jolié* ; 1re longue, 2e brève, 3e douteuſe dans le 2d, *é* fermé.

GINGUET, ette. *adject.* 1re longue, 2e *è* moyen & brève. *Gein-ghè*, *ghète.*

GIR

GIR. *v. neutre.* Il n'eſt uſité qu'à la 3e perſonne du préſent. *Cy git.*

GIRANDOLE. *ſ. f.* 2e longue, 3e brève.

GIRASOL. *ſ. m.* Tout eſt bref : l'*s* n'a pas le ſon du *z*. *Gira-ſol.*

GIROFLE. *ſ. m.* GIROFLÉE. *ſ. f.* GIROFLIER. *ſ. m.* Tout eſt bref, excepté la 3e qui eſt longue dans le 2d, douteuſe dans le 3e, *é* fermé. *Giroſle*, *giro-flé*, *giro-flié.*

GIRON. *ſ. m.* GIROUETTE. *ſ. f.* Tout eſt bref : *oue* ne fait qu'une ſyllabe, & l'on ne prononce qu'un *t* dans le 2d. *Gi-roue-te*, 2e *è* moyen.

GISEMENT. *ſubſt. m.* (terme de Marchand.) 2e *e* muet & bref. *Gizeman.*

GIS

GISIER. Voyez *Géſier.*

GLA

GIT

GIT. Voyez *Gir.*

GÎTE. *ſ. m.* GÎTER. *verbe neutre* ; 1re longue.

GLA

GLACE. *ſ. f.* GLACER. *v. actif.* GLACIAL, ale. *adj.*

GLACIÈRE. *ſ. f.* GLACIS. *ſ. m.* GLAÇON. *ſ. m.* Tout eſt bref, excepté la 2e du 5e. *Glaciè-re*, où *iè* ne fait qu'une ſyllabe ; au lieu que dans *glaci-al*, *ia* en fait deux.

Rem. Glacer ſe dit dans le propre & le figuré. Ce vent du Nord m'a *glacé* le viſage. L'air de cet homme me *glace.*

☞ *Glacer* eſt quelquefois neutre. On dit que l'eſprit de vin ne *glace* jamais. *Se glacer* eſt plus uſité en ce ſens.

GLADIATEUR. *ſ. m. ia* fait deux ſyllabes. *Gladi-a-teur* : tout bref.

GLAIEUL. *ſubſt. maſc.* On prononce *gla-ieul* ; c'eſt pourquoi on ne doit pas l'écrire *Glayeul* : deux brèves.

GLAIRE. *ſubſt. f.* GLAIREUX, euſe. *adj.* Tout eſt long. *Glère*, *glè-reû* ; *reû-ze* ; 1re *è* moyen ; dites - en de même des mots ſuivans.

GLAISE. *ſ. f.* GLAISEUX, euſe, *adjectif* ; 1re longue, 2e longue dans les deux dernières. *Gleze*, *glè-zeû*, *zeû-ze.*

GLAIVE. *ſ. m.* 1re longue, è moyen. *Glève.*

GLAND. *ſ. m.* GLANDE. *ſubſt. f.* GLANDÉ, ée. *adj.* GLANDÉE. *ſ. f.* 1re longue, 2e longue auſſi dans le 4e & 5e, brève dans le 3e. *Glandé-e*, &c.

GLANDULE. *ſ. f.* GLANDULEUX, euſe. *adj.* 1re longue, 2e brève, 3e longue. *Glandu-leû, leû-ze.*

GLANE. *ſ. f.* GLANER. *v. neutre.* GLANEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* GLANURE. *ſ. f.* Tout eſt bref, excepté la 2e des derniers, qui eſt longue. *Glane, né, neur, neû-ze, nûre.*

☞ *GLANER* ſe dit dans le figuré, comme dans le propre. Il eſt quelquefois ſuivi de la prépoſition *après.* L'on ne fait plus que *glaner après* les anciens.

GLAPIR. *v. neutre.* GLAPISSEMENT. *ſubſtantif maſc.* Tout eſt bref. *Glapi, glapiceman.*

GLAPISSANT, ante. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Glapiçan, çante.*

GLAS, *ou* GLAIS. *ſ. m. Glá, glè*, long.

GLAUDE. Écrivez & prononcez *Claude.*

GLI

GLISSADE. *ſ. f.* GLISSEMENT. *ſ. m.* GLISSER. *v. act.* & *neutre.* GLISSOIRE. *ſ. f.* Tout eſt bref, excepté la 2e du dernier. *Gliçade, glicéman, glicé, gli-çoi-re.*

GLISSER actif, outre l'accuſatif, régit la prépoſition *dans*, que régit auſſi *ſe gliſſer.* On *a gliſſé une* clauſe *dans* ce contrat, &c. Il *s'eſt gliſſé* une erreur dans le compte.

GLO

GLOBE. *ſ. m.* GLOBULE. *ſ. m.* GLOBULEUX, euſe. *adj.* 1re longue dans le 1er, ſur-tout où l'*o* eſt ouvert, 2e brève au 2d, 3e longue aux 3e & 4e. *Glôbe, glôbule, glôbu-leû, leû-ze.*

GLOIRE. *ſ. f.* 1re longue. *Gloá-re.*

☞ *GLOIRE* régit l'infinitif avec *de* dans tous les cas; à l'accuſatif il régit les particules *de* ou *à*; la 1re quand l'article eſt défini; la 2de quand il eſt indéfini. Il a obtenu *la gloire de* pacifier les peuples. Il trouve *de la gloire*, ou *une* grande *gloire à* donner la paix, &c.

Faire gloire régit l'ablatif. Les Dieux ſur mes pareils *font gloire de* leurs coups. CREB.

GLORIETTE. *ſ. f.* 2e brève, 3e è moyen. *Glorièt-te.*

GLORIEUSEMENT. *adv.* GLORIEUX, euſe. *adj.* Tout eſt bref, excepté la 3e. *Glori-eû-zeman, glori-eû, eû-ze.*

☞ 1° *Glorieux* régit le datif. *Glorieux à* l'état, *à la* religion, &c.

☞ 2° *Glorieux* joint aux personnes se prend ordinairement en mauvaise part, & marque de l'orgueil: joint aux choses, il se prend ordinairement en bonne part. Souvent, pourtant la matière détermine le sens qu'on doit lui donner. Bouh.

GLORIFICATION. *s. f.* Glorifier. *v. act.* Tout est bref. *Glorifika-cion, glorifi-é.*

Glorification n'est d'usage qu'en parlant des Élus: *La Glorification* des Élus, des Saints.

GLOSATEUR, ou Glossateur. *subst. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Glôza-teur, glôça-teur.*

GLOSE. *s. f.* Gloser. *v. act.* & *neutre.* Gloseur. *s. m.* 1re longue, 2e brève dans les deux derniers. *Glôze, glôzé, glô-zeur.*

☞ *Gloser*, actif, régit l'accusatif; neutre, la préposition *sur. Gloser une* action, *gloser sur* les actions d'autrui.

GLOSSAIRE. *subst. m.* 1re & 2e longues, *è* moyen. *Glôcère.*

GLOUTON, onne. *adj.* Gloutonnement. *adverbe.* Gloutonnerie. *s. f.* Tout est bref, excepté la pénultième du dernier. *Glou-ton, tone, toneman, toneri-e;* 3e *e* muet dans les trois derniers.

GLU

GLU. *s. f.* Gluant, ante. *adj.* Gluau. *s. m.* Gluer. *v. act.* 1re brève, 2e longue dans le 2d & le 3e, douteuse dans le 4e, brève dans le 5e. *Glu, glu-an, ante; glu-o, glu-é; gluau* a au pluriel *gluaux.*

GLUTINATIF, ive. *adj.* Glutineux, euse. *adjectif.* (termes de Médecine.) 1re & 2e brèves, 3e longue aux deux derniers, 4e longue au 2d. *Glutinatif, tive; gluti-neû, neû-ze.*

GNO

GNOME. *subst. m.* Gnomon. *subst. m.* Gnomonique. *subst. fém.* Prononcez comme s'il étoit écrit. *Gue-nôme, gue-nomon, gue-nomonike;* l'*o* long au 1er, le reste bref.

GOB

GOBELET. *s. m.* Gober. *verbe act.* se Goberger. *v. réciproque;* 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d, ouvert dans le 3e. Tout est bref. *Gobelè, gobé, gobèrjé.*

GOD

GODELUREAU. *subst. m.* Godenot. *s. m.* Ils sont tous les deux du style familier;

lier : mais le 1er est plus usité que le 2d ; 2e *e* muet, 3e brève, 4e douteuse au 1er. *Godeluro*, *godeno*. Le 1er a pour pluriel *godelureaux* avec un *x*.

GODIVEAU. *f. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse. *Godivo ;* pluriel *Godiveaux* avec un *x*.

GODRON. *subst. m.* GODRONNER. *v. act.* Tout est bref. *Godroné.*

GOF

GOFFE. *adjectif.* GOFFEMENT. *adv.* (termes de conversation.) Tout est bref. *Gofe, gofeman ;* 2e *e* muet.

GOFRE, GOFRER, &c. Voyez *Gauffre, gauffrer.*

GOG

GOGAILLE. *f. f.* A GOGO. *adv.* GOGUENARD, arde. *adject.* GOGUENARDER. *v. neutre.* se GOGUER. *v. réciproque.* GOGUETTES *f. fém. plur.* Tout est bref, excepté la pénultième du 1er. *Goghá-glie, goghenar, arde, ardé ; goghé, goghète ;* 2e *e* muet au 3e, 4e & 5e ; *é* fermé au 6e, *è* moyen au 7e.

GOI

GOINFRADE. *subst. f.* Il est moins usité que *goinfrerie.*

GOINFRE. *f. m.* GOINFRER. *v. neutre.* GOINFRERIE. *f. f.* 1re longue. *Goeinfre, goein-fré, freri-e,* pénultième du dernier longue : 2e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d.

GOITRE. *subst. m.* GOITREUX, euse. *adj.* Tout est long. *Goá-tre, goa-treú, eú-ze.*

☞ L'Académie n'admet que *Goitre ;* mais *gouêtre* se trouve aussi dans de très-bons livres. DICTIONN. D'ORT.

GOL

GOLFE. *f. m.* 1re brève. Quelques-uns écrivent *Golphe :* mais la manière la plus ordinaire est d'écrire *Golfe.*

GOM

GOMME. *f. f.* GOMMER. *verbe act.* GOMMEUX, euse. *adj.* 1re brève, 2e brève dans le 2d, longue dans les deux derniers. *Gome, gomé, gomeú, mell-ze.*

GON

GOND. *f. m.* GONDOLE. *f. f.* 1re longue, 2e brève. *Gon, gondole.*

GONDOLIER. *f. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse, *é* fermé. *Gondolié.*

GONFANON, ou GONFALON. *f. m.* GONFALONIER. *f. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e douteuse au 3e, *é* fermé. *Gonfanon, lon, lonié.*

GONFLEMENT. *f. m* GONFLER. *v. act.* 1re longue

le reſte bref. *Gonfleman*, *gonflé*; 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2^d.

☞ On dit *Gonflé de* ſon mérite, *de* l'amour de ſoi-même.

GOR

GORGE. *ſ. f.* GORGÉE. *ſ. f.* ſe GORGER. *v. réciproque.* GORGERETTE. *ſ. f.* 1re brève, le reſte bref auſſi, excepté la pénultième du 2^d. *Gorgé-e*; 2e *e* muet au 1er & 4e, *é* fermé au 2^d & 3e.

☞ *Se gorger* régit les noms à l'ablatif avec l'article indéfini : *Se gorger de* vin & *de* viandes, *d'*or & *d'*argent.

GORGETTE. Voyez *Gorgerette*, qui eſt plus uſité.

GOS

GOSIER. *ſubſt. m.* 1re brève, 2e douteuſe. *Go-zié*, *é* fermé.

GOT

GOTHIQUE. *adj.* L'*h* eſt muette. *Gotike*; 1re & 2e brèves.

GOTHS. *ſ. m. pl.* nom de peuple. Prononcez *Gô*, long.

GOU

Gou a le même ſon en françois que *gu* dans les autres langues de l'Europe.

GOUDRON. *ſ. m.* GOUDRONNER, *verbe act.* Tout eſt bref. *Goudroné.* Pluſieurs prononcent *godron*, *godroné.*

GOUETRE, GOUETRON. Voyez *Goit-e.*

GOUFFRE. *ſ. m.* 1re brève. *Gou-fre.*

GOUJAT. *ſ. m.* GOUJON. *ſ. m.* Tout bref. *Gou-ja*, ſans *t* final.

GOULOT. *ſ. m.* GOULU, ue. *adj.* GOULUMENT. *adv.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du 3e. *Gou-lû-e*, *gou-lo*, *lu*, *luman.*

☞ Autrefois on diſoit *Goulet*; on trouve auſſi *ouleau* dans DANET : mais *goulot* eſt plus en uſage. DICT. D'ORT.

GOUPILLON. *ſ. m.* GOUPILLONER. *verbe act.* Tout bref. *Gou-pi-glion*, *gou-pi-glio-né*; mouillez les *ll* qui doivent être doublées.

REM. Il faut dire *goupillon*, comme on dit à Paris, & non pas *gouſpillon*, comme on dit en Normandie, & en quelques autres Provinces. MÉNAGE.

GOURD, GOURDE. *adj.* GOURDE. *ſ. f.* GOURDIN. *ſubſt. maſc.* GOURDINER. *v. actif.* Tout eſt bref. *Gour*, *gour-de*, *gour-dein*, *gour-diné.*

REM. Gourd n'eſt d'uſage qu'au féminin, en parlant des mains & des piaſtres.

GOURGANDINE. *ſ. f.*

2e longue, 3e brève. Il eſt bas.

GOURMADE. *ſubſt. f.* GOURMAND, ande. *adjectif.* GOURMANDER. *verbe actif.* GOURMANDISE. *ſ. f.* Tout bref, excepté la 2e des quatre derniers, & la 3e du dernier qui ſont longues. *Gour-man, mande, mandé, mandi- e.*

GOURME. *ſ. f.* GOURMÉ, ée. *adjectif.* GOURMER. *verbe act.* GOURMET, ette. *ſ. m.* & *f.* GOURMETTE. *ſubſt. f.* Tout eſt bref, excepté la 2e du 3e. *Gour-mé-e;* la 2e eſt un *e* muet dans le 1er, fermé dans les trois ſuivans, moyen dans les trois derniers. *Gourme, mé, mé, mé-e, mè, mète.*

GOURNAY, (nom de trois villes de France) *Gourné, é* fermé.

GOUSSE. *ſ. f.* GOUSSET. *ſ. m.* Tout bref. *Gou-ce, gouce;* 2e *e* muet au 1er, è moyen au 2d.

GOÛT. *ſ. m.* GOÛTÉ. *ſ. m.* GOÛTER. *v. act.* 1re longue dans le 1er, 2e brève; la 1re eſt longue auſſi dans les temps du verbe terminés par un *e* muet: *Il goûte, ils goûtent,* &c. *Goû, goûté, té.*

☞ *GOUT* régit la prépoſition *pour.* Il a du goût pour la muſique.

GOUTTE. *ſ. f.* & *adv.* GOUTTEUX, euſe. *adjectif.* GOUTTIÈRE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue dans les trois derniers, è moyen au 4e. *Goute, teû, teû-ze, tiè-re.*

GOUVERNAIL. *ſ. maſc.* GOUVERNANTE. *ſ. f.* GOUVERNEMENT. *ſ. m.* GOUVERNER. *v. act.* & *neutre.* GOUVERNEUR. *ſ. m.* Tout eſt bref, excepté la 3e du 2d; la 2e eſt un è ouvert. On mouille l'*l* finale du 1er. *Gou-vèr-nail, gou-vèrnante, vèrneman, vèrné, vèr-neur.*

REM. Gouvernail n'a pas ordinairement de pluriel S'il en a un, c'eſt *gouvernails,* & non pas *gouvernaux.*

☞ *GOUVERNER* s'emploie quelquefois abſolument & ſans régime. Dans les monarchies, ce ſont les Rois qui *gouvernent;* le peuple *gouverne* dans les Républiques, &c.

GRA

GRABAT. *ſ. maſc.* GRABUGE. *ſ. m.* Tout eſt bref. *Graba, grabuje.*

GRACE. *ſ. f.* 1re longue. *Grace.* Il régit l'infinitif avec *de.*

REM. Grace ſignifiant *bienfait,* ſe met ou au ſingulier, ou au pluriel: mais ayant le ſens d'*agrément,* il ne ſe met guère au ſingulier, quand il eſt ſeul & ſans adjectif. On dit: Il a *bonne grace;* il a fait

cela de la *meilleure grace* du monde ; mais il me semble qu'on ne dit pas : *Sa grace* est la plus forte, comme Molière le fait dire au Misanthrope de Célimène. On diroit en prose : *Les graces* dont elle est pourvue sont plus fortes que mon dépit.

☞ 1° Il ne faut pas confondre *bonne grace* au singulier, & *bonnes graces* au pluriel : l'un signifie quelque chose de gracieux dans les manières ; l'autre l'amitié, la protection, &c. Ainsi il faut dire gagner les *bonnes graces*, & non pas la *bonne*. VAUG.

☞ 2° *Bonnes graces* ne fait point de conséquence pour *mauvaises graces*. L'usage est pour l'un, & n'est point pour l'autre. Il y en a qui disent : *Il a encouru les mauvaises graces du prince ;* il faut dire la *disgrace*. BOUH.

☞ 3° On dit également *rendre graces*, & *rendre des actions de graces*. Le 1er pourtant est plus de la conversation, & l'autre du style soutenu. Dans l'un & dans l'autre, *graces* doit être au pluriel, au moins dans la prose. Nos meilleurs poëtes disent *rendre graces*, ou *rendre grace*, selon le besoin qu'ils en ont.

M^r d'Ablancourt & d'autres Écrivains de son temps, ont dit *faire des actions de graces* dans le même sens : mais on ne le dit plus aujourd'hui.

☞ 4° On dit *faire grace* sans article. Il régit le datif de la personne, & il a quelquefois pour 2^d régime l'ablatif de la chose : *Je lui fais grace du reste.*

Avoir bonne ou *mauvaise grace* régit l'infinitif, ou avec *à*, ou avec *de ;* le 1er, quand il signifie *avoir de l'agrément* ou non ; l'autre, quand il a le sens de *n'avoir pas raison*, alors *bonne grace* se dit ironiquement. *Vous avez bonne grace d'écrire*, &c.

Grace s'emploie adverbialement, & régit le datif. *Grace à* Dieu, *grace à* votre bonté, *grace à* cette dame.

De grace, adverbe : *De grace*, dites-moi ce que c'est.

GRACIABLE. *adj.* GRACIEUX, euse. *adject.* GRACIEUSEMENT. *adv.* GRACIEUSER. *v. act.* GRACIEUSETÉ. *s. f. ia* dans le 1er, est de deux syllabes. *Graci-able*, *gracieû*, *cieû-ze*, *eû-zeman*, *eû-zé*, *eû-zeté*. Tout est bref, excepté la 2e des cinq derniers qui est longue ; 3e *e* muet au 3e, 4e & dernier, *é* fermé au 5e.

REM. Gracieux est de deux

syllabes en prose, & de trois en vers.

Gracieuſer eſt un mot, dit l'Auteur du DICT. NÉOL. qu'on dit ſouvent, & qu'on écrit rarement.

GRACILITÉ. *ſ. f.* qualité d'une voix grêle : tout bref.

GRADATION. *ſ. f.* GRADE. *ſ. m.* GRADIN. *ſ. m.* Tout eſt bref. *Grada-cion*, *gradé*, *gra-dein*.

GRADUATION. *ſubſt. f.* (terme de Mathématiques.) GRADUÉ. *ſ. m.* GRADUEL, elle. *adj.* GRADUEL. *ſ. m.* GRADUER. *v. act.* Tout bref ; 3e *é* fermé au 2^d & dernier, *è* moyen au 3e, 4e & 5e. *Gradu-a-cion*, *gradu-é*, *èl*, *èle*, *èl*, *gradu-é*.

GRAIN. *ſ. m.* GRAINE. *ſ. f.* GRAINER. *v. neutre ;* 1re douteuſe dans les deux 1ers, brève dans le 3e. *Grein*, monoſyllabe : *grène*, *è* moyen ; *gréné*, deux *é* fermés.

GRAISIVODAN. *ſ. m.* partie du Dauphiné, où eſt ſituée Grenoble ; 1re *è* moyen. Tout bref. *Grèzivodan.*

GRAISSE. *ſ. f.* GRAISSER. *v. act.* GRAISSEUX, euſe. *adj.* 1re longue, 2e brève dans le 2^d, longue dans les deux derniers. *Grèce*, *grècé*, *grè-ceû*, *ceû-ze* ; 1re *è* moyen.

GRAMEN. *ſ. m. en* n'a pas le ſon d'*an ;* deux brèves. Prononcez *Gra-mène.*

GRAMMAIRE. *ſubſt. f.* GRAMMAIRIEN. *ſ. m.* GRAMMATICAL, ale. *adject.* alement. *adv.* GRAMMATISTE. *ſ. m.* On ne prononce qu'une *m. Gra-mère*, *gra-mè-rien*, *gra-matikal*, *ale*, *aleman*, *atiſte ;* 2e longue dans le 1er ; tout le reſte bref.

GRAND, GRANDE. *adj.* 1re longue. Le *d* final ne ſe prononce point, à moins qu'il ne ſoit ſuivi d'une voyelle, ou d'une *h* muette ; & alors il prend le ſon du *t*. *Grand homme* : prononcez *grant ome*, le *grand Alexandre :* prononcez le *grant Alekſandre.*

☞ 1° Il y a des mots féminins, devant leſquels on retranche l'*e* de *grande ;* on dit *grand'mère*, *grand'meſſe ;* c'eſt *grand'pitié ;* il nous a fait *grand'chère ;* nous l'avons obtenu *à grand'peine*, &c. La *grand'chambre*, la *grand'ſalle ;* ce n'eſt pas *grand'choſe ;* j'ai eu *grand'peur ;* la plus *grand'part*, &c.

Mr Ménage dit qu'avec l'adjectif *une*, il n'y a que *grand'mere* qui conſerve ſon éliſion. On dit c'eſt *une* aimable *grand'mère ;* mais on dit *une grande ſalle*, *une grande chambre*, &c.

On écrit *grande écurie*, & on prononce *grant ékurie*. C'eſt le ſeul mot où le *d* de

grande se change en *t* dans la prononciation, comme celui de *grand* le fait toujours devant une voyelle. Cette remarque est de Ménage: mais je crois qu'il ne faut l'entendre que de la *grande écurie* du Roi; & qu'en parlant des particuliers on doit dire : Voilà une *grande écurie*, & non pas une *grant écurie*.

☞ 2° GRAND, en parlant d'un homme, a rapport au mérite, ou à la taille; en parlant d'une femme, il n'a rapport qu'a la taille; on ne dit point : *C'est une grande femme*, pour dire une femme de grand mérite, dans le même sens qu'on dit d'un homme qui a de grandes qualités : *C'est un grand homme*. BOUH.

☞ 3° GRAND, quand il est seul, se met toujours devant le substantif; *un grand homme* : joint à une particule, il se met indifféremment avant ou après; c'est un *fort grand homme*, ou un *homme fort grand*. Les poëtes sont eux-mêmes assujettis à cette règle; & dire comme Molière. (Misanthrope, act. III, sc. 1:) On a pour ma personne une *aversion grande*, au lieu de dire une grande aversion, c'est parler comme font les Allemands, quand ils commencent à écorcher le françois.

En grand, adverbe : peindre *en grand*, travailler *en grand*.

GRANDAT. *ſ m.* GRANDELET, ette. *adj.* GRANDEMENT. *adv* GRANDESSE. *ſ. f.* GRANDEUR. *ſ f.* GRANDIR. *v. neutre ;* 1re longue : tout le reste est bref. *Granda, delè, lète, deman, dèce, deur, di :* 2e *e* muet au 2d, 3e & 4e; *è* moyen au 5e; 3e *è* moyen aussi au 2d & 3e.

☞ *GRANDAT* & *Grandeſſe* sont bornés à signifier la dignité de *Grand d'Espagne*.

GRANDISSIME, mot factice, qui n'est pas dans le génie de la Langue françoise, qui n'admet point de ces superlatifs. Il est tout au plus supportable dans le style familier. *Grandicime ;* 1re longue, le reste bref.

GRANGE. *ſ. f.* GRANGER, ère. *ſubſt. m.* & *f.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref dans le 2d, *è* moyen & long dans le 3e. *Grangé, gère.*

GRANIT. *ſ. m.* (sorte de pierre très-dure.) deux brèves. *Grani.*

GRAPHOMÈTRE. *ſ. m.* (instrument de Mathématiques.) 1re & 2e brèves, 3e *è* moyen & bref. *Grafomètre.*

GRAPPE. *ſ. f.* GRAPPILLER. *v. act.* GRAPPILLEUR, euse. *adj.* GRAPPILLON. *ſ. m.*

Tout eſt bref, excepté la pénultième du 4e. On ne prononce qu'un *p*. *Grape ; grapi-glié, pi-glieur, eû-ze, piglion.*

GRAPPIN. *ſ. m.* Grappu, ue. *adj.* 1re brève, 2e longue au 3e. *Gra-pein, pu, pû-e.*

GRAS, Grasse. *adject.* Grassement. *adv.* Grasseyement. *ſubſt. m.* Grasséyer. *v. neutre.* 1re longue, le reſte bref. *Grá, grâce, graceman, grâcé-yeman, grâce-yé ;* 2e *e* muet au 2^d & 3e, *é* fermé aux deux derniers.

GRASSET, ette. *adjectif.* Grassette. *ſ. f.* (Plante.) 1re brève, 2e *è* moyen & bref. *Gracè, cète.*

GRATELEUX, euſe. *adj.* 2e *e* muet, 3e longue. *Gratelеû, leû-ze.*

GRATELLE. *ſ. f.* Grater. *v. act.* Tout bref. *Gratèle, graté ;* 2e *è* moyen au 1er, *e* fermé au 2^d.

☞ Suivant toutes les étymologies de ces deux mots, il faudroit les écrire avec un ſeul *t*, comme le font Richelet ; du Cange & Ménage ; mais l'Académie, Furetière, Danet en mettent deux, & ils ont l'uſage pour eux.

GRATICULER. *v. act.* (terme de Deſſinateur.) Tout bref. *Gratikulé.*

GRATIFICATION. *ſ. f.* Gratifier. *v. act.* Tout bref. *Gratifika-cion, gratifi-é.* Ce verbe régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe. Le Roi *l'a gratifié d'*une penſion.

GRATIS. *adv.* Prononcez l'*s* finale.

GRATITUDE. *ſ. f.* Tout eſt bref.

GRATUIT, ite. *adjectif.* Gratuité. *ſ. f.* Gratuitement. *adv.* Tout bref. *Gratu-i, ite, ité, iteman ;* 4e *e* muet au 2^d & 4e, *é* fermé au 3e.

GRAVAS. *ſ. m.* 1re brève, 2e longue. *Gravà.*

GRAVE. *adj.* Gravement. *adv.* 1re longue, 2e & 3e brèves dans le 2^d. *Graveman ;* 2e *e* muet.

GRAVELÉE, *adj. f.* ne ſe dit qu'en cette phraſe : *Cendre gravelée ;* 2e *e* muet, 3e *é* fermé & long. *Gravelée.*

GRAVELEUX, euſe. *adj.* Gravelle. *ſ. f.* Gravelure. *ſ. f.* Tout eſt bref, excepté la 3e du 1er & du 2^d, & la pénultième du dernier. *Gra-ve-leû, leû-ze ; gravèle ; grave-lûre ;* 2e *e* muet aux deux 1ers & au 4e, *è* moyen au 3e.

GRAVER. *v. act.* Graveur. *ſ. m.* Gravure. *ſ. f.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du dernier. *Gravé, graveur, gravûre.*

☞ *GRAVER*, dans le figuré, a deux régimes, 1° le datif. Les exploits des héros ſont *gravés au* temple de mémoire ; la loi de nature *eſt gravée au* cœur de tous les hommes. 2° *Dans* avec l'accuſatif : *J'ai gravé dans mon* cœur ſes bienfaits, ſon nom, &c.

GRAVIER. *ſ. m.* GRAVIR. *v. neutre.* GRAVITÉ. *ſubſt. f.* Tout bref, excepté la 2e du 1er, qui eſt douteuſe. *Gra-vié, gravi, gravité.*

GRAVITATION. *ſ. m.* (terme de Phyſique.) GRAVITER. *v. neutre.* Tout bref. *Gravita-cion, gravité.*

REM. Graviter régit la prépoſition *ſur* : Le Soleil *gravite ſur* la Lune.

GRAVOIS. *ſ. m.* 1re brève, 2e longue. *Gra-voâ.*

GRAY, *ou* GREY. (ville de Franche-Comté.) Prononcez *Grè ; é* moyen.

GRÉ

GRÉ *ſ. m.* monoſyllabe, bref ; *é* fermé.

☞ *Au gré*, eſpèce d'adverbe, qui régit le génitif. *Au gré de* tout le monde. Il ſe combine avec les pronoms poſſeſſifs. *A ſon gré, à votre gré*, &c. *Bon gré, malgré*, adverbes, ſans régime. *Savoir gré* régit le datif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe : Je vous *ſais gré de la* démarche que vous avez faite.

GREC, GRECQUE. *adj.* & *ſ. m.* & *ſ.* 1re brève, è moyen. *Grèck, grècke.*

GRÈCE. *ſ. f.* 1re è moyen & bref. *Grèce.*

GREDIN. *ſubſt. m.* GREDINERIE. *ſubſt. f* 1re *e* muet. Tout eſt bref, excepté la pénultième du 2^d^. *Gre-dein, dine i-e ;* 3e *e* muet.

GREFFE. *ſubſt. m.* & *f.* Il eſt *maſculin*, quand il ſignifie les archives du Palais ; & *féminin*, quand il ſignifie un rejetton d'arbre qu'on ente ſur un autre. *Grèfe ;* 1re longue ; è moyen.

GREFFER. *v. act.* GREFFIER. *ſubſt. m.* GREFFOIR. *ſ. m.* 1re è moyen, 2e brève dans le 1er, douteuſe dans les deux autres. *Grè-fé, grè-fié, grè-foar.*

GRÉGEOIS. *adj. m.* eſt toujours joint avec le mot *Feu ;* 1re *é* fermé, 2e longue. *Gré-joâ.*

GRÉGORIEN, enne. *adj.* 1re *é* fermé : *en* n'a pas le ſon d'*an. Grégo-rien, ène.* Tout bref ; *è* moyen.

GRÊLE. *adj.* & *ſubſt. f.* GRÊLER. *v. neutre* & *act.* GRÊLON. *ſ. m.* 1re longue, è moyen.

☞ *GRÊLER*, neutre, eſt un *verbe impersonnel*, qui ne s'emploie qu'à la 3e perſonne. *Il grêle, il grêloit*, &c.

Il régit l'accusatif, quand il est actif, & la prépositon *sur*, quand il est neutre : Il ne faut pas *grêler sur* le persil.

GRELOT. *subst. m.* GRELOTER. *v. neutre.* Tout est bref, 1re *e* muet. *Grelo*, *grelóté.*

GRENADE. *f. f.* GRENADIER. *subst. m.* GRENADIÈRE. *f. f.* GRENAILLE. *f. f.* 1re *e* muet, 2e brève, excepté dans le dernier, où elle est longue ; 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé, longue dans le 3e, *è* moyen. *Grenadié*, *grena-dière*, *grenâ-glie*, en mouillant les *ll.*

GRENAT. *subst. m.* GRENER. *v. neutre.* GRENIER. *f. m.* 1re *e* muet, 2e brève dans les deux 1ers, douteuse dans le 3e, *é* fermé aux deux derniers. *Grena*, *grené*, *grenié.*

GRENOBLE. (ville de France.) 1re & dernière *e* muet.

GRENOUILLE. *subst. f.* GRENOUILLER. *verbe neutre.* GRENOUILLIÈRE. *f. f.* Tout bref, excepté la 3e du 3e. *Grenou-glie*, *grenou-glié*, *grenou-glière ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e.

GRENU, ue. *adj.* 2e longue dans le 2d. *Grenu*, *ù-e ;* 1re *e* muet.

GRÈQUE. *f. f.* GRÉQUER. *v. act.* (termes de Relieur.) 1re *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d. *Grèke*, *grèké.*

GRÈS. *f. m.* Prononcez doucement l'*s* finale ; *è* ouvert.

GRESIL. *f. m.* GRESILLEMENT. *f. m.* GRESILLER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e *l* mouillée. *Grezil*, *grezi-gle-man*, *gre-zi-glié.* Tout bref.

Gresiller est aussi *neutre impersonnel.* Il *gresille*, il *gresilloit*, c'est-à-di e, *il tombe*, *il tomboit du gresil.*

GRÈVE. *f. f.* 1re longue, *è* ouvert.

GRÉVER. *v. act.* deux brèves. *Grévé ;* deux *é* fermés.

GRI

GRIBLETTE. *f. f.* 2e *è* moyen. Tout bref. *Griblète.*

GRIDELIN, line. *adject.* Tout bref ; 2e *e* muet. *Gridelein*, *line.*

Rem. Il seroit mieux d'écrire *gris de lin ;* mais l'usage contraire a prévalu.

GRIEF. *subst. f.* GRIEF, ève. *adj.* GRIÉVEMENT. *adv.* GRIÉVETÉ. *f. f.* 1re longue, le reste bref. *Grief*, monosyllabe ; *grìè-ve ;* deux syllabes ; *grìé-veman*, *grié-veté ;* 2e *è* moyen au 3e, *é* fermé aux deux derniers, dont la 3e est un *e* muet.

GRIFFE. *f. f.* GRIFFON. *f. m.* GRIFFONNAGE. *f. m.* GRIFFONNER. *v. act.* & *neutre.* Tout est bref ; on ne fait

sentir qu'une seule *f* & une seule *n*. *Grise*, *grison*, *grisonage*, *grisoné*.

GRIGNON. *s. m.* GRIGNOTTER. *v. act.* Le second *g* devant l'*n* doit se mouiller. Tout est bref. *Gri-gnion*, *gri-gnio-té*.

GRIGOU. *s. m.* (terme populaire.) deux brèves. *Grigou*.

GRIL. *s. m.* GRILLADE. *s. f.* GRILLE. *s. f.* GRILLER. *v. act.* & *neutre.* GRILLON. *s. m.* L'*l* finale du 1er & les *ll* des autres doivent être mouillées. Tout est bref. *Gril*, *grigliade*, *gri-glie*, *gri-glié*, *griglion*.

Rem. L'*l* du premier ne se prononce qu'en vers, & devant une voyelle.

☞ *Griller*, neutre, régit l'ablatif: Je *grille d'*impatience. Il est bas en ce sens.

Rem. Les Poitevins disent un *grelet*; les Angevins, un *greſillon*, & les Normands, un *griet*. Il faut dire un *grillon*, avec les Parisiens. MEN.

GRIMACE. *s. f. f.* GRIMACER. *v. neutre.* GRIMACIER, ière. *s. m.* & *f.* Tout est bref, excepté la 3e du 3e, qui est douteuse, & celle du 4e, qui est longue. *Grimace*, *macé*, *ma-cié*, *cié-re*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^ & 3e, *è* moyen au 4e.

GRIMACERIE. *s. f.* Il est peu usité, & il est inutile; *grimace* ayant le même sens, & étant plus d'usage.

GRIMAUD. *s. m.* GRIMOIRE. *s. m.* 1re brève, 2e longue. *Grimô*, *gri-moâ-re*.

GRIMPER. *v. neutre.* Prononcez *grein-pé*; 1re longue; 2e brève.

☞ *Grimper* régit la prépositon *sur* avec l'accusatif, ou *au haut* avec le génitif: *Grimper sur* un rocher, *au haut d'*un arbre. Il n'est pas du beau style.

GRINCEMENT. *subst. m.* GRINCER. *v. act.* Prononcez *Grein-ceman*, *grein-cé*; 1re longue, le reste bref, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^. On dit: *Grincer les* dents, ou *des* dents.

GRINGOTTER. *v. neutre.* 1re longue, le reste bref. *Grein-goté*.

GRIOTTE. *s. f. f.* GRIOTTIER. *s. m.* Tout bref, excepté la dernière du 2^d^, qui est douteuse; *é* fermé. *Gri-o-te*, *gri-o-tié*.

GRIS, GRISE. *adj.* GRISAILLE. *s. f. f.* GRISAILLER. *v. act.* GRISÂTRE. *adj.* 1re brève, excepté dans le 2^d^, 2e longue. *Gri*, *grize*, *gri-zâ-glie*, *grizâ-glié*, *grizâ-tre*.

GRISETTE. *subst. f.* 1re & 2e brèves. *Grizète*; *è* moyen.

GRISON, onne. *adj.* & *s. m.* & *f.* GRISONNER. *v.*

neutre. Tout eſt bref. *Grizon, zone, zoné.*

GRIVE. *ſ. f.* GRIVELÉ, ée. *adj.* GRIVELÉE, *ou* GRIVELERIE. *ſubſt. f.* GRIVELER. *v. neutre.* GRIVELEUR. *ſ. m.* 2e *e* muet & bref, 3e brève dans le 2^d & les trois derniers, longue dans le 3e & le 4e. *Grivelé-e ;* 4e longue dans le 5e. *Griveleri-e.*

GRIVOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f. Gri-voâ, gri-voâ-ze ;* 1re brève, 2e longue.

GRO

GROGNARD. *ſ. m.* deux brèves. Mouillez le *gn. Grogniar.*

GROGNE. *ſubſt. f.* GROGNEMENT. *ſ. m.* GROGNER. *v. neutre.* GROGNEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* le 2^d *g* devant *n* doit être mouillé ; 1re brève, 2e brève auſſi, excepté dans le dernier, 3e brève dans le 2^d. *Gro-gne ; gro-gneman ; grogné ; grog-neur, neû-ze.*

GROIN. *ſ. m. Groein*, monoſyllabe douteuſe.

GROMMELER. *v. neutre.* Tout bref ; 1er *e* muet, 2^d *é* fermé. *Gromelé.*

GRONDEMENT. *ſ. m.* GRONDER. *v. neutre* & *act.* GRONDERIE. *ſ. f.* GRONDEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 3e. *Grondeman, grondé, gronderi-e, gron-deur, deû-ze ;* 2e *e* muet au 1er & 3e *é* fermé au 2^d.

☞ *GRONDER*, quand il ſe dit du tonnerre, régit la prépoſition *ſur :* Il *gronde ſur* nos têtes.

GROS, GROSSE. *adjectif.* GROS. *ſ. m.* Prononcez *grô, grôce, grô ;* 1re longue.

☞ *Être groſſe*, parlant d'une femme, régit l'ablatif ; & figurément *Etre gros*, c'eſt-à-dire *avoir envie*, régit l'infinitif avec *de :* Elle étoit *groſſe de* ſon aîné ; je ſuis *gros de* vous *voir.*

Avoir le cœur gros régit l'ablatif. Il *aura* long-temps *le cœur gros de l'*injure qu'on lui a faite.

☞ 2° *GROS*, quand il eſt ſeul & ſans particule, ſe met toujours devant le ſubſtantif. C'eſt un *gros homme.* Joint à une particule, on le met indifféremment avant ou après : C'eſt un homme *fort gros*, un *fort gros* homme.

GROSSE, devant *femme*, a un ſens différent de celui qu'il a quand il eſt après : Une *groſſe femme*, eſt une femme graſſe & replette ; une *femme groſſe* eſt une femme enceinte.

GROSEILLE. *ſ. f.* GROSEILLER. *ſ. m.* GROSEILLON. *ſ. m.* Mouillez les *ll. Grozè-glie, grozè-glié, gro-zè-glion.* Tout bref, excepté la dernière du 2^d, qui eſt douteuſe ; 2e *è* moyen.

Rem. Les Pariſiens diſent

groſeille, & les Provinciaux *groiſelle*, ou *groſelle*. MEN.

GROSSE. *ſubſt. f.* GROSSERIE. *ſubſt. f.* GROSSESSE. *ſ. f.* GROSSEUR. *ſ. f.* GROSSIER. *ſ. m.* GROSSIER, ière. *adj.* GROSSIÈREMENT. *adv.* GROSSIÈRETÉ. *ſ. f.* GROSSIR. *v. neutre* & *act.* 1re longue; tout le reſte bref, excepté la 3e du 2d. *Grô-ceri-e;* la 2e du 7e, *grô-ciè-re*, qui ſont longues; & la 2e du 5e & 6e, *grôcié*, qui eſt douteuſe. *Gróce*, *grôcèce*, *grôceur*, *grô-ciè-reman*, *grô-ciè-reté*, *grôci*.

☞ *GROSSIÈRETÉ* ſe dit dans le figuré, & non dans le propre. Ce ſeroit mal parler que de dire: *La groſſièreté d'une étoffe*, quoiqu'on diſe, *une étoffe groſſière*. Dites-en de même de *poli* & de *politeſſe*. BOUH.

Groſſir régit l'accuſatif & l'ablatif: *De* mes pleurs chaque jour, je groſſis la tempête. CRÉB.

GROSSOYER. *v. act.* 2e brève, 3e *é* fermé. *Groçoa-ié*.

GROTESQUE. *adjectif.* GROTESQUEMENT. *adv.* Prononcez *Grotèske*, *tèskeman;* 2e brève dans les deux, 3e & 4e brèves dans le 2d.

GROTTE. *ſ. f.* 1re brève. *Grote*. On ne prononce qu'un *t*: mais on doit en écrire deux.

GROUILLER. *v. neutre.* Mouillez les *ll*. *Grou-glié;* deux brèves.

GROUIN. Voyez *Groin*.

GROUP. *ſubſt. m.* GROUPADE. *ſ. f.* GROUPE. *ſ. m.* GROUPER. *v. act.* Tout eſt bref. On ne doit point prononcer le *p* final dans le 1er. *Grou*, monoſyllabe. *Groupade*, *grou-pe*, *groupé*.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *grouppe*, *groupper*, avec deux *pp*.

G R U

GRUAU. *ſubſt. m.* GRUE. *ſ. f.* 1re brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Gru-o*, *grû-e;* 2e douteuſe dans le 1er.

GRUERIE. *ſ. f.* 2e *e* muet, 3e longue. *Gru-eri-e*.

GRUGER. *v. act.* deux brèves. *Grugé*.

GRUMEAU. *ſubſt. m.* ſe GRUMELER. *verbe réciproque.* GRUMELEUX, euſe. *adjectif.* Tout bref, excepté la 2e du 1er, qui eſt douteuſe, & la 3e des deux derniers, qui eſt longue. *Grumo;* *grumelé;* *grume-leû*, *leûze;* 2e des trois derniers *e* muet.

GRUYER. *ſ. m.* 2e *é* fermé. *Gru-ié*.

G U A

GUADALOUPE. *ſubſt. f.* (iſle de l'Amérique méridionale.) Tout bref. *Gada-loupe*,

GUAYABLE, GUAYER. Voyez *Guéable*, *guéer*.

GUÉ

Gue. Plusieurs mouillent cette diphtongue en la prononçant, de manière que la langue frappe contre le palais. Il faut la prononcer simplement du gosier. Voyez *Gué.*

GUÉ. *f. m.* GUÉABLE. *adj.* GUÉER. *v. act.* 1re *é* fermé. Tout est bref, excepté la 2e du 2d, qui est douteuse. *Ghé*, *ghé-able*, *ghé-é.*

A GUÉ, adverbe.

GUENILLE. *f. f.* GUENILLON. *f. m.* Mouillez les *ll*; 1re *e* muet. *Ghe-niglié*, *ghe-ni-glion.* Tout est bref.

GUENUCHE. *f. f.* GUENUCHON. *f. f.* 1re *e* muet. Tout bref. *Ghenuche*, *ghenuchon.*

GUÊPE. *f. f.* GUÊPIER. *f. m.* 1re longue, 2e douteuse dans le 2d. *Ghê-pe*, *ghè-pié.*

GUÈRE. (autrefois *gueres.*) *adv.* 1re longue, *è* moyen. *Ghère.*

☞ 1° *GUÈRE* régit l'article *de* : *Guère de bien*, *guère de fortune*, & non pas *guère du bien*, *guère de la fortune.*

REM. *Guère* se met après les temps simples des verbes, & dans les temps composés entre l'auxiliaire & le participe; Il précède toujours l'infinitif : Il ne l'aime *guère*; il n'a *guère* resté; il ne faut *guère tarder*, & non pas il ne faut tarder *guère*, comme dit Molière, (Étourdi, act. III, sc. 7.)

Quand *guère* est joint à un autre adverbe, on peut le mettre après le verbe, même dans les temps composés. Il n'a resté *guère après* vous.

Les adverbes de comparaison se mettent toujours après *guère* : Guère *plus*, guère *moins.*

☞ 2° *De guère* n'est bon que quand on compare une chose à une autre : Elle ne la passe *de guère*; elle n'est *de guère* meilleure. Ailleurs, il faut dire simplement *guère* : Il ne s'en est *guère* fallu, & non pas, il ne s'en est fallu *de guère.* VAUG. MEN.

GUÉRET. *f. m.* GUÉRIDON. *subst. m.* GUÉRIR. *v. act.* & *neutre.* GUÉRISON. *f. f.* Tout est bref; 1re *é* fermé. *Ghéré*, *ghé-idon*, *ghéri*, *ghérizon*; 2e *è* moyen au 1er.

REM. Autrefois on disoit *garir*, *garison*; l'*a* s'est changé en *e.*

☞ *GUÉRIR*, *actif*, régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose : Ce remède *m'a guéri de la fièvre.*

☞ *GUÉRIR*, *neutre*, &

ſe guérir, réciproque, régiſſent l'ablatif : *Guérir d'*une maladie ; *ſe guérir de* ſes fauſſes opinions. Le premier ſe dit dans le propre, & l'autre plus ſouvent dans le figuré.

GUÉRISSABLE. *adjectif.* (peu uſité.) 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuſe. *Ghéri-ſable.*

GUÉRITE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Ghérite.*

GUERRE. *ſ. f.* GUERRIER, ière. *adj.* GUERRIER. *ſ. m.* GUERROYER. *v. neutre.* (le dernier ne peut être employé qu'en converſation.) 1re longue, *è* ouvert, ſurtout dans le 1er; 2e douteuſe dans le 2d & le 4e, longue dans le 3e, brève dans le dernier. *Ghèr-re, ghèr-rié, ghèr-riè-re, gherroa-yé.*

☞ *Faire*, ou *déclarer la guerre*, régiſſent le datif de la perſonne. Quand il ſignifie *railler*, il régit de plus l'ablatif de la choſe : *Il lui en fit la guerre.*

Guerroyer eſt vieux, & ne ſe dit plus qu'en plaiſantant.

GUESPE, GUESTRE. Voyez *Guêpe*, *Guêtre.*

GUET. *ſ. m.* Prononcez *Ghè*, bref; *è* moyen.

GUET-A-PENS. *ſ. m.* 1re *è* moyen, 2e brève, 3e longue. *Ghè-tapan.* C'eſt un *guet-à-pens*, c'eſt-à-dire, une choſe faite de deſſein prémédité.

On dit auſſi adverbialement *de guet-à-pens.*

GUÊTRE. *ſ. fém.* GUÊTRER. *v. act.* 1re longue, 2e brève dans le 2d. *Ghêtre, ghêtré.*

GUETTER. *v act.* deux brèves. *Ghèté;* 1re *è* moyen, 2e *é* fermé.

GUEULE. *ſ. f.* GUEULÉE. *ſ. f.* GUEULER. *v. neutre;* 1re brève, 2e longue dans le 2d, brève dans le 3e. *gheu-le, gheu-lé-e, gheu-lé.*

GUEULES. (terme de Blaſon.) Il ſe dit toujours avec l'article *de.* Il n'a point de ſingulier : On dit, il porte *de gueules*, & non pas *de gueule.*

GUEUSAILLE. *ſubſt. f.* GUEUSAILLER. *verbe neutre.* GUEUSE. *ſ. f.* GUEUSER. *v. neutre.* GUEUSERIE. *ſubſt. f.* 1re longue, 2e longue auſſi dans les deux 1ers, brève dans les deux derniers, 3e longue dans le dernier. *Gheû-zâ-glie, gheû-zâ-glié, gheû-ze, gheû-zé, gheû-zeri-e;* 2e *e* muet au 3e & 5e, *é* fermé au 4e.

GUEUX, GUEUSE. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1re longue. *Gheû, gheû-ze.*

GUI

GUI. *ſubſt. m.* GUICHET. *ſ. m.* GUICHETIER. *ſubſt. m.* Prononcez *Ghi, ghichè, ghi-*

ghetié; 2e brève, 3e douteuse, 2e *è* moyen au 2d, *e* muet au 3e.

Gui, *gue*. Dans ces deux syllabes, l'*u* est muet, & il n'y est placé que pour donner au *g* un son plus rude que celui qu'il a devant l'*e* & l'*i*. Sans cet *u*, on prononceroit *ge*, *gi*, au lieu de *ghe*, *ghi*. Par l'interposition de cet *u*, le *g* a devant l'*e* & l'*i* le même son que devant l'*a*, l'*o* & l'*u*. Les Italiens au lieu de l'*u*, interposent une *h*. *Borghèse*, &c.

GUIDE. *f. m.* GUIDER. *v. act.* GUIDON. *f. m.* Tout est bref. *Ghide*, *ghidé*, *ghidon*... *Guidé* régit la préposition *par*.

GUIENNE. *subst. tant fém.* 1re *è* moyen & douteux. *Ghiène*.

GUIGNE. *f. f.* GUIGNER. *v. act.* GUIGNIER. *f. m.* 1re brève. Mouillez le *gn*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres, douteuse au 3e. *Ghi-gne*, *ghi-gné*, *gnié*.

GUIGNON. *f. m.* mouillez le *g* devant l'*n*. *Ghignon*, deux brèves.

On dit dans certaines Provinces : *Je suis bien guignon*, pour dire, *j'ai bien du guignon*.

GUILLEDOU. *subst. m.* GUILLEMET. *f. m.* GUILLOCHÉ, ée. *adj.* GUILLOCHIS. *f. m.* les *ll* doivent être mouillées. *Ghi-gledou*, *ghi-glemè*, *ghi-gloché*, *ée*, *chi* : tout est bref, excepté la pénultième du 4e, 2e *e* muet au 1er & 2d, 3e *è* moyen au 2d, *é* fermé au 3e & 4e.

GUILLOCHER. *v. act.* GUILLOCHIS. *f. m.* trois brèves : mouillez les *ll*. *Ghi-glio-ché*, *chi-glio-chi*.

GUIMAUVE. *f. f.* 2e longue. *Ghimôve*.

GUIMPE. *f. f.* *Gheinpe*, 1re longue.

GUINDAGE. *f. m.* GUINDER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Ghein-dage*, *ghein-dé*.

GUINDÉ, ée. *adj.* 1re longue, 2e *é* fermé, longue au 2d. *Ghein-dé*, *dé-e*. Il est sur-tout usité dans le figuré : Style *guindé*, pensées *guindées*.

GUINÉE. *f. f.* 2e longue, *é* fermé *Ghiné-e*.

GUINGUETTE. *subst. f.* 1re longue, 2e brève, *è* moyen *Ghein-ghète*.

GUINGUOIS. (de) *adv.* Il est bas ; 1re & 2e longues. *Ghein-goá*.

GUIRLANDE. *f. f.* Prononcez *Ghirlande*, & non pas *ghier-lande* ; 2e longue.

GUISE. *f. f.* 1re longue. *Ghize*... *En guise*, *adv.* régit le génitif.

Rem. Quand on parle de *guise* Duché, on prononce l'*u*, *gui-ze*.

GUITTARE. *f. f.* (& non pas *Guiterre*, comme écrit MÉNAGE, ni *guittarre*, comme FURETIÈRE.) Prononcez *ghitâ-re*, 2e longue.

GUT

GUTTURAL, ale. *adj.* 2e & 3e brèves. *Gutural*, *rale.*

GUY. Voyez *Gui.*

GYP

GYP. *f. m.* Prononcez *Gi*, bref.

H

H *subſt. ſém.* (Prononcez *Ache.*) C'eſt la huitième lettre de notre Alphabet, & la ſixième des conſonnes. Quelques Grammairiens ont beaucoup conteſté pour décider ſi c'étoit une lettre ou non : ils prétendent que ce n'eſt qu'une aſpiration.

Au commencement des mots, l'*h* eſt toujours ſuivie d'une voyelle, mais pas toujours au milieu des mots. Jointe à un *p*, elle le fait ſonner comme une *f* : *Philoſophe* Prononcez *Filoſofe*... Pour l'*h* jointe au *c*, voyez *ch.*

L'*h* ne ſe prononce point au milieu des mots, & elle ne s'y écrit que pour l'étymologie. Pluſieurs ont même tenté de l'en bannir ; mais leur tentative a été infructueuſe. On écrit toujours *Chriſt*, *Rhétorique*, &c. quoiqu'on prononce *Kriſt*, *Rétorike.*

On diſtingue en françois deux ſortes d'*h* ; l'*h aſpirée*, & l'*h muette* ou *non aſpirée.* L'*h* aſpirée a toutes les propriétés des conſonnes. On n'élide point devant elle les voyelles qui ont coutume de s'élider devant d'autres voyelles. Ainſi on dit : *la honte*, *la haine* ; *je hais*, *les Héros*, &c. comme on dit *la crainte*, *le courage*, *je fais*, & non pas *l'honte*, *l'Héros*, *j'hais*, comme on diroit *l'avarice*, *l'amour*, *j'aime.* On ne lie pas non plus avec cette *h aſpirée* les conſonnes finales des mots précédens qui ont coutume d'être liées avec les voyelles : ainſi *les Héros*, *un coup hardi*, *en haut*, &c. ſe prononcent *lé-Héro*, *un cou-hardi*, *an-hô*, & non pas *lè-zero*, *un cou-pardi*, *à-no*, &c.

L'*h muette* ou *non aſpirée* eſt traitée comme les voyelles,

les. On élide devant elle les voyelles, & on lie avec elle les consonnes, comme on le fait avec les voyelles. Ainsi on dit *l'homme*, *l'honneur*, comme on dit l'*amour*, l'*effroi*, &c. *les hommes* se prononcent *lè-zome*, comme on prononceroit *les Amours*, *lè-zamour*, &c.

Voici pour ceux qui sçavent le latin, deux règles assez générales pour distinguer les mots où il faut aspirer l'*h*. *Tous les mots François qui viennent des mots latins, commençans par une h, ne s'aspirent point.* Ainsi *homme*, *honneur*, viennent d'*homo*, *honor* : Ils ne s'aspirent point. Exceptez seulement de cette règle, *Héros*, *hennir*, *harpie*, *haleter*, où l'*h* s'aspire, quoique leur Étymologie latine commence par une *h*.

L'autre règle, c'est que *les mots françois commençans par une* h, *qui viennent des mots latins qui ne commencent pas par une* h, *doivent s'aspirer*. Ainsi on dit *la haine*, *la honte*, qui ont pour étymologie latine *odium*, *pudor*, mots, comme on le voit, qui ne commencent pas par une *h*. Exceptez de cette règle, *heureux*, *huit*, *huitre*, *huile*, *hible*.

Pour plus grande sûreté, nous avertirons à chaque mot, si l'*h* doit s'aspirer ou non.

Dans les dérivés & les composés, on suit la règle du simple; ainsi *deshonoré* se prononce comme *honoré* en *h* muette; (*dé-zonoré*:) & *enhardir* comme *hardi* en *h* consonne ou aspirée; (*an-hardi*, & non pas *a-nardi*.) Exceptez seulement de cette règle les dérivés de *Héros*, qui ne s'aspirent point, quoique *Héros* s'aspire; ainsi *une héroine*, *des traits héroïques* se prononcent *u-né-roine*, *dè trè-zeroïke*. Exceptez aussi *Exhausser*, (composé de *haut*) qui ne s'aspire point, quoique le simple s'aspire. On prononce *exhausser*, comme s'il y avoit *exocé*.

A la fin des mots, l'*h* n'est aspirée que dans ces trois interjections : *ah ! eh ! oh !*

H A B

HABILE. *adj.* HABILEMENT. *adv.* HABILETÉ. *s. f.* (l'*h* n'est point aspirée.) Tout est bref. *Abile*, *abileman*, *abileté*; 3e e muet.

☞ *HABILE* & *habileté* régissent l'infinitif avec *à*.

HABILISSIME est un de ces superlatifs que l'usage souffre tout au plus dans la conversation & dans les lettres familières.

HABILITÉ. *s. f.* HABILITER. *v. act.* (termes de droit.) Tout bref. Tous les deux se prononcent de même; l'*h* est muette. *Abili-té*.

Rem. Le verbe régit l'accusatif & le datif; le substan-

tif gouverne le datif ; l'un & l'autre régiſſent l'infinitif avec *à*. Cette clauſe *l'habilite ;* on lui donne de l'habilité *à la* ſucceſſion, *à ſuccéder*.

HABILLEMENT. *ſ. m.* HABILLER. *v. act.* (l'*h* n'eſt point aſpirée.) Mouillez les *ll. abi-gleman, abi-glié.* Tout eſt bref.

REM. Habiller, outre l'accuſatif, régit l'ablatif ; *s'habiller* & *être habille* ont ce dernier régime. L'article de cet ablatif eſt indéfini : On l'*habilla*, il s'*habilla*, ou il *étoit habillé de* velours, *d'*un ſatin blanc.

HABIT. *ſ. m.* Prononcez *abi.* Tout bref, ſans *t* final. (l'*h* muette.)

HABITABLE. *adj.* HABITANT, ante. *ſ. m.* & *fém.* HABITATION. *ſ. fém.* HABITER. *v. act.* & *neutre.* (l'*h* n'eſt point aſpirée.) Tout eſt bref, excepté la 3e du 1er qui eſt douteuſe, & celle du 2d & du 3e qui eſt longue. *Abitan, tanté, tacion, té.*

☞ *HABITER*, quand il eſt actif, régit l'accuſatif. *Habiter les* bois, *les* palais, &c. Quand il eſt neutre, il eſt ſuivi de la prépoſition *dans* ou *avec* : la 1re pour les lieux, la 2e pour les perſonnes ; *habiter dans un Palais, dans une cabane, avec un ami*, &c.

HABITUDE. *ſ. f.* HABITUÉ. *ſ. m.* HABITUEL, elle. *adjectif.* HABITUELLEMENT. *adv.* HABITUER. *v. act.* (l'*h* n'eſt point aſpirée.) Tout eſt bref. *Abitude, abitu-é, tu-èl, tu-èle, tu-éleman, tu-é. . . . Habituer* régit l'accuſatif de la perſonne, le datif de la choſe, & l'infinitif avec *à ; s'habituer* & *être habitué* ont ces deux derniers régimes. N'*habituez* point *vos* enfans *à faire* toutes leurs volontés, *à la* molleſſe, *au* repos. Il eſt dangereux de *s'habituer*, & il eſt fâcheux d'*être habitué au* jeu, *à jouer* tous les jours.

On ſe ſert plus ſouvent d'*accoutumer*, *être accoutumé*, *s'accoutumer.*

☞ *HABITUDE* régit l'infinitif avec la particule *à :* l'*habitude à traiter* les affaires eſt d'un grand ſecours, &c.

HABLER. *v. neutre.* (peu uſité.) HABLERIE. *ſ. f.* HABLEUR. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée.) Tout bref, excepté la pénultième du 2d. *Hablé, hableri-e, ha-bleur ;* la 1re eſt longue devant l'*e* muet ; il *hable.* Prononcez *hâble.*

HAC

HACHE. *ſ. f.* HACHER. *v. act.* HACHETTE. *ſubſt. f.* HACHIS. *ſ. m.* HACHOIR. *ſ. m.* HACHURE. *ſ. f.* (l'*h* eſt aſpirée dans tous ces mots.) Tout eſt bref, excepté la 2e du dernier qui eſt longue, & celle de l'avant-dernier qui eſt douteuſe. *Ha-*

che, *haché*, *hachète*, *hachi*, *ha-choar*, *hachûre*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e.

HAG

HAGARD, arde. *adject.* (l'*h* eſt aſpirée.) Tout eſt bref. *Hagard*, *garde.*

HAGUENAU, (ville d'Alſace. (l'*h* eſt muette.) *Agheno*, 2e *e* muet. Tout bref.

HAI

HAIE. *ſubſt. f.* (l'*h* eſt aſpirée.) Prononcez *Hè*, long.

Rem. Ceux qui écrivent *Haye* ne penſent pas qu'il faudroit prononcer *Hé-ie*, ce qui eſt contre l'uſage.

HAILLON. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée.) *Há-glion;* 1re longue, 2e brève.

HAINE. *ſ. f.* (l'*h* eſt aſpirée.) On dit *la haine*, & non pas l'*haine;* 1re longue. *Hène. . . Avoir de la haine* régit la prépoſition *pour* ou *contre :* Je vous pardonne la *haine* que vous avez *pour* moi, ou *contre* moi.

En haine, adverbe, régit le génitif. Tout le monde devroit s'unir contre les médiſans, *en haine* de leur inhumanité. Joint au verbe *avoir*, il n'a point de régime, & c'eſt ce verbe qui régit le nom à l'accuſatif; la ſociété ſeroit plus tranquille, ſi tout le monde *avoit en haine* les rapports.

HAIR. *v. act.* (l'*h* eſt aſpirée.) *Haï*, *je hais*, (& non pas *j'hais.*) Prononcez *je hè*, &c. *nous haïſſons*, qu'on prononce *nou-haï-çon*, & non pas *nou-zaïçon; je haïſſois:* (prononcez *ha-ï-cè:*) *je haïrai*, (prononcez *ha-ï-ré:*) *hais*, (prononcez *hé,*) *que je haiſſe*, *je haïrois* : Il y a dans les temps compoſés, *j'ai haï*, *j'avois haï*, qu'on prononce *ha-ï :* Il ne ſe dit guère à l'aoriſte; *je haïs*, [prononcez *ha-ï*,] ni à la 2e perſonne du ſingulier de l'impératif. *Hais :* prononcez *hè.*

Être haï & *ſe faire haïr* régiſſent l'ablatif; les génies tracaſſiers *ſont hais*, ou *ſe font hair* de tout le monde.

HAIRE. *ſ. f.* [l'*h* eſt aſpirée; *la haire*, & non pas *l'haire;*] 1re longue. *Hère*, *è* moyen.

HAÏSSABLE. *adject.* [l'*h* eſt aſpirée.] *Ha-ï-çable*, pénultième douteuſe.

HAL

HALAGE. *ſubſtantif maſc.* HÂLE. *ſubſt. m.* (l'*h* eſt aſpirée :) tout eſt bref dans le 1er; la 1re du 2d eſt longue.

HALEINE. *ſ. f.* HALÉNÉE. *ſ. f.* (l'*h* n'eſt point aſpirée.) *Alène*, *aléne-e;* 2e douteuſe 3e l. ve dans le 2d.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *halenée*, *halener*, ſans accent ſur la 2e ſyllabe.

HALÉNER. *v. act.* HÂLER. *v. act.* HALETER. *verbe neutre.* (l'*h* eſt aſpirée.) *Halé*, *hâlé*, *haleté.* Tout eſt bref, excepté la 1re du 2d;

tous les *é* ſont fermés ; excepté la 2e du 3e qui eſt un *e* muet.

HALLE. *ſ. f.* HALLEBARDE. *ſ. f.* HALLEBARDIER. *ſ. m.* HALLIER. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée.) Tout eſt bref, excepté la dernière des deux derniers, qui eſt douteuſe. *Hale*, *halebarde*, *halebardié*, *ha-lié*.

HALTE. *ſ. f.* (l'*h* eſt aſpirée ; on dit *faire halte*, ſans élider l'*e* de *faire* ;) 1re brève.

H A M

HAMAC. *ſ. m.* HAMEAU. *ſubſt. m.* (l'*h* eſt aſpirée : on dit *le hamac*, *le hameau*, & non pas *l'hamac*, *l'hameau* :) tout eſt bref, excepté la 2e du 2^d^ qui eſt douteuſe. *Hamak*, *hamo*, au pluriel *hameaux*.

HAMBOURG, (ville d'Allemagne.) l'*h* s'aſpire ainſi que dans *Hambourgeois*, *oiſe* ; *han-bour*, 1re longue. *Han-bour-joâ*, *joâ-ze* ; 1re & 3e longues.

HAMEÇON. *ſubſt. maſc.* (l'*h* n'eſt point aſpirée.) *Ameçon* : tout bref ; 2e *e* muet.

HAMPE. *ſ. f.* (l'*h* eſt aſpirée, *la hampe* ;) 1re longue. *Hanpe*.

H A N

HANAP. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée.) deux brèves. On prononce le *p* final.

HANCHE. *ſubſt. f.* (aſpirez l'*h*, *la hanche* ;) 1re longue.

HANETON. *ſubſt. m.* (l'*h* eſt aſpirée.) Tout eſt bref. *Haneton* ; 2e *e* muet.

HANGART, ou *Hangar. ſ. m.* (aſpirez l'*h* ;) 1re longue. *Hangar*.

HANICROCHE. *ſubſt. ſém.* Le Dictionnaire d'Orthographe écrit ces mots avec une *h*. Voyez *Anicroche*.

HANNOVER, ou HANNOVRE. (ville & Électorat d'Allemagne.) On prononce *Anovre* ; l'*h* eſt muette.

HANTER. *v. act.* HANTISE. *ſubſt. f.* le 2^d^ eſt peu uſité ; (l'*h* eſt aſpirée.) 1re longue dans les deux, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2^d^. *Hanté*, *hantize*.

☞ *HANTER* eſt quelquefois neutre : On dit *hanter chez* quelqu'un, *hanter en de* mauvais lieux.

H A P

HAPPELOURDE. *ſ. f.* HAPPER. *verbe act.* (aſpirez l'*h* :) On ne prononce qu'un *p*. Tout eſt bref. *Hapelourde*, *hapé* ; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^.

H A Q

HAQUENÉE. *ſ. f.* HAQUET. *ſ. m.* HAQUETIER. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée :) tout bref, excepté la pénultième du 1er qui eſt longue, & la dernière du dernier qui eſt douteuſe. *Hakené-e*, *hakè*, *hake-tié* ; 2e *e* muet au 1er

& 3e, *è* moyen au 2^d, 3e *é* fermé au 1er & 3e.

H A R

HARANG, ou HARENG. *ſubſt. m.* HARANGEAISON. *ſubſt. f.* HARANGERE. *ſ. f.* HARANGERIE. *ſ. f.* (l'*h* eſt conſonne & aſpirée ; *le harang, la harangère*, &c ;) 2e longue dans tous, pénultième longue dans les trois derniers. *Haran, haranjè-zon, haranjère, haranjeri-e ;* 3e *è* moyen au 2^d & 3e, *e* muet au dernier.

HARANGUE. *ſ. f.* HARANGUER. *v. act.* HARANGUEUR. *ſubſt. m.* (l'*h* eſt aſpirée ;) 1re brève, 2e longue. *Haranghe, haranghé, harangheur.*

HARAS. *ſ. m.* HARASSER. *v. act.* (on aſpire l'*h.*) *Harâ, haracé ;* 1re brève, 2e longue dans le 1er.

HARCELER. *v. act.* (aſpirez l'*h* : on dit ; il faut *le harceler*, & non pas *l'harceler :*) tout eſt bref. *Harcelé ;* 2e *e* muet, 3e *é* fermé.

HARDES. *ſ. f. pl.* [l'*h* eſt aſpirée :] on dit mes *hardes*, ſans lier l'*s* de *mes* avec *hardes : mè-harde*, & non pas *mè-zarde :* 1re brève.

HARDI, ie. *adject.* HARDIESSE. *ſ. f.* HARDIMENT. *adv.* Tout eſt bref, excepté la 2e du 2^d. *Hardi-e* : [l'*h* eſt aſpirée.] *ie* fait deux ſyllabes. *Hardi-èce, hardi-man.*

☞ *HARDI & hardieſſe* ſe prennent en bonne, ou en mauvaiſe part, ſoit au propre, ſoit au figuré, ſelon le ſujet dont il s'agit. Tantôt ils ne ſignifient qu'*aſſurance*, ou *courage*, & tantôt *audace* & *témérité.*

HARENG, HARENGEAISON, HARENGÈRE. Voyez *Harang*, &c.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit ces mots avec un *e.*

HARFLEUR. (ville de Normandie ; l'*h* s'aſpire.) vous venez *de* Harfleur, & non pas *d'*Arfleur. Prononcez *Harfleur ;* deux brèves.

HARGNEUX, euſe. *adj.* (on aſpire l'*h.*) 1re brève. 2e longue. *Har-gneû, neû-ze ;* mouillez le *gn.*

HARICOT. *ſ. m.* HARIDELLE. *ſ. f.* (aſpirez l'*h.*) *Hariko, haridèle.* Tout bref.

HARLEQUIN. Voyez *Arlequin.* On écrit ce mot ſans *h.*

HARMONIE. *ſ. f.* HARMONIEUSEMENT. *adv.* HARMONIEUX, euſe. *adj.* HARMONIQUE. *adj.* HARMONIQUEMENT. *adverbe.* (l'*h* eſt muette.) Tout eſt bref, excepté l'*i* du 1er, & l'*eu* du 2^d, 3e & 4e. *Armoni-e, eû-zeman, eû, eû-ze, ike, ikeman.*

HARNACHEMENT. *ſ. m.* HARNACHER. *verbe act.* HARNACHEUR. *ſ. m.* HARNOIS. *ſ. m.* (l'*h* eſt aſpirée.) Tout eſt bref, excepté la

dernière du dernier, qui eſt longue. *Harnacheman, harnache, harnacheur, harnè; è* ouvert.

Rem. Harnois ſe prononce de deux manières. On dit, en parlant des harnois des chevaux, *Harnès:* mais dans ces phraſes: *Endeſſer le harnois*, ſuer ſous le harnois, je dirois *harno*, dit Mr Ménage.

HARO. (terme de Chancellerie. ; l'*h* eſt aſpirée.) Clameur *de haro*, & non pas *d'aro.*

HARPE. *ſ. f.* HARPEAU. *ſ. m.* HARPER. *v. act.* HARPIE. *ſ. f.* (l'*h* doit s'aſpirer.) *Harpe, harpo, harpé, harpi-e.* Tout eſt bref, excepté la 2e du 2d, qui eſt douteuſe, & celle du dernier, qui eſt longue.

HARPIN. *ſ. m.* HARPON. *ſ. m.* HARPONNER. *v. act.* HARPONNEUR. *ſubſt. m.* (aſpirez l'*h.*) Tout bref. *Harpein; harponé, po-neur.*

HART. *ſ. f.* (l'*h* s'aſpire; *la hart*, & non *l'har.*) monoſyllabe, bref. *Har.*

H A S

HASARD. Voyez *Hazard.* On peut écrire ce mot & ſes dérivés avec un *z*, ou avec un *s.*

HÂSE. *ſ. f.* (l'*h* s'aſpire: *La hâſe.*) 1re longue. *Hâze.*

H A T

HÂTE. *ſ. f.* HÂTER. *v. act.* HÂTIF, ive. *adj.* HÂTIVEMENT. *adv.* HÂTIVITÉ. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève dans le 2d & le 3e, longue dans les autres; 2e & 4e brèves dans les deux derniers. *Hâté; hâtif, ive, iveman, iveté;* 3e *e* muet dans les trois derniers.

A la hâte, adverbe. Rarement fait-on bien les choſes, quand on les fait *à la hâte.*

☞ *Se hâter* regit l'infinitif avec la particule *de: Hâtez-vous de partir.*

HATIVITÉ eſt vieux & hors d'uſage. *Hâtivement* ne ſe dit qu'au propre, des fruits. *Hâtif* ſe dit au propre & au figuré.

HAV & HAU

HAVANE. (ville capitale de l'iſle de Cuba, en Amérique; aſpirez l'*h.*) *La Havane*, & non pas *l'Avane.*

HAUBANS. *ſ. m. pluriel.* (terme de Marine; on n'aſpire point l'*h*; le Dictionnaire d'Orthographe l'aſpire.) *Oban;* 1re douteuſe, 2e longue.

HAUBERT. *ſ. m.* 1re & 2e douteuſes. *Hobèr; è* ouvert; (aſpirez l'*h.*)

HAVE. *adject.* HAVIR. *v. neutre.* (on aſpire l'*h.*) 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Hâve, havi.*

HAVRE. *ſ. m.* HAVRESAC. *ſ. m.* (aſpirez l'*h.*) 1re longue, 2e & 3e brèves dans le 2d, où l'on ne prononce point le *c* final. *Havreſa.*

HAUSSE. *ſ. f.* HAUSSER. *v. act.* & *neutre.* HAUT, aute. *adj.* HAUT. *ſ. m.* & *adv.* (aſpirez l'*h* dans tous ces mots.) *Hôce, hôcé, hô, hôte, hô;* 1re longue dans tous, excepté dans le 2d, où elle eſt douteuſe.

Hauſſer ſe dit figurément du cœur : Ce ſuccès lui *a hauſſé le cœur*, ou *le courage.*

Au haut, au plus haut, adverbes, régiſſent le génitif : *Au haut de la* montagne; *au plus haut de la* maiſon.

En haut, adverbe, ſans régime.

☞ *HAUT*, adjectif, s'emploie adverbialement, comme dans *parler haut*, qu'on dit au lieu de *parler à voix haute*, &c.

☞ *HAUTE* entre dans la compoſition de pluſieurs mots : *Haute-contre, haute-futaie ; de haute-lutte ; haute-marée ; haute-paie :* tous ces noms ſont féminins, & l'*h* doit s'y aſpirer.

HAUSSE-COU. *ſubſt. m.* (aſpirez l'*h.*) *Hôce-kou ;* 1re longue, 2e brève, *e* muet.

HAUTAIN, aine. *adject.* HAUTAINEMENT. *adv.* (peu uſité : aſpirez l'*h.*) *Ho tein, ho-tène, ho-tènemân;* 1re douteuſe, 2e douteuſe dans les deux 1ers, *è* moyen.

HAUTBOIS. *ſ. m.* (aſpirez l'*h : Le haut-bois*, & non pas *l'aubois;*) deux longues. *Ho-boâ.*

HAUTEMENT. *adverbe.* HAUTESSE. *ſ. f.* HAUTEUR. *ſ. f.* 1re douteuſe. *Hote-man, hotèce, ho-teur ;* (aſpirez l'*h.*) 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

☞ *HAUTESSE* eſt conſacré pour exprimer le titre d'honneur du Sultan, & on ne doit point l'employer au lieu de hauteur. Ce dernier s'emploie dans le propre & dans le figuré : La *hauteur* d'une montagne; la *hauteur* du pole; la *hauteur* des cieux; *hauteur* d'ame; *hauteur* d'eſprit, de cœur, de courage, &c.

H A Y

HAYE. Voyez *Haie.*

HAYNAUT, *ou* HAINAUT. *ſ. m.* (Province des Pays-Bas; aſpirez l'*h :*) *Le Hainaut*, & non pas *l'Hainaut;* 1re *è* moyen & longue, 2e longue auſſi. *Hènô.*

H A Z

HAZARD. *ſ. m.* HAZARDER. *v. act.* HAZARDEUX, euſe. *adj.* (aſpirez l'*h.*) 2e brève, 3e brève dans le 2d, longue dans les deux derniers. *Hazar, zar-dé, zardeû, deû-ze. . . . Hazardeux* ſe dit des perſonnes & des choſes.

HAZARDEUZEMENT. *adv.* (peu uſité.) 3e longue, 4e *e* muet. *Hazardeû-zeman.*

H E B

HEBDOMADAIRE. *adj.* HEBDOMADIER. *ſ. m.* (l'*h*

eſt muette.) Prononcez le *h*. *Ébdomadère*, *èbdoma-dère*. Tout bref, excepté la 4e, qui eſt longue dans le 1er, douteuſe dans les autres.

HÉBERGER. *v. act.* Il eſt du ſtyle familier ; (l'*h* eſt muette.) un *è* ouvert entre deux *é* fermés. Tout bref. *Ébèr-é*.

HÉBÊTER. *v. act.* (l'*h* eſt muette.) Il n'eſt guère uſité qu'au participe paſſif. *Hébêté, ée ;* 1re & 2e *é* fermé, 2e & 3e longue au dernier, *é* fermé. *Ébêté, é-e.*

HÉBRAIQUE. *adj.* HÉBRAÏSER. *verbe neutre.* HÉBRAÏSME. *ſ. m.* HÉBREU. *ſ. m.* (l'*h* ne s'aſpire point.) *Ébra-i-ke, ébra-iſ-me, ébreü ;* 1re *é* fermé. Tout eſt bref. Au pluriel *Hébreux*

☞ *HÉBRAÏQUE* ne ſe dit que de la langue & de caractères : *La langue hébraïque, des caractères hébraïques. Hébreu* ſe dit de la langue & de la nation On dit : *C'eſt de l'hébreu, des manuſcrits hébreux ; les hébreux, un hébreu.* Ce mot n'a point de pluriel ; de ſorte qu'il faut dire : *La femme, la fille, la ſœur d'un hébreu ; les filles, les femmes des hébreux.* BOUH.

H E C

HÉCATOMBE. *ſubſt. m.* 1re *é* fermé. *Ékatonbe ;* 2e brève, 3e longue.

H E G

HÉGIRE. *ſ. f.* (l'*h* eſt muette.) *Égire ;* 2e longue, 1re *é* fermé.

H É L

HÉLAS ! *interjection.* (l'*h* ne s'aſpire point.) *Éla.*

HÉLICON. *ſ. m.* (l'*h* eſt muette.) *Élikon ;* 1re *é* fermé.

HÉLIOTROPE. *ſubſt. m.* (Tourneſol ; l'*h* eſt muette.) 1re *é* fermé. Tout bref. *Élio-trope.*

H É M

HÉMI. Ce mot entre dans la compoſition de quelques mots françois ; il ſignifie *demi ;* 1re *é* fermé ; l'*h* eſt muette.

HÉMICYCLE. *ſ. m.* HÉMISPHÈRE. *ſ. m.* HÉMISTYCHE. *ſ. m.* (l'*h* eſt muette.) Tout eſt bref, excepté la pénultième du 2^d^, qui eſt longue ; *è* moyen. *Émicicle ; émiſfère ; émi-ſtiche.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Hémiſtiche* avec deux *ii.*

HÉMORRHAGIE. *ſ. f.* HEMORROÏDES. *ſ. f. pluriel.* (l'*h* ne s'aſpire point.) pénultiéme longue dans le 1er, brève dans le 2^d^. *Émor-ragi-e, ro-ïde.* L'Académie écrit ces deux mots ſans *h* après les *rr.*

HÉMORRHOIDAL, *ou* HÉMORROÏDAL, ale. *adj.* HÉMORRHOÏSSE, *ou* HÉMORROÏSSE. *ſubſt. f.* (l'*h* eſt muette.) 1re *é* fermé, 2e longue, le reſte bref. *Émór-ro-idal, dale ; émórro-ïce.*

HEN

HENNIR. *v. neutre.* HENNISSEMENT. *ſ. m.* (aſpirez l'*h.*) *Hani, haniceman.* Tout bref ; 3e *e* muet.

HENRI. *ſ. m.* L'*h* ne s'aſpire que dans la poëſie, & dans le diſcours oratoire ; hors de-là, ce ſeroit une affectation. Ceux qui prétendent qu'on ne l'aſpire jamais, ont même pour eux de grandes autorités, & en grand nombre. Voyez *Remarques de Bouh. Vol. II.* Prononcez *Hanri ;* 1re longue.

HÉP

HÉPATIQUE. *adj.* & *ſ. f.* HÉPATITE. *ſ. f.* [termes de Médecine : l'*h* eſt muette.] 1re *é* fermé. Tout bref. *Epatike, épatite.*

HER

HÉRACLIDE. *ſ. m.* [deſcendant d'Hercule.] 1re *é* fermé. [l'*h* eſt muette.] *Éraklide.*

HÉRALDIQUE. *adj.* [l'*h* ne s'aſpire point] *Éraldike ;* 1re *é* fermé. Tout bref.

HÉRAUT. *ſ. m.* [l'*h* doit s'aſpirer.] *Hérô ;* 1re *é* fermé, 2e longue.

HERBAGE. *ſ. m.* HERBE. *ſ. f.* HERBETTE. *ſ. f.* HERBEUX, euſe. *adj.* HERBIER. *ſ. m.* HERBIÈRE. *ſ. f.* [l'*h* eſt muette] 1re brève, *è* ouvert, 2e longue dans le 4e, 5e & 7e, douteuſe dans le 6e, brève dans le 1er & le 3e. *Èrbage, èrbe, èrbète ; èr-beû, beû-ze, bié, biè-re ;* 2e *e* muet au 2^d, *é* fermé à l'avant-dernier, *è* moyen au 3e & dernier.

Rem. Il y a des occaſions où l'on ne doit pas mettre *herbe* au pluriel. On dit : *Être couché ſur l'herbe.* Ce ſeroit mal parler que de dire : *Être couché ſur les herbes.*

HERBORISER. *v. neutre.* HERBORISTE. *ſubſt. m.* HERBU, ue. *adj.* [l'*h* eſt muette.] *Èrborizé, èrboriſte, èrbu, bû-e.* Tout bref, excepté la 2e du dernier, qui eſt longue, 1re *è* ouvert.

Rem. Quelques-uns diſent mal-à-propos *Herboliſte, herboliſer.*

HERCE. Voyez *Herſe.*

HÈRE. *ſubſt. m.* ne ſe dit que dans cette phraſe : *Pauvre hère*, [l'*h* s'aſpire.] 1re longue, *è* moyen.

HÉRÉDITAIRE. *adject.* HÉRÉDITAIREMENT. *adv.* HÉRÉDITÉ. *ſubſt. f.* [l'*h* eſt muette.] les deux 1res *é* fermé. Tout eſt bref, excepté la 4e du 1er & du 2^d, où l'*è* eſt moyen & long. *Éréditère, éréditèreman, érédité.*

HÉRÉMITIQUE. *adj.* HÉRÉSIARQUE. *ſubſt. m.* HÉRÉSIE. *ſ. f.* [l'*h* eſt muette.] 1re & 2e *é* fermé. Tout eſt bref, excepté la pénultième du dernier *Érémitike, érézi-arke, érézi-e.*

☞ *Hérémitique* ſe trouve ſouvent écrit ſans *h. Érémitike.*

HÉRÉTICITÉ. *ſubſt. f.*

HÉRÉTIQUE. *subſt.* & *adj. m.* & *f.* [l'*h* eſt muette.] 1re & 2e *é* fermé. Tout eſt bref. *Éréticité, érétike.*

Rem. Hérétique ne ſe dit que des perſonnes, ou des penſées, des propoſitions qui ont relation avec les perſonnes. C'eſt par une metonymie bien hardie, que Boileau dit, [Épitre 3:] Lui peint de Charenton l'*hérétique douleur.* De plus, l'inverſion eſt un peu dure. *Hérétique* ſuit ordinairement ſon ſubſtantif. On dit: Un diſcours *hérétique*, & non pas un *hérétique* diſcours.

HERGNE, *ou* HERNIE. *ſ. f.* Le 1er s'aſpire plus ordinairement que l'autre. On dit *la hergne;* 1re brève, 2e longue dans le 2d.

HÉRISSER. *v. act.* HÉRISSON, *ſ. m.* [l'*h* s'aſpire.] *Hériſé, hériçon;* 1re *é* fermé. Tout bref.

☞ Le participe paſſif de *Hériſſer* régit l'ablatif avec la particule *de*: *Hériſſé de* ronces, *de* piques, &c. Il ſe dit au figuré comme au propre.

HÉRISSONNER. *v. neutre.* [l'*h* s'aſpire.] 1re & dernière *é* fermé. Tout bref. *Hériçoné,*

HÉRITAGE *ſ. m.* HÉRITER. *v. neutre.* HÉRITIER, ière. *ſ. m.* & *f.* [l'*h* eſt muette.] 1re *é* fermé. Tout eſt bref, excepté la 3e du 3e, qui eſt douteuſe, & celle du 4e, qui eſt longue. *Éritage, érité, éri-tié, éri-tiè-re;* 3e *é* fermé au 3e, *é* moyen au dernier.

☞ *HÉRITER* régit l'ablatif, tant de la perſonne, que de la choſe. *Il a herité de* ſon oncle, *de* très-grands biens. Il *a hérité de la* bravoure de ſon père. Fontenelle lui fait régir l'accuſatif: Le berger qui jadis *herita le* haut-bois du grand Paſteur de Syracuſe. Égl. V. Ce régime n'eſt pas ſelon l'uſage. Mr Greſſet l'a auſſi employé: *Heritez*, chef Gallus, *ce* haut-bois réveré. Égl. VI.

HERMAPHRODITE. *ſ. m.* HERMÉTIQUE. *adj.* HERMÉTIQUEMENT. *adv.* [l'*h* eſt muette.] *Èrmafiodite, èrmétike, èrmétikeman.* Tout bref; 1re è ouvert, 2e *é* fermé dans les deux 1ers.

HERMINE. *ſ. f.* HERMINÉ, ée. *adj.* [l'*h* eſt muette.] Tout bref, excepté la pénultième du dernier. *Èrmine; èrminé, né-e.*

HERMITAGE. *ſ. m.* HERMITE. *ſ. m.* [l'*h* eſt muette.] *Ermitage, èrmite.* Tout eſt bref.

HERNIE. Voyez *Hergne.*

HÉROICITÉ. *ſ. f.* HÉROÏQUE. *adj.* HÉROÏNE. *ſ. f.* HÉROÏQUEMENT. *adv.* HÉROÏSME. *ſubſt. m.* [dans ces mots, l'*h* eſt muette,, quoiqu'elle s'aſpire dans *Héros.*] *oï* fait deux ſyllabes. *Éro-i-cité, éro-ï-ke, éro-ï-ne, éro-ï-ke-man, éro-ïſme.* Tout eſt bref,

☞ *Héroïcité* est un mot nouveau, qui n'est en usage que dans les ouvrages sur la canonisation des Saints, en parlant de leurs vertus. Ailleurs, il faut se servir du mot *Héroïsme*.

Rem. Héroïque suit ordinairement son substantif: les Poëtes le mettent quelquefois devant: Déjà j'ose essayer *l'héroïque trompette*. Gresset, Égl. VIII. En prose, on diroit: La *trompette héroïque*.

HÉRON. *s. m.* HÉRONNIER. *s. m.* HÉRONNIÈRE. *s. f.* [l'*h* doit s'aspirer.) Tout est bref, excepté la 3e, qui est douteuse dans le 2d, *é* fermé, longue dans le 3e, *è* moyen. *Héro-nié, nière.*

HÉROS. *s. m.* [l'*h* est aspirée.] *Héró;* 2e longue.

HERSAGE. *subst. m.* [l'*h* est aspirée.] 1re *è* ouvert, 2e brève. *Hèrsaje.*

HERSE. *s. f.* [aspirez l'*h.*] 1re brève, *è* ouvert. *Hèrce.*

HERSEMENT. *subst. m.* HERSER. *v. act.* HERSEUR. *s. m.* (l'*h* s'aspire.) Tout bref; 1re *è* ouvert, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Hèrceman, hercé, hèr-ceur.*

HÉS

HÉSITER. *v. neutre.* Quoique les Auteurs les plus exacts ait toujours aspiré l'*h* dans ce mot, cependant l'usage a prévalu d'écrire *j'hésite.* Prononcez *Hézité.* Tout bref; 1re & 3e *é* fermé.

HESSE. *s. f.* HESSOIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* (l'*h* s'aspire: *La Hesse*, & non pas *l'Hesse; lè Hessois*, & non pas *le-zessois.*) 1re *è* moyen & brève, 2e longue aux deux derniers. *Hèce; Hè-çoâ, çoá-ze.*

HÉT

HÉTÉROCLITE. *adject.* HÉTÉRODOXE. *adj.* HÉTÉROGÈNE. *adject.* 1re & 2e *é* fermé; (l'*h* est muette.) Tout bref. *Étéroklite, rodokce, rogène;* 4e *è* moyen au dernier.

HÉTÉRODOXIE. *s. f.* (l'*h* est muette.) 1re & 2e *é* fermé, pénultième longue. *Étérodokcie.*

HÉTÉROGÉNÉITÉ. *s. f.* 1re, 2e, e, 5e & dernière *é* fermé. Tout bref. (l'*h* est muette.) *Étérogéné-ité.*

HÊTRE. *s. m.* (l'*h* s'aspire.) 1re longue. *Hêtre;* 1re *è* ouvert, 2de *e* muet.

HEU

HEUR. vieux mot, qui ne se dit plus que joint à *bon*, ou *mal: Bonheur, malheur.*

HEURE. *s. f.* HEUREUSEMENT. *adv.* HEUREUX, euse. *adj.* 1re douteuse, 2e longue dans les trois derniers. (l'*h* ne s'aspire point.) *Eure, eureú-zeman, eu-reû, eu-reû-ze;* & en conversation, *u-reu, u-reuze,* &c.

A la bonne heure que, régit le subjonctif.

☞ *HEUREUX* régit l'infinitif avec *de*, ou le subjonctif précédé de *que*; le 1er, si le verbe s'y rapporte, le 2^d^, s'il ne s'y rapporte pas: Il eſt *heureux d'avoir* échappé à ce danger; il eſt *heureux que* l'on ne le *connoiſſe* pas. Molière lui fait régir l'infinitif avec *à*: La place *m'*eſt *heureuſe à* vous y *rencontrer;* mais *heureux* appliqué aux choſes, ne régit point les verbes; & pour le régime des noms, c'eſt la prépoſition *pour*, & non pas le datif: Cet évènement eſt *heureux pour* lui, & non pas *lui* eſt *heureux*.

HEURTER. *v. actif* & *neutre.* (l'*h* doit s'aſpirer.) *Heurté;* deux brèves.

☞ *HEURTER* a plus d'un régime. 1° Quand il eſt actif, il régit l'accuſatif. 2° Quand il eſt neutre, il régit la prépoſition *contre*, & l'accuſatif, ou, 3° le datif: *Heurter contre* quelque choſe; *heurter à la* porte de quelqu'un.

HEURTOIR. *ſ. m.* [l'*h* eſt aſpirée: *Le heurtoir*, & non pas *l'heurtoir.*] 1re brève, 2e douteuſe. *Heur-toar.*

H E X

HEXAGONE. *ſ. m.* HEXAMÈTRE. *ſ. m.* HEXAPLES. *ſubſt. m. pluriel.* [l'*h* eſt muette.] *Egzagône, egzamètre, egzaple;* 2e brève, 3e longue dans le 1er, *è* moyen au 2^d^.

H I A

HIATUS. *ſubſt. m.* [l'*h* eſt muette.] *ia* forme deux ſyllabes *I-a-tus.* On prononce l'*s* finale.

H I B

HIBOU. *ſ. m.* [aſpirez l'*h.*] *Le hibou*, & non pas *l'hibou;* deux brèves.

H I D

HIDEUSEMENT. *adv.* HIDEUX, euſe. *adj.* [on doit aſpirer l'*h*, malgré l'uſage contraire, autoriſé par quelques Auteurs.] *Hi-deû-zeman, hi-deû, deû-ze;* 2e longue.

H I E

HIE. *ſ. f.* [aſpirez l'*h: La hie*, & non pas *l'hie;*] 1re longue. *Hi-e.*

HIÈBLE. *ſ. f.* [Plante; l'*h* eſt muette.] 1re è moyen & brève. *Iè-ble.*

HIER. *adv.* HIER. *v. act.* le 1er eſt monoſyllabe en proſe, & de deux ſyllabes en Poëſie; le 2^d^ eſt toujours de deux ſyllabes dans le 1er; l'*h* eſt muette; elle eſt aſpirée dans le 2^d^. *Ièr, hi-é.*

REM. Hier eſt un adverbe de temps. Il peut ſe placer avant ou après le verbe, mais jamais entre l'auxiliaire & le participe: Nous allâmes *hier*, ou *hier* nous allâmes; quand *hier* nous ſerions arrivés, ou bien, quand nous ſerions arrivés *hier;* & non pas, quand nous ſerions *hier* arrivés.

REM. Boileau, [Épitre 4] fait *hier* de deux ſyllabes; & il ne lui en donne qu'une

dans *avant-hier*. C'eſt, diſoit-il, parce que le mot *hier* ne ſeroit pas aſſez ſoutenu, ſi on ne le faiſoit que d'une ſyllabe, quand il eſt ſeul; au lieu que joint avec *avant*, dans *avant-hier*, il eſt aſſez ſoutenu. *Broſſette.*

Mr de Saint-Marc ajoûte qu'en effet, dans la prononciation ordinaire, *hier* ſeul fait deux ſyllabes: mais en cela il me paroît qu'il ſe trompe.

HIÉRARCHIE. *ſubſt. f.* HIÉRARCHIQUE. *adj.* HIÉRARCHIQUEMENT. *adv.* [l'*h* s'aſpire.] *ié* eſt de deux ſyllabes *Hi-é-rar-chi-e*, *chike*, *chikeman*. Tout bref, excepté la pénultième du 1er, qui eſt longue.

HIÈRES. [ville de Provence. L'*h* eſt muette.] 1re *è* moyen & long. *Iè-re.*

HIÈROGLYPHE. *ſ. m.* HIÉROGLYPHIQUE. *adjectif.* [l'*h* doit s'aſpirer.] *Hi-é-roglife*, *hi-é-roglifike*; 2e *é* fermé. Tout bref.

HILARITÉ. *ſ. f.* mot forgé, & non adopté.

H I P

HIPERBOLE. Voyez *Hyperbole.*

HIPOCRÈNE. *ſ. f.* [l'*h* ne s'aſpire point.] 3e *è* moyen. Tout bref. *Ipokrène.*

HIPPOCENTAURE. *ſ. m.* HIPPODROME. *ſ. m.* HIPPOPOTAME. *ſ. m.* [n'aſpirez pas l'*h*.] Tout bref, excepté la 3e & 4e du 1er, & la 3e du 2d. *Ipoçantôre*, *ipodrôme*, *ipopotame.*

H I R

HIRONDELLE. *ſ. f.* & non pas *Herondelle*, ni *Arondelle*; [l'*h* eſt muette.] *Irondelle*; 2e longue, 3e brève, 1er *è* moyen, 2d muet.

H I S

HISTOIRE. *ſ. f.* HISTORIAL, ale. *adj.* HISTORIEN. *ſ. m.* HISTORIER. *v. act.* HISTORIETTE. *ſubſt. f.* HISTORIOGRAPHE. *ſ. m.* HISTORIQUE. *adj.* HISTORIQUEMENT. *adv.* [l'*h* eſt muette dans tous ces mots.] *ia*, *ie*, *io* font deux ſyllabes, excepté dans le 3e. *Iſ-toâre*; [pénultième longue.] *iſtorial*, *ale.* [Tout bref.] *iſtorien*; [2e brève, 3e douteuſe.] *Iſtori-é*, *iſtori-ète*, *iſtori-ografe*, *iſtorike*, *iſtorikeman.* Tous brefs.

HISTRION. *ſ. m.* [Farceur.] Il eſt du ſtyle familier. [l'*h* eſt muette.] *Iſ-tri-on*: tout bref.

H I V

HIVER. *ſ. m.* HIVERNAL, ale. *adj.* HIVERNER. *v. neutre.* [l'*h* eſt muette.] *Ivèr*; *ivèrnal*, *ale*; *ivèrné*; 2e *è* ouvert, longue dans le 1er ſeulement; le reſte bref.

☞ Pluſieurs écrivent *hyver* avec un *y*; & l'Académie, ſans condamner celui-ci, adopte le premier, quoiqu'il

vienne du latin *Hyems.* DICT. D'ORT.

REM. Hiverner ne se dit que des Troupes.

H O B

HOBEREAU. *s. m.* [l'*h* est aspirée.] *Hobero ;* 2e *e* muet & bref.

H O C

HOCA. *subst. m.* HOCHEMENT. *s. m.* HOCHEPOT. *s. m.* HOCHER. *v. act.* HOCHET. *subst. m.* [l'*h* s'aspire dans ces mots.] *Hoka, hocheman, hochepo, hoché, hochè.* Tout bref ; 2e *e* muet dans le 2^d & le 3e, fermé dans le 4e, moyen dans le 5e.

H O G

HOGUE. *s. f.* [Port de mer en Normandie ; aspirez l'*h* : *la Hogue.*] 1re brève. *Hoghe.*

H O I

HOIR. *s. m.* HOIRIE. *s. f.* 1re douteuse, 2^d pénultième longue. [l'*h* est muette.] *Oar,* monosyllabe. *Oa-ri-e.*

H O L

HOLA. *adv.* & *s. m.* [il s'aspire.] deux brèves.

HOLLANDE. *s. f.* [l'*h* s'aspire, excepté dans *toile d'Hollande, chemise d'Hollande, fromage d'Hollande.*] Prononcez *Holande,* 2e longue.

HOLLANDOIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* [l'*h* doit s'aspirer :] *Lè Holandè,* & non pas *lè zolandè.* 1re brève, 2e longue, 3e *è* ouvert & longue. *Holandè, dèze.*

HOLOCAUSTE. *s. m.* [l'*h* est muette.] *Olokoste.* Tout bref.

HOLOGRAPHE. *adject.* [l'*h* est muette.] *Olografe.* Tout est bref.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe renvoie à *Olographe.*

HOLSTEIN. [Province de la Basse-Saxe, en Allemagne.] L'*h* s'aspire. On dit *le Holstein.*

H O M

HOMARD. *s. m.* [l'*h* doit s'aspirer.] *Homar ;* deux brèves.

HOMBRE. *s. m.* [sorte de jeu de cartes. L'*h* est muette.] 1re longue. *Onbre.*

REM. Il ne faut pas écrire *ombre* sans *h,* parce que ce nous vient de l'Espagnol *hombre ;* qui signifie *homme.* DICT. D'ORTH.

HOMÉLIE. *s. f.* pénultième longue. [l'*h* est muette.] *Oméli-e ;* 2e *é* fermé.

HOMICIDE. *s. m.* [n'aspirez point l'*h.*] *Omicide.* Il signifie & le meurtre & le meurtrier. Tout bref.

HOMMAGE. *s. m.* HOMMAGÉ, ée. *adj.* HOMMAGER. *s. m.* Tout est bref, excepté la pénultième du 3e. *Omagé-e ;* [l'*h* est muette.]

REM. Hommage ne régit le datif, qu'autant qu'il est joint à des verbes. On dit : Les *hommages qu'on rend à* nos appas, nous plaisent toujours : mais on ne doit pas

dire, d'après Molière : Ces *hommages à* nos appas ne sont jamais pour nous déplaire.

HOMOGÈNE. *adj.* HOMOGÉNÉITÉ. *s. f.* [l'*h* ne s'aspire point.] *Omojène, jénéité.* Tout bref ; 3e *è* moyen au 1er, 3e, 4e & 6e *é* fermé au 2d.

HOMOLOGATION. *subst. fém.* HOMOLOGUER. *verbe actif.* [n'aspirez point l'*h.*] *Omologa-cion, omologhé.*

HOMONYME. *adj.* [l'*h* est muette.] *Omonime.* Tout bref.

Rem. On appelle *homonymes*, en Grammaire, les mots qui ont beaucoup de ressemblance l'un avec l'autre, soit dans l'orthographe, soit dans la prononciation. En voici une liste alphabétique, dressée par M. l'Abbé d'Olivet.

Longs.	*Brefs.*
Alène.	Haleine.
Avant.	Avent.
Bât de mulet.	On se bat.
Bâteleur.	Batelier.
Bête.	Bette.
Boëte.	Il boite.
Bond.	Bon.
Chair.	Cher
Clair.	Clerc.
Corps.	Cor.
Cours.	la Cour.
Craint. [il]	Crin.
Dégoûte. [il]	Dégoutte. [il]
Dont.	Don.
Étaim.	Éteint.
Faite. / Fête.	Faite. participe féminin.
Faix. / Fais, [tu]	Fait. [il]
Profeſſer.	Feſſer.
Fois.	Foi.
Fûmes. [nous]	Fume. [il]
Goûte. [je]	Goutte.
Hâle.	Halle.
Hôte. / J'ôte.	Hotte.
Jais.	Jet.

Longs.	*Brefs.*
Jeûne, abſtin.	Jeune d'âge.
Lacs, lacet.	Lac.
Legs.	Lait. / Laid.
Laiſſe. [je]	Lèſſe.
Lis, fleur.	Lit.
Maître.	Mettre.
Mais. / Mets.	Met. [il]
Maſſe au jeu.	Maſſe, amas.
Mâtin, chien	Matin.
Mois.	Moi.
Mont.	Mon.
Pâte.	Patte.
Paume.	Pomme.
Pêcher du poiſſ.	Pécher.
Pêne de ſerr.	Peine.
Plaine.	Pleine.
Pouſſe. [je]	Pouce.
Rogne. [je]	Rogne. [la]
Rôt, rôti.	Rot, vent.
Saint.	Sein. / Ceint. / Seing.
Sas, tamis.	Ça adverbe. / Sa, pronom.
Saut.	Sot.

HON

HONGRE. *adj.* [l'*h* eſt aſpirée.] 1re longue. *Hongre.*

☞ *HONGRE* ne ſe dit que des chevaux qui ne ſont pas entiers : mais quand il s'agit des hommes de *Hongrie*, on dit : Les *Hongrois*, un *Hongrois*. Prononcez *Hon-groâ* ; deux longues.

HONGRER. *v. act.* [aſpirez l'*h.*] *Hongré;* 1re longue.

HONGRIE. *ſ. f.* [l'*h* eſt aſpirée ; cependant on dit : *Du point d'Hongrie ; eau de la Reine d'Hongrie ;*] 1re & 2e longues. *Hongri-e.*

HONNÊTE. *adj.* HONNÊTEMENT. *adv.* HONNÊTETÉ. *ſubſt. f.* 2e longue, *é* ouvert, 3e *e* muet, [l'*h* eſt muette.] *Onête, onêteman, onêteté.*

Rem. Honnête homme & *homme honnête* ne ſont pas la même choſe. Le premier ſignifie un homme qui a de la probité, ou ſimplement un homme qui a de l'éducation, ou qui tient un certain rang. L'autre ſignifie un homme civil, & plein d'attention & de politeſſe.

HONNEUR. *ſ. m.* [l'*h* ne s'aſpire point.] On ne prononce qu'une *n. O-neur. . . . Piquer d'honneur.* Voyez *Piquer. . . . Hônneur* régit l'infinitif avec *de :* Il *eut l'honneur de préſenter* ſon livre au Roi.

Se faire honneur régit l'ablatif. C'eſt le comble de la dépravation de *ſe faire honneur de* ſes déſordres.

☞ *En l'honneur* & *à l'honneur* ſe diſent tous deux, & régiſſent le génitif ; le premier eſt plus commun, & le ſecond plus noble & plus ſoutenu. BOUH. On dit de même : *A la louange, à la gloire* avec le génitif : mais on ne dit point *en ſa louange*, ni *en ſa gloire*, comme on dit : *En ſon honneur.*

HONNIR. *v act.* [l'*h* eſt aſpirée.] *Honi;* deux brèves.

Rem. Honni eſt vieux, & il n'eſt aujourd'hui d'uſage qu'au participe *honni*, qu'on n'emploie même que dans le ſtyle familier.

HONORABLE. *adj.* HONORABLEMENT. *adv.* HONORAIRE. *ſ. m.* & *adj.* HONORER. *v. act.* HONORIFIQUE. *adj.* [l'*h* eſt muette dans tous ces mots.) *Onorable, onorableman, onorère, onoré, onorifike.* Tout eſt bref, excepté la 3e du 1er, qui eſt douteuſe, & celle du 3e, qui eſt longue ; *è* moyen.

☞ *HONORER*, outre le régime abſolu, régit quelquefois l'ablatif de la choſe. *Le Roi honora l'aſſemblée de ſa préſence.*

HONTE. *ſ. f.* HONTEUSEMENT. *adv.* HONTEUX, euſe. *adject.* [aſpirez l'*h ; la honte*, & non pas l'*honte.*] Tout eſt long, excepté les deux

deux dernières du 2d. *Honteû-zeman*, *hon-teû*, *eû-ze*.

Rem. Honte n'a point de pluriel, & l'on ne doit pas imiter P. Corneille, quand il dit : (Rodog. act. IV, sc. 3.) Non, mais vous avez dû garder le souvenir Des *hontes* que pour vous j'avois sçu prévenir.

Honte tout seul, & n'étant pas joint à quelque verbe, n'a de régime que dans une seule occasion. On dit : la *honte de nos fautes* est un moyen de nous corriger. mais on ne dit pas la *honte de* cette action, pour dire la *honte* que l'on en a, ou qu'on doit en avoir. Encore moins dit-on, *la honte du mal*, *la honte du bien*, pour dire la crainte de commettre le mal, de pratiquer le bien, le respect humain. Ainsi Boileau ne me paroît pas exact, quand il dit : [Ep. III.] Des superbes mortels le plus affreux lien, N'en doutons point. Arnaud, c'est *la honte du bien*.

Avoir honte régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*.

Être honteux a les mêmes régimes. Les méchans sont souvent *honteux* de leurs succès ; ils devroient l'être *de* leur bonheur. Les jeunes gens ont *honte de pratiquer* le bien ; ils sont *honteux d'être surpris* à bien faire.

Honteux ne se dit que des personnes, & de ce qui y a rapport, comme des actions, démarches, discours, projets, entreprises, &c.

HOP

HÔPITAL. *subst. masc.* [l'*h* est muette :] 2e & 3e brèves. Prononcez l'*l* finale. *Opital.*

HOQ

HOQUET. *s. m.* Hoqueton. *s. m.* [aspirez l'*h* :] tout est bref. *Hokè*, *hoketon* ; la 2e est un *è* moyen dans le 1er, muet dans le 2d.

HOR

HORAIRE. *adj.* [l'*h* est muette :] 2e longue, è moyen. *Orère.*

HORDE. *Substantif fém.* 1re brève : [l'*h* s'aspire.] *Horde.*

HORION. *s. m.* [aspirez l'*h* :] tout est bref ; *io* fait deux syllabes. *Ho-ri-on.*

HORISON. *s. m.* Horisontal, ale. *adject.* Horisontalement. *adv.* [n'aspirez point l'*h.*] *Orizon*, *zontal*, *tale*, *taleman.* Tout bref, excepté la 3e dans les trois derniers.

HORLOGE. *s. f.* Horloger, gère. *subst. m.* & *f.* Horlogerie. *s. fém.* [l'*h* est muette.] *Orloge*, *logé*, *gère*, *geri-e.* Tout est bref, excepté la 3e du 3e, & la 4e du 4e ; cette 3e est un *e* muet dans le 1er & le dernier, fermé dans le 2d, moyen dans le 3e.

☞ Plusieurs font *Horloge* masculin ; c'est une faute qu'il faut éviter. Mr de Saint-Marc, dans une note sur un vers de Boileau, dit, que beaucoup de gens en parlant font *Horloge* féminin, quoique l'usage général le fasse masculin. Cet usage général n'est pas celui des meilleurs Dictionnaires & des personnes qui parlent bien. J'ose même assurer que l'usage contraire est le plus commun & le plus autorisé.

☞ Plusieurs disent & écrivent *Horlogeur* contre l'usage. Pour *Horlogeuse*, il n'y a que la populace qui le dise.

HORMIS. *adv.* [autrefois *Horsmis.*] Voyez *Hors.* Prononcez *Hormi*, deux brèves.

HOROSCOPE. *subst. m.* [l'*h* est muette.] *Oroscope*, pénultième brève.

HORREUR. *s. f.* HORRIBLE. *adjectif.* HORRIBLEMENT. *adv.* [n'aspirez point l'*h.*] *Or-reur*, *or-rible*, *or-ribleman*; 1re longue : le reste bref.

☞ *Avoir horreur* régit l'ablatif, & *avoir de* l'horreur la prépositon *pour* avec l'accusatif. *Il a horreur de* la trahison & *de l'horreur pour* les traîtres. Enfin *avoir en horreur* régit l'accusatif : *Il a en horreur la* perfidie.

Avoir horreur régit aussi l'infinitif avec *de* : *J'ai horreur de* le *dire*, & même *de* le *penser.*

HORS, *prépositon* qui gouverne le génitif : *Hors de la ville*, &c. [aspirez l'*h.*]

Rem. Hors est prépositon de temps : Quand nous serons *hors de l'hiver ;* ou de lieu, *hors du* royaume, *hors de la* ville. Souvent elle s'applique à des choses qui n'ont nul rapport au temps, ni au lieu : être *hors* de son bon sens, *hors de* prix, *hors de* raison, *hors d'*haleine.

Quelquefois on ne l'emploie que pour marquer exception : Ils y sont tous allés, *hors* deux ou trois. Dans ce dernier sens, elle régit l'accusatif.

Hormis ne se dit que dans cette dernière acception, & il a le même régime. Il est d'un usage moins fréquent, & ne se dit guère que des personnes.

☞ *Hors* & *Excepté* admettent à leur suite un grand nombre de prépositions, *chez*, *dans*, *sous*, *sur*, *devant*, *derrière*, *parmi*, *vers*, *avant*, *après*, *entre*, *depuis*, *avec*, *par*, *durant*, *pendant*, *à*, *de*, *en.* Il est allé partout, *hors chez* moi. On a fouillé partout, *excepté dans* ma maison. J'ai visité partout, *hors sous* la table, &c.

Hors est toujours prépoſition, & toujours ſuivi d'un régime; la Fontaine le fait adverbe, & l'emploie à la place de *dehors*. Dans la Fable 7, Livre II, la Lice dit à ſa compagne : Je ſuis prête à ſortir avec toute ma bande, Si vous pouvez nous mettre *hors*. Voyez *Dehors*.

☞ *Hors*, avec les verbes, eſt ſuivi de la particule *de* avec l'infinitif, ou de *que* avec l'indicatif. *Hors de le tuer, hors qu'il ne l'a pas tué.*

HORS-D'ŒUVRE. *ſ. m.* (l'*h* aſpire.) *Hor-deu-vre ;* 1re & 2e brèves.

HORTOLAN. *ſ. m.* (l'*h* eſt muette :) 2e & 3e brèves. *Ortolan.*

HOS

HOSPICE. *ſ. m.* Hospitalier, ière. *ſ. m.* & *ſ.* & *adj.* Hospitalité. *ſubſt. f.* [l'*h* eſt muette.] Prononcez l'*s*. *Oſpice, oſpita-lié, liè-re, lité.* Tout eſt bref, excepté la 4e qui eſt douteuſe dans le 2d, *é* fermé, longue dans le 3e, *è* moyen.

HOSTIE. *ſ. f.* (n'aſpirez point l'*h ;*) 2e longue. *Oſ-ti-e.*

HOSTILEMENT. *adv.* Hostilité. *ſ. f.* (on n'aſpire point l'*h*.) *Oſtileman, oſtilité.* Tout eſt bref; 3e *e* muet au 1er.

HOT

HÔTE. *ſ. m.* Hôtesse. *ſubſt. f.* Hôtel. *ſ. m.* Hôtellerie. *ſ. f.* Hôtelier, ière. *ſ. m.* & *ſ.* (l'*h* eſt muette.) *Ote, otèce, otèl, otèleri e, oteèlié, ière ;* 1re longue dans le 1er : tout le reſte eſt bref, excepté la pénultième du 4e & du 6e qui eſt longue, & la dernière du 5e qui eſt douteuſe; 2e *e* muet au 1er & aux deux derniers, *è* moyen dans les autres.

HOTTE. *ſ. f.* Hottée. *ſ. f.* Hottereau. *ſ. m.* Hotteur, euſe. *ſ. m.* & *f.* (aſpirez l'*h ;*) 1re brève : le reſte bref auſſi, excepté la 2e du 2d & du dernier qui eſt longue, & la dernière du 3e qui eſt douteuſe. *Hote, hoté-e, hotero, ho-teur, teûze ;* 2e *e* muet au 1er & 3e, *e* fermé au 2d.

HOU

Hou. Les étrangers doivent prononcer cette ſyllabe, comme ils prononcent *u* en leur langue.

HOUBLON. *ſubſt. maſc.* Houblonnière *ſ. f.* (aſpirez l'*h*.) Tout bref, excepté la pénultième du 2d qui eſt longue ; *è* moyen. *Hou-blon, hou-blo-niè-re.*

HOUE. *ſ. f.* Houer. *v. act.* (l'*h* eſt aſpirée.) *Houé-e, hou-e ;* 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d.

HOULLE. *ſ. f.* Houlleux, euſe. *adj.* Houlette. *ſ. f.* (on aſpire l'*h ;*) 1re brève, 2e longue dans le 2d

& le 3e, brève dans le dernier. *Hou-le, hou-leû, leû-ze, hou-lète;* 2e *è* moyen au dernier.

HOUPPE. *f. f.* HOUPPÉ, ée. *adject.* HOUPPELANDE. *f. f.* HOUPPER. *v. act.* (l'*h* doit s'aspirer.) *Hou-pe, hou-pé, ée, hou-pelande, hou-pé;* 1re brève, 2e longue dans le 3e, brève dans le 2^d, le 4e & le 5e; 3e longue dans le 4e; 2e *e* muet au 1er & 4e, *é* fermé aux autres.

HOURAGAN. Voyez *Ouragan.*

HOURAILLIS. *subst. m.* HOURET. *subst. m.* (aspirez l'*h.*) *Hou-rá-gli;* 2e longue. *Hourè*, deux brèves, 2e *è* moyen.

HOURVARI. *subst. m.* 2e longue. (l'*h* s'aspire.) *Hourvári.*

HOUSARD. *f. m.* (l'*h* s'aspire.) Prononcez *Houzar*, au pluriel *les Housards.* Prononcez *le Hou-zar*, & non pas *le-zou-zar.*

HOUSEAUX. *f. m. plur.* (l'*h* est aspirée.) *Hou-zô*, deux longues.

HOUSPILLER. *verbe act.* (on aspire l'*h.*) *Houſ-pi-glié;* 2e & 3e brèves.

HOUSSAIE. *f. f.* HOUSSART. *f. m.* HOUSSE. *f. f.* HOUSSER. *v. act.* HOUSSEUR, euſe. *f. m.* & *f.* HOUSSIÈRES. *f. f. plur.* (aspirez l'*h* dans tous ces mots:) 1re brève, 2e longue dans le 1er, le 6e & le dernier: le reste bref. *Houcè, houçar, houce, houcé, hou-ceur, ceû-ze, hou-cière;* 2e *è* ouvert au 1er, *e* muet au 3e, *é* fermé au 4e, *è* moyen au 7e.

HOUSSINE. *f. f.* HOUSSINER. *v. act.* HOUSSOIR. *f. m.* (aspirez l'*h;*) 1re brève, 2e brève dans les deux 1ers, douteuse dans le 3e. *Houcine, houciné, hou-çoar.*

HOUX. *substantif masc.* (aspirez l'*h.*) *Hoû*, monosyllabe long.

HOY

HOYAU. *subst. masc.* (l'*h* est aspirée.) *Hoa-yo;* 1re brève, 2e douteuse: au pluriel *Hoyaux.*

HUC

HUCHE. *f. f.* HUCHER. *verbe act.* HUCHET. *subst. m.* [aspirez l'*h.*] Tout est bref. *Huche, huché, huchè;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d, *è* moyen au 3e... *Hucher* n'est d'usage qu'à la chasse.

HUÉ

HUÉE. *f. f.* HUER. *v. act.* [aspirez l'*h.*] 2e *é* fermé, long dans le 1er, bref dans le 2^d. *Hu é-e, hu-é.*

HUETTE. *f. f.* [aspirez l'*h.*] *Huète;* trois syllabes, 2e *é* moyen. Tout bref.

HUG

HUGUENOT. ote. *f. m.*

& *f.* HUGUENOTISME. *f. m.* [l'*h* eſt aſpirée.] *Hugheno, ote, otiſme;* 2e *e* muet. Tout bref.

HUI

HUILE. *ſ. f.* HUILEUX, euſe. *adj.* HUILER. *v. act.* HUILIER. *ſ. m.* HUILIÈRE. *ſ. f.* [l'*h* eſt muette.] *ui* ne ne fait qu'une ſyllabe. *Ui-le, ui-leú, leû-ze, uilé, ui-lié, ui-liè-re;* 2e longue dans le 2^d, 3e & dernier, douteuſe dans le dernier, brève dans le 4e, *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans le 4e & 5e, *è* moyen dans le dernier.

☞ Dans les Provinces méridionales, le peuple fait *huile* maſculin, & dit : *Du bon huile ;* c'eſt *de la bonne huile* qu'il faut dire.

HUIS. *ſubſt. m.* HUISSIER. *ſ. m.* [l'*h* eſt muette.] *Uis*, monoſyllabe ; *ui-cié;* 2e douteuſe.

HUIT. *ſ. m.* HUITAIN. *ſ. m.* HUITAINE. *ſ. f.* HUITIÈME. *adjectif.* HUITIÈMEMENT. *adv.* [aſpirez l'*h.*] *Huit*, monoſyllabe. *Hui-tein, hui-tène, hui-tième, hui-tièmeman.* Tout eſt bref, excepté la 2e, qui eſt douteuſe dans le 2^d, 3e, 4e & 5e ; *è* moyen.

REM. *Huitième* eſt employé ſubſtantivement, pour ſignifier le huitième jour : La lettre eſt du *huitième.* On dit *huit* dans le même ſens : Le *huit* de Juillet, &c.

HUÎTRE. *ſubſt. f.* [l'*h* eſt muette.] *Ui-tre;* 1re longue.

HUL

HULOTTE. *ſubſt. f.* [l'*h* s'aſpire.] *Hulotte.* Tout bref.

HUM

HUMAIN, aine. *adj.* HUMAINEMENT. *adv.* HUMANITÉ. *ſ. f* HUMANISER. *v. act.* HUMANISTE. *ſubſt. m.* [l'*h* eſt muette.] *U-mein, mène ; umèneman ; umanité, manizé, maniſte.* Tout eſt bref, excepté la 2e du 1er & du 2^d, qui eſt douteuſe, *è* moyen.

HUMBLE. *adj.* HUMBLEMENT. *adv.* [l'*h* eſt muette.] 1re longue, 2e & 3e brèves dans le 2^d. *Eun-ble, eun-bleman;* 2e *e* muet.

REM. Il ne faut pas confondre *humble* avec *bas* ou *ſimple.* Boileau dit, (Art Poëtique, chant 3 :) Que ſon ſtyle *humble* & doux ſe relève à propos ; & dans le ſecond chant : Telle aimable en ſon air, mais *humble* dans ſon ſtyle, &c. Dans l'un & l'autre endroit, dit Mr de Saint Marc, Boileau traduit, par *humble ſtyle*, l'*humilem ſtylum* des Latins : mais dans ces occaſions, *humble* ne ſignifie pas la même choſe qu'*humilis.* C'eſt *ſimple* qu'il faut or-

dinairement pour rendre le le mot latin ; & dans certains cas, il faut se servir du terme de *bas*.

Le même Poëte dit dans son Ode sur la prise de Namur : Allez à Liège, à Bruxelles, Porter les *humbles* nouvelles De Namur pris à vos yeux. Il met là *humble*, au lieu d'*humiliant*, comme il met *humiliation*, au lieu d'*humilité*, dans cet autre vers de la Satyre des Femmes : Son cœur toujours nourri dans la dévotion, de trop bonne heure apprit l'*humiliation*. L'*humilité* est une vertu ; mais l'*humiliation* n'est qu'un malheur.

HUMECTER. *v. act.* [on n'aspire point l'*h*.] *Umèkté*. Tout bref ; 2e *è* moyen ; 3e *é* fermé.

HUMER. *v. act.* [l'*h* s'aspire.] *Humé ;* deux brèves.

HUMEUR. *f. f.* HUMIDE. *adj.* HUMIDEMENT. *adv.* HUMIDITÉ. *subst. f.* [l'*h* est muette.] *U-meur*, *u-mide*, *mideman*, *midité*. Tout est bref ; 3e *e* muet au 2^d & 3e.

☞ On ne doit pas dire indifféremment, *Être d'humeur*, *être en humeur*. Le premier marque en quelque sorte l'inclination, le tempérament, la constitution naturelle. Le second ne marque qu'une disposition présente & passagère. BOUH.

Être d'humeur régit la préposition *à ; être en humeur*, la prépositon *de* : Il *est d'humeur à* tout souffrir ; il *est en humeur de* rire.

HUMILIANT, ante. *adj.* [l'*h* est muette.] *Umili an*, *ante ;* 4e longue.

HUMILIATION. *subst. f.* HUMILIER. *v. act.* HUMILITÉ. *f. f.* [l'*h* ne s'aspire point.] *U-mili-a-cion*, *umili-é*, *umilité*. Tout est bref.

☞ *HUMILITÉ* est un mot purement chrétien, dit Mr de VAUGELAS, & il ne faut pas s'en servir pour exprimer la modestie, qui n'est qu'une vertu humaine.

HUMORAL, ale. *adj.* Tout bref ; [l'*h* ne s'aspire point.] *Umoral*, *rale*.

HUMORISTE. *f. m.* C'est ainsi que certains appellent un homme qui a souvent de l'humeur, ou dont l'humeur est changeante. Ce mot n'est pas encore naturalisé en France.

H U N

HUNE. *f. f.* HUNIER. *f. m.* [l'*h* s'aspire.) *Hune*, *hunié ;* 1re brève, 2e douteuse dans le 2^d ; *é* fermé.

H U P

HUPPE. *f. f.* HUPPÉ, ée. *adj.* [aspirez l'*h*.] Tout bref, excepté la pénultième du dernier, [*Hupé-e*,] qui est longue.

HUR

HURE. *f. f.* [aſpirez l'*h*] 1re longue. *Hûre.*

HURLADE. *f. f.* HURLEMENT. *ſ. m.* HURLER, *ou* HEURLER. *v. neutre.* HURLEUR. *ſ. m.* [l'*h* eſtaſpirée.] 2e brève. *Hurlade, hurleman, hurlé, hurleur ;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

HUT

HUTTE. *f. f.* HUTTER. *v. act.* [aſpirez l'*h.*] 1re brève, 2e brève dans le 2d. *Hute, huté ;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

HY

Hy. Dans tous les mots qui commencent par cette ſyllabe, l'*h* eſt muette, & ne s'aſpire point. On ne l'a conſervée que pour l'étymologie.

HYA

HYACINTHE, *ou* JACINTHE. *ſubſt. f.* Prononcez *I-a-ceinte*, ou *Ja-cein-te ;* pénultième longue.

HYADES. *ſubſt. f. pluriel.* [l'*h* ne s'aſpire point.] *I-ade.* Tout bref.

HYD

HYDRAULIQUE. *ſ. f.* [l'*h* eſt muette.] Tout bref. *Idrolike.*

HYDRE. *ſ. f.* [n'aſpirez pas l'*h*. *Idre ;*] 1re longue.

HYDROGRAPHE. *ſ. m.* HYDROGRAPHIE. *ſ. f.* [l'*h* ne doit point s'aſpirer.] pénultième du 2d longue. *Idrografe, idrografi-e.*

HYDROMEL. *ſubſt. m.* trois brèves ; 3e *é* moyen. *Idromèl.*

HYDROPIQUE. *adj.* & *ſubſt.* HYDROPISIE. *ſubſt. f.* Prononcez *Idropike, idropizi-e.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui eſt longue.

HYDROSTATIQUE. *ſ. f.* [l'*h* eſt muette.] Tout bref. *Idroſ-tatike.*

HYG

HYGROMÈTRE. *ſ. m.* 3e *è* moyen. Tout bref. *Igromètre.*

HYM

HYMEN, HYMÉNÉE. *ſ. m.* Prononcez *Imène, iméné-e ;* pénultième longue dans le 2d.

☞ *HYMEN* doit ſe prononcer comme s'il étoit écrit *imène*, mais en ne faiſant preſque pas ſentir l'*e* muet de la fin.

HYMNE. *ſ. m.* ou *ſ. Im-ne,* comme s'il étoit écrit *I-mene ;* 1re longue.

Rem. Hymne eſt féminin, quand on parle de celles de l'Egliſe : *Une belle hymne ;* & maſculin, quand on parle des Poëmes d'Homère, ou d'Orphée : Les *Hymnes anciens.*

HYP

HYPERBOLE. *ſ. f.* HY-

PERBOLIQUE. *adj.* HYPERBOLIQUEMENT. *adv.* Prononcez *Ipèrbole, ipèrbolike, ipèrbolikeman ;* 2e è ouvert. Tout bref.

HYPERDULIE. *ſ. f.* 2e è ouvert, 4e longue. *Ipèrduli-e.*

HYPOCONDRE. *ſ. m.* HYPOCONDRIAQUE. *adj.* Il ne faut pas confondre l'un avec l'autre ; le 1er eſt le ſiège de la maladie ; le 2^d eſt le malade : *Ipokondre, ipokondri-a-ke ;* 3e longue.

REM. Mr de Saint-Marc, dans une note ſur un vers de Boileau, dit qu'*hypocondriaque* s'emploie au ſens propre, pour ſignifier un homme malade des hypocondres, & qu'en ce ſens, c'eſt un terme de Médecine, mais que le même uſage veut auſſi qu'au ſens figuré l'on diſe un *hypocondre*, pour dire un fou mélancolique, un atrabilaire.

HYPOCRAS. *ſ. m.* Quelques-uns écrivent *Hippocras.* Prononcez *Ipokra.* Tout bref.

HYPOCRISIE. *ſ. f.* HYPOCRITE. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Ipokrizi-e, ipokrite ;* 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 1er.

HYV

HYPOSTASE. *ſ. f.* HYPOSTATIQUE. *adj.* HYPOSTATIQUEMENT. *adv.* (termes Théologiques.) 3e longue au 1er. *Ipoſ-tàze ;* 5e *e* muet aux deux derniers. *Ipoſtatike, tikeman.*

HYPOTHÉCAIRE. *adj.* HYPOTHÈQUE. *ſ. f.* HYPOTHÉQUER. *v. act.* [l'*h* eſt muette.] 3e *é* fermé au 1er & 3e, *è* moyen au 2^d, 4e long au 1er, *è* moyen. *Ipotékère, ipotèke, ipotéké.*

HYPOTHÈSE. *ſ. f.* HYPOTHÉTIQUE. *adj.* HYPOTHÉTIQUEMENT. *adv.* [l'*h* eſt muette.] 3e *è* moyen & long au 1er. *Ipotèze ; é* fermé & bref aux deux autres. *Ipotétike, tikeman ;* 5e *e* muet.

HYPOTHYPOSE. *ſ. f.* 4e longue. *Ipotipóze.*

HYS

HYSOPE. *ſ. f.* Prononcez *Izope ;* 2e brève. Quelques-uns l'écrivent avec deux *ſſ*, contre l'uſage & la prononciation.

HYSTÉRIQUE. *adj.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Iſ-terike.*

HYV

HYVER. Voyez *Hiver.*

Fin du premier Volume.